



CARTULAIRE MANCEAU
DE
MARMOUTIER

TOME PREMIER

E. LAURAIN

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES

ARCHIVISTE DE LA MAYENNE

CARTULAIRE MANCEAU

DE

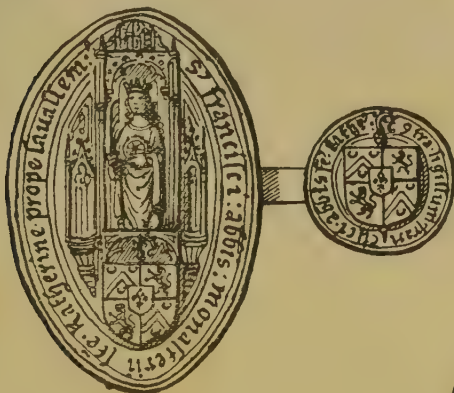
MARMOUTIER

publié sous les auspices

de la Commission historique et archéologique de la Mayenne

TOME PREMIER

AVEC TRENTE-CINQ REPRODUCTIONS DE SCEAUX

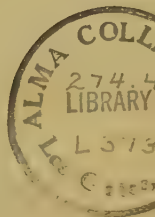


LAVAL

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE V° A. GOUPIL

1911

66047





CARTULAIRE MANCEAU

DE

MARMOUTIER

TITRES GÉNÉRAUX

I

1055-1063 ¹. — *Exemption par Robert le Bourguignon et Avoise, sa femme, aux moines de Marmoutier de tout péage sur leurs terres de Craon et de Sablé.*

MANUSCRITS :

- A. Archives d'Indre-et-Loire, H 306, n° 1 (Original, parchemin).
- B. Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 11.
- C. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 186 r°.

IMPRIMÉS :

- Bodard de la Jacopière, *Chroniques Craonnaises*, éd. de 1869, p. 570, A².
- D. Piolin, *Hist. de l'Église du Mans*, t. III, p. 655, n° XXIII.

Cognitioni vestræ palam fieri volumus, successores nostri, quod Rotbertus Burgundio ², nepos Henrici regis, hoc nos-

1. La présence parmi les témoins du moine Jean, fils de Guy I^{er} de Laval, entré à Marmoutier en 1055 au plus tôt, et la mention de l'abbé Aubert (1032-1063) permettent de préciser un peu la date de ce document.

2. Robert le Bourguignon était le quatrième fils de Renaud I^{er} de Nevers, comte d'Auxerre, et d'Adélaïde, fille de Robert, roi de

trum Majus monasterium adiit causa orationis. Qui cum in capitulo societatem nostram, sicut moris est secularium, suscepisset, pedagium quod de rebus nostris per ejus receptacula transeuntibus exigere solitus erat, perpetualiter sancto Martino, ibidem presente domno Alberto ¹, abbate nostro, cum uxore propria perdonavit, pro suæ illiusque animæ absolutione. Quotiens ergo res hujus nostri Majoris monasterii per Credonem ² vel Sablolum ³ transitum contigerit habere, nullum ex eis in eundo et redeundo pedagium exiget neque consuetudinem sed neque per alia quolibet ditionis suæ loca minus libere quam per hæc quæ diximus transient, quia non solum de his pedagium nobis et consuetudinem omnem dimisit, sed etiam de omnibus aliis locis ubicumque potestatem habet aliquam vel habiturus est. Cumque ipse et uxor ejus Hadvisa, cognomento Blancha, donum ex hoc jam dicto abbati nostro et nobis solemniter pleno ⁴ capitulo cum quadam ligni portiuncula fecissent, inde surgentes eandem ligni particulam supra ⁵ altare sancti Martini ob testimonium hujus in posterum conservandæ remissionis vicissim uterque posuere. Unde sunt testes hii homines eorum qui cum ipsis pariter venerunt, quorum

France. Élevé près des comtes d'Anjou, il épousa Avoise, surnommée Blanche, fille de Geoffroy le Vieux, seigneur de Sablé, dont elle fut l'unique héritière. Investi de Craon par Geoffroy Martel, en suite de la forfaiture de Suhart le jeune, avant le 31 mai 1040, devenu veuf d'Avoise après le 7 août 1067, il épousa Berthe, veuve de Robert de Vitré, conserva Sablé, abandonna Craon à son fils aîné Renaud, marié avec la fille de Berthe, Agnès ou Domitilla, et partit pour la croisade en 1097 ; il mourut dans le courant de l'année suivante (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Craon*, t. I, p. 20, et t. II, p. 299).

1. Aubert, originaire probablement de l'Orléanais où son frère Hubert de la Ferté possédait quelques biens, succéda, vers 1032, à l'abbé Évrard ; il s'attacha un certain nombre de nobles Tourangeaux dont les largesses accrurent de façon importante les domaines de l'abbaye. Trente-six prieurés furent fondés sous son gouvernement. Il mourut le 20 mai 1064 (Cf. M. Prou, *L'Acquisition du Gâtinais sous Philippe I^{er}*, p. 6).

2. Craon (Mayenne, arr. de Château-Gontier).

3. Sablé (Sarthe, arr. de La Flèche).

4. Plano *B*.

5. Super *C*.

nomina paucis fra[trum nostro]rum vocabulis, licet omnes rem omnem viderimus, insertis inferius annotata sunt :

Ulricus ¹, prepositus ejusdem Rotberti,

Atoerius, homo ejus,

Burchardus, homo ejus,

Rannulfus Flecha,

Rotbertus Bonellus,

Fulco, prior,

Herveus, monachus,

Gauscelinus, monachus,

Beringerius, monachus,

Gausbertus, monachus,

Johannes ², monachus, filius Guidonis de Valle,

Guanilo ³, monachus, cujus hortatu idem Rotbertus hoc fecit.

1. Ulgerius *B.* — La liste des témoins est disposée dans *A* sur trois colonnes.

2. Jean, fils aîné de Guy I^{er} de Laval et de Berthe de Toësnay, reçut de son père, trop âgé pour les administrer utilement, la moitié du domaine de Vesly (Eure) que Berthe lui avait apportée en mariage, et divers biens sis à Gournay en Bray, des conquêtes de Guy. Pris à vingt-neuf ans du dégoût du monde, il finit par entrer au plus tôt en 1055, à Marmoutier, laissant à l'abbaye les biens qu'il avait eus de son père. D. Martène (*Hist. de Marmoutier*, éd. C. Chevalier, t. I, p. 403) fait de lui, gratuitement d'ailleurs, le chargé d'affaires envoyé à Rome par l'abbé Barthélemy pour soutenir les droits de l'abbaye sur le prieuré de Beré (Loire-Inférieure, cant. de Châteaubriant), contesté par les religieux de Redon.

3. Ganelon, moine de Marmoutier, a été confondu par D. Martène (*Hist. de Marmoutier*, éd. Chevalier, t. I, p. 363) avec le fils de l'intendant des comtes de Touraine, Gautier, dont le nom paraît pour la première fois dans la charte de restauration d'Évron en 989 et qui mourut, vers 1025 ou 1026, laissant ses fonctions au fils que lui avait donné sa femme Hersende, déjà revêtu de la charge de trésorier de l'église cathédrale de Saint-Maurice, et, vers 1028, trésorier de l'église collégiale de Saint-Martin ; seigneur de Montigny (Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Cloyes), peu après 1030, fondateur avant 1044 du prieuré de Saint-Hilaire-sur-Yerre, il fut dépouillé de ses charges civiles par Geoffroy Martel, vainqueur à Nouy des comtes Thibaud III et Étienne II, et mourut entre 1048 et 1050, sans enfants de sa femme Agnès qui lui survécut (E. Mabille, *Cartul. de Marmoutier pour le Dunois*, p. xxiv).

II

1068-1071¹. — *Confirmation par l'évêque du Mans Arnaud de tous les biens possédés par l'abbaye de Marmoutier dans l'étendue de son diocèse, suivie de son consentement à de nouvelles acquisitions et d'une ratification par l'archevêque de Tours, Raoul de Langeais.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 32 ro et 98 ro.

B. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 219.

C. Bibl. nat., Coll. Dom Housseau, t. II², n° 716, et t. XII², n° 6398.

D. Bibl. de Tours, ms. 1381, fol. 31 vo (Analyse).

IMPRIMÉS :

Baluze, *Miscellanea*, t. VII, p. 199.

Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, instrum., p. LXXV (Extrait).

Le moine qui obtint de Robert le Bourguignon l'abandon de tout droit de péage était tourangeau, avait un frère chevalier, qui habitait Loches, et deux neveux nommés l'un Ganelon, l'autre Aucher. C'est lui qui combattit le *Proslogium* de saint Anselme et lui peut-être qui assista Aleaume de Semblançai à ses derniers moments, en 1083 (E. Mabille, *op. cit.*, p. xxxvi; Hauréau, *Singularités historiques et littéraires*, p. 201).

1. Une charte du cartulaire de Saint-Vincent du Mans nous aide à dater ce document. Elle nous apprend en effet que l'évêque Arnaud partit pour Rome le 6 mars 1071 : *pridie nonas marcii, existentibus epactis XVII, concurrentibus V, indictionibus IX* (R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartul. de Saint-Vincent*, p. 27, col. 1, n° 29). Cependant le rédacteur du *Gallia Christiana* (t. XIV, col. 63 et 373) a cru devoir retarder jusqu'en 1073 ce voyage de l'évêque Arnaud qui, ainsi qu'en témoigne notre document, fut le compagnon de route de l'archevêque de Tours, Raoul de Langeais. Il appuie son sentiment sur une notice, qu'il reproduit d'après D. Housseau (*Gallia Christiana*, t. XIV, Instrumenta, col. 73, n° lv), exposant comment le comte d'Anjou, Foulque le Réchin, fit droit aux réclamations des moines de Marmoutier et de leur abbé Barthélemy qui étaient venus se plaindre à lui des exactions commises par ses agents, et datée du 5 mars 1074 (n. st.), l'an premier de la consécration de l'archevêque Raoul. Il paraît certain que ce prélat fut consacré le 13 mai 1073 (L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 88), mais rien ne nous autorise à affirmer qu'il n'alla pas antérieurement à Rome pour se

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Ernardus ¹, Cenomannensium Dei gratia episcopus, annuo sancto Martino et monachis Majoris monasterii omnia que in episcopatu meo videntur ipsi habere que ad me pertinent, id est locum Sancti Guingualoei ², Vivonium ³, Vallem Guidonis ⁴ et locum Sancti Macuti de Sablolio ⁵, salva querela monachorum Sancti Petri qui de istis rebus inferunt calumniam jam dictis monachis ⁶. Deinde postulaverunt a me predicti fratres ut darem illis auctoramentum meum in omnibus que poterunt acquirere in episcopatu meo vel dono vel pretio que ad me pertinent. Quorum petitioni non fuit mihi ingratum prebere assensum in illis videlicet rebus que per meum consilium ab illis in diocesi mea adquisite fuerunt. Fratres vero jam sepe dicti, ne tamquam ingratis hoc beneficium impendisse viderer, XX libras denariorum pro hoc mihi rependerunt. Feci autem hujusmodi auctoramentum in urbe Cenomannis, in domo mea, rogatu venerabilis Bartolomei ⁷, abbatis predicti monasterii, anno incarnationis

disculper devant Alexandre II des graves accusations lancées contre lui.

1. Arnaud, originaire de l'Avranchin, neveu de l'écolâtre Robert, lui-même écolâtre du Mans sous les évêques Gervais et Bougrin, succéda à ce dernier en 1065, mais vit son élection contestée à cause de sa naissance, car il était fils de prêtre, et fut consacré deux ans après. Durant son épiscopat, troublé par la rivalité de Geoffroy de Mayenne et de Guillaume le Bâtard, se forma la commune du Mans. Il serait mort en 1081, le 1^{er} décembre suivant le *Gallia Christiana* (t. XIV, col. 374), ou le lundi 29 novembre suivant les *Annales de Vendôme* (L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 65).

2. Saint-Guingalois de Château-du-Loir (Sarthe, arr. de Saint-Calais).

3. Saint-Hippolyte de Vivoin (Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe).

4. Saint-Martin de Laval (Mayenne).

5. Saint-Malo de Sablé (Sarthe, arr. de La Flèche).

6. Cf. Plus loin les chartes du prieuré de Sablé.

7. Barthélemy, simple diacre lorsqu'il fut élu en 1064 abbé de Marmoutier, eut à lutter contre le comte d'Anjou Geoffroi le Barbu qui voulait l'obliger à recevoir de lui l'investiture et, pour l'y forcer, fit main basse sur les biens de l'abbaye. Ses différends avec l'évêque du Mans Arnaud et les moines de la Couture, à pro-

Domini MLXVIII. presentibus et audientibus istis Guandelberto, Hugone Bicola ¹, Odone, Hoello, Guicherio, Grenstone, Lamberto.

Postea recitatum est hoc auctoramentum in capitulo Majoris monasterii presente me et volente, coram abbate B[artholomeo] et monachis ejusdem loci, in presentia archiepiscopi Turonensis venerabilis Radulfi ², qui tunc nudis pedibus venerat ad Sanctum Martinum tempore quo ego et ille simul perreximus Romam, et in eodem capitulo auctorizavimus ambo pariter ego et archiepiscopus et confirmavimus hoc auctoramentum manibus nostris signis subsequentibus, audientibus et videntibus de nostris clericis Gandelberto, Hugone Bicola, Odone, Hoello, Guicherio,

pos de Saint-Malo de Sablé, et avec le même prélat au sujet de Vivoin, avec l'archevêque Raoul de Langeais qu'il refusait de reconnaître, troublèrent une partie de son abbatiat. Marmoutier n'en prospéra pas moins sous son gouvernement. Ses relations très étroites avec Guillaume le Conquérant, son influence personnelle et une suite de circonstances favorables amenèrent la création d'une quarantaine de prieurés. Cet abbé obtint la réputation d'un saint. Il mourut en 1084, le 23 février selon le *Gallia Christiana* (t. XIV, col. 208) ou le 24 février selon Salmon (*Chron. de Touraine*, p. cvii) qui s'en rapporte à l'Anonyme de Marmoutier cité par D. Martène (*Hist. de Marmoutier*, éd. C. Chevalier, t. I, p. 448).

1. Bricola B.

2. Raoul de Langeais, doyen de Tours, puis successeur de Barthélémy de Chinon qui serait mort le 9 avril 1068. Il avait été nommé au siège archiepiscopal par le roi Philippe I^{er}, comme le lui reprocha l'évêque d'Angers Eusèbe Brunon. Son élection fut d'ailleurs violemment contestée, parce qu'on l'accusait de simonie et d'inceste. Excommunié d'abord par le pape Alexandre II, rétabli dans ses pouvoirs, il fut consacré le 13 mai 1073. Le diocèse de Tours n'en fut pas moins troublé dans la suite par les querelles de l'archevêque avec les religieux de Marmoutier, les chanoines de Saint-Martin de Tours, le roi lui-même et le comte d'Anjou, Foulque le Réchin, qui, après avoir chassé le prélat et mis la main sur ses biens et son église, se vit excommunié par Grégoire VII. (Cf. *Narratio controversiarum inter capitulum Sancti Martini Turonensis et Radulphum, ejusdem urbis archiepiscopum*, in *Hist. de France*, t. XII, p. 456 ; *De tribulationibus et angustiis et persecutionibus Majori monasterio injuste illatis ab archiepiscopis et clericis Sancti Mauricii Turonensis*, in *Hist. de France*, t. XIV, p. 93). Raoul de Langeais serait mort en 1086 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 63 à 70).

Grentone laico, Lamberto laico ; de clericis archiepiscopi Burchardo cantore, Secbardo, Galterio archipresbytero, Radulfo Garello, Anscherio capellano, Nicolao, Frederico capicerio, Rotberto de Vindocino, Herveo, nepote Galteri archidiaconi, Stephano, filio Viviani Drudi ; de laicis Ebrardo, homine archiepiscopi, Ermenfredo, Guisthone, camerario archiepiscopi, Petro de Rupibus, Alcherio de Rupibus.

Signum † ERNALDI episcopi. Sig † num RADULFI
indigni presulis Turonensis.

III

1106 (n. st.), 4 mars. — *Confirmation par Robert de Bel-lème et son fils Guillaume des possessions de Marmoutier dans l'étendue de leurs seigneuries et spécialement dans le Ponthieu.*

A. Bibl. nat., lat. 12879, fol. 8^{ro}, n° 11 (D'après le Cartulaire).

B. Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 39^{ro}.

Pateat successoribus nostris hujus loci scilicet Majoris monasterii habitatoribus anno ab incarnatione Domini MCV, primo domni Willelmi ¹ ordinati Rome abbatis, quo etiam Buamundus ² descendens Ierosolymis visitavit hunc locum

1. Guillaume de Combour, qui aurait été archidiaque de Nantes avant d'entrer à Marmoutier, succéda en 1104 à l'abbé Hilgodus et fut, comme son prédécesseur, en butte aux tracasseries de l'archevêque de Tours sur la promesse d'obéissance. Consacré à Rome en 1105, il assista, en 1106, au concile de Poitiers sous la présidence du légat Bruno, au concile de Troyes tenu par le pape Paschal II, à celui de Loudun sous la présidence de Gérard d'Angoulême, légat du Saint-Siège, reçut à Marmoutier Calixte II qui en bénit l'autel matutinal (septembre 1119), fut présent au concile de Chartres (mars 1124) ; il serait mort le 23 mai suivant (D. Martène, *Hist. de Marmoutier*, t. II, p. 1 ; *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 213).

2. Bohémond, prince d'Antioche, resté dans la Pouille depuis le mois de janvier 1105 jusqu'au mois de septembre suivant, était, en mars 1106, occupé en France à prêcher, avec l'appui du légat Bruno, une croisade politique contre l'empereur, promettant de nombreux fiefs à ceux qui l'accompagneraient et jouissant d'une popularité telle que beaucoup de gens venaient à lui pour lui deman-

petivitque tam sibi quam omnibus conchristianis quos in illis partibus in Dei servitio reliquerat orationum nostrarum suffragia et accepit societatis nostre benefactum, atque suo nos revestivit, insuper promisit, si Deus successus suos secundaret, se nobis et loco nostro provisurum, Rotbertum de Bellismo¹ cum filio suo Willelmo et quampluribus suis militibus venisse in capitulum nostrum in dominica medie quadragesime et accepisse benefactum nostre societatis. Unde Deo et nobis gratias agens promisit nos et nostra, licet eatenus honorifice servaverat, deinceps honorificentius tanquam ex debito, ubicunque sua potestas attingeret, conservaturum se et honoraturum. Dum hec autem agerentur, rogavimus eum ut filio Willelmo qui in eadem erat presentia et simul cum eo benefactum acceperat, quicquid habebamus in tota terra sua et similiter quicquid in Pontico² habebamus, concedere nobis faceret. Ipse vero, tam nostris quam patris sui precibus assentiens, concessit et, ut firmior

der d'être le parrain de leurs enfants (F. Chalandon, *Essai sur le règne d'Alexis I^{er} Comnène*, p. 242 et note 8). Il repartit au mois d'août 1106 pour la Pouille, après avoir épousé Constance, la fille du roi Philippe I^{er} (Cf. L. Halphen, *Recueil d'Annales angevines et vendômoises*, p. 89, 94).

1. Belesmio B. — Robert de Bellême, fils de Roger de Montgommery, seigneur d'Alençon, de Bellême et de Domfront, prit le parti de Robert Courte-Heuse, fils aîné de Guillaume le Conquérant, contre ce dernier et contre Guillaume le Roux. Chassé de Domfront en 1092 par les habitants qui appelèrent à eux Henri, le frère de Guillaume le Roux, Robert de Bellême se réconcilia avec le roi d'Angleterre, entra en grand crédit auprès de lui, le servit dans ses guerres contre Philippe I^{er}, roi de France, et contre Hélié, comte du Maine, qu'il fit prisonnier à Dangeul, en 1098. Il accompagna Geoffroy d'Anjou, avec Alain de Bretagne et Hélié du Maine, au siège de Candé, motivé par une révolte de Normand de Montrevault, où Geoffroy fut trahieusement tué le 11 mai 1106. Pris à la bataille de Tinchebray, où il commandait l'arrière-garde de Robert (septembre 1106), il s'évada et se mit au service de Louis VI qui, à la suite de quelque succès, l'envoya vers Henri I^{er} pour traiter de la paix. Arrêté à Bonneville-sur-Touques le 4 novembre 1112 par ordre d'Henri I^{er}, conduit à Cherbourg, puis transféré au château de Warham en Angleterre, il y mourut. Son fils Guillaume lui succéda dans les possessions d'Alençon et de Bellême.

2. Agnès de Ponthieu, femme de Robert, était morte en 1105.

inviolabilisque foret concessio, tradidit prius donum priori, domno scilicet Willelmo, qui fuit Redonensis archidiaconus. per quendam baculum, et postea super majus altare eundem posuit baculum ¹, videntibus et audientibus istis testibus : Willelmo de Pois, Willelmo de Alneio, Normanno de Neatle, Willelmo fratre ejus, Willelmo Mala Gerba, Willelmo filio Pagani, Godefrido camerario, Roberto Oison, cognato ejusdem Roberti, qui semetipsum dedit ad monachatum in hoc loco, si citra Alpes monachus efficeretur.

Hoc etiam, ejusdem Roberti jussu, huic cartule inseruimus quod omnibus monachis nostris per totam terram suam pedagium perdonavit, mandans et comminans per Amangisum, quemdam famulum suum, omnibus hujusmodi suis officialibus ne ullatenus presumerent a nostris monachis deinceps vi nec precario requirere pedagium.

IV

1109. — *Abandon par Gaudin de Malicorne du péage qu'il percevait sur les objets à l'usage propre des religieux de Marmoutier.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 233.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques,.... son prieuré* (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. V, p. 347, n^o VIII).

Quoniam ex iniquitatum abundantia multorum karitas diabolico quotidie refrigescit instinctu, ita ut que patres pro salute animarum suarum consequenda ecclesie Dei conferre videntur, filii in quantum possunt auferre moliantur, nisi litterali exercitio seu legali testimonio corroborentur, nos videlicet Majoris monasterii monachi posterorum noticie tradere disponimus quomodo Waldinus de Malicorna ² consue-

1. Ce qui suit se trouve seulement dans A.

2. Gaudin de Malicorne, fils de Gaudin de Malicorne et de Basile, et petit-fils de Gaudin le Vieux. Le père, qui avait approuvé avant 1080 le don fait à Saint-Aubin d'Angers par Basile, fils de Louuthon, et Senée, sa femme, de l'église de Saint-Sylvestre de Malicorne (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin*, t. I,

tudinem illam quam passagium [vocant], quam de nostris rebus que ad usus proprios fuerant, tam de vestimentis quam de victu monachorum, injuste solebat accipere, timore Dei compunctus dimisit atque heredibus suis concedere solo rogatu fecit.

Anno igitur Verbi incarnationis M. C. IX, Willelmus¹ ex jussione Willelmi, abbatis Majoris monasterii, abbas monasterii Sancti Vincentii, adjuncto sibi ad id rogandum Ildeberto², Cenomannensi episcopo, predictum Waldinum in

p. 358, n° 317), avait pris une part active aux luttes qui ensanglantèrent le Maine à la fin du x^e siècle. Fait prisonnier par Geoffroy de Mayenne, il avait dû payer sa rançon ; bientôt après blessé à mort au Mans, il fut enterré à la Couture, suivant une charte que M. Bertrand de Broussillon place vers 1099 (*Cartul. de Saint-Aubin*, t. I, p. 361, n° 318), mais qui doit être antérieure, puisque le fils du mourant, Gaudin, marié en 1102 et père déjà d'un enfant, Guérin, n'était encore lui-même qu'un enfant (*puer*), lors de la cérémonie de la Couture. Après la mort de son père, se trouvant, dans la guerre contre le roi d'Angleterre, sans ressource pour pouvoir mettre son château en état de défense efficace, Gaudin III vendit à Saint-Aubin des vignes au prix de 14 livres, du consentement de son frère Hugues, sa mère étant alors encore vivante (Bertrand de Broussillon, *op. cit.*, t. I, p. 372, n° 327). Il était des vassaux qui devaient certains jours de garde à Château-du-Loir (Eug. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. 42, n° 75).

1. Guillaume, moine de Marmoutier, devint abbé de Saint-Vincent à une date inconnue ; on le trouve encore en cette qualité le 12 mai (?) 1112, date de la restitution par Raoul, vicomte de Beaumont, de trois églises à Saint-Aubin d'Angers (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin*, t. I, p. 386, n° 338) et par suite à la fondation du prieuré de Fresnay.

2. Hildebert de Lavardin, né à Lavardin vers 1056, écolâtre, puis archidiaque du Mans, succéda à l'évêque Hoël en juillet 1096, mais vit son élection vivement combattue par des adversaires qui prétextaient le scandale causé par la naissance d'un fils naturel. Pris par Guillaume le Roux comme garant de la fidélité des Manceaux, dans l'hiver de 1099 à 1100, rentré au Mans peu avant la mort de ce prince (2 août 1100), il partit pour Rome et voyagea en Italie entre décembre 1100 et juin 1101. Il assista au concile de Troyes (mai 1107), fut arrêté à Nogent-le-Rotrou, vers 1112 ou 1113, à l'instigation des ennemis du comte Rotrou, eut à lutter peu après contre l'hérésiarque Henri et profita de la paix relative dont il jouit ensuite pour pousser activement les travaux de sa cathédrale déjà commencés avec l'aide du moine Jean que lui avait prêté Geoffroy

castro suo humiliter adiit atque quia contra salutem anime sue tandiu illam consuetudinem acceperat ex ratione ostendit. Tandem victus tam ratione quam precibus, illam pravam consuetudinem se promisit dimissurum ea videlicet conditione ut nomina patris et matris ejus suumque et uxoris ipsius post obitum eorum annuatim recolenda in martirologio scriberentur et totius benefacti nostri participes efficerentur. Quo audito, predictus frater noster Willelmus ad capitulum venit et a nobis ut hoc facere deberemus impetravit litterasque sigillatas eandem continentes concessionem a domno abbate nostro ad eum reportavit, cumque assumpto secum Warino, Majoris monasterii monacho, et Hugone, bajulo suo, presente etiam quodam Sancti Albini monacho, nomine Thebaudo, isdem frater noster Willelmus litteras illas coram eodem Waldino legi fecisset, eandem consuetudinem Deo et beato Martino nobisque ejus monachis in perpetuum perdonavit atque de omnibus que ad usus proprios pertinerent tam in alimentis quam in vestimentis, annuentibus et concedentibus uxore sua Mabilia filiisque et filiabus eorum Warino, Waldino, Hersendi, Agnete, Odelina, donum super altare ecclesie Sancti Silvestri que est in castro suo Malicornii, ne deinceps passagium illud exigeretur, deposuit ac per manus ejusdem fratris nostri Willelmi totius benefacti nostri participationem cum predicta sua uxore filiisque et filiabus accepit. Huic concessioni futuri (*sic*) testes affuerunt ex parte sua Frogerius vicarius, Mothbertus de Insula, Waldinus Ragainus, Frotmundus presbiter, Fulcoius carnifex, Bernardus Vigant, Rotbertus Frislo, Gaufridus, famulus monachorum Malicorne; de parte monachorum Stephanus, presbiter de Novihomo, Silvester Chainnardus Tedinus, Mainardus de Ferraria, Hildegarius de Noento.

Et quoniam terminus depositionis matris sue ab ipso Waudino penitus ignorabatur, ipsa die qua pater ejus obiit

de Vendôme, et du maître verrier Guillaume. Il assista au concile de Reims en 1119 et, transféré sur le siège de Tours au printemps de 1125, il fut présent au sacre de Philippe, fils du roi Louis VI (14 avril 1129). Il mourut en 1133. (Cf. A. Dieudonné, *Hildebert de Lavardin, évêque du Mans, archevêque de Tours (1053-1133). Sa vie, ses lettres*).

videlicet die reversionis beati Martini et festivitatis beate Lucie virginis, nomina utrorumque rogatu ipsius judicavimus ascribenda ; nomen patris Gaudinus, nomen vero matris Basilia.

V

1092, 29 juin — 1110, 11 juillet. — *Abandon par Hamelin d'Anthenaise du droit de péage perçu par lui à la Motte-Achard sur les draps, la viande, le poisson et les produits du domaine de Marmoutier.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 445.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 165 v^o.

C. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 bis v^o (Analyse).

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 79, n^o XII.

Notum sit omnibus maxime hujus nostri Majoris monasterii habitatoribus quod Hamelinus de Altanoisa ¹ accipiebat pedagium de nostris rebus dominicis apud Motam Achardi ². Venit itaque idem Hamelinus in capitulum nostrum apud Majus monasterium et per deprecationem nostram et per

1. Hamelin d'Anthenaise, dit aussi de Bazougers, fils de Gauscelin d'Anthenaise et d'Agnès de Bazougers, serait né vers 1040. Il donna à Saint-Vincent du Mans l'église de Bazougers (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay) avant 1080, durant les couches de sa femme Adélaïde, assista au jugement de Guy de Laval reconnaissant les droits de Saint-Serge d'Angers sur l'église d'Astillé (Mayenne, arr. et cant. de Laval) vers 1090 et, entre 1090 et 1097, à celui de Gervais de Château-du-Loir qui réglait le différend élevé entre Saint-Vincent du Mans et Hubert de Châteaux à propos de la terre de Fontaine ; il était au Mans en 1096, en même temps que le pape Urbain II. Il accompagna en Angleterre l'évêque Hildebert, garant de la fidélité des Manceaux en 1099, et rentra en France en 1100, à la mort de Guillaume le Roux. On ignore la date de sa mort que Bonneserre de Saint-Denis (*Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 18) place aux environs de 1106.

2. La Motte-Achard (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Pontvallain, com. de Saint-Jean-de-la-Motte).

deprecationem atque auctoramentum Helię¹, Cenomannensis comitis, perdonavit nobis in perpetuum illud pedagium, de drapis videlicet nostris et de piscibus et de carne nostra, insuper de rebus nostris dominicis. Ipse quoque receptus est in societatem beneficii nostri. Hoc viderunt ex parte illius Helias, comes Cenomannorum, qui hoc ipsum auctoravit², Hamelinus de Meduana³, Hugo de Braitello⁴, Guiscardus⁵ de Buris, Guarnerius de Villarario, Rainaldus Framaldus ; [de famulis nostris : Mainardus boverius, Rainaldus cocus, Peloquinus de hospitali, Ebrardus scutellarius]⁶.

Postea misit ipse Hamelinus donum hujus rei super altare,

1. Hélię, fils de Jean de Beaugency dit de la Flèche et petit-fils d'Hébert Eveille-Chien, avait acheté de son parent Hugues, fils du marquis Azzon d'Este, ses droits éventuels sur le comté du Maine (1092). Fait prisonnier en 1098 et livré à Guillaume le Roux, il fut remis en liberté et recouvra ses places fortes à la conclusion de la paix qui faisait Guillaume comte du Maine. Mais la guerre recommença bientôt et, grâce au concours de Geoffroy Martel, Hélię put s'établir, en juin 1099, au Mans dont les habitants, après la mort subite de Guillaume (2 août 1100), finirent par le reconnaître comme leur comte. Il mourut le 11 juillet 1110, ayant marié à Foulque V le jeune, comte d'Anjou, Erembourge, la fille qu'il avait eue de Mathilde ou Mahaut de Château-du-Loir, décédée au mois de mars 1099. (Cf. L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, p. 187-190, 205).

2. Auctorizavit A.

3. Hamelin de Mayenne, fils aîné de Gaultier de Mayenne et d'Adeline, ne posséda que quelques mois la seigneurie de Mayenne.

4. Hugues de Braitel, peut-être de la famille des anciens seigneurs de Bresteau (Sarthe, arr. du Mans, cant. de Montfort, com. de Lombron), assista au jugement (entre 1092 et 1100) par lequel le comte Hélię défendit au curé de Pruillé d'enlever, même avec le consentement du forestier Aubry, les produits de la forêt de Berçay qui appartenaient à Saint-Vincent (R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartul. de Saint-Vincent*, col. 169, n^o 286). Il fut aussi témoin de la restitution aux moines de Saint-Aubin d'Angers, le 12 mai 1112, des églises de Saint-Léonard et de Notre-Dame de Fresnay et de Champfleury (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, p. 388). Une charte de Savigny nous apprend que sa femme Aveline lui avait donné une fille nommée Agathe. Son sceau a été publié (Hucher, *Catalogue du musée archéologique du Mans*, p. 47).

5. Guiscardus A.

6. Les mots entre crochets se trouvent dans A seul.

quod viderunt tres ex [prenominatis] famulis nostris : Rainaldus et Peloquinus et Ebrardus.

VI

1246, 5 janvier. — *Autorisation donnée par Maurice IV de Craon aux religieux de Marmoutier de remettre à Geoffroy, vicomte de Châteaudun, et à Clémence, sa femme, les actes relatifs au partage des biens de Guillaume des Roches.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 215.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Craon*, t. II, p. 321, n° 276 (A).

Viris religiosis et honestis in Christo sibi charissimis Gaufrido ¹, abbati Majoris monasterii Turonensis, et ejusdem loci conventui, Mauricius ², dominus Credonii, salutem in Domino. Noveritis quod ego volo et concedo quod vos tradatis carissimo avunculo meo Gaufrido ³, vicecomiti Cas-

1. Geoffroy de Conan, originaire du comté de Blois, succéda à l'abbé Hugues en 1236, mourut en 1262 après bien des traverses et de violents et longs démêlés avec les comtes de Blois Hugues et Jean de Châtillon : il laissa l'abbaye criblée de dettes et la discipline relâchée, quoiqu'il eût combattu pour restreindre le droit de gîte et défendre les immunités des moines à l'égard de la justice laïque (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 227).

2. Maurice de Craon, fils d'Amaury de Craon et de Jeanne des Roches, perdit son père le 12 mai 1226 et rendit hommage à saint Louis le 13 octobre 1245 seulement ; il mourut à la fin du mois de mai 1250, laissant veuve Isabelle de la Marche, fille d'Hugues X de Lusignan, décédée le 14 janvier 1300 (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Craon*, t. I, p. 170).

3. Geoffroy V, vicomte de Châteaudun, fils de Geoffroy IV et d'Alice de Fréteval, vicomte de Châteaudun en 1218, prit part à la guerre contre les Albigeois en 1225 et 1229, suivit saint Louis à la croisade de 1248 et y mourut, probablement le 6 février 1250, laissant veuve Clémence des Roches.

Clémence, seconde fille de Guillaume des Roches et de Marguerite de Sablé, avait été d'abord unie à Thibault VI, comte de Blois et de Clermont en Beauvaisis, dit le Lépreux, veuf de Mahaut d'Alençon, mort probablement à La Ferté-Villeneuve le 22 avril 1218

triduni, et carissime matertere mee Clemencie, uxori ejusdem vicecomitis, litteras quas habetis in custodia de divisionibus terrarum carissime matris mee et dicte Clemencie a bone memorie Guillelmo de Rupibus ¹, senescallo Andegavensi, patre earundem, factis, et a bone memorie Philippo ², rege Francie, confirmatis. Datum die veneris ante Epiphaniam Domini, anno M^o CC^o XL^o sexto.

(E. de Léinois, *Recherches hist. et crit. sur l'ancien comté et les comtes de Clermont en Beauvoisis du XI^e au XIII^e siècle*, p. 367). Elle épousa en secondes noccs, après le 17 mai 1219 et avant le 15 juillet 1222, Geoffroy de Châteaudun à qui elle donna deux filles. Le partage des biens de Guillaume des Roches avait eu lieu dans les premiers mois de 1219 (n. st.), au moment où le sénéchal d'Anjou et du Maine se préparait à combattre les Albigeois. Ce partage avait apporté à l'ainée, Jeanne, mariée alors à Amaury de Craon, Sablé, Briolay, Châteauneuf-sur-Sarthe, Précigné et Brion ; Clémence obtenait Château-du-Loir, Mayet, la Suze et Louplande. (Cf. Beautemps-Beaupré, *Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine*, t. III, p. xcvi, cxx-cxxiv).

1. Guillaume des Roches, fils de Baudouin des Roches, né entre 1155 et 1160 d'une famille des environs de Château-du-Loir, semble-t-il, se maria en premières noccs avec Philippa, fille d'Hilaria. Remarié, vers 1190, avec Marguerite de Sablé, fille aînée de Robert IV et de Clémence de Mayenne, qui lui apporta Sablé, Louplande, La Suze, Précigné, Briolay et Brion, il obtint d'Artur de Bretagne la sénéchaussée d'Anjou et du Maine, Mayet et la forêt de Berçay, don qui lui fut confirmé par Philippe-Auguste en mai 1199 et renouvelé par Jean-sans-Terre le 24 juin 1200. Investi en 1204 du fief du Château-du-Loir par Philippe-Auguste, il reçut vers le même temps, de la reine Bérengère, ce qu'elle y possédait à titre de douaire, en s'engageant en retour à ne pas exercer ses droits de sénéchal dans la cité du Mans. Il mourut le 15 juillet 1222 et fut inhumé dans l'abbaye de Bonlieu qu'il avait fondée. (Cf. G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, du Maine et de Touraine*, in *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXX, p. 377 ; t. XXXII, p. 88 ; t. XXXIV, p. 502 ; Beautemps-Beaupré, *Notice sur Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, du Maine et de Touraine*, 1199-1222, extrait des *Recherches sur les anciennes juridictions de l'Anjou et du Maine*, t. I, p. 286 ; Bertrand de Broussillon, *La Maison de Craon*, t. I, p. 133).

2. Cf. Léopold Delisle, *Catal. des actes de Philippe-Auguste*, p. 415, n^o 1885.

VII

1246, décembre. — *Reconnaissance par Geoffroy, vicomte de Châteaudun, et Clémence, sa femme, de la remise à eux faite des actes de partage des biens de Guillaume des Roches et de Marguerite, dame de Sablé, déposés à Marmoutier.*

MANUSCRITS :

A. Arch. d'Eure-et-Loir, H 2272 (Original, parchemin, scellé de deux sceaux sur double queue de parchemin; sceaux disparus).

B. Bibl. nat., lat. 17048, fol. 311.

IMPRIMÉ :

Métails, *Études et documents*, t. IV, p. 233.

Universis presentes literas inspecturis Gaufredus, vicecomes Castridunensis, et Clemencia, uxor ejus, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra nos, de assensu et voluntate ac speciali mandato Mauricii, domini de Credonio, recepisse literas pie recordacionis Guillelmi de Rupibus et Margarite, domine de Sabolio, patris et matris mei Clemencie, ac literas clare memorie Philipi, regis Francie, confectas super divisione terre ipsorum, que nos et ipsum Mauricium contingunt jure hereditario prout in eisdem plenius continetur, que litere deposite fuerant de consensu parcium in manus religiosorum virorum abbatis et conventus Majoris monasterii Turonensis, tempore dicte Margarite, domine de Salolio (*sic*), quibus literis dictos abbatem et conventum et quicquid eis subest quitamus et volumus eos esse ab hiis liberos et immunes, et si que litere ipsorum abbatis et conventus super premissis penes nos de cetero apparuerint, volumus quod nullius momenti sint et nullius valoris. In cujus rei testimonium presentes literas dictis abbati et conventui concessimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini M^o CC^o XL^o sexto, mense decembris.

VIII

1256, décembre. — *Donation par Renaud du Houx de vingt sous chartrains de rente à prendre chaque année, le 26 décembre, sur ses acquêts d'Aunay pour la fondation d'un anniversaire.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 240 (D'après l'original).

Ego Raginaldus de Husso, miles, notum facio universis quod ego de voluntate et assensu Amaurici, militis, primogeniti filii mei, et aliorum liberorum meorum, videlicet Guillelmi, militis, Petri, armigeri, et Jakeline, ob salutem et remedium anime mee et pro anniversario meo et Emeline, uxoris mee, et Adlisis, avie mee, in monasterio de Mermosterio annis singulis post decessum meum perpetuo celebrando, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui de Mermosterio XX solidos carnolensium annui redditus post decessum meum habendos et percipiendos libere et pacifice a dictis abbate et conventu vel eorum mandato singulis annis super conquestus (*sic*) meos quos acquisivi et habeo apud Alnetum in crastino Nativitatis Domini et quantum ad hoc ego me et heredes meos ac successores eorumdem, de voluntate et assensu dictorum liberorum meorum, obligo specialiter et expresse. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M CC LVI, mense decembri.

IX

1315, avril. — *Accord entre l'évêque du Mans, Pierre Gougeul, et l'abbé de Marmoutier, Jean de Mauléon, réglant le droit de procuration à percevoir par l'évêque sur les prieurés manceaux de l'abbaye* (D'après un vidimus du 13 mai 1418).

Bibl. du Mans, ms. 247, fol. 247 v^o.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi quod anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo decimo octavo

et die tercia decima mensis maii, indicione XI, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Martini ¹ divina providencia pape quinti anno primo, nos notarii publici subscripti in presencia testium infrascriptorum. vidimus, tenuimus, inspeximus et de verbo ad verbum legimus quasdam patentes litteras in pergameno scriptas bone memorie domini Petri ², Cenomanensis episcopi, Johannis de Carnali, vicarii generalis, Johannis archidiaconi Cenomanensis, R. de Sabolio, Hectori de Castrolidi ³, Guillelmi de Passayo, Gervasii ⁴ de Monteforti et Guillelmi de Lavalles Guidonis, archidiaconorum in ecclesia Cenomanensi, ac fratris Johannis ⁵, abbatis Majoris monasterii Turonensis, et conventus ejusdem monasterii. sigillis dictorum dominorum episcopi, abbatis et conventus et capituli Cenomanensis ac archidiaconi de Lavalles, cera viridi cum cordonis sericis rubei coloris, ut prima facie apparebat, inpendenti sigillatas, cum tribus cordonis sericis ejusdem coloris pendentibus cum dictis litteris ligatis in quibus nulla apparebant sigilla, sanas et integras, non viciatas, non corruptas, non cancellatas, non obolitas, nec in aliqua sui parte suspectas sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, quarum tenor talis est.

1. Martin V (Othon Colonna), élu pape au concile de Constance le 11 novembre 1417, ordonné prêtre le 20, consacré le 21, mourut à Rome dans la nuit du 20 au 21 février 1431.

2. Pierre Gougeul, chanoine du Mans en 1298, doyen du chapitre en 1300, fut intronisé évêque du Mans le 16 octobre 1312. Il fut transféré, en mars 1326, au Puy où il mourut le 4 février 1327 (n. st.).

3. Hector, archidiacre de Château-du-Loir, donna au chapitre, le 12 juin 1316, neuf livres tournois sur la dîme de Houssay. Son obituaire se célébrait le 22 août (G. Busson et A. Ledru, *Nécrologe-obituaire de la cathédrale du Mans*, p. 221 et note 1).

4. Gervais Lebert, archidiacre de Montfort en 1309 (D. Piolin, *Hist. de l'Église du Mans*, t. IV, p. 604, n° XCV). Un nommé Jean Lebert paraît en juin 1265 comme caution de Martin Boguier dans la prise à bail du pressoir de Riolay, à la Neuville-sur-Sarthe (Lottin, *Liber albus*, p. 280, n° 451).

5. Jean de Mauléon, originaire du Poitou, succéda à l'abbé Eudes, mort le 21 septembre 1312, résigna son abbaye en 1330 à Simon Le Maye et décéda l'année suivante.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus, divina permissione Cenomanensis episcopus, Johannes de Carnali, vicarius generalis, Johannes, archidiaconi Cenomanensis, R. de Sabolio, Hector de Castrolidi, Guillelmus de Passayo, Gervasius de Monteforti et Guillelmus de Lavallo Guidonis in ecclesia Cenomanensi ac frater Johannes, eadem permissione humilis abbas Majoris monasterii Turonensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino.

Noveritis quod cum inter nos P[etrum], Cenomanensem episcopum, tam pro nobis quam pro nostris ruralibus decanis quorum institutio et destitutio pro nostro libito voluntatis ad nos pertinent pleno jure, et nos archidiaconos predictos, ex una parte, et nos abbatem et conventum antedictos et priores prioratum ad nostrum monasterium spectantium, sitorum et existencium in Cenomanensi diocesi, ex altera, verteretur materia questionis super procuracionibus quas nos episcopus predictus in nostra diocesi et nostris decanis ruralibus in suis decanatibus, et nos archidiaconi nobis in nostris archidiaconatibus dicebamus in jam dictis prioratibus et a prioribus eorundem spectantibus ad monasterium antedictum tam de jure communi et antiqua et approbata consuetudine ac observata a tempore a quo memoria non existit quam per plurima (*sic*) alias rationes deberi, dum nos prefatum episcopum in propria vel per alium ex privilegio in nostra diocesi (*sic*) et nostros decanos in suis decanatibus et nos archidiaconos in nostris archidiaconatibus ecclesias parrochiales infra quarum fines situantur et existunt dicti priores et prioratus visitare contingerit, causa faciendi ibidem que noscuntur ad nostrum cujuslibet officium pertinere et maxime quia nos et nostra ecclesia Cenomanensis a tempore a quo memoria non extitit per predecessores nostros fuimus et eramus et eciam sumus et predicti decani fuerant et erant per predecessores suos et adhuc sunt in quasi possessione juris habendi et percipiendi in prioratibus a prioribus eorundem procuraciones nobis et ipsis decanis debitas et a prioribus et prioratibus predictis ratione visitacionis dictarum ecclesiarum parrochialium infra quarum fines dicti prioratus situantur per ipsos predecessores impensarum prout ad quemlibet ipsorum sui officii

ratione spectabat, nobis predictis abbate et conventu ac predictis prioribus nostris e contrario dicentibus et asserentibus nos et prioratus nostros et eorundem priores eisdem episcopo, archidiaconis et decanis ruralibus ad procuracionem quoquo modo non teneri et nos dictos prioratus et priores nostros et eorum quemlibet per privilegia romanorum pontificum fore penitus immunes a prestacione procuracionum predictarum, et nos specialiter esse in quasi possessione libertatis et immunitatis dictas procuraciones non prestandi, multisque allegacionibus inter nos super his habitis et quam plurimis tractatibus perloquitis, tandem actendentes quod honorum est hominum et precipue ecclesiasticarum personarum lites execrari, volentes obviare periculis, dampnis et incommoditatibus que ex hujusmodi controversiis et contencionibus in futurum possent nasci ac nostrum et ecclesiarum ac successorum nostrorum necnon et dictorum decanorum ac eciam suorum successorum pacem acquirere cupientes, nos episcopus pro nobis et nostris decanis predictis et nos archidiaconi supradicti, de consilio et assensu reverendi patris domini Gaufridi ¹, Dei gracia archiepiscopi Turonensis, nostri metropolitani, cum ipso et cum pluribus suis suffraganeis ac eciam cum nostro Cenomanensi capitulo super premissis tractatibus proloquitis, et nos abbas et conventus predicti, cum jam dictis prioribus ac cum nostris sociis et fratribus et aliis nostris consiliariis in nostro capitulo habitis super his deliberacionibus diligentibus, de proborum virorum consilio, ad pacem et concordiam super premissis contencionibus et controversiis unanimiter ad invicem devenimus in hunc modum videlicet quod, dum nos episcopum et successores nostros quemlibet pro tempore in propriis personis vel per alium ex privilegio sedis apostolice ecclesias infra quarum fines dicti prioratus situantur in quibus non sunt alias ab antiquo certe summe pro procuracionibus taxate visitare continget debitis temporibus, quilibet prior dictorum prioratum qui alias procuraciones

1. Geoffroy de la Haye, archidiacre d'Outre-Loire, fils de Philippe de la Haye et d'Isabelle de Passavant, fut élu archevêque de Tours à la fin de 1312; il mourut le 6 avril 1323 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 116).

integras solvere consuevit, visitacione parrochialis ecclesie completa statim vel saltem eadem die, septem libras bone monete, videlicet illius monete in qua domini temporales pro tempore recipient communiter suos annuos redditus sive census, nobis et successoribus nostris pro tempore si personaliter vel commissario nostro seu successorum nostrorum pro tempore visitanti si ex privilegio sedis apostolice per alium visitemus aut visitent nostri successores pro tempore. pro expensis nostris dicti diei et dictorum successorum nostrorum cujuslibet pro tempore solvere tenebitur, ita tamen quod nos et successores nostri in dicto episcopatu taliter temporastrarum visitacionum in diocesi Cenomanensi moderemus quod iidem priores anno quolibet nisi unam procuracionem solvere non teneantur ; priores vero qui ab antiquo certam summam solvere consueverint eandem summam in predicta moneta eadem die qua fiet visitacio in ecclesiis infra quarum fines predicti prioratus situantur, nobis et successoribus nostris cuilibet pro tempore, si personaliter vel commissario nostro et successorum nostrorum cujuslibet pro tempore visitanti, si per alium eciam sive privilegio visitemus aut visitent solvere tenebuntur ; dum vero nos archidiaconos et successores nostros in nostris archidiaconatibus et dictos decanos in suis decanatibus in propriis personis vel per alium ex privilegio sedis apostolice visitare continget temporibus debitis ecclesias parochiales, priores prioratuum sitorum infra fines parrochiarum predictarum quas per nos et successores nostros vel per dictos decanos seu eorum successores personaliter vel per alium ex privilegio sedis apostolice contigerit visitare, qui alias procuraciones consueverunt integras solvere nobis archidiaconis et successoribus nostris cuilibet pro tempore triginta solidos predictae monete ; ipsisque decanis et successoribus eorundem cuilibet pro tempore, si sint canonici in majori Cenomanensi ecclesia, quindecim solidos monete predictae, et si canonici in dicta ecclesia non fuerint, decem solidos ejusdem monete ratione cujuslibet visitacionis predictarum parrochialium ecclesiarum eadem die qua fiet visitacio ibi vel saltem Cenomanis infra octo dies a tempore visitacionis hujusmodi solvere tenebuntur pro omnibus

expensis nostris diete diei et successorum nostrorum ac etiam dictorum decanorum et successorum suorum qui pro tempore fuerint, ita tamen quod nos archidiaconi et decani predicti et successores nostri in nostris archidiaconatibus, archipresbyteratibus et decanatibus taliter tempora nostrarum visitacionum moderemus quod iidem priores anno quolibet nisi unam procuracionem solvere non teneantur.

Qui vero non integras taxatas nobis et dictis decanis consueverint easdem in moneta predicta persolvent prout est hactenus consuetum, ita tamen quod nos episcopus, archidiaconi et decani predicti nostri et ipsorum successores predictis sommis pro omnibus expensis quas ratione cujuscunque procuracionis debite, ratione visitacionis diete ecclesie et procuracionis debite tam ratione diete ecclesie quam prioratus infra fines diete parrochie consistentis possemus et possent exigere a dictis prioribus et habere contenti erimus et erunt nec plus pro dicta causa exigemus vel exigere poterimus vel poterunt ab eisdem religiosis aut aliquo eorumdem, salvis tamen procuracionibus nobis archidiaconis, archipresbyteris et decanis a rectoribus dictarum ecclesiarum debitis ab antiquo nec invitis, renitentibus seu expresse contradicentibus prioribus seu custodibus prioratum domos ipsorum prioratum, grangias, res seu bona propria ipsorum poterimus nec poterunt accipere, intrare, invadere seu etiam occupare et ut predicti priores de dictis sommis, dum predictas ecclesias per nos episcopum et successores nostros personaliter vel ex privilegiis sedis apostolice per alium visitare continget, sibi valeant providere et nobis promptius satisfacere de eisdem, nos predictus episcopus et successores nostri pro tempore quando voluerimus nostram diocesim debitis temporibus visitare, hec tenebimur denunciare priori prioratus de Vivonio si sit presens in dicto prioratu, si non socio suo vel custodi prioratus ejusdem pro omnibus aliis prioribus ad dictum Majus monasterium pertinentibus in Cenomanensi diocesi existentibus, et si nullus predictorum existat in dicto prioratu ad ipsum prioratum vocatis ad hec aliquibus fide dignis, qua denunciacione facta ecclesias infra quarum fines dicti prioratus situantur nisi demum tribus ebdomadis elapsis a tempore diete denunciacionis non poterimus nec succes-

sores nostri poterunt visitare et eodem modo similem denunciacionem successores nostri Cenomanenses episcopi, cum debitis temporibus Cenomanensem diocesim visitare voluerint, facere tenebuntur.

Nos eciam predictus abbas qui ex tota nostri animi intentione in pace et concordia vivere cupimus et in tranquilla devocione Domino famulari, ad hoc quod predicta compositio valeat in futurum firmitus observari, promittimus bona fide quod in nostro primo capitulo generali omnes dictos priores nostros et nostri monasterii in diocesi Cenomansensi constitutos monebimus una monicione pro omnibus ut ipsi et eorum quilibet predictas sommas pecunie dictis domino episcopo, archidiaconis et decanis indelate solvant eo modo quo superius continetur et predictam compositionem firmiter teneant et observent; promittimus eciam quod in dictos priores non observantes predictam compositionem et non satisfacientes (*sic*) modo et forma supradictis, suspencionis sentenciis ex tunc et ex tempore quasatisfacere tenebuntur proferemus, quam suspencionis sentenciam si quis per octo dies sustinuerit in ipsum ex tempore dicti capituli ut ex tempore dictorum octo dierum transatorum (*sic*) excommunicacionis sentenciam proferemus: quam excommunicacionis sentenciam si quis per mensem sustinuerit, ipsum sic excommunicatum a sua administracione suspendemus et ad claustrum revocabimus vel eundem sic suspensum ab administracione dicti prioratus alibi mittemus ubi videbimus expedire, donec predictis prelati de summis antedictis modo quo supra fuerit satisfactum: sed ut taliter excommunicato et a sua administracione suspenso de sue absolucionis beneficio valeat provideri, volumus et consentimus et in predicto nostro generali capitulo statuere et pronunciare promittimus quod si contingat nos dictum sic excommunicatum a sua administracione absolvere aliqua de causa et alio administracionem dicti prioratus committere, subrograndus in dicta administracione seu prioratu, nisi infra mensem a tempore provisionis sive commissionis sibi facte de dicta administracione seu prioratu huiusmodi de predicta summa satisfaciat, in penas incidat supradictas ipso facto et eodem modo qui-

libet abbas successor noster in primo capitulo generali post institutionem suam similes moniciones sentencie et processus per intervalla predicta facere et pronunciare tenebitur in futurum.

Promittimus insuper nos abbas et conventus predicti quod si predictus dominus episcopus, archidiaconi et decani rurales supradicti super presenti compositione confirmationem a sede apostolica voluerint impetrare, quod nos adhuc consenciemus et exnunc in quantum in nobis est consentimus et constituemus nos abbas et conventus predicti procuratorem specialem ad consencendum pro nobis in confirmatione dicte compositionis, salvo quod ad impetrationem ipsius confirmationis faciendi nichil conferemus nisi expensas procuratoris nostri predicti. Insuper ut predicta compositio firmior et validior habeatur, nos abbas et conventus predicti omnia bona dictorum prioratuum nostrorum ad solutionem huiusmodi faciendam et ad tenenda et ad firmiter adimplenda et observanda omnia et singula supradicta et ad non veniendum contra in futurum aliqua ratione nosque episcopus pro nobis et nostris decanis ruralibus bona nostri episcopatus et ipsorum decanatum necnon et nos archidiaconi ad predicta similiter tenendum et observandum specialiter obligamus. Preterea nos episcopus pro nobis et decanis ruralibus predictis et nos archidiaconi et vicarius superius nominati et nos abbas et conventus antedicti procuratores speciales constituere promittimus qui predictam compositionem in animas nostras jurabunt observare et contra non venire in futurum aliqua ratione et eodem modo successores nostrum episcopi, archidiaconorum et decanorum predictorum necnon nostri abbatis predicti in primo capitulo generali post institutionem suam simile juramentum per procuratorem facere tenebuntur, acto inter nos quod per presentem compositionem exempcioni seu privilegiis et libertatibus dictorum abbatis et conventus ac priorum et prioratuum predictorum in aliis non fiat prejudicium nec fieri valeat in futurum. In cujus rei testimonium nos episcopus pro nobis et nostris decanis ruralibus ac vicarius et archidiaconi ac nos abbas et conventus predicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda et nos pre-

dicti decanus et capitulum Cenomanenses huic presenti compositioni de nostris voluntate et assensu facte et quam in quantum in nobis est ratificamus, laudamus et eciam approbamus, sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium. Datum anno Domini millesimo CCC^{mo} decimo quinto, mense aprilis, apud Cenomanis et apud Majus monasterium in capitulo generali.

Ex quibus quidem litteris originalibus et suprascriptis hujusmodi vidimus per alium nobis notariis infrascriptis aliis occupatis negociis extrahi et scribi et in hanc publicam redigi fecimus formam in testimonium premissorum. Actum et datum pro hujusmodi vidimus Cenomanis in curia venerabilis viri domini officialis Cenomanensis anno, die, indicione et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris Petro Gastel, Guillelmo Avignon et Johannem Cornilleau, clericis Cenomanensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Ita signatum : Et quia ego Andreas Landoys, presbyter, Cenomanensis diocesis, bachalarius in legibus, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius ac curie spiritualis Cenomanensis scriba preinsertas litteras sanas et integras ac modo et forma supradictis designatas vidi, tenui et palpavi et de eisdem mecum coassistente notario publico subscripto vocatisque nobiscum testibus prenominatis ad presens exemplar seu vidimus de verbo ad verbum collacionem feci, nil addito vel admoto huic presenti instrumento per alium fideliter scripto. signum meum solitum una cum signo et subscripcione prelibati publici notarii subscripti apposui requisitus et rogatus in fidem et testimonium omnium premissorum. Ita adhuc signatum : Et ego Guillelmus Gresille, Carnotensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia litteras subscriptas originales in sui prima figura vidi, tenui et legi, ac collacionem fidelem de ipsis cum hujusmodi vidimus et notario publico supranominato assistantibus superius nominatis testibus feci, nil addito nilque remoto quod factum mutet seu variet intellectum, concordari reperi ; ideo huic presenti vidimus una cum signo et subscripcione notarii suprascripti publici me subscripsi et signo meo signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

X

1442 (n. st.), 12 mars. — *Notification au chapitre de Saint-Martin de Tours par l'abbé de Marmoutier de la mort de plusieurs frères décédés durant les quatre années précédentes.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 12875, fol. 608 (Original, parchemin).

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 74 r^o (Copie fautive).

IMPRIMÉ :

Delisle, *Rouleaux des morts du IX^e au XV^e siècle*, p. 475.

Venerabilibus dominis et fratribus in Christo carissimis decano et thesaurario totique capitulo ecclesie beatissimi Martini Turonensis, fratres capituli Majoris monasterii Turonensis ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis. et frater P[etrus] ¹, permissione divina humilis minister eorumdem, salutem et indissolubilem in Domino caritatem. Nomina fratrum nostrorum infra quatuor annorum proxime lapsorum defunctorum spacium presentibus inscripta fraterne vestre caritati transmittimus die certo uniuscujusque obitus prout potuimus annotato. eidem vestre devote fraternitati suppliciter et attente deprecantes quatenus eisdem. juxta amicabilem et sanctissimam confederationem ² inter vos et nos dudum a patribus et predecessoribus nostris salubriter institutam. tam debita quam devota orationum ceterorumque misericordie operum suffragia liberaliter impendere dignemini. Datum in monasterio nostro predicto sub sigillo nostro ad hoc deputato. die duodecima mensis marcii, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo primo.

Anno Domini millesimo CCCC^o XXXVIII^o, obierunt :

XI^o kalendas septembris, frater Johannes Pascharii ;
eodem anno, VII^o kalendas septembris, frater Bernardus
Ratier ;

1. Pierre Marques, frère de Michel Marques, seigneur de la Bedouère, succéda à Guy de Luro, en 1427, comme abbé de Marmoutier ; il mourut le 4 août 1453.

2. *Considerationem* (L. Delisle, *Rouleaux des morts*, p. 475).

III^o ydus decembris, frater Radulphus du Bailleul ;
 II^o nonas januarii, frater Johannes de Leraudière ;
 XI^o kalendas marcii, frater Gaucherius de Boubeyss.

Anno Domini millesimo CCCC^o XXXIX^o, obierunt :

nonis aprilis, frater Thomas Pelé ;
 eodem anno, VII^o kalendas junii, frater Laurentius Perraudi ;
 VII^o ydus junii, frater Stephanus Pasteau ;
 VIII^o ydus augusti, frater Stephanus Baudouin ;
 VIII^o ydus octobris, frater Guillelmus Jeronimi ;
 II ydus novembris, frater Oliverius Ancenis ;
 II nonas decembris, frater Fouquetus de Merula ;
 anno quo supra, II ydus decembris, frater Radolphus Pole
 (Pelé ?)
 XVII^o kalendas februarii, frater Eustachius Marchadé ¹ ;
 VIII^o ydus februarii, frater Johannes Saillet.

Anno Domini millesimo CCCC^o XL^o, obierunt :

III^o kalendas junii, frater Perceval de Launay ;
 eodem anno, VII^o kalendas augusti, frater Hugo de Gouy ;
 XIII^o kalendas augusti, frater Stephanus Blancheti ;
 II^o ydus octobris, frater Johannes de Romilleyo ;

1. Eustache Marcadé, l'auteur présumé du *Mystère de la Passion* publié par M. Jules-Marie Richard (Arras, Laroche, 1893, gr. in-8^o, xxxvi-297 p.), l'auteur reconnu de la *Vengeance*, qu'il écrivit entre juillet 1437 et le 10 janvier 1440 (n. st.). Prévôt de Dampierre, puis official de Corbie en 1414, 1418, prieur de Ham au diocèse de Thérouanne en 1423, il fut dénoncé en 1427 aux Anglais pour avoir communiqué avec leurs ennemis : on l'emprisonna au beffroi d'Amiens, et le bailli le condamna à 200 livres d'amende. Dépouillé de sa charge, il se rendit à Paris et, tout en suivant les cours de la faculté de décret où il passait l'acte de vespérie le 28 juillet 1437, il obtenait du Châtelet d'abord, le 8 septembre de la même année, puis du Parlement, le 2 mai 1439, restitution de l'officialité de Corbie. Prieur en même temps d'Eu en Tardenois, élu porte-rôle de la faculté de décret le 14 août 1437, puis vice-doyen le 24 février 1439, il en continua les fonctions jusqu'à sa mort. (Cf. Marcel Fournier, *La Faculté de décret de l'Université de Paris au XV^e siècle*, t. II, p. 51 ; Léopold Delisle, *Recherches sur l'ancienne bibliothèque de Corbie*, in *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, t. XXI, p. 426).

III^o ydus decembris, frater Johannes du Poyle ;
V^o kalendas decembris, frater Arnulphus Maleti.

Anno Domini millesimo CCCC^o XLI^o, obierunt :

V^o kalendas novembris, frater Johannes Cornu.

Omnes isti obierunt religiosi nostri expresse professi.
Secuntur nomina aliorum fratrum nostrorum defunctorum
non professorum, videlicet fratres Stephanus de Launay,
Petrus Gresille, Georgius Heriz, Johannes Bigot et Rober-
tus Busson, quorum anime et omnium fidelium defuncto-
rum per Dei misericordiam sine fine requiescant in pace.
Amen.

De præcepto dominorum, B., armarius.

ARQUENAY ¹

I

1050 circa. — *Donation par Lisiard d'Arquenay, avec le consentement de sa femme Arembourge et de leur gendre Guillaume, de l'église d'Arquenay et de toutes les offrandes y afférentes, à la réserve des deux tiers de la laine, du lin, de la paille et des agneaux.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441⁴, p. 471.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 128 r^o.

Lisiardus de Erkania ² dedit Deo et sancto Martino Majoris monasterii ecclesiam de Erkania cum omni offertorio, exceptis duabus partibus lanae et lini et cannabis et agnorum. Et dedit tertiam partem decime omnis parrochie et sepulturam omnem. Et hoc uxor ejus Aremburgis annuit atque Guillelmus gener ejus cum uxore sua Beatrixe et Gaufridus de Roseto. Hoc viderunt et audierunt Haimericus et Wlricus et Gislardus atque Raginaldus, Majoris monasterii monachus, Osmundus presbyter, Adelelmus, Harduinus, Constantinus presbyteri, Hugo Rodmeir, Gaufridus de Roseto, Fulcradus de Minteria, [Airicus Romer, Arembaudus, Guido Fissardus, Hugo Dispensator] ³, Hugo de Gressia, [Geraldus clericus].

1. Arquenay (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay).

2. Lisiard d'Arquenay, dit *Adversarius*, témoin de la fondation du prieuré de Laval, assista également à la ratification, consentie par Hamon de Laval après 1064, de l'abandon fait par son père au chapitre du Mans des coutumes de la terre d'Asnières ; il fut en outre témoin, avec Guérin de Saint-Berthevin, de la donation par Odeline au Ronceray d'Angers d'une maison sise à Laval (*Cartularium Caritatis Andegavensis*, p. 221, n^o 373).

3. Les mots entre crochets sont donnés par A.

II

1055 circa. — *Donation par Foucoi, avant son entrée à Marmoutier, de terres sises à NABEL et à Beauvais, mouvant en arrière-fief de Guy de Laval.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 470.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 128 r^o.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 23, n^o 9.

Notum sit omnibus [sancte ecclesie tam presentibus quam futuris fidelibus maximeque nostris successoribus] ¹ quod quidam secularis nomine Fulcodius, dum militari sub habitu degeret, [divina miseratione respectus], in hoc loco qui Majus monasterium dicitur volens fieri monachus, quasdam terras dedit nobis [cum pratis et vineis] in Cenomanico pago, villa que dicitur Nabel ² et Belveer ³ sitas. Has autem terras Vivianus nobis concessit, frater ejus, cum uxore sua Lisoia et eorum filiis Augerio et Drogone, [sibi retinente duos solidos in sancti Joannis festivitate. Factum est enim hoc voluntate et] assensu Morini de Masuncellis et Hugonis Manselli necnon et Guidonis de Valle ⁴ filiorumque suorum

1. Les mots entre crochets sont donnés par B seul.

2. M. l'abbé Angot (*Dict. hist. de la Mayenne*, t. III, p. 153) propose d'identifier *Nabel* avec *Nardé* (h., com. de Villiers-Charlemagne, cant. de Grez-en-Bouère, arr. de Château-Gontier) et il justifie sa proposition par l'existence en Quelaines, paroisse voisine de Villiers-Charlemagne, des lieux des Mortiers et de Bréreau, cités en même temps que *Nabel* dans la charte suivante (p. 33).

3. Beauvais, h. (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay, com. d'Arquenay).

4. Guy de Laval serait originaire de la Champagne du Maine et aurait tiré son premier nom de Denezé, ancienne seigneurie de ce pays (Cf. R. Latouche, *L'origine des seigneurs de Laval : la fondation du prieuré d'Auvers-le-Hamon*, in *Bulletin de la Commission hist. et archéol. de la Mayenne*, 2^e série, t. XXIII, p. 198, et A. Angot, *Origine de Guy I^{er} de Laval*, *ibid.*, p. 336); fondateur de la forteresse de Laval dont il aurait reçu l'inféodation vers 1020, suivant M. Bertrand de Broussillon (*La Maison de Laval*, t. I,

Joannis et Hamonis ¹. Isti [vero supradicti] eleemosynam istam monachis de Erkeneio ² concesserunt ita solutam et quietam sine consuetudi[ne et] redhibitione ut ab omni servitio quasi eleemosyna permaneret libera. Vivianus eam de Morino tenebat, q[ui] Morinus] de Hugone; Hugo autem de Guidone. Qua de causa Hugo societatem nostram requisivit et accepit. Morinus..... solidos habuit. Ut tamen..... studere magis paci quam liti, quidam noster monachus nomine..... domnum Guidonem quasi nostrum benefactorem humiliter requisivit ut eleemosynas de sua terra ecclesie de Erkeneio datas ab omni exactione et consuetudine liberas concederet; pietatis amore compunctus libenter annuit. Donavit autem ipse Guido ut in tota terra sua per nullum suum proprium vicarium vel quemlibet alium suum ministerium nostri homines justiciantur, sed tantummodo per monachum nostrum, nisi forte, quod absit, monachus rectum facere diffugiet. Quod si tale fuerit forisfactum de quo oporteat prendere districtum, nostra erit districtio sive grandis sive parva. Dedit etiam nostris monachis suisque hominibus de bosco suo de Boeria ³ viridi et sicco ad edificandum, ad coquendum, ad calefaciendum, postremo ad omnia necessaria sufficienter. Preterea omnes terras quas jam in suo honore habebamus, idem Guido nobis concessit et omnes consuetudines quas in illis habebat nobis donavit. Similiter quecumque res in tota terra sua aut darentur nobis aut emerentur a nobis et res ipsas nobis concessit et omnes

p. 12), il serait né vers 990 et mort vers 1065; il épousa d'abord Berthe de Toësny, dont il eut deux fils, Jean et Hamon; et trois filles; puis en secondes nocces Rotrude, fille d'Hamelin de Château-du-Loir, qui lui donna deux fils, Guy et Gervais, mentionnés vers 1060.

1. Hamelini *A.* — Hamon, fils cadet de Guy I^{er} de Laval, succéda à son père, vers 1065, par suite de l'entrée en religion de son frère Jean; il mourut vers 1080, laissant de sa femme Hersende deux enfants: Guy II le Chauve et Hugues. Il fut inhumé à Marmoutier.

2. Erqueneio *A.*

3. Forêt de Bouère, qui faisait partie de la châtellenie de Meslay et s'étendait entre les paroisses du Buret, de Grez-en-Bouère, de Ruillé-d'Anjou, du Bignon et de Meslay.

consuetudines quas ipse vel suus heres in die qua darentur vel emerentur, in illis rebus habuerit, nobis donavit tali **tamen** pacto quod in die mercati in nostro burgo tam de nostris hominibus quam de suis teloneum et etiam de extraneis sibi detinuit, his videntibus [et audientibus qui ita sunt appellati] Guido de Valle, Johannes et Hamo, Constantius de Gesto, [Johannes filii ejus], Lisiardus de Erkeneio Adversarius, Garinus de Intraneio ¹, Hugo Mansellus de Nus (Neriis?), Morinus Bonel, Odo filius Cripta, Fulco de Boeria, [Ivo, Fulcherius presbyter], Morinus de Masuncellis, Drogo de Sancto Dyonisio, Goscelinus senescallus, Ascellinus capellanus, Ascho Ermi, Normandus ² Trespillus, Rager Hamonis, Guido frater ejus, Herius de Castellonio, Fulco Johannes Salsa, Robertus filius, Ragacho de Chivilleio, Garinus Narii, Hubertus Bertofus, [Roporcarius, Hamelinus filius], Ivobertus de Montepinçonis, Vitalis grossinus, [Hudo vicarius, Fulcherius Deasbertus juvenis, Adelelmus filius Neriis, Guido filius Salomonis Hugonis, Rainerius de Sab...], Gauterius de Malomonte, Dodonis campo ³.

III

1062 circa. — *Don par le moine de Marmoutier, Foucoi, de la terre du Friche achetée par lui, au prix de 13 sous, de Raoul de la Cropte.*

MANUSCRITS :

- A. Arch. de la Sarthe, H 359, n° 1 (Original, parchemin).
- B. Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 469, et 5441², p. 232.
- C. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 129 ro.

IMPRIMÉS :

- R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, ... et son prieuré à*

1. Interneio B.

2. Normannus A.

3. Bodonis A. — Gaignières, qui attribue cette chartre au prieuré d'Origné, la regarde comme écrite « vers 1120 ou 1130 ». La présence simultanée des deux fils de Guy de Laval, Jean et Hamon, ainsi que l'a déjà remarqué avec raison M. Bertrand de Broussillon, nous indique la date approximative où ce document fut rédigé : il faut le placer vers 1055, époque à laquelle le fils aîné de Guy I^{er} entra à Marmoutier, et par là même avant la création de Saint-Martin de Laval, fondé sur la prière du moine Jean.

Château-du-Loir (*Revue historique et archéologique du Maine*, t. V, p. 356, n° xvi).

Th. Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. 283, col. 2 (Extrait).

Notum sit omnibus successoribus nostris quod quidam nostrorum fratrum nomine Fulcodius, Majoris videlicet ¹ monasterii monachus, emit XIII^{cim} solidis quandam terram ut putabatur ad modii ² unius sementem sufficientem, ad censum VI denariorum in octavis Epiphanię reddendum, de quodam homine qui Radulfus vocabatur, Fulcherii de Cripta filius, et ejus matre quę Richildis dicebatur. Cujus terrę censum si oblitus fuerit reddere monachus, non emendetur nisi prius requiratur. Terra vero dicitur Fractitium ³ et est inter Broilum Radulfi ⁴ et prata Morteriorum ⁵, absoluta ab omni inquietudine consuetudinum, exceptis vicaria et decima, quę ejus sint illi ad quos pertinent bene sciunt. Sed quia omnis emptio auctoritate caret nec satis firma stare ⁶ potest nisi a prioribus dominis annuatur, ad Drogonem Viviani Mazelli ⁷ filium de quo Radulfus terram illam tenebat recurritur, et datis III^{or} solidis ut annueret impetratur. Annuit et Normannus Helias, ejusetiam uxor Hodierna. Nam de Helia rursus Drogo ⁸ eam tenebat et ad dotalitium Hodiernę pertinebat, unde III^{ures} solidos habuerunt et ab eis fit quieta in ęternum. Necnon etiam Witernus, Ivo, Rainaldus et Ulricus, hujus Helię filii, annuerunt, et Odelina et Beatrix, duę sorores eorum. Hęc autem de qua præfati sumus terra est in Cenomannico pago sita et ex una parte terrę Sancti Martini quę Natbel ⁹ dicitur, ex alia vero hujus Radulfi qui eam vendidit terrę conjungitur. Ceterum ab aliis duabus partibus, ut diximus, Broilo Radulfi et pratis

1. Scilicet B.

2. Modum B.

3. Le Friche, f., (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Cossé-le-Vivien, com. de Quelaines).

4. Le Brérault, f., com. de Quelaines.

5. Les Mortiers, lieu dit en Quelaines.

6. Esse B.

7. Mazcelli B et C.

8. Drogo etiam eam B.

9. Voyez p. 30, note 2.

Morteriorum terminatur. Testes autem qui hoc viderunt et audierunt his nominibus appellati sunt Hubertus de Pratellis, Raherius ¹ de Castellonio. Radulfus filius Alberici vicarii de Valle, Johannes adversarius, Stabilis faber, Girardus filiaſter ejus, Burcardus Normanni ² serviens, Johannes filius Mainardi de Fleis.

IV

1090 circa. — *Donation par Hubert de la Cropte, moine de Marmoutier, d'une partie de la terre de Beauvais avec le plessis qui s'y trouvait.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 232.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, et son prieuré à Château-du-Loir* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 350, n° x).

Noverint omnes fratres nostri dominum Hubertum de Scripta, monachum nostrum, condonasse beato Martino Majoris monasterii..... unam mansur in terre de Bellovidere ³ cum plaxicio quod in eo erat ;..... hanc auctorizasse matrem suam..... et illos de quorum fevo erat, scilicet Samuhele de Scripta ⁴, Algerium Macellum ⁵, Haimonem de Ruilliaco ⁶..... Hujus rei testes sunt Gormundus, Morellus de Relleiaco, Hubertus de Breilliaco,..... Hubertus de Seiciaco, Normannus prepositus, Poelinus filius ejus,..... Hamo Chaslo, Girardus Hasleio, Guillelmus Coroldus, Willelmus Verreglazeio.

1. Raherus B.

2. En interligne en A.

3. Beauvais, cf. p. 30, note 3.

4. Samuel de la Cropte, sur son lit de mort en 1118, fait ratifier par son neveu Hugues de Mathefelon la donation consentie en 1096 par son frère Foulques de Mathefelon à Saint-Aubin d'Angers (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, p. 231).

5. Auger Macellus, fils de Vivien et de Lisoia et frère de Dreux, est cité plus haut dans la donation du lieu de Nabel par Foucoi (p. 30).

6. Aimon de Ruillé est témoin à la confirmation consentie par Hugues de Mathefelon en 1118 (Cf. *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, p. 233).

V

1152 circa-1158¹. — *Sentence de Guillaume de Passavant, évêque du Mans, réglant le différend survenu entre Guy de Laval et Guillaume, prieur d'Arquenay, au sujet de la taille de Beauvais.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., lat. 5441⁴, p. 471.
- B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 133 vo (D'après l'original).
- C. Bibl. nat., lat. 17036, fol. 103 ro (D'après l'original).
- D. Bibl. nat., Coll. Moreau, t. CCLXXV, fol. 69.
- E. Cabinet La Beauluère, *Recherches manuscrites*, t. VIII, p. 176 (D'après A).

IMPRIMÉS :

- D. Piolin, *Histoire de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 529, n° x.
- Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 101, n° 123.

Ego Guillelmus², ecclesie Cenomanensis episcopus, omnibus tam futuris quam presentibus notum esse volumus quod querelas quas Guillelmus, prior de Erkeneio, adversus Guidonem³ de Laval habebat super talliata quam Guido

1. La présence, parmi les témoins, de Juhel de Mayenne qui mourut en décembre 1161 ; celle de son fils aîné Geoffroy qui se croisa en 1158 ; la présence enfin de Philippe, qu'on trouve pour la première fois en 1152 à la tête de l'abbaye de Clermont, récemment fondée, permettent de préciser la date de ce document.

2. Guillaume de Passavant, fils d'un chevalier du même nom et de Luce de Martigné, cousin germain de Renaud de Martigné, archevêque de Reims, était archidiacre de cette église quand il succéda à Hugues de Saint-Calais, après onze mois de vacance, en janvier 1145 (n. st.). Il célébra les funérailles de Geoffroy IV dit le Bel, duc de Normandie et comte d'Anjou, mort à Château-du-Loir le 7 septembre 1151. Accusé de rigueur auprès du pape Eugène III, il alla plaider sa cause à Rome, soutenu par saint Bernard. Chargé de négocier la paix entre Henri, roi d'Angleterre, et le roi de France, Louis le jeune, il y réussit et put amener le traité de 1177. Il mourut à Yvré, d'une fièvre lente, le 26 janvier 1187, extrémité par Pierre, abbé de Beaulieu, laissant à sa cathédrale de nombreux joyaux (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 383-388 ; G. Bussan et A. Ledru, *Nécrologe-obituaire de la cathédrale du Mans*, p. 10 et 21-23).

3. Guy V de Laval, fils aîné de Guy IV et d'Emma, né vers 1122 et mort vers 1185, en décembre, épousa Emma de Cornouaille

volebat habere in terra de Belveher, pro qua boves ejus ceperat et eos priorem XVI solidis redimere fecerat, hac compositione sedavimus, quod scilicet prior de Mota Merleti¹ domum quam reclamabat Guidoni quittavit, et Guido gagiavit reddere priori XVI solidos, quos de redemptione boum pro predicta talliata ceperat, necnon et talliatam, quam in terra de Belveher querebat, priori et successoribus ejus in perpetuum quictam dimisit.

Hoc autem actum est apud Ambrierias² ante nos, sub presentia et testimonio Philippi, abbatis Clarimontis³, Eustachii archidiaconi, Yvonis magistri scholarum, Jusheli de



(E. Laurain, *Cartul. d'Evron*, mss.); il fut le premier seigneur de Laval à se servir d'un sceau.

1. La Grande et la Petite-Motte, auj. la Motte-Henri, f. et chât., com. d'Arquenay.

2. Ambrières (Mayenne, arr. de Mayenne).

3. Philippe, abbé de l'abbaye cistercienne de Clermont (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron, com. d'Olivet), fut nommé évêque de Rennes en 1179.

Meduana ¹ et filiorum ejus : Gaufridi, Gauterii, Hamelini ; Herberti de Borno, [Rueloni capellani Guidonis, Lisiardi de Lavalles decani, Adam de Basogers decani, Adam de Ebrone decani, Herberti de Passeio decani et aliorum multorum] ².

Nos quoque ut illud notum haberetur, sigilli nostri attestatione confirmavimus et munivimus.

VI

1220. — *Donation par Jean d'Arquenay, chevalier, au prieuré du dit lieu, d'un tiers du vin de marc de la dime fait à son pressoir.*

A. Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 470.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 133 v^o (D'après l'original scellé).

Ego Johannes, dominus Erkenii, dictus miles. [Notum facio tam presentibus quam futuris quod ego, pro salute anime mee et antecessorum meorum] ³, dedi et concessi in perpetuum Deo et beato Martino Majoris monasterii et monachis ejusdem ecclesie apud Erkeneum commorantibus tertiam partem vini de marchio decimarum in torculari meo expressi, in quo memorati monachi nihil antea habuerant. Et cessantibus laboribus et expensis eorum concessi eis partem supradictam quiete et pacifice possidendam. sicut habent [et habuerunt] ³ tertiam partem gutte de cuppa exeuntis, ita tamen quod sacerdos vel persona ecclesie de Erkeneo in

1. Juhel de Mayenne, dit Juhel le Vieil, fils de Gaultier de Mayenne et d'Adeline, fut seigneur de Mayenne dès 1120 ; dévoué à Geoffroy Plantagenet contre Etienne de Boulogne, il obtint la restitution des châteaux de Gorron et d'Ambrières. Il mourut le 23 décembre 1161 et fut inhumé dans l'abbaye d'Evron, laissant veuve Clémence, sa femme, qui lui avait donné six garçons et une fille. De Geoffroy, son fils aîné, qui se croisa en 1158, on connaît peu de chose comme seigneur de Mayenne ; il dut mourir vers 1169, sa veuve, Isabeau de Meulan, s'étant remariée vers 1170, avec Maurice de Craon.

2. Les mots entre crochets sont donnés par A.

3. Les mots entre crochets se lisent dans A.

illa tertia parte vini de marchio quam ita dedi monachis prenotatis ¹ nichil ex donatione mea poterit reclamare. Quod ut ratum esset et stabile, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie MCC XX.



VII

1403, 19 juin. — *Accord entre Adam Châtelain, évêque du Mans, et le prieur d'Arquenay, par lequel celui-ci s'engage à payer la petite procuration pour chacune des visites canoniques faites à la cure d'Arquenay au nom de l'évêque.*

MANUSCRIT :

Arch. nat., X^{1e} 85^d, fol. 529.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'évêché du Mans*, p. 253, n° 869.

Comme plait et procès soit meu en la court de Parlement entre révérend père en Dieu Adam², évesque du Mans, deman-

1. Prenominatis *A.*

2. Adam Châtelain, dont le pays d'origine est inconnu, ancien confesseur du duc d'Orléans, succéda en 1398 à Pierre de Savoisy, transféré à l'évêché de Beauvais. Il traita avec Bedford de la reddition du Mans qui ouvrit ses portes aux Anglais le 10 août 1425.

deur, d'une part, et le prieur d'Arquené, défendeur, d'autre part, sur ce que le dit révérend père dit et maintient que, entre les autres droiz à lui appartenans à cause de sa dignité épiscopal, il a droit et est en saisine et possession que toute-foiz qu'il visite ou fait visiter par personne souffisante la cure d'Arquené, que le prieur du prieuré d'Arquené lui est tenu paier une foiz en l'an pour sa procuracion trente solz tournoiz, qui est appellée petite procuracion. et à ceste cause estoit et est deu au dit révérend père pour l'année M CCCC, trente sous tournois, de laquelle somme rendre et payer le dit prieur a esté et est reffusant et délayant, sur ce par plusieurs foiz sommé et requis. Et pour ce icellui révérend père, par vertu de certaines lettres royaulx, a fait faire commandement de par le roy nostre sire au dit prieur d'Arquené que la somme de trente soubz deue pour la dite année M CCCC il paiaist au dit révérend père ou à son certain commandement ; à quoy le dit prieur s'opposa et pour ce fut adjourné en Parlement au XX^e jour de novembre l'an M CCCC I pour dire la cause de son opposition et reffus, respondre et procéder en oultre selon raison ; auquel jour le dit prieur ne se présenta point nê autre pour lui et aussi ne vint ne comparut ne autre pour lui, et pour ce fut mis en deffault et, pour veoir adjuger le prouffit du dit deffault, a esté le dit prieur adjourné au VIII^e jour du moys d'aoust l'an M CCCC II.

Finablement les dites parties sont à accort ensemble. s'il plaist à la court. en la manière qui s'ensuit : c'est assavoir que le dit prieur rendra et paiera au dit révérend père ou à son certain commandement les trente souz tournois dessus diz deubz à icellui révérend père pour cause de sa dite procuracion pour la dite année l'an M CCCC, et aussi paiera au dit révérend père pour les années depuis escheues, ou cas

Les travaux de la cathédrale furent activement poussés durant son épiscopat sous la conduite de l'architecte Nicolas de Lescluse à qui succéda Jean de Dammartin. Son portrait se trouve dans le vitrail de la grande rose avec son blason *d'argent à trois chevrons de sable*. Il serait mort le 19 septembre 1439 (A. Ledru, *La Cathédrale du Mans*, p. 332), ayant consacré l'année précédente le chœur de Fontaine-Daniel (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 409-410).

qu'il aura visité ou fait visiter la dite cure. et doresenavant chacun an semblablement, pourveu qu'il visite ou face visiter par personne souffisante, comme dessus est dit.

Et quant aux despens, ilz seront tauxez par les procureurs des dictes parties cy après nommez, et se départiront les dites parties de court.

Fait du consentement de Jehan de Wary, procureur du dit révérend père, et de maistre Gervaise Ysembart, procureur du dit prieur, le XIX^e jour de juing l'an M CCCC III.

BALLÉE ¹

I

1090 circa. — *Donation par Hardouin, curé de Ballée, de l'église du dit lieu et de ses dépendances avec les droits de dime et de sépulture y afférents, et consentement à la dite donation par Hamelin d'Anthenaise, sa femme Domula et son frère Bordin.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 160 ro.

Noverint omnes successores nostri quod Harduinus, sacerdos de capella de Balai, factus noster monachus, dedit nobis Majoris monasterii monachis ipsam ecclesiam cum decima et sepultura et terra et pratis et bosco pertinentibus ad ipsam ecclesiam, concedentibus hoc Haimone de Stratis et uxore sua, unde et in nostro eos beneficio recepimus, et Hamelino de Altanoisa ² et uxore sua Domula. Qui Hamelinus fecit nobis hoc donum per unum baculum quem tenebat Herbertus Bordinus, frater ejus, annuente hoc eodem Bordino. a quibus habebat Harduinus sacerdos hec que dedit nobis, scilicet ab Haimone unam partem et ab Hamelino aliam. Quapropter dedimus ex charitate ipsi Hamelino LX solidos et uxori ejus XL, audientibus et videntibus istis Haimone filio Burchardi et Haimone de Lahune ³, Hildegario ingenioso et Lisio, sacerdote, et Blanchardo, coco ipsius

1. Ballée (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère).

2. Hamelin d'Anthenaise, voy. p. 12, note 1.

3. Hamon de la Hune, chevalier, au moment de partir pour la Terre Sainte, le 21 décembre 1096, donna aux moines de Bazougers, avec le consentement de sa femme Jaga, la dime de la Hune, pour laquelle les moines lui payèrent vingt sous (R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartul. de Saint-Vincent*, col. 266, n° 460).

Haimelini ; de monachis Ulrico, Rainaldo et Stephano, eorum famulo.

II

1214. — *Confirmation par Savary d'Anthenaise de la donation faite au prieuré de Ballée, à la réserve de la jouissance, sa vie durant, par Jean, fils de Raoul Le Normand et prieur du prieuré de Ballée.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 180 r^o.

Ego Savaricus de Altenosia ¹ universis presens scriptum inspecturis salutem. Notum fiat quod Joannes, procurator domus de Balée, filius Radulfi Normanni, ob salutem anime sue, dedit ecclesie beati Martini Majoris monasterii terram arabilem capientem sex sextarios seminis in feodo domini de Espiers ² et dimidium arpennum vinee in feodo de Ulmeia ³, et tres solidos turonensium censuales quos Gaudfredus Agnetis et Britonellus reddere debent in cena Domini, ita tamen quod dictus Joannes donum illud vita comite possidebit ; post discessum autem illius, ad ecclesiam beati Martini sine reclamacione alicujus revertetur. Quod ut ratum permaneat, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M CC XIV.

1. Savary d'Anthenaise, fils aîné d'Hamelin d'Anthenaise et de Cécile, seigneur d'Anthenaise, de Bazougers, de Bouère et de Chaourches, se maria avec Sibille, fille d'Hamelin de Chaourches et de Béatrix. Élevé en 1213, par Philippe-Auguste, à la dignité de chevalier banneret, il confirma aux moines d'Évron les privilèges que son beau-père leur avait accordés à son lit de mort ; il confirma également l'acquisition qu'avaient faite les religieux de Fontaine-Daniel sur Sylvestre de Rouperoux, dans la paroisse de Montourtier (A. Grosse-Duperon et E. Gouvriou, *Cartul. de l'abbaye cistercienne de Fontaine-Daniel*, p. 100, n^o LXXIII, et p. 104, n^o LXXVII). Il fut en outre bienfaiteur de l'abbaye de Champagne. Il eut deux enfants, Hamelin d'Anthenaise qui lui succéda, et Jeanne, mariée à Eudes Le Franc (Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 26).

2. Epiez, vill., (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère, com. de Saint-Brice).

3. L'Homme, f., (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère, com. de Bouère).

III

1227, mai. — *Donation au prieuré de Ballée par Savary d'Anthenaise du droit de banalité sur tous ses hommes de Ballée.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 173.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 180 r^o.

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 126, n^o XLVI.

Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit ego, Savaricus de Altanosia, salutem. Noveritis quod ego, pro Dei amore [et salute anime mee et antecessorum meorum,] beato Martino Majoris monasterii et monachis suis de Balae, [Deo ibi servantibus] ¹, dedi in puram et perpetuam eleemosynam furnagium omnium hominum meorum de Balac, ita quod omnes homines mei ad furnum dictorum



monachorum ad costumias furni legitimas, quas solvunt homines monachorum, de cetero in perpetuum coquere tenebuntur. Si vero aliquis dictorum hominum aliquo casu

1. Les mots entre crochets sont donnés par A.

ad furnum dictorum monachorum, secundum quod dictum est, coquere contradiceret aut non vellet, confiteor me et heredes meos teneri compellere illum ad furnagium prefatis monachis integre persolvendum et ille contradicens vel nolens mihi tenebitur emendare. Et ut hoc in perpetuum firmum et stabile perseveret, hanc cartulam eleemosynationis mee feci sigilli mei munimine confirmari. Actum anno gratie M CC XXVII, mense maii.

IV

1259, juillet. — *Reconnaissance par Hamelin, seigneur d'Anthenaise et de Bazougers, de non préjudice pour l'abbaye de Marmoutier par ce qu'il a pu réclamer, par surprise et à tort, aux sujets de l'abbaye à Bouère et à Ballée, et amortissement du Clos Beraud donné au prieuré de Ballée par Nicolas, curé de Saint-Loup.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 173.

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 65 r^o et 180 v^o.

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 135, n^o LV.

Universis presentes litteras inspecturis Hamelinus ¹, dominus de Altanosia et de Basogeis, miles, salutem in Domino. Noveritis quod nos concedimus religiosi viri abbati et conventui Majoris monasterii Turonensis quod si aliquid occupavimus aut levavimus, seu occupari et levare fecimus per suprisiam aut injuriam a prioratibus, locis et hominibus eidem monasterio subjectis, eciam occasione prediorum que homines dictorum religiosorum a militibus nostris tenent, nolumus quod per hoc eorum juribus et libertatibus in posterum prejudicium generetur. Insuper ipsis promittimus et concedimus quod occasione terrarum, vinearum, nemorum et aliarum possessionum que et quas homines dictorum religiosorum habent et excolunt in nostra

1. Hamelin d'Anthenaise, le dernier sans doute de la branche aînée de cette famille ; il était mort avant le 5 juin 1264, comme nous l'apprend une charte du prieuré de Bouère (Cf. *infra*, p. 80).

potestate et dominio in terris ipsorum religiosorum nec in homines ipsorum de Boeria et de Balaeio de cetero nos non vindicabimus, quia nos inibi non vindicare possumus nec debemus. Ceterum quia Nicholaus, persona ecclesie de Sancto Lupo ¹, dedit ipsis religiosis et prioratui ipsorum de Balaeio domum, pratum et terram que *Claus Beraudi* vulgariter appellantur, in puram et perpetuam eleemosynam, sita in parochia de Balaeio in dominio et feodo nostro, nos pro salute anime nostre et predecessorum nostrorum predictam domum et eleemosynam ratam habemus penitus et acceptam, volentes et concedentes quod premissa libere et pacifice de cetero teneant et explectent absque reclamazione nostra et quorumcumque heredum et successorum nostrorum. In cujus rei testimonium presentes literas dedimus eisdem religiosis sigilli nostri munimine communitas. Datum anno Domini M CC LIX, mense julio.

V

1278, 2 juin. — *Geoffroy de Balée, chevalier, qui refusait de confirmer la donation que feu Geoffroy Borel, chevalier, avait faite au prieuré de Ballée, pour son anniversaire, d'une mine de seigle de rente sur le moulin de la Chapelle, ne consentit à la confirmer qu'à la charge de faire aussi son anniversaire et de dire une messe du Saint-Esprit une fois l'an pendant sa vie. — Par lettres données le jeudi après l'Assension 1278.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de l'Estang, Maine*, t. IV, p. 15, n° 91.

VI

1478 (n. st.), 5 janvier. — *Noble homme Guion Le Vayer, escuyer, seigneur de Ballée, le vicaire perpétuel de la paroisse et les marguilliers et habitants de Ballée firent une transaction avec l'abbé de Marmoutiers et le prieur de Ballée, curé primitif d'icelle paroisse, sur le procès*

1. Saint-Loup-du-Dorat (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère).

qu'ils avaient ensemble aux Requêtes du Palais touchant les processions, par acte passé sous le sceau de la cour de Sablé, le 5 janvier 1477.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 241, n° 1414.

VII

1571. 8 juillet. — *Nomination de René Lucas, prêtre, religieux bénédictin, au prieuré de Bullée par Jean de la Rochefoucauld, abbé commendataire de Marmoutier et vicaire général du cardinal de Lorraine.*

Bibl. nat., lat. 5441⁴, p. 174.

Johannes de la Rochefoucault ¹, abbas commendatarius monasterii Majoris monasterii prope Turonis, ordinis sancti Benedicti, ad Romanam ecclesiam nullo modo pertinentis, vicariusque generalis in spiritualibus et temporalibus reverendissimi in Christo patris et domini domini Caroli ², miseratione divina tituli Sancti Apolini sanctissime Romane

1. Jean de La Rochefoucauld, résignataire du cardinal de Lorraine, dont il était le protonotaire apostolique. Maître de chapelle de la musique du roi, il était pourvu déjà des abbayes de Saint-Amand de Boisse, de Cormery et de Villeloin, quand il obtint Marmoutier en 1563. Restaurateur d'un couvent que son frère avait contribué à piller, « dévot et père des pauvres, faisant une infinité de bonnes œuvres, » il mourut le 26 mai 1583, au château de Verteuil, en Angoumois (D. Martène, *Hist. de Marmoutier*, t. II, p. 378).

2. Jean de Lorraine, fils de René, duc de Lorraine, et de Philippe de Gueldres, né à Bar en Lorraine le 9 avril 1498, décédé à Saint-Germain-en-Laye, en 1550, eut pour successeur à Marmoutier Charles de Lorraine, né à Joinville, le 17 février 1524, de Claude de Lorraine, duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon, fille du comte de Vendôme. Pourvu du siège de Reims en 1540, créé cardinal le 1^{er} août 1547, nommé ambassadeur près du Saint-Siège par Henri II, Charles de Lorraine obtint, à la mort de son oncle, avec l'abbaye de Marmoutier, celles de Saint-Denis, de Cluny, de Fécamp, de Saint-Remy de Reims, de Montierender et de Saint-Urbain. Il fonda les universités de Reims et de Pont-à-Mousson. Il mourut à Avignon le 26 décembre 1574 (D. Martène, *ibid.*, t. II, p. 370).

ecclesie presbyteri cardinalis a Lotharingia vulgariter nuncupati, nuper abbatis commendatarii predicti monasterii Majoris monasterii, habentis ex reservatione apostolica seu indulto apostolico collationem, presentationem seu provisionem omnium et singulorum beneficiorum et officiorum a dicto monasterio Majoris monasterii deppendentium, Renato Lucas ¹, presbytero, religioso predicti ordinis, prioratum Sancti Sulpicii de Baleya, diocesis Cenomanensis, ei confert tanquam vicarius generalis..... Sigillo nostro, VIII julii 1571.

Sur le reply : de mandato reverendi domini abbatis et vicarii, C. Hurault.

1. René Lucas, docteur en théologie, grand prieur de Marmoutier en 1573, à la mort de Jean Bourbaillon, grand vicaire de M. de La Rochefoucauld, présida en 1580 à Lévières l'assemblée des Exempts. Selon M. l'abbé Angot (*Dict. hist. de la Mayenne*, t. I, p. 145, col. 1), René Lucas n'aurait gardé le prieuré de Ballée que jusqu'au 10 septembre 1571.

BOUÈRE ¹

I

1062. — *Donation par Foulque de Bouère de l'église du dit lieu et de partie de celle de Grez, à la réserve de certains droits de sépulture, de prémices et d'oblations.*

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 442.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 164 r^o.

C. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 r^o (Analyse).

Nosse debetis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii sancti Martini, Fulconem de Boeria donasse sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti ecclesiam ejusdem loci in honorem sanctorum Cyrici² et Julitte constructam, exceptis duabus partibus sepulture et tertia parte omnium illarum primitiarum quas habebat in dominium et tertia rursus parte totius oblationis XIII festorum, hoc est Natalis Domini cum totis octavis, Theophanie, Ypapanti Domini, Pasche cum totis octavis, Ascensionis cum Rogationibus, Pentecostes cum octavis, festi sancti Cyrici et festi sancti Joannis. et unius sancti Petri de Passione et alterius de Vinculis, et sancte Marie de Assumptione unius et alterius de Nativitate, et Omnium Sanctorum. Cujus scilicet oblationis et primitiarum totius parechie pars nihilominus tertia pertinet ad fevum presbyteri quem et ipsum nostre tradidit ditioni, et terra simul altaris, dimidium fere burdagium apud Montemaigulfi³, decima quoque unius carruce Fulconis et mansure que vocatur Cantalupe⁴. Hec sunt fevus presbyteri, exceptis

1. Bouère (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère).

2. Errici *A.*

3. Lieu aujourd'hui inconnu.

4. Chantelou, f., com. de Bouère.

aliis oblationibus totius anni et reliquis que consuetudinarie presbyter de ecclesia quam tenet assequitur. Donavit etiam nobis predictus Fulco in eodem loco decimam unius carruce sue, et medietatem decime duarum mediaturarum de Calloiso et medietatem decime de Fransonaria et unam domum petrinam juxta ipsam ecclesiam et terram ad faciendum burgum, liberam utramque et domum scilicet et terram ab omni consuetudine, sicut ipse habuerat. Hec omnia nobis sepredictus Fulco per partes primo donaverat, sed postea veniens in capitulum nostrum et adjiciens his ex ecclesia quoque de Gradibus ¹ partem tertiam sepulture et decime quam ibidem habebat et partis oblationis que sibi de VII festis proveniebat et consuetudines omnium rerum que in terra sua data vel danda essent nobis, unum donum fecit idque deinde super altare nostre ecclesie posuit. Affuerunt tunc cum ipso Guarinus, filius Ivonis, nepos ipsius, et Marcoardus ² de Dalmariaco. E quibus Guarinus auctorizavit tunc nobis ecclesiam de Avenariis ³ sicut Bernardus presbyter apud nos deveniens monachus dederat, et mansuram de Geneste ⁴ quam Fulcodius monachus emerat et quicquid nobis deinceps aut venderetur aut donaretur quod ipse auctorizare deberet. Marcoardus quoque fecit hoc idem de altari ecclesie de Nigronio ⁵ que est in Ambaziacensi territorio, cum omnibus que pertinere ad idem probantur altare, sicut donaverat nobis Gualterius frater ipsius. Acta sunt hec anno

1. Grez-en-Bouère (Mayenne, arr. de Château-Gontier).

2. Marcouard de Daumeray fut présent, entre 1060 et 1067, à la ratification par Geoffroy le Barbu des dons faits à Saint-Aubin d'Angers par Geoffroy Martel (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin*, t. I, p. 189) et, vers le même temps, à l'abandon par Geoffroy le Barbu de toutes les coutumes établies sur un arpent de terre à Saint-Remy-la-Varenne (Id., *ibid.*, t. I, p. 209) ; entre 1070 et 1080, Foulque le Réchin le remit, avec Robert le Bourguignon, en possession de Durtal et ces deux puissants seigneurs promirent à l'abbé Otbran de le faire rentrer dans tous ses droits (Id., *ibid.*, t. I, p. 334).

3. Avénières, quartier de Laval (Mayenne). — Sur le don de l'église d'Avénières, voir plus bas les chartes du prieuré de Laval.

4. Le Genest (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron).

5. Négron (Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. d'Amboise).

ab incarnatione Domini MLXII, testibus istis ¹ Tetbaldo majore, Bernardo fratre ejus, Stephano carpentario, Otgerio carpentario, Ebulone filio Ebulonis et Marie converse, etc. Hujus rei testes sunt Lanbertus Borel, Gaufridus filius Theolini, Fulcodius Bonenlus, etc.

II

1063. — *Donation par Geoffroy, dit Barrois, de Bouère, d'un arpent de terre sis au dit lieu, avec promesse d'autres libéralités en cas de mort sans enfants.*

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 444.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 164 vo.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii sancti Martini, militem quemdam de Boeria nomine Gaudfredum, cognomine Barredum, venisse in capitulum nostrum et, accepta participatione totius nostri deinceps benefacti, donasse sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti anno ab incarnatione Domini MLXIII, ad presens quidem unum terre arpennum, situm juxta terram quam habebamus jam tunc apud Boeriam. Post obitum autem suum, totam reliquam terram suam et quecumque alia habuerit, si uxorem aut filios non habebit ; si hos habuerit, partem que illum continget ² ex omnibus suis condonavit nobis. Actum testibus istis Nihardo coquo, Giraldo coquo, [Bernardo coquo, Rainaldo pistore] ³.

III

1064. — *Confirmation par Renaud de Château-Gontier et sa femme Elisabeth des donations faites par Foulque de Bouère.*

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 bis ro (Analyse d'après le Cartul. Cénom., tit. xv).

1. A ne donne aucun des noms suivants, mais on y lit : *Giraldo Muciolo, Hildemaro de Rupiculis*, noms qui ne figurent pas dans B.

2. Contingit B.

3. Les mots entre crochets sont omis par B.

Rainaldus de Castro Gunterii ¹ et ejus uxor Lisabellis Bartholomeo abbati et monachis confirmant et concedunt omnia que Majori monasterio fuerant a Fulcone de Boeria donata. Assenserunt Rainaldi filii Rainaldus et Guicherus. Testes sunt, quando pater et mater primo confirmarunt, Bernardus Bloius, Adelardus de Cambliaco, anno M^o LX^o IV^o.

IV

1065 circa. — *Accord entre l'abbaye de Marmoutier et Foulque de Bouère réglant les relations des bourgeois du prieuré avec les bourgeois du seigneur.*

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 445.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 114 ro.

C. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 v^o (Analyse d'après l'original et le Cartul. Cénom., titre XII).

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii sancti Martini, hoc convenisse inter nos et Fulconem de Boeria de burgo quem feceramus apud Boeriam in terra ab ipso nobis donata, ut ² monachus qui rebus nostris in eo loco prefuerit, non recipiat in eundem nostrum burgum burgenses Fulconis ipsius ad habitandum preter illius voluntatem assensumque gratuitum, et ut nostri burgenses a burgensibus illius neque panem neque vinum aut carnem vel aliud quicquam, sed ex toto nihil accipiant, ita sibi commendatum ut per eos vel penes ipos sic hoc vendant illi ut perdat inde Fulco consuetudinarias redhibitiones, quas accipere solet de rebus quas in burgo suo vendunt sui, et ut item preter predictos burgenses alios etiam quoslibet homines in ipsius Fulconis terra manentes

1. Renaud de Château-Gontier, qui reçut le château dont Geoffroy Martel venait de déposséder Guicher de Châteaurenault, avait élevé contre Marmoutier des prétentions sur la forêt de Blémars ; il les abandonna en 1064 (n. st.). Le 4 avril 1067, il livra Geoffroy le Barbu à son frère Foulque le Réchin ; il fut, le lendemain, massacré dans Angers dans un soulèvement, avec ses complices Geoffroy de Preuilly, Giraud de Montreuil-Bellay et le prévôt Robert (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. I, p. 595 ; L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 64, 87).

2. Quod A.

ibique locum et focum habentes non recipiat monachus in burgum nostrum, ut ibi seu magnam seu parvam habeat domum. Si quis vero terram illius ex toto reliquerit et in nostro habitare burgo voluerit, recipiat illum monachus absque ulla lesione vel offensione amicitie Fulconis. Si quis etiam ex burgensibus nostris exercere voluerit aliquid terre Fulconis, non fiet propter hoc in ceteris consuetudinarius ejus, sola scilicet reddita consuetudine terre illius. Porro autem quicumque extraneus de quocumque veniens loco habitare voluerit in eodem burgo nostro sive de villa sit ille, sive de civitate, sive de castello, sine ulla calumnia vel contradictione Fulconis recipiatur a monacho. Testes totius conventionis istius primo III^{er} filii Fulconis ipsius, id est, Simon, Rotbertus, Tetbaldus et Ivo, qui etiam tunc omnia nobis auctorizaverunt quecumque donaverat pater illorum. Testes reliqui Guidulfus et Martinus, filii Ausberti, Lambertus Borellus, Algerius de Sancto Dionysio, Fulcodius¹ Bonellus, Rotbertus de Sancto Johanne, Rainaldus Choinus, Constantius presbyter.

V

1065 circa. — *Accord entre l'abbaye de Marmoutier et Foulque de Bouère, réglant les droits de justice à exercer sur les bourgeois respectifs des parties et sur les aubains responsables d'actes commis dans le bourg du prieuré.*

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 444.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 114 v^o.

C. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 v^o (Analyse d'après le Cartul. Cénom., tit. xiii).

De vicaria burgi nostri in Boeria apud Motam² inter nos et dominum Fulconem hoc convenit, quod homo de tota terra Sancti Martini ad obedientiam de Boeria pertinente ubicumque aut in terra nostra aut in tota terra donni Fulconis forfecerit, forfactum erit nostrum; non justiciabitur homo noster nisi a nobis. Homo autem domni Fulconis

1. Fuldius A.

2. La Motte, f., com. de Bouère.

ubicumque in terra Sancti Martini ad obedientiam de Boeria pertinente forfecerit, non justiciabimus eum nec forfactum nostrum erit. Ita enim homo donni Fulconis in terra nostra liber erit a nobis quomodo et noster ubicumque donnus Fulco terram habet, ab illo liber erit. Viator autem homo scilicet extraneus, si in terra nostra nobis forfecerit aut hominibus nostris, justiciabimus eum, forfactum nostrum erit. Quod si nec nobis nec hominibus nostris forfecerit, sed extraneis quidem aut etiam hominibus donni Fulconis, non justiciabimus eum, nec forfactum nostrum erit; justiciabit autem eum minister donni Fulchonis postquam de terra nostra viator exierit.

VI

1062-1076 circa. — *Donation par Guyoul de Château-Gontier de la terre des Landes.*

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 bis r^o (Analyse d'après le Cartul. Cénom., tit. xiv).

Guidulfus de Castro Gunterii ¹ dedit Majori monasterio terram de Landis ² in Boeria prope castrum quod Mota nuncupatur, et Fulco de Boeria consuetudines quas in ea terra habebat donavit. Annuit Willelmus, filius Guidulfi.

VII

1076 circa. — *Confirmation par Simon, fils de Foulque de Bouère, des biens que l'abbaye de Marmoutier possédait au lieu de Bouère.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 443.
- B. Bibl. nat., Coll. Baluze, vol. 77, fol. 13.
- C. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 165 r^o et 192 r^o.
- D. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 185 r^o.

IMPRIMÉ :

Ménage, *Hist. de Sablé*, p. 134.

1. Guyoul de Château-Gontier paraît comme témoin avec Alard de Château-Gontier à la fondation par Guy de Laval du prieuré de Saint-Martin.

2. Les Landes, h., com. de Bouère.

Longo ante tempore quam domnus Fulco de Boeria ¹ venisset ad conversionem, donavit sancto Martino, ad usum fratrum in hoc loco scilicet Majori monasterio omnipotenti Deo famulantium, partem aliquam de rebus suis quas habebat apud Boeriam, auctorizante filio suo Simone qui postea successit ei in honorem. Illic Simon, postquam recepit honorem suum, patre suo domno Fulcone monacho effecto, venit quadam vice Majus monasterium cum Rotberto Burgundione et intravit in capitulum nostrum et duo filii Rotberti Burgundionis cum eo, scilicet Rainaldus et Rotbertus, et postulans ut reciperetur in beneficium hujus loci, suggesserunt ei seniores ut in eodem capitulo auctorizaret sancto Martino et nobis quodcumque pater ejus vel alii homines in honore suo nobis donaverant, vel precio adquisieramus, quod tamen jam fecerat cum adhuc in minori esset etate et sub patre suo degeret, quod et ibi libenter auctorizavit. Fecit quoque similiter monitu et rogatu seniorum Rotbertus, filius Rotberti Burgundionis, videlicet auctorizavit quodcumque in honore patris sui vel dono vel pretio habere videbamus. Auctorizavit etiam simili modo in eodem capitulo Matheus sororgius Simonis et quod in honore suo et quod in honore Simonis habebamus, et recepti sunt hi tres in beneficium nostrum, Simon scilicet, Rotbertus filius Rotberti Burgundionis, Matheus ² sororgius Simonis. Cumque reverterentur accepto beneficio, ipse Simon misit hujusmodi auctoramentum super altare sancti Martini videntibus istis : Rainaldo, filio Rotberti Burgundionis, qui jam alia vice hoc idem per se auctorizaverat ; Artaldo Burgundione, Willelmo Chamaillart ; de nostris famulis : Giraldo coquo, Stephano caprario, Odone cellarario ³.

1. Foulque de Bouère n'était pas encore entré à Marmoutier en 1068, lors de la confirmation par Geoffroy le Barbu des actes relatifs à la fondation de Solesmes (*Cartul. de la Couture et de Solesmes*, p. 13), mais il avait renoncé au monde dès 1076, puisqu'il figure à cette date avec le moine Ganelon (Cf. plus haut, p. 3, note 3) et Evrard du Puiset, comme témoin de l'accord intervenu entre les religieux de la Couture et ceux de Marmoutier au sujet du prieuré de Sablé.

2. Matthæus B.

3. Cellarario A et D; murario apud Ménage ; celario B.

VIII

1085 circa. 30 décembre. Bouère. — *Confirmation par Simon de Bouère de toutes les acquisitions faites dans son domaine depuis l'entrée de son père à Marmoutier.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 445.

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 114 v^o.

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 bis v^o (Analyse).

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Symon, filius Fulconis de Boeria, quondam auctorizavit beato Martino Majoris monasterii et monachis suis in capitulo eorumdem quicquid Fulco, pater ejus, donaverat aut auctorizaverat eis vel quicquid ipsi precio vel dono adquisierant. Post aliquantulum vero temporis, supradictus Symon cepit occasionem opponere monachis dicens se auctorizasse sicut supradiximus monachis, sed postquam pater suus monachus effectus est et terra devenit in sua potestate, consuetudines sue terre et hoc quod dono vel pretio postea adquisierant monachi, non auctorizavit. Unde convenit eum Bernardus ¹ prior et alii fratres qui venerant cum eo apud Boeriam et hanc concordiam fecerunt cum eo donando XX solidos quod quidquid tempore patris sui, vel quidquid tempore suo, id est postquam terra devenit in sua potestate, monachi pretio vel dono adquisierant, omnes quoque consuetudines, et ut in brevi totum concludam, ex integro auctorizavit eis omnia sicut tenerant usque ad illam diem qua facta est concordia. De reliquo dixit quia si monachi aliquid dono vel pretio in terra sua acquirerent, consuetudines suas a modo non concedebat, nisi ab illo possent impetrare. Et

1. Bernard, prieur de Marmoutier, fut témoin en 1092 à l'acte d'accord entre son abbaye et le chapitre de Saint-Hilaire de Poitiers qui attribua un canoncat à Marmoutier (D. Martène, *Hist. de Marmoutier*, t. I, p. 497) ; il assista la même année à Blois, à un plaid du comte Etienne qui régla le différend élevé entre le prévôt de Blois Hugues et son abbaye au sujet de la terre de Rodon (Mabille, *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois*, p. 136) et en 1094 au concile de Brioude.

ut illa dies in qua concordia facta est notificetur, sciatis quia hoc actum est apud Boeriam infra octabas Nativitatis Domini, III kalendas decembris ¹, in festivitate beati Perpetui episcopi, hoc signo quod in illa eadem die jacebat mortuus in ecclesia Boerie Adalardus, cocus ejusdem Symonis. Hoc autem viderunt testes isti Guillelmus filius Guidonis, Salomon de Sancto Briccio, Fulco Bonellus ², Suhardus filius Theoderici, Vivianus, Geraudus de Montearbodius, etc.

IX

1090 circa. — *Donation par Guérin de Montearblodi sur son lit de mort du tiers de la dime qu'il possédait à Bouère et confirmation par Fromond de Fontenay.*

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 446.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 164^{vo}.

C. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 bis^{ro} (Analyse).

Notum sit omnibus quod Guarinus de Montearblodi moriens dedit Deo et beato Martino Majoris monasterii atque nobis ejus monachis tertiam partem totius decimationis quam apud Boderiam habebat in quocumque loco, concedente Fulcodio Bonello, testibus Guillelmo filio Guidulfi, Giraldo de Montearblodi, Giraldo famulo. Hanc donationem prefati Guarini concessit postea nobis Frotmundus de Fontaneto in domo nostra de Boderia et ante ecclesiam acceptis V solidis pro concessione a domno Marcherio, priore obedientie Boderie, testibus his : ex parte ejus, Giraldo de Montearblodi ; ex parte vero nostra, Odone de Furnillo, Effredo, [Frotmundo Pichardo] ³.

1. Le scribe de la notice, dont la personnalité se fait jour dans la forme du récit, commet ici une erreur ; il faut lire *januarii*, l'ordination de saint Perpet, évêque de Tours, se célébrant le 30 décembre.

2. Est-ce le même que Foucoi Bonneau (Fulcoius Bonellus) qui fit à Saint-Aubin d'Angers, en 1087, don de Saint-Gault, avec le consentement de sa femme Agnès (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, p. 393) ?

3. Les mots entre crochets sont donnés par A.

X

1090 circa. — *Donation par Salomon de Saint-Brice de moitié du moulin Joubert.*

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 bis v^o (Analyse d'après le Cart. Cénom., t. xc).

Salomon de Sancto Bricio dedit Marcherio, priori obedientie Boderie, medietatem molendini Gausberti ¹. Consenserunt Salomonis uxor Garsendis et filius Augerius, cognomento Hericius.

XI

1097. — *Concession par Simon de Bouère, sa femme Bilhaut et son fils Foulque de tous leurs droits dans les églises de Bouère et de Grez-en-Bouère, à l'exception des deux tiers des sépultures.*

Bibl. nat., latin 13900, fol. 61 bis v^o (Analyse d'après le Cartul. Cénom., tit. clxxii).

Symon de Bodaria, uxore ejus Billehildis et filius Fulco ² puer, accepta pecunia, concesserunt sancto Martino quidquid habebant in ecclesiis Sancti Cyrici de Bodaria et Sancti Martini Graduum, exceptis duabus partibus sepulture. Bernardus ³ vero abbas apud Boeriam existens promisit quod pro eis morientibus fierent orationes sicut pro monachis et scriberentur in martyrologio. Actum est anno M XC VII.

1. Joubert, f., (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère, com. de Saint-Brice).

2. Foulque de Bouère, fils de Simon, est témoin en 1120 des dispositions prises par Foulque du Plessis avant son départ pour Jérusalem (*Cartul. du Ronceray*, p. 214, n^o 354).

3. Bernard de Saint-Venant fut consacré, contre la coutume, par l'archevêque Raoul de Langeais, au commencement de 1084. Il reçut, dans son abbaye, en février 1096 (n. st.), le pape Urbain II qui, le 1^{er} mars suivant, bénit l'église en construction. Il eut quelques démêlés avec Robert le Bourguignon, dont le prévôt Foulque Painnon, avait été tué dans l'abbaye même. Il mourut le 7 avril 1100 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 208 à 212).

XII

1165, 23 juin ¹. — *Sentence d'Etienne de Marsay, sénéchal d'Anjou, portant défaut contre Hamelin d'Anthenaise et reconnaissant au prieur de Bouère le droit de pressurage dans la paroisse.*

MANUSCRITS :

- A. Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, original parchemin, incomplet, pièce n° 1).
- B. Bibl. nat., lat. 5441², p. 448.
- C. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 117 r° (D'après l'original).
- D. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 62 r° (Analyse).

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et arch. sur la Maison d'Anthenaise*, p. 102, n° xxvi.

Stephanus de Marthaio ², domini Henrici ³ regis Anglie senescallus Andegavensis, universis fidelibus salutem. Notum vobis fieri volumus quod totum pressoragium Boerie et omnium vinearum circa Boeriam adjacencium cujuscumque

1. Henri II, qui séjourna en Angleterre du 25 janvier 1163 jusque dans le carême de 1165 (commencé le 17 février), demeura en France jusqu'au mois d'août 1165. La présence de l'évêque d'Evreux, Rotrou de Neubourg, transféré en 1165 sur le siège de Rouen, sert à déterminer l'année dans laquelle le sénéchal de Touraine rendit cette curieuse sentence.

2. Etienne de Marsay ou peut-être de Marchais, sénéchal de Touraine, succéda à Gauscelin de Tours, vraisemblablement vers la fin de 1162 ; il garda ses fonctions jusqu'à la mort d'Henri II, arrivée à Chinon le 6 ou le 7 juillet 1189. Saisi, pour des motifs qu'on ne s'explique pas bien, par le comte Richard, il dût remettre à celui-ci les châteaux et les trésors confiés à sa garde par le roi Henri. Bienfaiteur insigne de l'hôpital Saint-Jean-l'Evangéliste d'Angers et de la Chartreuse du Liget, Etienne de Marsay était mort avant 1200 (Beautemps-Beaupré, *Recherches sur les Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine*, t. I, p. 260), laissant un fils nommé Philippe, acquéreur, dans le dernier tiers du xii^e siècle, du fief de Ramefort, en Blou, et gratifié de la garde de la tour d'Angers en 1203. (Cf. Ménage, *Hist. de Sablé*, p. 297).

3. Henri II, fils aîné de Geoffroy Plantagenet, d'abord comte d'Anjou, duc de Normandie, puis (septembre 1154) roi d'Angleterre, mort à Chinon le 6 ou le 7 juillet 1189.

feodi sint et quicumque eas teneat sive miles, sive burgensis, sive agrestis, sive monachus, sive templarius, sive hospitalarius, totum est monachorum Majoris monasterii apud Boeriam manencium. Hoc enim disresnaverunt in curia domini Henrici, regis Anglorum, coram me jure et judicio in hunc modum. Hamelinus de Autenosia ¹ crexit pressorium in Boeria in injuriam et dampnum monachorum, plus in fortitudine sua quam in jure confidens ; quod monachi graviter ferentes ostenderunt domino Henrico, regi Anglorum, qui michi precepit ut nullo modo eos sustinerem a jure suo privari, sed cogerem Hamelinum ad parendum juri et justo fine terminarem causam inter ipsum et monachos, ordine juris in omnibus conservato. Inde citavi Hamelinum ut coram me appareret, monachis jure responsurus, qui nec venit nec responsalem misit. Et cum multociens citatus nollet venire nec responsalem mittere, propter nobilitatem ejus dissimulavi, minus juste monachis faciens. Quod cum vidissent monachi, dixerunt domino regi quod nullus eram eis in jure, non nullus in injuria. Quod audiens dominus rex iratus ultra modum erga me non abstinuit a durissimis minis. Ego vero, perterritus recedens ab eo, citavi Hamelinum per litteras meas et per duos prudentes viros, qui nec venit nec responsalem misit. Monachi vero instructi testibus et advocatis pecierunt judicium. Quod cum traderem judicibus ad faciendum, Robertus de Sabolio ² qui presens erat, supplicavit

1. Hamelin, fils d'Elie, surnommé Galebrun d'Anthenaise, seigneur d'Anthenaise, de Bouère, de la Quantière et de la forteresse de Beaulieu, fut un des bienfaiteurs de l'abbaye de Bellebranche, fondée en 1150. Il vécut jusque vers 1190, laissant de sa femme Cécile plusieurs enfants dont l'aîné, Savary d'Anthenaise, lui succéda.

2. Il est impossible de dire exactement le personnage dont il est ici question, Robert II ou Robert III de Sablé. Le premier, fils de Lisiard et de Tiphaine de Briollay, avait été élevé avec Geoffroy Plantagenet dont il était le frère de lait et qui lui donna, entre autres domaines, la Suze (1135). Il fut deux fois en guerre pourtant avec le comte d'Anjou qui ravagea les environs de Sablé. Il rendit définitive la fondation de Bellebranche, le 27 juillet 1152. On ignore la date de sa mort.

D'Hersende d'Anthenaise, il avait eu deux fils. Robert III lui succéda. Celui-ci combattit avec les enfants révoltés d'Henri II,

michi quod adhuc semel citarem eum, quod nolui facere sine consensu monachorum. Qui et consensum monachorum et meum habuit. Iterum citavi eum per duos prudentes viros et per litteras meas, preligens ei diem peremptorium in vigilia sancti Joannis Baptiste et, consilio prudentium virorum ibi manencium, mandavi ei quod non minus procederem in causa, si non veniret, quam si presens esset. Ipse vero nec venit nec responsalem misit. Monachi vero venerunt et iudicium pecierunt. Et quoniam contumacis absencia Dei presencia debet repleri, disputavit tota curia contra monachos querens quo jure vellent habere pressoragium illud. Monachi vero dixerunt quod illi ad quorum jurisdictionem pressoragium pertinebat, dederunt eis pressoragium jure perpetuo possidendum in elemosina ; inde produxerunt testes qui jurati et examinati dixerunt quod sexaginta annis viderunt monachos in pace tenentes pressoragium, et a patribus suis audierunt quod similiter viderant eos pressoragium possidentes. Tunc iudices fecerunt servientes meos jurare quod Hamelinum citassent ; quibus juratis, judicaverunt barones quod ecclesia in perpetuum possideat quod sexaginta annis in pace jure possedit. Isti sunt testes et iudices, ego Stephanus senescallus, Gaufredus, Andegavensis episcopus ¹, Ste-

roi d'Angleterre, pour le compte duquel Maurice de Craon s'empara de Sablé, ravagea les environs et détruisit les châteaux de Saint-Loup et de Saint-Brice (1174) ; mais à la mort d'Henri II, Robert fut en grande faveur près de Richard Cœur-de-Lion (1189). Fondateur de l'abbaye du Perray-Neuf (4 octobre 1189), il confirma, à l'abbaye d'Evron, les droits qu'elle possédait sur le château de Sablé. L'un des cinq connétables chargés de conduire la flotte du roi Richard à la croisade, il entra dans l'ordre du Temple dont il devint maître, acquit l'île de Chypre, puis la céda à Guy de Lusignan. Il mourut en Palestine le 28 septembre 1198, laissant de Clémence de Mayenne, un fils, nommé Geoffroy, mort sans alliance, et une fille, Marguerite, qu'épousa Guillaume des Roches.

1. Geoffroy Moschet, clerc d'Henri II, roi d'Angleterre, et doyen de Saint-Maurice d'Angers, succéda, vers avril ou mai 1162, à l'évêque d'Angers Mathieu. Présent au concile de Tours en 1163, il fit don au chapitre de Saint-Maurice des églises de Saint-Denis-d'Anjou et d'Andard et de la collation d'un grand nombre de cures qu'il avait acquises. Il mourut le 18 janvier 1178 (n. st.). (Cf. Port, *Dict. hist. de Maine-et-Loire*, t. II, p. 748).

phanus, decanus Andegav[ens]is, Bartholomeus de Castro-gunterii ¹, Robertus de Sabolio, Mauricius de Creonio ², Paganus de Vegia ³, Briencius de Vareria ⁴, Raynaldus de Vo ⁵, et multi abbates et milites et burgenses. Et ut omnis materia malignandi erga monachos in perpetuum amputetur, hujus rei veritatem sigilli mei confirmatione roboravi, hanc rei veritatem cunctis manifestans.



1. Barthélemy de Château-Gontier, fils d'Alard III et de Méli-sende, est témoin, en 1169, avec Renaud IV son frère, d'un accord passé entre l'abbesse du Ronceray et Lucas de Chemazé (*Cartul. du Ronceray*, p. 109, n° CLXII).

2. Maurice II de Craon, fils d'Hugues et de Marquise, seconde femme d'Hugues, succéda, mineur encore, à son frère Guérin, vers 1150. Fidèle sujet d'Henri II d'Angleterre, il prit part au siège de Thouars en octobre 1158, fit le voyage de la Terre-Sainte en 1169, d'où il rapporta de nombreuses et précieuses reliques, se maria avec Isabelle de Meulan, veuve de Geoffroy de Mayenne, se croisa à nouveau en 1191, fonda à son retour le prieuré des Bonshommes en la forêt de Craon et mourut le 12 juillet 1196 (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Craon*, t. I, p. 71).

3. Payen de Vaiges, seigneur de Mathefelon, mari après 1139 de Marquise (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. III, p. 825, col. 1).

4. Varezia B et C.

5. Renaud de Voo, frère d'Etienne de Marsay et oncle de Philippe de Ramefort, possédait un fief à Pruniers. Son obit se célébrait le 14 janvier. Il fut témoin, entre 1154 et 1189, à la donation faite par Geoffroy Monnet au prieuré de La Flèche (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, p. 250).

XIII

1165, après le 23 juin. — *Sentence d'Henri II, roi d'Angleterre, reconnaissant le droit du seul prieur de Bouère à posséder un pressoir dans la paroisse.*

A. Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, original parchemin, incomplet, 2^e pièce).

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 117 r^o.

H[enricus], rex Anglorum, dux Normannorum ¹ et Aquitanorum ², comes Andegavorum ³, archiepiscopis, comitibus, baronibus et omnibus ballivis suis salutem. Sciatis quod omnia quecumque habet ecclesia Majoris monasterii in terra mea, in manu mea capio tamquam mea propria et dominica ad amandum, conservandum, protegendum et maxime domum Boerie cum omnibus appendiciis suis. Sciatis eciam quod disrenatum est in curia mea Andegavensi jure et judicio quod nullus potest habere pressorium in Boeria nisi monachi vel per monachos Majoris monasterii. Unde ad preces Roberti ⁴, venerabilis abbatis Majoris monasterii, et Richardi, prioris Boerie, et Hamelini de Altanosia, jure et judicio statuimus quod nullus possit habere pressorium in Boeria nec in vineis adjacentibus Boerie nisi monachi vel per monachos. Judicium enim curie mee perpetuum et integrum debet esse. Et si quis attentaverit facere pressorium in Boeria amodo et deinceps, condemnabitur in X marcas argenti reddendas ballivo meo de Castronovo, et ipse ballivus pressorium destruet. Et ut hoc perpetuitatis robur habeat, sigilli mei munimine confirmo, testibus cancellario Gaufrido Ridel ⁵,

1. Normannie A.

2. Aquitanie A.

3. Andegavie A et B.

4. Robert Megueri, successeur en 1155 de l'abbé Garnier, reçut en octobre 1162 à Marmoutier le pape Alexandre III qui consacra la chapelle des infirmes ; il mourut le 30 août 1165.

5. Geoffroy Ridel, archidiacre de Cantorbéry, remplaça Thomas Becket à la chancellerie d'Angleterre au commencement de 1162 ; il remplit ses fonctions jusqu'à la fin de 1172 ou le début de 1173 ; il fut élu, le 17 mai 1173, évêque d'Ely et sacré le 13 octobre 1174

Guillelmo Martini et magistro Germano, scriptoribus meis, Gaufrido Anglico et magistro Stephano Fulgeriense, capellanis meis, Guillelmo¹ episcopo Cenomanensi, Gaufrido Andegavensi, Rothodo² Ebroicensi, Petro filio Guidonis, custode turris Cenomanensis, Guillelmo filio Haimonis, et Guillelmo de Lanvalaio.

XIV

1165, après le 23 juin. — *Reconnaissance par Hamelin d'Anthenaise du droit de pressurage possédé par le prieur de Bouère dans la paroisse.*

MANUSCRIT :

Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, 3^e pièce).

IMPRIMÉ :

Cartulaire des abbayes de Saint-Pierre de la Couture et de Saint-Pierre de Solesmes, p. 70, n^o LXXIV.

Guillelmus¹, Dei gratia Cenomanensis episcopus, universis fidelibus salutem. Quoniam beneficia que conferuntur ecclesiis plus auctoritatis et vigoris habent si in diocesam (*sic*) qua fiunt provincie sigillo confirmantur, ego Willelmus, Cenomanensis sacerdos, noticie fidelium declarare decrevi quod vir nobilis Hamelinus de Autenosia venit ad me apud Solismas et cum magna humilitate dixit quod plurimorum et multorum testimonio seniorum relacione veraciter sciebat quod antecessores sui totum pressoragium Boerie et vinearum que circa villam sunt, quod suum erat, monachis Majoris monasterii apud Sanctum Ciricum Boerie

(L. Delisle, *Mémoire sur la chronologie des chartes de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie*, in *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. LXVII, p. 387).

1. Guillaume de Passavant, évêque du Mans (1145-1187). (Cf. p. 35, n. 2).

2. Rotrou, que le *Gallia Christiana* (t. XI, col. 577) appelle Rotrou de Beaumont et que M. Léopold Delisle (*ubi quo supra*, p. 380) nomme Rotrou de Neubourg, parent du sénéchal de Normandie, Robert de Neubourg, mort le 30 août 1159 dans l'abbaye du Bec, aurait été élevé à la Charité-sur-Loire et aurait été le disciple de Gilbert Porée dont il fut le garant au concile de Reims en 1148 : d'archidiaque de Rouen, il devint évêque d'Evreux en 1139, au décès d'Audin ; il fut transféré sur le siège de Rouen en 1165.

manentibus in perpetuum possidendum [dederunt], ita quod nec ipsi nec heredes eorum. [nec] aliquis miles vel burgensis, templarius vel hospitalarius, nec aliquis filius hominis in villa vel in vineis potest facere pressorium, nisi monachi vel per monachos. Dederunt ¹ etiam eis quicquid libertatis habebant in terra sua ita quod ipsi nec vicarii eorum aliquid haberent nec in domibus monachorum nec in hominibus eorum nec furtum nec sanguinem nec raptum mulieris nec temperamentum mensurarum nec aliud aliquid juris vel exactionis ibi haberent terrarum suarum et nemorum suorum, et pasturas monachis et hominibus ipsorum, et si aliquis hominum eorum aliquid volluerit conferre ecclesie, salvo jure suo ², poterit conferre. Et ipse Hamelinus hec recognovit, concessit et redonavit, salvo tamen tritico et vino et salvis redditibus quos habebat in medietariis eorum. Recognovit etiam se injuste egisse quando torcular fecit in Boeria, quod per judicium curie domini Henrici, regis Anglie, condemnatum cecidit.

Hec omnia mihi supplicavit ut scripto traderem et sigillo meo confirmarem. Rogavit etiam me ut excommunicarem omnes qui amplius actentarent facere pressorium in Boeria, nisi monachi vel per monachos. Ego Guillelmus, justis petitionibus facilem prebens assensum, scripsi, concessi et meo sigillo confirmavi; hujus libertatis violatores excommunicavi et a consorcio Dei sequestravi et Sathane tradidi in perpetuam condemnationem. Hec facta sunt apud Solismas ³ et isti testes qui affuerunt: Bugericus ⁴ cantor Cenomanensis, Eustachius ⁵ archidiaconus, Guillelmus Chafin, Guillelmus notarius meus, Matheus nepos decani, Pantha et Botinus servientes mei, Elinandus prior Solismensis ⁶ et Garinus

1. Dedit *in codice*.

2. Meo *in codice*.

3. Solesmes (Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Sablé).

4. Ecolâtre du Mans, il devint chantre vers 1140 et remplit ses fonctions jusqu'en 1165 au moins.

5. Eustache, successeur de l'archidiacre Aubry vers 1160; il l'était encore en 1180.

6. Elinand, prieur de Solesmes, se trouvait à Laval en 1158, à la confirmation par Guy V des possessions du prieuré de Priz (*Cartul. de la Couture et de Solesmes*, p. 69, n° LXXIII).

Poher, monachus ejusdem loci, Richardus prior Boerie, Hugo de Melleio et Savarius, Majoris monachus monasterii, Rainaldus Vindocinensis prior Sabolii, Matheus presbiter Sancti Maclovii ; de parte Hamelini : Lisiardus de Saugia, Robertus de Castelereio, Garinus et Robertus Borguel, Normannus Terri et multi alii.

XV

1163-1189 ¹. — *Donation par Jean Ricoul d'une ouche de terre en reconnaissance d'une concession de pressoir à lui faite par le prieur de Bouère.*

A. Arch. de la Sarthe, fonds municipal, 981 (Original parchemin).

B. Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n° 9).

Ego Stephanus, siniscallus Andegavie, omnibus ad quos littere iste pervenerint salutem. Sciatis quod quedam contentio diu fuerat inter monachos Majoris monasterii et Johannem Ricol super quodam pressorio quod idem Johannes ² in Boeria fecerat, quod idem Johannes vel alii facere sine assensu et licentia monachorum Majoris monasterii non debebant. Tandem pacem et concordiam apud Andegavis coram me in plenaria curia fecerunt inde ita quod idem Johannes Ricol in curia coram me recognovit quod ipse vel alii ibidem pressoria sine voluntate predictorum monachorum facere non debebant. Monachis etiam Majoris monasterii hoscam terre Johannis de Camera dedit et decimam ejusdem pressorii inperpetuum possidenda pro concessione ejusdem pressorii et ita predicti monachi eidem Johanni illud pressorium sibi et heredibus suis inperpetuum possidendum ibidem concesserunt. Hoc viderunt et audierunt isti : Guillelmus Rollandi, Bertolomeus frater ejus, Raginaldus Corbel, Fulco Corbel ejus filius, Stephanus Bonus amicus, Gaufredus vacarius, Radulfus Normandi et plures alii. Et ut firmitus haberetur, sigilli mei testimonio confirmavi.

1. Le nom d'Etienne de Marsay, sénéchal d'Anjou, sert à dater ce document.

2. Jahaunes,... Jahannem,... Jahanni in codice.

XVI

1199-1214. — *Accord entre Savary d'Anthenaise et les moines de Marmoutier au sujet des droits de pressurage, d'host, de voirie et autres prétendus par le dit Savary sur les gens du prieuré de Bouère.*

A. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 118 v^o (D'après l'original).

B. Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n^o 6).

H[amelinus] ¹, Dei gracia Cenomanensis, et Guillelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis ², [universis fidelibus presens scriptum inspecturis salutem. Quoniam negocia pace vel iudicio decisa sub scripti auctoritate solent tucius conservari, universitati vestre presentibus litteris] ³ innotescat quod Salvaricus de Altenosia ⁴, [in nostra presentia veniens], coram nobis confessus est quod cum monachi Majoris monasterii et pater ejus, Hamelinus videlicet de Boeria, super multis rebus quas monachi ad eorum et dictus Hamelinus ad suam iurisdictionem pertinere dicebant, retroactis temporibus diutius litigassent, et postmodum compositione inter eos super istis contencionibus confirmata, prefati monachi res illas, que in litigio fuerant diu, juxta tenorem compositionis multo tempore pacifice tenuissent, tandem patre defuncto prefatus Salvaricus de Altenosia terre dominium adeptus, contra compositionem illam veniens et ei in multis adquiescere nolens, prescriptis

1. Hamelin, élu le 1^{er} décembre 1190, succéda à l'évêque Renaud. C'est lui qui accorda au chapitre le droit de juridiction sur tout le diocèse, en 1198. Mêlé à la querelle de Philippe-Auguste et de Jean-sans-Terre, à propos d'Arthur de Bretagne, il vit Jean détruire une partie de la ville épiscopale, Philippe s'emparer de ses revenus, et les moines, ceux de la Couture entre autres, enfreindre l'interdit qu'il avait jeté sur le diocèse pour réprimer les excès du pouvoir séculier. Il serait mort le 30 octobre 1218, presque centenaire, ayant renoncé à l'épiscopat quatre années auparavant.

2. De Andegavia B. — Sur Guillaume des Roches, voy. plus haut, p. 15, note 1.

3. Les mots entre crochets sont donnés par B, qui ajoute *volumus* immédiatement après *litteris*.

4. Altenaisia B. — Sur Savary d'Anthenaise, voy. p. 42, note 1.

monachis jam super eisdem rebus ab eo in pluribus molestatis, tandem post multas altercationes compositionem illam ratam habuit et perpetuo a se et heredibus suis tenendam concessit sicut continuo subscribitur et presentis charte munimine confirmatur. In compositione siquidem inter monachos Majoris monasterii et Hamelinum de Altenosia confirmata, sicut ex assercione predicti Salvarici, filii sui, didicimus, concessit Hamelinus quod pressorium quod noviter contra jus monachorum construxerat penitus removeret. et quicquid dampni prior Boerie in ejus edificacione perpeusus erat, ei ex integro resarciret nec amplius in fevo suo de Boeria pressorium reedificaret, nec edificari ab aliquo in posterum sustineret. Concessit etiam quod homines monachorum de Boeria nec proficiscerentur ad exercitum nec ad corveiam nec ad aliquod bien[um] trahi poterunt, nisi in ¹ tempore guerre et hoc tantummodo ad claudendum burgum monachorum.

Deinceps in burgum monachorum quasdam exactiones faciebat, sicuti est vadimonia ponere pro pane et vino et carne preter voluntatem hominum monachorum. Super quo concessum est quod dominus Boerie de cetero non poterit eos cogere ad aliqua vadimonia capienda vel ad aliquid ei credendum, nisi tantum quantum sibi credi poposcerit vel eo amplius valuerint vadimonia. Preterea avena quam ab hominibus monachorum eciam violencia et vi exigebat et vellent nollent ab eis extorquebat, de cetero nullatenus exigetur. Nullam preterea talliam vel consuetudinem poterit dominus Boerie ab hominibus monachorum de cetero exigere nisi tantum XXX solidos cenomanensium quos per manum prioris de Boeria in festo Omnium Sanctorum percipiet annuatim.

Ministri et servientes domini Boerie mestivam ab hominibus monachorum exigebant, quam si eis negarent predicti homines, ad opus animalium suorum pascua negabant. Quod sic quidem a dicto Hamelino concessum est quod nec mestiva de cetero ab eis poterit exigi, nec pascua animalibus suis pascendis de cetero poterunt denegari. Homines mona-

1. Nisi tempore *B*.

chorum ligna sufficienter ad calefaciendum se accipient ubicumque homines domini Boerie ea accipient ¹. Vicaria terre monachorum propria et dominica absque alicujus participatione monachorum erit, sicut dominus Boerie vicariam suam in terra sua habet liberam et quietam. Bellum et sanguis hominum monachorum et quicquid de eis acciderit, totum et absolutum monachorum erit. Quicquid insuper monachi in domo sua de Boeria vel de horreis annonam, vel de penu vinum, vel de lardario carnes ad vendendum exponant, quietum et absolutum seu quodlibet aliud absque omni consuetudine danda poterunt vendere. Ementes autem ab eis tamquam et ipsi monachi ab omni consuetudine ab eis exigenda liberi erunt et penitus absoluti. Hanc igitur compositionem coram nobis ratam habuit Salvaricus de Altenoisia, concedens eam a se et heredibus suis absque omni contradicione in perpetuum fideliter et firmiter observandam.

Nos autem ad majorem facte compositionis certitudinem, ad petitionem sepedicti Salvarici, presentem cartam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari, ipso etiam Salvarico eidem carte ad majorem tutelam ² sigillum suum apponente. Hujus pactionis testes sunt Symon frater ejus, [Mathildis] ³, uxor predicti Salvarici, Rolandus de Meral, Huo de Altaripa, Symon de Sancto Dionysio, Hamelinus de la Veissosere et Petrus, frater ejus, clericus, Fulco de l'Omeie, Philippus Borrel, Goffridus de Cleiers ⁴, [Johannes Rigal] ⁵, Radulfus Normant, Ernulfus de Furno et Johannes filius ejus; ex parte monachorum Guillelmus, prior de Sabolio, Gervasius, prior de Boeria, Goffredus, prior [de] ⁵ Daumeré ⁶, [Goffredus, prior de Vitré] ⁷, Evanus tunc cellarius, Dionisius, monachi; Nicholaus clericus, Robertus Morel,

1. Capiant *B*.

2. Cautelam *A*.

3. Mot ajouté par *A*.

4. Clahers *B*.

5. Mots omis par *A*.

6. Daumeray (Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Durtal). — Prieuré fondé par Renaud, sous l'abbé Aubert.

7. Vitré (Ille-et-Vilaine). — Le prieuré de Sainte-Croix de Vitré fut fondé par Robert de Vitré sous l'abbé Barthélemy.

Raginaldus Ruffus, Lambertus le Corvaisseir, Raginaldus de Balae, Gervasius clericus, nepos prioris, et alii multi] ¹.

XVII

1214 circa. — *Abandon par Savary d'Anthenaise de quinze sous de monnaie angevine qu'il percevait sur les métayers de Bouère, en reconnaissance de la réception de Raoul Le Normand en qualité de moine et pour le dédommager de l'inondation de son pré.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 449.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 120 r^o.

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et gééal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 112, n^o xxxii.

Savaricus de Altinosia, dominus Boerie, universis qui presens scriptum viderint vel audierint salutem. Noveritis quod cum haberem viginti solidos andegavensis monete de tallia super homines medietarios ² Boerie, de ipsis XX solidis dedi priori et monachis apud Boeriam commorantibus quindecim annuatim habendos in perpetuam eleemosynam. Ipsi autem ad preces meas receperunt Radulfum cognomine Normannum ³ in monachum et fratrem suum. Sed et hoc notum fieri volo quod predictos XV solidos dedi memoratis monachis gratia Radulfi Normanni quem ipsi receperunt et pro excambio damni illati eidem Radulfo ex refusione stagni mei in quodam prato suo. Ipse etiam Radulfus dedit in perpetuam eleemosynam dicto priori et monachis cum assensu et voluntate filiorum et heredum suorum quamdam terram que erat contigua terris ipsorum monachorum. Ego autem teneor dictis monachis terram ipsam garantizare et super hoc et super largitione XV solidorum presentes literas patentes feci scribi et sigilli mei munimine roborari, hoc adjecto quod idem Radulfus erit in domo nostra de Balae,

1. Mots omis par A.

2. Medietarios prioris Boerie A.

3. Jean, fils de Raoul Le Normand, était prieur de Ballée en 1214,

loco unius monachi cum filio suo priore ejusdem loci, qui ei libentius et accuratius sicut patri suo providebit ¹.

XVIII

1217, septembre. — *Concession à Simon de Saint-Denis, chevalier, du droit de pressurage à Bouère en échange de la terre de la Boissière, de cinq sous tournois de cens et de cinq sous de taille par lui perçus sur le prieuré de Bouère.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 447.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 119 r^o (D'après l'original).

C. Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n^o 6).

D. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 62 v^o (Analyse).

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 119, n^o XL.

Fratres capituli Majoris monasterii et frater Hugo ², Dei gratia eorum humilis minister, omnibus presentes litteras inspecturis vel audituris salutem [in Domino] ³. Noverit universitas vestra quod cum domus nostra de Boeria tali gauderet privilegio ab illustri rege Anglorum Henrico bone memorie quondam impetrato, quod nulli omnino hominum nisi solis nobis et eis quibus concesserimus liceat infra fines dicte Boerie edificare vel habere pressorium, vir quidam nobilis Symon de Sancto Dyonisio, miles, temeraria presumptione ductus, quoddam ibi contra jus nostrum edificavit pressorium. Nos vero indemnitati ecclesie nostre providentes in curia domini Willelmi ⁴ de Rupibus, tunc

1. Cette dernière phrase est certainement interpolée depuis *hoc adjecto*.

2. Hugues de Rochecorbon, abbé de Marmoutier vers 1210, put rétablir la paix en 1214 entre Philippe-Auguste et le roi d'Angleterre. On le fait mourir communément vers la fin de 1226. Hauréau, trompé par une mauvaise lecture de la présente chartre, constate que l'abbé Hugues de Rochecorbon vivait encore au mois de septembre 1227 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 225).

3. Les mots entre crochets sont donnés par C.

4. Guillelmi C.

temporis Andegavie senescalli, traximus eum in causam. Qui Willelmus videlicet senescaullus ¹ Andegavie, inspecto et audito dicto privilegio post multas altercaciones inter nos ex una parte et dictum Symonem ex altera coram se agitatas, pressorium illud quod idem Simon construxerat, prudentium virorum usus consilio, destruendum judicavit et destruxit. Idem vero Simon post aliquantum temporis, saniori usus consilio, accessit ad nos humiliter et devote supplicando quatinus pressorium quod per iudicium curie domini senescaulli ² destructum fuerat, reedificari sineremus tali condicione quod ipse daret nobis in eschambium terram suam de Boxeria, sitam juxta terram nostram de Chapuise-ria, ab omni redhibicione ³, consuetudine et exactione liberam et immunem et insuper quitaret nobis quinque solidos turonensis monete censuales quos ipse singulis annis percipiebat in dicta domo de Boeria in natali Domini, et talliam quinque solidorum turonensis monete quos ipse singulis annis similiter percipiebat in dicta domo in nativitate beate Marie, et omnes communes tallias et omnimodas redibiciones, ita quod de cetero eidem Symoni vel heredibus suis in nullo domus nostra de Boeria esset obnoxia. Quo sicut pecierat a nobis sibi concesso ita quod neminem virorum illorum sive mulierum, qui nobis debent pressoragium, si ad pressorium ipsius Simonis marca sua detulerint pressoranda, contra nos presumat defendere, sed absque ipsius vel alicujus contradictione libere nobis liceat emendam capere, ipse assensu et voluntate domini Savarici de Altonosia de cujus feodo sunt ea que prenominavimus ⁴, annuentibus etiam Dyonisia uxore sua, Philipo milite, Symone et Fulcone filiis suis, dictam terram de Boxeria, dictos census, dictas tallias et omnimodas redibiciones dedit nobis et quitavit. In cujus rei memoriam et confirmacionem, presentes litteras eidem indulximus ⁵ sigillorum nostrorum impressionibus roboratas. Sed quia predictus Symon proprium sigillum non

1. Senescallus *C.*

2. Senescalli *C.*

3. Redibitione *C.*

4. Prenotavimus *A.*

5. Indulximus *C.*

habebat, in ejusdem rei memoriam et confirmacionem presentes literas ex nostro consensu et suo sigillis domini Willelmi ¹ de Rupibus, senescauli ² Andegavie, in cujus presencia causa diu fuerat ventilata, et domini Savarici de Altonosia ³, de cujus feodo predicta erant, fecimus communituri. Auctum anno Domini M^o CC^o XVII^o, mense septembri.

XIX

1219 (n. st.), 4 mars. Sablé. — *Abandon par Savary d'Anthénais du droit de procuration qu'il prétendait sur le prieuré de Bouère et de certaines redevances en pain et vin qu'il y percevait quotidiennement.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 446.

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 120 v^o.

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthénais*, p. 121, n^o xli.

Universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis Savaricus de Autenesia salutem in Domino. Quoniam ea que bene gesta sunt succedentibus sibi temporum curriculis quandoque oblivioni traduntur et oblivione novercante non nunquam in pejorem statum reformantur, ea propter ad noticiam vestram facio pervenire quod cum super quibusdam procurationibus quas in domo monachorum de Boeria petebam inter me ex una parte et Hugonem, venerabilem abbatem, et conventum Majoris monasterii contentio vertetur ex alia, tandem ego Savaricus, ad cor revertens, ob remedium peccatorum meorum et salutem anime mee et antecessorum et successorum meorum, dedi et concessi et omnino in perpetuum quittavi Deo et beato Martino et dictis abbati et conventui Majoris monasterii quicquid in dictis procurationibus reclamabam. Preterea ego Savaricus eisdem in perpetuum quitavi unam justam vini et panem unum, que in dicta domo de Boeria singulis diebus percipiebam. Et hoc

1. Guillelmi C.

2. Senescalli C.

3. Altanosia A.

totum factum est apud Sabolium publice, presentibus multis. de consensu et voluntate filii et heredis mei Hamelini. Et ut hoc firmum et stabile permaneat in posterum. presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie MCC XVIII, IV^o nonas martii ¹.

XX

1227. — *Donation par Savary d'Anthenaise d'un bois entourant la garenne des moines.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 121 r^o (D'après l'original).

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Savaricus de Autenosia salutem in Domino. Noverint universi quod ego Savaricus de Autenosia dedi in perpetuam et puram elemosynam Deo et monachis de Boeria haiam que accingit garennam, scilicet boscum monachorum a foramine Barboti usque ad boscum Roberti ², sicuti rivus dividit. Quod ut ratum et stabile teneatur et ne possit in posterum super hoc calumnia suboriri, cartulam istam sigilli mei munimine roboravi anno gratie MCC XXVII.

XXI

1229. — *Confirmation par Savary d'Anthenaise de la donation d'un bois entourant la garenne des moines.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 448 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 63 r^o (Analyse).

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et gééal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 127, n^o XLVII.

Universis..... Savaricus de Altanosia, salutem.....

1. Cessionem literis suis testatam fecerunt Guillelmus de Rupibus eodem tempore, deinde Mauricius, episcopus Cenomanensis, XVIII kalendas julii anno MCC XIX. Honorius denique III papa, X kalendas maii, pontificatus anno IV^o, Christi scilicet M^o CC^o XX^o (Bibl. nat., latin 13900, fol. 63 r^o).

2. Lieux aujourd'hui inconnus.

Noveritis quod dedi in perpetuam eleemosynam monachis de Boeria haiam que accingit guarennam..... a foramine Barboti usque ad boscum Roberti, sicut rivus dividit. Datum anno Domini M CC XXIX, istis presentibus..... Roberto de Altis ripis, milite, Robino Breer, Husore laicis..... Cartulam istam sigilli mei muninime roboravi. Valete.

XXII

1235 (n. st.), janvier. — *Confirmation par Hamelin d'Anthenaise, chevalier, de l'accord passé entre son père Savary d'Anthenaise et les moines de Marmoutier au sujet des droits de pressurage et autres par lui perçus sur les gens du prieuré de Bouère.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 121 r^o.

Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n^o 4).

Bibl. nat. lat. 13900, fol. 63 r^o (Analyse).

IMPRIMÉ :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et gééal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 129, n^o XLIX.

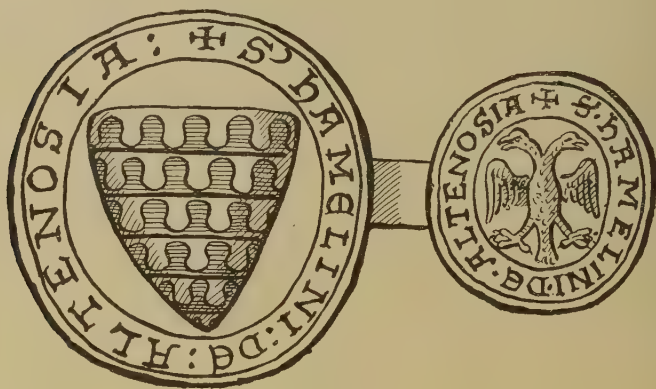
Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Hamelinus de Altenesia ¹, miles, salutem in Domino. Noveritis me cartam patris mei inspexisse sub hac forma.

H[amelinus], Dei gratia Cenomanensis episcopus, et G[uillelmus] de Rupibus, senescallus Andegavensis, etc. (*Le reste comme à la charte ci-dessus n^o XVI*).

Hujus autem carte tenorem sequens, factum patris mei per omnia ratum habeo et confirmo nec possum prohibere nec mei heredes sive successores hominibus monachorum quin ferant fructus et proventus suarum possessionum in terram monachorum sicut alibi de jure ferre possunt. Pro prima transgressione compositionis per me vel meos facta

1. Hamelin d'Anthenaise, fils de Savary III d'Anthenaise et de Sibille de Chourses, en Tennie, succéda à son père en 1234 ; il vivait en 1242. On ne saurait dire si c'est lui ou un fils du même nom à qui Blanche de Castille donna le gouvernement de Sablé et qui aurait été en 1259 bienfaiteur de Bellebranche (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. I, p. 56, col. 1).

tantummodo, quam legitime requisitus emendare noluerō, et propter hanc excommunicari me sustinuerō, solvam priori de Boeria centum marchas argenti pro pena. Juravi etiam super sacrosancta Euvangelia me tenorem hujus carte firmiter et fideliter de cetero servaturum et, ut res ista firmitus servaretur, ad meam petitionem, venerabilis pater noster episcopus Cenomanensis istam cartam sigilli sui munimine confirmavit. Actum anno gratie M^o CC^o tricesimo quarto, mense januario.



XXIII

1247. — *Donation par Orry de GELINEIO de tous ses biens après sa mort, à la réserve de 10 livres tournois dont il pourra disposer librement et d'un demi quartier de vigne aumonné à son fils Jean Toail.*

Arch. de la Sarthe, fonds municipal, 982 (Original parchemin, scellé sur double queue de parchemin, sceau disparu).

Universis presentes litteras inspecturis Guilermus, decanus de Sabolio, salutem in auctore salutis. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod Orricus de Gelineio in nostra presentia constitutus contulit se et sua mobilia et immobilia tam presentia quam futura Deo et monachis beati Martini Majoris monasterii Turonensis Boherie commorantibus post mortem ipsius Orrici possidanda perpetuo et

habenda, ita tamen quod prefatus Orricus de mobilibus supradictis poterit capere decem libras turonensium in voluntate ultima constitutus et de illis decem libris poterit dispositionem [habere] pro sue arbitrio voluntatis ; excepit etiam idem Orricus de donatione predicta dimidium qua[r]terium vinee quod dedit Johanni Toail, filio suo, in elemosinam ea conditione quod prefati monachi illud habere poterunt si voluerint post mortem ipsius Orrici, solvendo centum solidos turonensium Johanni superius nominato ; verumtamen sepedictus Orricus omnia superius nominata vita comite possidebit et post ejus decessum ad prefatos monachos libere revertentur sicut superius est expressum. Ut autem hec omnia et singula suprascripta in posterum robur obtineant firmitatis, ad petitionem jam dicti Orrici presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M^o CC^o XL^o septimo.

XXIV

1247, mai. — *Accord entre Philippe de Saint-Denis, chevalier, et le prieur de Bouère, au sujet du droit de pressurage concédé au premier, portant engagement par lui de ne presser que les marcs de ses propres vignes, sous peine de 10 sous tournois d'amende par marc.*

A. Arch. de la Sarthe, fonds municipal, 972 (Original parchemin, scellé sur double queue de parchemin, sceau disparu).

B. Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n^o 7).

Universis presentes litteras inspecturis decanus de Bellemonte salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum prior de Boeria traheret in causam auctoritate apostolica coram nobis Philippum de Sancto Dionisio, militem. et diceret contra eum quod, quamvis nullus habere poterat vel debebat, nisi monachi de Boeria, pressorium in parrochia de Boeria, tamen idem miles, de licentia et consensu virorum religiosorum abbatis et conventus Majoris monasterii Turo-nensis et prioris ac monachorum de Boeria, habebat quoddam pressorium in parrochia supradicta, in quo potest pressorare solummodo marca sua, idem miles ad dictum

pressorium suum recipit marca aliena ¹, in quo ad valorem centum librarum (*sic*) turonensium dampna sustinuerat dicta domus, ut dicebat idem prior, tandem inter partes fuit coram nobis cumpositum in hunc modum super premissis et centum solidis turonensium quos petebat idem prior a milite supradicto nomine pene, ea ratione quod resilierat a quodam arbitrio de quo conpromissum fuerat, ut dicebat idem prior, ab ipsis super premissis in decanum de Sabolio et Hugunem de Pinu, militem. quod dictus miles recognoscens in jure coram nobis quod nullum marcum alienum recipere poterat vel debebat ad dictum pressorium suum, voluit et concessit coram nobis quod ipse seu heredes sui de cetero non recipient nec recipi facient ad dictum pressorium suum ullum marcum nisi marcum vinearum suarum que erunt de suo proprio dominico et quas propriis sumptibus excolunt et excoli facient, et si unum vel plura marca aliena ipsos vel aliquem alium recipere contigerit ad pressorium suum supradictum, priori de Boeria pro quolibet marco decem solidos turonensium pro pena reddere tenebuntur, et sic idem prior quitavit dicto militi dampna preterita et dictos centum solidos turonensium quos pro pena exigebat; dictus vero miles eidem priori tenetur dare litteras super compositione ista sigillandas sigillo filii sui primogeniti et decani de Sabolio; et insuper de dicta compositione fideliter et firmiter observanda et penitus adimplenda, prout superius est expressum, tenetur idem miles ad penam decem librarum turonensium et fide prestita corporali. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras ad petitionem partium sigilli nostri munimine dedimus roboratas. Datum anno Domini M^o CC^o XL^o septimo, mense maii.

XXV

1247, mai. — *Accord entre Philippe de Saint-Denis, chevalier, et le prieur de Bouère, au sujet de l'exercice du droit de pressurage concédé au premier dans la paroisse de Bouère.*

1. Recipit marca recipit aliena A.

- A.* Arch. de la Sarthe, fonds municipal, 980 (Original parchemin, scellé sur double queue de parchemin, sceaux disparus : en double exemplaire).
- B.* Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n° 8).
- C.* Bibl. nat., lat. 5441², p. 450.
- D.* Bibl. nat., lat. 12679, fol. 121 v°.

Universis presentes litteras inspecturis Phillipus de Sancto Dyonisio, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum prior de Boheria traheret me in causam auctoritate apostolica coram decano de Bellomonte et diceret contra me quod, quamvis nullus habere poterat vel debebat, nisi monachi de Boheria, pressorium in parochia de Boheria, tamen ego de licentia et consensu virorum religiosorum abbatis et conventus Majoris monasterii Turonensis et prioris ac monachorum de Boheria habebam quoddam pressorium in parochia supradicta, in quo possum pressorare solummodo marca mea, ego ad dictum pressorium marca recipiebam aliena in quo ad valorem centum librarum turonensium dampna sustinuerat dicta domus, ut dicebat idem prior. Tandem inter me et dictum priorem coram dicto decano fuit compositum in hunc modum super premissis et centum solidis turonensium quos petebat idem prior a me nomine pene, ea ratione quod resilieram a quodam arbitrio de quo compromissum fuerat, ut dicebat idem prior, a nobis super premissis in decanum de Sabolio et Hugonem de Pinu, militem. Quod ego recognoscens in jure coram dicto decano de Bellomonte, et quod nullum marcum alienum recipere poteram vel debebam ad dictum meum pressorium, volui et concessi coram dicto decano quod ego seu heredes mei de cetero non recipiemus nec recipi faciemus ad dictum pressorium ullum marcum nisi marcum vinearum nostrarum que erunt de nostro proprio dominico, et quas propriis sumptibus excolemus et excoli faciemus. Et si unum vel plura marca aliena nos vel aliquem alium recipere contingerit ad pressorium supradictum, priori de Boheria pro quolibet marco decem solidos turonensium pro pena reddere tenebimur, et sic idem prior quitavit mihi dampna preterita et dictos centum solidos turonensium quos pro pena exigebat. [Ego vero eidem priori teneor dare litteras super compositi-

tione ista sigillandas sigillo filii mei primogeniti, et decani de Sabolio et insuper de dicta compositione fideliter et firmiter observanda et penitus adimplenda, prout superius est expressum, teneor ego ad penam decem librarum turonensium et fide prestita corporali] ¹. In cujus rei testimonium [et munimen et confirmationem plenior] ¹, quia sigillum proprium non habebam, presentes litteras sigillis viri venerabilis et discreti decani de Sabolio et Johannis, filii mei primogeniti, militis, concessi roboratas. Datum anno Domini M^o CC^o XL^o septimo, mense maii.

XXVI

1259. — *Restitution par Hamelin d'Anthenaise de ce qu'il avait enlevé aux colons des prieurés de Bouère et de Ballée.*

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 63 r^o (Analyse d'après le cartul. de Boère, fol. 1).

Hamelinus de Altenosia ² et de Basogers restituit monachis Majoris monasterii que rapuerat seu extorserat a clientibus prioratum Boerie, Baleii et aliorum, anno M. CC. LIX.

XXVII

1264, 5 juin. Bellebranche. — *Notification par l'abbé de Bellebranche Lucas, à Guillaume Chamaillart, seigneur de Pirmil et de Bouère, de la donation testamentaire, faite par Hamelin d'Anthenaise à Marmoutier, de quarante sous à prendre sur la recette et les marchés de Bouère.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 122 r^o (D'après l'original).

Nobili viro in Christo sibi charissimo Guillelmo ³, domino

1. Les mots entre crochets ne figurent pas dans *D*.

2. Hamelin d'Anthenaise, le dernier sans doute de la branche aînée de la famille d'Anthenaise, mari de Julienne de la Guerche, mort, ainsi que nous l'apprend la charte suivante, avant le 5 juin 1264.

3. Guillaume Chamaillart, fils de Jean Chamaillart, seigneur de Pirmil, de Montambert et de Trélazé, et d'Emmanuelle, fille d'Ha-

de Piremil¹ et de Boeria. frater Lucas² dictus abbas de Bellabranche³, cisterciensis ordinis, executor testamenti defuncti Hamelini quondam domini de Altanoysia. salutem et sinceram in Domino caritatem. Noveritis quod dictus defunctus Hamelinus in sua ultima voluntate constitutus, bene compos mentis et inter vivos, pro remedio anime sue legavit in puram et perpetuam eleemosynam religioso conventui Majoris monasterii Turonensis XL solidos annui redditus percipiendos singulis annis in festo Nativitatis beate Marie Virginis super redditibus et coluagio de Boeria, prout in testamento dicti defuncti quod est apud Bellambrancham pro certo vidimus et sicut poteritis in eodem testamento perpendere et videre. Et hoc vobis per nostras patentes literas significamus sigillo nostro sigillatas. Bene in Domino valeatis. Datum apud Bellambrancham in octabis Ascensionis anno Domini M^o CC^o LXIV.

XXVIII

1266, novembre. — *Confirmation par Guillaume Chamailart, seigneur de Pirmil et d'Anthenaise, chevalier, du legs testamentaire de 40 sous tournois à prendre sur les marchés de Bouère.*

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 450 (D'après l'original).

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 122 r^o (D'après l'original ; sceau dessiné : vairé de 5 tires).

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris Guillemus, dominus de Pyremil et de Altenosia, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum vir nobilis

melin IV d'Anthenaise et de Sibille, avait hérité de Bouère à la mort de son oncle Hamelin V d'Anthenaise, mari de Julienne, dame de la Guerche (Bonneserre de Saint-Denis, *op. cit.*, p. 31).

1. Pirmil (Sarthe, arr. de La Flèche, cant. de Brulon).

2. Lucas apparaît comme abbé de Bellebranche dès 1248 (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. I, p. 219).

3. Bellebranche, vill., (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère, com. de Saint-Brice). Abbaye cistercienne fondée en 1150 par une colonie du Louroux, unie en 1607 au collège des Jésuites de La Flèche.

Hamelimus bone memorie quondam dominus Altenosie, avunculus noster, pro remedio anime sue dedisset abbati et conventui Majoris monasterii [Turonensis] ¹ pro anniversario faciendo XL solidos turonensium annui redditus ² in perpetuum super cohuaam suam de Boeria, nos voluntatem ipsius in omnibus adimplere cupientes, donationem predictam volumus et confirmamus. redditum supradictum reddere de cetero promittentes annuatim ad festum Omnium Sanctorum super cohua antedicta... In cujus rei testimonium dictis abbati et conventui nostras patentes litteras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M CC LXVI. mense novembri.

XXIX

1285 (n. st.), 24 janvier. — *Lettres de Symon Chamaillart* ³, chevalier, seigneur d'Antanoise, d'une donation de certaines terres au profit du prieuré de Bouère, données le mercredi devant la feste Saint-Julien, l'an de grâce M CCL XXXIV, scellées de son sceau.

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 122 v°.

XXX

1285 (n. st.), 14 mars. — *Vente par Robert et Huet de Préaux d'un droit de dime en la paroisse de Bouère et en celle de Chemeré-le-Roi.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 450 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 63 v° (Analyse).

A touz..... Symon Chamaillart, chevalier, seigneur de Autonoise,..... saluz. Sachent touz..... que par devant nous..... Robert de Praiaus et Huet de Praiaus, son fiuz,

1. Mot ajouté par A.

2. Reditus, redditum B.

3. Deuxième fils de Jean Chamaillart, seigneur de Pirmil, et d'Emmanuelle d'Anthenaise, Simon succéda à son frère Guillaume Chamaillart avant mai 1275 ; il mourut en 1295 et fut enterré dans l'abbaye de Bellebranche, en la chapelle d'Anthenaise.

requenurent avoir vendu..... à l'abé et au convent de Mermourstier de Tours et au prioul de Boière tele partie e tel droyt que il avoient en la deme de praiouse de la paroisse de ceul leu e en la paroisse de Cheméré le Roy ¹..... Ces lettres saellées au sael de la court monseigneur desus dit..... le mercredy devant Pasques flories MCC LXXXIV.



XXXI

1342, 1^{er} novembre. — *Prise à bail emphythéotique par les religieux de Bellebranche d'une pièce de terre appartenant au prieuré de Bouère.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 451 (D'après l'original).

Universis..... frater Johannes, humilis abbas de Bella-brancha, ordinis cisterciensis, Cenomanensis diocesis..... salutem. Noverint universi quod considerata et pensata utilitate et necessitate nostri monasterii pro perfectione nostri stanni de Keulain ²,..... in nostro capitulo, die Omnium Sanctorum anno Domini M CCC XLII,..... accipimus a reverendis patribus ac dominis domino abbate et conventu Majoris monasterii..... in puram et perpetuam emphiteosin, unam petiam terre seu nemorum in et sub feodo prioratus de

1. Cheméré-le-Roi (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay).

2. Nom inconnu aujourd'hui.

Boeria..... In cujus rei testimonium presentes litteras obligatorias sigillis nostris dedimus sigillatas,..... anno et die Omnium Sanctorum antedictis.



XXXII

1400 (?). — *Sentence de Guillaume de la Touche, lieutenant général du bailli de Touraine, portant forclusion de Philippot Le Goulais dans la contestation qu'il avait avec le prieur de Bouère au sujet du droit de pressurage.*

Arch. de la Sarthe, H 371 (Vidimus de 1430, pièce n° 10).

Comme certaine cause d'applegement et contraplegement fust japieça meue et pendant par céans entre religieux homme et honneste le prieur du prieuré de Boère, membre de l'abbaye de Mairemoustier, demandeur et applegeur d'une part, et Philippot Le Goulays, deffendeur et contraplegeur d'autre part, duquel applegement la teneur s'ensuit :

Comme le prieur du prieuré de Boère, membre de l'abbaye de Mairemoustier, estant en la protection et sauvegarde du roy nostre sire telement que et si noctoirement que nul n'en puet ou doit ignorer, ait droit et ait esté et soit en bonne possession et saisine que aucun de quelque estat ou condition que il soit, homme d'église, noble personne ou cousturier, n'a droit ne ne puet ne ne doit avoir ne tenir ne faire ou faire faire ne édifier pressouers appressouer vins, vendenges, marcs ne autres brevaiges en la dite ville et parroisse de Bouère ne en prendre aucun prouffit sans le congié

ou licence des religieus abbé et convent du dit lieu de Mairemoustier et du dit prieur, en possession aussi et saisine que se aucun de quelque estat ou condicion que il soit ait fait ou s'est efforcé de faire le contraire, de le contredire et empescher et de le repparer ou faire repparer et amender par voye de raison et de justice, et des dites saisines et possessions a le dit prieur, tant par luy comme par ses prédécesseurs, joy et usé paisiblement par tel et si long temps que il n'est mémoire du contraire et que il sufist et doit suffire à bonne possession et saisine avoir acquise, garder et retenir et par les dernières années, temps et espoiz, et néantmoins le dit prieur estant en ses dites possessions et saisines, ung nommé Philippot Le Goulays, demourant en la parroisse de Bouère, depuis an et jour en ça a fait ou fait faire et édifier, sans le congïé et licence des dits abbé et convent et prieur, en ' un menoir séant au bout de la dite ville de Bouère, en la dite parroisse, un pressouer à pressouer vins, vendenges et autre brevaige et en icelluy pressouer a pressouéré ou fait pressouer sa vendenge ou temps de vendenges dernières passées l'an mil III^e III^{xx} et diz neuf oultre et contre le gré et volonté du dit prieur, et en enfreignant la dite sauvegarde en son grant grief, préjudice et dommage et en le troublant et empeschant en ses dites possessions et saisines à tort et sans cause indeuement et de nouvel, et pour ce est-il que le dit prieur suffisamment fondé par procuracion général des diz abbé et convent de Mairemoustier s'applege contre le dit Philippot que il luy a fait tort et force et de nouvel depuys an et depuys jour en ça, en faisant et édifiant ou faisant faire et édifier le dit pressouer à pressouer vins, vendenges et autre brevaige et en pressouérant ou faisant pressouer sa dite vendenge, comme dessus est dit, sauve à déclarer plus applain les dites choses par monstrée ou autrement, toutes foiz si comme raison donrra, et, cest applègement fait, le dit prieur, sauve toutes et chacunes ses raisons à plus faire, plus dire, proposer, déclarer et alléguer en toutes choses et à user en lieu et en temps de toutes et chacunes

ses raisons qui nécessaires luy seront et ce que mestier luy sera au conduit de cest applegement en fourme et en matière, et a donné le dit prieur et donne plege Guillaume de la Naslière, présens Colin Salmon, Michiel Bouyn. Et fut fait le xii^e jour d'aoust l'an mil CCCC.

En laquelle cause fut procédé entre les parties en la court de céans par aucuns termes en certaine fourme et manière et tant que à certaine journée parties comparues en jugement, c'est assavoir le dit prieur en la personne de Jahennin Hardoin, son procureur suffisamment fondé, et le dit Philippot Le Goulays apparoissant en sa personne, du consentement des dites parties fut la dite cause baillée à certains arbitres par eulx esleuz pour en ordonner. Et fut réservé à chacune d'icelles parties à eulx réclamer et revenir par céans dedens certain temps après ensivant, au dedens duquel le dit prieur ou procureur pour luy s'est réclamé deuement, si comme il nous est apparu en jugement. Et ou dit reclain a tant esté poursuy par le dit prieur à l'encontre du dit Philippot que icelluy Philippot s'est deffailli envers icelluy prieur de jour simple et de jour o jugement, si comme il nous est aujourd'uy apparu par les deffaulx, actes et procès par icelluy prieur impétrez et obtenuz à l'encontre du dit Philippot, desquelx il nous a fait faire lecture en jugement et iceulx avons trouvez avoir esté bien et deuement impectrez, justiffiez et ordonnez si comme en tel cas appartient, et partant nous avons dit et déclaré par jugement que le dit adjournement o jugement se soustient bien et par ordre et, par conséquent, que icelluy Philippot n'est ne [ne] sera plus receu comme partie abille à deffendre le dit applegement du dit prieur ne à poursuivre son contreapplegement et de ce l'avons débouté et déboutons par jugement, et la main du roy nostre sire qui mise avoit esté sur les choses que le dit applegement porte, avons levée et levons pour et au prouffit du dit prieur, et la saisine d'icelles luy avons baillée et délivrée comme en main de partie, et luy avons donné congié de joir et user de son droit tout aussi comme il avoit acoustumé de faire par avant l'empeschement mis par le dit Philippot Le Goulays, et le dit Philippot avons condampné es dommages, intérêts

et despens du dit prieur faiz et à faire en la poursuite de ceste cause, la tauxacion d'iceulx réservée à la court. Si donnons en mandement en comectant, si mestier est, au premier sergent royal du dit bailliage qui [sur ce sera requi]s, que le dit prieur il face joir de fait des choses que le dit applegement porte et en oultre que il adjour[ne l]e dit Philippot à l'assise prouchaine envers le dit prieur pour les diz dommaiges, intérêts et despens venir veoir taxer et o incontinent (?) que viengne..... [Ce fut fai]t et donné en l'assise de Tours tenues par [no]us Guillaume de la Tousche, juge ordinaire et lieutenant général de monseigneur le bailli de Touraine et des ressors et exempcions d'[Anjou], du Maine et de [Touraine.....].

XXXIII

1407, 30 mai. — *Sentence arbitrale portant que l'hébergement de la Paillevière contesté par le prieur Hugues de Châlignac à Robert d'Anjou, chevalier, demeurera parmi les possessions de ce dernier.*

Bibl. nat., lat. 54412, p. 452 (D'après l'original).

A touz Jehan des Cherbée, docteur en droit canon et civil. frère Girart de Palmes, prieur de Jahart ¹, Olivier Tillon et Guillaume Roullon. licentié en lais, juges arbitres esleuz d'assentement des parties entre nobles homs messire Robert d'Anjou. chevalier, d'une part, et le prieur de Bouère, d'autre, salut. Comme débaz fussent entre lesdites parties..... sur ce que ledit chevalier disoit que le habergement. terres et appartenances de la Paillevière, en la paroisse de Boière,... et en avoit jouy et usé ledit chevalier par luy et ses prédécesseurs,.... savoir faisons que aujourd'huy..... comparans par devant nous ledit chevalier et frère Hugues de Châlignac, prieur dudit prieuré de Bouère..... par procuration des religieux frères et ministre de Marmoustier, dont la teneur ensuit :

1. Gabard (Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-d'Aubigné).

Universis..... fratres capituli Majoris monasterii et frater Elias ¹..... minister humilis eorundem,.... procuratores nostros generales..... constituimus..... Datum secunda jugnii anno Domini M CCCC VI.....

Nous avons déclaré par noz jugement et sentence que la dite métairie de la Paillevière..... devers Boière est et demourra le fié et seigneurie dudit chevalier..... Le pénultième may M CCCC VII.



XXXIV

1409, 21 avril. — *Compromis entre le prieur de Bouère, Hugues de Chalvignac, et Renaud du Maz, seigneur de la Vaizouzière et de la Martinière, sur la propriété de plusieurs droits de cens et rentes.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 451.

Sur les contens et débaz..... entre Hugues de Chalvignac, prieur du prieuré de Bouère, d'une part, et Regnaud du Mar ², seigneur de la Vaizouzière ³ et de la Martinière ⁴, d'autre,.... en nostre court de Bouère, devant nous, ledit frère Hugues, prieur dessus dit, d'une part, et messire Jehan du Mar ⁵, chevalier, filz aîné en nom du dit Regnaud, son père, d'autre part..... sont descenduz en compromis.....

1. Elie d'Angoulême, abbé de Saint-Serge de 1387 à 1389, permuta avec l'abbé Gérard Paute, et laissa un médiocre souvenir à Marmoutier qu'il quitta, en se retirant de nouveau à Saint-Serge en 1412.

2. Renaud du Maz était capitaine de Château-Gontier en 1385.

3. La Vaizouzière, ch. et f., com. de Bouère.

4. La Martinière, f., com. de Bouère.

5. Jean du Maz, capitaine d'une compagnie de dix écuyers sous le gouvernement du duc d'Alençon à Rouen, en 1415, prit un sauf-conduit des Anglais en 1434 (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. II, p. 800, col. 1).

pour cause de plusieurs cens et rentes que le dit prieur demandoit et de la seigneurie que chacun d'eulx prétendoit en plusieurs pièces de héritages..... Ce fut donné..... le XXI^e d'avril après Pasques, l'an de grâce M CCCC IX.

XXXV

1449, 30 mai. — *Aveu par Jeanne de Laval¹, comtesse de Vendôme et dame de Bouère, au duc d'Alençon, comte du Perche et vicomte de Beaumont, de partie de la terre de Bouère, relevant de la seigneurie de Château-Gontier.*

Arch. de la Mayenne, E, marquisat de Château-Gontier.
(Copie de 1547, papier).

.
Le prieur de Bouyère, pour son temporel qu'il tient de moy en ma dicte chastelenie de Bouyère, [me doit] cinq solz, dont il y a partie soubz vostre dicte seigneurie de Chasteau-Gontier et autre partie soubz la seigneurie de Sablé.

XXXVI

1452, 8 mai. — *Noble homme Jean de la Prioulrière, escuyer, seigneur de la Prioulrière, en la paroisse de Boyère², dans le Maine, céda par échange au prieur de Boyère 3 hommées de pré en la paroisse de Boyère, pour une pièce de pré contenant une journée et demie, située en la même paroisse, par acte passé le 8 mai 1452.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 173, n° 1049.

1. Jeanne de Laval, l'ainée des enfants de Guy XIII et d'Anne de Laval, épousa, par contrat du 24 août 1424, Louis de Bourbon, comte de Vendôme, à qui elle donna Jean II de Bourbon. Elle mourut à Lavardin le 18 décembre 1468 (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. III, p. 15).

2. M. l'abbé Angot place la ferme de la Préoullière, ancien fief, dans la commune de Grez-en-Bouère, quoiqu'il y en ait une du même nom dans la commune de Bouère.

XXXVII

1453 (n. st.), 28 février. — *Dame Jeanne de Laval, comtesse de Vendôme, dame de Mondoubleau et de Boière, amortit les trois hommées de pré ci-dessus, par lettre donnée à Montoire le 28 février 1452.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 173, n° 1050.

XXXVIII

1774 circa. — *Projet de traité entre Jérôme-François de Clinchamp, prêtre, curé de Grez-en-Bouère, et Renée Coulleard, veuve de Jacques Bomier, fermière du prieuré de Bouère, pour la perception des dîmes du prieuré sur la paroisse de Grez-en-Bouère.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 252.

Nous soussignés, Jérôme-François de Clinchamp, prêtre, curé de la paroisse de Grez-en-Bouère, diocèse du Mans, faisant tant pour moi que pour mes successeurs en la dite cure, d'une part, et Renée Coulleard, veuve du sieur Jacques Bomier, fermière générale du prieuré de Saint-Cyr et de Sainte-Julite de Bouère, même diocèse, réuni à la manse conventuelle des vénérables religieux de l'abbaye royale de Marmoutier lez Tours, agissant tant en ma dite qualité que pour les dits sieurs religieux, d'autre part, avons fait le traité et arrangement qui suivent :

Sur ce que par bail passé devant M^e Gervaise le jeune et son confrère, notaires à Tours, le vingt-quatre avril mil sept cent soixante-deux, moi veuve Bomier ai sous-affermé pour neuf années consécutives au dit curé tous et chacun les droits de dixmes et prémisses dépendans du dit prieuré qui s'étendent dans la dite paroisse de Grez, tels qu'ils se poursuivent et comportent et ainsi qu'ils sont énoncés et détaillés tant dans la transaction passée devant M^e Boulye, notaire au Mans, le unze décembre mil sept cent dix, entre dom Jacques Aufray, lors procureur de la dite abbaye, d'une

part, et M^e François Garnier, lors curé de la dite paroisse de Grez, d'autre part, que dans les actes qui y sont mentionnés, pour par le dit sieur de Clinchamp jouir des dites dixmes et prémisses ainsi que les sieurs Hanriau, oncle et neveu, ses prédécesseurs immédiats, en avoient joui en vertu des baux qui leur en avoient été passés devant M^e Gillard, notaire à Villiers-Charlemagne, et M^e Liberge, notaire à Bouère, les treize mai mil sept cent quarante-six et neuf juin mil sept cent cinquante-six, et aux charges expresses par le dit sieur de Clinchamp de faire, en la présence de moi veuve Bomier ou gens de ma part, et de me fournir avant la fin du dit bail un dénombrement circonstancié des dites dixmes et prémisses contenant par détail les lieux et cantons y sujets, avec les continences, nouveaux joignans et abutans orientés et les noms des propriétaires actuels de chacun des dits lieux, le tout duement certifié et affirmé véritable par le dit sieur de Clinchamp.

Pour l'exécution de cette clause du dit bail, voulant par moi faire procéder au dit dénombrement, il m'a été impossible d'y parvenir avec exactitude par l'extrême difficulté et même l'impossibilité qu'il y a de reconnoître et de moderniser tous les lieux, métayries, closeries et cantons sujets aux dits droits de dixmes et prémisses vers le dit prieuré de Bouère portés dans la dite transaction du onze novembre mil sept cent dix et dans un ancien débournement qui y est mentionné, daté de mil quatre cent sept, attendu son antieneté, et que par cette raison la plus grande partie des lieux et cantons dont il s'agit sont inconnus même aux anciens métayers, closiers et autres habitans de la dite paroisse de Grez à qui, moi curé, m'en suis informé différentes fois.

Pour quoi et d'ailleurs pour éviter à l'avenir les difficultés et embarras qu'occasionneroient indispensablement tous les ans la perception des dites dixmes et prémisses sur les lieux et cantons où elles sont deues au dit prieuré de Bouère, étant pour la plus grande partie indivises avec la cure de Grez, sçavoir dans des endroits, lieux et cantons pour les deux tiers, dans d'autres pour moitié, enfin dans quelques endroits pour le tiers et même moindre partie, ce qui a toujours causé et causeroit beaucoup de confusion et expose-

roit perpétuellement les curés de Grez, les religieux de Marmoutier et les fermiers de leur dit prieuré à des contestations infinies et ruineuses entre eux dans la perception particulière de ces dixmes indivises, voulant les parties ès dits noms les prévenir pour le bien de la paix et la tranquillité tant entre nous que nos successeurs respectifs et les dits sieurs religieux de Marmoutier, nous nous sommes déterminés, par l'avis de nos amis communs, de faire procéder incessamment devant notaires et en présence d'experts qui seront par nous nommés, à un procès-verbal et dénombrement d'une quantité et qualité suffisantes de lieux, terrains et domaines dans la dite paroisse de Bouère qui, dans le dit procès-verbal y seront désignés par situation, nature, concistances et joignans incommutables orientés autant qu'il sera possible; lesquels lieux, terrains et domaines seront de production, année commune, en dixmes de toutes espèces au moins de la valeur de cinq cents livres, franche et quitte de tous frais de perception et de charois, le tout suivant l'estimation qui en sera faite par les dits experts.

Dans tous lesquels lieux, terrains et domaines qui seront mentionnés et contenus dans le dit procès-verbal de dénombrement et circonscription, moi de Clinchamp, tant en mon nom que pour mes successeurs curez de Grez, je consens que la dite damoiselle veuve Bomier, en sa dite qualité de fermière, ses successeurs au dit prieuré de Bouère ou les dits sieurs religieux de Marmoutier lèvent et perçoivent à perpétuité, à compter par la première récolte qui suivra le dit procès verbal, toutes les grosses, menues et vertes dixmes, les prémisses et charnages qui y viendront et croistront et qu'elles apartiennent en toute propriété, sans exception ny réserve aux dits sieurs religieux, franchises et quittes pour le passé et pour l'avenir de toutes charges auxquelles les décimateurs sont et pourroient être tenus, que moi curé promet et m'oblige ès dits noms payer et acquitter à perpétuité en sorte que les dits sieurs religieux n'en soient jamais inquiétés ny recherchés. Convenu cependant que si, après que le fermier du dit prieuré aura joui de trois récoltes consécutives de toutes les dixmes cy-dessus spécifiées et circonscrites dont il tiendra de bonne foy un état exact, il en

résultoit qu'elles ne me produisissent pas chaque année, sans gresle ni autres accidents imprévus, la dite somme de 600 (*sic*) livres ou environ quitte de frais de perception et charois, il sera ajouté par acte à la suite du dit procès-verbal une quantité de terrain labourable de la dite paroisse de Grez et joignant celui cy-dessus suffisante pour en dixmer et compléter la dite somme ; mais si les dites dixmes telles qu'elles sont cy-dessus circonscriptes produisent pendant chacune des mêmes trois années plus de 50 livres au delà de la dite somme de 600 livres, l'excédent sera retranché aussi par acte à la suite du dit procès-verbal, le tout par les experts que nous nommerons à cet effet par les dites parties.

Au moyen de laquelle présente cession et abandon, moi veuve Bomier, tant en ma dite qualité de fermière du dit prieuré de Bouère qu'agissant pour les dits sieurs religieux de Marmoutier, je consens par ces mêmes présentes que le sieur de Clinchamp et ses successeurs curez de Grez lèvent, perçoivent aussi à perpétuité et en toute propriété tous les droits de dixmes de toutes natures et espèces qu'elles soient qui sont portées et détaillées non seulement dans la transaction du dit jour unze décembre mil sept cent dix, mais encore dans le dit dénombrement de mil quatre cent sept et dans une transaction de mil six cent soixante-trois qui y sont rapportées, et ce aussi à commencer par la première récolte qui suivra le dénombrement et circonscription dont il s'agit ; qu'il en jouisse comme il a fait au désir du bail du dit jour vingt-quatre avril mil sept cent soixante-deux et qu'il en jouit actuellement sur le pié de cinq cent livres par an en vertu de la convention faite entre nous le premier aoust mil sept cent soixante-unze, et sans en rien réserver ny excepter, si ce n'est ce qui se trouvera compris dans le dit procès-verbal de dénombrement et circonscription dans lequel moi curé et mes successeurs ne pourrons jamais rien percevoir ny rien prétendre.

Bien entendu que tous les biens et domaines dépendans du dit prieuré de Bouère qui sont situés dans la dite paroisse de Grez continueront à être exempts de toutes dixmes envers les sieurs curez de Grez.

Convenu aussi entre nous que les dits sieurs religieux de Marmoutier et les habitants de la paroisse de Grez seront respectivement invités et requis de ratifier par actes devant notaires les présentes et le procès-verbal de dénombrement et de circonscription dont il s'agit trois mois après qu'il sera clos et arrêté, ensuite homologué partout où besoin sera et revêtu de toutes autres formalités nécessaires; les frais pour y parvenir, ceux des dits actes et tous autres droits qui en pourront résulter seront payés par moitié entre les dits sieurs religieux et moi curé.

XXXIX

1777, 22 mai. — *Bail pour neuf ans par les religieux de Marmoutier à Renée Coulleard, veuve de Jacques Bomier, sieur de la Morinière, du temporel du prieuré de Bouère* ¹, moyennant un loyer annuel de 5.000 livres.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 252.

Le vingt-deuxième mai mil sept cent soixante-dix-sept, après-midi, par devant nous Nicolas Gervaise, conseiller du

1. Le prieuré comprenait, outre les bâtiments, les aîtrages et le jardin d'une contenance totale de 2 journaux, 50 journaux de terres labourables, 10 hommées de prés et 1 journal de bois; le moulin banal, dit le moulin Groteau, avec un jardin d'environ 6 hommées et deux morceaux de pré, était en très mauvais état en 1761, manquant souvent d'eau; la Guitonnière, dont le corps des bâtiments et les aîtrages s'étendaient sur 1 journal $\frac{1}{2}$, se composait de 76 journaux de terres labourables, de 76 hommées de prés, de 2 journaux environ en vergers, et 2 journaux de bois; la Boulrière, dont l'emplacement s'étendait sur un demi-journal, comprenait 41 journaux $\frac{3}{4}$ en terres labourables, 10 hommées $\frac{1}{2}$ en prés et 1 journal en verger; la Modiquaire, dont les bâtiments et les aîtrages occupaient 3 journaux, possédait 31 journaux $\frac{1}{2}$ de terres labourables et 10 hommées $\frac{1}{2}$ en prés; la Pelivière, d'une étendue d'un demi-journal, comptait 35 hommées de jardin, 2 hommées de vergers, 105 journaux $\frac{1}{2}$ de terres labourables, 5 journaux de pâtis, 18 hommées $\frac{1}{2}$ de prés, 4 journaux et $\frac{1}{2}$ de bois et taillis; le Davier, d'une contenance d'un journal, comprenait 49 journaux $\frac{3}{4}$ en terres labourables et 10 hommées $\frac{1}{2}$ en prairies; la Grande-Lande, assise sur 1 journal $\frac{1}{2}$, comptait 71 journaux $\frac{1}{2}$ de terres labourables et 18 hommées $\frac{1}{2}$ de prés; et la

roi, notaire à Tours, et Guillaume Le Grand, notaire de la châtellenie de l'abbaye royale de Marmoutiers lez Tours, résident paroisse de Saint-Radegonde, soussignés, furent présents les vénérables religieux prieur et couvent de la dite abbaye, ordre de Saint-Benoist, congrégation de Saint-Maur, capitulairement assemblés au son de la cloche, à la manière accoutumée, es personnes de révérends pères doms Joseph Geoffroy de Villeblanche, prieur, Michel Le Sire, souprieur, Jean Archambault, doyen, Placide Le Gault, Antoine Bonnette, Guillaume Douault, Jean Fresnel, Jean-Baptiste Chambellan, senieur, Claude-Marcellin Laye, Tous-saint Roussel, senieur, François de Sageon, cellerier, René Malécot, Jean-Baptiste Gibert, Jean-Hubert Colliot, Etienne Chevallier, Pierre Cotelle, dépositaire et secrétaire du chapitre. Jean Le Tord, Jean Remy, Jean-Baptiste Defrance, Pierre Motet et Etienne Eymé, tous profès, faisant la plus grande et nombreuse partie de la communauté de la dite abbaye, attendu le noviciat qui y est établi.

Lesquels ont par ces présentes donné à titre de ferme et promis faire jouir, pendant neuf années entières et consécutives qui commenceront le premier janvier mil sept cent quatre-vingt, à dame Renée Coulleard, veuve du sieur Jacques Bomier, marchande, demeurant au prieuré de Bouère, diocèse du Mans, et au sieur Jacques Bomier, son fils, marchand, demeurant même paroisse, à ce présents et acceptans, savoir est le revenu temporel du prieuré et paroisse de Saint-Cyr et Sainte-Julite du dit Bouère, membre dépendant de la dite abbaye de Marmoutier, et réuni à la mense conventuelle des dits sieurs religieux, consistant en la maison prieurale et autres bâtiments et logements, cour, jardin, terres, prez : les métayries de Daviet, la Grande-Lande, la Pelivière, la Boulière, la Mauditière et la Guitonnière, le moulin de Groteau, la clozerie de la Michellerie, domaines, appartenances et dépendances, droits de dixmes s'étendant dans les paroisses du dit Bouère, du Buret, de Préaux, de Grez-en-Bouère, de Longuefuye, de Cheméré et de la Crotte,

closerie de la Michellerie, sur 1 journal $\frac{1}{2}$, possédait 16 journaux de terres labourables et 4 hommées $\frac{1}{2}$ de prés (Arch. d'Indre-et-Loire, H 252).

en ce qui en dépend du dit prieuré, ainsi qu'elles se poursuivent et comportent et qu'elles ont coutume d'être perçues ; plus les cens, rentes et autres devoirs seigneuriaux fixes et casuels, sans du tout en rien réserver, excepté seulement les bois de futaye et taillis de la pièce appelée la Haute-Bougère, dans lesquels les preneurs ne pourront rien prétendre ; au surplus ils jouiront de la dite ferme comme a fait ou dû faire la dite dame Bomier, au désir des baux passés devant nous Gervaise et notre confrère, le douze novembre 1759, et nous dit Gervaise et Le Grand le 2 avril 1769, et sous les charges, clauses et conditions qui suivent :

Premièrement, d'entretenir les bâtiments et logements tant du dit prieuré que des métayries, closerie et moulin qui en dépendent, les couvertures, planchers et carelages, grandes et petites portes, fenestres, serrures, ferrures, vitrages, cresches et râteaux, de toutes les réparations locatives auxquelles les fermiers sont tenus suivant l'usage du pays et rendre le tout en bon et suffisant état, à la fin de leur jouissance ; faire façonner les terres et autres domaines de la dite ferme de toutes les façons ordinaires et accoutumées, conserver les agrats et les employer uniquement à l'amélioration des dites terres, sans en pouvoir disposer autrement pendant le cours ny à la fin de ce bail, à peine de tous dépens, dommages et intérêts ;

2° de faire chacun an, sur les dépendances du dit prieuré, au moins le nombre de quatre-vingt toises de fossés dans les endroits nécessaires et d'y planter en suffisante quantité de bons arbres fruitiers que les preneurs rendront, autant qu'il sera possible, bien pris vifs et enracinés ;

3° de fournir dans la maison prieurale à deux des religieux de la dite abbaie ou à d'autres personnes de leur part, pendant huit jours de chaque année, une chambre garnie, les nourrir convenablement, même leurs domestiques et chevaux ;

4° de voiturier et aprocher tous les matériaux qui seront nécessaires pour les reconstructions, réfections et grosses réparations des bâtimens et logemens de la dite ferme, et souffriront les dites réfections, reconstructions et réparations sans pouvoir exiger aucun dédommagement ;

5° de faire acquitter annuellement le service divin dû à cause du dit prieuré à la manière accoutumée, et d'en payer la desserte ; de distribuer chacun an en aumône le nombre de six septiers de bled. d'acquitter aux termes accoutumés les décimes ordinaires et autres charges du clergé qui se trouveront imposées sur le dit prieuré jusqu'à la concurrence de la somme de trois cent dix-huit livres, et, en outre, de payer et acquitter aussi chacun an les redevances dont le dit prieuré est chargé vers la dite abbaie, savoir aux tables abbatiales vingt-huit livres, au couvent quarente sols. aux officiers quarante sols, au cloistre quatre-vingt livres et à l'aumônier six septiers de froment et six septiers de seigle, les dits bleds abonnés pendant le cours de ce bail à la somme de cent livres par an : toutes lesquelles charges susdites les preneurs payront et acquitteront sans aucune diminution du prix ci-après ; payeront aussi, mais sur et en déduction du dit prix, les sommes auxquelles le dit prieuré se trouvera imposé pour les décimes et autres charges du clergé au delà des trois cent dix-huit livres cy-dessus, duquel excédent leur sera tenu compte par les dits sieurs bailleurs sur les quittances du receveur des décimes et si, faute de paiement des dites impositions, il est fait des frais, les preneurs seront tenus de les payer sans répétition ; payeront en outre sans diminution du prix de la dite ferme les gages du garde-bois du dit prieuré, quarente sols aux sieurs religieux de Solème et les cens, rentes et autres droits qui peuvent être dus aux seigneurs des fiefs d'où relèvent les domaines du dit prieuré, desquels acquittements les preneurs rapporteront les quittances aux dits sieurs bailleurs à la fin de ce bail.

6° Feront tenir à leurs frais une fois pendant ce bail les assises de la seigneurie du dit prieuré dont ils remettront les registres aux dits religieux avec les déclarations qui y auront été fournies, le tout en bonne forme immédiatement après les dites assises. Remettront aussi de ce jour dans deux ans au plus tard une expédition aussi en bonne forme de chacun des sous-baux qu'ils feront des dépendances de la dite ferme ; fourniront dans le même délai un état et dénombrement en bonne forme des biens et domaines qui

composent la dite ferme, ainsi et de la manière que la dite dame Bomier s'y est obligée par le bail du dit jour deux avril mil sept cent soixante-neuf ; tiendront un registre de recettes des rentes et devoirs dus au dit prieuré et un de remembrance des contrats qui leur seront exhibés, lesquels registres ils remettront aux dits sieurs bailleurs à la fin de ce bail dont ils ne pourront céder la jouissance totale sans le consentement par écrit des dits sieurs bailleurs. Et la dite dame Bomier continuera sa demeure avec ses gens et bestiaux dans le dit prieuré ; mais au cas qu'elle décède avant le commencement ou l'expiration du dit présent bail, alors le dit sieur Bomier jouira seul du total ou du restant d'icelui sans qu'aucun des autres héritiers de la dite dame Bomier y puissent rien prétendre : conséquemment il en acquittera seul toutes les charges, prix et conditions.

7° En cas de gelées, gresles et autres vimères prévus ou imprévus, les preneurs ne pourront exiger aucune diminution du prix de la dite ferme ny pour raison de non jouissance de quelqu'uns des domaines, rentes et dixmes qui pourroient leur être contestés, non plus que pour les pertes et dommages qu'ont pu causer et pourroient occasionner les grands chemins sur partie des dépendances de la dite ferme et sans que dans aucun cas cette clause puisse être réputée comminatoire, mais bien de rigueur, ayant été considéré dans le prix cy-après qui auroit été plus considérable.

8° Poursuivront en première instance jusqu'à apel ou évocation exclusivement tous les procès, tant en demandant qu'en défendant, qui pourroient naître à l'occasion des dites choses affermées, le tout à leurs frais.

9° Au surplus jouiront de la dite ferme en bon père de famille sans y faire ny souffrir aucune malversation, à peine que dit est.

Le présent bail ainsi fait et accepté entre les parties aux charges, clauses, réserves et conditions y mentionnés et moyennant le prix et somme de cinq mille livres de ferme par chacune des dites neuf années, que la dite dame veuve Bomier et le dit sieur Bomier, son fils, promettent et s'obligent solidairement sans division ny discussion avec tous leurs biens meubles et immeubles présens et à venir, même le

dit sieur Bomier par corps suivant l'ordonnance, payer aux dits sieurs religieux de Marmoutier en leur dite abbaie, ès mains et sous la quittance de leur révérend père cellerier, en deux termes égaux de chacun deux mille cinq cents livres, dont le premier écherra le jour de Saint-Jean-Baptiste mil sept cent quatre-vingt et le second le premier janvier mil sept cent quatre-vingt-un, et ainsi continuer de terme en terme jusqu'à l'expiration du présent bail. A quoi et à l'entière exécution des conditions et acquittemens cy-dessus exprimés, la dite dame et le dit sieur Bomier s'obligent comme dit est, et de fournir à leurs frais dans un mois aux dits sieurs religieux une grosse des présentes préalablement enregistrée au greffe des gens de main morte. Car ainsi, etc., promettant, etc., obligeant, etc., renonçant, etc. Dont, etc.

Fait et passé pour les dits sieurs bailleurs en leur chapitre et. pour les preneurs, au parloir de la dite abbaie. Et ont tous signé après lecture. La minutte des présentes est signée : Coulleard, veuve Bomier, Jacques Bomier, des dits sieurs religieux et des notaires soussignés, restée au dit Gervaise, l'un d'eux. Controllée à Tours le trente mai 1777, par de la Guermière, qui a reçu le droit.

(Signé) : Legrand, Gervaise.

XL

1780. — *Note sur la ferme du prieuré de Bouère et sur la proposition d'abandonner la chapelle prieurale.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 252.

La bonne et respectable dame Bomier continue toujours par sa bonne administration en véritable mère de famille, par son intelligence à faire valoir, par sa probité, etc.. à mériter de plus en plus l'attachement et la confiance de la communauté. L'année courante est la première de son nouveau bail qui, dit-elle, est porté au delà de sa juste valeur à cause du pot de vin de 10.000 livres dont elle a été obligée d'emprunter la majeure partie et dont elle fait l'intérêt. Elle se dispose à remplir la clause de son dernier bail qui l'oblige

de faire tenir les assises : elle a pris des arrangements relatifs à cette opération avec un feudiste d'Angers, homme capable et expert dans cette partie ; elle lui a confié le dernier aveu rendu, le seul qu'elle eût entre les mains : elle désirerait d'en avoir des plus anciens et je me suis chargé de faire des recherches dans nos archives pour lui en procurer le plus grand nombre possible, car on ne sauroit trop en avoir lorsqu'il est question de faire reformer un fief et de récupérer des objets qui peuvent en avoir été séparés et usurpés par des seigneurs voisins. J'ay prié M^{me} Bomier de me faire sçavoir le tems auquel le feudiste sera en état de travailler définitivement, parce que je suis très curieux de m'y trouver pour m'instruire de la marche qu'il faut tenir dans ces sortes d'opération, etc.

L'église paroissiale est faite en forme de croix. Selon toute apparence, cette église étoit dans le principe l'église prieurale qu'on a abandonnée aux habitans pour en faire la paroisse. Lors de cette cession, on s'est réservé le bras gauche de la croix pour en former une chapelle, séparée du reste de l'église par un mur pour en faire l'église prieurale. Cette chapelle a été depuis fort longtems abandonnée et sert aujourd'hui de magasin ; il n'y a ni autel ni décoration quelconque qui annonce un lieu saint. Dans deux visites consécutives, l'évêque a ordonné des réparations et le rétablissement de l'autel pour la mettre en état d'y dire la messe décemment et il n'est guère possible de se refuser à ces demandes. M. le curé, à la tête de ses paroissiens, désireroit que nous leur abandonnassions l'usage de cette chapelle pour la réunir à l'église principale, en abatant le mur de séparation, mais ils exigent auparavant que nous la mettions en bon état de réparation pour cette fois seulement, les habitans se chargeant de l'entretenir et de la réparer à l'avenir. Les réparations qu'on exige ne concernent que la charpente, la couverture et le lambris. M. le curé se charge de faire l'autel, les tableaux et autres décorations de décence et de propreté. Le mur de séparation sera démoli aux frais des habitans et les matériaux provenant de cette démolition nous appartiendront. Nous aurons dans la chapelle un banc pour nous ou nos fermiers en signe de propriété. En pre-

nant les bois sur nos fonds pour industrie, trois ou quatre cent livres seront plus que suffisantes pour faire face à toutes ces réparations et nous libérer pour toujours de l'entretien de cette chapelle. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup à balancer sur le parti que nous avons à prendre. Nous serions trop heureux si nous pouvions ainsi nous affranchir de l'entretien et des réparations de toutes les églises dont nous sommes chargés.

XLI

1782, 21 juillet. — *Assemblée des habitants de Bouère portant adhésion aux conditions imposées par les religieux de Marmoutier pour la réunion de la chapelle prieurale à l'église paroissiale.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 252.

Aujourd'hui dimanche vingt-un juillet mil sept cent quatre-vingt-deux, issue de la messe paroissiale de Bouère, devant les notaires royaux au Maine et en Anjou, résidents à Saint-Denis-d'Anjou et à Bouère, soussignés, sont comparus les curé et habitants de la paroisse de Bouère, assemblés au son de la cloche au lieu ordinaire et en la manière accoutumée où ils s'assemblent pour délibérer, es personnes de M^e René-Robert Bourdet, curé, des sieurs François Devernay, procureur marguillier de l'œuvre et fabrice, Charles Sesbouez de la Mathouraizerie, procureur sindic, Jean Le Bot, marchand fermier, Michel Richard, marchand tanneur, Jacques Bommier, marchand fermier, Gilles Le Rable, Geoffroy Gautier, Philippe Cadier, Philippe Godivier, marchands, Rolland Cadier, maréchal, François Godivier, Marin Lelièvre, Jean Lelièvre, Jean-Baptiste Daulenne, marchands, Allexis Jamin, chirurgien, Charles-François Sesbouez, Pierre Guichard, marchands fermiers, Antoine Rezé, François Geré, François Rousseau, Claude Bernard, Jean Marchand, Jacques Gutter, Jean Deslandes, Jean Letourneau, Michel Jouin, Pierre Bourré, Pierre Pilard, Pierre Beauplet, Pierre Briet, Pierre Peschard, René Halgrin, René Buchot, Simon Geré, Urbain Geré, Yves Bourdais, tous métayers, Michel Blan-

chouin, Jean Tendron, Michel Frétray, Jean Rollet, Pierre Fleury, Pierre Dubois, closiers, les sieurs Joseph Guichard et Jacques Liberge, marchands fermiers, Pierre Poittou, métayer, Julien Couaisnon, couvreur, Allexis Fleury, menuisier, René Sesbouez, tanneur, René Loison, marchand, Michel Placés, cordonnier, Marin Blu, tisserant, François Rezé et Marin Brizebourre, métayers, Louis Halgrin, charron, Jean Ménard, closier, Mathurin Marchand, sabottier, Jacques Landelle, métayer, Pierre Trottier, métayer, et Pierre Fleury, tourneur, faisant la plus saine et meilleure partie des dits habitants.

Lesquels ont dit que, désirant réunir à leur église paroissiale, qui vraiment est trop petite pour le nombre d'habitants, la chapelle du prieuré de Saint-Cir et de Sainte-Julite du dit Bouère uni à la manse conventuelle de l'abbaye royale de Marmoutier, qui n'est divisée d'avec l'église paroissiale du dit Bouère que par un mur de refend, ils se sont pourvus devant Monseigneur l'intendant de la généralité de Tours auquel ils ont présenté requête tendante à être autorisés, en obtenant le consentement de Messieurs de Marmoutier, à démolir le dit mur de refend, consentir l'obligation de la garentie des événements de la démolition et l'entretien à l'avenir de la ditte chapelle, étant mise en bon état de réfections et réparations par Messieurs de Marmoutier ; par l'ordonnance dont la requête a été répondue le trente octobre dernier, Monseigneur l'intendant les a autorisés à se pourvoir à l'effet d'obtenir le consentement proposé pour, le dit consentement rapporté, estre ordonné ce qu'il appartient ; que par acte capitulaire de Messieurs de Marmoutier, du neuf avril dernier, ils ont donné leur consentement requis et accordé l'usage à perpétuité de la ditte chapelle aux dits habitants, aux conditions :

1^o Que la démolition du dit mur de refend sera faite aux frais des dits habitants et que Marmoutier disposeroit des matériaux qui en proviendroient ;

2^o Que les habitants de chargeroient par acte en bonne forme, dont copie seroit fournie à Marmoutier, de la garentie formelle de tous les événements et dommages que cette démolition pourroit occasionner et qui pourroit arriver,

soit à la chapelle, soit à la maçonnerie de l'église paroissiale ou autrement, sans que dans aucun cas Marmoutier pût en estre inquieté ni recherché ;

3° Que l'entretien de la ditte chapelle, tant de décoration qu'ornement, réfections, grosses et menues réparations intérieures et extérieures, seront à l'avenir à perpétuité aussy aux frais et à la charge des dits habitants, après néanmoins que Messieurs de Marmoutier l'auront fait mettre en bon état, pour cette fois seulement, de réparations nécessaires à la charpente, couverture, lambris et carrelage et fait blanchir l'intérieur depuis le lambris jusqu'au carrelage ;

Et 4° qu'ils se réservent le droit et la faculté aussy à perpétuité de dire la messe quand bon leur semblera dans la ditte chapelle et d'y faire mettre, quand il leur plaira, un banc pour leur usage quand ils seront au dit prieuré et pour les fermiers d'iceluy, en signe de propriété.

Les choses en cet état et la matière remise en délibération, les dits habitants ont requis lecture de la requeste, ordonnance et de l'acte capitulaire cy-dessus rapporté, laquelle leur ayant été faite, ils ont conférés entr'eux et délibéré unanimement et concordamment, leur église étant trop petite, qu'ils se chargeroient de la démolition du dit mur de refend de la ditte chapelle, de la garentie formelle de tous les événements que la démolition pourroit occasionner, de l'entretien à l'avenir de la ditte chapelle ; que Messieurs de Marmoutier useront du droit et de la faculté à perpétuité qu'ils se sont réservés de dire la messe dans la ditte chapelle et d'y faire mettre un banc pour leur usage et celuy des fermiers de leur prieuré et qu'au surplus ils exécuteroient toutes les conditions insérées dans le dit acte capitulaire du dit jour neuf avril dernier ; en conséquence ils s'y sont obligés de sorte et de manière que Messieurs de Marmoutier ne seront à l'avenir tenus à aucunes réparations ou réfections de la ditte chapelle en qualité de propriétaires, mais seulement comme bien tenant et participant aux charges communes de la paroisse, la chapelle étant réunie à la nef de l'église et en faisant partie.

Pour faire homologuer la présente déclaration et obtenir

l'autorisation nécessaire. les dits comparants ont par ces présentes nommé pour député ou commissaire la personne du dit sieur Devernay de la Thélinnière, l'un d'eux et leur procureur marguillier, acceptant, lequel se pourvoira à cet effet devant Monseigneur l'intendant pour faire homologuer le dit acte et obtenir la ditte autorisation. Pour cet effet, les dits comparants luy ont remis la requête qu'ils ont présenté et l'ordonnance étant en marge dont elle a été répondue, avec l'acte capitulaire cy-dessus datté. Ce que les dits habitants ont ainsy convenu, stipulé et accepté, dont les avons à leur réquisition et de leur consentement jugés, après lecture faite des présentes.

Fait et arrêté en la ditte assemblée sous le chapiteau de la ditte église où se tiennent les dittes assemblées, les dits jours et an que dessus, les notaires soussignés présents et encore en présences de M^e Jean-Gabriel Cloquet, feudiste, demeurant à Angers, paroisse de Saint-Maurille, et Silvestre-Christophle-René Chauveau, praticien, demeurant au dit Angers, paroisse de Saint-Pierre, tesmoins à ce requis et appellés, qui ont signés avec les notaires. A l'égard des dits habitants. ils ont déclarés ne savoir signer, de ce enquis, fors les soussignés.

La minutte est signée Bourdet, curé de Bouère, F. Devernay, procureur de fabrique. Le Bot, Richard, Bomier, C. Sesbouez-Mathouraiserie, Jamin, François Godivier, Rolland Cadier, Pierre Guichard, Claude Bernard, R. Sesboué, Julien Couanon, Alexis Fleury, Philippe Godivier, C.-F. Sesboué, Marin Blu, Pierre Cadier, J.-B. Daulenne, J. Lelièvre, G. Le Rable, Pierre Trottier, Geoffroy Gautier, M. Lelièvre, M. Marchand, Pierre Fleury, Michel Blanchouin, J. Liberge, Cloquet, Chauveau, Pioger, notaire, et de nous soussigné. Contrôlé à Saint-Denis-d'Anjou le vingt-un juillet mil sept cent quatre-vingt-deux. Reçu quinze sols. Signé : Pioger.

(Signé) : Le Febvre-Maisonneuve ¹.

1. Tout était prêt, quand le procureur de l'abbaye refusa d'aller plus loin et reprocha aux habitants de Bouère leur mauvaise foi, en prétendant qu'ils avaient l'intention de boucher la porte de la chapelle. Le général des paroissiens, seigneur en tête, mécontent

XLII

1787, 13 février. Marmoutier. — *Engagement par Jacques Bomier, fermier du prieuré de Bouère, à fournir chaque année en vertu de son bail, 1.800 aunes de toile à drap, non compris un pot de vin de 60 aunes de toile pour des aubes et 120 aunes de toile à chemises.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 252.

Je soussigné, fermier du prieuré de Saint-Cir et Sainte-Julite de Bouère, membre dépendant de l'abbaye de Marmoutier uni à la manse conventuelle des religieux de la dite abbaye, en vertu du bail à moy consenti ce jour d'hui treize février mil sept cent quatre-vingt-sept, passé devant maistre Gervaise et son confrère, notaires à Tours, des biens et domaines du dit prieuré, pour neuf années qui commenceront au premier janvier mil sept cent quatre-vingt-neuf, promets et m'oblige de fournir et livrer par chacune des dites neuf années la quantité de dix-huit cent aulnes de toile en une aulne de laise, bonne et propre à faire des draps de maistre du prix de cinquante-cinq sols l'aulne, laquelle aura un demi blanc; la première livraison sera faite par moy à Noel mil sept cent quatre-vingt-neuf, pour ainsi continuer par chacun an jusqu'à l'expiration du bail dont est mention cy-dessus. Et en cas que les lins et chanvres vinssent à manquer dans une des dites neuf années, il me sera libre d'acquitter dans la suivante la livraison que j'aurois dû faire dans la précédente.

Je m'oblige en outre de donner en forme de pot de vin dans le cours de la présente année : 1^o la quantité de soixante aulnes de toile pour la sacristie propre à faire des aubes. et cent vingt aulnes de toile propre à faire des chemises.

Fait double sous nos seings à Marmoutier, ce treize février mil sept cent quatre-vingt-sept.

(Signé) : Bomier, fermier, fr. R. Marie, cellerier.

des termes dont on usait à son adresse, renonça au projet, qui fut repris plus tard sur une proposition de M. de la Villeaudray et un procès-verbal d'expertise en date du 8 février 1786.

CHATEAU-DU-LOIR¹

I

1034-1063. — *Donation par Airard de Banne de la moitié des sépultures et du tiers des revenus de l'église de Saint-Pierre-de-Chevillé, sise au fief de Gilduin de Maillé.*

MANUSCRITS :

Arch. de la Sarthe, H 359, n° 2 (Original, parchemin).

Bibl. nat., latin 5441², p. 231.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques... et son prieuré à Château-du-Loir* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 341, n° IV).

Nosse debebitis, si qui eritis posterī nostri Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini, Airardum de Bona², cum filio suo Ivone. in beneficii nostri susceptum societatem, donasse pro anima sua sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti medietatem sepulture et tertiam partem omnium redditus (*sic*) cujusdam ecclesie in honorem Sancti Petri dicatam (*sic*); auctorizasse vero hoc idem uxorem ejus Elisabeth nomine et filios filliasque suas his nominibus : Airardum, Godefredum, Arenburgem atque Lisoiam. et ita per ejus donationem et illorum favorem memoratam ecclesie partem solitam et quietam, sicut ipse habuerat, tenuerat et possederat in nostrum perpetuo devenisse dominium. Est autem eadem ecclesia in pago Cenomannico, loco videlicet illo quem Chivillei³ dicunt, pertinens ad Gelduini de Malliaco casamentum,

1. Château-du-Loir (Sarthe, arr. de Saint-Calais).

2. Banne, ancienne paroisse du doyenné de Château-du-Loir, réunie à Dissay-sous-Courcillon (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir) par décret impérial du 18 août 1807.

3. L'h est suscrite dans le texte; Curvillei B. — Saint-Pierre-de-Chevillé (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

absque cujus assensu ne videretur fieri donatio Airardi de illius etiam faventia promisit. Quam donationem dum eo quo premissum est modo in capitulo et oratorio, presente filio suo Ivone et annuente, quodam fuste, ut moris est, faceret, hii interfuere testes : Adelardus ejusdem ecclesie presbiter, Bernardus hospitalarius, Gaislinus forestarius, Giraldus pistor, Stephanus caprarius, Johannes conversus, Berlaudus de Tristega.

II

1067, septembre, 1068, 28 septembre¹. — *Fondation par Gervais de Château-du-Loir du prieuré de Saint-Guingalois.*

MANUSCRITS :

- A. Archives de la Sarthe, H 361 (Original, parchemin).
- B. Bibl. nat., Coll. Baluze, vol. 77, fol. 4 r^o.
- C. Bibl. nat., lat. 5441², p. 221.
- D. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 154 r^o (D'après l'original).
- E. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 104 r^o, n^o 121.
- F. Bibl. nat., lat. 13878, fol. 216 r^o.
- G. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 43 r^o (Analyse d'après le Cartul., n^o 21).

IMPRIMÉS :

- D'Achery, *Spicilege*, t. III, p. 409 (éd. 1723) ou t. XI, p. 296.
- R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, ... et son prieuré à Château-du-Loir* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 333, n^o 1).
- E. Vallée, *Cartulaire de Château-du-Loir*, p. 13, n^o 27.

Ad sananda variorum vulnera peccatorum que cum mortalibus universis tum maxime surrepunt³ occupatis seculi negotiis, congruentem bonitas divina providit elemosynarum medicinam. ut que curis terrenorum³ damna accidunt celestium compensentur terrenarum largitate facultatum, et unde

1. Comme l'a déjà remarqué M. Vallée, la présence d'Arnaud dont l'épiscopat commença en septembre 1067 et la confirmation par le pape Alexandre II au 23 septembre 1068 servent à limiter la date de cette fondation.

2. Surrepunt occupati C.

3. Terrenarum C.

præcessit obligatio sequatur absolutio. Bonum autem elemosynę non tantum abolet mala, verum etiam adauget merita bona, et quod datur in abolitionem¹ delictorum provehit incrementa virtutum, sicque studiosus misericordię duplum in suam² lucrum convectat animam dum et pęnas vitiis debitas redimit, et premia virtutibus proposita conquirat. Hac consideratione permotus ego Gervasius³, homo militię seculari deditus, curam gerens de salute animę meę et perpendens me jejuniis et orationibus meis ad Deum⁴ pervenire non posse, cogitavi aliquo modo me illis comendare⁵ qui Deo in talibus die ac nocte deserviunt, ut eorum intercessionibus, quia per me non poteram, salutem illam mererer invenire. Cum igitur aliquid hujusmodi hominibus ad subsidium vitę presentis istius rei gratia vellem impendere, nec michi de rebus meis suppeteret quod eis digne possem offerre, subiit spes de misericordia Dei, quod si ea quę a majoribus meis Deo ad usum servorum ejus collata fuerant, sed modo deserta sunt ac vastata, in pristinum statum revocare possem, et peccatorum meorum consequerer veniam et animę meę salutem perpetuam.

Est ergo in pago Cenomannensi in castello Ledi ecclesia⁶ in honorem sancti Guingualoei constructa cui multa majores mei contulerunt ad usum Deo inibi servientium, ad quod Dei servitium canonicos constituerunt. Orto autem

1. Abolitione *C*.

2. Sua lucrum convectat anima *D*; in suam lucrum convertit animam *B* et *E*.

3. Gervais de Château-du-Loir, fils de Robert de Château-du-Loir et d'Elisabeth, succéda à son oncle Gervais, archevêque de Reims, dans le fief de Château-du-Loir en 1067; il paraît avec son père et Foulque de Bouère (de Bozeria) à l'énumération des biens donnés par Abelin à Marmoutier en 1064-1065, et mourut vers 1095, veuf d'Erembourg et marié en secondes noces avec Garsende, ne laissant de son premier mariage qu'une fille, qu'Hélie, comte du Maine, épousa vers 1090 (R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, son culte et son prieuré à Château-du-Loir* in *Revue hist. et arch. du Maine*, t. IV, p. 270; E. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. VIII).

4. Ad eum *B*.

5. Commendare *D*.

6. Ecclesiam *D*.

bello inter comitem Gausfredum ¹ et dominum illius castelli ², cum idem comes cuncta per circuitum castelli ferro et flamma disperderet, res quoque hujus quam dicimus ecclesiae ipsas rapere ac vastare sicut et coetera minime formidavit. ita ut plerique de canonicis inopia coacti diffugerent et ecclesiam cui deserviebant desererent. Ex eo jam tempore et divinum officium cepit negligentius in ipsa ecclesia celebrari et res ejus quotidie decidere et in deterius devenire. Quod ego considerans et maxime dolens non ea qua dignum erat honestate ac reverentia famulatum Deo in sepedicta ecclesia exhiberi, cepi mecum anxius pertractare si forte possem invenire tales homines qui et honeste divinum cultum in ipsa ecclesia frequentarent et res ad eam pertinentes jam pene annullatas ³ in pristinum vigorem repararent, quorum etiam suffulti orationibus ego scilicet Gervasius et pater

1. Geoffroy Martel, comte d'Anjou, fils de Foulque Nerra et d'Hildegarde, né le 14 octobre 1006, mort à Saint-Nicolas d'Angers où il avait pris l'habit monastique, le 14 novembre 1060. Sur ce prince, dont les chroniqueurs n'ont retenu que la violence et l'ambition, cf. Louis Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*.

2. Château-du-Loir appartenait alors à l'évêque du Mans, Gervais, que le tuteur d'Hugues III, comte du Maine, Herbert Bacon, refusait de laisser entrer au Mans, alors que l'évêque voulait gouverner au nom du jeune comte. Geoffroy Martel prit parti pour Herbert Bacon et fut battu par Gervais qui le contraignit à lui céder quelques domaines (1038). Mais l'évêque ayant marié Hugues III à la veuve d'Alain de Bretagne, Berthe, sœur de Thibaud de Blois, l'ennemi de Geoffroy, celui-ci mit le siège devant Château-du-Loir, dont il ne put s'emparer; il réussit à se faire livrer Gervais et l'emprisonna, vers la fin de l'année 1047 ou en 1048 au plus tard; il s'était plaint de lui à l'archevêque de Tours et aux papes Benoît IX et Clément II, avant de prendre cette mesure qui attira sur lui l'excommunication. Après l'entrée de Geoffroy Martel au Mans, Gervais, pour obtenir son élargissement, abandonna Château-du-Loir et promit sa neutralité, mais il s'enfuit en Normandie, auprès de Guillaume le Bâtard; il ne put au reste empêcher un accord entre le roi de France et le comte d'Anjou (1052) qui jura que, lui vivant, Gervais ne rentrerait pas dans son évêché. Transféré sur le siège de Reims, le 15 octobre 1055, Gervais de Château-du-Loir mourut le 4 juillet 1067 (L. Halphen, *op. cit.*, p. 69-76; *Actus pontificum Cenomannis in urbe degentium*, éd. Busson et Ledru, p. 364-366).

3. *Annulatas D.*

meus Rothbertus¹ et mater mea Elisabeth et uxor mea Aremburgis necnon et avus meus Amelinus et avia mea Hildeburgis² et Gervasius Remorum archiepiscopus qui locum illum fundaverunt, peccatorum veniam a Domino consequamur et salutem. Itaque adhibito procerum meorum et amicorum necnon et episcopi Cenomannensis domni Ernaldi³ consilio, rogavi venire ad me domnum Bartholomeum⁴ Majoris monasterii abbatem eumque multis precibus oravi ut susci-peret a me in dominium sancti Martini hanc de qua loquimur ecclesiam cum omnibus ad eam pertinentibus constitueretque in ea monachos qui ibi die ac nocte divino cultui diligenter deservirent. Quod cum Deo donante apud illum obtinere meruissem, tradidi ei sepedictam ecclesiam⁵ cum omnibus sibi subjectis rebus de quibus donata usque tunc temporis erat sicuti illius canonici loci in die illa tenebant et cetera cuncta quę prius in sua habuit potestate ex quibus per malorum tyrannidem⁶ despoliata erat, promittens quoque me ei undique vindicaturum et sicut antea habuit in jus suum traditurum. Omnia hæc concessi libera et qujeta

1. Robert de Château-du-Loir, fils cadet d'Hamon ou Hamelin de Château-du-Loir, témoin de plusieurs actes passés entre 1028 et 1065, n'apparaît en aucun d'eux avec la qualité de seigneur de Château-du-Loir ; il dut mourir sans doute avant son frère l'archevêque de Reims. Sa femme, Elisabeth, mourut dans un âge très avancé, vers 1093 (E. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. vii).

2. Hamon ou Hamelin de Château-du-Loir, était en 1013 un des fidèles du comte du Maine Hugues I^{er} qui lui inféoda peut-être Château-du-Loir avant 1007. Il vécut au moins jusqu'en 1028, ayant épousé, au plus tard en 1006, Audebourg de Bellême, fille d'Yves de Creil (E. Vallée, *op. cit.*, p. v).

3. Itaque adhibito procerum meorum necnon fratrum meorum Adam, Roberti, Gervasii et matris mee B.

4. Sur Arnaud, cf. p. 5, note 1 ; sur Barthélemy, cf. p. 5, note 7.

5. Un vidimus du 6 décembre 1319 ajoute ici la phrase suivante : « cum capella Sancti Salvatoris et burgo in quo consistit, ecclesiam Sancti Petri Jupiliarum, ecclesiam Sancte Cecilie, ecclesiam Sancti Joannis de Trahannis, ecclesiam Sancti Aniani de Montisabonici, ecclesiam Sancti Petri de Lavernio, ecclesiam Sancti Martini de Manciniaco cum omnibus aliis rebus, scilicet subjectis rebus de quibus... » (Arch. de la Sarthe, H 361, copie du xvii^e siècle ; Arch. d'Indre-et-Loire, H 262^a, fol. 4 v^o).

6. Tyrannidem D.

ab omni consuetudine exactionis vel vicarię seu cęterorum vectigalium, quemadmodum majores mei eidem ecclesię legitime contulerunt, ita ut eam sine ulla mea vel cujusquam successorum meorum contradictione congregationi Majoris monasterii suisque successoribus cum abbatibus qui eis pro tempore pręerunt liceat jure perpetuo possidere, et quicquid inde agendum decreverint, liberam potestatem habeant faciendi, ordinandi et qualitercumque eis placuerit meliusque visum fuerit, disponendi tam pręsentibus quam futuris temporibus, et in arbitrio supradicti abbatis et eorum qui ei successuri sunt qui abbates Majoris monasterii fuerint pendeat de numero et qua[n]titate illorum fratrum qui ad prędictum locum sunt transmittendi.

Hanc autem donationem feci consensu et auctoritate matris meę omniumque fratrum meorum ¹ et canonicorum ipsius loci omnium. Quę ut stabilis et inconvulsa in perpetuum existeret nec deinceps sibi ab aliquo calumniam inferri pertimesceret, ego Gervasius et canonici ejusdem loci materque mea et fratres mei ut libentius firmissusque auctorizarent, de supradictis monachis sancti videlicet Martini tantum singuli accepimus : ego Gervasius III^{or} milia solidorum, mater mea Elisabeth C solidos, Adam ² X libras, Rotbertus X libras. Gervasius ³ clericus C solidos, Ursus canonicus XL solidos, Haimo canonicus XXX, Rannulfus canonicus XL solidos, Odricus canonicus XXX solidos, Guido canonicus

1. Fratrum meorum Adami scilicet, Rotberti, Gervasii et canonicorum *B*.

2. Adam de Château-du-Loir, fils cadet de Robert Brochart et d'Elisabeth, abandonna, entre 1060 et 1067, à Saint-Aubin d'Angers l'église de Bousse et les droits qu'il avait à Luché (Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, p. 375) et, vers 1090, il fit don à Saint-Nicolas d'Angers de la moitié de l'église de Parné et de la moitié d'une ouche de terre pour y construire un bourg (Eug. Vallée, *op. cit.*, p. 26, n° 51; A. Angot, *Le Cartul. de Château-du-Loir et les premiers seigneurs de Château-du-Loir*, in *Province du Maine*, t. XIV, p. 76; Eug. Vallée, *Adam de Château-du-Loir*, *ibid.*, t. XIV, p. 108).

3. Gervais, clerc en 1066 et chanoine de Saint-Martin d'Angers vers 1085. M. Eug. Vallée (*op. cit.*, p. VIII) voit en lui ce neveu de l'évêque Gervais qui fut, entre les années 1083 et 1090, installé doyen de l'église du Mans et déposé peu après.

XL solidos, Fulcodius canonicus LX solidos, Gualterius canonicus XX solidos, Herbertus canonicus XL solidos. Teduinus canonicus XL solidos, Witermus canonicus XV solidos, Guarnerius canonicus XX solidos ¹.

Nomina monachorum qui locum receperunt : Bartholomeus abbas, Fulchardus monachus, Gualterius monachus, Ernaldus monachus, Adraldus monachus, Ansegisus monachus, Guillelmus monachus, Girulfus de Relliaco clericus, Guarinus clericus, Boselinus ² clericus.

Testes hujus rei : Hilduinus Drudis, Drogo de Semmuro, Suavis calvus, Hamelinus Espinardus, Rotbertus de Acri silva, Gilduinus miles, Drogo de Curtiran, Guillelmus de Mangiaco, Bencelinus senescalcus, Guarinus filius Ainerii, Hugo de Flaeiaco, Girardus camerarius, Rotbertus Piellus, Giraldus cellararius, Rodulfus Toetus, Belinus de Marson, Hubaldus vicarius, Andreas telonearius, Gausfredus Loupes, Gundrannus forestarius, Guarinus filius Huberti, Vivianus de Papia, Rodgerius cambiator, Gausfredus de Guulardo, Gausfredus pellitarius, Frodelenus pellitarius, Tetbaldus Belsiovenus, Ulricus de Relliaco, Gualterius Battestan, Herbertus prepositus, Guarnerius major, Bernardus major, Ingelbaldus de Ponte, Tetbaldus coquus, Durandus mariscalcus, Petrus coquus, Obelinus filius Hervei, Otgerius famulus, Durandus calvus.

Hoc autem notum sit omnibus quod de denariis domni Gervasii quos ei dedimus suos canonici denarios acceperunt.

Testes de auctoramento Aremburgis, uxoris Gervasii : Bencelinus senescalcus, Hugo Frigida coralia, Gualterius filius Ar[em]burgis, Guarnerius camerarius ³.

1. Rainaldus canonicus moriens annuit B. — Toute la suite manque dans ce manuscrit.

2. Doselinus D.

3. La fin de cette charte est disposée sur six colonnes, dont la première commence à *Ursus, canonicus* ; elles sont encadrées par la mention *Hoc autem notum sit* que termine, en demi-colonne, la nomenclature des témoins présents à la confirmation d'Erembourg.

III

Après 1067. — *Abandon à l'abbaye de Marmoutier par les religieux de Saint-Aubin d'Angers de tous leurs droits sur l'église de Saint-Guingalois, qu'ils avaient achetée du comte Geoffroy, fils de Foulque Nerra.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 45 r^o (Analyse d'après le Cartulaire cénom., tit. xxv).

IMPRIMÉS :

Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 65, col. 2, n^o 46.

Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de Saint-Aubin*, t. II, p. 9.

Eug. Vallée, *Cartulaire de Château-du-Loir*, p. 18, n^o 30.

Inter monachos sancti Martini Majoris monasterii et monachos sancti Albini Andegavensium presulis nata est discordia pro ecclesia Sancti Wingaloei de castro Lidi, quam monachi sancti Albini de comite Gauffredo, filio Fulconis, qui illud castrum cum toto honore habebat dominicum, emerunt ac quietam in vita sua tenuerunt. Postquam autem illius decessui successerunt heredes pueri ejusque hereditas, quantum antea abierat, tantum postea rediit, ac sicut profecerat defecit. Monachi quoque sancti Albini calumnia et minis archiepiscopi Gervasii fratrisque ejus Rotberti, qui illum honorem comitem Gauffredum sibi injuste abstulisse clamabant, territi tandemque coacti, certe inviti, guerpierunt ecclesiam illorum potestati, spem tamen in Dei atque illorum utpote promissa ex inde misericordia ponentes quandoque quomodocunque recuperandi. Dum hac itaque expectatione penderent et a Gervasio, filio Rotberti ac nepote archiepiscopi Gervasii, qui illorum jam defunctorum heres honorem illum a comite Gaufrido juniore patri suo redditum disponere sed potius deponere videbatur, aditum recuperandi quererent et auxilium vicinarum abbatiarum Majoris monasterii et aliarum ad recuperandam ecclesiam implorarent, subintulerunt sese in illam aliquantulum inconsulte monachi sancti Martini pecunia maxima presumentes emere, quod illi magna tentabant redimere. Qua pro re monachi sancti Albini, cum pro suo damno,

tum pro illorum properata, ut ita dicam, caritate contristati, quasi discordes illis extiterunt usque dum inquisita ex inde concordia sit ad extremum patrata, quod isti illis nummorum summa quam pro ecclesia in principio donaverunt, mille scilicet quingentos solidos, quindecim libris relaxatis, restauraverunt et ecclesiam in capitulo suo auctoraverunt, sicque in pace redierunt qui nunquam inimici fuerunt. Hoc audierunt et iudicium subinserti testes ex familia sancti Albini : Archembaldus prepositus, Bernerius cellararius, Gauffredus, Gaufridus Lunellus, Vaslinus infirmarius, Johannes mariscalcus, Rannulfus hostelarius, Landricus pistor, Audulfus vicarius, Johannes sarterius, Euvrardus servus.

IV

1068, 23 septembre. Lucques. — *Confirmation par le pape Alexandre II de la donation de Saint-Guingalois faite par Gervais de Château-du-Loir.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., Coll. Baluze, vol. 77, fol. 26.

B. Bibl. nat., lat. 5441², p. 224.

C. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 217 v^o, n^o 237.

D. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 105 r^o, n^o 122.

E. Bibl. nat., fr. 20691, p. 540.

IMPRIMÉ :

Eug. Vallée, *Cartulaire de Château-du-Loir*, p. 17, n^o 28.

Alexander ¹ episcopus, servus servorum Dei, Bartholomeo venerabili abbati Sancti Martini Majoris monasterii Turonis constituti suisque successoribus in perpetuum. Omnibus sancti Petri fidelibus notum fieri volumus quod humilitas filii nostri Gervasii de Castro Ledi obnixè suppliciterque nos est deprecata ut donationem que est facta ab ipso Sancto Martino Majoris monasterii de loco Sancti Guin-

1. Anselme Badage, milanais, évêque de Lucques, élu et sacré à Rome sous le nom d'Alexandre II le 1^{er} octobre 1061, mourut le 21 avril 1073. C'est lui qui introduisit définitivement dans la chancellerie pontificale la formule *Anno incarnationis dominice*, employée quelquefois par Léon IX (Mas-Latrie, *Trésor de chronologie*, col. 1076).

galoei siti in pago Cenomannensi ¹ apud castrum Ledi, nostra auctoritate firmaremus. Unde et nos considerantes quieti et proposito monachorum non modo noxium, verum etiam valde periculosum vel secularia frequentare negotia, vel publica sectari judicia, ostendere etiam cupientes nostram erga eundem locum ² devotionem, propter amorem beati Martini petitioni ejus prebuimus gratanter assensum. Predictum itaque locum Sancti Guingaloei cum omnibus sibi subjectis rebus que illi usque ³ date sunt vel accessu temporis dande sunt, tam in ecclesiis quam in possessionibus, tam in molendinis quam in vineis, sive pratis et terris universis cultis vel incultis, sive etiam cujuslibet generis aedificiis aut aliis quibuscumque rebus, ad usum monachorum Sancti Martini Majoris monasterii presenti privilegio confirmamus, et ut nullus ex omnibus his rebus supra memorato loco, id est Majori monasterio, injusticiam aliquam faciat vel violentiam ullam inferre presumat, sive minorando, sive mutando aut omnino auferendo, auctoritate apostolica prohibemus. Ut autem hec nostra interdictio et observetur attentius et nullatenus infringatur, sigillo beati Petri apostolorum principis communitur ⁴. Quicumque ergo contra hoc nostrum interdictum aliquid scienter superbeque presumpserit, tandiu ab ecclesiasticis segregetur mysteriis donec sancto Martino digne satisfaciat quem offendit, ut [sic beatum Petrum sibi reconciliet, cujus sigillum contempsit] ⁵. Datum Luce ⁶, VIII kalendas octubris, per manus ⁷ Petri, sancte romane ecclesie subdiaconi ac bibliothecarii, anno VII pontificatus domni Alexandri pape II, anno videlicet incarnationis dominice M LXVII, indictione VI ⁸.

1. Cynomanensi *C*.

2. Eundem locum eundem *B*.

3. Juste *A*, *D* et *E*; jure *C*.

4. La suite, jusqu'à la date, manque dans *E*.

5. Les mots entre crochets manquent dans *B*.

6. Lucques, ville de Toscane (Italie méridionale).

7. Manum *B*.

8. VII *B* et *D*. L'inventaire des titres de Saint-Guingalois (Arch. d'Indre-et-Loire, H 362²) porte également l'indiction VII. C'est une erreur. La date de la bulle est fautive en effet, car 1067 avait pour indiction V, et l'indiction VI était celle de 1068. D'ailleurs la

V

1070 circa, 7 septembre. — *Accord entre l'abbaye de Marmoutier et Guillaume Gouet en vertu duquel celui-ci, ayant fait reconnaître la légitimité de ses prétentions sur Château-du-Loir, confirme les donations de Gervais de Château-du-Loir et de ses frères et spécifie que les religieux ne feront plus, sans son avis pris au préalable, aucune acquisition dans son domaine.*

MANUSCRIT :

A. Bibl., nat., lat. 5441², p. 225.

IMPRIMÉS :

B. Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 65, col. 1, n° 44.

R. Charles : *Saint-Guingalois, ses reliques, ... son prieuré* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 342, n° v).

Fugax rerum gestarum memoria litterarum vinculis est alliganda, que et presentibus vel oblita in memoriam revocent, vel ignorata notificent et futuris antiqua renovent et preterita representent. Notum igitur sit fratribus nostris Majoris scilicet monasterii monachis, quod emptionem illam quam fecimus a Gervasio et fratribus ejus de Sancto Guingaloeo calumpniatus est nobis Guillelmus cognomento Goietus ¹, eo quod sine assensu et auctoritate sua feceramus. Reclamabat enim jus in honore castelli Ledi per donum quod inde factum fuerat sibi et patri suo a majoribus suis. Quod nos recognoscentes venimus ad concordiam cum illo et dimisit totam illam calumniam, auctorizando nobis locum Sancti Guingaloei cum omnibus sibi subjectis rebus et quicquid videtur dedisse prefatus Gervasius et fratres ejus Sancto

septième année du pontificat d'Alexandre II ayant commencé le 1^{er} octobre 1067 et ce pape étant à Lucques le 23 septembre 1068, d'après son itinéraire, il faut attribuer la date de cette bulle à l'année 1068.

5. Guillaume II, fils de Guillaume I Goët et de Mahaut d'Alluye, remariée à Geoffroy de Mayenne. Il fut seigneur de Pontgouin et de Montmirail. Il mourut à la première croisade, laissant de sa femme Eustache, un fils nommé comme lui Guillaume qui lui succéda dans ses possessions (Des Murs, *Histoire des comtes du Perche*, p. 149).

Martino Majoris monasterii dono aut pecunia in ista ¹ die qua ab ipso et fratribus ejus datus est locus Sancti Guingaloei sancto Martino per manum domni Bartholomaci ², tunc temporis Majoris monasterii abbatis.

Eadem vero lege et eodem auctoramento quo dederunt hec omnia sancto Martino predicti fratres, auctorizavit ipse Guillelmus. Preterea quicquid nobis datum fuerit ³ in elemosina, ad usum videlicet monachorum qui habitant locum Sancti Guingaloei et ⁴ locum Majoris monasterii, in toto honore castelli ⁵ Ledi, quod pertinet ad alodium vel ad censivum ⁶ seu ad emptionem, sive sit in vineis aut in pratis aut in molendinis aut in silvis aut in aquis aut in domibus aut in viridiariis ⁷ aut in hortis aut in terris cultis et incultis, totum ex integro, quicquid illud sit, sine fevo pro redemptione anime sue et parentum suorum simili modo nobis auctorizavit. Si quis vero de suo casamento nobis vendere aut donare voluerit, ad notitiam ejus transferatur et cum consilio ejus fiat. Igitur hec omnia nobis jure perpetuo solute et quiete possidenda et pro arbitrio nostro disponenda absque ulla deinceps calumnia vel sua vel alicujus successorum suorum ⁸ supradictus Guillelmus concessit. Et pro hac causa accepit a nobis quinquaginta quinque libras denariorum cinomannensium. Facta est hujus rei firmatio vigilia natiuitatis sancte Marie ad fagilum Bernardi de Buslodio, quod est inter Vetus Vicum ⁹ et Braiolum ¹⁰, audientibus et videntibus hic (*sic*) qui huic conventioni interfuerunt, quorum nomina pro testibus subscripta sunt.

S. Guillelmi. S. Guillelmi de Sumbroun (?) S. Gausfredi,

1. Illa *A*.

2. Bartholomei *B*. — Sur l'abbé Barthélemy, cf. p. 5, note 7.

3. Nobis datum erat *B*.

4. Qui habitant locum Sancti Guingaloei et qui habitant locum Majoris monasterii *B*.

5. Toto honore Ledi *B*.

6. Ad alodium vel ad censum vel ad emptionem *B*.

7. Viridiariis *A*.

8. Successorum supradictus *A*.

9. Vieuvicq (Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun, cant. de Brou).

10. Brou (Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun). — Le reste manque dans *B*.

fili Godescalci. S. Girardi Brunelli. S. Rodulfi, filii Ungerii. S. Osmundi prepositi. S. Fulcodii de Urseriis. S. Ernulfi Cauderia. S. Rainaldi forestarii. S. Bernerii Tonelli. S. Richardi. filiastrum Ingelberti Crasse vacce. S. Rainaldi Gauquelini. [Hii sunt qui fuerunt ex parte Guillelmi] ¹.

Hii sunt famuli Sancti Martini : S. Herberti de Castroduno. [S. Lanberti filii Hebroini. S. Giraldi coqui. S. Andree de Ponte. S. Odonis de Nigrone. S. Durantii mariscalci] ¹. S. Obelini. filii Hervei monachi. S. donni abbatis Bartholomei. [S. Gualterii bajuli] ¹. S. alterius Gualterii. S. Adraldi. S. Odonis. S. Alberti. S. Huberti. S. Fulchradi.

Postea lecte sunt littere iste in porta Graioli et vulgariter explanate, audientibus multis qui ibi aderant. Quibus audientibus et videntibus, auctorizavit Guillelmus omnia que in litteris istis continentur et confirmavit hanc cartam, faciens in ea signum crucis. De multitudine autem virorum in quorum medio ista reconfirmatio facta est, aliquorum nomina testimonii causa hic subscripta sunt : Ivo de Illaris ². Ingelgerius frater ejus. Girardus filius Girardi Boelli. Ilbertus de Gorzeis. Gausfredus cognomento Guarinus. Hilgodus filius Girardi Brunelli. Osmundus prepositus. Guarnerius frater ejus. Hugo filius Hugonis de Sancto Bomedo. Gausfredus filius Godescalli. Guillelmus prepositus. Gausfredus de Theonisvilla. Martinus presbiter de Ruiliaco. Rotgerius Bucellus famulus, Albertus monachus. Clemens monachus, Arraldus monachus.

VI

1070 circa. — *Confirmation par Guillaume Gouet, devant sa sœur Audebourg et son beau-frère Foucher, de l'accord passé avec les moines de Marmoutier au sujet de leurs acquisitions de Château-du-Loir.*

IMPRIMÉ :

Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 65, col. 1, n° 45.

Fugax rerum gestarum [memoria] litterarum vinculis est alliganda que et presentibus vel oblita in memoriam revo-

1. Les mots entre crochets se lisent dans *A* seul.

2. Maris *B*.

cent, vel ignorata notificent et futuris antiqua revocent et preterita representent. Notum igitur sit fratribus nostris Majoris scilicet monasterii monachis, quod emptionem illam quam fecimus a Gervasio et fratribus ejus de Sancto Guingaloeo et de aliis rebus quas calumniatus est nobis Guillelmus cognomento Goietus, eo quod sine assensu et auctoritate sua feceramus, unde fecimus concordiam cum illo, auctorizavit coram nobis soror sua nomine Ildeburgis cum viro suo Fulcherio, filio Nivelonis, eadem scilicet lege et eodem auctoramento quo predictus Gervasius et fratres ejus, audientibus et videntibus istis quorum nomina subscripta sunt, et pro hac causa acceperunt a nobis decem libras denariorum carnotensium. S. Guillelmi Goieti. S. Fulcherii, filii Nivelonis. S. Ildeburgis, uxoris ejus. S. Radulfi, filii Ungerii. S. Guillelmi, filii Martini de Monte mirabili. S. Ingelardi senescalci. S. Hugonis, filii Siuvini. S. Fulconis (*sic*), filii Wandelberti. S. Ilberti, filii Ascelini de Gorluas. S. Burchardi, filii Siuvini de Walardo. S. Odonis Cratonis. S. Bernardi, filii Clarenbalbi. S. Adraldi monachi. S. Herberti monachi qui fuit de Corciaco ¹.

VII

1081. — *Confirmation par Bernard de Bonneville, second mari d'Adélaïde, veuve de Robert, de la donation d'une vigne sise à Chahaïgues.*

Bibl. nat., latin 5441 ², p. 230.

Noverint..... quod Robertus, filius Nihardi, delegavit nobis monachis Majoris monasterii..... vineam suam de Chahaïs ². Quo mortuo, uxor ejus Adeladis cum vineam concedere nollet, XV solidos accepit et ita concessit. Sed cum eandem Bernardus de Bonavilla accepisset uxorem, violenter..... abstulit vineam, postea resipuit;..... vineam concessit,..... testibus Alberico ³ filio Drogonis, Guidone de Braie-

1. Peut-être fallait-il lire *Torciaco*.

2. Chahaïgues (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre).

3. Aubry, fils de Dreux qui avait pris l'habit monacal en mourant, donna à Saint-Vincent une moitié de la sépulture et la moitié

tello, Herbranno de Belfaico. Roscelino Espechello,.....
 Richardo Albis manibus, Rainaldo fabro. Gaufrido pilone.
 Roberto dispensatore, anno ab incarnatione Domini
 MLXXXI.

VIII

1067-1095. — *Pancarte des coutumes régissant le lieu de Saint-Guingalois et réglémentant les relations des bourgeois de Gervais de Château-du-Loir avec les bourgeois du prieuré* (Dans un vidimus donné en octobre 1253 par Geoffroy de Loudun, évêque du Mans).

MANUSCRITS :

A. Arch. nat., P. 344, Anjou et Maine ¹.

B. Bibl. nat., lat. 5441 ², p. 235.

C. Bibl. nat., lat. 17036, fol. 169 r^o.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, ... son prieuré* (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. V, p. 337, n^o 2).

Universis presentes litteras inspecturis. Gaufridus ², Dei gratia Cenomannensis [episcopus], salutem in Domino.

du presbytère avec 12 deniers de cens sur trois maisons au fief de la Suze et rendit une partie de l'étang de Tuffé (R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartul. de Saint-Vincent*, col. 119, n^o 189). M. Menjot d'Elbenne (*Les sires de Braitel au Maine du XI^e au XIII^e siècle*, p. 32, note 3) se demande s'il ne faut pas voir dans ce personnage le fondateur du prieuré de Torcé.

1. L'abbé Charles (*Saint-Guingalois, ses reliques*, in *Revue hist. et arch. du Maine*, t. V, p. 337, note 1) donne la cote P. 344, titres Anjou et Maine, à la Bibliothèque nationale, suivant une copie de ce document qui lui a été fournie par M. G. de Lestang. C'est *Archives nationales* qu'il fallait écrire. Mais nous avons vainement cherché aux Archives nationales, lorsque nous avons voulu en faire la collation, le texte publié par l'abbé Charles dont la lecture nous paraissait fautive par endroits. Nous n'avons trouvé qu'une fiche indiquant que la pièce était bien en effet jadis dans le registre P. 344 : on ne sait ce qu'elle est devenue.

2. Geoffroy de Loudun, fils de Geoffroy de Loudun et de Béatrice, seigneur de Trèves en Anjou après la mort de ses frères Foulque et Aimery, fut élu évêque du Mans le 17 octobre 1234, à la mort de Geoffroy de Laval. Frappé de suspense par l'archevêque

Noveritis nos vidisse et inspexisse litteras Gervasii quondam domini Castri Lidi, non cancellatas, non abolitas, verba que sequuntur sub serie continentes.

He sunt consuetudines loci Sancti Guingaloei.

In tota terra Sancti Guingaloei, ubicumque homo ipsius sancti vel vendat vel emat, Sancto Guingaloeo reddit consuetudinem. Extraneus autem Gervasio, ubiconque vadat ad mercatum vel undecumque veniat, qualemconque mercem portet, nunquam dat pedagium neque ullam consuetudinem in toto honore Gervasii.

De bosco mortuo sumunt homines Sancti Guingaloei quantum volunt sine licentia et dant forestagium Sancto Guingaloeo ; de vivo similiter ad omnes necessitates suas, sine ulla emptione, sed ad forestarium vadunt ut ipse demonstret ubi prendere debeant ; sed ad vendendum non possunt aliquid inde facere nisi per forestarium. Monachi autem sument et de vivo et de mortuo quantum voluerint et quodcumque voluerint. In quemconque boscum pertinentem ad honorem Gervasii currant porci monachorum vel hominum Sancti Guingaloei vel hominum Sancti Salvatoris ¹ non habebit [quisquam] pasnagium nisi monachi.

Quicumque faciat forefactum, sive parvum sive grande, sive extraneus seu quilibet, in tota terra Sancti Guingaloei totam forfacturam habet Sanctus Guingaloeus, et quiconque forfaciat in terra Gervasii vel ubiconque, postquam fuerit in terra Sancti Guingaloei, nullus persequetur eum nec habere suum nec distringetur nisi per ministrum Sancti Guingaloei. Homo Sancti Guingaloei ubiconque forfaciat, nullus capiet de eo vindictam donec fecerit inde clamorem ad ministrum Sancti Guingaloei, et si ille non fecerit inde rectum,

de Tours avec qui il était en discussion pour certains droits de juridiction, il vit sa peine levée par le pape. Il fit la dédicace de la Chartreuse du Parc en 1244 et, deux ans plus tard, transigea avec Hervé de Sourches au sujet des carrières de Bernay, pour les travaux de sa cathédrale. Il alla, près du pape Alexandre III, à Anagni, soutenir certaines prétentions contre le comte du Maine : il y mourut le 3 août 1255 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 399-400).

1. Saint-Sauveur, paroisse de Château-du-Loir, dont l'église devint, en 1616, la chapelle des Récollets.

clamabit prius ad monachum quam aliquam querat inde vindictam; et similiter est per omnia de terra Sancti Salvatoris et de hominibus ejus.

Si homo Sancti Guingaloei vendit vel panem vel vinum vel quodlibet aliud et venerit minister Gervasii rogans eum ut credat sibi aliquid, si ille noluerit ei credere, homo Gervasii nullam vim faciet illi.

De omni burgo castelli unde census exit, habet Sanctus Guingaloeus medietatem census.

In festivitate sancti Guingaloei que est secundo kalendas augusti, a medio die, de omni re que venditur in toto castello sive extra castellum, habet Sanctus Guingaloeus venditionem totam et omnes consuetudines que de feria exeunt per quoscunque dies feria illa duraverit.

Si quis dederit vel vendiderit Sancto Guingaloeo vel de patrimonio suo aut de alodis aut de emptionibus suis, aliquam rem in qua Gervasius habeat aliquam consuetudinem, postquam res illa fuerit in potestate Sancti [Guingaloei], nichil inde habebit Gervasius.

Omnes homines ipsius castelli qui non possunt molere in duobus molinis stagni, vadunt per bannum ad molinos Sancti Guingaloei. Quod si quis comprehenditur portans annonam ad alium molinum, habet Sanctus Guingaloeus ipsam annonam et asinum et Gervasius de homine illo tres libras denariorum.

Terram Sancti Salvatoris dedit nobis Gervasius in quantum fossati extenduntur usque ad Iram¹ aquam, ita ut locus ille proprie pertineat ad locum Majoris monasterii ita solutus et quietus ut nemo jus ullum in eo vindicet nisi soli monachi Sancti Martini.

In feria que est in festivitate sancti Johannis, si homines monachorum volunt vendere vel panem vel carnem vel aliquam hujusmodi mercem, portabunt omnia in feriam preter vinum: vinum autem vendent in domibus suis et dabunt vendicionem monachis. In ipso etiam die ferie, si post solis

1. Ipsam *B.* — L'Ire, écrit l'abbé Charles, est un ruisseau qui passe dans la ville de Château-du-Loir, avant de se jeter dans le Loir.

occasum supervenerint eis peregrini vel quilibet hospites, vendent eis panem et carnem et quicquid ad esum pertinet.

Si quis homo non habet propriam domum in burgo Gervasii, ille si vult potest facere domum et hospitari in burgo Sancti Salvatoris; [similiter si burgensis Gervasii habet filium vel filiam. si vult potest eos hospitari et domum eis facere in burgo Sancti Salvatoris] ¹.

Si homo extraneus vendat vel emat in burgo Sancti Salvatoris, habebit Gervasius consuetudinem de extraneis, monachi de burgensi[bus] ¹ : sed homo Gervasii nonquam intrabit burgum Sancti Salvatoris propter illam consuetudinem requirendam, sed nec propter ullam alteram.

Burgenses Sancti Salvatoris sument boscum et vivum et mortuum sicut burgenses Gervasii.

Homines Sancti Guingaloei et burgenses Sancti Salvatoris nunquam vadent in expeditionem neque in prelium neque in ullam corveiam, nisi ad opus Sancti Guingaloei vel Sancti Salvatoris.

De omnibus exemptionibus ² bosci Sancti Martini et de toto illo bosco habet Sanctus Guingaloeus decimam et sepulturam, panes et candelas et omnes redditus terre qui ad ecclesiam pertinent.....

Nos autem presentibus litteris sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium veritatis. Datum mense octobris anno Domini M CC LIII.

Facta est collatio cum originali per me M. Clousier.

IX

XI^e siècle. *ad finem*. — Accord entre Hubert de Mansigné et Marmoutier au sujet d'une pièce de vigne plantée par la mère du dit Hubert.

MANUSCRITS :

Arch. de la Sarthe, H 362 (Original, parchemin).

Bibl. nat., lat. 5441², p. 229.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, ... son prieuré* (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. V, p. 345, n^o VII).

1. Les mots entre crochets sont omis par B.

2. Exemptionibus B.

Cyrographum.

Concordiam, inter nos monachos Majoris monasterii et Hubertum de Manciniaco factam, notam esse volumus omnibus scire cupientibus presentibus et futuris. Et ideo has litteras illis pretendere curamus ut, ipsis visis, memorie legentium et audientium intimetur qualiter et quo ordine inter nos et predictum Hubertum actum est. Pater suus et sua mater, accepto benefacto nostre societatis, concesserant monachis nostris beato Wingualoeo apud Castrum Ledi deservientibus, partem suam de omni re quancumque in die sue mortis habebant, exceptis quibusdam edificiis que filio suo jam dicto Huberto dimiserant. Contigit autem, post mortem utrorumque, nos adversus Hubertum et ipsum adversus nos calumpniari quandam vineam quam mater sua edificaverat de sua re mobili de qua donum nobis prius fecerat. Finis autem utriusque calumpnie hic est.

Concessimus ei predictam vineam tali pacto habere in vita sua ut eo mortuo eam habeamus in dominium nostrum, et tantum terre quantum in vinea illa erat dedimus ei et suo heredi ad edificandum vel faciendum quodcumque voluerit, excepto duntaxat quod eam servus vel colibertus nullus habeat. Fecimus etiam illum prepositum nostrum, quandiu ad honorem et proficuum nostrum fuerit. Quod si aliquod forisfactum nobis fecerit, quod possit et velit emendare, non ideo perdet preposituram; sin autem, perdet eam. Proficuum quod ipse de prepositura habeat, tale est: pasnagium videlicet de porcis suis, tres sextariate terre cum omni consuetudine excepta decima, unus panis, una candela, unus denarius de offerenda in festivitatibus. Et si alicui decimam nostram ad trahendum voluerimus dare, prius dicemus illi Huberto proficuum vel honorem seu servicium quod alius nobis voluerit facere; et si tantum nobis voluerit facere quantum alter, trahet eam; sin autem, faciemus de ea quod nobis melius visum fuerit. Aream in cimiterio, si domum facere voluerit, dabimus ei. Preterea dedimus ei benefactum nostre societatis.

Ipse autem, mutua vicissitudine, concessit nobis post mortem suam jam dictam vineam solutam et quietam et suam partem de omni nobili suo, videlicet de tota re sua

preter edificiâ. Sed et terram quam ipse et Haimo prius excolebant et illam quam ipse sibi soli ante habuerat, amodo inter nos et ipsum ad terciam partem habebit. Quod si eam ita habere noluerit, faciemus de utraque terra illa quicquid nobis placuerit.

Hęc concordia ita concordata primum fuerat apud Manciniacum ¹, in presentia domni Gauffredi de Baiocis, qui tunc prior erat Castri Ledi, videntibus testibus istis : Normanno monacho, Hildegario preposito, Viventio milite domni Adam, Rainaldo fratre Haimonis, Bodino filio Arenburgis, Girardo filio Lamberti, Rotdolfo fratre Hainrici presbiteri.

Postea a nobis et ab ipso ita concessa est in capitulo nostro in die inventionis Sanctę Crucis, quando recepimus eum in benefacto nostro. Quod viderunt et audierunt testes subter scripti : de monachis, Gauffredus prior, Hugo Bocellus, Rotbertus scriba, Haimo cellararius, Normannus de Amaniaco ², Bernardus nepos domni Archinaldi, Ludovicus, Garinus luscus, Bernardus longus, Gualterius ; de laicis, Hildegarius prepositus, Herveus famulus, Albaldus cemenarius, Rodulfus carpentarius, Urso coquus, Almandus flobotomator, Herbertus sutor : hi de nostra parte ; de sua, Airardus de Bona, Stephanus Piellus, Rainaldus filius Johannis Torti.

X

1093 circa. — *Notice des donations faites à son lit de mort par Erembourg, femme de Gervais de Château-du-Loir, et par ce dernier pour sa mère mourante Elisabeth, et confirmées par Hélie de la Flèche, comte du Maine et gendre de Gervais.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., latin 5441 ², p. 228.

IMPRIMÉ :

E. Vallée, *Cartulaire de Château-du-Loir*, p. 32, n° 66.

1. Mansigné (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Pontvallain).

2. Le *Cartulaire de Château-du-Loir* cite vers 1100 Berthelot d'Ameigny, chevalier de la châtellenie de Château-du-Loir, et Gervais d'Ameni, vavasseur (p. 39, 41, 42).

Quia plurimorum tedio..... quedam huic beatissimi patris nostri Wingaloei cenobio in castro quod dicitur Ledi fondato a quibusdam..... didicimus oblata..... litteris tradere curavimus. Igitur..... non latere volumus supradicti castri dominum Gervasium nomine..... quatuor libras cenomanensis monete..... dederat migrans ad Christum uxor sua Erenburgis nomine centumque solidos..... Gervasius in elemosinam matris sue Elysabet morientis prenotati cenobii fratribus promiserat..... Gener suus quoque Cenomanice civitatis [comes] Helyas oblationem laudavit atque concessit..... Testes his censentur nominibus : Drogo de Cortirant, Hugo et frater ejus, Gauslinus de Selmuro ¹, Garsendis, uxor ejusdem Gervasii,..... Hugo Bocellus, Hubertus de Monseur, Hubertus de la Crota.

XI

1099, 27 mars. Château-du-Loir. — *Donation par Hélie, comte du Maine, de sa chapelle de Château-du-Loir, à charge de prières pour le repos de l'âme de sa femme Mahaut, récemment décédée.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 228.

Bibl. nat., lat. 12878, fol. 356, n° 392.

IMPRIMÉ :

Eug. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. 33, n° 67.

Res gestas solet oblivio delere, ne successorum valeant utilitatibus prodesse. Quod nos adtendentes et successorum nostrorum utilitati non minus quam nostre proprie providentes, ea que nostris temporibus adquirimus Deo largiente, litterarum memorie tradita posteris nostris curamus indicare. Noverint igitur universi tam futuri quam presentes quod anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo

1. Gauslin de Semur, fils de Dreux de Semur et frère cadet d'Hugues de Semur, est témoin de plusieurs donations faites entre 1067 et 1095 par Gervais de Château-du-Loir à l'abbaye de Saint-Vincent (R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartul. de Saint-Vincent*, col. 142, n° 232 ; col. 171, n° 291). A la dernière paraît également Hugues de Courtiran.

nono, sexto calendas aprilis, XV^o die ante Pascha ¹, venit in capitulum nostrum monachorum scilicet Majoris monasterii apud Castrum Ledi habitantium Helias, comes Cenomanensis, et ibi dedit pro anima uxoris sue Mahildis ² ante paucos dies defuncte, per quam habebat honorem Castri Ledensis, et pro sua etiam anima et pro animabus etiam antecessorum suorum. Deo et beato Martino san[c]toque Guingualoeo atque nobis capellam [suam] ³ ad pedes turris memorati castri sitam ⁴, cum omnibus omnino que ad eam pertinebant.

XII

1106. — *Notice du différend survenu entre les religieux de Marmoutier et Aimery de la Chartre au sujet de l'église de Chahaignes, et du jugement rendu au concile de Poitiers par Bruno, évêque de Segni et légat du pape.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 237.

B. Bibl. nat., lat. 13900, fol. 46 r^o (Analyse).

IMPRIMÉS :

D. Martène, *Thesaurus anecdotorum*, t. IV, col. 207.

Recueil des Hist. de France, t. XIV, p. 119.

Sciendum posterorumque memorie transmittendum quod ex dono Gervasii, tunc episcopi Cenomanensis, habuit ecclesia Sancti Guingualoei ecclesiam Chahanniarum totaque vita ejus et post usque ad tempus quo ipsam adepti sunt fratres Majoris monasterii qui et eandem Chahanniarum ecclesiam tenuerunt libere septem annis, quod tempus insimul computatum invenitur amplius quadraginta annis. Gaudfredus autem ⁵ de Meduana violenter eam nobis auferens, cui-

1. Le style de Pâques n'était pas encore en usage, comme le montrent ces deux derniers synchronismes, Pâques tombant en 1099 le 10 avril.

2. Mathildis A.

3. Suam capellam ad pedes B.

4. Castri sitam dedit, cum A.

5. Geoffroy de Mayenne, fils d'Hamon, posséda la baronnie de Mayenne de 1040 au plus tard jusqu'en 1098. En guerre avant 1050

dam servo¹ suo eam dedit. Cumque super hac re multotiens episcopo Cenomanensi quererentur monachi, nihil inde redditum est eis. Tandem episcopi Hildeberti² tempore, conquerentibus monachis, ad hoc usque res perducta est ut clerici Cenomanenses dicerent de causa hac et placitum et iudicium factum esse tempore predecessoris sui, absente tamen abbate Majoris monasterii et contradicente Ebrardo, priore Sancti Guingualoei. Cumque nec clerici vellent iudicium ipsum dicere nec episcopus eum retractari vellet, tandem clamore ad papam facto, jussit episcopo³ per literas ut aut de ecclesia ipsa revestiri monachos faceret⁴ aut in presentia Carnotensis episcopi Ivonis⁵ iudicium illud retractaret et, si esset justum, perseveraret. Quod indigne ferens episcopus respondit se in coepiscopi sui presentiam non iturum. sed de ecclesia illa nos revestiri facturum. Quod cum segnus quam deberet ageretur, accidit ad partes occidentales agendi concilii gratia legatum ecclesie Romane, Brunonem⁶ scilicet epis-

avec Guillaume Talvas qui le fit prisonnier, puis avec Guillaume le Bâtard qui lui prit Ambrières (1055), il se mit à la tête du Maine révolté contre les Normands qui s'emparèrent du château de Mayenne (1063). Ce dut être vers 1073 ou 1074, après la prise de Fresnay-le-Vicomte et l'entrée au Mans de Guillaume le Conquérant, contre lequel Geoffroy de Mayenne et d'autres manœuvres s'étaient soulevés (Orderic Vital, t. II, p. 254), que ce dernier disposa de Chahaignes en faveur d'Aimeri de la Chartre. Il mourut dans l'alliance de Guillaume le Roux (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. II, p. 817, col. 2).

1. Militi A.

2. Hildebert de Lavardin (Cf. p. 10, note 2).

3. Episcopo eidem A.

4. Revestiri faceret monachos A.

5. Ives de Chartres, originaire du Beauvaisis, disciple de Lanfranc, chanoine de Neelle, puis prévôt de Saint-Quentin de Beauvais, consacré évêque de Chartres en 1090, peut-être le 23 novembre, serait mort le 23 décembre 1114. Sa vie fut trop pleine pour être résumée ici en quelques lignes. Citons seulement l'éloge que fait de l'homme le Nécrologe de Chartres : « Vir magne religionis, ecclesiasticarum et secularium negotiorum prudentissimus, mitis affatu, patientia insignis, castitate pollens et tam in divinis quam in philosophia eruditissimus. » (Cf. *Gallia Christiana*, t. VIII, col. 1126-1134).

6. Bruno, évêque de Segni près Palestrina.

copum Signinum, advenire et super hac dilatione monachos ei questos esse. Cum autem apud Majus monasterium episcopus Cenomanensis ei occurrisset, ostendit ei querelam illam et jussit ut eadem controversia utrisque, monachis scilicet atque ipsis adversantium partibus, advocatis, in presentia sua ageretur, quando ipse veniret Cenomanis. Tandem cum Cenomanis esset, presentavit se abbas Majoris monasterii cum monachis suis, sed et adversarius eorum, Haimericus nomine, adfuit cum fautoribus suis. Cum autem legatus diceret ut quo jure teneret illam ecclesiam ostenderet, respondit se nunquam inde placitum eo quod illam teneret per judicium, in presentia episcopi Hoelli ¹ inde factum. Legatus itaque, re diligentius inquisita, intellexit nullum, ut ille injustus ecclesie pervasor asserebat, jamdictum episcopum Hoellum super hac re definisse judicium. Diu igitur utrisque partibus inter se super hoc altercantibus, tandem jussit legatus ut monachi de illa ecclesia qua fuerant injuste spoliati revestirentur, ille vero ad concilium infra quadraginta dies Pictavis ² futurum veniret atque plenarium inde judicium audiret. Quorum duorum cum ille neutrum vellet facere, indignatus inobedientie ejus legatus judicavit, episcopo Hildeberto presente et assentiente nec aliquo clericorum contradicente (et judicium justum esse confirmavit), Haimericum tandem in ecclesia illa nihil habere juris sed ecclesie Sancti Guingualoei eam debere reddi, que illam ex dono Gervasii tunc episcopi Cenomanensis tamdiu et in vita ejus et post mortem tenuerat ut, secundum canones, inde

1. Hoel, breton d'origine, clerc de la chapelle de Guillaume le Conquérant, succéda à l'évêque Arnaud ; élu le 21 avril 1083 probablement, il fut sacré à Rouen le 21 avril 1085. Sous son épiscopat, la ville du Mans fut ravagée par la disette, puis par l'incendie, enfin par la guerre qu'allumèrent les compétitions de Robert Courte-Heuse, d'Hélie de la Flèche, et d'Hugues, fils d'Azzo. Chassé de son évêché, Hoel n'y rentra que le 28 juin 1090. Il procéda, le 17 octobre 1093, à la dédicace de la Cathédrale et à la translation des reliques de saint Julien. Il partit pour Rome en 1095, accompagna Urbain II à Plaisance, à Clermont, à Angers et enfin au Mans où il mourut le 29 juillet 1096 (A. Ledru, *la Cathédrale Saint-Julien du Mans*, p. 128).

2. Le concile de Poitiers se tint le 26 juin 1106.

nullatenus debuisset spoliari; contestatus insuper eum contra canones et contra salutem anime sue fecisse, quicumque inde aliud judicasset. Que omnia cum ille se nequaquam facturum diceret sed cum fautoribus suis contra monachos minis ageret, respondit legatus quod eum in concilio excommunicaret si aliter quam fuerat judicatum ageret. Episcopo etiam ipsi presentialiter imperavit uti eum excommunicaret, si iudicium illud non teneret. Insuper etiam Elie, comiti Cenomanensi, precepit auctoritate beati Petri atque ab episcopo ipso fecit precipi ut si ille deinceps ecclesiam illam monachis violenter auferret, comes ei per potentiam secularem omnimodis obviaret. Sciendum etiam quod jam dictus Bruno, Romane sedis legatus, sententiam suam et iudicium de predicta ecclesia in Pictavensi factum concilio confirmavit et insuper viva voce et literis suis sigillatis postea retromissis, prefato Cenomanensium episcopo Hildeberto, ut quod de ecclesia Chahanniarum judicatum fuerat, et teneret et teneri faceret, imperavit, et si ille Haimericus contra monachos pro ipsa ecclesia ulterius presumeret, ipse eum sancti Petri gladio percussum a totius christianitatis consortio prohiberet.

XIII

1111, Le Mans. — *Donation par Gautier, curé de Mansigné, d'une vigne sise au dit lieu.*

MANUSCRIT :

Arch. de la Sarthe, H 360 (Original, parchemin).

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, ... son prieuré* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 349, n° ix).

Noverint fratres nostri Majoris monasterii quod Gualterius, presbiter de Manciniaco. anno ab incarnatione M. C. XI, presidente nobis domno Willelmo ¹ abbate, venit in capitulum nostrum cum tribus aliis clericis et satis humiliter petiit participationem beneficiorum nostrorum. Cui juxta morem sicut petierat eadem participatio data fuit et ejus

1. Guillaume de Combour (1104-1124). Cf. plus haut, p. 7, n. 1.

gratia aliis tribus clericis quos secum adduxerat, Gaulterio scilicet, majoris Manciniaci filio, Gaufredo, Lamberto. Isti autem clerici et totum capitulum audierunt quod idem Gaulterus presbiter, post acceptum beneficium, propria deliberatione dedit et concessit Deo et beato Martino et nobis, post obitum suum, quandam vineam quam edificaverat apud Manciniacum.

XIV

1135, 20 septembre — 1142. — *Notification par Hugues Payen, évêque du Mans, de l'accord intervenu entre Simon de la Chartre et les religieux de Marmoutier au sujet de l'église de Chahaignes.*

MANUSCRIT :

Arch. de la Sarthe, H 363, n° 9 (Original, parchemin, scellé sur double queue de parchemin ; sceau disparu).

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques,...* son prieuré (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 353, n° xiv).

Cyrographum.

Ego Ugo ¹, humilis Cenomanensis ecclesie minister, omnibus qui litteras istas viderint et legerint, notum fieri volo quod karissimi fratres nostri monachi Majoris monasterii multociens nobis querimoniam deposuerunt super Simone canonico de Carcere, qui ecclesiam de Chaennis, que erat juris Majoris monasterii, eis auferebat. Quare utrisque certum diem prefiximus ; quo die in presentiam nostram venerunt rationes suas super eadem ecclesia utrimque asserentes. Quorum actionibus diligenter ventilatis in partem cum personis ecclesie nostre secessimus, considerantes quod prefati monachi canonico iudicio eandem deberent obtinere ecclesiam. Cum vero monachi sicut decretum

1. Hugues Payen, ou de Saint-Calais, archidiacre, doyen (1111), puis évêque du Mans, né à Saint-Calais, fut élu le 20 septembre 1135 et se vit exilé bientôt par le comte Geoffroy. De retour après neuf mois, il présida à la translation des reliques de saint Julien, assista à la consécration de la Roë. Il mourut le 6 février 1144 (n. st.) (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 383).

fuerat ecclesiam illam quiete possedissent, ut in posterum firmior sincere dilectionis inter Simonem et monachos quies servaretur, nostro et capituli nostri consilio, talis concordia inter eos firmata est de eadem ecclesia cum suis pertinentiis, quod Simon sibi et nepoti suo Haimerico, filio Hugonis de Duro stallo et Sarracene, sororis ejusdem Simonis, quandiu alter eorum viveret possessione retenta, ob salutem anime sue jus Majoris monasterii ex eadem ecclesia recognovit. Et decedente de hoc seculo tam sua quam nepotis persona, libere et quiete possidendam concessit. Et ne aliqua in posterum nascente calumpnia monachi turbarentur, per manum nostram eos in possessionem misit et investituram tam ecclesie quam omnium ad ecclesiam pertinentium et eorum que ipse ibi vel edificaverat vel adquisierat in vita sua eis publice assignavit. In quinque sollennitatibus in quibus ipse cum presbytero partiri consueverat, medietatem oblationum que eum contingebat monachis dimisit. Presbytero aliquando decedente, Simon vel nepos ejus alium querent, quem tamen tam ipse quam monachi Cenomannensi episcopo presentabunt. Presbyter de redditibus prenominationis monachis respondebit, in ceteris vero ad Simonem vel ad nepotem ejus respiciet, quandiu vixerit. In decimis annonę de frumento, siligine et ordeo et avena, si tantum illi fuerit, monachi sextarios singulos accipient. De mercede domus in qua congregatur annona, monachi unum sextarium frumenti habebunt. In ipsa autem domo si quid deinceps edificandum est, monachi cum Simone communes ponent impensas, ad quos post decessum predictarum personarum totius rei redibit integritas. Censum quoque earum domorum que in cimiterio sunt vel extra cimiterium in possessione predicti Simonis, monachi per medium accipient. Hec ut in futurum rata permaneant publice egimus et utrisque partibus convenientibus, nos sigilli nostri astipulatione firmavimus, sub testimonio et presentia Guillelmi ¹, nostre ecclesie decani, Philippi archidiaconi, Hugonis archidiaconi. Ivonis capel-

1. La mention de ce doyen sert à préciser un peu la date du document. Successeur d'Hugues de Saint-Calais, il fut remplacé par Hardouin avant la fin de 1142.

lani, Garnerii prepositi, Guillelmi de Juleio, Mathei Berardi, Huberti Greci et aliorum plurimorum.

XV

1135. 20 septembre — 1142. — *Accord entre Simon de la Chartre, neveu et héritier d'Emery de la Chartre, et les religieux de Marmoutier au sujet de l'église de Chahaignes.*

MANUSCRITS :

A. Arch. de la Sarthe, H 363 (Copie du ^{xvii}^e siècle).

B. Bibl. nat., lat. 5441², p. 229.

IMPRIMÉ :

R. Charles : *Saint-Guingalois, ses reliques, ... son prieuré* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 354, n^o xv).

Chirographi hujus monimento memorie præsentium et successorum notitiæ commendamus quod ecclesiam Sancti Johannis de Cahanniis, quam nobis Majoris monasterii monachis Gervasius, dominus Castri Ledi, cum ecclesia Sancti Wingaloei et ceteris ad eam pertinentibus contulerat, et dominus papa Alexander ¹ atque Paschalis ² commendarant ³ et quam pluribus annis in pace possederamus, quidam miles Haimericus, filius Hugonis, nobis injuste abstulit auxilio fretus et ⁴ violentia Gaufredi Meduanensis ⁵, domini sui. Cumque super hoc episcopo Cenomanensi Ildeberto ⁶ querimoniam fecissemus, jussu domini pape Paschalis fuit idem Haimericus diutissime et, ut quidam perhibent, usque ad extrema excommunicationis vinculo irretitus. Post obi-

1. Alexandre II (1061-1073). Cf. p. 115, note 1.

2. Rainier, né à Bléda près de Viterbe, abbé de Saint-Laurent-hors-les-murs, élu pape le 13 août 1099 et sacré le lendemain sous le nom de Pascal II, mourut le 21 janvier 1118. Le pontificat de Pascal II est l'époque où la rédaction des lettres apostoliques, autres que les grandes bulles, suivant les règles du *cursus*, se fixe et se développe de plus en plus (Mas-Latrie, *Trésor de chronologie*, col. 1084).

3. Confirmaverat B.

4. Ac B.

5. Geoffroy de Mayenne (1040-1098). Cf. p. 128, note 5.

6. Hildebert de Lavardin (1096-1125). Cf. p. 10, note 2.

tum vero illius, cum Simon de Carcere, filius ejus, et prelibatam ecclesiam usurparet, jam dicto Cenomanensi episcopo et successori ejus Guidoni¹ atque Hugoni sepe numero (*sic*) conquesti sumus et nullam omnino justitiam habere potuimus. Unde ipsam querimoniam in presentia domini pape Innocentii secundi² deposuimus et ipsius ecclesie donum et apostolice confirmationis privilegium injustam ablationem et totius rei executionem ex ordine ac diligenter ostendimus. Quo cognito jure nostro, et ecclesiam nobis potestatis sue auctoritate firmavit et dignationis sue litteras episcopo Hugoni atque Cenomanensi capitulo destinavit, precipiens ut nos sine ulla dilatione de ipsa ecclesia investiret et filius Haimerici Simon, si contradicere niteretur, animadversioni districti-
onis ecclesiastice subjaceret. Nos vero domini pape litteras in presentia Hugonis³, Turonensis archiepiscopi, et multorum qui ex utraque parte aderant Cenomanensi episcopo presentavimus⁴ et insuper duos satis idoneos testes Stephanum Chosset et Gofredum Pousset in medium protulimus qui, libera voce et sine ullius contradictione, fratres nostros de Castro Ledi ecclesiam de Cahannis et panem, candelam atque decimam diu in pace possidentes se vidisse perhibue-

1. Guy d'Etampes, disciple de saint Anselme, écolâtre de Salesbury, chanoine de Lincoln, archidiaque de Rouen, puis archiprêtre, écolâtre et préchantre du Mans, familier d'Hildebert de Lavardin auquel il succéda; il visita Rome en 1126, vit sa ville épiscopale en partie détruite par un incendie; il serait mort au mois de février 1135 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 381).

2. Grégoire, de la maison des Papi, cardinal-diaque de Saint-Ange, élu pape le 14 février 1130 et sacré le 23 février, sous le nom d'Innocent II, mourut le 24 septembre 1143. Sa chancellerie suit quelquefois le calcul pisan; elle commence l'année tantôt au 1^{er} janvier, tant au 25 mars, comptant l'année du pontificat du jour même de l'élection (Mas-Latrie, *Trésor de chronologie*, col. 1093).

3. Hugues de la Ferté, successeur d'Hildebert de Lavardin en 1135, se vit disputer le siège de Tours par Philippe, neveu de l'archevêque Gilbert, que soutenait le roi Louis VII et que le pape Innocent finit par suspendre. Présent au testament de Suger et à la translation du corps de saint Julien, puis tombé malade à la Charité dans un voyage à Rome, il démissionna en 1141 et remonta sur son siège en 1142. Il mourut à la Charité-sur-Loire en 1147. (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 53).

4. Protulimus B.

runt et accersionem hanc se probaturos prout judicaret curia obtulerunt. Subinde autem investituram nostram requirentes, nec pro eorum testimonio nec pro domini pape precepto eam rem adipisci potuimus. Sed tamen paulo post, missis illuc quibusdam de fratribus nostris, Johanne de Vivonio et priore Castri Ledi, Audroeno, solemniter ac ¹ plenarie investiti sumus ². Post investituram vero nos et sepefatus Simon Cenomanensis in curia episcopi convenientes, investituram nostram justam esse legitimamque probavimus et, ipso Simone in nullo contradicere valente, ecclesiam Cahannensem nostram propriam esse privilegiorum prolatione ac testium astipulatione, evidente ratione ostendimus. Finito igitur negotio pro quo in possessionem ipsius ecclesie in pace, Simonis concessione, per manum episcopi [missi] fuimus. pacis et amicie gratia, et consilio ac petitione domini Hugonis episcopi, Simoni ac nepoti suo Haimerico, filio Hugonis de Durestallo ³ et Sarracene, sororis ipsius Simonis ejusdem, quandiu alter eorum viveret, ecclesie possessionem concessimus ea utique conditione ut per utriusque decessum libere et quiete ac sine ulla contradictione ecclesia cum omnibus suis pertinentibus et cum omnibus que ipse ibi vel edificaverat vel adquisierat vertatur et in vita eorum omnium supradictorum investituram hujusmodi habeamus. In quinque solemnitatibus in quibus ipse cum presbytero partiri consueverat, accipiemus medietatem oblationum que eum continebat. Presbytero aliquando decedente, Simon vel nepos ejus alium querent quem tamen tam nos quam ipse Cenomanensi episcopo presentaremus; presbyter autem nobis de prenominationis redditibus respondebit, in ceteris vero ad Simonem vel ad nepotem ejus respiciet, quandiu vixerit. In decimis annone de frumento, seligine, hordeo et avena, si tamen illi fuerit, sextarios singulos accipiemus, et de mercede domus in qua congregatur annona unum sextarium frumenti habebimus. In ipsa autem domo, si quid deinceps edificandum est, cum Simone nos communes ponemus

1. Et *B.*

2. Fuimus *B.*

3. Durostallo *B.*

impensas, ad quos post decessum ejus ac nepotis sui totius rei redibit integritas. Censum quoque earum domorum que in semetario sunt vel extra semeterium in possessione ipsius Simonis per medium accipiemus. Hec publice acta ut in futurum permaneant, dignum duximus litteris annotari et easdem domini Hugonis, Cenomanensis episcopi, per cujus manum facta est concordia, sigillo et subscriptione firmari dignum duximus et eorum.....qui affuerunt.....quorundam nomina subnotari.

XVI

1135-1142. — *Accord entre Marmoutier et Simon de la Chartre au sujet de l'église de Chahaignes.*

MANUSCRITS :

A. Arch. de la Sarthe, H 363, n° 8 (Original, parchemin; sceau disparu).

B. Bibl. nat., lat. 5441², p. 241.

IMPRIMÉ :

R. Charles : *Saint-Guingalois, ses reliques,... son prieuré* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 351, n° XIII).

Cyrographum.

Ego Ilugo, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, controversiam que inter monachos Majoris monasterii et Simonem de Carcere pro ecclesia Sancti Johannis de Kahannis erat, hoc modo, actore Deo, terminavi. Sane cum et monachi et Simon se nostro exposuissent consilio, ita volui negotium temperare ut neutram partem offenderem et tamen juris functionem ad cardinem proprium revocarem. Acquievit itaque nostro consilio, ut dictum est, predictus Simon sibi et nepoti suo Haimerico, filio Hugonis de Duro stallo et Sarracene, sororis ejusdem Simonis, quandiu alter eorum viveret, possessione retenta, ob salutem anime sue jus Majoris monasterii ex eadem ecclesia recognovit et decedente de hoc seculo tam sua quam nepotis persona, libere et quiete possidendam concessit. Et ne aliqua in posterum nascente calumpnia monachi turbarentur, per manum nostram eos in possessionem misit et investituram tam ecclesie quam omnium ad ecclesiam pertinentium et eorum que ipse ibi vel edifica-

verat vel adquisierat in vita sua eis publice assignavit. In quinque sollemnitatibus in quibus ipse cum presbytero partiri consueverat, medietatem oblationum quę eum contingebat, monachis dimisit. Presbytero aliquando decedente, Simon vel nepos ejus alium quęrent, quem tamen tam ipse quam monachi Cenomannensi episcopo presentabunt. Presbiter de redditibus prenominationis monachis respondebit. In cęteris vero ad Simonem vel ad nepotem ejus respiciet, quamdiu vixerit. In decimis annonę de frumento, siligine et ordeo et avena, si tantum illi fuerit, monachi sextarios singulos accipient. De mercede domus in qua congregatur annona, monachi unum sextarium frumenti habebunt. In ipsa autem domo si quid deinceps edificandum est, monachi cum Simone communes ponent impensas, ad quos post decessum predictarum personarum totius rei redibit integritas. Censum quoque earum domorum que in cimiterio sunt vel extra cimiterium in possessione predicti Simonis, monachi per medium accipient. Hęc, ut in futurum rata permaneat (*sic*), publice egimus et, utrisque partibus convenientibus, nos sigilli nostri astipulatione firmavimus.

XVII

1146. — *Donation par Guillaume de Passavant de l'église de Saint-Aignan de Montabon dont le clerc Guillaume, fils d'Hugues de Semur, s'était démis entre les mains de l'évêque.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 243 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 17036, fol. 105 r^o.

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 46 v^o (Analyse).

Ego Willelmus, Cenomanensis episcopus, presentibus et futuris in perpetuum..... Notum sit..... quod Willelmus clericus, filius Hugonis de Semmuro, ecclesiam Sancti Aniani de Monte Abonis '..... in manu nostra refutavit. Nos..... monachis Majoris monasterii apud Castrum Ledi commanentibus predictam ecclesiam..... salvo jure episco-

1. Montabon (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

pali donavimus..... Anno MCXLI VI, [regnante Ludovico qui sequenti anno Ierosolimam perrexit] ¹.



XVIII

1144-1149. — *Notification par Geoffroy Plantagenet du jugement rendu par Guillaume de Passavant dans le différend entre le prieur de Château-du-Loir et Marsile de Fay, au sujet de l'église de Mansigné.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 244 (D'après l'original).

Ego Gufridus ², dux Normannorum et comes Andegavensis, omnibus notifico de ecclesia de Mancini de qua erat

1. Phrase évidemment interpolée.

2. Geoffroy IV, dit le *Bel* et *Plantagenet*, fils de Foulque V et d'Ermentrude, né le 24 août 1113, devint comte d'Anjou et du Maine par cession de son père en 1129, et duc de Normandie en 1144; il céda ce dernier duché, dès 1149, à son fils aîné Henri qui allait bientôt hériter de l'Angleterre. Il mourut lui-même à Château-du-Loir, le 7 septembre 1151,

discordia inter priorem Castri Lidi et Marsilium de Fai..... in curia Willelmi. episcopi Cenomannensis,..... Marsilius communi iudicio convictus est..... Ego Gaufridus proprio sigillo sigillavi. Testes Adam de Rupeforti, Ridellus de Reli, Robertus de Sabulio, Hugo de Cleers, Gaufredus frater ejus,..... Durannus Burel et multi alii.

XIX

1155-1165. — *Donation des dimes de Chahaignes par Emery de la Chartre, chanoine de Saint-Julien du Mans.*

MANUSCRITS :

Arch. de la Sarthe, H 360, n° 4 (Original parchemin, chirographe).

Bibl. nat., lat. 5441², p. 229.

IMPRIMÉS :

D. Piolin : *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 544, n° xxviii bis.

R. Charles : *Saint-Guingalois, ses reliques... son prieuré* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 360, n° xviii).

Notum sit omnibus posteris nostris, precipue monachis Majoris monasterii, quod Haimericus de Carcere, canonicus Sancti Juliani Cenomannensis, in decima de Chaanniis in qua beati Martini monachi prius habebant II^{os} sextarios, dedit ex sua parte et concessit habere per singulos annos II^{os} sextarios de frumento et tercium de siligine prefatis monachis per manum donni Roberti ¹, tunc temporis Majoris monasterii abbatis. Facta est autem ista investicio cum mitra sua quam traxit de proprio capite inter capitulum et thalamum donni abbatis, ubi picta est ea historia que sic dicitur : *homo quidam descendebat in Jericho et incidit in latrones*. Ibi etiam petitionem quam humiliter fecit a donno abbate Roberto impetravit. Hoc viderunt et audierunt de monachis nostri Jungomarus ², quondam abbas Sancti Fus-

1. Robert Megueri, abbé de Marmoutier (mai 1125-29 août 1165).

2. Gimer, qui avait été moine de Marmoutier, succéda entre 1141 et 1145, à Eustache, abbé de Saint-Fuscien, au diocèse d'Amiens. Il souscrivit les lettres de l'évêque Thierry, qui érigea en 1145 en abbaye le prieuré de Saint-Martin. Il était encore en charge en 1155.

ciani, Laurentius senex, Guihomarus frater episcopi Evani¹, Gauterius Baro, Gislebertus cellararius, Helias sacrista et, de clericis. Rivallonius. capellanus de Dormientibus.

XX

1174-1176. — *Renonciation par Simon de la Chartre aux droits qu'il pouvait avoir sur l'église de Chahaignes.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 240 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 46 v^o (Analyse).

Ego Bartolomeus², Dei gratia Turonorum archiepiscopus et apostolice sedis legatus..... Notum esse volumus quod Simon de Carcere in presentia nostra..... sponte abrenuntiavit juri, si quod habebat in ecclesia de Chaheines. et ecclesiam ipsam et id totum quod in ea habuerat frater suus Aimericus in pace dimisit monachis Majoris monasterii..... Hoc ut ratum debeat haberi..... sigillo nostro fecimus communiri. Appositum est et sigillum Roberti³, venerabilis abbatis Majoris monasterii. Testes..... Robertus de Bona Valle, prior Majoris monasterii, Petrus de Dinanno, tunc prior Castri Lidi, Petrus presbyter.

Il abdiqua cette année-là ou au début de l'année suivante et se retira à Marmoutier (*Gallia Christiana*, t. X, col. 1304; Dom Martène, *Hist. de Marmoutier*, t. II, p. 108).

1. Even, évêque de Vannes dès 1137, serait mort en 1143.

2. Barthélemy, vendômois d'origine, fils de Geoffroy Grisegonelle et de Mahaut de Châteaudun, neveu de l'archevêque Angebaud et doyen de Tours, fut élu archevêque dès 1174 au moins, en dehors des règles canoniques et au milieu des troubles qui désolaient alors la Touraine. Légat du Saint-Siège, il réunit le concile de Rennes en 1176 contre les Albigeois, ne put assister, étant malade, au concile de Latran en 1179, fut présent à Reims au sacre de Philippe-Auguste dont il devint le conseiller, vit enfin se terminer, en juin 1199, la fameuse querelle de Dol, confirma en 1205 le décret de l'évêque du Mans Hamelin sur la juridiction du chapitre dans le diocèse et la translation de Fontaine-Daniel en 1206 au bois de Salair. Il mourut peu de temps après, peut-être le 15 octobre 1206 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 92-98).

3. Robert de Blois, abbé de Marmoutier à la mort de Robert Megueri en 1165, aurait obtenu du pape Alexandre III le droit de porter la mitre. Il fit bâtir le logis et la chapelle de l'abbé, qui

XXI

1176 circa. — *Abandon par Mathieu de Chahaïgues et Guichard, son frère, de leur droit de présentation à la cure de Chahaïgues.*

Bibl. nat., 5441², p. 243 (D'après l'original).

Willelmus, Dei gratia Cenomannensis episcopus..... salutem. Quoniam veritas, etc..... Notum fieri curavimus quod Matheus de Chahennis et Guischardus, frater suus..... presentationem ecclesie de Chahennis..... omnino dimittentes eas abbacie Majoris monasterii in perpetuum concesserunt, easdem etiam in capella leprosororum Castri Lidi coram nobis abjurantes. Nos..... sigilli nostri munimine fecimus consignari. Huic facto interfuerunt..... Hugo de Villa; ex parte Mathei de Chahennis Symon de Carcere..... Helias de Valibus, Hamericus carpentarius.

XXII

1179. — *Guy de Mangé, chevalier, donna au prieuré de Saint-Guingalois de Château-du-Loir, du consentement de Barbote, sa femme, de Guillaume, son fils aîné, de Jean le majeur et Jean le mineur, ses autres fils, d'Hildebore et Fossefie, ses filles, de Guillaume, son frère, la moitié qu'il avait dans les trois quarts du moulin du dit lieu et dont le prieuré possédait déjà la moitié.*

En reconnaissance les religieux lui donnèrent une somme de dix livres, cinq sols à sa femme, quatre sols à son frère, trois sols à son fils aîné, deux sous à chacun de ses autres fils et six deniers à chacune de ses filles, et s'obligèrent à lui payer quatre deniers de service et reconnaissance chacun an, par acte passé à Château-du-Loir, en 1179, en présence de Guillaume des Roches, de Habert

passait, écrit D. Martène (*Hist. de Marmoutier*, p. 140), pour une des plus belles de son temps. Il mourut en 1176.

Pelerin, de Robert Coet, de Guillaume de VELLEIO, de Vidal Diget et d'Étienne, son père. de Jean Cignerre ¹.

MANUSCRIT :

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 123⁵, n° 752.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques,...* son prieuré (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. V, p. 361, n° XIX.)

XXIII

1191. — *Accord entre Marsile de Fay, chevalier, et les religieux de Marmoutier, attribuant à ces derniers le droit de patronage et le tiers des oblations de l'église de Mansigné.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 238.

Fratres capituli Majoris monasterii et frater Gaufredus ², eorum humilis minister, universis..... salutem..... Inter nos et Marsilium de Fail, militem, super ecclesia de Manciniaco amabilis compositio intercessit..... Nobis reliquit scilicet jus patronatus et tertiam partem oblationum..... Hec compositio facta est coram nobili viro Gaufredo Ostorio, Cenomanensi senescallo, et ab eodem approbata et confirmata. Hanc pacem..... tuendam erga Robertum de Belin ipse Marsilius fide firmavit et fratres ejus Harduinus et Herbertus..... Testes ex parte militis Gaudinus Apechel, Hugo de Belin, Hugo Espinart, Guillelmus Quarrel, Hubertus Potart, Harduinus de Landevi, Hubertus Vindocinensis, Matheus Hasart, Robertus de Cheveineio, Hugo de Montecucu, Guillelmus Henrici, Lucas de Nucariis, Gaufredus de Maïet, Hubertus de Claromonte, Johannes clericus et plures alii.

1. Voy. plus bas *Inventaire des titres de Château-du-Loir*, § II, n° 6.

2. Geoffroy de Courseul, prieur de Marmoutier, succéda en 1187 à l'abbé Hervé et se démit en 1210.

XXIV

1191. — *Confirmation par l'évêque du Mans Hamelin de l'accord intervenu entre les religieux de Marmoutier et Marsile de Fay au sujet de l'église de Mansigné.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 238 (D'après l'original).

Bibl. nat., latin 17036, fol. 125 r^o.

Bibl. nat., latin 13900, fol. 46 v^o (Analyse).

H[amelinus] ¹, divina miseratione Cenomanensis ecclesie humilis minister, omnibus..... salutem. Noverit universitas vestra quod inter fratres Majoris monasterii et Marsilium de Fail, militem,..... compositio super ecclesia de Manciniaco amicabile intercessit. Marsilius liti renunciavit..... fratribus reliquit..... jus patronatus..... Hanc compositionem..... ratam habentes..... sigilli nostri impressione fecimus communiri. Actum Verbi incarnati anno M^o C^o XCI^o.

XXV

1209. — *Donation par Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, pour l'anniversaire d'Hersende, de cinq sous de rente annuelle à prendre sur ses vignes de la Maladrerie.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 244.

IMPRIMÉS :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques,...* son prieuré (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 361, n^o xx).

E. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. 83, n^o 112.

Willelmus de Rupibus ², senescallus Andegavensis, universis presens [s]criptum inspecturis salutem. Noverit universitas vestra quod ego donavi et concessi pro amore Dei et anniversario domine Hersendis ³ V solidos Turonensis

1. Hamelin, évêque du Mans (1^{er} décembre 1190-mars 1214). Voy. p. 67, note 1.

2. Guillaume des Roches. Voy. p. 15, note 1.

3. Hersende, mère de Robert III de Sablé, et grand-mère de Marguerite de Sablé, femme de Guillaume des Roches, avait contri-

monete monachis Sancti Wingaloei annuatim persolvendos quos eis assignavi super vineis de la Maladerie quas tenet Scolastica, uxor Guillelmi La Corne ; illa vero michi de eisdem vineis debebat VI solidos andegavensium in nativitate Domini persolvendos. Isti vero denarii debent reddi priori de clauastro. Quod ut ratum sit et firmum, sigilli mei impressione feci confirmari. Actum anno gratie M CC IX.



XXVI

1214. — *Sentence de Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, déboutant Guillaume de Jupilles de ses prétentions sur la prévôté de Jupilles.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 227.

IMPRIMÉS :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques...*, son prieuré (*Revue hist. et arch. du Maine*, t. V, p. 364).

E. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. 85, n° 121.

Guillelmus de Ruppibus, Andegavensis senescallus, omnibus.... salutem. Quoniam labilis.... cum inter priorem et monachos Sancti Guingaloei de Castro Lidi ex una.

bué, en 1189, à la fondation de l'abbaye du Perray-Neuf (Cf. Ménage, *Hist. de Sablé*, p. 166 ; G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches*, in *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, t. XXX, p. 385 et notes).

et Guillelmun de Jupiles ex altera, contentio verteretur super prepositura de Jupiles ¹....., monachi dicebant quod quando ad preces Guidonis de Cortiran, tunc temporis senescalli, eidem Adam patri suo dictam preposituram concesserunt, idem Adam juravit quod ipse vel heredes sui in eadem ballia aliquid juris nequibant petere et quod monachi talem prepositum qualem volebant poterant adsignare..... Nos auditis rationibus..... dicto Guillelmo filio Adam..... perpetuum silentium imponentes..... Huic iudicio presentes fuerunt..... Henricus de Mosterol, Hamelinus de Roorta, Guillelmus de Jallia, Guillelmus de Urne, Guillelmus de Novovico, milites... Actum anno Domini M CC XIV ².

XXVII

1219, mai. — *Abandon par Gervais de Pruillé des droits de coutume perçus dans son fief sur des objets non taxés dans le domaine des religieux de Château-du-Loir.*

Bibl. nat., latin 5441 ², p. 240. (D'après l'original).

Omnibus presentes litteras inspecturis Gervasius de Pruliaco ³, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod

1. Jupilles (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

2. Anno M CCXIV coram Willelmo de Rupibus, senescallo Andegavensi, prior et monachi de Castro Ledi preposituram de Jupilles e manibus ejusdam Willelmi in jus suum revocarunt prolati literis quas cum adversarius ideo rejiciendas urgeret quod sigillo carerent, tutati sunt monachi hac responsione quod illo scilicet tempore quo literæ sunt confectæ, tales fierent usuatim (scilicet incidebatur nomen chyrographum in duas partes, quarum unam pars altera contrahentium, aliam alia habebat, quæ tabulæ hanc sigillabantur) et quod per tales chartas plures sint eleemosyne Majoris monasterii confirmate. (Bibl nat., lat. 13900, fol. 48 v°).

3. Pruillé-Léguillé (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. du Grand-Lucé). — Un chevalier de ce nom, avec le consentement de sa mère Burgonde, de sa femme Yolande et de ses frères Jean, Henri et Pierre, vendit en 1251, pour 80 livres, au chapitre du Mans sa dime de Pruillé avec la grange où il la ramassait (Lottin, *Liber albus*, p. 422). — Gervais de Pruillé est caution, en 1212, d'Amaury de Craon dans la promesse de tenir la forteresse de Chantocé à la

ego, pro amore Dei et animabus patris et matris mee et antecessorum et successorum meorum, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam domui Sancti Guingualoei de Castro Lidi costumam quam de hominibus monachorum predictae domus in terra mea percipiebam super rebus illis de quibus mei homines in terra predictorum monachorum costumam non reddunt. Prior autem et monachi predictae domus, ad instanciam precum mearum, michi concesserunt meum anniversarium et anniversarium patris quod fit in festo beati Nicholai et matris mee quod fit in vigilia festi beati Martini hyemalis, in predicta domo annuatim celebrare et me et supradictos patrem scilicet et matrem meam in orationibus Majoris monasterii recipere. Actum anno gratie M CC XIX, mense maio.



XXVIII

1238, 20 juillet. — *Marguerite, dame de Sablé et veuve de Guillaume des Roches, charge Juhel¹, archevêque de Tours, d'examiner s'il est vrai, comme les religieux de Marmoutier le prétendaient, que son mari avait taillé les hommes du prieuré de Saint-Guingalois de Château-du-Loir et, dans le cas où cela soit, elle le prie de le con-*

disposition de Philippe-Auguste (L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 1343).

1. Juhel de Mathefelon, écolâtre du Mans, puis doyen du chapitre, parvint à l'archevêché de Tours en 1229 et passa au siège de Reims en 1245. Il tint le concile de Château-Gontier en 1231 sur les devoirs des clercs (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 104).

seiller sur ce qu'elle doit faire, par lettres données le samedi avant la Madelaine.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 189, n° 1137.

XXIX

1241, septembre. — *Sentence arbitrale, rendue par Robert de Domfront, doyen du Mans, Geoffroy de Soulligné, chanoine du Mans, et Simon de Clisson, chanoine de Tours, réglant le différend élevé entre Geoffroy de Loudun, évêque du Mans, et son chapitre, et Geoffroy de Conan, abbé de Marmoutier, au sujet des noales de Mansigné.*

MANUSCRITS :

Arch. de la Sarthe, H 360 (Original parchemin, jadis scellé).
Bibl. nat., lat. 5441², p. 244.

Universis presentes litteras inspecturis R[obertus]¹, decanus Cenomanensis, magister Symon de Clicon et magister Gaufredus de Soligncio, canonicus Cenomanensis, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter venerabilem patrem G[offridum]², Dei gratia Cenomanen-

1. Robert de Domfront, élu doyen du chapitre en 1233, sur la désignation de Jubel, archevêque de Tours, soutint contre la Couture les droits du chapitre à la juridiction que lui avait accordée l'évêque Hamelin sur tout le diocèse. Il mourut le 20 février 1260 (n. st.) (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 426).

2. Geoffroy de Loudun, chantre du Mans, succéda à Geoffroy de Laval le 16 septembre 1234. Il était fils de Geoffroy de Loudun, seigneur de Trèves, et de Béatrix. Frappé de suspense par l'archevêque de Tours pour un litige de juridiction, il plaida sa cause auprès de Grégoire IX qui, après l'avoir absous, le nomma légat du Saint-Siège pour toute la France. Une terrible famine désola son diocèse en 1235. En 1250, il transigea avec Hervé de Sourches au sujet de pierres à extraire de la carrière de Bernay pour l'achèvement du chœur de la cathédrale, qu'il consacra en 1254. Il mourut le 3 août 1255, à Anagni, où il s'était rendu auprès d'Alexandre IV pour faire aplanir quelques difficultés qu'il avait avec le comte du Maine, Charles (A. Ledru, *La Cathédrale du Mans*, p. 233 ; *Gallia christiana*, t. XIV, col. 399).

sem episcopum, R[obertum], decanum, et capitulum Cenomanense ex una parte, et abbatem et conventum Majoris monasterii ex altera, super decimis novalium bladi et vini de parrochia de Mancigneio presentium et etiam futurorum et super spoliationibus, consumptis, dampnis et sumptibus hinc inde habitis, predicti episcopus, decanus et capitulum et abbas pro se et conventu suo super omnibus supradictis in nos compromiserunt sub hac forma :

Universis presentes litteras inspecturis Gaufridus, divina permissione Cenomanensis ecclesie minister humilis, R[obertus] decanus et capitulum Cenomanense, et frater Gaufridus ¹, miseratione divina Majoris monasterii minister humilis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum inter nos episcopum, decanum et capitulum ex una parte, et nos abbatem et conventum nostrum ex altera, super novalium decimis bladi et vini de parrochia de Mancigneio presentium et etiam futurorum et super spoliationibus, consumptis, dampnis et sumptibus hinc inde habitis et factis contentio verteretur, tandem de bonorum virorum consilio in venerabiles viros R[obertum], decanum Cenomanensem, et magistrum Symonem de Clicio, canonicum Turonensem, et magistrum Gaufredum de Soligneio, canonicum Cenomanensem, nos episcopus, decanus et capitulum et nos abbas pro nobis et conventu nostro sub pena centum marcharum argenti compromisimus super omnibus supradictis, ratum habituri et gratum quicquid predicti arbitri alte et basse super dictis novalium decimis et aliis supradictis pace vel judicio duxerint ordinandum. Nos vero abbas quia sigillum conventus nostri non habebamus, cavimus et per stipulationem promisimus sub pena centum marcharum argenti conventum eundem ratam habiturum et firmam compromissionem hujusmodi et litteras sigillo conventus ipsius sigillatas super compromissione jam dicta donaturum. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M^o CC^o quadragesimo primo, mense septembri.

Nos vero habito prudentum consilio pro bono pacis sic

1. Geoffroy de Conan (1236-19 juillet 1262).

ordinavimus super dictis novalibus presentibus et futuris quod dicti episcopus et capitulum medietatem decimarum dictorum novalium percipient in perpetuum et aliam medietatem in perpetuum percipient abbas et conventus memorati, ita tamen quod dicti episcopus et capitulum unum modium vini sibi annuatim percipient de communi. Ordinavimus etiam quod prior de Castrolidi decimas reddere consuevit solvat, sicut solvere consuevit. inperpetuum episcopo et capitulo memoratis.

Super spoliationibus vero, cunsumptis, dampnis et sumptibus hinc inde habitis. ita ordinavimus scilicet quod cum prior de Castrolidi confiteretur se per plures annos vinum et bladum decimarum dictorum novalium absportasse, de quibus altera pars se spoliata conquerebatur, recompensatione facta per nos bladum quod exportari fecerant dicti episcopus et capitulum de grangia sita in feodo Hardoini de Chesneia, eis quitum remanebit, ita tamen quod ipsi episcopus et capitulum infra quindecim dies persolvent ex eodem blado mestivariis et tractoribus tam dicti prioris quam eorumdem debitam portionem. Volumus etiam et ordinamus quod decime trahantur modis et locis consuetis et quod per spoliationes, consumptiones, sumptus, dampna hinc inde habita nullum prejudicium in futurum alicui partium generetur. Datum anno Domino M^o ducentesimo quadragesimo primo, mense septembri.

XXX

1250. septembre. — *Geoffroy de Verneil* ¹, *chevalier*, *tenoit en fief le moulin Poulay qu'Aremburge, veuve de feu Gautier Femau, chevalier, tenoit de lui en parage et que la dite veuve donna à l'abbaye de Marmoutier pour son anniversaire et celui de son mary, en 1250, en septembre.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 256, n^o 1481.

1. Verneuil *in codice*.

XXXI

1260, 25 octobre. Verneil. — *Donation par Geoffroy de Verneil* ¹, *chevalier, de 13 deniers mançais de cens assis sur une pièce de vigne achetée par son ami, Guillaume Riul, au fief de la Motte-Achard.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 243.

Universis..... Gaufridus de Vernolio, miles, salutem..... Noveritis quod ego donavi..... Deo et beate Marie et beato Gui[n]galoeo de Castro Lidi in puram et perpetuam elemosinam XIII denarios cenomanenses quos habebam census super peciam vinee quam magister Guillelmus Riul, amicus et familiaris meus, adquisierat in feodo meo de Montachar..... Presentes litteras sigillo meo proprio sigillavi. Datum apud Vernolium ², die lune ante festum Omnium Sanctorum, anno Domini M CC LX.



1. Geoffroy de Verneil et sa femme Mahaut, qui l'avait en propre, vendent en 1256 au chapitre du Mans, au prix de 220 livres tournois, le tiers de la dime des paroisses de Bannes et de Montabon (Lottin, *Liber albus*, p. 423).

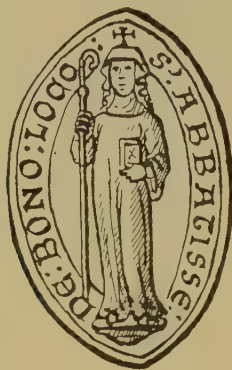
2. Verneil, fief en Dissay-sous-Courcillon (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

XXXII

1261 (n. st.), janvier. — *Échange entre l'abbaye de Bonlieu et le prieuré de Château-du-Loir portant sur la redevance d'un setier d'avoine et d'un muid de vin assise sur la maison de la Pontenière et payable au lendemain de Noël.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 245 (D'après l'original).

Universis..... soror Odelina ¹. humilis abbatissa de Bonoloco ², Cisterciensis ordinis, salutem..... Cum teneremur redere singulis annis prioratui de Castro Lidi unum sextarium avene in crastino Nativitatis Domini et unum modium vini super domum nostram de Ponteneria..... apud Montabun,.... nos cum dictis religiosis..... permutamus..... Actum de voluntate patris nostri abbatis de Oratorio ³, Andegavensis diocesis, Cisterciensis ordinis, qui..... sigillum suum una cum nostro duxit presentibus litteris apponendum, anno Domini M CC LX, mense januarii.



1. Odeline, abbesse de Bonlieu, n'est connue que par la présente charte ; dès 1263, Perronnelle de la Roche lui avait succédé.

2. Bonlieu, abbaye fondée à Bannes par Guillaume des Roches en 1219.

3. Le Loroux (Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Longué, com. de Vernantes), abbaye cistercienne fondée le 13 septembre 1121, par le comte Foulque et la comtesse Ermbourg. On ignore le nom de l'abbé dont le sceau fut apposé à côté de celui d'Odeline.

XXXIII

1272, septembre. — *Confirmation par Robert, comte de Dreux et de Montfort, et sa femme Béatrice, du droit d'usage accordé au prieuré de Château-du-Loir dans les forêts de Douvre, Berçay et Bois-Corbon.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., latin 5441², p. 246 (D'après l'original).
- B. Bibl. nat., latin 9067, fol. 262.
- C. Bibl. nat., latin 13900, fol. 45 vo.
- D. Arch. d'Indre-et-Loire, 262², fol. 14 vo (Analyse).

IMPRIMÉ :

- E. Vallée, *Cartul. de Château-du-Loir*, p. 156, n° 189.

Universis presentes litteras inspecturis Robertus, comes Drocensis et Montisfortis et dominus Castri Lidi, et Beatrix, ejus uxor, salutem in Domino. Cum prior Sancti Guingalis de Castrilido deberet, nomine et ratione prioratus Sancti Guingalis, secundum quod dicebat, habere jus et potestatem habendi, capiendi, utendi, fruendi ad suam penitus voluntatem, ad quemcunque usum prioratus predicti et omnium edificiorum suorum, grangiarum, molendinorum factorum seu faciendorum et etiam reparandorum et insuper ad usum vinearum et omnium rerum ad dictum pertinentium prioratum, de vivo nemore et mortuo in forestis nostris de Dovra¹ et de Burceyo et de Nemore Corbonis, et hoc jus sibi vendicaret et peteret dictus prior hac ratione quia, in prima fundatione prioratus predicti, tale jus et dominium dicto prioratui et ejus prioribus et modo quo dictum est et ad omnia que dicta sunt in forestis omnibus antedictis concessum fuerat et donatum a tali qui hoc facere poterat et debebat, prout in litteris foundationis prioratus predicti plenius contineri asserebat, nihilominus idem prior quod per tempus et tempora quorum non potest extare memoria, priores prioratus predicti modis predictis jure antedicto libere et quiete usi sunt in forestis predictis ad suam penitus voluntatem de vivo et mortuo nemore supradicto, nos ex tenore littere fun-

1. Domura A et B.

dationis prioratus predicti et ex relatu plurium religiosorum et non religiosorum nostram conscientiam informantes, concordantes priores dicti prioratus jus habere predictum in omnibus antedictis et modis superius expressis, Deum pre oculis habentes, nolentes cum aliena jactura locupletari, attendentes etiam divini cultus diminutionem fieri si temporalia diminuuntur, donationem fundatoris dicti prioratus ratam habentes et firmam, volumus concedimus et precipimus ut priores prioratus Sancti Guingalis qui modo vel pro tempore sequenti fuerint utantur, fruuntur, capiant et habeant per se vel per alios nomine ipsorum nemus vivum et mortuum et quicquid ad nemus pertinere potest ad onera predicta et ad domum de Mancigneio ¹, ad furnum, molidina et vineas et ad omnia edificia ad dictam domum de Mancigneio ² pertinentia facta et facienda seu etiam reparanda modis omnibus supradictis in locis et forestis antedictis.

Volumus insuper quod predicti religiosi vel sui dictum nemus exspectare et scindere possint cum serra et sine serra et cum ceteris omnibus ferramentis ad suam penitus voluntatem et non teneantur dicti religiosi nostrorum assensum requirere servientium in nemoribus antedictis et forestis.

Omnia autem predicta volumus et precipimus fieri in omnibus forestis antedictis et modis dictis et ad omnia predicta, exceptis deffensis antiquis dictarum forestarum videlicet deffenso de Dovre ³, deffenso des Rous, deffenso de Sales, deffenso de Poel, deffenso de Nemore Corbonis, quod totum deffensum est. in quibus deffensis predicti religiosi non capient seu etiam non utentur quamdiu in dictis forestis suum usagium poterunt invenire; si tamen aliquo modo accideret (quod non credimus) quod in predictis forestis ad usuagium suum necessaria non possent invenire, ex tunc et tunc possent in predictis deffensis suum usuagium modis antedictis ad omnia predicta et ut dictum est exspectare.

Preterea volumus, concedimus et precipimus ut predictus prior et priores qui pro tempore sequenti fuerint in

1. Martegniaco *B.*

2. Martigneyo *B.*

3. Domure *B.*



foresta de Douvre predicta omnium porcorum suorum pasnagium habeant sicut habet in foresta de Burceyo supradicta modo prior Sancti Guingalis predictus.

Ad hec autem omnia supradicta adimplenda, tenenda et inviolabiliter observanda et quod contra presentem concessionem et donationem per nos vel heredes aut successores nostros in perpetuum non contravenire possimus, nos heredes et successores nostros presentes et futuros obligamus specialiter et expresse. Et ut hoc ratum et firmum permaneat in futurum, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense septembris.

XXXIV

1415, 12 mai. — *Mandement par Guy de Luro, abbé de Marmoutier, au prieur claustral Pierre Le Maye, d'expertiser le lieu de la Besnardière, dépendant du prieuré de Château-du-Loir.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 246 (D'après l'original).

Guido ¹. permissione divina humilis abbas Majoris monasterii ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis. dilectis fratribus in Christo Petro Le Maye. priori claustrali..... dicti nostri Majoris monasterii, salutem. Significavit nobis frater Math[e]us d'Andigné. prior de Castro Lidi, quod, cum ipse teneat ratione prioratus unum atrium nuncupatum la Bernardière, etc..... Mandamus quatinus vocatis personis expertis..... inspiciatis de valore eorundem, etc..... Datum

1. Guy de Luro, limousin d'origine, abbé de Saint-Serge, commença à rebâtir, en 1403, la nef de son église, assista au concile de Pise en 1409, y obtint le droit de porter les habits pontificaux, et permuta avec Elie d'Angoulême, abbé de Marmoutier, dont il prit possession le 10 août 1412. Il y reçut Isabeau de Bavière. Il mourut le 19 octobre 1426 et fut inhumé avec Gérard Paute, son oncle, abbé de Saint-Eloi de Noyon, puis de Saint-Benoît-sur-Loire et enfin de Marmoutier, décédé en 1389 (D. Martène, *Hist. de Marmoutier*, t. II, p. 311 ; *Gallia Christiana*, t. XIV, p. 232 et 652).

sub sigillo nostro proprio, die XII maii, anno Domini M CCCC XV¹.

XXXV

1420, 10 juin. Tours. — *Commission donnée par Guy de Luro, abbé de Marmoutier, pour visiter certains immeubles du prieuré de Château-du-Loir.*

Bibl. nat., latin 5441², p. 247 (D'après l'original).

Guido, permissione divina humilis abbas monasterii Majoris monasterii, dilectis..... religiosis nostris, salutem..... Cum prior domus nostre de Castro Lidi..... affectet tradere ad annum censum certas possessiones eidem prioratui pertinentes,..... vobis visitandi ad utilitatem dicti prioratus.... vices nostras plenarie committimus. Datum Turonis sub nostro sigillo die X junii, anno Domini MCCCC XX.

XXXVI

1424, 3 mai. — *Bail à rente par le prieur de Château-du-Loir à Geoffroy Martineau, et à Sainte, sa femme, de trois quartiers de pré.*

Arch. de la Sarthe, H 366 (Grosse expédiée le 16 juin 1462, parchemin; sceau disparu).

Saichent touz présens et à venir que, en nostre court du Chasteau-du-Loir en droyt par davant nous personnellement establiz, Geffroy Martineau et Sainte, sa femme, parroysiens de Luceau², la ditte femme de son dit mary par davant nous suffisamment autorisée quant à cest fait, soubzmettans eulx, leurs hoirs avecques touz et chacuns leurs biens meublez et héritaiges présens et à venir quelxqu'ilz soient ou pouair, ressort et juridiction de nostre dite court quant à cest fait, confessent de leur bon gré, sans nul pourforce-

1. Voy. plus bas l'*Inventaire des titres de Château-du-Loir*, § II, n° 61.

2. Luceau (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

ment, avoir prins et accepté et par la teneur de ses présentes prennent et acceptent dès maintenant et à présent à touzjours mais perpétuellement par héritage, tant pour eulx que pour leurs hoirs et ayans cause, de vénérables personnes et honnestes religieux les prieur et convent du dit lieu du Chasteau-du-Loir. une piessse de pré contenant troys quartiers ou environ, ainsi comme elle se poursuit, avecques deux boessellés de courtil séant à Romygné davant l'aistre feu Jehan Berthelin et touchant aux chousez feu Guillaume Dupont de toutes pars, et aboutant au chemin comme l'en vet de l'aistre de Romygné aux Planches; et est faite ceste présente prinse et acceptation pour le pris et somme de dix solz tournois de rente annuelle et perpétuelle payable par chacun an des dits preneurs, de leurs hoirs et ayans cause aus diz religieux, leurs successeurs, à la recepte du couvent du dit lieu au jour et feste de Saint-Briz pour toutes charges et devoirs; à laquelle prinse et acceptation et tout ce que dessus est dit tenir et adcomplir sans jamais venir encontre par opposition, appellation ne autrement et à la dite reute servir, paier et continuer au terme et par la manière que dit est, ont obligé et obligent les diz preneurs eulx, leurs hoirs avecques touz et chacuns leurs biens meublez et immeublez présens et à venir quelx qu'ilz soient, renunciens par davant nous quant ad ce à toutes les chouses à cest présent fait contraire, et de non venir encontre en sont tenuz les diz preneurs par la foy et serment de leurs corps sur ce d'eulx donné en nostre main, dont ilz ont esté jugez et condampnez par le jugement et condempnation de nostre ditte court à leur requeste. Ce fut fait et passé par Jehan Thommain, nottaire des contralz du dit Chasteau-du-Loir, en la présence de Michel Allart et de Guillaume Thommain, le troysiesme jour de may, l'an mil III^e vingt-quatre.

Extraicte du prothocolle du dit notaire par moy Thomas Pasquier, par vertu d'une commission de honorable homme et sage maistre Anthoine de la Croix, licencié ès loys, bailli du dit Chasteau-du-Loir, de la quelle la teneur s'en suit :

Anthoine de la Croix, licencié ès loys, bailly de la baronnye du Chasteau-du-Loir, à maistre Thomas Pasquier, clerc

et nottoire juré des contralz de la ville et chastellenye du dit Chasteau-du-Loir, salut. De la partie de Laurens Le Picart, héritier à cause de sa femme de feu Geoffroy Martineau, nous a esté expousé et donné entendre que trente-huit ans a ou environ feu Jehan Thommin, lors tabellion des diz contralz, passa certain contralt de baillée à rente entre les religieux prieur et convent de Saint-Guyngalloys du dit Chasteau-du-Loir d'une part, et le dit feu Martineau d'autre part. la lettre duquel contralt fut rédigée et mise en fourme deue, rendue et baillée au dit Martineau par le dit feu Thommin et que icelle lettre a esté perdue par l'inconvénient des guerres et sièges qui ont esté au dit Chasteau-du-Loir, par quoy le dit Picart ne se peut jouyr ne ayder des chouses contenues et déclarées ou dit contralt, nous requérant provision de justice lui estre administrée sur ce. Pour quoy nous eussions appointé les diz religieux prieur et convent de Saint-Guingalloys estre adjourner à huy envers le dit Laurens, afin de savoir s'ilz avoient que dire ne que empescher que la dite lettre ne fut refaite, ce que a esté fait par nostre sergent; et lesquelx religieux prieur et convent se sont aujourd'uy comparuz et présentez en jugement en la personne de frere Jehan Godin, prieur et procureur suffisamment fondé; lequel prieur et procureur, après narracion de ce que dessus, nous a dit et déclaré en jugement qu'il n'a que dire ne que empescher que la dite lettre ne soit refaite, mise en fourme deue, rendue et baillée au dit Picart. Pour quoy nous à plain infourmez des sens, loyauté et bonne dilligence] de vostre personne, vous mandons et commettons que s'il vous appert de la note ou minute du dit contralt de baillée avoir esté fait et passé entre les diz religieux prieur et convent d'une part, et le dit Geffroy Martineau d'autre part, et icelle notte estre registrée ordinairement ou prothocolle du dit feu Thommin, vous icelle faitez, reddigez et mettez en fourme deue selon le contenu en la ditte notte ou minute, sans y adjouster fors seullement le stille acoustumé et icelle faite la rendez et baillez au dit Picart preste et seellée pour s'en aider en ce qu'elle lui devra valloir, en prenant de luy salaire compettant et raisonnable. De ce faire deument vous donnons plain pouair. Donné en l'assise du dit Chas-

teau-du-Loir soubz nostre seel, tenue le seziesme jour de juign l'an mil III^e soixante deux.

Ainsi signé le jugé : Car. Mettaier, et seellé en queue simple et cyre rouge.

T. Pasquier.

XXXVII

1434, 2 juin. — *Noble demoiselle Hardouine de Clermont, femme de noble homme Hubert Vendômois, escuyer, seigneur de Craonne, demeurant au prieuré de Saint-Guingalois de Château-du-Loir, élut sa sépulture en l'église du dit prieuré, auquel elle légua la dime du fief de la Rochemorin estimée cent sols de rente annuelle, à la charge d'une messe par semaine pour le repos de son âme, légua à l'église de Sainte-Cécile ¹, cinq sols de rente pour le repos de son âme et de sa fille défunte, fit des legs à plusieurs églises et à ses serviteurs, légua sa terre de l'Anglaisthière à son mari, sa vie durant, le nomma son exécuteur testamentaire avec le prieur de Château-du-Loir Guillaume Thibergeau, Pierre Bessonneau, Guillaume Vendômois, Pierre de Clermont et Robert de Montplacé, par testament passé le 2 juin 1434.*

MANUSCRIT :

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 249, n^o 1450.

IMPRIMÉ :

R. Charles, *Saint-Guingalois, ses reliques, ... son prieuré* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, t. V, p. 872, n^o xxxi).

XXXVIII

1450, 22 juillet. — *Jean Papeillon, escuyer, et demoiselle Jeanne Poictevine, sa femme, paroissiens de Montabon, vendirent au prieur de Saint-Guingalois de Château-du-Loir une rente annuelle et perpétuelle de 44 sols tournois pour tous leurs biens quelconques, meubles et immeu-*

1. Ancienne paroisse du doyenné de Château-du-Loir, réunie en 1807 à celle de Flée.

bles, moyennant la somme de 16 écus d'or à la raison de 27 sols 6 deniers la pièce, et à la charge d'un petit denier de franc devoir requérable.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 159, n° 979.

XXXIX

1535, 22 mai. — *Procuration par les curés du doyenné de Château-du-Loir pour poursuivre Jean de Roussart, prieur de Saint-Guingalois, en paiement de vin, pain et flans à chacun d'eux.*

Arch. de la Sarthe, H 366 (Parchemin).

Entre chacun de maistre Jehan Dorison, prieur curé de Luceau, maistre Laurens Le Paige, curé de Vouvray ¹, maistre Paoul Roussel dit Graindorge, curé de Sainet-Martin du Chasteau-du-Loir, maistre Julian Laboureau, curé de Benne, maistre Loys Duchoyseau, curé de Montabon, présens en leurs personnes, protestans non révoquer leurs procureurs; maistre Florimond Moreau, prestre, curé de Thoyré ², présent en la personne de messire Mathurin Le Jay, prestre, son vicaire et procureur; maistre Pierre de Tusseau, curé de Sainet-Guyngaloys du Chasteau-du-Loir, présent par messire Denys Coulleart, prestre, son vicaire et procureur; maistre Jacques Gaignart, curé de Saincte-Cécille, présent par messire Macé Roquelin, prestre, son vicaire et procureur; maistre Guillaume Binet, curé de Chahaignes, présent par messire René Courtoys, prestre, son procureur; maistre Christofle Du Broil, curé de Flée ³, présent par messire Pierre Robillart, son procureur; messire Martin Le Conte, prestre, commis à deservir la cure de Saint-Pierre-de-Chevillé; maistre Florimont De Luro, prestre, curé de

1. Vouvray-sur-Loir (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

2. Thoiré-sur-Dinan (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

3. Flée (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir).

Nogent¹, comparant par messire Pierre....., son procureur, comme le tout est apparu par procurations que les dessus diz procureurs ont mises au greffe de céans, coppie d'icelles dicernée au deffendeur cy-après nommé, si prendre le veult, les dessus diz faisans partie des curez du doyanné du Chasteau-du-Loir, demandeurs et complaignans en cas de saisine et de nouvelleté, moyennant lettres royaulx par eulx et autres curez du dit doyanné impetrées à Paris le troysiesme jour d'april derrenier passé, signées par le Conseil : Migot et seellées sur queue simple de cire jaulue, d'une part, et noble homme maistre Jehan de Roussart, aussi prestre, archediacre de Laval en l'église du Mans et prieur commendataire du prieuré conventuel de Saint-Guyngalloys du Chasteau-du-Loir, huy comparant par maistre Jehan de Nayrie, son procureur, comme est apparu par procuration que le dit Nayrie a mys au greffe, coppie d'icelle dicernée aus diz demandeurs d'autre part.

Les diz demandeurs ont fait faire récit du contenu en leurs dites lettres royaulx de complaincte et ont conclud à l'encontre du dit de Roussart comme prieur commendataire dessus dit pour ce évoqué à huy par devant nous vers les diz curez et prieurs curez à l'entérinement de leurs dittes lettres selon leurs forme et teneur, et que en icelles entérignant iceulx demandeurs comme curez et prieurs curez dessus diz et chacun d'eulx respectivement soyent par nous maintenuz et gardez en leurs droictz, possessions et saisines de pain, vin et flannetz par chacun an aux jour, lieu et heure acoustumez, dont mencion est faite ès dittes lettres royaulx et selon le contenu en icelles, et à les bailler, distribuer ou faire bailler et distribuer par chacun an à iceulx jour et heure déclarées ès dittes lettres royaulx et que à ce faire et souffrir le dit de Roussart, comme prieur commendataire dessus dit et ayant l'administracion des fructz et revenuz du dit prieuré conventuel de Saint-Guyngalloys du Chasteau-du-Loir, soit par nous condampné et contrainct par toutes voyes et manières deues et raisonnables et, ou cas que

1. Nogent-sur-Loir (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Châteaudu-Loir).

le présent procès prendroit traict, la recreance et joyssance des diz pain, vin et flannetz chacun au dit jour. Iyeu et heure déclarez ès dittes lettres royaulx, soit par nous par provision, pendant le dit procès. baillée et adjudgée aus diz curez et prieurs curez et à chacun d'eulx respectivement. c'est assavoir à chacun le nombre de deux pintes de vin, deux miches et deux flannetz bons et raisonnables, selon que de toute ancienneté a acoustumé d'estre faict par le dict de Roussart et ses prédécesseurs prieurs du dit prieuré, offrans iceulx demandeurs de bailler caucion de le tout rendre ou la valeur d'iceulx, s'il est dit en diffinitive que faire ce doyt; et oultre que pour la cessacion faicte par le dit de Roussart, prieur dessus dit, de ce faire ou ainsi que de raison, il soit condampné en tous les dommaiges et intérestz de chacun des diz demandeurs et en leurs despens de ceste instance faiz et à faire à la poursuyte et conduicte de ceste présente cause et pour occasion d'icelle ou que sur ce aus diz demandeurs et chacun d'eulx soient faictes et adjudgées toutes telles fins et conclusions pertinentes à la dicte matière que de raison.

A quoy par le dit de Nayrie ou dit nom a esté requis copie des dittes lettres royaulx que luy avons octroyées et baillé jour de venir aus dittes conclusions des diz demandeurs et de chacun d'eulx respectivement ou dire et requérir ce qu'il appartiendra par [raison] à d'huy en quinze jours prouchainement venans.

Après que les diz demandeurs ont, pour tous leurs faiz et moyens possessoires, employé le contenu en leurs dittes lettres royaulx ès quelles ilz dient leurs faiz possessoires estre baptisez et déclarez et ont les diz curez et prieurs curez dessus diz, présens en leurs personnes, constitué leurs procureurs les ungs les autres et chacun de maistres Jacques Guillon, Jehan de la Roche, Martin Pousset et chacun d'eulx pour le tout o toutes clauses nécessaires pour plaider, opposer, appeller, délaisser d'appel ou appeaulx et de payer le juge ou jugez. Donné au Chasteau-du-Loir par devant nous Jehan Gaucher, licencié ès loix, conseiller du roy nostre sire et son lieutenant à ce siège pour monsieur le sénéchal du Maine, le sabmedi vingt-deuxiesme jour de may l'an mil cinq cens trente-cinq.

Heurtelou.

XL

1601, 22 février. — *Fondation du bénéfice de la sacristie par Raoul Hurault, abbé commendataire de Clairfontaine et prieur de Saint-Guingalois.*

Arch. de la Sarthe, H 356, doss. 5, pièce n° 9.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 261 (Pièce imprimée).

A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Jean Oudin, tabellion ordonné par le roy nostre sire en la baronnie et ressort du Chasteau-du-Loir, salut. Savoir faisons que le jeudy vingt-deuxiesme jour de febvrier mil VI^e un, pardevant M^e Denis Boulay et Guillaume Corbin, notaires royaux héréditaires au dit Chasteau-du-Loir, fut présent et personnellement estably en la dite cour révérend père en Dieu M^{re} Raoul Hurault, abbé commandataire de l'abbaye de Clairfontaine ¹ et prieur commandataire du prieuré conventuel monsieur Saint Guingalois du dit Chasteau-du-Loir, ordre de Saint Benoist, dépendant de l'abbaye de Marmoutier, estant ce jour d'huy au dit prieuré, lequel considérant qu'il estoit usité et nécessaire pour le bien de l'Église, honneur et service de Dieu que l'un des religieux résidant au dit prieuré Saint-Guingalois aye soin et sollicitude d'entretenir le luminaire en la dite église, garde les ornements, linges et les livres dont inventaire sera faict faire, sonner les cloches aux heures accoustumées, à sçavoir matines, prime, tierce, sexte, none, vespres et complies qui sont les heures accoustumées, fournir de cordes et couroies aus dictes cloches, faire les fraiz et despenses des disner que le dit prieur est tenu et a accoustumé faire tant aux religieux que autres gens d'église qui assistent au service divin, aux festes annuelles, jours accoustumez qu'au jeudy absolu à treize pauvres à chacun un pain, un haran et un double, et pareillement satisfaire aux fraiz des flancs, pain et vin qu'il convient fournir au mercredy des rogations où le dit prieur est

1. Clairefontaine (Seine-et-Oise, arr. et cant. de Rambouillet), abbaye d'Augustins fondée en 1100.

aussy tenu. et généralement faire tout ce qui dépend de la charge, fonction et office de secrétain, comme il est accoustumé en plusieurs autres prieurez conventuels : pour ces causes et autres bonnes et justes considérations, le dit sieur prieur a voulu, veult et consent et ordonne par ces présentes que le lieu et mestairie, domaine, appartenances et dépendances de Grenettemy ¹ et dîmerie de la Gresche, scis en la paroisse de Lavernat ² près cette ville du dit Chateau-du-Loir, dépendant et faisant partye du domaine du dit prieuré et ainsy qu'il se poursuiet tant en maison, bastiments, terres labourables et non labourables, prez, pastures, landes, bois de haulte fustaye et taillis contenant en tout cent arpens ou environ, soit affectée et demeure à perpétuité, comme de faict demeure dès maintenant et à toujours pour l'entretien des choses dessus déclarées, à l'un des dicts religieux résidant au dict prieuré de Saint-Guingallois, qui sera dict et nommé secrétain du dict prieuré, lequel jouira par ses mains et prendra d'an en an les fruicts et revenus du dict Grenettemy et dîmerie de Gresche, à la charge de tenir et entretenir le dict lieu en bonne et suffisante réparation sans le laisser ruiner et démolir, et aussy à la charge de conserver les bois de haulte fustaye du dict lieu sans les pouvoir abbatre et démolir, et à cette fin seront comptez et inventoriez : et avec ce et oultre la somme de deux escus sol vallant six livres tournois à prendre sur le revenu du dit prieuré par chacun an au premier jour de janvier ; dont et duquel lieu et des choses dessus dictes le dict prieur s'est devestu et desaisy, le retranchant à cette fin des autres revenus, domaine et temporel du dict prieuré, à la charge de faire et accomplir par le dict secrétain ce que dessus est dict bien et deuement et en décharger le dict prieur et ses successeurs *erga Deum et homines*. Pour tenir et exercer lequel bénéfice et office de secrétain dès à présent et dorénavant, le dict prieur a nommé et pourveu frère Marin Nepveu, prestre, l'un des religieux du dict prieuré, à présent y estant et résidant, pour en jouir sa vie durant et pendant

1. Greneteuil *in codice*.

2. Lavernat (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Mayet).

qu'il fera résidence au dict prieuré ou sinon pourra le dict prieur en instituer et pourvoir d'un autre au lieu et place du dict Nepveu, ce qu'il a réservé comme aussy a retenu et réservé à luy et à ses successeurs prieurs du dict prieuré la provision et institution du dict bénéfice et office de secrétaire, quand vacation y escherra par mort ou résignation ; et outre l'acquiescer par le dict prieur de toutes décimes encore que le dict bénéfice en fût chargé et taxé, et requérant MM. les abbé, grand prieur, religieux et convent de Mairmoustier vouloir avoir ces présentes pour agréables et les ratifier, autoriser et homologuer en leur chapitre au dict Mairmoustier, à laquelle fin le dict sieur prieur constitue le porteur des présentes son procureur spécial pour requérir la dicte homologation au dict chapitre ou partout où besoin sera, obligeant le dict sieur prieur luy et ses successeurs prieur tenir et accomplir pour jamais tout ce que dessus sans aller ne venir encontre en aucune manière que ce soit, le dict frère Marin Nepveu à ce présent et acceptant, qui a promis satisfaire à ce que dessus de point en point souz le bon plaisir et vouloir de Messieurs de Mairmoustier. Dont ils ont esté respectivement jugez par les diets notaires par foy et serment par le jugement et condamnation de la dicte cour, ce qui fut faict et passé au dict prieuré Saint-Guingallois du Chasteau-du-Loir par les diets notaires sus diets les jour et an que dessus avant midy. La minutte est signée avec les diets notaires R. Hurault et F. Marin Nepveu.

Délivré en forme au dict Nepveu par nous tabellion sus dict souz nostre seing et scel dont l'on use aux contracts de la dicte cour, le vingt-deuxiesme jour d'avril mil VI^e deux. Ainsi signé : Oudin, et scellé.

XLI

1602, 3 mai. — *Homologation par le chapitre de Marmoustier de la fondation de la sacristie de Saint-Guingallois.*

Arch. de la Sarthe, H 365, dossier 5, pièce n° 9.

Messieurs capitulans au dict chapitre général, après que lecture a esté faicte de la requeste présentée par frère

Marin Neveu, prestre, religieux profex de cette abbaye de Marmoustier, ensemble du contract de la fondation en tiltre d'office et bénéfice de secrétain au prieuré conventuel Saint-Guingalois au Chasteau-du-Loir, membre dépendant de cette abbaye, par le R. prieur commandataire du dict lieu, ainsy qu'il est contenu de l'autre part, ont homologué, loué et ratifié, approuvent et ont pour agréable le dict contract de la dicte fondation et, en tant qu'à eux touche et appartient, ont consenty et consentent qu'il sorte son plain et entier effect à la charge et non autrement que doresnavant le dict office ou bénéfice de secrétain qui sera vacant par mort ou autrement, le prieur sera tenu de conférer et pourvoir l'un des religieux de l'abbaye de céans qui serait demeurant par obédience au dict prieuré conventuel Saint-Guingalois, et en cas que les dictes choses baillé pour la dicte fondation ne soient capables et suffisantes pour l'entretien des charges et conditions portées par le dict contract, le dict sieur prieur sera tenu les suppléer et augmenter la dicte fondation; comme au semblable cas qu'il advienne par accident des ruines ès logis et bastiments du lieu et mestairie de Grettenemy baillés pour la dicte fondation, iceluy sieur prieur sera tenu le faire rebastir et réparer à ses despens et puis après avoir l'œil à ce que les dicts bastiments soient bien et deuement entretenus, le tout sans préjudice des droits de sonnerie, offrandes et autres qui appartiennent aux religieux du dict prieuré conventuel et aussy sans diminution du nombre d'iceux religieux qui doibvent estre envoyez au dict prieuré. Ainsy signé : par le dict chapitre général, Le Cerf.

XLII

1621, 23 mars. — *Donation d'un pré à la sacristie du prieuré par Raoul Hurault, aumônier du roi, prieur commendataire de Saint-Guingalois, en augmentation du temporel de la sacristie et pour être déchargé d'une rente de six livres tournois.*

Arch. de la Sarthe, H 364, doss. n° 4, pièce 12 (Copie collationnée le 3 juin 1683 par dom Gilbert Bourge, cellerier de Marmoutier et garde du chartrier de l'abbaye).

A tous ceux qui ces présentes lettres veront, salut. Sçavoir faisons que le vingt-troisiesme jour de mars mil six cent vingt et un, par devant nous Guillaume Corbin, notaire en la cour roiale du Chasteau-du-Loir et commis du tabelion ordonné pour le roy nostre sire au dit lieu, comme dès le vingtiesme jour de février mil six cens et un le révérend père en Dieu messire Raoul Huraut, conseiller et aumônier ordinaire du roi, prieur commendataire du prieuré conventuel de monsieur Saint Guingalois du dit Chasteau-du-Loir, eut érigé en titre d'office et bénéfice une sacristie au dit prieuré et icelle fondée et dotée du lieu, mestairie, appartenance et dépendance de Grenetemil ¹ dépendant du dit prieuré, aux charges portées par le titre de la dite fondation reçu par devant nous et Denis Boullé, notaires roiaux au dit Chasteau-du-Loire, émologué au chapitre général de l'abbaye de Mairmoustier dont dépend le dit prieuré, sous les conditions de l'acte de la dite homologation du troisiemes de may mil six cens deux, et entr'autres d'augmenter la dite fondation, en cas que le revenu de la dite mestayrie ne pût suffire pour l'acquit des dites charges, duquel office frère Louis Potier, l'un des religieux de la dite abbaye résidant par obédience au dit prieuré, ayant esté pourveu par le décès de frère Marin Neveu, son prédécesseur, auroit accompli les dites charges le mieux que possible lui ² auroit esté et davantage fait plusieurs autres augmentations et méliorations, y ayant fait planter de nouvel deux arpent de vignes, mettre en valeur plusieurs terres délaissées dont les frais excédoient le revenu de tout le dit lieu de cinq années ou plus, tellement qu'il ne pouvoit plus satisfaire aus dites charges s'il n'y estoit aidé par le dit sieur prieur qu'il avoit supplier de ce faire. Pour ce est-il que en la dite cour roiale du Chasteau-du-Loire, en droit par devant nous notaires susdits établi le dit Huraut, estant de présent au dit prieuré, lequel obtempérant à la dite prière, considéré la grandeur des charges du dit office de secretain, s'estre informé du bon comportement et mesnage du

1. Greneteuil *in codice*.

2. Leur *in codice*.

dit Potier en la dite charge et lui mesme vu et reconnu les dictes augmentations, d'ailleurs aiant esté informé qu'il n'y avoit prez à suffire pour la nourriture du bestail du dit lieu et pour autres bonnes considérations, a cédé et octroïé, par forme de supplément et augmentation de dot au dit office de secrétain, et par ces présentes a cédé et octroïé doresnavant à toujours mais sçavoir est une pièce de pré dépendante du dit prieuré, sise ez marais de Bacon, contenant deux arpens ou environ, au fief du dit prieuré, joignant d'un costé à maistre Bernard Croisé et Jan Borde, d'autre costé à Pierre Dutertre et maistre François Barbin, sieur de Bausoullange, d'un bout à la veuve de Pierre Dureau et Macé Tierri, d'autre bout à Louis Menant et Jacque Cormier, et tout ainsi qu'il se poursuit et comporte au dedans des dites confrontations : veut et consent que dès à présent il soit et demeure à jamais uni et annexé à la dite métairie de Grenetmil ¹ et avec icelle affecté au dit office et bénéfice claustral et que le dit Potier doresenavant à perpétuité en jouisse aux charges portées par la dite fondation. Et ² à ce moien le dit prieur et ses successeurs demeurent déchargez à l'avenir de la somme de six livres tournois qu'ils estoient tenus paier au dit secrétain et aux charges du dit secrétain de satisfaire à toutes et chacunes les charges portées par la dite fondation et mesme de pain à chanter et vin à dire les messes et du sel à faire l'eau béniste au dit prieuré, qui avoit esté omis à employer particulièrement par les articles de la dite fondation, priant et requérant les sieurs les abbez et grand prieur, religieux et convent du dit Mairmoutier vouloir certifier, autoriser et homologuer ces présentes ; à laquelle fin et pour en requérir la dite homologation, il a constitué le porteur son procureur spécial, obligeant lui et ses successeurs prieurs tenir et accomplir pour jamais tout ce que dessus sans aucunement y contrevenir, le dit Potier à ce présent et acceptant sous le bon plaisir des dits de Mairmoutier dont il sont demeurez d'accord. Et quand à tout ce que dessus est dit ³ tenir, garder, faire et accomplir sans

1. Greneteuil *in codice*.

2. Dit *in codice*.

3. Du *in codice*.

jamais aller ne venir encontre en aucune manière et sont les dites parties cy dessus obligées, comme dessus est dit, renonçant à toutes choses à ce contraire. [Dont] nous les avons jugez à tenir par foy et serment par le jugement et condamnation de la dite cour et à leur requeste, faite et passée au lieu seigneurial de Vaux, paroisse de Fleuré ¹, présent vénérable et discret maistre Michel Ruellon, prestre et curé du dit Saint-Guingalois du dit Chasteau-du-Loir, et maistre Bernard Croisé, advocat au dit Chasteau-du-Loire, tesmoin à ce requis et appelé.

XLIII

1648, 18 juin. Chahaïgues. — *Bail à ferme du temporel du prieuré de Château-du-Loir par Raoul de Cremeur, à Jean Pasquier, marchand, et Martin Prévost, sergent garde-bois, moyennant une pension de 700 livres et un loyer annuel de 1.250 livres.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 261 (Copie en papier, collationnée par les notaires royaux, le 14 mars 1686).

[Du dix-huitiesme jour de juin mil] six cens quarante-huit, avant [midy, par devant nous]..... Vigneau, notaire de la baronnie de Saint..... Chahaïgues, furent présents en leurs personnes, établis et duement soumis chacun de révérend père en Dieu M^e Raoul de Cremeur, conseiller et aumosnier du roy, abbé commandataire de Notre-Dame de Breuil-Benoist ² et prieur aussi commandataire du prieuré de Saint-Guingalois du Chasteau-du-Loir, demeurant en la dite abbaye du Brueil, paroisse de Marsilly-sur-Eure, estant de présent au lieu presbitéral du dit Chahaïgues, d'une part, et honorable homme Jean Pasquier, marchand, et M^e Martin Provost, sergent garde du triage de Fais et de Boiscorbon, tant en son nom que comme procureur spécial d'honnête femme Louise Lherbette, vefve de feu Jean Fouquet, fondé de procuration spécial quant à ce passée par devant

1. Fleuré (Orne, arr. d'Argentan, cant. d'Écouché).

2. Le Breuil-Benoît, abbaye cistercienne fondée en 1137, à Marcilly-sur-Eure (Eure, arr. d'Evreux, cant. de Saint-André).

M^e Pierre Veau, notaire royal au Chasteau-du-Loir, le dit jour dix-huitiesme du présent mois, et honneste homme Jean Lherbette, marchand, demeurant le dit Pasquier à Montabon, le dit Prévost à Luceau et la dite Lherbette au Chasteau-du-Loir, paroisse de Saint-Guingalois, d'autre part.

Lesquels ont fait et accordé le bail à ferme, promesses et obligations qui ensuivent, c'est à sçavoir que le dit seigneur abbé a baillé par ces présentes, baille et promet garantir, au dit tiltre de ferme et non autrement, au dit Pasquier, stipulant et preneur pour luy. ses hoirs, etc., le temporel, fief, cens, rentes, profits, revenues et émolumens du prieuré de Saint-Guingalois du dit Chasteau-du-Loir et membre en dépendant, ainsi qu'il se poursuit et comporte en divers lieux et paroisses, métayries, closeries, droits de dixmes et généralement tout ce qui dépend du dit prieuré, mesmes les droits d'usage, en la forest de la baronnie du Chasteau-du-Loir, de trente-six cordes de bois par an avec le merrain qui luy doit estre délivré, sans toutefois estre le dit sieur bailleur tenu de garantir le dit usage sinon en tant qu'il en est deub aus dits religieux, et aux charges par le dit Pasquier d'en jouir comme un bon père de famille, sans rien démolir; de payer et acquitter la pension de la somme de sept cens livres et autres deniers aux religieux du dit prieuré suivant le mémoire qui demeure attaché à ces présentes. signé des parties, et le gros des bleds et vins tant aus dits religieux, curé de Saint-Guingalois, curé de Mancigné et curé de Chahaignes, et autres gros tels qu'ils sont deus, comme le dit seigneur abbé et prieur y est tenu, et tout ainsi qu'en a jouy et usé honorable Damien Grandhomme, précédent fermier, et de faire faire le service divin auquel il est aussi tenu à certains jours de feste, tant au dit Mancigné, Chahaignes, Sainte-Cécile qu'ailleurs, et faire les frais et dépenses nécessaires et accoustumées, et payer toute autres redevances et charges aux quels le dit seigneur bailleur peut estre obligé; de tenir et entretenir. par le dit preneur, les bastimens et édifices dépendans des membres du dit prieuré en bonne et suffisante réparation et les y rendre à la fin du présent bail, icelles réparations ayant esté préalablement faittes par le dit seigneur bailleur; et néantmoins le

dit preneur ne sera tenu d'entretenir la grande grange du Chasteau-du-Loir que de couverture : pour quoy il luy sera baillé etourny du bois nécessaire et ne sont compris [ausdites répara]tions les églises, maisons et autres édifices du corps du dit prieuré.

Sera le dit preneur tenu d'entretenir les baux à ferme faits tant par le dit seigneur bailleur qu'autres ses procureurs pour le temps qu'ils durent et particulièrement le bail des vignes de la Michelière en la paroisse de Sainte-Cécile, à la fin desquels baux pourra le dit preneur, si bon luy semble, rebailier les dites choses pour le temps du présent bail aux charges contenues ès dits baux, sans en pouvoir faire aucune diminution ; et est accordé que s'il y a des décimes extraordinaires, le dit preneur les payera en diminution de la ferme : le présent bail fait pour le temps de neuf années entières et parfaittes, l'une suivant l'autre, à commencer du premier jour de janvier prochain et finir à pareil jour.

Et d'autant que le dit seigneur bailleur a déclaré n'avoir aucuns bestiaux ny semences sur les dits lieux, ne pourra le dit preneur empescher ceux à qui ils appartiennent de les enlever, et en la dernière année du présent bail il ensemencera les terres selon leurs coutaisons ordinaires, aux grains desquelles il aura la moitié en l'année suivante avec les semences pour le tout.

Et davantage demeure iceluy tenu, obligé de faire les aumosnes ordinaires qui sont huit septiers de bled et quinze livres en deniers ; comme encore d'entretenir le bail fait par le dit seigneur bailleur du prieuré de Mancigné et, en outre tout ce que dessus et sans diminution des dites charges, de payer de ferme par chacune des dites neuf années au dit seigneur bailleur la somme de douze cens cinquante livres tournois à deux termes et payemens égaux, aux jours et festes de Pasques et Saint-Jean-Baptiste, premier paiement començant aus dits jours qui escherront en l'année que l'on comptera mil six cens cinquante, et rendre le prix de la dite ferme au lieu de la demeure du dit seigneur bailleur en l'abbaye du Brueil.

Et s'il intervient aucun procez concernant le dit prieuré, le dit preneur en baillera advis au dit seigneur bailleur à ses

frais et baillera une copie du papier de recepte qui luy sera fourny par les précédens fermiers où seront incérés les noms et surnoms des nouveaux tenanciers.

Ne pourra le dit preneur cedder le présent bail à aucuns autres sans l'express consentement du dit sieur bailleur. auquel le dit preneur délivrera dans trois semaines autant du présent bail en bonne forme. Lequel seigneur bailleur s'est, outre les charges cy dessus, réservé le vin qui sera cueilly dans les vignes de la Michelière, après l'expiration du bail particulier qui en a esté fait, le prix et valleur duquel vin sera déduit au dit preneur sur la ferme, à raison que le meilleur vin sera vendu en l'année qu'il aura esté cueilly. Et s'oblige le dit seigneur bailleur, en cas qu'il résigne le dit prieuré, de faire entretenir le présent bail à son résignataire.

A l'exécution et entretien du dit présent bail, le dit Pasquier, Prévost ès dits noms et Lherbette se sont obligez solidairement un et chacun d'eux seul et pour le tout sans division de parties ny de biens, renonçans quant à ce au bénéfice de division, ordre de droit, de discution et fidéjussion, promettant une mesme chose, le tout cy dessus respectivement stipulé et accepté par les dites parties ; et demeurent à un et d'accord, promettans, etc., obligeans, etc., et mesme le dit preneur et ses coobligez solidairement comme dessus, renonceans, etc., par foy, etc., jugez. Fait et passé en la dite maison presbitérale du dit Chahaignes ez présences de vénérable M^e Joachim Hardiau, prestre, doyen du Chasteau-du-Loir et curé du dit Chahaignes, de noble Jean Boutaud, conseiller et advocat du roy au Chasteau-du-Loir, et M^e Pierre Darvillé, praticien au dit Chasteau-du-Loir, témoins. Sont signez en la minutte des présentes : De Crémeur, J. Pasquier, Lherbette, M. Prévost, J. Hardiau, curé de Chahaignes, Boutaud, A. Hardiau pour présent, et Darvillé, avec nous notaire susdit et soubzsigné. Ainsi signé : Vigneau pour copie.

XLIV

1757, 14 janvier. — *Bail pour neuf ans à Sébastien Lépine, marchand, du temporel du prieuré de Mansigné, moyennant un loyer annuel de 560 livres.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 261.

Le quatorze janvier mil sept cent cinquante-sept, par devant les conseillers du roy, notaires à Tours, soussignés, fut présent révérend père dom Joseph-Claude Allain, prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Benoist, congrégation de Saint-Maur, cellerier de l'abbaye royale de Marmoutiers lez Tours, au nom et comme procureur spécial de révérend père dom Philippes Lanquier, religieux des dits ordre et congrégation, prieur titulaire du prieuré de Saint-Guingallois du Château-du-Loir, suivant la procuration passée devant maître Berthelot et son confrère, notaires royaux à Rennes, le quatorze aoust mil sept cent quarante-sept, déposée dans l'étude de maître Pallu, notaire à Tours, le quatorze septembre de la mesme année, lequel dit dom Allain au dit nom a baillé à titre de ferme, pour le tems de neuf années et neuf ceuilletes entières et consécutives qui commenceront le jour de Noël mil sept cent cinquante-huit et finiront à pareil jour, les dittes neuf années révolues, au sieur Sébastien Lépine, marchand, demeurant parroisse de Mansigné, à ce présent et acceptant pour luy et demoiselle Anne Delaroche, son épouse, à laquelle il promet faire ratifier ces présentes et obliger solidairement avec luy à l'entière exécution d'icelles, dont il fournira acte au dit sieur bailleur toutes fois et quantes, pour lequel faire, tant en absence que présence, il l'a dès à présent autorisée, sçavoir est le temporel du prieuré de Mansigné, circonstances et dépendances d'icelluy, annexe du dit prieuré de Saint-Guingallois, comme le tout se poursuit et comporte et qu'en a jouy et jouit le dit sieur preneur, y compris la rente de quatre-vingt livres due par Madame la comtesse de la Martelière ou ses enfans, pour par le dit sieur Lépine jouir des dittes choses en bon père de famille, sans y rien démolir ny y commettre aucuns abus ny malversations, et à

la charge par luy de payer, fournir et acquitter chacun an le gros deubz par le dit sieur prieur à monseigneur l'évêque du Mans à messieurs du chapitre de Saint-Jullien, au sieur curé de Mansigné et autres, comme il est accoutumé et peut estre deubz suivant et conformément au respect du dit sieur curé à la transaction passée devant maître Huslin, notaire au Mans, le trois décembre mil sept cent dix; mesme de payer aussy chacun an les cens et rentes et autres charges, s'il en est deub, de quelque nature qu'elles soient, que le dit sieur preneur a dit bien sçavoir, sans qu'il soit besoin de plus ample explication; d'entretenir les prez en bonne nature de fauche, de ne couper aucun bois par pied ny par branche, sinon le taillable une fois seulement pendant le cours du présent bail, lorsqu'il sera taillable; de faire ou faire façonner les terres de leurs façons ordinaires, les fumer et les ensemencer suivant l'usage du pays et laisser à la fin de ce bail une coutaison des dittes terres bien et duement ensemencée de gros bleds, desquels il prendra à la récolte suivante la moitié pour son droit de coullon avec ses semences; de ne pouvoir vendre ny divertir aucuns agrats, sy ce n'est les pailles provenantes des dixmes, mesme laisser en sortant de la ditte ferme tous les fourages et foin de la dernière année, excepté ce qu'il en aura pu légitimement faire consommer; d'entretenir les treilles de perches, monter le dit lieu de tous bestiaux autant qu'il en pourra porter; d'entretenir les bastiments et logemens de toutes réparations auxquelles fermiers sont tenus, mesme les portes, fenestre, vitrages, ferrures, clefs et serrures et les couvertures jusqu'à un pied en quarré, après néammoins qu'il aura reçu et reconnu le tout en bon état, reconnaissant que les couvertures et vitrages sont actuellement en bon état; de faire aprocher tous les mathéreaux qui conviendront et seront nécessaires pour les grosses et menues réparations des dits bastimens de la ditte ferme de la distance de trois lieues ès environs sans aucune rétribution; de souffrir faire les dittes réparations sans dédommagement; de ne pouvoir, sous prétexte de gresle, gelée, stérilité et autres vimère prévus ou imprévus, prétendre ny demander aucune diminution de la ferme cy-après, sy ce n'est au cas de guerre ou peste, pour raison

de quoy luy sera fait une diminution à l'amiable proportionnée à la perte qu'il aura soufferte et au prix de ce bail; de ne pouvoir payer la ferme cy-après au dit sieur bailleur au dit nom qu'en espèces sonnantes et non en autres effets à quoy le dit preneur renonce, sans quoy le présent bail n'eût point esté consenty; le présent bail fait et accepté aux dites charges, clauses et conditions et en outre pour et moyennant la somme de cinq cent soixante livres de ferme par chacune des dites neuf années. dont le premier terme et année de payement écherra le jour de Noël mil sept cent cinquante-neuf, et ainsy de continuer de terme en terme, d'année en année pendant le cours du présent bail, à quoy le dit sieur preneur s'oblige avec tous ses biens meubles et immeubles présents et à venir, mesme par corps, attendu ce dont il s'agit. suivant l'ordonnance.

S'oblige en outre le dit sieur preneur de payer chacun an du dit bail au receveur des décimes du M^{ns}, mais en déduction de la ditte ferme, la somme à laquelle le dit prieuré de Saint-Guingallois et sacristie en dépendante seront imposés aux termes accoutumés, dont il rapportera annuellement les quittances au dit sieur bailleur au dit nom, pourvu que les dites décimes et autres charges du Clergé n'excèdent pas chacun an le prix de la ditte ferme.

Convenu que sy le dit preneur décédoit pendant le cours du présent bail. qu'icelluy bail demeurera résilié en avertissant. par la veuve du dit preneur ou par le dit sieur bailleur au dit nom de part ou d'autre, un an avant le terme de payement et satisfaisant par la ditte veuve à toutes les clauses du présent bail jusqu'au dernier jour de sa jouissance.

Poura le dit sieur preneur enlever le pressoir qu'il a fait mettre dans la grange ainsy qu'il a esté reconnu dans le précédent bail.

Seront ces présentes aux frais du dit preneur qui en fournira expédition en papier seulement au dit sieur bailleur dans huitaine et grosse en forme en cas de besoin, car ainsy tout ce que dessus a esté voulu, consenty, accordé, stipulé et respectivement accepté entre les parties, lesquelles à ce tenir et exécuter de point en point se sont obligées et obli-

gent avec tous leurs biens meubles et immeubles présents et à venir, dont jugés de leur consentement. Fait et passé par nous dits notaires en la ditte abbaye de Mairmoutiers, les dits jour et an, avant midy, et ont signés.

La minutte est signée : Fr. J.-C. Allain, S. Lépine et des notaires soussignés, restée au dit Gervaise le jeune, l'un des dits notaires, et contrôlée à Tours, le vingt janvier mil sept cent cinquante-sept par Polluche, qui a reçu dix livres seize sols.

(Signé) : De la Porte, Gervaise.

XLV

Inventaire des titres du prieuré de Château-du-Loir.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262.

I. — BAUX A FERME.

1. — Bail fait par vénérable religieux M^{re} Jean Godin, prieur du prieuré de Saint-Guingallois, à Jean Debeur, escuyer, André de la Rivière et Thomas Berart, de la part et portion que le dit prieur a accoutumé avoir, prendre et percevoir en la paroisse de Chahaigues tant des oblations des cinq festes annuelles que des prémices et des dixmes des bleds, vins, pailles, bougrains et autres choses à ce appartenant, pour le tems de 5 années, pour le prix et somme de 26 écus d'or par chacun an, payable aux termes de Noël et Pasques ; et en outre et sans diminution de la dite ferme, les dits preneurs seront tenus faire célébrer en l'église paroissiale de Chahaigues, par chacun an aux cinq festes annuelles, tel service que le dit prieur est tenu y faire à la coutume occurence (*sic*). — Le dit bail en parchemin, passé en la cour du Château-du-Loir, le 7^e novembre 1464, signé Pelloys, notaire,

2. — Bail fait par M^e Jacques Ilubert, chanoine prébandé en l'église de Tours, prieur de Saint-Guingallois, à frère Étienne Desquartes, religieux du dit prieuré, sçavoir est les vignes du pressoir Bureau, les vignes du Courty et les vignes des Cochetières, ensemble toutes les dixmes de bled, vins.

chanvres, lins et autres menues dixmes dues au dit prieuré, fors et excepté le prieuré de Mansigné, membre dépendant du dit prieuré du Château-du-Loir, Chahaignes, Sainte-Cécille, les Michellières, le Courtil, la métairie de la Prée *alias* la Gaudruère et Petite-Gaudruère, Grennettemil, et tous les cens, rentes proffits, etc., que le dit prieur a réservé ; aura le dit Descartes toutes les rentes de bled dus audit prieuré, fors sur les terres cy-dessus déclarée ; plus aura les charrois dus au dit prieuré et quatre chartées de foin ; pour le tems de 3 années, à la charge de fournir par le dit Descartes et satisfaire aux religieux pendant le dit tems de vivres, vêtemens et autres choses que le dit prieur est tenu leur fournir, payer et acquitter toutes charges et devoirs ordinaires que le dit prieuré est tenu payer ; fournir par chacun an au dit prieur trois pipes de vin, et en outre iceluy preneur ¹ promet bailler chacun an au dit prieur la somme de sept vingts livres. — Le dit bail en papier, datté du 28 janvier 1558, signé Maldant, notaire royal à Tours.

3. — Bail fait par Guillaume Corbin, fermier général du dit prieuré, à frère Charles Hervé, prêtre, religieux du dit prieuré, de la grande grange du dit prieuré que naguère tenait Margueritte Cormier, pour 5 années, pour en payer de ferme 9 livres par an. — En papier, du 2^e aoust 1621 ; signé Boulay, notaire royal au Château-du-Loir.

4. — Bail fait par M^{re} Raoul de Cremeur, conseiller, aumônier du roy, prieur, à M^e Jouachim Hardiau, prêtre, curé de Chahaignes, de la dixmerie de Chahaignes, en tant qu'il en appartient au dit prieur avec la grange dixmeresse du dit lieu et tout ainsy que le tout se poursuit et comporte, à la charge de payer les gros dus sur la ditte dixmerie tant au dit preneur qui demeure confus en luy comme curé, que six setiers de bled et un setier de dragée aux chanoines de Saint-Jean d'Angers, et quatre setiers de bled et huit boisseaux [de] dragée à la dame prieure de Courthamont, suivant le concordat que le dit sieur prieur en [a] fait avec les dits sieurs, et de partager en outre avec eux et avec le sieur abbé

1. Prieur *in codice*.

de Vaas, comme l'on a accoutumé, soit de bled avec le dit sieur abbé, et de vin avec tous ; aussy de faire faire le service divin que le dit sieur prieur, comme curé primitif, est tenus faire, le dit bail pour six années, et en outre de payer au dit sieur prieur la somme de 260 livres par chacun an. — Iceलय bail passé devant Corbin et Pierre Veau, notaires royaux au Château-du-Loir, le 2^e mars 1631, signé Dorison, notaire et garde du protocole du dit Veau.

5. — [1643, 16 juillet. — Bail à ferme pour dix années par Raoul de Cremeur, conseiller et aumônier du roi, abbé commendataire de Notre-Dame du Breuil-Benoît, prieur commendataire du prieuré conventuel de Saint-Guingalois, à honorable homme Damien Grandhomme, marchand à Mansigné, du temporel du prieuré de Saint-Guingalois, à charge de payer 700 livres de pension aux religieux, d'acquitter le gros de blé et vin aux religieux et aux curés de Saint-Guingalois, Mansigné et Chahaignes et les aumônes consistant en 8 setiers de blé et 15 livres en deniers, et en outre moyennant une redevance annuelle de 1.150 livres, en deux termes] ¹.

6. — Rétrocession faite par M^e Charles Moinerie, sieur de la Tousche, à Antoine Lefrère, marchand, du bail du lieu des Michellières et dixmerie de Sainte-Cécille fait au dit Moinerie par M^e Damien Grandhomme et Philbert Tantost, fermiers généraux du prieuré de Saint-Guingalois, pour le tems porté au dit bail qui est du 3 novembre 1643, à la charge par iceluy Lefrère d'en acquitter le prix montant à sept vingts livres par an, et autres charges y mentionnez. — La dite rétrocession en papier et minutte dattée du 5^e juin 1644, signée Moinerie, Brizebarre et Tantost, notaire.

7. — Bail à ferme fait par le sieur Louis de Fontenay, prieur, à Mattieu Leduc, marchand, du prieuré conventuel

1. Arch. de la Sarthe, H 364, dossier n^o 6, pièce 8. — La redevance, suivant le bail consenti en 1757, n'était plus que de 1050 livres, mais les preneurs devaient payer chaque année 62 livres 3 sols aux religieux de Marmoutier pour les table abbatiale, officiers et droit de cloître. Le bailleur, il est vrai, s'était réservé le prieuré de Mansigné.

de Saint-Guingallois du Château-du-Loir, ses circonstances et dépendances, fors le prieuré de Mansigné que le dit prieur se réserve, pour 7 années, à la charge de payer et satisfaire aux mêmes charges, clauses et conditions portées par le bail fait à Jean Pasquier et mémoires de charges attaché au dit bail, et en outre pour le prix de 600 livres par an ¹. — En papier, copie collationnée, dattée du 7^e febvrier 1656, signée Hérisson et Fournier.

8. — Acte par lequel le sieur Guillot de la Pottery, frères Jean, Charles et Léger les Guillots, prêtres et religieux, ont reconnus de bonne foy qu'à leur réquisition le sieur Louis de Fontenay, prieur de Saint-Guingallois, a fait bail à Mattieu Leduc du dit prieuré, duquel ils se sont constituez cautions et preneurs et se sont obligez satisfaire à toutes les clauses y portées. — En papier, coppie collationnée du 7^e febvrier 1656, signée Hérisson et Fournier ².

9. — Bail à ferme fait par dom Bernardin Bruneau, religieux, comme procureur de dom Jean Planchette, aussy religieux de Saint-Benoist, prieur de Saint-Guingallois, à Jean Lasnier, sieur des Cormiers, du temporel du dit prieuré, maisons, terres, métairies, closeries, fiefs et émoluments d'iceux, dixmes, le prieuré de Mansigné, et généralement tout ce qui en dépend, rentes foncières, etc., pour 9 années entières, à la charge de payer les gros de bled, grains et vins accoutumez aux curez, et en outre pour et moyennant la somme de 2.450 livres par chacun an. — Le dit bail passé devant Richer, notaire royal à Tours, le 30 octobre 1661.

10. — Bail fait par le sieur Guillot, procureur du sieur Picard, prieur de Saint-Guingallois, à M^e Jean Lasnier, sieur des Cormiers, et à Catherine Rottier, sa femme, de tout le revenu temporel du dit prieuré, maisons, métairies, closeries, fiefs et émoluments et généralement tout ce qui en dépend, à la réserve du prieuré de Mansigné qui n'est compris au dit bail, pour 9 années entières, à la charge de payer

1. Et 3 pipes de vin (Arch. d'Indre-et-Loire, H 262^t, fol. 57, v^o).

2. Cette copie est conservée aux Archives d'Indre-et-Loire sous la cote H 261.

tous les gros de bled, grains et vins accoutumez être payez. et en outre pour le prix et somme de 1.500 # de ferme par chacun an à deux termes, rendus dans l'abbaye de Mairmou-tiers. — Le dit bail passé par Léger Bouju, notaire royal au Château-du-Loir, le 20 may 1670.

11. — Bail à ferme fait par le sieur Léger Guillot, prieur claustral de Saint-Guingallois, procureur de noble Mathurin Picart, conseiller du roi aux Conseils d'Etat et privé, magistrat au présidial de Blois, père et gardien de M^{re} François Picart, prieur, à Jacques Vallois, marchand, et Urbaine Leroy, sa femme, du prieuré de Mansigné, annexe et membre dépendant du dit prieuré, maison, cour, jardin, domaine, la rente de 80 # à prendre sur le sieur de la Martelière, fief, cens, rentes, dixmes, etc., pour 9 années, à la charge de payer par chacun an 600 # de ferme à deux termes, payer les gros de bled, grain, vin accoutumé et de payer les dinez dus au curé, etc. — Le dit bail, en grosse et parchemin, passé devant Léger Bouju, notaire au Château-du-Loir, le 5 may 1670 ¹.

12. — Bail du prieuré de Mansigné, annexe de celui du Château-du-Loir, avec tout ce qui en dépend, fait par le sieur François Picart, prieur, à René et René Le Bouc, père et fils, marchands à Mansigné, pour 9 années, moyennant 520 livres par an à deux termes, se réservant le dit sieur prieur la rente de 80 # due par M. de la Martelière, et à la charge de payer les gros de bled et vin accoutumé et repas au curé, etc. — Le dit bail, en grosse et parchemin, passé devant Pierre Boudet, notaire royal au Château-du-Loir, le 18 juin 1678 ².

13. — Bail du prieuré de Saint-Guingallois, métairie de la Gaudrière, terre et fief de Montabon, métairie de la Bailleye avec les dixmes, la métairie du Courtil, les Michellières, les dixmes de Chahaignes et de Saint-Guingalois, les fiefs, cens et rentes, etc., ainsy qu'en a jouy le sieur des Cormiers, fait par le procureur du sieur de Faverolle, prieur, à Charles

1. Arch. de la Sarthe, H 365, doss. 5, pièce 8.

2. *Id.*, *ibid.*, doss., 5, pièce 7.

Berneust pour un an, moyennant 1.000 livres. — Le dit bail en papier, receu devant Léger Bouju, le 13 juin 1680.

14. — Bail du revenu temporel du prieuré de Saint-Guingallois, ses appartenances et dépendances, avec le prieuré de Mansigné, son annexe, et tout ce qui en dépend, fait par [Antoine] Moreau, [conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, et trésorier de l'extraordinaire des guerres en Picardie, Flandres et pays conquis et à conquérir], comme procureur de M^{re} René-François de Faverolle, prieur du dit prieuré, pour 7 années, aux sieurs Gervais et Jacques Rottier, [marchands à Vouvray-sur-Loir], à la charge d'acquitter les gros de bled, grains et vins accoutumez, [à la réserve de 8 setiers de blé de rente dus par le moulin de Bacon destinés à l'acquit des aumônes du prieuré], etc., et en outre pour le prix et somme de 1.600 livres par chacun an à deux termes. — Passé devant Pierre Boucher, notaire royal à Saint-Cristofle en Touraine ¹, le 13 novembre 1680; copie collationnée en papier, signée Rotier, Ménard et Bouju ².

15. — Bail à souferme de la métairie de la Gaudrière, [sise à Montabon], et tout ce qui en dépend, faite par Gervais et Jacques Rottier, [marchands à Vouvray-sur-Loir], fermiers généraux du dit prieuré, à René Rocher, [marchand à Montabon], et Jeanne Papin, sa femme, pour 4 années, moyennant la somme de 210 # par an et 4 chapons. — Passé devant [Léger] Bouju, notaire, le 27 janvier 1681 ³.

16. — Cession faite par le sieur de Faverolle, cy-devant prieur de Saint-Guingallois, au sieur Paul Bauin, à présent

1. Saint-Christophe (Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neuvy-le-Roi).

2. Arch. d'Indre-et-Loire, H 261.

3. Arch. de la Sarthe, H 364, doss. n° 6, pièce 7. — La métairie de la Gaudrière, alias Gaudruère, était alors en friche. Un nouveau bail, passé le 27 mars 1696, par Guillaume Villays, avocat, procureur de l'abbé Ponsan de la Briffe, en faveur de Gervais Faguier, en portait le loyer annuel à 250 livres, malgré le mauvais état des bâtiments et l'inondation des terres. Le bail de 1715 ajoutait à ce loyer 4 chapons et 6 livres de beurre,

titulaire d'iceluy, de tout ce qui se trouvera être dû par les fermiers du dit prieuré, fors ce qui est deu par le nommé des Cormiers ou ses enfans, à la charge par le dit Bauyn d'acquitter le dit Faverolle de toutes charges qu'il peut devoir, et à ce moyen le procès d'entr'eux terminez. — Expédition en papier, du 15 mars 1683 ; signé Rallu et Desnots, notaires à Paris.

17. — Autre cession faite par le dit sieur François Picard au dit sieur Bauin de tous les droits, rentes foncières, lods et ventes qui peu[ven]t être dus au dit sieur Picard par les fermiers et rentiers du dit prieuré de Saint-Guingalois. — Minutte en papier du 9 juin 1683 ; signé Picard et Savey, notaire.

18. — Bail à ferme du prieuré de Mansigné à Pierre Pousse par dom Paul Bauin, prieur, pour 5 années, pour en payer par an 530 # de ferme et le gros dus au curé. — Du 23 septembre 1684.

19. — Bail à ferme du droit de dixmes de gros et menus bleds, vin, vertes et menues dixmes de la paroisse de Saint-Guingallois et de celle de Luceau, dépendantes du prieuré de Saint-Guingallois, fait par le seigneur Pierre du Laurent, évêque du Bellé ¹, prieur, à Cécille Clou, veuve Guillaume Riollon, et Jacques Riollon, son fils, pour 6 années, à la charge de payer au sieur curé 17 setiers de bled seigle, 10 setiers de bled froment, 2 pipes de vin en fournissant de tonneau, un cent de fagots de paille, et au sacriste du prieuré une busse ou plus grand nombre telle qu'il proviendra des dites dixmes, et en outre payer 23 # en argent de ferme chacun an. — Grosse en parchemin du dernier août 1687 ; signé Joubert, notaire au Château-du-Loir.

20. — Autre bail à ferme du prieuré de Mansigné fait par le sieur Jullien Milsonneau, sieur des Veaux, comme procureur du sieur Anthoine Pélissier, prieur de Saint-Guingallois, à Pierre Pousse, marchand, pour 9 années et acquitter

1. Pierre du Laurens, prieur de Cluny, fut nommé évêque du Belley en 1680 et mourut le 13 ou le 15 janvier 1705 (*Gallia Christiana*, t. XV, col. 637).

les charges à quoy le dit prieur est tenu. même les repas dus aux cures, pour et moyennant la somme de 500 # de ferme par an. — Expédition en papier, du 10 septembre 1689; signé Boudet, notaire royal.

21. — Autre bail fait par M. de la Briffe-Ponsan, prieur, à M^e François Chauveau, curé du Château-du-Loir, de toutes les dixmes tant au dit Château-du-Loir qu'à Luceau et Montabon, et la terre de la Cochetière, ditte paroisse de Montabon, la grange du dit prieuré et le ruisseau appelé Gagne-Petit pour en tirer des terriers, pour 6 années, iceluy fait pour demeurer par le dit prieur quitte vers le dit curé de son gros de bled, vin et pailles, et en outre pour et moyennant la somme de 50 # de ferme par chacun an. — Copie collationnée passée devant Lange, notaire royal à Paris, le 13 janvier 1698; icelle copie signé Joubert.

22. — Autre bail fait par le sieur Richard, receveur des dixmes du Mans et procureur du sieur Ponsan, prieur de Saint-Guingallois, à Pierre Besnard, sieur de la Brosse, et à M^e Urbain Besnard, curé de Flée, son frère, du lieu et métairye du Courty, paroisse du Luceau, pour 6 années, moyennant 400 # par an de ferme. — Passé par Hulin, notaire royal au Mans, le 6 avril 1700. Expédition en papier, signé Hulin, à laquelle est attachée acte de ratification d'iceluy consentye par demoiselle Magdelaine Guignet, épouse du dit sieur de la Brosse, du 6 avril 1700.

23. — [1759, 3 octobre, Mansigné. — Transport par Anne de la Roche, veuve de Sébastien Lépine, à Gervais Lelong, marchand, et Renée Haslay, sa femme, du bail restant à courir du prieuré de Mansigné, consenti à son défunt mari] ¹.

II. — FONDATIONS, DONATIONS ET ACQUÊTS.

24. — Renonciation faite par Simon de la Chartre devant Barthélemy, archevesque de Tours, de tous les droits qu'il pouroit avoir sur l'église de Chahain, et a accordé aux religieux de Marmoutier la ditte église et tout ce que Hemeric,

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 261.

son frère, avoit possédé ; il leur a accordé de plus la censive de la maison dont on a desjà parlé parce que son frère Hemeric avoit donné cette censive aux dits religieux pour l'amour de Dieu ; mais les frères de Mairmoutier donneront tous les ans, pendant la vie du dit Simon, 20 sols d'Angers jusques à ce qu'ils luy ayent donné un bénéfice plus considérable. — Copie collationnée, signé frère G. Bourges.

25. — Acte par lequel les religieux de Mairmoutier consentent que Simon de la Chartre, fils d'Emeric, jouisse pendant sa vie de l'église de Chahain à condition qu'elle leur appartienne après sa mort. — Sans datte, copie collationnée, signée Venier.

26. — Donation de Foulques, fils de Robert de Chahain... — En parchemin, lattin, sans datte.

27. — Confirmation de la possession de l'église de Saint-Jean de Chahain avec tout ce que en dépend et de l'église de Saint-Guingallois, que Gervaise du Château-du-Loir et Hemery, chevalier, avoient prises de force aux dits religieux de Mairmoutier. — Sans [date], deux nottices en parchemin.

28. — [Sans date. — Acte par lequel Albéric de Varenne a vendu à Guillaume de Moreuil, prieur du Château-du-Loir, tout ce qu'il pouvait avoir dans le moulin de Bacon et dans les cens du moulin des Arcers, moyennant 10 # d'Anjou et 2 deniers du Mans d'hommage que le prieur s'obligea de payer annuellement au dit Albéric] ¹.

29. — Acte par lequel le prieur du Château-du-Loir donne et accorde à Rigault, mary d'Odeline, fille de Godefroy Durand, 7 sols joint à la censive sur certaine terre de Montabon, sa vie durant seulement, et à condition qu'après sa mort le tout retournera à la maison de Saint-Guingalois sans qu'aucun de ses héritiers en puisse rien demander. — Le dit acte passé devant Guillaume des Roches, sénéchal d'Angers et seigneur du Château-du-Loir, l'an 1212.

30. — Donation faite par Robert Guimart. — Parchemin de l'année 1242.

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 55 r^o.

31. — Aquest fait par frère Gilles Mahé, prieur de Saint-Guingallois, de trois journaux de terre sittué en la parroisse d'Écommoy ¹, au fief du dit prieur, joignant au[x] choses du dit prieur et aux choses de la Roche-Maupetit, à luy vendus par Perrot et Jean La Barillier pour 20 #, et demeure quitte vers le dit prieur de 7 boisseaux de bled froment que devoient les dits trois journaux. — En parchemin, du dernier avril 1397; signé Tremeau.

32. — Testament de Gillette la Séquarde, par lequel elle donne à l'église de Montabon... — En parchemin, latin, du 13 may 1405.

33. — Transaction entre les maîtres et frères de la Maison-Dieu de Coeffort du Mans, *modo* la Mission, et les prieur et religieux de Saint-Guingallois, par laquelle apert que pour terminer le procès meü entr'eux, les dits maîtres de Coeffort auront partie d'une pièce de courty sittiée sur la grande rue de la Pautonnerie, au Château-du-Loir, proche la Motte-Gauguer, et le surplus demeure aux religieux du dit Saint-Guingallois. — En parchemin, dattée du 17 janvier 1448, signée Bodineau.

34. — Création de 44 sols de rente annuelle et perpétuelle consentie par Jean Papillon, écuyer, et damoiselle Jeanne Poictevine, sa femme, parroissiens de Montabon, au profit de M^e Jean Godin, prieur de Saint-Guingallois, et à ses successeurs prieurs sur le général de ses biens meubles et immeubles, moyennant 16 écus d'or de 27 sols 6 deniers la pièce, que le dit prieur leur a baillé [et à la charge d'un petit denier de franc devoir requérable]. — En parchemin, du 22 juillet 1450 ².

35. — Contrat d'aquest fait par M^e Jean Godin, prieur de Saint-Guingallois, de 15 sols de rente consentye par Jean Macé et sa femme, héritiers de feu Guillaume de Martie, escuyer, à prendre de Philipot Guérin à cause d'un aistre et appartenance appelé la Aymardière, parroisse de Mon-

1. Écommoy (Sarthe, arr. du Mans).

2. *Trésor héraldique* de D. Villevieille, v^o *Papillon*. — R. Charles, *ubi quo supra*, t. V, p. 373, n^o xxxii.

tabon, au fief du dit prieur, au jour de Noël, et avec ce vend le dit Macé au dit prieur une pièce de vigne d'une journée d'homme à bêcher, sise en Vaubouesnil, en la dite paroisse, au fief du dit prieur, le tout moyennant 65 sols tournois que le dit Godin leur a baillé ; et en faveur du dit contrat le dit prieur les a quittez et déchargés de 3 sols 9 deniers de cens, d'une mine d'avoine de rente en quoy les dits Macé et sa femme étoient tenus à cause des dites choses. — Le dit contrat en parchemin, du 2 avril 1451, signé Martin, notaire.

36. — Acquest fait par le sieur Gaudin, prieur de Saint-Guingallois, de Pierre Chacerat, de 5 sols de rente sur une pièce de vigne sise en Gaugué, aboutant à la Motte du dit Gauguer, d'autre bout à la rue du Château-du-Loir au pressoir Vineau, pour le prix et somme ¹ de 75 sols payée par le dit prieur au dit Chacerat. — En parchemin, du 28 janvier 1457 ; signé Martin.

37. — Acquest fait par les prieurs et religieux de Saint-Guingalois d'Étienne Lepreust, dit Chapelain, de la somme de 10 sols tournois de rente que Huet Gavest, paroissien de Sainte-Cécile, leur est tenu faire payer par chacun an au jour de Toussaints comme ayant en cette partie le droit et action de Collin de la Rivière ² de la succession de Michel Bureau, sis icelles paroisse de Sainte-Cécille, au fief du dit prieur, à la charge de dire et célébrer tous les ans un anniversaire au mois de novembre. — En parchemin, du 1^{er} aoust 1462 ; signé Pelois.

38. — Aquest fait par frère Liger de Veilhein, prieur de Saint-Guingallois, de Jean Harnot, d'une pièce de terre contenant trois boissellées ou environ, joignant d'un costé et d'un bout aux choses de la Michellière appartenant au dit prieur, d'autre costé le chemin tendant de la forest à l'étang de l'Épine et de l'autre bout au chemin tendant de la dite Michellière à Sainte-Cécille, au fief du dit prieur à 13 deniers de cens ; la vente faite pour 60 sols payée au dit

1. Soixante *in codice*.

2. Rucère ou Rivère *in codice*.

vendeur. — En parchemin, du dernier décembre 1507 ; signé Bizieu.

39. — Aquest fait par le dit de Veilhan, prieur, de Michel Perdriau, de la moitié entière d'une maison et cellier clos à muraille, sise en la paroisse de Montabon, au fief du dit prieur, au bout du carrefour tendant de l'église de Montabon à Boiscorbon et joignant le chemin de la Peutonnaire à Vauderolle, l'autre moitié appartenant à Jaquet Piétin ; plus 16 pieds de terre en carré au bout de la dite moitié de maison ; item la tierce partie de la grange et pressoir près la dite maison ; plus la tierce partie des jardins et issues au dit lieu ; item 2 sols 6 deniers de rente que lui doit Mathurin Thierry assise sur des caves au dit Montabon ; item 18 deniers de rente que le nommé Pierre Huvet luy doit à cause d'une cave ; plus 20 deniers de rente que luy doit Jullien Lebeuf sur une autre cave ; item un jardin contenant une boissellée de jardin, le tout pour la somme de 20#. — Le dit contrat en parchemin, du pénultième juin 1517 et délivré au sieur Caterin Joubert en vertu de sa donation le 10 décembre 1521.

40. — Aquest fait par frère Guillaume de Veilhan, prieur de Saint-Guingallois, de Jaquet Piétin et sa femme, des deux tierces parties d'une grange et pressoir étant en icelle, avec les issues, paroisse de Montabon au fief du dit prieur, pour la somme de 8 livres 3 sous 9 deniers, payée par le dit sieur prieur aux dits vendeurs. — Du pénultième aoust 1517 ; signé Grandcourt et Thouvoye.

41. — Aquest fait par Guillaume de Veylhan, prieur du Château-du-Loir, de Michau Perdriau de 18 deniers de rente que Pierre Huvet devoit au dit Perdriau sur une cave au fief du dit prieur, située paroisse de Montabon près la rue descendant de Boiscorbon à l'église du dit lieu ; plus 20 autres deniers de rente que doit Jullien Le Beuf au dit Perdriau sur une autre cave au dit lieu. — En parchemin, du 19 décembre 1517.

42. — Donation faite par frère Guillaume de Veilhan, prieur de Saint-Guingallois du Château-du-Loir, à M^{re} Catherin Joubert, prêtre, chapelain et serviteur du dit de

Veilhan, de toutes et chacunes les maisons, celliers, aïstres, jardins, droit de pressoir, arbres, que le dit de Veylhan a acquises de Michau Perdriau comme apert par les contrats du 1^{er} (*sic*) juin 1517, situées parroisse de Montabon, au fief du dit prieuré, et ce pour causes de bons et loyal service, à la charge par iceluy Joubert de payer chacun an à la recette du dit prieuré deux deniers de cens, et aux religieux du dit prieuré 5 sols de rente, et à Jacques Piétin 2 sols 6 deniers; et sur les dites choses est réservé les profits féodaux. — En parchemin, datté du 5 novembre 1518; signé Trouvé et Thouvoye.

43. — 1522, 30 septembre. — Jean Joubert et ses cohéritiers de M^{re} Caterin Joubert ont vendu à Julien Bertin tous les héritages que M^{re} Guillaume de Veilhan, prieur de Saint-Guingalois, avoit donnez au dit sieur Catherin Joubert le 5 novembre 1518, pour 10 sols de rente par an, à la charge des cens et rentes portés par le dit contrat ¹.

44. — Aquest fait par le procureur de M^e Jean Binet, abbé de Saint-Jullien de Tours et prieur de Saint-Guingalois, de demy arpent de vigne situé au clos de la Cochetière, parroisse de Montabon, au fief du dit prieur, sur le chemin de Montabon à Vaas, à luy vendues par Pierre Bourgoin, pour la somme 25 #, et a déchargé le dit vendeur de trois deniers de cens et d'un boisseau et demy d'avoine qu'il devoit au dit prieuré pour raison du dit demy arpent de vigne. — Contrat en parchemin du 22 janvier 1524, signé Thouvoye, notaire.

45. — Retrait féodal fait par frère Pierre Huger, prieur du Houx ², au nom du prieur de Saint-Guingallois, sur Maturin Thierry, de la tierce partie par indivis d'une maison, pressoir, four, issue qu'il avoit aquis de Jean Bourgoin, le dit retrait exécuté, pour 6 # 2 sols 2 deniers y compris les

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 261¹, fol. 34 r^o.

2. Le Houx, prieuré bénédictin, fondé par Guillaume des Roches sur la paroisse de Jupilles (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Château-du-Loir) et par la suite annexé au prieuré de Saint-Guingalois.

fraiz et abundances, devant le bailly du dit prieuré, le 1^{er} février 1524; signé Luday.

46. — Acquest fait par frère Pierre Hucher, prieur du Houx, comme procureur de M. Binet¹, prieur de Saint-Guingallois, de 2 sols 6 deniers tournois de rente que le dit prieur devoit par chacun an au dit Piétin accause d'une maison et jardin en la parroisse de Montabon, comme plus à plain est contenu dans le contrat de création de la ditte rente, venduz pour le prix de 45 sols payée au dit vendeur. — En parchemin, du 5^e mars 1524.

47. — Contrat d'échange entre le sieur Hucher, prieur du Houx, comme procureur du sieur prieur de Saint-Guingallois, et Jaquette Pletin (*sic*) et Perdriau, sa femme, sçavoir le dit Pletin baille au dit prieur et à ses successeurs une chambre de maison tant hault que bas où y a cheminée et un cellier, sa part du jardin sur le chemin de Montabon à Boiscorbon, les allées et issues d'icelles, au fief du dit prieuré, joignant les dites choses à celles du dit prieur de Saint-Guingalois et sur le chemin des Cochetières à la Mercerye; et en contre-eschange le dit Hucher au dit nom a baillé au dit Pletin la chambre de maison tant hault que bas où est à présent le pressoir avec sa part des jardins étant illec, aussy sur le chemin des Cochetières à la Mercerye, au fief du dit prieuré. — En parchemin, du 5^e mars 1524.

48. — Connoissance à retrait consentye par Jullien Bretin au proffit du sieur prieur de Saint-Guingallois comme seigneur, des héritages par luy aquis de Adam Bellenfant, lequel a receu du sieur Huchet, procureur du dit prieur, pour frais et abundances la somme de 117 sols 6 deniers. — En parchemin, du 3^e janvier 1524, signé Luday.

49. — Accord entre frère Pierre Huger, prêtre, religieux de Mairmoutier, et Jullien Bertin, par lequel apert que le dit Bertin a connu à retrait féodal le dit Hucher pour raison des héritages par luy aquis des Jouberts par contrat du

1. Jean Binet, religieux de Marmoutier, fut nommé le 15 mai 1515 abbé de Saint-Julien de Tours, comme successeur de Jean de Quédillac. Il mourut en 1530 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 252).

dernier septembre 1522, et de Adam Bellenfant, et a le dit Huger solu et payé pour les dites choses des Jouberts la somme de 12# 2 sols 6 deniers, et pour les choses aquisées du dit Bellenfant ¹ la somme de 107 (*sic*) sols 6 deniers, au moyen de quoy le dit Bertin a délaissé la possession des dits héritages au dit Hucher. — En parchemin, du 6^e aoust 1524, signé Besnard.

50. — Aquest fait par les religieux de Saint-Guingallois du sieur Jean Besnard d'un arpent de vigne au clos des Coutières, paroisse de Flée, au fief du seigneur de la Motte, la vente faite pour 100# payée par les dits religieux au dit vendeur, à condition de grâce ou réméré dedans trois ans accordée au dit vendeur. — Copie en papier signée P. Le Mercier, du 23 janvier 1570.

III. — BAUX A RENTE A PERPÉTUITÉ ET VIAGERS.

51. — Baillée à rente faite par Jean Pelays, Jean Joreau et autres parroissiens de Saint-Sauveur, à Perrot Riboul et Julyette, sa femme, de l'aître de la frairie de Saint-Sauveur comme il se poursuit, séant au fief du prieuré de Saint-Guingallois, et un morceau de pré au fief à l'hospitalier du Château-du-Loir, à la charge de payer 9 sols tournois de rente, sçavoir aux frères de la frairye 4 sols 10 deniers au jour de la Toussaints, et au dit prieur de Saint-Guingallois 3 sols tournois au jour de Saint-Aubin et 12 deniers à la Saint-Remy, et au dit hospitalier 2 deniers au jour de Pâques pour le dit pré, le tout au nom des dits frères de la frairye. — En parchemin, du 1^{er} juin 1382; signé P. Thomin.

52. — Baillée à rente faite par les abbé et religieux de Mairmoutier à Yvon de Montblanc de 7 journaux de terre ou environ sis en plusieurs lieux sis en la paroisse de Recueil ², au fief du prieuré du Château-du-Loir, partie d'icelle terres entre les choses du dit Yvon de Montblanc et les choses de Rouysseaux, et l'autre partie sise sous l'aître de la Parai-gière, lesquelles choses souloit tenir des dits religieux pour

1. Joubert *in codice*.

2. Requeil (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Pontvallain).

le prix et somme de 22 sols 6 deniers d'annuelle et perpétuelle rente et 16 deniers de cens aux termes de la Toussaints et dimanche des Brandons ¹, le tout au prieuré du dit Château-du-Loir. — En parchemin, du 13 septembre 1405.

53. — Autre baillée à rente faite par frère Macé d'Andigné, prieur du Château-du-Loir, à Yvon de Montblanc d'un journeau et demy de terre en deux pièces, sis au lieu de la Paigerie, pour 10 sols 6 deniers de rente au jour de Toussaints. — En parchemin, du 25 septembre 1410.

54. — Autre baillée à rente faite à Yvon de Montblanc par les religieux de Saint-Guingallois de deux journaux et demy de terre sise en deux lieux, sçavoir les deux journaux au lieu de la Paragière en la paroisse de Regueil, et le demy journal près la Fouynelière, qui furent à Macé Granthomme et Michel Fouyneau, à la charge d'en payer chacun an de rente perpétuelle 10 sols 6 deniers au jour de Toussaints. — En parchemin, du 25 septembre 1410.

55. — Autre baillée à rente de deux pièces de vignes sise en la paroisse de Sainte-Cécille au lieu dit la Mercerie, en deux pièces, faite par les religieux de Saint-Guingallois à Michel Guignolé, parroissien de Flée, pour en payer chacun an 5 sols de rente aux religieux et couvent du dit Saint-Guingallois au jour de Toussaints, outre le cens dus au prieur du dit Saint-Guingallois. — En parchemin, du 7^e février 1411 ; signé M. Boeget (*sic*).

56. — Autre baillée perpétuelle faite à Jacquet Garnier par frère Macé d'Andigné, prieur, d'une maison, cour, jardin, estrage et appartenances d'icelle, paroisse de Montabon, sur le chemin de Boiscorbon à l'église du dit lieu, et d'un costé aux choses du dit prieuré, abouttant aux choses de l'abbaye de Beaulieu ², au fief du dit prieuré : plus une pièce de terre contenant deux boissellées ou environ joignant aux dittes choses de Beaulieu, le tout pour en payer

1. Premier dimanche de Carême.

2. Abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, fondée au Mans le 9 octobre 1124 par Bérard de Sillé (Cf. L. Froger, *Inventaire des titres de Beaulieu du Mans*, 1907. In-8°, 313 p.).

chacun an au dit prieuré la somme de 20 sols de rente perpétuelle et 12 deniers de cens, aux termes de Toussaints et Saint-Brice. — En parchemin, du 5^e may 1411.

57. — Autre baillée perpétuelle d'une maison avec le courtil contenant deux boissellées, sise au bourg de Saint-Sauveur, au tîef du prieur, d'un costé au chemin de la Pauthonnerie à l'église de Saint-Sauveur, d'autre costé au courtil du dit prieuré, et aboutte à la grande rue, faite par les religieux du Château-du-Loir à Macé Godineau et Perrine, sa femme, pour en payer chacun an 6 deniers de cens et 2 poulles bonnes et suffizantes avec une corvée à vendanger, et en outre 4 sols de rente au couvent du dit lieu. — En parchemin, du 25 may 1413.

58. — Autre baillée perpétuelle faite par les religieux de Marmoutier et frère Macé d'Andegné, prieur du Château-du-Loir, à Guillaume Moraust et sa femme, d'une place en laquelle y avoit autrefois une maison, assise en la paroisse de Mancigné, contenant quatre toises et quatre pieds, joignant une place où étoit autrefois le four à ban, d'un bout au chemin de la ville à la place où se tient la foire de Saint-Martin d'été, d'autre bout à la maison du dit prieur, pour en payer 2 sols tournois de cens et une corvée le dimanche des Brandons. — En parchemin, du 17 avril 1414.

59. — Autre baillée à rente perpétuelle faite par les religieux de Mairmoutier et frère Macé Dandegné, prieur du Château-du-Loir, à Jean Deberart et Jeanne, sa femme, d'une vieille maison comme elle se poursuit et comporte, avec une journée d'homme à bêcher de terre, sis au bourg de Mancigné, au tîef du dit prieur, qui aboutte sur la grande rue de Mancigné, moyennant 7 sols de rente et 12 deniers de cens. — En parchemin, du 16 avril 1414 ; signé Belin.

60. — Commission de Guy, abbé de Mairmoutier, pour visiter certaines maisons nommée la Besnardière et autres terres que le prieur de Saint-Guingallois vouloit donner à emphytéose à un nommé Fouquet et sa femme, en échange d'autre terre et de retour 20 sols de rente et 12 deniers de cens. — Parchemin, du 12 may 1415.

61. — Baillée à rente faite par les abbé et religieux de Mairmoutier à Jean Foucre et Julliot Nyolle d'une pièce de frische et aunais, paroisse de Mancigné, contenant quatre quartiers et demy, joignant au chemin du moulin de l'étang à Segraye et au ruisseau qui descend du dit moulin au moulin ars, aboutte aux prez de Louvain et aux aunais des dits religieux, pour en payer en l'hôtel du prieuré de Mansigné 12 deniers de cens et 15 sols de rente au dimanche des Brandons par an. — En parchemin, du 13 juin 1417.

62. — Autre baillée perpétuelle d'un journau et demy de terre fromenteau et un journau et demy d'épinay et de friche en une pièce, paroisse de Mansigné, joignant d'une part aux prez du prieur, d'autre au chemin de Mancigné à la fontaine Saint-Martin ; plus d'une pièce de lande contenant trois journaux en la dite paroisse, joignant au chemin dessus dit, le tout au fief du prieur, faite par frère Pierre Lhommaye, prieur de Saint-Guingallois, à Jean Briolay le jeune, pour en payer par an, le dimanche des Brandons, 25 sols de cens annuel. — En parchemin, du 26 mars 1418 ; signé Huet.

63. — Autre baillée faite par frère Pierre Lomaye, prieur de Saint-Guingallois, à Jean Bionneau, d'une pièce de courtill contenant deux boissellées sis sur la grande rue de Saint-Sauveur, au fief du dit prieur, joignant aux choses de la frairie de Saint-Sauveur et aboutte au biez du moulin de de Guarpaigne, pour 3 sols de cens et 2 corvées, payable le dit cens le jour Saint-Brice, et les dites corvées lorsqu'il en sera requis. — En parchemin, du 28 décembre 1418 ; signé Thomain ¹.

64. — Commission donnée par Guy, abbé de Marmoutier, pour visiter certaines terres, avec le dénombrement d'icelle, que le prieur de Saint-Guingallois vouloit donner à cens et rente, et le nom de ceux qui les vouloient prendre. — En parchemin et papier, en latin, du 19 juin 1419.

65. — Baillée à rente faite par les religieux de Saint-Guingallois à Sénéchau et Perrine, sa femme, d'une pièce

1. Thonuan *in codice*.

de terre en bois et brière contenant une septrée ou environ, située au lieu dit la Chenetière, paroisse Sainte-Cécille, au fief du prieur de Saint-Guingallois, joignant d'un costé à l'avenaige, aboutte au chemin comme l'on vat de la Mercerie aux Tuillères, pour en payer chacun an 15 sols et 2 poulles bonnes et sullisantes de rente aus dits religieux, et un denier de cens au dit prieur. — En parchemin, du 21 avril 1422 ; signé Thoumin.

66. — Autre baillée à rente faite par frère Jean de Jussat, prieur de Saint-Guingallois, à Jean Boret, de la moitié par indivis d'un aître auquel y a deux roches et 3 boissellées de courtil et un vollier de demye journée d'homme de bêche, le tout séant en la vallée de la Richardière ; icelles choses tenues à 12 sols et 2 chapons de rente vers Jean de Farce et Jamet Tiercelin accause de leur femme ; et avec cela moitié par indivis d'une pièce de vigne contenant le tout journée à 10 hommes de bêche : plus la moitié d'une autre pièce de vigne contenant journées à trois hommes, joignant aux vignes du curé de Sainte-Cécille, tenue à 10 sols de rente vers la veuve Jacques Lebreton et à 10 deniers de cens vers le dit prieur ; lesquelles choses furent de l'aquest de feu Jean Chalopin et sa femme, et après leur mort sont venues et échues par aubenage au dit prieur. La ditte baillée faite pour en payer, outre les 10 deniers de cens, deux poulles et deux deniers de cens. — En parchemin, du 17 may 1422 ; signé Thoumin.

67. — Baillée faite par le prieur de deux boissellées de terre sis paroisse de Saint-Sauveur, au fief du prieuré, joignant la routte de Saint-Sauveur à Portaveau,.... pour en payer par an 12 deniers de cens au dit prieur, et au couvent 6 sols 2 deniers. — En parchemin, du 18 may 1422 ; signé Chauvin.

68. — Commission donnée par les vicaires généraux de l'abbé de Mairmoutier pour visiter certaines terres que le prieur de Saint-Guingallois voulait donner à emphytéose. — En latin, parchemin du 20 may 1422 ; à laquelle est attaché le raport des commissaires qui les ont vizitez.

69. — Baillée à rente faite par le prieur et couvent de Saint-Guingallois à Guillaume Boueng et Jean Bourgoin, Jeanne la Jouberte, héritiers de feu Michel Bernard, Jean Bernard, héritiers de Guillaume Bernard et autres, de l'estre et appartenace des dits feu Guillaume et Michel les Bernards, sittué en la parroisse de Montabon, sur le grand chemin tendant de la Pautonnerie au Château-du-Loir et sur le chemin descendant du dit aître à l'église de Montabon, joignant icelles choses aux choses du prieur de Vivoin, pour la somme de 15 sols tournois de rente et 18 deniers de cens, laquelle rente et cens ils payeront tous les ans, sçavoir la dite rente pour le couvent du dit lieu au jour Saint-Vincent, et le dit cens au prieur le jour de Saint-Aubin, à la charge de bâtir et entretenir les dites maisons. — En parchemin, du 8 febvrier 1438 ; signé Martin.

70. — Autre baillée à rente faite par frère Jean Godin, prieur du Château-du-Loir, à Jean Montnamère et Guillemette, sa femme, parroissiens de Mansigné, d'une pièce de terre à seigle de cinq journaux, joignant le chemin de Pont-Valain ¹ à la chapelle Saint-Martin, d'autre aux pâtures de Marolles et aboutte au chemin du Perray au gué de Marolle ; item une autre pièce de terre à seigle contenant quatre journeaux, d'un costé aux terres de la Guyonnière, d'autre au dit chemin et d'un bout aux terres du Boulay ; item une pièce de brière et pastures contenant deux journaux, d'un costé et bout aus dites terres cy-dessus et du Boullay ; item trois quartiers de gast et buissons joignant au chemin de Pontvalain à la dite Fontaine Saint-Martin ², aboutte aux choses de la Guyonnière ; item trois autres quartiers de friche et bois ; item trois autres quartiers de friches et buissons sur le chemin de Mansigné à Requeil et joint aux terres du Boullay ; item un journal de terre fromenteau joignant des deux costez et d'un bout aux terres de la Guyonnière ; item deux journaux de genèbres ; item deux journaux de gast sise au gué de Launay joignant le chemin de Man-

1. Pontvallain (Sarthe, arr. de la Flèche).

2. Fontaine-Saint-Martin (Sarthe, arr. de la Flèche, canton de Pontvallain).

cigné à Recueil ; item un quartier et demy de bruyère joignant au dit chemin ; item deux pièces de pré occupé de brosses d'une journée et demye d'hommes faucheur, joignant le ruisseau du gué de Marolle au pont feu Boulay, le tout pour en payer par an 50 sols de rente annuelle au terme de l'angevine et 6 deniers de cens au dimanche des Brandons, à la charge de faire bâtir et édifier au dit lieu de Marolle une maison à six étaches. — En parchemin, du 20 mars 1452, signé Amellant ; à laquelle baillée est ataché procès verbal de vue et montrée à l'œil des dits héritages du 17 juillet 1452, signé Amellant ; et acte de ratification de Pierre ¹, abbé de Marmoutier, du 5 may 1452 ; signé Garnier.

71. — Transaction par laquelle les religieux du Château-du-Loir se désistent de la possession et jouissance d'une pièce de vigne située en la paroisse Sainte-Cécille, au profit du sieur Jacques du Temple, curé de Flée, à la charge de leur en payer à l'avenir un setier de froment de rente chacun an au terme d'angevinne. — En parchemin, du 8 juillet 1452 ; signé Bodineau.

72. — Autre baillée à rente des religieux de Saint-Guingallois faite à Jean Gorget et Jean Duchesne d'une maison, roche et courtil sis au Château-du-Loir sur la rue du Temple, et deux places vides avec leur dépendances, pour en payer 10 sols de cens par an et deux corvées l'une à faner et l'autre à vendanger. — En parchemin, du 25 juillet 1455 ; signé Martin.

73. — Autre baillée faite par frère Jean Godin, prieur de Saint-Guingallois, à Jean Godineau d'un estre qui fut à Macé Godineau, sis près Saint-Sauveur, contenant deux boisseaux de semances joignant au chemin tendant du grand chemin à Saint-Sauveur, d'un bout au dit grand chemin, d'autre à un pré le biez entre deux, pour en payer six deniers de cens, deux poulles bonnes et suffisantes de rente au jour de Noel et deux corvées ; item un courtil qui fut feu

1. Pierre Marques (Cf. p. 26, note 1).

Jamet Joly, contenant un boisseau et demy de semance, aboutant à l'étang du Moulin, d'autre au grand chemin du Château-du-Loir à Portaveau, pour en payer par chacun an 5 sols 3 deniers de cens et rente inféodée au terme de Saint-Brice. — En parchemin, du 1^{er} juillet 1459 ; signé Peloye.

74. — Autre baillée à rente faite à Jean Daniel par frère Jean Gaudin, prieur de Saint-Guingallois, d'une pièce de courtil contenant trois boissellées de semances, abouttant à l'étang du Moulin, d'autre bout au grand chemin du Château-du-Loir à Portaveau, au fief du dit prieuré, pour le prix et somme de 5 sols de rente inféodée par chacun an au jour de Saint-Brice. — En parchemin, du 1^{er} juillet 1459 ; signée Peloye.

75. — Autre baillée faite par les religieux de Saint-Guingallois à Maurice Bouttier d'un aître nommé la Guygnonnière (ou Guillonnière avec ses appartenances, sise paroisse de Sainte-Cécille, contenant deux arpens et demy, joignant d'un costé au bois de la Michellière, aboutte au chemin de Sainte-Cécille à la forest, pour en payer chacun an 12 sols 6 deniers, sçavoir pour le prieur 5 sols 5 deniers de cens à la Saint-Brice, et au couvent 6 sols, et le résidu pour fournir une lampe d'huile en l'église de Sainte-Cécille devant le crucifix, chacun an, le jour de Pâques. — En parchemin, du dernier may 1461 ; signé M. Peloy, et scellé.

76. — Autre baillée faite par frère Jean Godin, prieur, à Étienne Lemenaut de quatre hommées de terre autrefois en vigne, paroisse de Montabon, joignant le chemin de Vauvert au grand chemin du Château-du-Loir à Vaas, d'un bout le dit grand chemin, pour en payer 2 sols 6 deniers de cens et rente par an. — Datté du 21 febvrier 1466, signé Peloye ; à laquelle est attaché acte de retrait lignager par René Lemenaut, prêtre.

77. — Autre baillée faite par Guillaume Le Pelletier l'esné à Jean Bourgoïn et à Guyonnye, sa femme, d'une pièce de vigne contenant journée à quatre hommes de bèche, au lieu appelé les Cochetières, paroisse de Montabon, joignant d'une part aux vignes du prieur du Château-du-Loir, d'un

bout au chemin de Vaas ¹ à Montabon et d'autre part aux vignes du dit prieur, au fief d'iceluy prieur, et chargé d'un boisseau et demy d'avoine et 3 deniers de cens, la dite baillée faite pour en payer chacun an au dit Le Pelletier 5 sols de rente annuelle et perpétuelle. — En parchemin, du 17 avril 1478, à laquelle est attaché jugement et renvoy de défournissement de déclaration donné au dit Bourgoïn par le juge du dit prieuré, du 6 juin 1486.

78. — Bail à vie fait par les abbé et religieux de Mairmoutier au proffit du prieuré de Saint-Guingallois à Jean Auger, clerc, demeurant au dit prieuré, d'une pièce de terre labourable avec une nouë à faire pré, sise en la paroisse de Montabon, faisant la moitié par indivis du lieu et appartenence de la Mauroussière, contenant huit arpens ou environ, joignant d'un costé les bois et pâtures de la Guymardièrre dépendant du dit prieuré, d'autre costé le ruisseau descendant du moulin de Bacon au Loir, d'un bout au résidu de la ditte Mauroussière et d'autre bout au chemin de Montabon à Pré-Precoul, lesquelles choses sont avenues au dit prieuré par deffault d'héritiers de la première femme de Gillet Bihées; item une pièce de bois appelé la Guymardièrre contenant deux arpens ou environ, d'un costé le ruisseau descendant des marais de Bacon au Loir, d'autre aux choses de la Mauroussière; item journée à quatre homme de vigne faisant moitié de huit sittué au lieu des Bas-Perrays, paroisse de Montabon, qui aboutte sur le chemin de Vauderolle à Vaas; les dits héritages pour la vie durant du dit Auger pour la somme de 100 sols de rente annuelle ou ferme; — item à rente perpétuelle une pièce de jardin sis sous l'église de Saint-Sauveurs, joignant à l'église parroissiale du dit lieu et joignant le cimetière du dit lieu un fossez entre deux, pour en payer de perpétuelle rente à tousjours-mais 4 sols de cens et deux corvées. l'une à faner et l'autre à vendanger. — En parchemin, du 15 may 1492; signé Bisieu et Luday.

79. — Autre baillée faite par les abbé et religieux de Mairmoutier au proffit du prieuré du Château-du-Loir à

1. Vaas (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Mayet).

M^e Jean Auger, clerc, demeurant au dit prieuré, d'un vieil étrage sis au-dessus de l'église de Saint-Sauveur, en vieille muraille et jardins, joignant le grand chemin du Château-du-Loir au Mans, d'autre costé et d'un bout au chemin allant du dit grand chemin à la ditte église et au cimetière, la prise faite pour 3 sols de cens au terme Saint-Brice, deux corvées : l'une à faner et l'autre à vendanger ès vignes d'ice-luy, avec 25 sols de rente annuelle et perpétuelle aux religieux du dit couvent payable le dit jour de Saint-Brice. — En parchemin, du 20 juillet 1492 ; signé Luday.

80. — Autre baillée à rente faite à Guillaume Bertin par les religieux abbé et couvent de Mairmoutier, à titre d'emphitéose, d'une pièce de terre contenant trois boissellées, une cave dedans : item une cave sise sur la rue par laquelle on va de Montabon à Boiscorbon : plus deux journées de vigne près les dittes caves qui aboutte à la rue dessus ditte, étant les dittes choses parroisse de Montabon, au fief du prieuré du Château-du-Loir, pour en payer 20 sols et 2 chappons de rente et 6 deniers de cens le jour de la Saint-Brice. — Du 3 may 1493, en parchemin.

81. — Autre baillée faite à Étienne Thierry par les religieux abbé et couvent de Mairmoutier de trois boissellées de terre, caves et puyts dedans, plus une cave sur la rue de Montabon à Boiscorbon, au fief du dit Château-du-Loir, pour en payer chacun an au prieuré de Saint-Guingallois 20 sols et 2 chappons de rente et 6 deniers de cens au jour Saint-Brice. — En parchemin, du 3^e may 1493 ; signé Derre.

82. — Autre baillée faite par les abbé et religieux de Mairmoutier à Jean Bertin, Jean Cormier, Jean Bihes, Olivier Bougler et Étienne du Tertre d'une pièce de terre en lande appelé les Mottais, contenant neuf arpens ou environ, sise parroisse de Montabon, joignant d'un costé et d'un bout les landes de Boiscorbon et d'autre bout au chemin du Château-du-Loir à Vaas, pour en payer par chacun an 70 sols de rente inféodée et 2 chappons de cens au jour de Saint-Brice, rendus au prieuré du Château-du-Loir. — En parchemin, du 23 avril 1494 ; signé Bourreau.

83. — Autre baillée à rente faite à Mathurin Gaillard, barbier, et Jeanne, sa femme, par les religieux abbé et couvent de Mairmoutier, de deux pièces de terre en jardin en deux lieux, contenant ensemble cinq boissellées semence de chenevis, situées au lieu appelé les Roches, paroisse de Saint-Guingallois, au fief du prieuré du Château-du-Loir, l'une desquelles pièces abouttit au ruisseau du moulin de la Pautonnerie et au chemin du château de la Motte, pour en payer chacun an au dit prieuré 10 sols de rente, 5 deniers de cens et une corvée à faner ou vendanger, le dit cens et rente payable au jour et feste de Saint-Brice. — En parchemin, du 22 avril 1497 ; signé Derre et sur le reply Neyron.

84. — Autre baillée à rente faite à Pierre de Monsac, marchand drappier, par les religieux abbé et couvent de Mairmoutier, d'une pièce de jardin à prendre au hault des jardins du dit prieuré, contenant en longueur huit toises, joignant d'un costé à une allée retenue par le dit prieur et à l'arpeny de l'église parroissiale du dit Château-du-Loir, la dite allée étant en longueur d'une toise et demye et le dit jardin en longueur de six toises aboutte par le devant à la grande rue descendant de la halle du dit lieu et Château-du-Loir à la dite église, et par le bout de derrière aux autres jardins du dit prieuré à la largeur de huit toises et demye, au fief des dits religieux, pour en payer chacun an au dit prieuré de Saint-Guingallois 30 sols de rente inféodée et 4 deniers de cens au terme de Saint-Brice, à la charge de faire édifier entre les dittes choses et les jardins du dit prieuré un mur à chaux et à sable. — En parchemin, du 23 avril 1510 ; signé Mullot.

85. — Autre baillée à rente faite à Martin Chollet, cherpantier, par les religieux abbé et couvent de Mairmoutier d'une pièce de terre sise près les fontaines de la Vallée des Hayes, au fief du dit prieuré de Saint-Guingallois et en la dite paroisse de Saint-Guingallois, contenant dix à douze boissellées, joignant d'un costé au chemin tendant du dit lieu des Hayes à Sainte-Cécille, d'un bout à une pièce de terre dépendant du lieu de la Houdouynière, un petit che-

min entre deux, d'autre au pré de la Chignardière, le chemin tendant des dittes fontaines au lieu de la Gasnerie entre deux, pour en payer 10 sols de rente et 6 deniers de cens. — En parchemin, du dernier janvier 1511.

86. — Autre baillée à rente faite par M^e Jean Binet, abbé de Saint-Julien et prieur de Saint-Guingallois, à M^e Michel Edez, prêtre, d'un quartier et la vingtième partie d'un quartier à prendre dans une pièce de terre labourable au derrière du prieuré de Mansigné, joignant d'un costé au chemin de Brouasson au Pont-Vaslin, d'autre à la ditte grande pièce, d'un bout au jardin du preneur, d'autre au dit chemin et à la garanne du dit prieuré, pour en payer elacun an 5 sols de rente et 2 deniers de cens au dimanche des Brandons. — En parchemin, du 12 may 1525 ; signé Fous-sedoire.

87. — Autre baillée fait par le dit sieur Binet, abbé et prieur de Saint-Guingallois, à Jean Cormier, chirurgien, d'une place et allée sittiée entre l'église parroissiale de Saint-Guingallois et la maison du dit Cormier, au fief du dit prieur, contenant neuf pieds de large et dix-huit pieds de long ; plus baille au dit preneur pour son accroist et élargir la ditte place pour venir au carré des jardins du dit prieuré à tirer au long du bout du pignon de la chapelle Notre-Dame de l'église du dit lieu jusqu'au mur du jardin de M^e Jacques Guillon, procureur du roy, sur le devant de la rue de laquelle place sera tenu de faire une grande porte au mur qui y est, de laquelle le dit prieur et ses successeurs auront une clef pour passer et repasser à pied et à cheval, plus de faire un mur à la ditte place et une autre [porte] pareille à la dessudite dont le dit Cormier n'aura point de clef et n'aura aucune vues, et en outre pour en payer 3 sols 3 deniers de cens et rente au terme de la Saint-Brice. — En parchemin, du 12 may 1525 ; signé Fous-sedouaire.

88. — Autre baillée à rente faite par M^e Jacques Hubert, chanoine de Tours et prieur de Saint-Guingallois, à Jacques Lamoureux et Marye Boucher, sa femme, d'un lopin de terre à prendre au bout des jardins du dit prieuré, conte-

nant dix toises en longueur et trois toises et demye en largeur, joignant d'un costé la grande rue tendant de Saint-Martin à Saint-Sauveur, d'autre costé les jardins du dit prieuré et d'autre bout aux autres choses du dit jardin, à la charge d'y faire bâtir et édifier une maison et sans qu'icelle ne puisse avoir vue ny égouts sur les dits jardins ; de faire une muraille à chaux et à sable de douze pied de hauteur sans le chapeau qui fera séparation et clôture entre les dittes choses baillées et le jardin du dit prieuré, et de payer par chacun an au dit prieuré le jour de Saint-Brice 5 sols de rente par chacune toises et 1 denier de cens, qui fait en total 50 sols 10 deniers, sur laquelle le couvent prendra 25 sols. — En parchemin, du 3 may 1550 ; signé Guérin.

89. — Autre baillée à rente faite par Jacques Hubert, chanoine et prieur de Saint-Guingallois, à Pierre Lemercier, notaire royal, et Jullienne Fouque. sa femme, [d']un petit endroit de terre en la ville du dit Château-du-Loir, au fief du dit prieuré, joignant d'un costé aux jardins du dit prieuré, d'autre costé aux maisons de Pierre Godin, du dit Lemercier et de Jacques Lamoureux, d'un bout aux dits jardins du dit prieuré, à prendre du coin du mur de la maison de Mathurin Navière et tirer en droit fil jusques à un piquet planté à distance d'une toise et d'un pied de la maison du dit Lamoureux, non compris l'égout de la ditte maison, le dit endroit baillé contenant neuf toises de longueur, à la charge de payer chacun an six deniers de cens et 20 sols de rente au dit prieur, le jour de Saint-Brice, et 20 sols aussy chacun an aux religieux du dit prieuré ; ne pourra avoir vues ny égouts sur les jardins du dit prieuré, et en outre d'y faire un mur de deux toises de hault pour en faire la séparation. — En parchemin, du dernier mars 1567 ; signé Lemaçon ; à laquelle baillée est attachée l'homologation d'icelle faite au chapitre de l'abbaye de Mairmoutier, signée Gaby.

90. — Autre baillée faite par le prieur claustral et les religieux de Saint-Guingallois à M^e Daniel Barbin, avocat au Château-du-Loir, de quarante-sept chaisnées et demye d'une part et une chaisnée et demye d'autre de friche, sur un costeau roide où y avoit autrefois vigne, sittué au clos

appelez les Contantins, paroisse de Sainte-Cécille, joignant aux vignes de la Vicillère, d'un bout à une route tendant des caves Jaquet à la Vicillère, pour en payer chacun an aux dits religieux au profit du couvent 15 sols de rente foncière au terme de Saint-Brice, à la charge de la faire replanter en vigne. — En parchemin, du 16 juin 1607; signé Corbin, notaire; au pied de laquelle est l'acte de ratification des religieux de l'abbaye de Marmoutier du 2^e may 1608.

91. — Autre baillée à rente faite par M^e Raoul Hurault, conseiller du roy, prieur de Saint-Guingallois, à René Provost, marchand, d'un petit endroit de terre des jardins du dit prieuré le long de la maison du dit Prévost, contenant quarante quatre pieds de long, et par le hault huit pieds de largeur, par le bas jusques au coin et niveau de la maison Bourgoin cinq pieds de large, à la charge de faire une muraille de chaux à sable le long des dits 45 pieds, de hauteur de neuf à dix pieds, sans avoir vues, égouts ny ouverture sur les jardins du dit prieuré, et outre à la charge de payer 5 sols de cens et rente inféodée au dit sieur prieur et pareille somme de 5 sols aux religieux et couvent du dit prieuré par chacun an au jour de Saint-Brice. — En parchemin, du 17 avril 1621; signé Corbin.

92. — Autre bail à rente pur et simple fait par M^e Raoul de Cremeur, abbé du Breuil et prieur de Saint-Guingallois, à noble homme Jacques Guillot, lieutenant général du Château-du-Loir, d'un petit endroit de terre en jardin étant ès jardins du dit prieuré, au bout des dits jardins. contenant trois chaisnes. joignant d'un costé et d'un bout aux dits jardins, d'autre costé à la maison d'André Coru et d'autre bout à la maison du dit preneur en partie, et partie à (*blanc*) Sarcé, au fief du dit prieuré, à la charge de faire construire une muraille à chaux et à sable entre les dittes choses donnée et le jardin du dit prieuré, sans y avoir vues, et d'en payer chacun an au dit prieur 20 sols de cens ou rente inféodée et aux religieux et couvent 10 sols, le tout au terme de Saint-Brice. — En parchemin, du 18 juin 1629; signé Corbin ¹.

1. Arch. de la Sarthe, H 364, doss. n^o 2, pièce 1.

93. — Bail à rente fait par Danian Grandhomme, procureur du sieur de Cremeur, prieur de Saint-Guingallois, à Maturin Pousse, hoste, d'une grange dépendant du dit prieuré, sittiée d'un long sur le ruisseau descendant de Baudron au Grand-Douay, pour en payer, chacun an au jour de Saint-Brice, la somme de 30 livres tournois de rente annuelle et perpétuelle et d'en faire les réparations et sans qu'il puisse faire aucune ouverture sur le jardin et cour du dit prieuré ny aucun passage par la ditte cour et fera [boucher] celles qui y sont. — En papier, du 14 mars 1644 ; signé Tantost.

94. — Baillée à rente faite par frère René Boutault, grand prieur de Mairmoutier et titulaire de Saint-Guingallois, à Jacques Bouchault, m^e cordonnier, d'un morceau de terre et lande contenant douze arpens ou environ, sis ès landes des Vaugourdes près Lavernatz, joignant d'un costé au chemin de Lavernatz à Baragué, d'un bout le chemin du bourg de Lavernats au lieu seigneurial de la Cour, d'un bout aux landes du dit preneur, au fief non déclaré, pour en payer chacun an au jour de Saint-Brice 7 livres de rente, à la charge de les fassonner et améliorer. — En parchemin, du 6 febvrier 1664 ; signé Dorison ; au pied de laquelle est l'acte de ratification des religieux du dit Mairmoutier, du 10^e febvrier ensuivant, signé fr. Bonaventure Favier, secrétaire ¹.

95. — Bail à rente de 70 arpens de terre en landes sis au lieu appellé les Vaugourdes près le bourg de Lavernatz, d'un costé les landes de la terre de Mangé, d'autre le chemin de Lavernatz à Baragué, d'un bout le chemin du Château-du-Loir à Mayet ², à la réserve de huit à dix chesnées qui sont au delà du dit chemin et néanmoins y joignent du costé de Mayet, et d'autre bout aux landes du dit Mangé, étant tenues et relevante du fief du roy à un denier de cens par arpent, fait par dom René Boutault, religieux de Mairmoutier, prieur de Saint-Guingalois, à Jacques Bouchault,

1. Arch. de la Sarthe, H 364, doss. n^o 5, pièce 25.

2. Mayet (Sarthe, arr. de la Flèche).

m^e cordonnier, pour la somme de 20 livres payable au dit prieuré le jour de Saint-Brice. — Deux grosses en parchemin, du 27 septembre 1669 ; signé Dorison.

96. — Bail à rente de trois arpens vingt-cinq chesnées de landes appelée Vaugourdes, paroisse de Lavernatz, fait par Jacques Bouchault, cordonnier, à Pierre Lebouc, pour 4# 10 sols de rente perpétuelle au jour de Toussaints. — En parchemin, du 26 janvier 1671 ; signé Pousse, notaire.

97. — Autre baillée à rente d'une pièce de terre en landes appelée les Vaugourdes, près le bourg de Lavernat, contenant sis arpens soixante chesnées, joignant aux landes de Mangé, fait par le dit Jacques Bouchault, cordonnier, à Jean Derre, laboureur, pour en payer chacun an de rente foncière trante sols par chacun arpent, revenant à la somme de 9# 10 sols, sans y comprendre les 60 chaisnées qui sont donné par gratification. — En parchemin, du 26 janvier 1671 ; signé Pousse, notaire.

98. — Autre bail à rente fait par le dit Jacques Bouchault, cordonnier, à Jean Benoist d'une pièce de lande appelée les Vaugourdes près le bourg de Lavernat, contenant cinq arpens un quartier, relevante du fief du roy, pour en payer chacun an 30 sols de rente foncière par arpent, revenant à 7# 10 sols, sans y comprendre le quartier qui est donné par gratification. — En parchemin, du 26 janvier 1671 ; signé Pousse.

99. — Autre bail à rente fait par le dit Jacques Bouchault à Mathurin Le Butteux, marchand, et Jullienne Chauvin, sa femme, d'un morceau de terre, partye en valeur, partie en brière, contenant cinq arpens soixante chesnées, nommé les Vaugourdes, paroisse de Lavernatz, qui aboutte sur le chemin de Lavernatz à Baragué, pour en payer la somme de 7# de rente foncière. — En parchemin, du 13 juillet 1671 ; signé Pousse.

100. — Autre bail fait par le dit Bouchault à René Loiseau et Ambroise Papin, sa femme, d'un morceau de terre, partie en labeur, l'autre en brière, contenant deux arpens

quatre-vingt-[dix] ¹ chesnées, nommé la Pointe du Chesne-Vert, d'un costé au chemin de Mayet au Château-du-Loir et d'un bout au chemin de Vaas à Haute-Perche, pour en payer par chacun an la somme de 70 sols de rente foncière. — En parchemin, du 13 juillet 1671 ; signé Pousse.

101. — Autre baillée faite par le dit Bouchault à Valentin de la Touche, serger, et Louise Le Bourcier, sa femme, d'un morceau de terre en landes et bruère, sittué ès landes des Vaugourdes, parroisse de Lavernat, contenant deux arpens vingt-sept chesnées, joignant d'un costé au chemin de la Croix du Petit-Mans au Nivet (?), faisant partie de plus grand nombre que les dits Bouchault et femme ont prise des religieux de Mairmoutier ; la dite baillée faite pour en payer au dit Bouchault la somme de 67 sols 6 deniers au terme de Toussaints. — En parchemin, du 6 may 1672 ; signé Pousse.

102. — 1672, 20 mai. — Copie d'arrest du parlement par lequel Louis Chenet a esté maintenu et gardé en la possession et jouissance de 12 arpens de landes nommez les Vaugourdes, qui ont apartenu à ses prédécesseurs par le bail que le prieur de Saint-Guingallois en a fait le 5 décembre 1545, dont le dit sieur Boutaut avoit fait autre bail à Jacques Bouchaut, le 6 febvrier 1664, moyennant 3# de rente ².

103. — 1675, 20 mai. — Déclaration par Jacques Bouchaut de posséder 36 arpens de terre dans les landes des Vaugourdes restans des 70 contenus au bail du 27 septembre 1669 en la censive de la baronnie du Château-du-Loir, chargez d'un denier de cens pour arpent ².

104. — Commission du Grand conseil obtenue par M^{re} François Picard, prieur de Saint-Guingallois pour rentrer dans la possession des landes des Vaugourdes contre Jacques Bouchault, cordonnier. — En parchemin, du 20 aoust 1675 ; signé Herbin ; avec la signification d'iceluy.

105. — Transaction par laquelle Jacques Bouchault, cordonnier, abandonne et consent la résolution de la baillée à

1. Le mot *dix* semble barré dans le manuscrit.

2. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 36 ^{ro}.

rente à luy faitte de 70 arpens de landes appellées les Vaugourdes. au proffit de M^e François Picard, prieur de Saint-Guingallois, sans restitution de fruits; et néanmoins en considération des frais faits par le dit Bouchault pour parvenir à la dite baillée et l'indamner en quelque fasson, le dit sieur Picard a relaiissé au dit Bouchault le fond et propriété de 5 arpens 15 chaignées des dites landes, qui ont été marquez et bournez par le notaire, en présence des parties, dans l'endroit joignant d'un costé à la prise de partie des dites landes faite à Maturin Lebatteux séparée de deux bournes, d'autre costé au surplus des dites landes, entre lequel surplus et le dit nombre de 5 arpens 15 chesnées relaiissé au dit Bouchault, il a été planté deux bournes, l'une sur le chemin tendant du bourg de Lavernatz à l'aitre de Baragué, et l'autre proche et joignant les landes de la seigneurie de Mangé; au moyen de quoy le dit Bouchault demeure chargé de payer à l'avenir chacun an, au jour de Toussaints, au dit prieuré 5 sols de rente annuellé, outre le devoir d'un denier de cens pour chacun des dits arpens ou plus si tant est deub à la baronnye du Château-du-Loir que le dit Bouchault sera tenu d'aquitter. — En parchemin, du 14 décembre 1675; signé Boudet, notaire royal au Château-du-Loir.

106. — Bail à rente foncière fait par le sieur Picard, prieur du prieuré de Saint-Guingallois, à M^e Guillaume Malherbe, prêtre, curé de Lavernatz, de 13 arpens 15 chesnées de terre en landes et brières à prendre en plus grand morceau sittué au lieu appellé les Vaugourdes, parroisse de Lavernatz. bornez et limitez d'un long à ce qui a été relaisez à Jacques Bouchault par deux bornes qui y ont été plantées : l'une, sur le chemin du bourg de Lavernats à l'aitre de Baragué, et l'autre proche et joignant les landes de Mangé; d'autre costé à une ancienne prise de la veuve Pierre Leboue, séparée aussy par deux bournes plantées sur les dits chemin et landes de Mangé y abouttant des deux bouts; icelles choses au fief de la baronnye du Château-du-Loir à 1 denier de cens par arpent que le dit Malherbe aquittera, et d'en payer au dit prieur chacun an 8 sols de rente foncière par arpent, revenant à la somme de 104 sols, au terme de Toussaints. — En parchemin, du 28 avril 1676: signé Boudet.

107. — Autre bail à rente fait par le sieur Pierre Epron, curé de Lavernatz, comme procureur du sieur Bouin, prieur de Saint-Guingallois, à Jacques Goupillau, sacriste de Lavernatz, de 6 arpens de lande en pointe appelée les landes des Vaugourdes, dépendant du dit prieuré, suivant et ainsy qu'elles sont bournées et comme en a jouy Jean Derré qui en auroit fait présentement exponce au dit sieur Bouin, joignant les landes du Petit-Mangé, tenue du fief du roy, à la charge d'en payer les cens et en outre pour en payer au dit prieuré par chaque arpent 15 sols et un couple de chappons par an pour le tout : pour le dit argent et les dits chapons à la Toussaints évaluez à 25 sols, le tout suivant l'arpentage qui en a été fait. — En papier, du 7^e mars 1683.

108. — 1685, 10 mars. — Reconnaissance par-devant Boudet passée par François Deniau, marchand, Magdeleine Chenet, sa femme, et leurs cohéritiers de Louis Chenet de la rente de 3# assignez sur les 12 arpens de landes en la possession desquels il a esté maintenu par l'arrest du parlement du 20 may 1672 ¹.

IV. — DIMES.

109. — Sentence entre M^{re} Thibault Bourgoïn, prieur de Saint-Guingallois, et M^e Nicolle Pelois, curé de Flée, au sujet des dixmes de deux aïtres sittuez à la Rogerye, et d'une pièce de terre contenant trois septiers proche le dit lieu, parroisse de Flée, par laquelle le dit sieur curé est condamné rendre 15 gerbes de bled froment qu'il avoit enlevée sur la dit pièce de terre, ou bien de payer 12 deniers pour le prix de chacune gerbes. — En parchemin, latin, du 14 mars 1488 ; signé Trehandella.

110. — Transaction sur procès meu entre M^{re} de Veilhan, prieur de Saint-Guingallois, et M^e Nicolas Pelys, prêtre, curé de Flée, par laquelle le dit sieur prieur cedde et abandonne au dit sieur curé tous ses droits de dixmes qu'il a droit de percevoir dans la dite parroisse de Flée, au moyen

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 37 r^o.

de quoy le dit sieur curé s'oblige de payer, rendre et fournir au dit sieur prieur 3 setiers de bled froment et 1 setier 9 boissaux de seigle, bon bled loyal et marchand, par chacun an, mesure du Château-du-Loir, le jour de Saint-Michel. — En lattin, parchemin, du 6 febvrier 1489 ; signé Cheveurer ; à laquelle est attachée l'acte de ratification des religieux de Mairmoutier.

111. — Transaction entre frère Ligier de Veylhan, prieur de Saint-Guingallois, et M^{re} Pierre du Choiseau, prieur de Dissay et curé de Saint-Aignen de Montabon, par laquelle apert que le dit sieur curé de Montabon, ayant pris deux gerbes et demye de bled de dixme sur une pièce de terre assise au-dedans de la petite dixmerye appartenant au dit sieur prieur, joignant la dite pièce au chemin de Montabon à la Mercerie et qu'il soutenoit luy appartenir et le prieur au contraire comme étant de sa petite dixmerye, ils ont transigné, sçavoir que le dit curé de Montabon a renoncé et renonce au droit de dixmes dans la dite pièce pour et au profit du dit prieur et ses successeurs, et pour récompense des dites deux gerbes et demye ils ont composée à deux boisseaux de bled seigle estimez valloir 4 sols 4 deniers que le dit curé a payé comptant au dit prieur. — En parchemin, du 8 mars 1505 ; signé Bisieu.

112. — Sentence du bailly du Château-du-Loir entre frère Guillaume Veylhan, prieur du Château-du-Loir, et M^e Louis du Choiseau, curé de Montabon, au sujet de deux gerbes de bled seigle laissée pour dixme sur quatre boissellées de terre, joignant au grand chemin du Château-du-Loir à Vaas, d'autre costé et du bout d'à-bas aux terres et landes de Durant, d'autre bout aux landes de Boiscorbon, que le dit curé avoit fait enlever à son profit et que le dit prieur soutenoit luy appartenir comme étant dans l'enclave de sa dixme appelée la petite dixme autrement la dixmes des Perrays, auquel dit prieur la dite dixme luy est adjudée, et deffence au curé de les exploiter à l'avenir et iceluy condamné à restituer au dit prieur les dites gerbes et aux dépens. — En parchemin, du 8^e octobre 1513 ; signé Syau.

113. — Appointment donné par le sénéchal du Maine au

Château-du-Loir entre le prieur de Saint-Guingallois et le curé de Saint-Martin du dit Château-du-Loir, par lequel est donné jour de produire, etc. — En parchemin, du 10^e avril l'an 1535 ; signé Huertelou.

114. — Transaction entre M^{re} Michel de Vauhuon, prêtre, curé de Mansigné, demandeur d'une part, et révérendissime cardinal du Bellay, évêque du Mans, les doyens, chanoines et chapitre du Mans, et M^e Jacques Hubert, prieur de Saint-Guingalois, d'autre part, par laquelle est accordé que toutes les dixmes en grain, vieilles et nouvelles, du passé et pour l'avenir, seront amassées de chacune son espèce en monceaux ès granges dixmeresses du dit Mansigné, pour lesquelles amasser, battre et appareiller le dit seigneur évêque fournira de gens pour le quart, le chapitre du Mans pour autre quart et le prieur de Saint-Guingallois de l'autre moitié ; sur lesquelles dixmes de grain sera délivré et premièrement pris au dit sieur curé, pour son gros et portion canoniques, le nombre de 15 setiers de seigle, 5 setiers froment, 5 setiers orge et 5 grands setiers avoine, le tout mesure du Château-du-Loir ; et pour le surplus des grains des dites dixmes, auront et prendront les dits sieurs de chapitre par préciput 13 setiers de bled seigle à la dite mesure, et le reste des dits grains de toutes espèces se départiront sçavoir au seigneur évêque le quart, aus dits du chapitre le quart, et l'autre moitié de reste demeu[re]ra au dit prieur de Saint-Guingallois avec toutes les pailles, après que le dit vicaire perpétuel en aura pris 6 airées dans la grange du dit prieuré, à la charge par le dit sieur prieur d'entre[te]nir la grange de réparation. Et à l'égard des dixmes de vin, elles seront amassées ensemble au pressoir dit de chapitre : le dit vicaire perpétuel y prendra et sera délivré pour tout droit 4 pipes de vin pour son gros ; sauf lorsqu'il n'en sera point cuilly, on luy payera en deniers à raison de 100 sols par pipe ; et pour surplus des dits dixmes le dit évêque y prendra par préciput une busse de vin, les dits de chapitre 3 pipes et 1 busse aussy de préciput à la charge d'entretenir les pressoirs et caves en bon état, et le dit prieur y prendra aussy une pippe de vin de préciput, et le surplus partagé, sçavoir au dit évêque une cinquième partie, au dit de chapitre une

autre cinquième et au dit prieur [de] Saint-Guingallois les trois autres cinquièmes. — En papier, copie collationnée sur l'original, datté du 15 may 1554, étant au trésor du chapitre du Mans, par Drouet, chanoine et garde du trésor, signé Drouet, Lhodebourg et Pleuvry, notaires royaux ; passée par François Lemasson, notaire royal au Château-du-Loir.

115. — 1616, 4 novembre. — Transaction par laquelle M^e Guillaume Corbin, notaire, procureur de M^e Raoul Hurault, prieur de Saint-Guingallois, a promis de livrer chacun an à M^e Gervais Rottier, curé de Chahaigne, le nombre de 12 setiers d'orge, le tout net et marchand, mesure de la Jaille, à la grange dixmeresse de Chahain, des grains de la dite dixme, un cent de paille ; et outre luy a quitté le quart des prémices et menues dixmes, pour tous droits de grains et pailles que le dit sieur curé pouvoit prétendre sur les dites dixmes qu'il a cédées au dit sieur prieur par la ditte trensaction, au bas de laquelle est la ratification du dit sieur prieur, du 12 du dit mois de novembre ¹.

116. — Transaction entre Paul de Cremeur, prieur de Saint-Guingallois, et M^e Michel Ruellon, curé du dit Saint-Guingallois, sur procès pendant au parlement de Paris au sujet des dixmes de novalles que le dit sieur curé prétendoit luy appartenir et soutenu au contraire par le dit prieur accause de sa qualité de curé primitif, par laquelle le dit sieur curé, tant pour luy que pour ses successeurs, s'est démis et désisté de tous droits de novalles qu'il pouvoit prétendre dans la parroisse, moyennant que le dit prieur luy fournira une pipe et un quart de vin blanc à quoy il s'est soumis outre et par-dessus le gros ancien qui est de 10 septiers froment, 17 setiers de seigle et trois quarts de vin, à la charge par le dit curé de se fournir de tonneau, outre un cent de fagots de grosse paille, le tout rendu en la maison presbitérale. — Passé devant Guillaume Corbin, notaire royal, le 10^e aoust 1626.

117. — Transaction entre M^e Raoul de Cremeur, prieur de Saint-Guingallois, les chanoines et chapitre de Saint-

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 31 r^o.

Jean-Baptiste alias Saint-Jullien d'Angers, et dame Yvonne de Maillé-Brézé, coadjutrice de l'abbaye du Ronceray d'Angers et prieure de Courtamont ¹, par laquelle appert que lesdits chanoines et la ditte dame prieure ont ceddez, quittez et délaissez au dit sieur prieur et ses successeurs les droits de dixmes de bled qu'ils ont en la ditte grande dixmerie de Chahaignes, à la charge par le dit prieur et successeurs de payer par chacuns ans, sçavoir aux chanoines d'Angers 6 setiers de bled métal et 1 septier de dragée, et à la ditte dame prieure de Courtamont 4 setiers de bled métal et 8 boissaux de dragée, le tout tel qu'il sera recuilly en la ditte dixmerie, mesure de la Jaille, au tems de la mesurée ; et à l'égard des dixmes de vin, se partageront comme de coutume comme aussy des terrages à la treizième. — En papier, passée devant Pierre Veau et son collègue, notaire royaux au Château-du-Loir, le 22 may 1630 ; signé Dorison, garde de la minute.

118. — Sentence des Requestes du Palais à Paris entre le prieur de Saint-Guingallois [d'une part, Guillaume Malocheau] et les habitans de la paroisse de Mansigné, au sujet des dixmes à la treizième, qui ordonne qu'au principal les parties plaident et cependant par provision les habitans payeront les dixmes à raison de la treizième. — Copie collationnée, du 13 juillet 1665 ; signé Bongars de Champeaux.

119. — 1666, 7 août. — Arrest du Parlement par lequel Pierre Maugars et autres habitans de Lavernat ont esté condamnés de payer à M^e Urbain Massault, curé de la ditte paroisse, la dixme à raison de la quinziesme gerbe, leur fait deffences d'enlever aucun bled ny vendanges qu'au préalable il n'ayent adverti le dit Massault ou ses traittiers, à peine de confiscation ².

120. — 1672, 7 mars. — Commission des Requestes de l'Hôtel d'assigner aus dittes Requestes Pierre Chamirard et

1. Courthamon ou Cohémont (Sarthe, arr^t de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir, c^{ne} de Vouvray-sur-Loir). — Cf. *Cartul. Beate Marie Charitatis*, p. 239.

2. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262^t, fol. 54 r^o,

et autres habitans de Mansigné pour estre condamnez à payer au prieur de Saint-Guingalois la dixme de leurs grains à la ditte raison ¹ [de la treizième].

121. — Transaction entre M^{re} François Picard, prieur de Saint-Guingallois, et les manans et habitans de la paroisse de Mansigné par le sieur de la Martellière, leur procureur, par laquelle apert que, pour terminer le procès pendant et indécis aux Requêtes de l'Hôtel à Paris, ont transigez et composez, sçavoir que le dit prieur du Château-du-Loir et du prieuré de Mansigné, son annexe, a consenty en faveur des dits habitans que les dixmes de la paroisse de Mansigné, tant de bled froment, seigle que avoine et des vins, luy soyent à l'avenir payées à la raison de la vingtième, et pour le regard du bled noir, orge, béchet, pois, febves, chanvres, lins, ensemble des agneaux et cochons et autres verdages à raison de la treizième, sans néanmoins que le dit prieur puisse prétendre la dixième des pois et des febves dans les jardins et les chaintres l'année qu'ils seront défrichés et la suivante, et à la charge que les dits habitans ne pourront dépouiller leurs champs ny enlever les grains qu'ils n'ayent auparavant averty le dit prieur ou ses traittiers à peine de tous dépens, etc., ce qui a été consenty, obligez et accepté par les dits habitans ; et à l'égard du logement et noriture des pauvres passans et ceux de la paroisse, le dit prieur en demeure quitte et deschargé. — Icelle receue devant Lange et son confrère, notaires royaux à Paris, le 4 octobre 1673 ; copie collationnée en papier, signée Bongars des Chanpeaux.

122. — Sentence donnée par l'official du Mans qui condamne par deffault le sieur François Picard, prieur de Saint-Guingalois et de Mansigné, son annexe, fournir et faire servir à l'avenir au sieur curé de Mansigné, à ses prêtres habituez, un prédicateur, son compagnon et sacriste de la dite paroisse, les repas, les vigilles et festes de Toussaintz, Saint-Martin et Noel, dans la maison prieurale du dit lieu, et faute de l'avoir fait les festes dernière, condamné à payer 20 sols par personne chaque repas. — En papier, du

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 25 v^o.

21 avril 1679 ; copie collationnée, signée Bongars de Champeaux.

123. — Arrest du Grand Conseil qui donne acte à M^e François Le Sours, curé de Sainte-Cécille, de ses offres d'abandonner toutes les dixmes même les novalles et autres domaines, fond et revenu, de sa cure dont il sera tenu donner un état, fors le creux de l'église, offrandes et fondations d'obits, maison presbitérale et enclos d'icelle, en conséquence condamne le sieur Bauyn, prieur de Saint-Guingallois, de luy payer pour sa portion congrue 200 # par an, exemte de toutes charges même des décimes, payable de quartier en quartier par avance. — Du 26 juin 1683 ; copie collationnée en papier par les notaires royaux à Paris ; signé Vatel et Bizieux.

124. — [1684, 14 février. — Quittance attestée par M^e Charles Prévost, notaire du Château-du-Loir, pour 6 setiers de bled seigle de rente que M^{re} Paul Bouin a receus de M^e Pierre Esperon, curé de Lavernas, pour l'année 1683] ¹.

125. — 1684, 8 juillet. — Sentence rendue au siège du Château-du-Loir entre le sieur Bouin, prieur, et M^e Tous-saints Paisneau, prestre, curé de Chahain, portant permission au dit sieur prieur de faire arpenter les terres de la ditte paroisse par Boudet, notaire. — En suite est l'ordonnance de M. le lieutenant général du dit Château-du-Loir du 17 d'octobre au dit an, au bas de la requeste du dit sieur prieur, de faire intimer le dit sieur Paisneau pour voir faire l'arpentage de la ditte paroisse.

126. — Jugement du bailly du prieuré de Saint-Guingallois qui condamne M^e Pierre Farcy, prêtre, curé de Flée, de son consentement, payer au prieur de Saint-Guingallois, servir et continuer le nombre de 3 setiers de bled froment et 21 boisseaux de bled seigle, mesure du Château-du-Loir, pour accause du droit de dixme que le dit curé prend et perçoit sur les terres relevant du fief du dit prieuré, du fief de Riablé, fief de la commanderye de Saint-Jean de Jérusalem

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 54 ro.

et de Poiriers, dépendant de la terre de Mangé, dans la paroisse de Flée. — En papier, du 6 novembre 1684 ; signé Farcy et Villays.

127. — 1684, 14 décembre. — Assignation, requête de dom Paul Bouin, prieur de Saint-Guingalois, à M^e Paineau, vicaire perpétuel de Chahain, à comparoir au Conseil pour voir dire que les dixmes prétendues novalles seront amassées avec toutes les autres dans la grange dixmeresse pour estre partagées selon l'ancienne usance entre le requérant et ses codécimateurs, le gros du dit sieur vicaire préalablement pris.

128. — Arrest du Grand Conseil entre M^e Paul Bauyn, prieur, et M^e Robert Buet, curé de Mansigné, par lequel il est donné acte au dit sieur curé de sa déclaration qu'il a toujours payé la dixme sur 4 quartiers de vignes qui sont les seuls domaines qui ne sont pas de son ancien domaine de la cure, et condamne le dit Bauin de payer au dit Buet 3 # 10 sols pour chacun des trois repas des trois festes de l'année, à la charge par le dit Buet d'assister aux services pendant les dites festes ; et sur ce que le dit Buet a soutenu être en possession de jouir de 21 setiers de bled seigle et de 5 grands setiers d'avoine valant dix, mesure du Château-du-Loir, et du tiers des menues et vertes dixmes et dixmes de charnage, et que le dit prieur a soutenu ne luy devoir que 15 septiers de seigle, 5 setiers de froment 5 septiers d'orge et 5 grands setiers d'avoine, le tout mesure du Château-du-Loir, 6 airées de pailles et 4 pipes de vin, au désir de la transaction [de] 1554 seulement, sans autres choses, les parties sont appointées contraires. — Copie en papier, signé Ruette, datté du 6^e mars 1685.

129. — Procès verbal d'arpentage de la paroisse de Chahaignes fait par le sieur Pierre Boudet, notaire royal et arpenteur juré au Château-du-Loir, à la requête du sieur Paul Bauyn, prieur du prieuré de Saint-Guingallois, au sujet des dixmes novalles que le sieur Toussaints Payneau, prêtre, curé de la ditte paroisse, prétend luy être dues, et ce fait en vertu d'ordonnance de M. le lieutenant général du Château-du-Loir, [contenant qu'après ses réductions il a

trouvé que les terres dont le dit sieur prieur recueille les dixmes montent à la quantité de 1.215 arpens 1/2, composés de 100 perches quarrées. la perche de 25 pieds et le pied de 12 pouces ; que les novalles, terres et vignes dont le dit sieur curé prend la dixme contiennent 1.460 arpens 80 perches, et que la ditte paroisse s'estend en tout sur 2.676 arpens 1/3]. — En papier, du 4 avril et jours suivant de l'année 1685 ; signé Boudet.

130. — 1685, 14 juillet. — Requeste au Conseil par le dit sieur Bouin, contenant ses offres de laisser au sieur Paisneau la dixme des novalles de sa paroisse et que le dit sieur curé sera tenu de justifier que les 1.460 arpens sur lesquels il la perçoit sont des novalles.

Autre resqueste du dit sieur prieur, contenant sa demande à estre maintenu dans sa qualité de curé primitif de Chahain et que deffences soient faites au dit sieur Paineau de l'y troubler.

Deffences du dit sieur Paisneau à la ditté demande contenant que, n'ayant point troublé le sieur prieur dans la qualité et les fonctions de curé primitif, il doit estre renvoyé de la ditte requeste ¹.

131. — Acte par lequel le sieur Pierre Farcy, prêtre, curé de Flée, déclare que faute par les gros décimateurs de luy payer la somme de 300 # et celle de 150 # pour son vicaire de portion congrue suivant la déclaration de Sa Majesté, qu'il recueillera les dixmes de sa paroisse et les fruits de son domaine qu'il a abandonnez sous les offres d'en tenir compte ; ensuite duquel acte est la signification d'icelle faite au sieur du Belley, évêque et prieur du dit prieuré. — Datté du 19 janvier 1687 ; copie collationnées par les notaires à Paris, signez Henry Couvreur.

132. — Acte par lequel le sieur François de la Briffe-Ponsan, prieur de Saint-Guingallois, cède et abandonne à François Chauveau, curé du dit Saint-Guingallois, toutes les dixmes qu'il possède et a droit de percevoir dans le territoire et étendue de la ditte paroisse sans aucunes réserve,

1, Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 32 v^o.

et ce pour demeurer quitte vers iceluy Chauveau du payement des sommes et fournissement de grains, vin et autres choses qu'il étoit obligé de luy payer pour sa pension. — En papier, du 7^e febvrier 1697 ; signé Joubert, notaire royal au Château-du-Loir.

133. — Transaction entre le sieur Villays, avocat et comme procureur du sieur de la Briffe-Ponsan, prieur de Saint-Guingallois, et le sieur Urbain Besnard, curé de Flée, par laquelle iceluy Besnard, comme curé, s'est obligé de payer, servir et continuer au dit sieur prieur la rente de 3 setiers de bled froment et 1 setier 9 boisseaux de seigle dus chacun an au dit prieuré le jour de la Saint-Michel Monlatabe (*sic*), pour les dixmes qu'il possède en la ditte paroisse de Flée, appartenant au dit prieur. — En papier, du 8 octobre 1698, passé devant Joubert, notaire royal au Château-du-Loir.

V. — DROITS DE JUSTICE, PANAGE, ETC.

134. — Jugements de jours baillez aux religieux de Saint-Guingallois par le bailliz du Château-du-Loir touchant le droit d'usage dans la forest de Berçay, droits de foire en Sainte-Cécille et haute justice du prieuré, en 1450. — En parchemin, signé Bodineau.

135. — Opposition et invantaire de production de titres fournie par le prieur de Saint-Guingallois aux commissaire députez du Château-du-Loir, afin que la vendition, coupe de bois ny aliénation ne [soit] faite des forests du Château-du-Loir et qu'ils demeurent paisibles possesseurs des droits d'usages qu'ils y ont et de pacage de leurs porcs. — En papier, sans datte ; signé Peredoux, greffier.

136. — Transaction entre Béatrix, comtesse de Dreux, dame du Château-du-Loir, et le prieur du dit lieu, par laquelle apert que la haute justice appartient à la dite dame sur tout le dit prieuré, ses fiefs et arrières-fiefs, domaines, métairye de la Michelière et le dit prieur aura les amandes, et confirme les droits dans la forest de Berçay que le dit prieur a. — En parchemin, datté de l'an 1306 ¹.

1. Le même acte est analysé ainsi dans H 262¹, fol. 3 vo des archives d'Indre-et-Loire. — « Juin 1306. Transaction entre dame

137. — Sentence du sénéchal du Château-du-Loir qui donne acte aux religieux, prieur et couvent de Saint-Guingallois de ce qu'ils se sont désistez et départis des droits [de] donner aunes, mesure, visitte et voirie le jour de la foire de Sainte-Cécille au dit lieu, au proffit du seigneur du Château-du-Loir et porte remise de l'amande contr'eux encourue pour avoir exercé ces droits. — Parchemin, du 26 février 1461 ; A. Metayer.

138. — Sentence donnée par le lieutenant général enquesteur et général réformateur des eaues et forest de France à la table de marbre, qui adjuge et délivre aux religieux prieur et couvent de Saint-Guingallois le droit d'usage et paccage ès forest de Berçay et Douvre pour y prendre mort bois et bois vif pour chauffer et édifier au dit Saint-Guingallois et pour autres nécessitez du dit monastère, ensemble pour édifier en leur maisons, moulins et métairye du dit prieuré faites et à faire, et pour édifier. chauffer en leur maisons de Mansigné, four et maison d'iceluy et autres nécessitez des maisons et moulins qui dépendent du dit lieu de Mansigné ; item droit de pacage pour les porcs du noury du dit prieuré, maisons et métairye en dépendans ; lequel bois les dits religieux pourront prendre sans appeller les officiers de la ditte forest ; lesquels religieux feront marquer le bois d'un marteau qui sera enpraint le chef M. saint Guingallois, duquel ils en seront responsables ; et au surplus observeront et garderont les ordonnances royaux. — Dattée du 15 janvier 1525 ; copie en parchemin à laquelle est attaché autre sentence du maître des eaues et forest du Maine portant

Béatrix, comtesse de Dreux et de Montfort, dame du Château-du-Loir, et le prieur du dit lieu, par laquelle il paroist que le dit prieur est seigneur voyer haut justicier du prieuré de Saint-Guingallois, des ébergemens de Mansigné et de la Michelière et de toutes les closeries du dit prieuré ; ratifiée le mesme jour par Jean, comte de Dreux, fils de la ditte dame du Château-du-Loir.

C'est dans le même sens que D. Chantelou comprend le même acte qu'il analyse ainsi (Bibl. nat., lat. 13900, fol. 45 v^o) : « *Anno M CCC VI Beatrix, Drocarum et Montisfortis comitissa, Castriledi domina, conventionem cum priore Sancti Wingaloei habet eique jurisdictionem supremam et infimam competere profitetur.* »

l'enregistrement d'icelle au greffe de la ditte maîtrise, du 14 juin 1526 ; le tout en parchemin, signé Ilouet et Peniceau.

139. — Ordonnance du maître particullier des eaues et forest du Château-du-Loir portant que les marchands ventiers de la forest de Berçay délivreront au prieur et religieux de Saint-Guingallois sept cordes et demye de bois. — En papier, du 29 octobre 1644¹ ; signé Loyauté.

140. — Sentence du sieur Voisin [de la Noiraye, intendant de Tours, et Le Féron]², commissaires pour la refformation des eaues et forest de France, par laquelle ils maintiennent les religieux, prieur et couvent de Saint-Guingallois en leur usages en la forest de Bercé concistant aux droits de prandre sur les ventes de la ditte forest sept cordes et demye de bois usagers pour leur chauffage, ensemble bois pour réparer et entretenir les bâtimens du dit prieuré, de la métairie de Mansigné et moulins en dépendants, comme aussy du droit de panage pour vingt porcs de leur noury en ce compris leur suivans et deux porcs pour chacun de leur hommes et étagers, en gardant les ordonnances royaux. — En parchemin, du 15 octobre 1668 ; signé Milsonneau, greffier de la ditte refformation.

141. — Extrait de l'état des chauffages et autres droits que le roy ordonne être délivré aux usagers sur les forests, qui porte que le prieur et religieux de Saint-Guingalois jouira de sept cordes et demye de bois de chauffage et du droit de pannage de vingt porcs pour le dit prieuré et deux porcs dans la forest de Berçay [pour chacun de leurs étagers, y compris leurs suivans]³. — En parchemin, du 2 décembre 1673 ; signé Hurault de Saint-Denis, et plus bas, par Monseigneur le grand maître Bourdonneau.

1. L'inventaire des arch. d'Indre-et-Loire, coté H 262¹, fol. 9 v^o, donne la date de 1645.

2. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 9 v^o.

3. *Ibid.*, fol. 10 r^o.

VI. — DROITS HONORIFIQUES, PRÉSÉANCES, ETC.,
COUTUMES ET PENSIONS.

142. — Acte en forme de transaction par laquelle le prieur de Saint-Guingallois est maintenu en son droit de nommer et instituer un clerc pour maître d'école pour enseigner la jeunesse de Saint-Guingalois. — En parchemin, du 13 novembre 1451 ; signé Milart.

143. — Sentence des Requestes du Pallais à Paris qui maintient et garde les abbé et religieux de Mairmoutier dans [la] possession et saisine de prendre et percevoir chacun an 10 livres tournois de rente ou pension sur le prieuré de Saint-Guingallois pour droit de table abbatial et ordonne que le dit prieur du dit lieu apportera ou enverra la ditte somme en la ditte abbaye chacun an au tems que se tient le chapitre général, donne main-levée de la saisie faite sur le dit prieuré faute de paiement d'arrérages d'icelle rente. — En parchemin, du 20 juillet 1485 ; signé Teguteville ; à laquelle est attachée la signification d'icelle faite à M^e Thibault Bourgoin, prieur, du 8^e juillet 1486, signé Beaclair ; et encore est attaché procès verbal de saisie fait sur le dit prieuré faute de paiement d'arrérages d'icelle rente, aussy en parchemin, du 18 octobre 1486, signé Barbottin.

144. — Reconnoissance faite par Phelipes, évêque du Mans, cardinal de Luxembourg, d'avoir célébré le saint sacrifice de la messe dans l'église du prieuré conventuel de Saint-Guingallois du Château-du-Loir par la permission des religieux du dit prieuré, sans vouloir contrevenir en aucune choses à leurs privilèges et libertez, exemptions. — Du 3^e may 1514 ; copie en papier, latin, signé Macot.

145. — Concordat entre M^{re} Raoul de Cremeur, prieur commandataire du prieuré de Saint-Guingallois, et le prieur claustral et sacristain et religieux du dit prieuré, par lequel le dit sieur de Cremeur s'est obligé de payer et fournir chacun an aus dits religieux de Saint-Guingallois la somme de 700# en argent de quartier en quartier, 18 charretées de bois de chauffage et 9# pour l'entretien de leurs meubles, et encore au prieur claustral pour ses gages la somme

de 30 #, 15 # pour le vestiaire du novice, plus leur fournira 3 poinçons de vin sur les dixmes du dit prieuré en fournissant par eux de tonneaux, plus de fournir d'un cheval et argent à l'un des religieux qui irra au chapitre général du dit Marmoutier, et 3 # au précepteur qui enseignera le dit novice. — Du 5 may 1624, en papier ; en suite duquel est la ratification d'iceluy au chapitre général du dit Marmoutier.

146. — 1626, 10 août. — Transaction par laquelle M^{re} Raoul de Creneur, prieur de Saint-Guingalois, s'oblige de bailler et livrer par chacun an sur la dixme de la ditte paroisse, à M^e Michel Ruellon, curé d'icelle, outre et par dessus son gros une pipe et un quart de vin blanc, au moyen de ce que le dit sieur Ruellon s'est démis et désisté de tous droits de novalles qu'il pouvoit prétendre tant pour le passé que pour l'advenir ¹.

147. — 1648, 13 mai. — Mémoire de l'office de Saint-Guingalois, contenant que tous les jours l'on chante au prieuré le canonical et grande messe à haute voix où M. le vicaire perpétuel doit assister, mesme aux festes les plus solennelles, parce qu'il ne se doit dire aucun service à haute voix dans la paroisse qui est sous un mesme toict ; que les fêtes solennelles, le prieur ou religieux officians, l'on doit présenter l'encens à l'autel du prieuré, ensuite aux autels de la paroisse où il ne se dit aucune messe haute sy ce n'est des trépassés et, s'il s'en dit deux ou trois, les religieux doivent dire la seconde.

Le prieur et religieux doivent conduire toutes les processions, assisté du sieur vicaire perpétuel ; doit le prieur et religieux conduire la procession du mercredi des Rogations, fondée par une comtesse de Dreux, en laquelle tous les curés dépendans de la baronnie du Château-du-Loir, qui sont 27 paroisses, doivent assister et s'assembler en l'église du prieuré pour faire la procession.

Le jour du Très Saint-Sacrement, le prieur porte le Très Saint-Sacrement à la procession qui se fait par la ville où

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 43 v^o.

MM. les deux curés d'icelle doivent assister, et la grande messe se dit et chante en l'église où l'on porte le Saint-Sacrement par le prieur et religieux et, après la procession, le Saint-Sacrement est exposé dans l'église du prieuré toute l'octave ; en laquelle église se chante l'heure de none à deux heures après midy à cause du pardon accordé par Nos Saints Pères à ceux qui assistent à la ditte heure de none.

Le jour de l'octave du Saint-Sacrement, le prieur ou religieux doivent porter le Très Saint-Sacrement en l'abbaye de Bonlieu ¹ et doivent estre assistés de tous messieurs les dits curés de la baronnie du Château-du-Loir.

Le dit sieur vicaire perpétuel ne doit dire que trois fois vespres en la paroisse, qui sont les trois premiers samedis de caresme, parce que les dits religieux les disent avant midy et le dit sieur vicaire après midy.

Le dit sieur vicaire ne doit dire la messe paroichiale du dimanche qu'à basse voix où il doit faire son prosne et ne la commencer qu'après que les religieux ont chanté l'offertoire de leur grande messe.

Aux prédications de l'advent, caresme et octave du Saint-Sacrement et autres jours de dévotion, le prédicateur doit prendre la bénédiction du prieur ou religieux, s'ils sont présens.

148. — Traitté sous sing privé entre Louis de Fontenay, prieur de Saint-Guingallois et dom Jouachim Le Comtat, procureur de l'abbaye de Mairmoutier, par lequel apert que le dit prieur de Saint-Guingallois s'oblige de faire acquitter tout le service divin du dit prieuré et tel que font les religieux de la ditte abbaye résidant au dit lieu, à la charge que cy-après ils n'envoieront aucun religieux pour faire le dit service ; en considération de quoy, le dit prieur payera à leur volonté la somme de 150 # de rente annuelle à prendre sur les dépendances du dit prieuré, ce que le dit procureur a accepté et luy cède ce que les dits religieux pouvoient prétendre de rente au dit prieuré et le tout sans préjudice des droits de visite et de table abbatial. — En papier, du 15 septembre 1654.

1. Beaulieu *in codice*.

149. — Permission donnée par les vénérables religieux prieur et couvent de l'abbaye de Mairmoutier au sieur Jacques Mignot, prêtre, curé de Saint-Guingallois, Thomas Bernot, conseiller du roy, et Nicollas Boullanger, avocat, marguilliers de la ditte paroisse, de faire construire un retable d'autel dans l'église de la paroisse, le poser et appuyer contre le pignon qui sépare l'église du dit prieuré d'avec celle de la ditte paroisse, d'y faire deux portes aux deux costez de grandeur convenable qui ouvriront du costé de l'église du dit prieuré et qui fermeront à serrures et clefs pour être ouvertes et fermées tant de jour que de nuit par les religieux résidant au dit prieuré, et à la charge d'entretenir le pignon de la ditte église. — En papier, du 4^e janvier 1658 ; copie collationnée, signé Bouju et Grollais ; à laquelle est attachée copie de la requête présentée au dit religieux par les dits curé et marguilliers aux fins d'obtenir la ditte permission, et procès-verbal de l'endroit et situation du grand autel ancien de la ditte paroisse, devant Maubert, notaire royal.

150. — Transaction entre dom René Boutault, prieur de Saint-Guingallois, dom Léger Guillot, souprieur, et M^e François Chauveau, curé de l'église paroiss[ial]le de Saint-Guingallois, qui pour terminer le procès pendant entr'eux au Grand Conseil ont accordé que le dit sieur curé assistera suivant la coutume aux processions qui se font les jours des Rameaux, Pâques, Saint-Marc, les Rogations, Assention, Pentecoste, Saint-Sacrement, Assomption, Toussaints et Noel, et pareillement aux premières et secondes vespres les feste annuelles de Pasques, Assention, Pentecôte, Saint-Sacrement, Assomption, Toussaintz et Noel seulement, portera son étolle suivant l'ancienne usage et occupera avec ses prêtres le costé gauche [du chœur] de l'église du dit prieuré ; que le dit sieur prieur ou religieux diront [seulement] la grande messe à la paroisse le jour du Sacre, et le jour de l'Assention aux Recoletz ; [que le sieur curé dira, suivant l'ancienne usance, la grande messe en sa paroisse toutes les autres festes et dimanches de l'année] ; qu'en l'absence du dit prieur ou religieux le dit curé portera le Saint-Sacrement tant aux processions qu'aux vespres des festes cy-des-

sus [solemnelles au prieuré] ; offrira le dit prieur ou religieux le pain à bénir au dit sieur curé à la messe de minuit avec l'étole ; que le dit curé officiera le jour du patron dans son église ; que le dit prieur ou religieux donneront la bénédiction au prédicateur qui preschera à la paroisse les jours de mercredi des Rogations et Sacre seulement ; que les jours du Sacre et octave, le Saint-Sacrement exposé [à la paroisse] sera voilé pendant l'heure de none [qui se disent à une heure au prieuré] ; que depuis la Toussaint jusqu'à Pâques, le prieur et religieux diront leur grande messe à neuf heures et le curé à dix heures et, depuis Pâques jusqu'à la Toussaints, [la messe du prieuré] à huit heures et le curé à neuf ; [que les vespres du prieuré se diront à trois heures et celle de la paroisse à deux] ¹.

Et pour terminer aussy les procès des dixmes et novalles, accordé que le dit sieur prieur donnera au dit sieur curé chacun an 17 setiers de seigle, 10 septiers de froment, mesure du Château-du-Loir, et 2 pipes de vin blanc et un cent de fagots de paille, [en fournissant par le curé les fûts de pipes pour son vin] ¹. — En parchemin, du 5^e avril 1666 ; signé [Julien] Dorison, notaire royal [au Château-du-Loir].

151. — 1666, 29 juin. — Acte attesté par Léger Bouju, notaire au Château-du-Loir, de la sommation faite par M^e Mathieu Haguenier, curé de Saint-Martin du dit lieu, à M^e François Chauveau, curé de Saint-Guingalois, de déclarer en vertu de quoy de ce que, contre l'usage établey par lequel le dernier en possession des curez du Château-du-Loir cède le pas à l'ancien, il auroit pris le pas sur le dit sieur Haguenier, plus ancien que luy, à la procession du jeudy 24 du dit mois, feste du Saint-Sacrement, et de la response du dit sieur Chauveau que cette procession estant partie de Saint-Guingalois où il préside en l'absence du prieur et des religieux, il a deub prendre le pas comme il l'a fait, à l'exclusion de tous autres curez.

152. — 1667, 16 mai. — Acte donné par Jullien Dorison, notaire, le lundy des Rogations, à frère Léger Guillot, reli-

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 46 r^o.

gieux de Saint-Guingalois, de la protestation qu'il a faite que ce qu'il a cédé le pas le dit jour à M^e François Chauveau, prestre, curé de la ditte paroisse, à la procession qui se fait d'ordinaire de la ditte église en celle de Montabon, ne pourra nuire ny préjudicier aux droits du prieur et des religieux ¹.

153. — 1667, 19 mai. — Autre acte de protestation par le dit frère Guillot que l'entreprise du dit sieur Chauveau à qui il a esté contraint de céder le pas à la procession solennelle qui se fait à l'église des Recolets, ne préjudiciera aux dits droits.

154. — 1667, 29 mai. — Autre acte à dom René Boutaut, prieur, de ses protestations que l'entreprise du dit sieur Chauveau qui auroit fait assister un prestre revestu d'aube à la procession qui se fait au cloistre du prieuré et empesché le dit sieur prieur de donner la bénédiction au prédicateur qui a fait la prédication le dit jour, ne pourra préjudicier à ses droits et qu'il se pourvoira ainsy qu'il advisera bien ².

155. — 1667, 30 mai. — Autre acte au dit sieur prieur de la déclaration qui luy a esté faite par le segretain de la paroisse de Saint-Guingalois qui s'estoit immicé de sonner la grosse cloche du prieuré, avant que le service y fust parachevé, pour dire le sermon à l'église de la ditte paroisse, qu'il a ainsy sonné le sermon par ordre du dit sieur Chauveau, et des protestations du prieur contre cette entreprise.

156. — 1667, 8 et 9 juin. — Acte à frère Léger Guillot de ce que contre l'usage le dit sieur Chauveau a chanté le premier couplet du *Dixit Dominus* aux premières vespres et de ce qu'il a tourné le dos lorsque le dit prieur luy a présenté de l'encens, et encore de ce qu'au retour de la procession de l'église des Recolets, le jour du Saint-Sacrement, le sieur prieur ayant célébré la messe à l'église de la paroisse, le dit sieur Chauveau auroit commencé nones et refusé de conduire le Saint-Sacrement à l'église du prieuré.

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 46 ro.

2. *Ibid.*, fol. 47 ro.

157. — 1667, 19 juin. — Plainte des habitans de ce que le sieur Chauveau voulant contre l'usage porter la relique de saint Guingalois en procession à Saint-Martin, il seroit rentré à son église parce que les dits habitans auroient suivi la croix et la bannière à l'église des Recolets où cette procession se fait tous les ans le jour de la Trinité.

158. — 1667, 9 juillet. — Acte à frère Léger Guillot du trouble qui luy a esté fait par le dit sieur Chauveau lorsqu'il s'est présenté à l'église de la paroisse revestu d'aube, étolle et chape pour assister au *Te Deum* qui s'y est chanté, lequel a esté commencé avec précipitation par le dit sieur Chauveau ¹.

159. — 1667, 31 octobre. — Autre acte au dit frère Guillot de ce que le dit sieur Chauveau a refusé d'assister aux vespres du prieuré comme il le doit aux festes solennelles.

160. — 1667, 1^{er} novembre. — Autre acte de ce que le dit sieur Chauveau a fait fermer la porte de communication des églises pour empescher les habitans d'entendre la messe du prieuré.

161. — 1668, 25 mars. — Autre acte de ce que le dit sieur Chauveau s'estant présenté revestu d'une étolle à l'église du prieuré, n'auroit pas voulu en passer la porte avant frère Léger Guillot, religieux, pour assister à la procession.

162. — 1668, 1^{er} avril, feste de Pasques. — Acte de ce que le dit sieur Chauveau a refusé d'assister à la procession, prétendant avoir le pas sur le dit Guillot.

163. — 1668, 20 mai, feste de la Pentecoste. — Acte du refus fait par le dit sieur Chauveau d'assister aux premières et secondes vespres et à la procession solennelle.

164. — 1668, 7 juin, feste du Saint-Sacrement. — Acte de ce que le sieur Chauveau, contre l'usage ordinaire, auroit pris avec précipitation le Saint-Sacrement dans son église à dessein de le porter processionnellement à l'abbaye de Bonlieu ², et de ce qu'en adhérant aux prières de M. le pro-

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262⁴, fol. 48 r^o.

2. Beaulieu *in codice*.

cureur du roy il l'auroit déposé dans l'église de Saint-Martin pour donner lieu au prieur de continuer la procession à la ditte abbaye de Bonlieu et d'y aller exposer le Saint-Sacrement, ainsy qu'il est acoustumé.

165. — Arrest du Grand Conseil obtenu par dom René Boutault, religieux, prieur de Saint-[Guin]galois, contre le nommé Abel Monnier, dit la Fleur, soldat au régiment des gardes, qui avait obtenu des provisions ¹ de la place de religieux lay ou oblat au prieuré de Saint-Guingallois ; a déchargé et décharge le dit prieuré de la dite place de religieux lay, fait deffences au dit Meusnier, dit la Fleur, de se servir des provisions par luy obtenue et fait main-levée au dit Boutault des saisies sur luy fait par le dit La Fleur pour paiement de sa pension. — En parchemin, du 28 août 1668 ; signé sur le reply Herbin.

166. — 1668, 25 décembre. — Acte de ce que les prestres de la paroisse ont refusé d'assister aux premières et secondes vespres du prieuré.

167. — Permission donnée par dom René Boutault, prieur, au sieur Paul Fréard de Chantelou, gouverneur du Château-du-Loir, de faire faire une ouverture au derrière du grand autel de la paroisse du dit Saint-Guingallois pour netoyer iceluy autel et les figures, à la charge qu'elle fermera d'une porte et d'une serrure dont l'ouverture sera du costé de l'église des dits religieux. — En papier, du 3^e janvier 1669 ; signé Ménard, notaire.

168. — Arrest du Grand Conseil entre dom René Boutault, prieur de Saint-Guingallois, dom Léger Guillot, prieur claustral et sacriste du dit prieuré, et M^e François Chauveau, vicaire perpétuel du dit lieu, qui omologue la trasanction faite entre les parties du 5^e avril 1666, pour être exécutée selon sa forme et teneur aux qualitez portées par icelle ; ce faisant a ordonné qu'aux processions le dit Chauveau avec son étolle et ses prêtres marcheront devant le dit prieur, sous-prieur et religieux suivant l'ancienne usance ; que le dit Chauveau

1. Les lettres de provisions dataient du 30 septembre 1667 (Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 58 r^o).

assistera aussy avec ses prêtres aux premières et seconde vespres des dits religieux suivant la ditte transaction, après lesquelles il pourra, si bon luy semble, les dire en l'église de sa paroisse ; que le dit sieur prieur donnera à disner au dit Chauveau et à ses prêtres lorsqu'ils irront en l'église du dit prieuré ou 15 sols à chacun au choix du dit prieur, suivant la fondation du 22 febvrier 1601 ; que le dit prieur et religieux ne pourront sonner leurs cloches pendant le sermon et service de la paroisse ; que le *Te Deum*, ouverture de jubillez et joyes publiques se feront suivant le mandement de l'évesque ; que les deux portes qui sont aux costez de l'autel de la paroisse seront fermées pendant que la grande messe s'y célébrera et qu'il sera informé de l'usage de la procession du Sacre, [le jour de l'octave du Saint-Sacrement à Bonlieu] ¹, par-devant l'assesseur du Château-du-Loir pour, l'enquête faite et rapportée, être ordonné ce qu'il appartiendra ; enjoint aux parties de vivre avec honneur et respect, dépens compensez. — Original en parchemin, du 14 mars 1669 ; signé Herbin et scellé.

169. — [1669, 12 avril. — Déclaration faite par M^e François Chauveau qu'il consent que les dits Boutaut et Guillot fassent la procession le jour de l'octave du Saint-Sacrement pour retrancher toute ocasion de procès.

170. — 1669, 13 avril. — Acte de la comparution du dit sieur Chauveau qui a réitéré son consentement que les dits sieurs Boutaut et Guillot portent le Saint-Sacrement à la dite procession, et du réquisitoire des dits prieur et religieux que, sans avoir égard à ce consentement, il soit fait enquête de l'usage étably pour servir de règle à leurs successeurs.

171. — 1669, 13 avril. — Enquête contenant entr'autres dépositions celle de M^e Julien Milsonneau, prestre, âgé de 79 ans, qui a dit avoir assisté au moins à 45 de ces processions où il a toujours veu que le Saint-Sacrement a esté porté par le prieur ou les religieux] ².

172. — Arrest du Grand Conseil qui ordonne que dom

1. Beaulieu *in codice*.

2. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262^t, fol. 49 v^o.

René Boutault, prieur, ou en son absence le souprieur et religieux du dit prieuré porteront le Saint-Sacrement à la procession qui se fait le jour de l'octave de feste de Dieu soit à Bonlieu ou ailleurs, et officiront le dit jour suivant l'ancien usage : à laquelle procession et office divin le sieur Chauveau, curé du dit lieu, assistera avec ses prêtres en la manière accoutumée ; et le condamne aux dépens. — En par-chemin, du 17 juin 1669 ; signé sur le reply Herbin.

173. — [1681, 20 décembre. — Exploit de saisie faite entre les mains de Jacques Rottier, fermier du prieuré, requête de M^{re} Jean de Fontenay, chevalier de Saint-Lazare, pour avoir payement de deux années d'une pension de 300 # qu'il avoit droit de prendre sur le dit prieuré.

174. — 1682, 7 mars. — Trensaction passée par-devant les notaires du Chastelet par laquelle M^{re} Paul Bouyn a promis de payer au dit sieur de Fontenay la somme de 300 # pour l'année 1681 de la ditte pension et de la luy continuer à l'advenir, au moyen de quoi le dit sieur de Fontenay a donné main-levée de la saisie cy-dessus, sauf à se pourvoir pour une année et demye de la ditte pension ainsy qu'il avisera.

175. — 1682, 7 mars. — Reconnoissance du dit sieur de Fontenay qu'encore que le dit sieur prieur se soit obligé par la ditte trensaction de luy payer 300 # de pension annuelle, ils sont néanmoins convenus que la ditte pension ne sera à l'advenir que de 240 #, au moyen de quoy il l'a tenu quitte de 60 # sur la ditte pension de 300 # pour l'année 1682.

176. — 1682, 3 avril. — Ordre de M. l'abbé Bouin au sieur Rottier, son fermier, de payer au dit sieur de Fontenay 240 # pour sa pension de l'année 1681, au dos duquel est la quittance de la ditte somme du 3 avril au dit an.

177. — 1684, 24 mars. — Commandement fait à la requête du dit sieur de Fontenay au dit Rottier de luy payer en argent ou acquits trois années de sa pension] ¹.

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 58 et 59.

178. — Arrest de la Table de marbre à Paris sur plusieurs dégradations et abbatis de bois faits par frère Léger Guillot de la Potterie, religieux, sacristain de Saint-Guingallois, sur les domaines du prieuré, qui le condamne en 300# d'amende envers le roy, en 2.000# de dommages-intérêts et restitution au profit du dit prieuré, et aux dépends ; ordonne que la ditte somme de 2.000# sera employée en fond util au profit du dit prieuré ; [qu'à cette fin les deniers provenans des fermes, mestairies et revenus de la sacristie desservie par le dit Guillot, seront mis ès mains d'un notable bourgeois de Tours, les charges de la dite sacristie préalablement acquittées] ¹. — En parchemin, du 11 aoust 1682 ; signé Le Noble.

179. — Exécutoire des despens adjugez par l'arrest précédent au profit de M^{re} Paul Bouin, prieur, contre le dit frère Guillot, montans à la somme de 388#, 7 sols, 6 deniers ².

180. — Requête présentée à la Cour par le dit Guillot à ce qu'il soit receu oposant à l'exécution de l'arrest du 4 aoust 1682 et qu'il soit ordonné que les deniers saisis à sa requête entre les mains du sieur Rottier, fermier du prieuré, luy seront deslivrez ; que 4 bœufs, saisis le 29 octobre au dit an en la mestairie de la Gondrière, seront vendus et que le prix d'iceux luy sera pareillement deslivré sur estant moins ou jusques à concurrence des causes des dittes saisies et exécutions ; au bas de laquelle est l'ordonnance de la Cour signifiée le 28 novembre 1682.

181. — 1682, 14 décembre. — Procès-verbal fait par M^e Nicolas du Chesne, prestre, curé de Marçon³, doyen rural du Château-du-Loir, suivant la commission de M. l'évesque du Mans, du 10 du dit mois, en conséquence d'une délibération des habitans de la paroisse de Saint-Guingallois du 29 novembre au dit an, de l'estat des églises du prieuré et de la ditte paroisse de Saint-Guingallois et du bien et utilité qui peut résulter de l'union d'icelles au désir de la ditte

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 10 v^o.

2. *Ibid.*, fol. 11 r^o.

3. Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de La Chartre-sur-le-Loir.

délibération, contenant sa reconnoissance qu'il est bon et utile de faire la ditte réunion de la manière et pour les raisons exprimées au dit procès-verbal ¹.

182. — 1683, 26 mai. — Arrest qui renvoye les partyes par-devant M^e Jacques Le Verrier, ancien avocat, pour en passer par son advis et estre par luy dressé apointement qui sera receu sur la première sommation ².

183. — Arrest du Parlement de Paris entre dom Paul Bouin, prieur, et frère Léger Guillot, sacristain, [par lequel la Cour a receu l'apointement signé des procureurs des partyes de M^e Jacques Le Verrier, ancien advocat] ², qui donne main-levée au dit prieur des saisies sur luy faittes par le dit Guillot ; ordonne qu'il luy sera payé 250# de pension ou deserte, qu'il aura l'habitation et jouissance des lieux qu'il occupe présentement dans le dit prieuré et la quantité de deux cordes et demyes de bois de chauffage, et en outre un poinçon de vin chacun an sur les dixmes de la ditte paroisse, [dont il fournira la futaille], et que toutes les rentes dues au couvent que le dit Guillot recevoit seront et appartiendront au dit prieur, [à qui il en remettra les titres ; et sur le surplus des demandes, hors de cour]. — Du 20 aoust 1683 ³ ; copie en papier collationnée par les notaires à Paris, signé Lévésque et Langlois.

184. — Transaction entre dom Paul le Bauyn, prieur, et messire Jean de Fontenay, chevalier de l'ordre de Saint-Lazarre et de Jérusalem, par laquelle au moyen de la somme de 1.500# donnée par le dit prieur au dit sieur de Fontenay, iceluy sieur de Fontenay décharge le prieur et ses successeurs tant du principal qu'arrérages de sa pension annuelle de 300# sur le dit prieuré, consentant à toute extinction et amortissement d'icelle, et donne main-levée des saisies faites sur les fermiers du dit prieuré. — En papier, du 22 novembre 1684 ; signé Pierre Boudet, notaire au Châteaudeau-du-Loir.

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 50 r^o.

2. *Ibid.*, fol. 41 v^o.

3. L'inventaire des Arch. d'Indre-et-Loire coté H 262¹, fol. 41 v^o, date cet arrêt du 16 juillet 1683.

185. — Arrest du Parlement de Paris sur requeste, obtenu par M. l'évêque du Bellay, prieur de Saint-Guingallois, contre les religieux de Mairmoutiers pour arrérages de 10# de rente ou table abbatiale, donne main-levée des saisies sur luy faites, ordonne que l'arrest du 19 juin 1682 sera exécuté et permet faire assigner. — En parchemin, du 12 aoust 1687 ; signé Dongois.

186. — Arrest du Grand Conseil qui condamne par default messire Pierre du Laurent, évêque du Bellay, prieur, de rétablir le cloître et lieux régulliers du dit prieuré, faire faire le service divin suivant le rit de l'ordre de Saint-Benoist, payer les aumônes à raison de 8 setiers de mouture et 15# en argent par an, payer le droit abbatial à raison de 10# par an et des officiers 43 sols et 45# pour le droit de visitte, et aux dépens. — En parchemin, du 10 novembre 1687.

187. — Transaction entre messire Antoine Pelissier, prêtre, prieur de Saint-Guingallois, et dom Eustache Mahé, religieux et procureur de Mairmoutier, par laquelle pour terminer les procès entr'eux intentez sur ce que le dit prieur s'est fait pourvoir en commende du dit prieuré et le dit dom Mahé disoit être conventuel, que le grand prieur de Mairmoutier avoit droit d'y envoyer des religieux obédianciers pour y résider et faire le service divin, et à ce moyen le dit Pelissier tenu de faire rétablir les cloîtres et lieux régulliers, et le dit Pelissier soutenoit le contraire, ont transigé sçavoir que le dit Pelissier demeure tenu de faire faire le service divin par le sacriste et deux prêtres séculliers, demeure le dit prieur de Mairmoutier conservé au droit de faire la visitte au dit prieuré de trois ans en trois ans, le dit dom Eustache Mahé renonce au surplus à y envoyer aucun obédiancier en la place des dits prêtres qui seront à la nomination du dit sieur Pelissier et de ses successeurs ; en considération de quoy. pour luy et ses successeurs prieurs s'oblige payer annuellement par avance aux dits religieux en leur ditte abbaye, le quatrième vendredy d'après Pâques, la somme de 50# exemte de toutes charges, et outre le dit Pelissier demeure tenu et ses successeurs du paiement des droits de la table abbatiale et d'officiers montant à 12#

3 sols par an. — Expédition en papier, du 16 mars 1690 ; signé Moullineau et Mouffle, notaires royaux à Paris.

188. — Acte par lequel frère Jean du Bellay, religieux de Saint-Benoist, se désiste et départ du profit et qualité d'obédiancier du prieuré de Saint-Guingallois du Château-du-Loir, au profit du sieur Pelissier, prieur, au moyen de la transaction passée entre luy et les religieux de Mairmoutier. — Expédition en papier, du 17 mars 1690 ; signé Comet et Mouffle, notaires royaux à Paris.

VII. — AVEUS ET AMORTISSEMENTS.

189. — Extrait d'un ancien registres en parchemin des titres d'Anjou qui contient les cens et rentes de la baronnie du Château-du-Loir réformez en 1382 et finit en 1388 et 89, où il est porté que le prieur de Saint-Guingallois a droit d'avoir la moitié de 30 sols 10 deniers de cens sur les sujets du dit Château-du-Loir, l'autre moitié au dit seigneur. — Collationné par le secrétaire du roy, signé Daulier.

190. — 13 septembre 1404. — Aveu donné au roy de Jérusalem et de Sicile, duc d'Anjou, comte du Mayne, baron de la baronnie du Château-du-Loir, par frère Macé d'Andigner, prieur du prieuré de Saint-Guingallois du Château-du-Loir, qu'il tient en garde et en ressort nuement de la dite baronnie et sans moyen, en rémunération du divin service, ledit prieuré avec ses appartenances, avec le droit de haute justice au dit prieuré et ès ébergemens de Mansigné et de la Michelière et de haute voirie sur les dittes terres ; le dit adveu présenté à la Chambre des comptes du Mayne le 17 may 1455 ¹.

191. — Déclaration fournie aux commissaires des francs fiefs et nouveaux aquests par Jean Gouanete, procureur de frère Jean Gaudin, prieur de Saint-Guingallois, de tous les aquests faits au profit du dit prieuré depuis 60 ans et qui y sont spécifiés, pour lesquels posséder ont composé à 10 écus d'or. — En parchemin, du 15 novembre 1458 ; signé Vache-

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 3 v°.

reau ; auquel est attaché la quittance d'amortissement de la somme de 10 écus d'or, aussy en parchemin, du 3 avril 1459 ; signé Fleury.

192. — Autre déclaration des nouveaux aquests faits par le prieur et religieux de Saint-Guingallois, données aux commissaires des franc fiefs et nouveaux aquests qui composent à la somme de 12 écus d'or. — En parchemin, du 10 octobre 1464 ; signé Michier (Nichier ?).

193. — 1510, 10 avril. — Aveu à M^{re} Pierre de Rohan, chevalier de l'ordre du roy, maréchal de France, seigneur baron du Château-du-Loir, par frère [Ligier] de Veilhan, prieur du prieuré conventuel de Saint-Guingallois du dit lieu, de tenir nuement de la dite barronnie, en rémunération (*sic*) du divin service, le dit prieuré, ses appartenances et dépendances avec droit de haute justice et voirie.

Item le droit de pescher et prendre du poisson dans l'estang du moulin de [*en blanc*], depuis l'heure de midy du 2 mars jusqu'à pareille heure du lendemain, feste de saint Guingallois ; le droit de chasse dans la garenne du dit seigneur le 28 avril, feste de la translation du mesme saint, et, le dernier jour de juillet que l'on célèbre une troisième feste à l'honneur de saint Guingallois, tout droit de prévosté ainsy que le prévost de la dite baronnie en use, depuis midy de la vigile jusqu'à pareille heure du jour de cette feste, sur toutes les denrées et marchandises qui sont vendues et trépassent par la dite barronnie, avec le droit de coûtume et estalage des denrées et marchandises qui sont vendues dans la halle du dit seigneur et marché au jour de samedy, quand la dite feste y eschet ; le droit de prendre par les mains du receveur de la barronnie la moitié des cens et rentes deubs à icelle le jour Saint-Remy ; le droit que les étagers du prieuré ont de vendre vin et autres breuvages en détail dans leurs maisons sans en poyer aucun droit d'estalonnage au garde du chasteau ; le droit d'avoir mesures à vin pour l'usage du prieur et de ses étagers.

Item cinq arpens de pré dans les prez de Petrecoul, pour quoy le prieur doit par an le jour de..... 3 mines de seigle, 2 gerbes de foin.

Un jardin scitué sur la grande rue du Château-du-Loir, chargé le jour Saint-Brice de 9 deniers de cens ¹.

194. — Lettres pattentes à terrier obtenue en chancelerie par frère Ligier de Veillan, prieur, qui permet faire assigner les sujets du fief du prieuré de Saint-Guingallois par devant le bailli du dit prieuré pour exhiber et rendre leur déclaration. — En parchemin, du 28 février 1512 ; signé Debatout.

195. — Commission obtenue par frère Ligier de Veillan, prieur, donnée au Mans pour faire assigner M^e Louis du Choiseau, prêtre, curé de Montabon, nonobstant le tems des assises royaux. — En datte du 4^e novembre 1516 ; signé Ménard.

196. — Quittance de 46# donnée à frère Pierre Hucher, prieur, par les commissaires receveurs des amortissements pour sa taxe des biens aquits. — En parchemin, du 19 février 1522 ; signé Drouin et Chantepie.

197. — 1547, 17 janvier. — Aveu donné au roy à cause de sa baronnie du Château-du-Loir, par M^e Claude de Brillac, prieur du prieuré de Saint-Guingallois. pour le dit prieuré et ses dépendances, consistans en la maison du dit lieu contenant tant en cour [que] jardin un arpent de terre chargé de 9 deniers de cens ; la métairie de Grenetemil, contenant 40 arpens de terre ; le lieu du Courtil, contenant 15 arpens de terre, 14 journées de vigne ; la mestairie de la Rivière autrement la Grandrière et la Petite-Maroussière, [contenant] 46 arpens chargez de 3 mines de bled et 3 gerbes de foin ; la vigne nommée le Pressoir-Bureau, [contenant] 5 arpens et demi et 1 arpent de terre ; la vigne des Cochetières, [contenant] 30 journées d'homme ; le lieu des Michelières, [contenant] 16 arpens ; le champ de la Foire, contenant deux arpens ; le moulin Pays, affermé 15# ; sur le moulin de Bacon 8 setiers de bled ; le droit de haute, moyenne et basse justice sur la dite seigneurie ; sur plusieurs particuliers à divers termes 83# 1 sol 3 deniers de cens, rentes et legs ;

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 4 r^o.

sur le curé de Flée : le jour Saint-Brice, 3 setiers de froment, 21 boisseaux de seigle ; à l'angevine, 8 septembre, 9 boisseaux de froment, 1 setier de seigle ; le jour de Noël, 35 boisseaux d'avoine ; à vendenger et faner 25 corvées ; le prieuré de Mancigné dépendant du dit prieuré de Saint-Guingallois, contenant la maison du dit lieu, cour, jardin : 2 arpens ; terre labourable : 8 arpens ; pré : 4 arpens ; une place et droit de moulin sur les sujets ; droits de haute, moyenne et basse justice et de fuye ; sur plusieurs particuliers à cause du dit fief 12# de cens, rentes et legs, 4 chapons, 4 poules, 6 boisseaux de froment, 16 boisseaux de seigle.

Item frère François Godon, curé de Marçon, tient par pension à luy laissée le lieu du Gué-de-la-Fougat, dépendant du dit prieuré, avec 6 setiers de seigle deubz pour raison de sa cure, baillé pour sa vie durant à 60# de rente.

Sur lesquels revenus le prieur doit au curé de Saint-Guingallois 10 setiers de bled froment, 17 setiers de seigle, 3 quarts de vin.

Pour raison de Mancigné doit servir aux festes de Tous-saints, Saint-Martin et Noel dont la dépence pour les ecclésiastiques monte à 15#.

Au curé [de] Saint-Guingallois, son vicaire et autres ecclésiastiques qui servent aux quatre festes, à disner ; à 27 curés du doyenné du Château-du-Loir qui assistent à la procession la vigile de l'Ascension, 54 pintes de vin, 54 flancs, 54 pains, 54 deniers.

Doit entretenir 4 religieux comme à Marmoutier ; pour le vestement des dits religieux, chacun 25# 10 sols ; aus dits religieux pour legs qui leur sont atribuez, 6 setiers et demi de bled seigle et 20#.

Doit entretenir le luminaire, faire les réparations du prieuré et de l'église, et payer les gages des officiers ; pour ce, 200#.

Plus le dit prieur a droit de grand usage dans les forests, droit de chasse dans les dites forests et de pesche dans la rivière deux fois l'an, et droit de prévosté au Château-du-Loir le jour Saint-Guingallois ¹.

1. Arch. de l'Indre-et-Loire, H 262², fol. 5 r^o.

198. — Arrest de la Chambre des comptes sur requeste présentée par Raoul Hurault, conseiller du roy, prieur de Saint-Guingallois ; sur ce que le dit prieuré étoit déchargé, comme dépendant de Mairmoutier, de rendre foy et hommage au roy à cause de l'amortissement, exemption et décharge faite par le roy par lettres pattentes et qu'en vertu d'icelle le dit prieuré ayant été saisy faute de rendre les dites foy, hommage et aveu, arrest du Parlement seroit intervenu le 29 juillet 1596, par lequel main-levée auroit été fait de la dite saisy et le dit prieuré confirmé et exemt de satisfaire à la dite foy, hommage et aveu, la Chambre donne main levée au dit Hurault, prieur, de la saisie sur luy faite, ordonne que les commissaires y étably luy rendront compte et le décharge du salaire de l'huissier. — En parchemin, du 14 mars 1605 ; signé Delafontaine.

199. — Arrest du Conseil privé du roy au profit de dom Bernard-Jean Planchette, prieur de Saint-Guingallois, qui fait main-levée des saisies et établissement de commissaires sur les fruits du dit prieuré saisis, à la requeste du procureur général de la Chambre des comptes et de son lieutenant au Château-du-Loir, faute de foy, hommage et aveu ; ordonne qu'ils seront assignez au mois pour procéder. — En parchemin, du 26 may 1662 ; signé Maissac ; auquel est attaché la commission pour assigner le dit procureur ou lieutenant du Château-du-Loir, du même jour et an.

200. — Autre arrest du Conseil privé du roy au profit de dom René Boutault, prieur de Saint-Guingallois, qui ordonne que l'arrest rendu au profit de dom Jean Planchettes, du 26 may 1662, sera exécuté selon sa forme et teneur, déclare les poursuites faites depuis et au préjudice d'iceluy nulles, fait main-levée des saisies faites ou à faire pour raison de ce sur les fruits du dit prieuré faute de foy, hommages ; ordonne que l'huissier de la Chambre des comptes restituera la somme de 36# qu'il a touchée, fait deffence à la Chambre des comptes de plus connoître du fait dont il s'agist. — En parchemin, du 10 avril 1663 ; signé Maissat ; auquel est attachée lettres de la commission de mettre le dit arrest à exécution, aussy signé Maissat.

201. — Signification des deux arrest du Conseil privé du roy cy-dessus dattez, faittes au lieutenant général et procureur du roy au dit Château-du-Loir avec deffences de non poursuivre. — Du dernier septembre 1675, signé Picard et Hallu.

202. — Autre arrest du Conseil privé du roy au proffit de François Picard, prieur commendataire du prieuré de Saint-Guingallois, sur la requeste par luy présentée, qui, en conséquence des arrêts des 26 may 1662 et 10^e avril 1663, fait plaine et entière main-levée de la saisie et établissement de commissaire sur les fruits du dit prieuré à la requeste du procureur de Sa Majesté au dit Château-du-Loir, faute de foy, hommage; luy fait deffence de troubler le dit prieur en la jouissance du dit prieuré à peine de tous dépens, dommages et interrêts. — En parchemin, du 6 novembre 1675; signé Lecquot; auquel est attaché commission pour signifier le dit arrest, du même jour et an.

203. — Signification d'arrest de main-levée et surcéance de la Chambre des comptes de Paris, du 9 may 1684, faite à la requeste de dom Paul Bauin, prieur, au procureur du roy des finances à Tours. — En papier, du 8 juin 1684; signé Basset.

204. — Extrait du registre des rentes de la baronnys du Château-du-Loir, où apert que le prieur du dit Château-du-Loir doit pour la métairie de la Rivière et pour les prez de Pretecoul 3 mines de seigle et 2 gibles de foin; le dit extrait collationné le 4^e octobre 1685, signé Basset.

205. — [1685, 6 octobre. — Quittance donnée par le sieur Hardouineau au sieur abbé Bouin de 7 années d'arrérages de 3 mines de bled seigle deubz chacun an à la baronnie du Château-du-Loir, escheues le jour de la Nativité de Notre-Dame 1685, à cause de ses prez scis à Montabon] ¹.

206. — Saisie, faite à la requeste du procureur du bureau des finances à Tours, des fruits et revenus du prieuré de Saint-Guingallois, faute de foy et hommage et aveus non

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 59 ro.

rendus au roy, du 11 juin 1687, signée Goussard et Meslaud.

207. — Procuration de M^{re} Pierre du Laurent, évêque et seigneur du Belley, prieur de Saint-Guingallois, pour rendre les foy et hommage, aveus et dénombrement de son dit prieuré à la trésorerie de Tours accause de la baronnie du Château-du-Loir; du 23 juin 1687, devant les notaires royaux à Paris.

208. — Déclaration rendue à la baronnie du Château-du-Loir par M^{re} François de la Briffe-Ponsan, du prieuré de Saint-Guingallois, des domaines et partie du fief en dépendant, fourny en l'année 1702.

VIII. — SACRISTIE DU PRIEURÉ.

209. — Procuration du sieur François Guillot, clerc tonsuré, pour prendre possession de la sacristie du dit Saint-Guingallois dont il est pourvu, le nom du procureur en blanc. — En papier du 20 juin 1648, reçue devant Delaunay et Maubert, notaires royaux.

210. — Prise de possession de la sacristie de Saint-Guingallois par M^e Jacques Mignot, curé de Saint-Guingallois, pour et au nom de François Guillot, clerc tonsuré, sur la présentation à luy faite par Radolphe de Cremeur, prieur. — En papier du 28 juin 1648, receue devant Denis Maubert, notaire royal au Château-du-Loir; signé Dorison, garde-minutte.

211. — Transaction entre frère Jean Lamiral, religieux de Saint-Bernard dans l'abbaye de Bonlieu, et M^e Jacques Mignot, curé de Saint-Guingallois, au nom et comme procureur de frère François Guillot, religieux de l'abbaye de la Couture, sur ce que ledit Guillot disoit avoir été pourvu de l'office et sacristie de Saint-Guingallois par M. l'abbé du Breil, prieur du dit prieuré du dit lieu, seul collateur et présentateur d'icelle, qu'à ce moyen il prétendait en jouir; et de la part du dit Lamiral, disoit qu'il avoit été bien et dument pourvu du dit office de sacristain par lettres de Sa Sainteté, vaquant par la mort de frère Gabriel Piquet, dernier posses-

seur d'icelle sacristie, qu'à ce moyen prétendoit aussy en jouir ; lesquels pour terminer leur différends, le dit sieur Lamiral se désiste et départ de la dit charge et office de sacristain au proffit du dit Guillot et consent qu'il en demeure paisible possesseur, sans préjudice néanmoins au droit que le dit Amiral a sur la ditte sacristie. — En papier, du 22 juin 1648, receu devant Dorison et Maubert, notaires royaux au Château-du-Loir ; signé Dorison.

212. — Provisions de cour de Rome expédiées en faveur de frère Jean Lamiral, religieux de Saint-Bernard, du titre, charge et office de sacristain du prieuré de Saint-Guingallois, vaquant par le décès de frère Gabriel Piquet, — Datée à Sainte-Marie-Majeure, le 20 aoust 1648.

213. — Baillée à rente fongière faite par frère Léger Guillot, prêtre, prieur claustral et sacriste du prieuré de Saint-Guingallois, à Pierre Richard et Marie Girault, sa femme, sçavoir un morceau de terre contenant 2 arpens et demy, joignant d'une part au chemin du Château-du-Loir à Mayet et des autres parts aux terres du dit sieur prieur ; plus un arpent d'autre terre près le dit morceau joignant d'un bout au dit chemin et des autres parts au dit prieur, le tout dépendant de la métairie de Grenettemil, au fief du dit prieuré, à un denier de cens au jour de Toussaints et les dixmes du bleds qui se recuillera sur les dittes terres : la ditte baillée faite pour en payer de rente fongière au jour de Toussaints la somme de 24# 10 sols, qui est à raison de 7# par arpent par chacun an. — En parchemin, du 9^e mars 1664, signé Dorison ; au pied duquel est l'acte de ratification des sieurs religieux de Marmoutier, du 18 avril 1664.

214. — Autre baillée à rente fongière par le dit Guillot, sacriste, à Pierre Girault, marchand, et Marye Papin, sa femme, de 2 arpens et demy de terre labourable, sis près et dépendant de la métairie de Grenettemil, joignant d'un costé au dit sieur bailleur, une haye et fossé entre deux, dépendant des dits deux arpens et demy, d'autre et bout à Simon Bourgault accause de Rideau, sa femme, et d'autre bout à Pierre Richard accause de la prise à rente par luy prise et au chemin tendant du Château-du-Loir à Mayet ;

plus un arpent de terre à prendre en plus grande pièce appelée Courgain, le tout dépendant de la métairie de Grennettemil, au fief du dit prieuré sous le devoir d'un denier de cens, avec la dixme des bleds : la baillée faite pour en payer 7# par arpent chacun an. — En parchemin, du 9 mars 1664, signé Dorison ; au pied de laquelle est la ratification des religieux de Mairmoutier.

215. — Autre baillée faite à René Launay et Jacquine Guilguis de 3 arpens de terre et landes à prendre en plus grande pièce dépendant de la métairie de Grennettemil, joignant d'un bout au chemin du Château-du-Loir à Mayet, d'autre au bailleur et au sieur Fouqueré, d'un costé à Pierre Richard accause de sa baillée, au fief du prieuré à 1 denier de cens et la dixme des bleds, à la charge d'en payer par chacun an au sacriste 17# de rente foncière au jour de Toussaints. — En parchemin, du 9 mars 1664, signé Dorison ; au pied de laquelle est l'acte de ratification d'icelle par les religieux de Mairmoutier.

216. — Autre baillée faite à Mathurin Rottier, boucher, de six boissellées de terre labourable à prendre la grande pièce de Courgain dépendant de Grennettemy, joignant d'un costé à la prise d'Étienne Potteau, d'autre bout aux héritiers René Rideu, au fief du dit prieuré à 1 denier de cens, pour en payer chacun an au sacriste du Saint-Guingallois la somme de 4# 9 sols de rente foncière à perpétuité. — En parchemin, du 9^e mars 1664 ; signé Dorison.

217. — Autre baillée faite à Jacques Fournier, vigneron, et Françoise Estourneau, sa femme, d'un arpent 16 chesnée de terre, faisant partie de plus grand nombre, à prendre le dit arpent 16 chesnées et joignant d'un costé et bout au dit sieur bailleur, d'autre Martin Moinerye, Jean Renault, la veuve Meslier, et d'autre à Simon Bourgault, dépendant de la métairie de Grennettemil, au fief du dit prieuré à 1 denier de cens avec la dixmes des bleds, et d'en payer au sacriste du dit Saint-Guingallois 8# de rente foncière par chacun an. — En parchemin, du 9^e mars 1664 ; ratifié par les religieux de Mairmoutier.

218. — Autre bail à rente fait au dit Jacques Fournier et Estourneau, sa femme, d'un arpent et demy de terre labourable faisant partie de plus grand nombre à prendre et joignant d'un long et bout au dit sieur bailleur et d'autre bout en pointe à iceluy bailleur, dépendant de la métairye de Grenettemil, au fief du dit prieuré à 1 denier de cens et la dixme, et pour en payer chacun an au dit sacriste la somme de 10# 10 sols de rente foncière. — En parchemin, du 9^e mars 1664 ; signé Dorison.

219. — Autre baillée à rente foncière fait par le dit frère Léger Guillot, sacriste, à Pierre Hervé, marchand texier, et Renée Marion, sa femme, de 2 arpens de terre labourable à prendre en la grande pièce appelée Courgain dépendant de la métairie de Grenettemy, joignant à la veuve Boussard, d'autre costé et bout au dit sieur bailleur, au fief du dit prieuré sous le devoir d'un denier de cens avec la dixme des bleds, pour en payer chacun an au dit sacriste la somme de 14# de rente foncière le jour de Toussaints. — En parchemin, du 10 mars 1664 ; signé Dorison, et ratifié par les dits sieurs religieux.

220. — Autre baillée à rente faite par le dit frère Guillot, sacriste, à Guillaume Delarue, marchand, et Renée Gruau, sa femme, de 2 arpens de terre près la métairie de Grenettemy, dépendant d'icelle, enclos de haye et fossez de deux bouts et d'un bout qui sont du dit morceau, à la réserve de la haye d'à-hault joignant le parc du dit bailleur qu'il s'est réservé qui joint au chemin de Montabon à Lavernatz et d'autre parts aux terres de Grenettemy, étant au fief du prieuré de Saint-Guingallois à 1 denier de cens avec la dixme des bleds, pour en payer chacun an au dit sacriste la somme de 14# de rente foncière au terme de Toussaints : icelle baillée du 10 mars 1664, omologuée au chapitre de Marmoutier ; signé Dorison.

221. — Autre baillée à rente foncière fait au sieur Urbain Lambert, notaire royal demurant à Montabon, d'un arpent et demy de terre en lande à prendre en plus grand morceau sis près la métairye de Grenettemy, dépendant de la sacristie du dit prieuré, joignant aux terres du lieu des Baillau-

dières, d'autre à la veuve Martin Boussard et d'autre bout au chemin qui tend pour aller au grand chemin de Mayet, relevant du dit prieuré à 1 denier de cens, à la charge de payer la dixme des bleds et au dit sacriste et ses successeurs la somme de 10# 10 sols de rente foncière au terme de Toussaints chacun an. — En parchemin, du 13 mars 1664. — Receu devant Dorison, notaire, et homologuée au chapitre général de Mairmoutier.

222. — Baillée à rente faite par le dit sacriste à Martin Brossard, marchand sellier, de 2 arpens de terre labourable, joignant d'un costé à Pierre Hervé par luy prise du dit bailleur, et d'un bout aux héritiers René Rideu, une haye et fossé entre deux dependant du dit morceau de terre, au fief du dit prieuré à 1 denier de cens, à la charge de payer chacun an 14# de rente foncière au dit sacriste. — En parchemin, du 13 mars 1664 ; homologuée au chapitre de Mairmoutier ; signé Dorison.

223. — Autre bail à rente fait à Jean Lefebvre, texier, et Marie Gandon, sa femme, d'un arpent de terre labourable à prendre en la grande pièce de Courgain, dépendant de Grenettemy et joignant d'un costé à la prise de Pierre Girault, d'un bout d'à-hault aux héritiers René Rideu, par le dit frère Guillot, à la charge de payer 1 denier de cens au dit prieuré avec la dixme des bleds et à luy et à ses successeurs sacriste la somme de 7# de rente foncière par an, au jour de Toussaints. — Receu devant Dorison, notaire, le 14 mars 1664 et ratifiée par le chapitre de Mairmoutier.

224. — Autre baillée à rente faite par frère Léger Guillot, sacriste du prieuré de Saint-Guingallois à Étienne Potteau, texier, de 12 boissellée de terre labourable à prendre dans la grande pièce de Courgain dépendant de la métairie de Grenettemy, joignant d'un costé à la terre que Jean Huteau a prise du dit Guillot, d'un bout aux héritiers René Rideu, une haye et fossé entre deux, relevant du dit prieuré à 1 denier de cens et les dixmes, à la charge d'en payer 9# 6 sols de rente foncière au terme de Toussaints par chacun an. — En parchemin, reçu devant Dorison, notaire royal, le 14 mars 1664 ; ratifiée au chapitre de Mairmoutier.

225. — Autre baillée à rente foncière faite par le dit frère Léger Guillot, sacriste, à Michelle Morillon, veuve Martin Boussard, de 2 arpens 60 chesnées de terre en landes à prendre en la grande pièce de Grenettemy qui aboutte au chemin à aller au grand chemin, au fief du dit prieuré à 1 denier de cens avec la dixme des bled et autres choses, outre ce payer chacun an au dit sacriste et ses successeurs la somme de 15# de rente foncière au jour de Toussaints. — En parchemin, du 14 mars 1664, homologuée au chapitre de Mairmoutier; signé Dorison, notaire.

226. — Bail à rente, du 23 mars 1664, au profit de Jean Husteau d'un arpent de terre labourable à prendre en la pièce de Courgain, dépendant de la métayrie de Grenettemy, joignant d'un côté à Etienne Potteau, d'autre au sieur bailleur, d'un bout aux héritiers feu René Rudeau et d'autre bout au chemin qui va du Grand-Chemin à Montabon. — Signé Dorison, notaire.

227. — Bail à rente, du 20 avril 1664, au profit de Pierre Gaudin, sieur de la Pommeraye, conseiller et élu en l'élection du Château-du-Loir, d'un arpent situé près et dépendant de la métayrie de Grenettemy, joignant d'un côté à M^e Fouqueré, d'autre côté et bout au sieur bailleur et d'autre bout au chemin tendant de Château-du-Loir à Mayet. — Signé Dorison, notaire.

228. — Bail à rente du 20 avril 1664, au profit de Mathurin Gaiger d'un arpent ou environ de terre, faisant le reste de la pièce de Courgain, dépendante de Grenettemy. — Signé Dorison, notaire¹.

229. — 1675, 28 août. — Délibération de MM. de Massac et de la Tousche-Gareau, avocats, sur la question de savoir sy la fondation de sacristain de Saint-Guingalois est juste ou non; par laquelle ils sont d'avis qu'il y a lieu d'interjetter appel comme d'abus de la ditte fondation et de l'homologation d'icelle. — Sur laquelle délibération sont les lettres

1. Au total 28 arpents 56 chaines avaient été ainsi aliénés du 9 mars au 20 avril 1664.

expédiées en chancellerie le 29 du dit mois, portant commission d'assigner au parlement dom Léger Guillot, prestre, soy disant pourveu du dit office de sacristain, pour aller procéder sur le dit apel interjetté par M^{re} François Picard, prieur de Saint-Guingalois.

230. — 1675, 29 octobre. — Commission du Grand Conseil d'assigner le dit sieur Picard, requeste du dit Léger Guillot, à comparoir par-devant Nosseigneurs du dit Conseil pour procéder sur le dit apel, avec deffences de procéder ailleurs à peine de 1.000 # d'amende.

231. — 1676, 12 février. — Arrest du Conseil privé qui renvoye les parties au parlement pour procéder sur le dit apel comme d'abus.

232. — 1676, 24 avril. — Arrest de la Cour portant deffences de passer outre à l'exécution du décret d'ajournement personnel donné contre M^{re} François Picard sur l'information faite par l'assesseur du Château-du-Loir, requeste de frère Léger Guillot, et commission d'assigner qui bon luy semblera sur l'apel qu'il en a interjetté, — avec la signification faite à M^e Guy, procureur du dit sieur Picard, que M^e Jacques Baquet, procureur en la Cour, occupera pour le dit Guillot.

233. — Arrest du Parlement entre dom Léger Guillot, prêtre, religieux, prieur claustral du prieuré de Saint-Guingalois et sacriste d'iceluy, M^e Maturin Picart, [*en blanc*] au siège présidial de Blois, et M^e François Picart, son fils, prieur du dit prieuré, au sujet des rétributions du service divin et des droits et préséances au-dedans des églises du dit prieuré et de la paroisse, qui ordonne que le concordat du 5 may 1624 passé entre les religieux et prieur du dit prieuré concernant la sacristie sera exécuté ; ce faisant, que le dit Guillot sera payé de 750 # tant pour luy que les deux prêtres qui ont déservy le dit prieuré, comme aussy sera payé des autres rétributions soit en argent, bois et vin mentionnés en la ditte transaction ; [que les partyes compteront des arrérages du passé jusqu'au dit jour 1^{er} octobre 1678 des rétributions attribuées au sacristain et aux deux prestres qui ont desser-

vy le prieuré, par-devant M^e Baucheron, advocat]; ordonne que les parties se retireront par devers l'évesque du Mans pour continuer les deux prêtres employez par le dit Guillot à la deserte du dit prieuré ou en nommer deux autres s'il le juge à propos; [et qu'à chacun des dits prestres le sieur Picard, prieur, sera tenu de payer 250 # par an, faisant le tiers de 750 # mentionnez au concordat de 1624; que le dit sieur Picard aura la première place au cœur quand il y viendra en habit décent avec surply]; et à l'égard de la qualité de prieur claustral que le dit Picart contestoit au dit Guillot, ce n'est point à la Cour à en donner ny oster la qualité; ordonne que le dit Guillot aura dans l'enceinte du prieuré un logement convenable dont les parties conviendront, sinon sera réglé par le [lieutenant] général de la Flèche et le surplus demeurera au dit prieur; donne acte au dit Guillot de ce qu'il ne tiendra plus à l'avenir cabaret dans la grange du dit prieuré, qu'il jouira à l'avenir du revenu affecté à la sacristye jusqu'à ce qu'autrement en ayt été ordonné par la dite Cour; ordonne que les cloches du prieuré seront sonnées à la manière accoutumée et cérémonies du *Te Deum*; [que le dit Guillot ne pourra rien exiger de ceux qui feront sonner les cloches pour les baptêmes, enterremens et services]; ordonne que le dit Picard sera tenu de faire faire les réparations du dit prieuré, etc. — Copie collationnée du 20 juin 1678; signé Bouju et Joubert.

234. — Arrest du Parlement de Paris entre Paul Bouin, prieur, appelant comme d'abus de la fondation de la sacristie du dit prieuré, frère Léger Guillot, religieux sacristain, deffendeur, et le sieur de Lionne, abbé de Mairmoutier, intervenant; la Cour dit qu'il n'y a abus, déboutte le dit prieur de ses lettres de récision, déclare l'arrest du 20 juin 1678 commun avec le dit Bouin comme il étoit avec Picard, son prédécesseur; ce faisant, ordonne qu'il sera fait un fond de la somme de 750 # pour le payement de 3 prêtres qui diront l'office divin du dit prieuré, dépens compensez. — En parchemin, du 25 may 1682; signé Dongois.

IX. — BATIMENTS CONVENTUELS.

235. — 1663, 28 juin. — Arrest du Conseil entre frère René Boutaut, prieur de Saint-Guingalois, et Claude de Fontenay, escuyer, sieur de Soisay (?), héritier de M^{re} Louis de Fontenay, vivant, prieur du dit prieuré, d'autre, portant que visitation sera faite par experts des maisons et lieux réguliers du prieuré pour reconnoistre les réparations qui y sont nécessaires, et que les dites réparations seront adjudgées au rabais par devant le lieutenant général du Château-du-Loir.

236. — 1663, 24 juillet. — Procès de la dite visite fait par M^{es} Jean Poirier et Jean Truillet, prestres, Pierre Legros, Pierre Riotteau, maçons, Julien Girard, Urbain Bonnetier (*sic*), charpentiers, René et René les Philippes, couvreurs d'ardoise, Louis Boulenger et Julien Brochereul, bousilleurs, Julien Buisneau et Thomas Gage, serruriers, Michel Muideux, vitrier, Pierre Bourgouin et Louis Testes, menuisiers, par-devant M^e Jacques Guillot, lieutenant général au Château-du-Loir.

237. — 1663, 11 août. — Bail au rabais des dittes réparations adjudgé à Urbain Bonnesœur pour 6.700#.

238. — 1681, 5 novembre. — Procès-verbal de la visitte du dit prieuré par dom Anselme Daguès, religieux de Marmoutier, signifié à dom Paul Bouin le dit jour.

239. — 1682, 19 juin. — Arrest du Conseil qui commet M^e François Le Maçon, premier conseiller et lieutenant criminel du Château-du-Loir, pour dresser procès-verbal de l'estat de l'église et des maisons du prieuré, sur la requeste de dom Paul Bouin.

240. — 1683, 6 mars. — Déclaration des sieurs Soret et Provost, prestres habitez en l'esglise paroissiale de Saint-Guingalois, de la connoissance qu'ils ont du manquement des ornemens qui estoient au prieuré et qui n'y sont plus.

241. — 1683, 26 mai. — Commission obtenue en chancellerie par le dit sieur Bouin d'assigner au parlement M^e Jac-

ques Guillot, lieutenant général au Château-du-Loir, pour procéder en son nom sur l'appel interjetté par le dit Bouin des informations par luy faites aux fins des changemens et réparations de la maison prieurale.

242. — 1683, 2 juin. — Autre procès-verbal de visite faite par le dit sieur Le Maçon sur le réquisitoire du dit sieur Bouin d'une galerie nouvellement construite de charpente et de terre pour en reconnoistre l'incommodité et mauvaise matière.

243. — 1683, 4 juin. — Procès-verbal fait par le dit sieur Le Maçon de l'estimation des ornemens donnez à l'église du prieuré par le dit sieur Bouyn.

244. — 1684, novembre. — Requête du dit sieur Bouin à M. Le Maçon à ce qu'il soit dressé procès-verbal sur la nécessité de déplacer la charpente qui soutient au milieu du cœur de l'église le petit clocher où l'on a esté contraint de mettre les grosses cloches depuis que la tour où elles estoient auparavant a esté démolie par les guerres, à l'effet de parvenir aux réparations de l'église et de la ditte tour.

245. — 1687, 9 août. — Signification faite, requête de M^e Ganache, procureur des religieux de Marmoutier, à M^e Ruette, procureur de M^{re} Pierre du Laurens, prieur de Saint-Guingalois, de plusieurs autres procès-verbaux de visite des dittes maisons et bastimens faite par le sieur Potier, lieutenant général, et les religieux de Marmoutier.

X. — SEIGNEURIE DE SAINTE-CÉCILE ET FIEF D'OURNE.

246. — 3 juin 1684. — Extrait de la Chambre des comptes pris dans la 45^e liasse des aveus et titres d'Anjou, cote 1152, contenant que le 20 juin 1393 Jean Vendômois donna un aveu à la reine de Jérusalem et de Sicile, duchesse d'Anjou, du Mayne et dame du Château-du-Loir, de son hébergement d'Ourne, ses appartenances et dépendances et de sa voirie et seigneurie ès dittes choses.

247. — 1485, 15 juin. — Déclaration donnée à M^{re} Thi-

baut Bourgoyn¹, prieur commendataire de Saint-Guingalois, par Robert Barbe, prestre, d'un journeau et de 8 hommées de vignes scizes ès Plates, en la paroisse de Sainte-Cécile, pour laquelle vigne et pour un autre journeau et 4 hommées possédées par Jean Bellanger, il est deub au prieuré le jour Saint-Brice 1 sol 4 deniers tournois de cens; d'un journeau et de 3 hommées de vigne en la ditte paroisse, chargé le dit jour de 11 deniers de cens.

248. — 1492, 28 juillet. — Autre déclaration donnée au sieur prieur du dit prieuré par Jean Barbe, prestre, curé de Sainte-Cécile, des choses qu'il tient au saint service divin, consistans en trois caves avec l'issue d'icelles et le jardin de dessus, joignant d'un costé à la rue tendante de sa maison à l'église; de 10 sols et 1 poule de rente à luy deue par Jean Froment à prendre sur 10 hommées de vigne; d'un quartier de pré scitué au-dessous du moulin du prieuré, nommé le moulin Pays; de 10 sols et 2 chapons de rente que Jean et Robin les Boirons luy devoient sur un journeau et 3 hommées de vigne qui estoient anciennement de sa cure, que sur un autre journeau et 4 hommées de vigne, le tout scitué ès Bottons, lesquels Bottons doivent par an, le jour Saint-Brice, au dit prieuré 10 sols de cens; d'un journeau de vigne auprès la croix de la Richardière, chargé par an de 1 denier de cens; d'un arpent de bois et vigne scis sous la ditte église chargé de 3 sols 8 deniers de cens; de 2 sols 6 deniers de rente à luy deubs par Jacques Henyot pour une chaisnée de terre pour raison de laquelle il est deub au prieuré 6 deniers de cens.

249. — 1507, 12 août. — Déclaration donnée par Jean Bodineau à Adrien de Monthalais, seigneur d'Ourne, des héritages qu'il possédoit dans sa censive.

250. — 1509, 8 février. — Déclaration que Jean Petit, au nom et comme procureur de la fabrique de la paroisse de Sainte-Cécile, a donnée à frère Léger de Veilhan, prieur de Saint-Guingalois, à cause de sa terre, fief et seigneurie

1. Bourgogne *in codice*.

de Sainte-Cécile, des terres et rentes appartenans à la dite fabrique.

251. — 1512, 19 février. — Contrat de vente faite par Laurens Bournigaut à Macé Bretineau de la part qui luy appartenoit au moulin Pays, tenue à trois vyes du prieuré du Château-du-Loir, à la charge de payer par chacun an jusques à l'acomplissement des dits termes et vyes au dit prieuré le nombre de huit setiers de bled mouture aux quatre quartiers de l'an avec deux chapons une fois payez en l'an, suivant le bail qui en avoit esté fait aus dittes charges à Jean Petit.

252. — 1527, 9 juillet. — Acte expédié en la justice d'Ourne, contenant la déclaration de M^e Jean Nail, prestre, curé de Sainte-Cécile, que la maison presbitérale avec les maisons qui en deppendent sont au fief de la dite seigneurie ; item une pièce de vigne scise en la dite paroisse contenant 2 arpens 1/2 ; pour lesquelles choses il est deub à la dite seigneurie 6 deniers de cens, et pour raison de la dite vigne un chapon de rente de trois ans en trois ans.

253. — 1626, 20 avril. — Contrat de bail à rente fait par damoiselle Magdelaine Gaudin, veuve de noble Léger Bodineau, sieur d'Ourne, à Gallien Rousse, du moulin à bled nommé le moulin Pays, en la paroisse de Sainte-Cécile, et ses dépendances, tenues du fief et seigneurie du prieuré du Château-du-Loir sous les debvoirs de 4# 6 sols 9 deniers de cens.

254. — 1644, 27 septembre. — Contrat de vendition faite par M^e Léger Bodineau et M^e Jacques Bodineau, frères, à Monsieur M^e Léonard Foullé, sieur du Coudray, de la terre et seigneurie d'Ourne, en la paroisse de Flée et Sainte-Cécile, avec ses dépendances, pour la somme de 23.000# et 300# de pot de vin.

255. — 1644, 9 octobre. — Transaction passée par-devant Julien Tantost, notaire au Château-du-Loir, entre Damien Grandhomme au nom et comme procureur de M^{re} Raoul de Cremeur, prieur de Saint-Guingalois, et M^e Michel Veau, prestre, curé de Sainte-Cécile, par laquelle le dit Grand-

homme au dit nom consent que le dit sieur Veau jouisse de tous les domaines et dixmes de la dite cure comme ses prédécesseurs en ont jouy, et outre il luy cede les droits et parts appartenans au dit sieur prieur sur les dixmes de la dite paroisse, à l'exception du lieu de la Michelière, pour en jouir et disposer comme du temporel de la dite cure ; au moyen de quoy le dit sieur Le Veau et ses successeurs sont obligez de payer à la recette du dit prieuré 55 # de rente au jour de Noël, au deffaut de quoy le sieur prieur peut rentrer en la possession de ses droits trois mois après l'expiration du terme ; au bas de laquelle transaction est la ratification d'icelle par le dit sieur de Cremeur, passée par-devant les notaires royaux à Illiers, le 12 octobre 1646.

256. — 1646, 5 décembre. — Arrest du Conseil qui ordonne qu'à commencer au premier janvier 1647 les musniers des moulins à bled et à draps de la seigneurie d'Ourne appartenant au sieur du Foullé du Coudray, ensemble les fermiers de la dite seigneurie demeurans dans la maison d'Ourne seront compris aux rolles des tailles et autres impositions de la paroisse de Sainte-Cécile et rayez de ceux de la paroisse de Flée ; — au bas de laquelle... est... commission du Conseil sur le dit arrest adressée aux officiers de l'élection de la Flèche pour l'exécution d'iceluy, avec la signification qui en a esté faite aux habitans de Flée, le 21 janvier 1647.

257. — 1647, 14 mai. — Marché fait par le sieur du Coudré avec Charles Beuschard et ses associés pour la construction d'un pavillon au lieu d'Ourne.

258. — 1647, 14 mai. — Contrat de vendition par Michel Prévost au dit sieur d'Ourne d'unze chaisnées $\frac{1}{3}$ de terre au fief de Vouvré, pour 51 #.

259. — 1647, 20 décembre. — Ordonnance d'Emery, évesque du Mans, à M^{re} Michel Veau, curé de Sainte-Cécile, d'annexer pour le spirituel la maison d'Ourne et les moulins en dépendans à la paroisse de Sainte-Cécile et d'en admettre les habitans au nombre de leurs paroissiens, dont le curé de Flée demeurerait déchargé.

260. — 1647, 23 décembre. — Acte d'opposition par M^e Jacques du Chesne, prestre, curé de la paroisse de Flée, à l'exécution de l'ordonnance de l'autre part.

261. — 1668, 13 novembre. — Par-devant Gallois et Rémond, notaires au Châtelet, M^e Maturin Picard, au nom et comme procureur de dom René Boutault, prieur de Saint-Guingalois, a vendu à M^{re} Pierre de la Martelière, conseiller au Grand Conseil, le fief scitué en la paroisse de Mansigné dépendant du dit prieuré, avec les cens, rentes, honneurs, profits, revenus et esmolumens qui en dépendent, à la réserve du patronnage de la cure, et que les prieurs auront leur banc au cœur de l'église de Mansigné, pour la somme de 2.400 # qui sera employée en un autre fond pour tenir lieu et remplacement du dit fief, et jusques à ce payer chacun an, le jour de Noël, 80 # de rente. — En suite duquel contrat est la ratification du dit sieur Boutaut et l'omologation d'iceluy au chapitre de Marmoutier attesté par Richer, notaire à Tours, le 18 du dit mois de novembre.

262. — 1669, 23 aoust. — Arrest du Conseil contenant l'homologation du dit contrat pour estre exécuté selon sa forme et teneur ¹.

263. — 1679, 16 juillet. — Trensaction devant Chupin et son collègue, notaires au Chastelet, portant séparation de biens entre M^{re} Léonard Foullé, seigneur d'Ourne, et damoiselle Marie de Flexelles, son épouse, par laquelle trensaction le dit sieur Foullé consent que la dame son épouse demeure nantie et paisible propriétaire de tout le bien mentionné dans un estat, dont copie est en suite d'icelle, qui contient entr'autres biens la terre d'Ourne; et plus bas est une copie de sentence rendue au Châtelet de Paris le 5 octobre 1680, qui confirme la ditte séparation.

264. — 1683, 9 mars. — Sommation verbale par M^e François Le Sourd, prestre, curé de Sainte-Cécile, à M^e Pierre Farcy, prestre, curé de Flée, de déclarer s'il veut et consent que la maison seigneurialle d'Ourne, la mestairie et les moulins en dépendans demeurent énervées de la paroisse et cure

1. Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 27 v^o.

de Flée et annexés à celle de Sainte-Cécile et que le sieur curé de Sainte-Cécile administre les saints sacremens aux habitans des dites maisons et jouisse des dixmes des héritages qui en dépendent suivant les prétentions de la dame d'Ourne ; sur quoy est la réponce du dit sieur curé de Flée que ces maisons et héritages estans de sa paroisse, il ne consent à aucune innovation et proteste de nulité de la sommation du sieur curé de Sainte-Cécile ; à laquelle sommation est attaché l'exploit de signification qui en a esté faite le dit jour à la ditte dame d'Ourne.

265. — 1683, 3 mai. — Certificat du dit sieur Le Sourd, curé de Sainte-Cécile, que le prieur de Saint-Guingalois est patron et gros décimateur de sa cure ; que le champ de la foire atenant l'église où sont deubs plusieurs droits le jour Sainte-Cécile, appartient au prieur avec les dits droits ; qu'il possède la terre et châtellenie de la Michelière dans la ditte paroisse ; que le dit sieur curé a appris des anciens habitans que le dit sieur prieur avoit un banc dans le cœur d'où il a esté osté ; qu'il a aussy appris des dits habitans que les curés avoient coûtume de faire la prière au prosne pour les prieurs du Château-du-Loir comme seigneurs et fondateurs ; qu'il a esté un temps très considérable sans faire la prière pour personne et qu'il la fait depuis deux mois pour la dame d'Ourne ; que la terre d'Ourne a esté de tout temps tant au spirituel qu'au temporel de la paroisse de Flée ; que presque tous ses habitans sont dans le fief du prieur auquel ils payent cens et autres debvoirs ; qu'un ancien seigneur d'Ourne, appelé Montalles, est enterré dans le cœur et qu'il est seulement qualifié dans son épitaphe sur cuivre de seigneur d'Ourne et non de Sainte-Cécile.

266. — 1683, 8 mai. — Exploit de sommation faite à la requeste de dom Paul Bouyn, prieur de Saint-Guingalois, à M^e Philippes Lambert, curé de Chahaigne, et M^e François Le Sourd, prestre, curé de Sainte-Cécile, de le recomman-der au prosne et de faire les prières publiques nominales pour luy.

267. — 1683, 12 novembre. — Procès-verbal d'arpentage fait par Etienne Boutier, notaire à Toiré, du champ de la

foire qui appartient au prieur de Saint-Guingalois, contenant 52 chaisnées, joignant vers l'orient à l'esglise de Sainte-Cécile et au jardin de la cure.

268. — 1683, 15 novembre. — Arrest du Conseil par défaut portant condamnation contre le dit sieur Le Sourd, curé de Sainte-Cécile, d'habandonner au sieur Bouyn, prieur de Château-du-Loir, le clos des vignes apellé le clos des curés, la grange dixmeresse, les caves en roch, le pressoir et morceau de terre scis à l'Isle, le jardin scis à la Poulardièrre, le jardin scis au Peslé, deux chesnées de terre en Champelou, et aux despens.

269. — 1683, 18 novembre. — Acte passé par-devant le notaire du roy au Château-du-Loir, par lequel M^{re} François Le Sourd, curé de Saint-Vincent de la Chartre, auparavant curé de Sainte-Cécile, cedde à dom Paul Bouyn, prieur, le droit de dixme qui luy est deub de sept années par les sieurs et dame d'Ourne pour leur avoir administré les saints sacrements et autres fonctions rectorialles, moyennant la somme de 300 # qu'il a reconneu avoir receu du dit sieur prieur.

270. — 1684, 9 janvier. — Acte attesté par Dorisson, notaire, contenant que le dimanche 9 janvier 1684 dom Paul Bouyn a fait attacher par le ministère d'un serrurier avec quatre crampons de fer une plaque de cuivre sur laquelle est une épitaphe en lettres gotiques sur la tombe d'Adrien de Montales, seigneur d'Ourne, qui est au cœur de la ditte église de Sainte-Cécile.

271. — 1684, 13 janvier. — Certificat de M^e Caré, vicaire de Sainte-Cécile, d'avoir fait depuis 7 ou 8 mois la prière nominale au prosne de la grande messe pour le prieur de Saint-Guingalois.

272. — [1684]. — Sommutation verbale par la dame de Coudré à M^e Jean Prévost, curé de Sainte-Cécille, de continuer à faire les prières nominalles au prosne de son église.

273. — 1684, 3 août. — Arrest du Conseil par lequel, en conséquence de la déclaration de la dame de Flexelles, le sieur Bouin est maintenu et gardé dans sa haute, moyenne

et basse justice de la Michelière, dans la seigneurie et féodalité du moulin Pays, dans la rente de 4 # 9 sols 6 deniers deubs sur iceluy ; déclare les reconnoissances que la dame de Flexelles en a fait passer à son profit sous le devoir d'un denier de cens nulles, ordonne qu'elles seront rayées à ses frais des papiers terriers où elles ont esté incérées ; sur la demande des dixmes faite par le dit Bouin, hors de cour, et avant de faire droit sur le surplus des instances, ordonné que descente sera faite sur les lieux par le premier conseiller du Conseil trouvé sur les lieux ou par le lieutenant de Baugé.

274. — 1684, 30 août. — Exécution du Conseil au proffit du dit sieur Bouyn, allencontre de la dame d'Ourne, de la somme de 375 # 6 sols 6 deniers, moitié de 750 # 13 sols qu'il a payez pour les vacations et épices de l'arrest cy-dessus.

275. — 1684, 14 septembre. — Procès-verbal de la rebellion faite à Basset, huissier, dans la maison d'Ourne sur l'exécution de l'exécutoire cy-dessus.

276. — 1684, 17 septembre. — Certificat du sieur Denyon, advocat du roy au Château-du-Loir, que depuis plus de deux cents ans, il n'y a eu aucun greffier au dit siège du nom de Touvoye.

277. — 1684, 17 septembre. — Extrait du procès-verbal de descente faite par M^{re} René Demoges, conseiller au Grand Conseil, dans la paroisse de Sainte-Cécile, en exécution de l'arrest du 3 août au dit an, par lequel le procureur du roy du Château-du-Loir [fait opposition] à la qualité de haut justicier prise par le dit sieur prieur.

278. — 1684, 22 septembre. — Trensaction passée par devant Pierre Boudet et Jean Joubert, notaires au Château-du-Loir, par laquelle le sieur Bouyn a habandonné à la dame de Flexelles sa terre de la Michelière avec ses circonstances et dépendances, à la réserve de la justice foncière ou simple voirie qu'il a retenue dans l'estendue de son fief, ensemble les cens, rentes et autres devoirs qui luy peuvent appartenir avec les profits du dit fief sur les sujets d'iceluy ;

au moyen de quoy la ditte dame s'est obligée de payer annuellement au dit sieur prieur, à deux payemens égaux, les jours Saint-Jean-Baptiste et Noël, la somme de 300 # de rente foncière, jusques à ce que la ditte dame aye trouvé un autre fond ou assiette de la ditte rente dans l'estendue du fief du prieuré.

279. — 1684, 21 octobre. — Acte sous sing privé par lequel le dit sieur Bouin promet au sieur Rottier, fermier de la Michelière, de luy tenir compte, du 1^{er} d'octobre 1684, des fermes de la ditte terre, attendu que le dit fermier a promis de les payer à la dame de Flexelles en conséquence de la trensaction cy-dessus.

280. — 1684. — Signification de l'acte cy-dessus à la dame de Flexelles et sommation de communiquer au sieur prieur la consultation des sieurs Olivier et Chesneau sur la trensaction cy-dessus, protestant que faute de ce faire il la fera homologuer pour estre exécutée aux termes d'icelle.

281. — 1684, 14 décembre. — Acte passé par devant Charles Joubert, notaire au Château-du-Loir, contenant que le bail à ferme, fait double sous sing-privé par le dit sieur Bouin au sieur Léger Bongars, le 15 septembre au dit an, de la terre de la Michelière pour la somme de 150 # de ferme, sera nul au moyen de ce que le dit sieur prieur a rendu au sieur Bongars 100 # qu'il en avoit receus pour pot de vin et qu'il luy paye pareille somme pour dédommagement.

282. — 1684, 12 août. — Copie colationnée par M. Pallu, conseiller au Grand Conseil, de sentence rendue ès assises du Château-du-Loir le 25 juin 1521, portant que la litre du seigneur d'Orne demeurera en l'esglise de Sainte-Cécile en l'estat qu'elle y estoit, sauf les droits du roy.

283. — 1685, 14 avril. — Sommation à la ditte dame de Flexelles de se trouver le lundy 16 dans l'esteude des sieurs Olivier et Chesneau, advocats au Mans, à l'effet de prendre leurs advis sur l'exécution de la trensaction du 22 septembre 1684 que le prieur proteste de poursuivre aux termes d'icelle.

284. — 1685, 16 avril. — Acte par lequel le dit sieur Olivier, avocat au Mans, a déclaré qu'au mois d'octobre 1684 il dressa avec le dit sieur Chesneau un projet de trensaction avec le dispositif d'iceluy, suivant que le dit sieur prieur et la dame de Flexelles en sont convenus par l'acte du 22 septembre au dit an 1684 ; que le dit projet fut mis entre mains d'une personne envoyée par la dame d'Ourne, que les dits advocats estoient d'avis que cette trensaction fust agréé au chapitre de Marmoutier et qu'il n'estoit pas nécessaire de la faire homologuer en cour de Rome.

285. — 1685, 1^{er} juillet. — Attestation par Bassé, huissier, et de plusieurs habitans de Sainte-Cécile d'avoir entendu faire la prière nominale de la dame d'Ourne, après celle du roy, au prosne de la ditte paroisse, fondée sur ce que le prieur du Château-du-Loir a cédé à la ditte dame ses droits honorifiques dans la ditte église, au raport des habitans.

286. — 1685, 24 juillet. — Requeste au Conseil par la dame de Flexelles à ce que, sans avoir égard à l'acte du 22 septembre 1684, l'arrest du 3 aoust au dit an sera exécuté et en suite procédé au jugement de l'instance suivant les derniers errements.

287. — 1686, 8 avril. — Arrest du Conseil entre M^{re} Pierre du Laurens, évêque du Bellay, prieur de Saint-Guingalois, ayant repris l'instance au lieu de M^{re} Paul Bouin, et la ditte dame de Flexelles, qui ordonne que dans trois mois les parties se retireront par devers M^{es} Olivier et Chesneau, advocats au Mans, pour dresser l'escript en question, pendant lequel temps le sieur prieur fera lever l'opposition du procureur du roy du Château-du-Loir au sujet de la haute justice de la Michelière et fera informer de la commodité ou incommodité du concordat du 22 septembre 1684 par devant le juge de Baugé.

288. — 1686, 26 mai. — Requeste au Conseil par le sieur évêque du Bellay, prieur de Saint-Guingalois, à ce qu'il soit ordonné que, sans avoir égard à l'opposition formée par le susbstitud de M. le procureur général au Château-du-Loir à la qualité de haut justicier prise par le sieur Bouyn

au procès verbal de M. de Moges, le 19 (*sic*) septembre 1684, l'arrêt du 5 aoust précédent soit exécuté au chef par lequel le dit sieur Bouyn a esté maintenu dans la haute, moyenne et basse justice de la Michelière.

289. — 1687, 10 avril. — Lettres de rescision obtenues en chancellerie par la dame de Flexelles contre la trensaction du 22 septembre 1684, signifiées à M^e Ruette, procureur à Paris, le 15 décembre 1687.

290. — 1699, 20 avril. — Accord entre Guillaume de Foullé, chevalier, seigneur d'Ourne, et François de la Briffe-Ponsan, abbé de Saint-Guingalois, portant que la terre de la Michelière devient propriété exclusive du seigneur d'Ourne, moyennant le paiement d'une rente annuelle de 200 #¹.

1. Arch. de la Sarthe, H 350. — Les difficultés entre le prieur du Château-du-Loir et le seigneur d'Ourne, ne furent pas aplanies par cet accord ; elles duraient encore en 1754.

FONTAINE-GÉHARD ¹

I

1115 circa. — *Donation faite par Guy de Laval* ² *à l'église de Notre-Dame de Fontaine-Géhard des aumosnes des églises de Notre-Dame de Lyncé* ³ *et de Saint-Martin de Sézain* ⁴, *de mesme que les prieurs avoient coutume de les tenir en exemption de toutes choses. Vers 1115.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 1 v^o.

II

1116-1132. — *Donation par Barthélemy de Vendôme à Guillaume de Fontaine-Géhard de quatre charruées de terre sises au Perche, au lieu dit Chauvigny.*

Arch. d'Eure-et-Loir, H 2302 (Orig. parchemin, scellé sur double queue de parchemin; sceau disparu).

1. Fontaine-Géhard, f. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, commune de Châtillon-sur-Colmont). — Ermitage qu'aurait fondé, vers 1080, Guillaume Firmat, après un court séjour à Dourdan, et où, suivant un récit que rejette M. J. von Walter (*Die ersten Wanderprediger Frankreich. Neue folge*, p. 55), Bernard de Thiron se serait retiré après son départ des îles Chausey.

2. Si l'on tient pour exacte la date donnée par l'auteur de l'inventaire (et l'on ne possède aucun élément de critique, car les *Actus Pontificum Cenomannis in urbe degentium* (éd. Busson et Ledru, p. 422) disent seulement que l'église de Fontaine-Géhard fut fondée sous Hildebert de Lavardin), il s'agirait ici de Guy IV de Laval (1110 circa-1130 circa) qui succéda, mineur encore, à son père Guy III. Banneret avant 1118, il joua un rôle important à la journée de Seez. Coalisé avec les vicomtes de Thouars et de Parthenay contre Geoffroy Plantagenet, il se soumit après le sac de Meslay. Il épousa vers 1121 Emma, qui vivait encore en 1152 (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 77).

3. Lincé, f. (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Montsûrs, commune de Montourtier).

4. Saint-Martin, f. et éc., commune de Montourtier.

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 202 r^o, n^o 216 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 194 r^o, n^o 294.

Scimus quoniam Deus, inter cetera misericordię mandata, hospitalitatem habendam nobis insinuat, non habentes increpat et in futuro dampnat adtestante evangelio ubi dicit : « *Vulpes foveas habent, volucres celi nidos, filius hominis non habet ubi reclinet caput* », et alibi : « *Hospes eram et non collegistis me* » ; habentes autem commendat et in futuro remunerat. quod patet in Loth qui, hospitalitatis caritate ab angelo Domini premunitus, ab incendiis Sodome liberatus est. Dicit eciam Dominus : « *Qui vos recipit, me recipit. Quod uni ex minimis istis fecistis, et mihi.* » Et iterum : « *Hospes eram et collegistis me* », etc. Hec adtendens Bartholomeus de Vindocino ¹ pro sui suorumque antecessorum salute, Willelmo de Fonte Gihardi et fratribus suis presentibus et futuris dedit quatuor quarruchas terre in Perticho et ea quę ibi cohabitantibus essent necessaria sicuti prata, aquas, nemus, ad reficiendas domos et ad focum suum et glandem et aream ad molendinum. Et ut libere et canonicè istud donum fieret sicut prefatum est, datum fuit et traditum in manu episcopi Carnotensis Gaufridi ². Episcopus autem dedit et tradidit in manu Guillelmi de Fonte Gihardi ad opus sui et suorum fratrum solutum et quietum. Hujus

1. Barthélemy de Vendôme, chevalier, assiste en 1134 à l'accord intervenu entre Geoffroy Bourreau et l'abbé de Vendôme au sujet du droit de chasse sur les hommes de Gombergean et de Lancôme (Métais, *Cart. de Vendôme*, t. II, p. 260), et paraît en 1145 avec son frère Bougrin et le prévôt Archembault (Id., *ibid.*, t. II, p. 329). Il mourut à la Croisade. Il était frère de Geoffroy Jourdain, comte de Vendôme, et d'Engaubaud, d'abord prévôt, et qui devint archevêque de Tours (1147-1156). Sa fille Adèle épousa Josbert, seigneur du Bouchet, de la famille de Preuilly.

2. Geoffroy de Lèves succéda à Ive de Chartres au plus tard en juin 1116 ; présent au concile de Beauvais (octobre 1120), à la consécration de Saint-Nicaise de Meulan, au concile de Pise en 1134, il accompagna saint Bernard dans sa mission auprès de Guillaume X d'Aquitaine, souscrivit à l'acte testamentaire de Suger, présida à Chartres, le 26 avril 1146, un synode en vue de la croisade, accompagna de nouveau saint Bernard en Gascogne pour combattre l'hérésiarque Henri et mourut le 24 janvier 1149 (n. st.) (*Gallia Christiana*, t. VIII, col. 1133-1141).

rei testes adfuerunt Gaufridus episcopus, Hugo prepositus, Bernardus capicerius, Hugo ¹ Vindocinii decanus, Gaufridus Vindocinii abas ², Paganus Aleri, Gaufridus Grissa Tunica ³, Vindocinii comes, Archenbaudus prepositus, Frodo de [Sancto] Martino, Willelmus Roiletus, Fulcherius de Ferraria, Gosce[linus], Petrus Machua, Hilgotus pelletarius, Hugo monetarius, Hugo filius [Gaufr]edi. Et ut hoc firmum et inconvulsum persisteret, concesserunt f[ratres s]ui Engelbaudus prepositus ⁴, Vulgrinus, Maria, Guaimardus ⁵, vir ejus. Testes fuerunt Paganus de Fracta valle ⁶, Giscelinus dapifer, Hilgotus viator, Vaslinus talandarius, Gualterius de Sancto Martino, Baruncellus.

1. Hugue, doyen de Vendôme, fut témoin à la confirmation (1130-1135) par Guy Le Breton ou d'Etampes, évêque du Mans, des possessions des églises de La Chartre à Vendôme (Métais, *Cartul. de Vendôme*, t. II, p. 279).

2. Geoffroy, abbé de Vendôme, parent de Renaud de Craon, élevé à Vendôme, fut élu le 21 août 1093 ; il visita Urbain II à Rome en 1094, assista au concile de Clermont, reçut le pape dans son abbaye en février 1096, fut présent au concile de Reims en 1131 et mourut le 26 mars 1132 (*Gallia Christiana*, t. VIII, col. 1368-1370).

3. Geoffroy Grisegonelle, fils aîné de Geoffroy Jourdain, mort en 1102, et d'Euphrosine, mari de Mahaut de Châteaudun, veuve de Robert de Blois, serait mort en 1136.

4. Engebaud dit de Preuilly, d'abord prévôt de Tours, succéda en 1147, sur le siège archiépiscopal de cette ville, à Hugue de la Ferté ; il assista en 1151 à Mayenne au mariage d'Henri, comte de Penthievre, avec Mahaut, fille de Jean de Vendôme. Il serait mort au mois de septembre 1156 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 87).

5. Emery ou Gaimard de Lavardin, fils de Salomon de Lavardin auquel il avait succédé dès 1096, était avancé en âge lorsqu'il épousa, en troisièmes noces, Marie, sœur de Barthélemy de Vendôme. Deux filles seulement survécurent : Richilde, mariée à Jean I^{er}, comte de Vendôme, veuf de Berthe, et Milsend, mariée à Nivelon de Fréteval.

6. Payen de Fréteval, fils de Salomon de Fréteval et frère d'Eude et de Robert, fut admis au bénéfice des prières de Marmoutier en 1101, prit part aux funérailles de Bouchard du Pin, son compagnon d'armes, dans le prieuré de Lavardin, et à la donation qui les suivit (1108-1156).

III

1140 circa. — *Donation faite par Geoffroy de l'Arable¹ à l'église de Fontaine-Géhard du lieu appelé Percheya avec ses appartenances, terres, bois et prez et par laquelle apert que, dans la suite étant allé voir Regnault de Châteauregnault, pendant la maladie dont il est mort, il le pria, comme seigneur de ce lieu, de confirmer la dite donation ; non seulement il le fit, mais encore il donna aux habitans du mesme lieu le droit de pasturer leurs bestiaux et panage pour leurs porcs dans ses forests et toutes les autres choses dont ils pourroient avoir besoin, ce qui fut confirmé par son fils et par Hugues², archevesque de Tours. Vers l'année 1140.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 2 v^o.

IV

1142. — *Donation faite par Guillaume de la Motte aux moines de Fontaine-Géhard demeurants au Mesnil-Iseibert, surnommé Sapience, d'une place pour construire un moulin avec toute la terre ainsi qu'elle se comporte.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 2 v^o.

V

1147. — *Attribution par Barthélemy de Vendôme à l'abbaye de Marmoutier du lieu de Chauvigny par lui précédemment donné aux ermites de Fontaine-Géhard.*

MANUSCRITS :

A. Arch. d'Eure-et-Loir, H 2802 (Original^(?), parchemin).

B. Bibl. nat., lat. 12879, fol. 202 v^o, n^o 217.

1. L'Arable (Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. d'Herbault, commune de Saint-Cyr-du-Gault). — En 1124, Geoffroy de l'Arable et son frère Maurice revendiquaient contre l'abbé de Vendôme la terre de la Quarte, près Lancôme, mais Geoffroy abandonna bientôt ses prétentions. En 1136, il fut témoin, avec son frère Maurice, d'une charte de Foucoi de Vaux (Métais, *Cartul. de Vendôme*, t. II, p. 230 et 326).

2. Hugue de la Ferté, archevêque de Tours (1135-1147).

C. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 194 v°, n° 215.

IMPRIMÉ :

E. Mabille, *Cartulaire de Marmoutier pour le Dunois*, p. 173,
n° CLXXXIII.

Rerum gestarum noticiam edax solet oblivio consumere et preteritorum obducere dicta vel facta. Proinde ne apud posteros preteritorum dicta vel acta depercant et vetustate noticia obsolescat, fugax rerum memoria litterarum est vinculis religanda. Agnoscant igitur posterī nostri hujus habitatores cenobii beati Martini Majoris monasterii quod Bartholomeus de Vindocino, pro sua parentumque suorum animabus, fratribus de Fonte Gehardi per manum domini Gaufredi venerabilis Carnotensis episcopi, quatuor carrucas terre in Perthico et ea quę ibi cohabitantibus essent necessaria, scilicet prata, aquas, nemus, ad domos edificandas seu reficiendas et ad focum suum et glandem et aream ad molendinum in elemosinam donavit. Episcopus igitur donum istud de manu prenominati Bartholomei accepit et de eo Willelmum de Fonte Gehardi et, per ejus manum, habitatores loci illius investivit et imperpetuum libere et quiete possidendum concessit, sigillique sui auctoritate corroboravit. Locus autem ille Calviniacus vocatur.

Post aliquantum itaque temporis predictus Bartholomeus videns prefatos fratres nullius perfecte religionis, videlicet nec monachilis nec canonicalis ordinis professionem tenere aut sub spiritualis patris providentia militare, sed potius absque jugo ad voluntatem propriam quamlibet in partem declinare, nec edificando predicto loco quam oporteret sollicitudinem adhibere, fratres illos diligenter admonuit ut ad Majus monasterium venirent et nobis loci illius habitatoribus se et omnia sua conferrent ibidemque monachilem tam vitam quam habitum acciperent. Nos etiam Majoris monasterii monachos multa precum instantia per se et amicos suos rogavit ut loci sepe memorati, Calviniaci scilicet, curam gerentes, eundem locum cum pertinentiis suis imperpetuum jus et possessionem ecclesię nostrę auctoritate sua redigeremus et fratres inibi ¹ Deo servientes in monachos susci-

peremus. Ut autem diligentius petitionem ejus impleremus, quecumque apud Sanctum Geldricum ¹ antiquitus habebamus, sicut in scriptis nostris plenius continetur, pacifice nobis imperpetuum obtinere concessit. Ad augmentationem etiam ejusdem loci dedit dominus Bartholomeus de suo terram ad unam carrucam sufficientem, et de boscis suis ad usus monachorum, ad ardendum scilicet et ad edificandum, quantum necesse haberent. Dedit etiam centum porcis monachorum liberam pastionem in boscis suis, et decimam pasnagii sui eis concessit. De hospitibus quoque qui in terram monachorum hospitati fuerint, concessit et dedit eisdem monachis omnem vicariam et omnes consuetudines. De hospitibus vero suis quos in manu sua retinuerit, concessit eisdem monachis ut decimam haberent, et quoniam prenomminatus Bartholomeus in proximo Jerusalem profecturus erat et præ acceleratione itineris sui votum suum tam festinanter explere non poterat, dominum Englobaldum, venerabilem Turonensem archiepiscopum, et Vulgrinum, fratres suos, dominamque Mariam, sororem suam, nec non et dominum Gosbertum, generum suum, qui ei in dominio terre sue successurus erat, amicabilem conveniendo rogavit ².

VI

1147. 3 décembre. Tours. — *Union à l'abbaye de Marmoutier par Guillaume de Passavant, évêque du Mans, de l'ermitage de Fontaine-Géhard et de ses annexes.*

Bibl. nat., lat. 12680, fol. 338 et 340.

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 133 r^o, n^o 109 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 195 r^o, n^o 216.

Bibl. mun. de Tours, mss. 1384, p. 197.

1. Saint-Jondry, commune de Chauvigny.

2. Le texte de la chartre s'arrête ici et il ne semble pas qu'un morceau de parchemin ait disparu, car il n'apparaît pas trace de couture. On a écrit cependant au xvii^e siècle, au crayon rouge, les deux mots *cetera desunt* qu'on retrouve aux copies de D. Martène. — Les moines de Marmoutier créèrent à Chauvigny un prieuré dont Josbert du Bouchet et sa femme accrurent, en 1155, les possessions (E. Mabilie, *Cartul. de Marmoutier pour le Dunois*, p. 206, n^o ccxxv), qui furent confirmées par Geoffroy V, vicomte de Châteaudun, et sa femme Alix.

Ego Willelmus, Dei permissione Cenomannorum episcopus. Notum sit presentibus necnon et postfuturis seculis celebratum quod quidam homines apud Fontem Gehardi habitantes, victum sibi labore manuum suarum et de pecudibus suis acquirentes, more pecudum passim vagantes absque regula et patrum traditione juxta arbitrii sui voluntatem, nomine tantum heremite vivebant. Hos tandem Dominus respexit, ad religionem et vite integritatem volens revocare. Divinitus itaque datum est illis cor unum et anima una; una omnium voluntas fuit se transferre sub beati Martini Majoris monasterii potestate et Domino Deo militare. Pari ergo voto et communi omnium assensu se cum omnibus que possidebant Majori monasterio contulerunt, tali quidem conditione premissa si voluntatem et concilium episcopi Cenomannensis in cujus manu erant et potestate haberent; absque eo enim nihil poterant facere. Nos itaque ut hoc faceremus et Romani cardinales et abbas Guarnerius ¹ et totus conventus Majoris monasterii et supra nominati homines in Domino rogaverunt. Prius ergo super hoc consultis venerabilibus et religiosis personis, tantorum virorum justis petitionibus condescendimus, quod fecerant prefati heremite concessimus, eos et omnia que habebant Majori monasterio quiete in perpetuum obtinere confirmavimus. Ut autem nostra hec concessio firmam et inconcussam obtineret firmitatem, litterarum memorie commendari et sigilli nostri munimine roborari præcepimus. Hoc Turonis factum est in presentia domni Engelbaldi, venerabilis Turonorum archiepiscopi, et Alani ², Redonensis episcopi, MCXLVII anno ab incarna-

1. Garnier, élu abbé de Marmoutier en 1137, avait été prieur de Ramerupt et d'Épernon. Il passa en 1145 un accord avec Robert, abbé de Toussaint, au sujet de Notre-Dame de Bellême et nous le verrons en 1150 obtenir enfin de Guy V de Laval le désistement de ses prétentions. Il mourut le 23 mai 1155, ayant reconstruit à Marmoutier le cellier, la cuisine, le dortoir et une partie du cloître (D. Martène, *op. cit.*, t. II, p. 90; *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 219).

2. Alain I, successeur d'Hamelin, élu évêque de Rennes en 1141. Obligé de quitter sa ville épiscopale après la mort de Conan (1148), parce qu'il s'était déclaré partisan d'Hoël, il était à Angers en 1152; rentré à Rennes dès le mois de septembre 1153, il serait mort le 1^{er} mai 1156 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 749).

tione Domini, III nonas decembris, presente etiam Guenone¹, Beati Mauricii Turonensis dezano, adjecto etiam testimonio Hugonis de Lavardino et Alberici archidiaconorum, et Eustachii cancellarii, Serini archipresbyteri, Harduini capellani Beati Juliani Cenomannensis, canonicorum, et Radulfi archidiaconi Redonensis, et Jone canonici Redonensis. Hii quoque de monachis affuerunt : Garnerius abbas, Bermundus prior, Galterius prior claustrii, Rainaldus bajulus, Rainaldus eleemosynarius, Gislebertus Flandrensis, Rainaldus Eudon, Ingelrannus.

Ne² etiam posteris dubium haberetur que et quot Majori monasterio mansiones a predictis heremitis collate sunt, eas que sub potestate nostra sunt constitute ex nomine et numero designavimus et litterarum apicibus commendavimus. Sunt autem he : Fons Gehardi, Mons Guidonis³, Lincé, Hemenart⁴, Sapientia, Sanctissima Trinitas de Palea⁵, Sanctus Martinus de Sezeio, Boscus Roberti, Mex Girard, La Haia de Ingrandia, eleemosyna de Pomario⁶ quam Odo de Raderario dedit, duo loca in Andena⁷, scilicet Sanctus Gregorius de Stagno, Doiparfund.

VII

1148, 17 avril. Reims. — *Confirmation par le pape Eugène III de la réunion de Fontaine-Géhard et de ses annexes à l'abbaye de Marmoutier.*

1. Guanon ou Ganelon, doyen de Saint-Maurice de Tours dès 1132, est encore témoin, en 1150, d'une charte d'Engesbaud relative à Villeloup (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 154).

2. Nec in codice.

3. Montguyon, f. (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Mayenne-ouest, commune de Placé). — Prieuré de l'ordre de Grandmont établi avant 1189 par Juhel de Mayenne (Cf. E. Laurain, *Cartulaire de Montguyon*).

4. Hemenard, logis et f. (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy, comm. de Saint-Berthevin-la-Tannière).

5. La Trinité, vill. (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. et comm. de Prez-en-Pail, sect. de Saint-Julien-des-Eglantiers).

6. Les Pommiers, h. (Orne, arr. de Domfront, cant. de la Ferté-Macé, comm. de Saint-Maurice-du-Désert).

7. Andaine, forêt domaniale du dép. de l'Orne, arr. de Domfront, dont le Château-l'Ermitage forme le centre.

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 133 v°, n° 109 *bis*.

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 195 v°, n° 217.

Eugenius ¹ episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guarnerio, abbati Majoris monasterii, ejusque fratribus salutem et apostolicam benedictionem. Quemadmodum apostolice sedis auctoritas habet male acta corrigere, ita ejusdem est bene acta firmare. Ex litteris siquidem venerabilis fratris nostri Willelmi, episcopi Cenomannensis, inspeximus quod quidam homines, apud Fontem Gehardi habitantes, nomine heremite, sed nulla ecclesiastica vel patrum institutione vivebant, quibus tandem divinitus inspiratis placuit ut sub potestate fratrum Majoris monasterii regulariter et ordinate Domino deservirent, et tam se quam sua eorum arbitrio et dispositioni committerent. Eorum itaque proposito et voluntati prefatus Cenomannensis episcopus prebuit assensum et juxta votum eorum quod fecerant scriptorum suorum memoria confirmavit. Nomina vero eorum que prefato monasterio contulerunt presenti pagina duximus annotanda : Fons Gehardi, Mons Guidonis, Lincé, Hemenart, Sapientia, Sancta Trinitas de Palea, Sanctus Martinus de Sezeio, Boscus Roberti, Mex Girard, Lahaia de Ingrandia, eleemosyna de Pomario quam Odo de Raderaria dedit, duo loca in Andena scilicet Sanctus Gregorius de Stagno, Doit Parfund. Hec igitur quemadmodum a predictis hominibus vobis concessa sunt et scripto prefati episcopi confirmata, nos quoque apostolice sedis vobis auctoritate firmamus et presentis scripti munimine roboramus. Si quis autem contra hujus nostre confirmationis paginam sciens temere venire tentaverit, omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus indignationem incurrat. Datum Remis XVI calendas madii.

1. Bernard, né à Pise, abbé de Saint-Anastase de Rome, élu pape le 15 février 1145 et sacré le 18, sous le nom d'Eugène III, mourut dans la nuit du 7 au 8 juillet 1153. Ses chanceliers faisaient commencer l'année tantôt au 1^{er} janvier, tantôt au 25 mars. Il était à Reims du 11 mars au 18 avril 1148 (Mas-Latrie, *Trésor de chronologie*, col. 1098 et 1099).

VIII

1162, 10 octobre. Tours. — *Confirmation par le pape Alexandre III de la réunion de Fontaine-Géhard à l'abbaye de Marmoutier.*

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 196 r^o, n^o 218.

Alexander ¹ episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Roberto ², abbati Majoris monasterii, ejusque fratribus salutem et apostolicam benedictionem. Quemadmodum apostolice sedis auctoritas habet male acta corrigere, ita ejusdem est bene acta firmare. Pervenit siquidem ad nos quod quidam homines de Fonte Gehardi in Cenomannensi episcopatu habitantes, nomine heremite, sed nulla ecclesiastica vel patrum institutione vivebant.

(*Le reste comme dans la charte précédente*).

Datum Turonis VI idus octobris.

IX

1203. — *Annexion par Juhel de Mayenne à l'abbaye de Marmoutier de la maison de Fontaine-Géhard et de ses dépendances, à charge d'y vivre en communauté.*

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 197 v^o, n^o 222.

Noverint universi quod ego Juhellus ³, dominus Meduane, Dei amore et in recompensatione damnorum in ecclesia et

1. Roland Bandinelli, originaire de Sienne, cardinal de Saint-Marc, chancelier de l'église romaine, élu pape le 7 septembre 1159, et sacré le 20 septembre sous le nom d'Alexandre III, mourut le 30 août 1181. Ses petites bulles ne sont datées que du lieu et du quantième du mois, au contraire des privilèges qui portent en outre le millésime de l'Incarnation changeant au 25 mars, celui de l'indiction et l'année du pontificat. Ce pape arrivé à Tours vers le 29 septembre 1162, y était encore le 22 janvier 1163 (Mas-Latrie, *op. cit.*, col. 1102-1107).

2. Robert Megueri (mai 1155-29 août 1165).

3. Juhel II de Mayenne, fils unique de Geoffroy et d'Isabeau de Meulan, majeur vers 1184, fonda quelque temps après et avant 1189 le prieuré de Montguyon, prit le parti de Philippe-Auguste contre

edificiis de castro Meduane ob idem castrum graviter illatorum, libere concessi monachis beatissimi Martini Majoris monasterii domum Fontis Gehardi cum prioratibus suis et cunctis pertinentiis in puram eleemosynam. Concesserunt etiam mihi predicti monachi quod in eodem loco Fontis Gehardi ad Dei servitium competenter et honorifice faciendum habebunt et exhibebunt conventum monachorum sufficientem, domos et cetera que adhuc restant edificanda in eodem loco edificabunt, et iidem monachi liberi et immunes erunt ab omni servitio conventuali quod in dicta capella celebrare et exhibere solebant et ab omni alia exactione edificiorum, ita quod nec ad edificia capelle aut domorum loci illius amplius [teneantur], reservato sibi jure suo in oblationibus. Concesserunt etiam supradicti monachi quod prior Fontis Gehardi liberam habeat administrationem tam prioratum quam rerum omnium ad domum Fontis Gehardi et ad domum de Meduana pertinentium. Hoc autem concesserunt Michael prior et omnes ejusdem loci fratres, et super sacrosanta evangelia juraverunt. Quod ut ratum et firmum permaneat, sigilli nostri testimonio fecimus communiri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo¹ tertio, Gaufredo², tunc temporis abbate Majoris monasterii, presente et Oliverio de Sancta Maura, priore Sancti Stephani de Meduana, Gaufredo Clarimontis³ abbate, Roberto de Vitreio⁴ Parisius can-

Henri II d'Angleterre, se croisa avec Richard Cœur-de-Lion et Philippe-Auguste en 1190, suivit le parti d'Artur de Bretagne et se rangea sous la bannière du roi de France après le meurtre d'Artur. Il fonda l'abbaye de Fontaine-Daniel vers 1197, se croisa contre les Albigeois (février 1211), fut tuteur de Guyonnet de Laval, se croisa de nouveau contre les Albigeois et mourut le 2 mai 1220. Il avait épousé vers 1193, dit-on, Gervaise de Dinan qui se maria à Geoffroy, comte de Rohan (A. Angot, *Dict. hist. de la Mayenne*, t. II, p. 818).

1. Decimo *in codice*.

2. Geoffroy de Coursol ou de Corsouez, abbé de Marmoutier vers 1187, démissionnaire en 1210, se retira à Saint-Martin de Combours où il serait mort après 1217 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 223).

3. Clarifontis *in codice*. — Geoffroy est abbé de Clermont en 1197 et 1206.

4. Robert de Vitré, chanoine du Mans, chantre du chapitre de Notre-Dame de Paris dès la fin de 1197, était le troisième fils de

tore, Herberto penitientiarum indultore, Haimérico priore de Oliveto ¹, Petro de Antenosa decano de Sabolio, Matheo decano de Laval, Huberto priore de Coccio ² et pluribus aliis.

X

1203, juillet. Changé. — *Confirmation par l'évêque du Mans, Hamelin, de l'annexion de l'ermitage de Fontaine-Géhard à Marmoutier et du transfert en ce lieu du prieuré de Mayenne.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 83.
- B. Bibl. nat., lat. 12680, fol. 338 v^o et 341 r^o.
- C. Bibl. nat., lat. 12879, fol. 199 r^o, n^o 209 (D'après l'original).
- D. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 197 r^o, n^o 221.
- E. Bibl. nat., lat. 17036, fol. 129 r^o.
- F. Bibl. nat., Col. Moreau, t. 105, fol. 30.
- G. Bibl. de Tours, mss. 1384, p. 198.

IMPRIMÉS :

- Gallia Christiana*, t. XIV, instr., col. 87.
- D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 572, n^o LVII bis.
- Guiller, *Hist. de Changé*, t. I, p. 605.

Hamelinus, Dei gratia Cenomannensis ecclesie sacerdos humilis, universis fidelibus presentem paginam inspecturis perpetuam in Domino salutem. Ex injuncto nobis divine dispensationis officio tenemur locis competentibus pro modulo nostro religionem fundare, fovere et diligere, lapsusque quos

Robert III de Vitré et d'Emma de Dinan, veuve d'Hugue d'Alluye. Choisi par un certain nombre d'électeurs pour succéder à l'archevêque de Tours Geoffroy de la Lande, il se vit préférer par Innocent III son compétiteur Jean de Faye, doyen du chapitre de la cathédrale de Tours. Il serait mort en 1208, le 9 octobre ou le 11 novembre, à Fiorentino où il se serait rendu pour soutenir son élection (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 289; Robert de Vitré, *chanoine du Mans, chantre du chapitre de Notre-Dame de Paris*, in *Province du Maine*, t. XI, p. 113).

1. Olivet (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron).

2. Cossé-le-Vivien (Mayenne, arr. de Château-Gontier), qui possédait un prieuré dépendant de Saint-Florent de Saumur; — ou Cossé-en-Champagne (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay) où se trouvait un prieuré bénédictin dépendant de la Couture.

in ea reperire poterimus erigere et formare in meliorem statum et ad vitam emendatiorem revocare. Inde est quod cum fratres Fontis Gihardi¹, qui sine abbate erant et quasi acephali videbantur, dissolutione notabili laborarent et tam a nobis quam a predecessoribus nostris sepe et sepius moniti ad frugem melioris vite possent nullatenus revocari persuasimus eis, et ipsi sponte et sine aliqua urgenti coactione nobis liberaliter concesserunt ut memoratus locus cum pertinentiis suis esset in subjectione Majoris monasterii ubi religionem monastici ordinis ab antiquo sanctorum patrum auctoritas consecravit. Nos igitur, communicato consilio cum viris prudentibus et discretis et Deum timentibus, de memorato loco et pertinentiis ejus, Gaufridum, abbatem Majoris monasterii, [qui tunc presens erat, investivimus communi assensu et voluntate prioris dicti loci et aliorum fratrum et nobilis viri Juhelli de Meduana, domini et patroni]² ejusdem loci, qui ipsum locum dedit et concessit monachis Majoris monasterii pro amore Dei et reverentia beati Martini benigne et sine aliqua exactione in puram eleemosynam habere in perpetuum. Prior autem et omnes fratres memorati loci unanimi assensu in manus dicti abbatis Deo et beato Martino se reddiderunt, fraternitatem collegii Majoris monasterii ibi recipientes, et juraverunt publice coram nobis, super altare beate Marie de Changeio³ propositis sacrosanctis evangeliiis, quod ab ea fraternitate et ab hac ordinatione nostra, quam zelo Dei et pro salute ipsorum fecimus, numquam recederent, nec eam violare attentarent⁴, quorum nomina in presenti carta subnotare curavimus : Michael, prior dicti loci, Johannes Baguelin, W. de Availles, Radulfus de Megeraut, Guarinus Rossel⁵, Gaufredus Bichel, Gauterius de Pail. Petrus de Megeraut, Raginaldus de Neel, Robertus de Sancto Georgio, Guarinus de Vautorte, Gaufredus de Monthage.

Statuimus etiam ut idem locus prioratus sit conventualis

1. Gyardi *A.*

2. Les mots entre crochets sont omis par *A.*

3. Changé (Mayenne, arr. et cant. de Laval). — Prieuré dépendant de l'abbaye bénédictine d'Evron.

4. Attemptarent *A.*

5. Rosses *D.*

sicut apud Meduanam fuerat ab antiquo, cujus nos et successores nostri Deo volente semper protectores erimus et perpetui defensores et fratres ibi habitantes nobis et successoribus nostris debitum honorem et reverentiam exhibebunt. Memoratus vero Juhellus predictis monachis ibidem Deo assidue famulantibus habere concessit in nemore adjacenti nemus mortuum ad comburendum et vivum ad edificandum quantum eis necesse fuerit et animalia et nutrituras, sicut in autentico ipsius scripto plenius continetur. Predictus etiam abbas eos de memoratis fratribus qui monachari voluerunt monachos fecit Turonis in monasterio beati Martini; aliis autem sufficientem sustentationem cum consilio nostro providit, donec monachilem habitum accipere consentirent. Nos itaque episcopali auctoritate fungentes, sepe dictum locum Fontis Gyardi ad honorem Dei et sancte Ecclesie, salvo jure episcopali. Majori monasterio concedimus et confirmavimus. Ne etiam super his aliqua litigandi occasio possit in posterum suscitari, hec omnia prout acta sunt presenti scripto annotari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Quicumque autem huic rationabili dispositioni nostre maligno spiritu contraire presumpserit aut eam violare attentaverit ¹, indignationem Dei omnipotentis se sentiat incursum. Actum solemniter ² apud Changeium, in ecclesia beate Marie, anno gratie M CC tertio, mense julio, regnante in Galliis feliciter Phillippo, illustri rege Francorum.

XI

1203. — *Donation par Juhel de Mayenne à l'abbaye de Marmoutier du lieu de Fontaine-Géhard, avec obligation de desservir la chapelle du château et le prieuré de Saint-Étienne.*

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 200 r^o, n^o 211 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 200 r^o, n^o 227.

Universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis et audituris pateat et sit notum quod ego Juhellus de

1. Attemptaverit A.

2. Sollemniter A.

Meduana dedi monachis Majoris monasterii de Meduana in eleemosynam et excambium suarum domorum et edificiorum que oportuit me frangere et mutare in tempore guerre contra Johannem, regem Anglie, domum de Fonte Gihardi cum omnibus suis pertinentiis et libertatibus, consilio et assensu venerabilis patris mei Hamelini, Cenomanensis episcopi, et Michaelis, tunc temporis prioris de Fonte Gehardi, et aliorum fratrum ex utraque parte existentium. Hoc autem statutum fuit inter Gaufridum, abbatem Majoris monasterii, et me quod prior de Fonte Gihardi duos de monachis suis ponet in castro meo Meduane ibi Deo et beato Stephano servituros, et ego illis capellam faciam competentem et mansionem. De locis autem et edificiis infra muros et extra, inter aquam Meduane et Baudas¹ existentibus, si opus fuerit ad infortiationem mei oppidi faciendam, capiam et tenebo; si autem opus non fuerit, hec priori et monachis de Fonte Gihardi remanebunt. Dictus vero prior apud Fontem Gihardi conventum tenebit et omnes redditus et libertates et omnia que domui Meduane pertinebunt, sicut carta Juhelli², avi mei. testatur, ut prius integre possidebit. Et ego Juhellus de Meduana et heredes mei eandem libertatem quam ego et antecessores mei in domo Meduane habuimus, in domo de Fonte Gihardi habebimus. Quod ut firmiter teneatur, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi, testibus his : Hamelino Cenomanensi episcopo, Gaufrido abbate Majoris monasterii, Isabel de Meduana, Willelmo de Erqueneio, Herberto de Logé, Willelmo de Bolleio, magistro Alano et magistro Johanne et pluribus aliis³.

1. Fief, hébergement et étang disparus, sis à Mayenne, près du château, dont le souvenir est conservé par la rue de Baudais.

2. Juhel I^{er} de Mayenne (Cf. plus haut, p. 37, n° 1).

3. D. Martène ajoute en note : « Vide ne littera ista cum praeedenti (Cf. plus bas, n° xv), post sextam (Cf. plus haut, n° ix) aut ejus loco collocanda sit, maxime cum in ea erret numerus anni, nec videatur tempore Juhelli scripta, mihi que sit suspecta falsitatis. »

XII

1203. — *Confirmation par l'évêque du Mans Hamelin de la donation de Juhel de Mayenne à l'abbaye de Marmoutier, avec charge de desservir le prieuré de Saint-Etienne.*

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 85.

B. Bibl. nat., lat. 12680, fol. 339 r^o.

C. Bibl. nat., lat. 12879, fol. 200 v^o, n^o 213.

D. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 198 r^o, n^o 223.

E. Bibl. nat., lat. 17036, fol. 125.

F. Bibl. nat., Col. Moreau, t. 105, fol. 95.

G. Bibl. de Tours, mss. 1384, p. 199.

Universis sancte matris ecclesie filiis ad quos presentes littere pervenerint, Hamelinus, Dei miseratione Cenomansis ecclesie minister humilis, salutem in salutis auctore ¹. Noverit universitas vestra carissimum in Christo filium Juhellum de Meduana, nobilem virum, in nostra presentia constitutum, Dei amore et in recompensatione damnorum eis ² in ecclesia et edificiis suis de castro Meduane, ob idem castrum graviter illatorum, libere concessisse et carta sua confirmasse monachis beatissimi Martini Majoris monasterii domum Fontis Gehardi cum prioratibus suis et cunctis pertinentiis in puram et perpetuam eleemosynam. Concesserunt etiam dicto Juhello supradicti monachi quod in eodem loco Fontis Gehardi ad Dei servitium competentem et honorifice faciendum habebunt et exhibebunt conventum monachorum sufficientem, et eidem Juhello tam de ecclesia quam de edificiis infra ambitum murorum castelli Meduane constitutis licitum erit ³ suam facere voluntatem, ita quod isdem Juhellus in eodem castello duobus monachis et ecclesiam et domum edificabit suis sumptibus competentem. Concesserunt etiam dicti monachi quod prior Fontis Gehardi liberam habeat administrationem tam prioratum quam rerum omnium ad domum Fontis Gehardi et ad domum de Meduana

1. Actore *A*.

2. Eis est biffé dans *A* et *E*.

3. Ex tunc *C*.

pertinentium, salva reverentia et obedientia quam priores Majoris monasterii debent in omnibus exhibere. Nos igitur factum istud approbantes et laudabile per omnia considerantes, dedimus et concessimus dictis monachis domum prefatam, salvo jure nostro et successorum nostrorum et sancte Cenomannensis ecclesie. Hoc autem concesserunt Michael, tunc prior Fontis Gehardi, et omnes ejusdem loci fratres et super sacrosancta evangelia juraverunt. Quod ut ratum et firmum permaneat, sigilli nostri testimonio fecimus communiri. Actum anno gratie M CC III, Gaufredo tunc temporis abbate Majoris monasterii, et Oliverio de Sancta Maura, priore Sancti Stephani de Meduana existente, his testibus Gaufredo Clarimontis abbate, Roberto de Vitreio Parisius cantore, Herberto penitentiary indultore, Himerico priore de Oliveto, Petro de Antonosia decano de Sabolio, Mattheo decano de Laval, Huberto priore de Coceo et pluribus aliis.

XIII

1205 (n. st.), 18 janvier. — *Jugement rendu par les délégués du Saint-Siège qui adjuge aux moines de Marmoutiers le droit de patronage de la cure de Commer¹ au préjudice de Guillaume de Commer, écuyer. Du 18 janvier 1204.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 5 v^o.

XIV

1206. — *Charte d'Hamelin, évêque du Mans, portant accord fait entre les moines de Mayenne et ceux de Fontaine-Géhard, d'une part, et ceux de Fontaine-Daniel²*

1. Commer (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Mayenne-Est).

2. Fontaine-Daniel, vill., ét. et usine (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. de Saint-Georges-Buttavent). — Abbaye cistercienne fondée vers 1197 à la Herperie, près du Bourg-Nouvel, par Juhel II de Mayenne, avec une colonie de l'abbaye de Clermont; elle fut transférée le 19 mai 1205, dans la forêt de Salair, en Saint-Georges-Buttavent (A. Grosse-Duperon et E. Gouvriou, *Cartul. de Fontaine-Daniel*; E. Laurain, *Chartes de Fontaine-Daniel*).

d'autre, touchant la dixme des deffrichements de Salair, Poillei¹ et Parc de Mayenne², par lequel Juhel de Mayenne, pour le bien de la paix, en qualité de fondateur de Fontaine-Daniel et de patron du prieuré de Mayenne, donne au prieur du dit Mayenne et à celui de Géhard deux parts des dixmes et deffruichements de la grande forest du dit Mayenne, en quelque paroisse qu'ils soient, excepté les terres qu'il avoit donnée aux bonshommes de Montguyon³. Si cependant l'on venoit à y deffricher sans que ce fust aux dépens des moines de Fontaine-Daniel, ceux de Mayenne et le curé auroient les deux parts, et les dits de Fontaine-Daniel l'autre ; mais si au contraire c'étoit à leurs propres dépens, ils auroient le total. De plus les dits de Mayenne, au lieu de la dixme à la dixième gerbe, l'auront à la vingtième gerbe sur les paroisses de Saint-George et de Contest, excepté sur les terres que les moines de Fontaine-Daniel ont près la grange du Parc qu'ils possèdent depuis trente (sic) ans.

Et au cas que les moulins foulerests sur lesquels il a donné aux dits moynes de Mayenne 10 sous de rente annuelle viennent à manquer, ils les prendront sur les moulins de Mayenne que le dit Juhel a donnez aux dits moines de Fontaine-Daniel. Dattée de l'an 1206.

MANUSCRIT :

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 5 v^o.

IMPRIMÉ :

A. Grosse-Duperon et E. Gouvrion, *Cartul. de l'abbaye cistercienne de Fontaine-Daniel*, p. 55.

XV

1206 circa. — *Confirmation par Juhel de Mayenne de l'annexion de Fontaine-Géhard à l'abbaye de Marmoutier, avec attribution des biens appartenant au prieuré de*

1. Poillé, logis (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. de Contest).

2. Le Parc, f. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. de Saint-Georges-Buttavent).

3. Montdion *in codice*.

Mayenne, et de nouvelles concessions relatives à l'usage du bois et au pacage des bestiaux.

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 12879, fol. 200 ro, n° 212 (D'après l'original).

B. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 199 v°, n° 226.

C. Arch. de la Sarthe, fonds municipal 738, p. 39.

IMPRIMÉS :

Guyard de la Fosse, *Hist. des seigneurs de Mayenne*, Preuves, p. xxiii.

Ch. d'Achon, *Les seigneurs de Courceriers*, p. 8.

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 163, n° 273.

Universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos littere presentes pervenerint, Juhellus de Meduana salutem in auctore¹ salutis. Noverit universitas vestra me, Dei amore et favore religionis eximie, de assensu et consilio venerabilis patris mei Hamelini, Dei gratia Cenomannensis episcopi, dedisse et presenti carta² confirmasse in puram et perpetuam eleemosynam³, monachis beatissimi Martini Majoris monasterii, domum Fontis Gihardi⁴ cum prioratibus suis cunctisque pertinentiis, ita quod⁵ dicti monachi ibidem conventum habebunt ad Dei servitium honeste et honorifice faciendum ad remedium anime mee et predecessorum meorum et heredum. Concessi etiam quod dicti monachi in foresta mea sine gravamine et difficultate boscum habeant mortuum ad comburendum et vivum per visum famulorum meorum ad edificandum, sine omni venditione et datione. Statutum est etiam inter me et ipsos quod duo monachi qui in castello meo remanebunt ecclesiam habeant eis sufficientem et domum duobus monachis competentem; habeant etiam ad usum suum de foresta mea singulis diebus summam ad asinum. Concessi etiam quod monachi Fontis Giardi⁶ ibidem habeant XII⁷ boves et vaccas XII⁷ et oves ducentas et tot porcos

1. Actore A; authore C.

2. Cartha C.

3. Elleemosinam C.

4. Gehardo C.

5. Etiam C.

6. Geheard C.

7. Duodecim C.

quot prioratui de Meduana a predecessore meis concessum fuit et confirmatum : volo enim quod omnes libertates, redditus et consuetudines quas a predecessore meis habuerunt, habeant et quiete possideant. Cum eorum privilegia servare velim penitus illibata, statutum est etiam inter me et ipsos quod prior Fontis Giardi ¹ habeat, sine omni diminutione, quicquid ² ad prioratum de Meduana et quicquid ad prioratum Fontis Giardi ¹ in membris et capite dignoscitur pertinere. Super his autem omnibus debeo cartam domini Cenomannensis episcopi et cartas ³ abbatis et capituli Majoris monasterii mihi et heredibus meis perpetuo retinere. Quod ut ratum in posterum ⁴ perseveret, presentem cartam ³ sigilli mei munimine roboravi his testibus : A[n]drea de Vitreo ⁵, Roberto de Vitreo Parisius cantore ⁶, Johanne de Aleia ⁷ fratribus, Mauricio de Credone ⁸, Guillelmo de Erqueneio, Gervasio et Willelmo de Corcesers ⁹ fratribus, Gaufredo de Tenneto ¹⁰ tunc senescallo ¹¹ Meduane, Gau-

1. Gehardy *C.*

2. Quidquid *C.*

3. Chartas,... chartam *C.*

4. Perpetuum *C.*

5. André II de Vitré, fils aîné de Robert III et d'Emma de Dinan, né avant 1155, fit le voyage de la Terre-Sainte en 1184, s'attacha à la cause de la duchesse Constance et d'Artur de Bretagne, jusqu'à donner, dit-on, sa fille Emma en otage en 1198, se croisa contre les Albigeois le 21 novembre 1210, et mourut en 1211. Il avait épousé Mahaut de Mayenne, puis en 1199 Eustachie de Retz, morte avant le 7 décembre 1209, et enfin Luce Paynel (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 294).

6. Antonio de Vulpe et Roberto de Victore et Pardo cantore *C.*

7. Jean d'Alluye était frère utérin d'André de Vitré, sa mère Emma de Dinan, après la mort d'Hugue d'Alluye, s'étant remariée avec Robert III de Vitré.

8. Maurice III de Craon, mineur à la mort de son père Maurice II, resta sous la tutelle de sa mère Isabelle, veuve de Geoffroy de Mayenne et mère de Juhel II ; adversaire de Jean-sans-Terre dès le mois de mars 1203 (n. st.), il jura fidélité à Philippe-Auguste le 13 mai 1206 ; il mourut le 25 juillet 1208.

9. Erqueneio, Willelmo de Corseroro *C.*

10. Terineto *A* ; Tannieto *C.*

11. Senescalcho *C.* — Dès le mois de février 1208 (n. st.), Herbert de Logé paraît avec la qualité de sénéchal (A. Grosse-Duperon, et E. Gouvrior, *Cartul. de Fontaine-Daniel*, p. 59).

fredo ¹ monacho, Willelmo de Boslei ², Guillelmo de Chelé ³, Gaufredo de Buxeria ⁴, Johanne Rufo ⁵, Hamelino Rufo, Alano clerico et pluribus aliis.

XVI

1207. Mayenne. — *Confirmation par Geoffroy de la Lande, archevêque de Tours, de l'attribution du lieu de Fontaine-Géhard aux moines de Marmoutier.*

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 199 v^o, n^o 210.

Bibl. nat., lat. 12880, fol. 198 r^o, n^o 225.

Gaufredus ⁶, Dei gratia Turonensis archiepiscopus, omnibus presentem paginam inspecturis salutem in Domino. Nos ex legitimarum personarum fideli testimonio et ex auctenticis episcoporum Cenomannensium Willelmi et Hamelini et etiam ex privilegiis paparum Eugenii et Alexandri diligenter inspectis intelleximus quod quidam heremite apud Fontem Giardi dissolute conversantes, in Cenomannensi diecesi, se et sua Deo et beato Martino Majoris monasterii dederunt et, ob emendationem vite sue dissolutionis, arbitrio et dispositioni abbatis et monachorum Majoris monasterii se cum suis omnibus nullo cogente spontanei subdiderunt. Unde ad preces Hamelini Cenomannensis episcopi et nobilis viri Juhelli de Meduana, patroni ejusdem loci, et Gaufredi abbatis et monachorum Majoris monasterii, quantum ad nos pertinet auctoritate metropolitana eisdem monachis supradictum locum Fontis Gihardi cum locis et pertinentiis suis concessimus et confirmavimus. Et ne in posterum hec concessa et confirmata oblivioni et litigandi occasione tradantur, presens scriptum sigilli nostri munimine roboravi-

1. Gaufrido C.

2. Bosselei C.

3. Guesleia C.

4. Burnio C.

5. Ruferio C.

6. Geoffroy de la Lande, archidiacre de Paris, succéda en 1206 à Barthélemy de Vendôme ; il mourut en avril 1208 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 99).

mus. Qui autem hanc confirmationem violare presumpserit vel perturbare, indignationem Dei omnipotentis incurrat. Actum anno gratie M CC VII, apud Meduanam.

XVII

1208-1210¹. — *Assignment par Juhel de Mayenne, Thomas Malenfant et autres, de divers revenus au moine desservant la chapelle de la Madeleine.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 178 v^o (D'après l'original).

Ego Juhellus, dominus Meduane, pro anima patris mei et pro anima Gervasie, mee² conjugis, dedi in perpetuam elemosynam monacho divina officia celebranti in ecclesia beate Marie Magdalene XX solidos cenomannensium in mea feria que est in festo Magdalene, quos jamdictus monachus percipiet singulis annis in ipso die Magdalene per manum illius qui recipiet meum reditum illius ferie. Thomas autem Malenfant dedit similiter eidem monacho, concessu Johannis fratris sui, XXX solidos cenomannensium. Gaufridus autem, tunc temporis prior Meduane, assensu Gaufridi tunc temporis abbatis, dedit similiter eidem monacho XL solidos cenomannensium, XX solidos in festo Magdalene, XX solidos in hortis juxta Magdalenam. Prior vero Meduane eliget

1. Cette charte est datée par la présence d'Herbert de Logé, qualifié sénéchal de Mayenne seulement en 1208 (n. st.), et par celle de l'abbé Geoffroy de Corsol à qui Hugue de Rochecorbon succéda vers 1210.

2. *Mei in codice.* — Il semblerait, par le rapprochement des deux noms de Geoffroy de Mayenne et de Gervaise de Dinan, qu'à l'époque où Juhel assignait au moine de la Madeleine 20 sous à prendre sur les revenus de sa foire, que Gervaise fût morte ainsi que Geoffroy. De fait il n'en était rien. Gervaise n'est plus mentionnée dans les documents mayennais après 1211 (n. st.) (Cf. E. Laurain, *Chartes de Fontaine-Daniel*, p. 21, n^o xiv), mais une charte de D. Morice, entre plusieurs autres, nous apprend qu'en 1233, veuve de Juhel depuis 1220, elle s'était remariée avec Geoffroy de Rohan, puis avec Richard de Longueville (D. Morice, *Hist. de Bretagne*, Preuves, t. I, col. 851). Cette charte et le n^o XX, que nous ne connaissons que par des copies, ne semblent d'ailleurs pas purs de toute interpolation.

et ponet ibi unum de monachis suis, quem maluerit, ita tamen quod sit loco utilis et honestus. Testibus istis Herberto de Logé, tunc temporis senescallo Meduane; Guillelmo de Erquené, Guillelmo de Bollai et pluribus aliis. Et ego Juhellus, dominus Meduane, sigilli mei apposui firmentum.

XVIII

1210 circa. — *Lettre de l'évêque du Mans Hamelin demandant au pape Innocent III de confirmer l'annexion à Marmoutier de l'ermitage de Fontaine-Géhard.*

Bibl. nat., lat. 12.879, fol. 201 r^o, n^o 214.

Bibl. nat., lat. 12.880, fol. 196 r^o, n^o 219.

Bibl. de Tours, mss. 1384, fol. 197.

Sanctissimo patri et domino reverendo Innocentio ¹, Dei gratia summo pontifici, H[amelinus], humilis episcopus Cenomanensis, salutem et in caritate non ficta debitam et devotam obedientiam. Sicut ex autentico bone memorie Willelmi, Cenomannensis episcopi, nostri predecessoris, et ex privilegiis venerabilium patrum nostrorum apostolicorum Eugenii et Alexandri cognovimus que audivimus et oculis inspeximus, quorum transcripta superius scripta paternitati vestre dirigimus, quidam homines nomine tantum heremite apud Fontem Gehardi, in nostra diocesi, conversantes et passim vagantes, Domino inspirante, arbitrio et dispositioni abbatis et monachorum Majoris monasterii se et sua spontanei subdiderunt. Abbas autem et monachi bonum hoc arbitantes disposuerunt eos ibidem in eodem habitu conversari ut ita se dissolutos colligerent et corrigerent et vitam suam emendarent in melius proficientes. Dicti vero heremite, postea ut prius passim vagantes, infamie turpiloquio se et sua subdiderunt vitam suam pejorantes. Nos vero hoc audientes et scientes tam monitu Juhelli de Meduana, patroni ejusdem loci, quam clamore vulgi, eos sepe monuimus et ad emen-

1. Lotario de Segni, né en 1160 ou 1161 à Anagni ou à Gavignano, étudia à Rome, à Paris et à Bologne; élu pape le 8 janvier 1198 et, sous le nom d'Innocent III, consacré le 22 février suivant, il mourut à Pérouse le 16 juillet 1216.

dationem vocavimus. Qui tandem, inspirante Dei gratia, pari voto et concordi omnium assensu, nullo cogente, sponte sua, se cum suis omnibus Majori monasterio contulerunt, postulantes ut his justis petitionibus eorum assensum preberemus. Quod nos bonum, justum et honestum attendentes eis concessimus. eos et omnia que habebant Majori monasterio quiete in perpetuum obtinere confirmantes. Et ut hec nostra concessio inconcussam obtineret firmitatem, litterarum memorie commendavimus et sigilli nostri munimine roboravimus. Memorati vero heremite habitum religionis induentes apud Majus monasterium monachi facti sunt fere omnes. Sed qui monachi non fuerunt, procurationem victus et vestitus ex redditibus abbacie si voluerint capiunt, donec voluntatem habeant habitum religionis induendi. In loco siquidem ipsorum modo serviunt Deo bone opinionis et sancte conversationis viri monachi videlicet Majoris monasterii, hoc approbante loci patrono et vicini fama totius populi. Unde sanctitatem paternitatis vestre exposcimus quatenus id quod pro Dei amore pure et simpliciter fecimus, vos similiter pietatis intuitu supradictis monachis confirmetis, sicut antecessores vestri patres nostri venerabiles apostolici pape Eugenius et Alexander ante confirmaverunt, et antecessor noster Willelmus, Cenomannensis episcopus, et ad ultimum nos id approbantes eisdem monachis idem concessimus et confirmavimus.

XIX

1210 circa. — *Lettre de Jean de Faye, archevêque de Tours, au pape Innocent III, lui demandant d'approuver l'annexion à Marmoutier de l'ermitage de Fontaine-Géhard.*

Bibl. nat., lat. 12.879, fol. 201 v^o, n^o 215.

Bibl. nat., lat. 12.880, fol. 196 v^o, n^o 220.

Sanctissimo patri suo ac domino Innocentio, Dei gratia summo pontifici, Johannes ¹, miseratione divina Turonensis

1. Jean de Faye succéda à Geoffroy de la Lande en 1208. Originaire de la Touraine, il était neveu de Barthélemy de Vendôme. Il confirma la fondation de Fontaine-Daniel en 1209, consacra l'évêque du Mans, Maurice, le 22 mai 1216; il dut excommunier le sén-

ecclesie minister humilis, salutem et obedientie integritatem. Religiosorum petitionibus benignius annuentes, munimentis et confirmationibus Majoris monasterii ei concessis a bone memorie Eugenio, Alexandro, romanis pontificibus, W[ilhelmo] et Hamelino, Cenomannensibus episcopis, et sancte recordationis G[aufredo], predecessore nostro, super quodam loco qui dicitur Fons Givardi, in Cenomannia sito, et ad ordinem et subjectionem Majoris monasterii translato, sicut ipsa nobis exhibita fuerunt autentica et rescripta eorum presenti carta fideliter perpendimus annotata, apud clementiam vestram testimonium duximus perhibendum, rogantes, si placet, ut confirmationis vestre litteras eidem monasterio super hoc concedatis. Bene et diu valeat sanctitas vestra.

XX

1211 (n. st.), février. — *Assignation par Juhel de Mayenne aux moines de Fontaine-Géhard de 13 sous mançais à prendre sur les revenus de la foire de la Madeleine pour les indemniser du dommage que leur avait apporté la construction d'une chaussée en vue de fortifier le château de Mayenne.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 r^o.

Frater H[ugo]¹, Dei gratia Majoris monasterii humilis minister, et totus ejusdem loci conventus, omnibus... salutem. Noveritis quia, cum dominus Juhellus de Meduana ad majorem castri sui fortitudinem quamdam calciatam crexisset de novo juxta aliam calciatam subtus quam quoddam molendinum pridem habere solebamus, scilicet in calciata superioris stagni quod tempore guerre regum Francie et

chal d'Anjou que favorisait l'évêque du Mans dans le différend survenu avec le curé de Montfort ; il eut d'ailleurs de graves démêlés avec ce suffragant. Il mourut le 23 avril 1228 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 103).

1. Hugues de Rochecorbon, abbé de Marmoutier (1210-1226 circa). Cf. p. 71, n. 2.

Anglie ¹ fuerat penitus destructum. et novum stagnum ibidem fecisset, et sic propter restagnationem aque prejudicium factum fuerit nobis, predictus Juellus anime sue consulens ad resarciendum proprium damnum nostrum quod nobis propter exaltationem ² superioris stagni proveniebat, statuit quod de cetero quicumque prepositus Meduane fuerit nobis in nundinis Sancte Marie Magdalene eodem die tredecim solidos cennomanensium ³ persolvat. Nos etiam molendinum in pristino loco libere poterimus construere vel reedificare, et si forte per restagnationem stagni inferioris impeditum fuerit molendinum vel deterioratum, dominus Juhellus ad arbitrium bonorum virorum damnum nobis restituet et faciet emendari, vel quicumque post eum castrum Meduane habebit. Actum anno Domini MCC X, mense februario. Insuper dictum fuit quod vetus stagnum nulli poterit dari vel vendi nisi nobis ⁴.

1. Il est fait allusion ici soit à la campagne de 1189, soit aux difficultés qui précédèrent et suivirent l'assassinat d'Artur de Bretagne (1199-1203). Les conférences de la Ferté-Bernard n'ayant amené aucun résultat, la lutte entre Philippe-Auguste et Henri II, commencée en 1188 par l'envahissement de la Normandie, s'était signalée par la prise des villes fortes qui couvraient le Mans, la défection des seigneurs de Mayenne, de Laval et de Fougères, la prise du Mans (12 juin 1189), la fuite du roi d'Angleterre vers la Touraine. Juhel de Mayenne, dont les possessions limitaient la Normandie, abandonnant le parti d'Henri II, dut fortifier alors son château, dans la crainte fort plausible d'une attaque soudaine. Cependant, si l'on s'en rapporte à l'affirmation de la charte XI, les fortifications qui endommagèrent les possessions du prieuré de Mayenne se firent au moment du soulèvement général que provoqua la conduite de Jean-sans-Terre.

2. Extaltationem *in codice*.

3. Cenomannenses *in codice*.

4. « Sunt et literae Juhelli de hac concessione, datæ Turonis anno MCCXIX, mense februario », ajoute D. Chantelou. D. Martène (*Hist. de Marmoutier*, t. II, p. 196) semble rapprocher de ce dernier document un mandement non daté, adressé par Juhel de Mayenne à son oncle Guillaume, à Guillaume d'Arquenay et à ses baillis, leur enjoignant de protéger les religieux de Saint-Etienne de Mayenne et accordant à ces derniers certains droits pour réparation des torts qu'il leur avait causés. Cet acte semble antérieur de beaucoup à la lettre de 1219 ; on le trouvera plus loin, t. II, *Prieuré de Mayenne*, n° XXVIII.

XXI

1211, 14 juillet. Latran. — *Sentence du pape Innocent III rejetant, sur le rapport de son chapelain, les réclamations des ermites de Fontaine-Géhard et confirmant l'annexion de ce lieu à l'abbaye de Marmoutier.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 12.880, fol. 198 vo, n° 225.

IMPRIMÉS :

Bosquet, *Innocenti III pape epistolarum libri quatuor*, t. II, p. 233.

Baluze, *Innocentii III epistolarum libri XI*, t. II, p. 545.

Migne, *Patrologiæ cursus*, t. CCXV, p. 449.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati et conventui Majoris monasterii Turonensis salutem et apostolicam benedictionem. Cum causam que inter dilectos filios fratres domus Fontis Gihardi ex parte una et vos et Juhellum de Meduana patronum Fontis Giardi, Cenomannensis diocesis, super eodem loco ex altera vertebatur, dilectis filiis... abbati de Chalocheio ¹, S., archidiacono, et B., magistro scholarum Andegavensi, olim duxerimus committendum, partibus in ipsorum presentia constitutis, ipsius Fontis Giardi fratres ejusdem diocesis coram eis exponere procurarunt quod cum ab institutione ipsius domus, secundum beati Augustini regulam conversantes, vixissent ibidem vita et habitu in ordine regulari, venerabilis frater noster H[amelinus], Cenomannensis episcopus, vos introduxit pro sue voluntatis arbitrio in eandem, quibusdam ex ipsis fratribus per violentiam consentire compulsis, aliis per summatas et illicitas pactiones a vobis inductis ut ordinem susciperent monachilem, nonnullis de ipso collegio reclamantibus et invitis, propter quod petebant se ac domum suam in statum pristinum auctoritate apostolica reformari. Ad que a parte vestra fuit e converso responsum

1. Chancheio in codice. — L'abbaye cirtercienne de Chaloché (Maine-et-Loire, arr. de Baugé, cant. de Seiches, commune de Corzé), fille de Savigny, fut établie avant 1119. L'abbé en 1211 était Geoffroy de Lucé.

quod cum olim premissa domus tam in temporalibus quam in spiritualibus, ob vitam et convers[at]ionem in eadem habitantium inhonestam, fere ad nihilum devenisset, jamdictus episcopus, ejusdem domus consentientibus fratribus, vos ibidem statuit in humilitatis spiritu Domino servituros, domum ipsam assignans vobis cum suis pertinentiis universis. Sed his postmodum coram ipsis iudicibus propositis seriatim de causa mutationis illius, et cum fratres Fontis Giardi consensissent spontanei vel inviti nec non et de aliis circumstantiis ex parte ipsorum fratrum extiterunt producti in presentia eorumdem; quorum tandem attestationibus publicatis quia eisdem iudicibus arduum negotium et ad expediendum per ipsos difficillimum quodammodo videbatur sicut eorum transmissis nobis littere continebant, causam ipsam cum attestationibus actis et instrumentis ad nos dicti iudices transmiserunt. Cumque demum dilecti filii Gaufridus et Galterius, monachi vestri, et L., fratrum de Linceio, procuratores propter hoc se nostro conspectui presentassent, dilectum filium L., capellanum nostrum, eis concessimus auditorem, coram quo predicti procuratores vestri proponere procurarunt quod is, qui ex parte dictorum heremitarum una cum priore de Linceio se sibi contrarium opponebat, non erat idoneus procurator, cum esset a fratribus de Linceio tantum constitutus in lite, que a predictis fratribus Fontis Gihardi fuerat contestata, licet illorum nullum posset exhibere mandatum. Nam quamquam locus ille Linceius videlicet Fonti¹ Gihardi tamquam capiti sit subjectus et de ipso commissionis littere faciant mentionem, qui tamen actum extitit super capite atque membris procurator membri non poterat agere pro capite ubi lis per caput extiterat. Contestata nihilominus hac salva exceptione, iidem procuratores adijcientes nihil horum fuisse probatum de his que fuerant in litteris commissionis expressa, quia cum super hoc essent littere impetratæ quod prefati fratres Fontis Gihardi fuerant, ut dicebant, violenter ejecti, lis extitit super aliis prorsus coram ipsis iudicibus quam super ejectione et violentia contestata, et testes etiam omnino de aliis deponebant.

1. Fontis in codice.

Procurator vero a vobis concessus ad causam coram sepe dictis iudicibus peragendum in his videbatur tantummodo institutus que in litteris fuerant commissionis expressa. Unde si super aliis lis extitit contestata, non potuit illorum iudicum iurisdictio prorogari et propter id firmiter asserebant iudices ipsos minus ordinate in eodem negotio ac perperam processisse. Quare vos ab ipsis iudicibus ad nostram audientiam postmodum appellastis, licet testes, qui fuerant ab adversa parte producti [et] tam super metu quam illicita pactione deponere videbantur, essent in suo testimonio singulares. Proinde cum nihil esset de alterius intentione probatum et ex litteris bone memorie Willelmi, Cenomannensis episcopi, manifeste constaret, confirmationibus quoque felicis recordationis Eugenii et Alexandri predecessorum nostrorum pontificum Romanorum postmodum subsecutis, sepefatum locum cum pertinentiis suis, de consensu fratrum habitantium in eodem, monasterio vestro fuisse collatum, et premissus H[amelinus], Cenomannensis episcopus modernis temporibus pro eo quod loci ejusdem fratres vite ac conversationis extiterant dissolute, duorum confirmationibus metropolitano- rum obtentis, eundem locum de consensu fratrum vestro monasterio concessisset, predicti procuratores a nobis postulabant instanter ut sepefatis Fontis Gihardi fratribus perpetuum silentium imponere dignaremur.

Sed hec autem pars adversa respondit quod predictus procurator fratrum de Linceio satis erat idoneus ad agendum cum rescriptum illud tam nomine ipsorum de Linceio quam Fontis Gihardi fratrum fuisset communiter impetratum, presertim cum assererentur domus eadem unum corpus et causa inter eos proponeretur communis, allegans illud firmiter non obstare quod a parte vestra extitit tunc objectum procuratorem dictum a vobis videlicet constitutum non potuisse litem super aliis contestari que non fuerant in litteris commissionis annexa, nec iudicio etiam partes suas interponere potuisse, cum ad ipsos nequiverit iurisdictio prorogari. Nam cum lis per principales personas contestata fuisset sicut in relatione iudicum conspicitur contineri, nec in litis contestatione nec post ¹ publicationem testium id extitisset

1. Posset in codice.

objectum, nec quod per procuratorem eundem factum fuerat a vobis protinus contradictum, hujusmodi objectio debebat frivola reputari. Demum autem ex parte dictorum fratrum Fontis Giardi in modum exceptionis extitit allegatum quod littere premissi Willelmi, Cenomannensis episcopi, erant false, pro eo scilicet quod sigillum ejus esset positum ex transverso, petens ad id probandum iudices sibi dari: quam exceptionem, quia frustranea videbatur, nullatenus duximus admittendam.

Nos igitur, intellectis his et aliis per predictum capellanum que a partibus proposita fuerant coram eo et habito cum fratribus nostris diligenti tractatu, vos et monasterium vestrum ab impetitione premissorum fratrum Fontis Giardi prorsus absolvimus, perpetuum super hoc silentium imponentes. Donationem vero bone memorie Willelmi, Cenomannensis episcopi, a felicis recordationis Eugenio et Alexandro, nostris predecessoribus, confirmatam, necnon et concessionem quam predictus H[amelinus], Cenomannensis episcopus, cum consensu fratrum et J[uhelli], patroni Fontis Gihardi fecit, confirmata[m] postmodum a G[aufrido], Turonensi archiepiscopo, et J[ohanne], successore ipsius, ratam habentes auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre definitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumerit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Lateranis, II idus julii, pontificatus nostri anno quarto decimo.

XXII

1211, 14 juillet. Latran. — *Mandement du pape Innocent III à l'évêque, au doyen et au chantre d'Angers pour faire exécuter la sentence confirmant l'annexion de Fontaine-Géhard à Marmoutier.*

IMPRIMÉS :

Bosquet, *Innocentii III pape epistolarum libri quatuor*, t. II, p. 236.

Baluze, *Innocentii III epistolarum libri XI*, t. II, p. 546.

Migne, *Patrologiæ cursus*, t. CCXVI, p. 451.

Cum causam que inter dilectos filios eremitas Fontis Giardi, ex parte una, et abbatem et conventum Majoris monasterii Turonensis et Juellum de Meduana, patronum Fontis Giardi, Cenomanensis diocesis, super eodem loco, ex altera, vertebatur, confirmamus. Volentes igitur ut quod a nobis est ratione prævia diffinitum debitam obtineat firmitatem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus id faciatis auctoritate nostra firmiter observari, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescentes. Quod si non omnes,..... tu, frater episcope, cum eorum altero ea, etc...

Datum Laterani, II idus julii, pontificatus nostri anno quarto decimo.

XXIII

1211 circa. — *Vue et montrée faite par les moines de Fontaine-Géhard aux prestres de Saint-Georges [de] Quitte¹, de certaines dixmes et deffrichements, devant le doyen de Mayenne qui déclare avoir été présent à une autre montrée, faite par les dits moines à ceux de Monguion, de certaines autres dixmes et assigne les parties à comparoir au premier jour de l'octave de Pasques lors prochain.*

MANUSCRIT :

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 6 r^o.

IMPRIMÉ :

E. Laurain, *Cartul. de Montguyon*, p. 20, n^o VII.

XXIV

1212. — *Jugement d'arbitres qui adjuge le tiers des dixmes des novalles de la forest de Mayenne aux prestres de Saint-George de Quitte avec le tiers des prémisses, un sixième à un nommé Guiterius, à condition qu'ils ne pour-*

1. Quittay, h. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. de Saint-Georges-Buttavent). — Commanderie de l'ordre du Temple fondée par les seigneurs de Mayenne à une date inconnue.

ront prétendre aucune part dans les deffrichements qui se feront, et le surplus adjugé aux moines de Marmoutiers.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 6 v^o.

XXV

1212. — *Accord fait entre le curé et le vicaire de Montenay¹ et de la chapelle de Vautorte² d'une part, et les moines de Marmoutiers d'autre, touchant les dixmes nouvelles de la forest de Mayenne, au dessous des bornes de sa paroisse, par lequel le dit curé aura le tiers de la dixme des lins, chanvres et autres fruits avec toutes les prémices, et les dits moines le surplus.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 6 v^o.

XXVI

1212, novembre. — *Accord fait entre les moines de Marmoutiers et ceux de Mongoyon au sujet de certaines dixmes, droit d'usage en la forest de Mayenne, la dixme d'héritages entre la Mayenne, la Caumont³ et l'Hernès⁴, et touchant la maison de Monguoy[on] qui avoit été donnée aux moines de Fontaine-Géhard par Juhel le vieil, par lequel le lieu de Monguyon et toute la dite forest, ainsi qu'elle a été donnée, demeure aus dits de Monguyon, et tout le revenu que ceux-ci avoient entre les dites rivières demeure aus dits de Marmoutiers tant sur les terres, four, moulins qu'autres choses, à condition que si les propriétaires des dits héritages les faisoient cultiver par d'autres, la dixme en appartiendrait aus dits de*

1. Montenay (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée).

2. Torteval, *in codice*. — Vautorte (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée), avant l'érection en paroisse en 1225 (v. st.), dépendait de Montenay.

3. Colmont (la), rivière, affluent de la Mayenne qui la reçoit en la Haie-Traversaine.

4. Ernée (l'), rivière, affluent de la Mayenne qui la reçoit à Saint-Jean-sur-Mayenne.

Marmoutiers. Et de plus les dits de Monguyon assignent à ceux de Marmoutiers 20 sols de rente sur la terre d'Etival¹, dans la paroisse de Chaagland, sur les tenements de Josbert et Hue Le Bouvier, dont 10 sols à Pasque et les autres 10 sols à la Toussaint.

MANUSCRIT :

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 6 v^o.

IMPRIMÉ :

E. Laurain, *Cart. de Montguyon*, p. 21, n^o ix.

XXVII

1212, novembre. — *Ratification faite par l'abbé de Grandmont de l'accord cy dessus.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 7 r^o.

XXVIII

1212. — *Accord fait entre les moines de Marmoutier et ceux d'Evron² au sujet de la tierce partie des novalles de la forest de Mayenne, au dessous des bornes de la paroisse de Saint-George, par lequel les procureurs des parties ont convenu qu'ils en auront chacun la moitié et que ceux d'Evron n'auront rien aux prémices.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 7 r^o.

XXIX

1218, octobre. — *Donation par Juhel de Mayenne de l'étang neuf de Fontaine-Géhard avec le moulin voisin.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 r^o (D'après l'original).

Juhellus, dominus Meduane et Dinanni,..... dedi.....
abbatie Majoris monasterii et domui monachorum de Medu-

1. Etival, h. (Mayenne, arr. de Laval, cant. et comm. de Chail-land), est donné comme abornement du domaine de Montguyon à la ratification par Juhel de Mayenne des donations qu'il avait faites à ce prieuré (1198).

2. Les bénédictins d'Evron possédaient le prieuré de Berne, aujourd'hui hameau, comm. de Saint-Baudelle, entre Mayenne et Montguyon.

ana in foresta mea de Meduana stagnum novum quod situm est in aqua de Paleis cum molendino adjacenti sicut vetus stagnum de Fonte Gihardi dividit, usque in predictum stagnum novum et usque ad clausum de Villana et de clauso de Villana usque ad rivum de Tesneriis¹ ad herberjamentum monachorum faciendum. Et ut hoc firmum sit..... Actum anno gratie M CC XVIII, mense octobri².

XXX

1218. — *Donation par Juhel de Mayenne de l'étang neuf avec le moulin voisin, et la terre comprise entre le vieil étang de Fontaine-Géhard, le clos de Villaine, le douet de Villaine et l'étang neuf.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 ro (D'après l'original).

Juhellus, Meduane dominus et Dinanni,.... dedi et concessi Deo et ecclesie beati Martini Majoris monasterii et monachis de Meduana,..... in foresta mea de Meduana terram in qua situm est novum stagnum quod est in aqua de Pales cum molendino adjacenti et terram subtus stagnum cum nemore ad domos monachorum faciendas, sicut vetus stagnum de Fonte Gihardi dividit usque in predictum stagnum novum ex parte una et de veteri stagno usque ad clausum de Villana ex altera, et de clauso de Villana usque ad doitum de Villana, et inde usque in novum stagnum. Hec omnia dedi,.... libera et quieta ab omni consuetudine et exactione seculari et omnibus rebus que ad me et heredes meos pertinent in perpetuum pacifice possidenda. Quod ut firmum sit..... Actum anno gratie M CC XVIII.

1. Les Tesnières, h. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. de Placé). — La vallée et le ruisseau des Tesnières sont cités comme abornement des possessions de Montguyon (1198).

2. Maurice, évêque du Mans, confirma cette donation vers l'an 1219, nous apprend l'*Inventaire des titres de Fontaine-Géhard* (Arch. de la Mayenne, H 66^t, fol. 7 ro).

XXXI

1218. — *Approbation par Hugue d'Orthe de la donation de 7 sous et demi mançais à prendre sur sa métairie de Belgeard pour l'entretien d'une lampe.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 r° (D'après l'original).

Ego Hugo de Orta..... concessi donum quod fuit datum domui et monachis de Meduana pro anima matris mee ad serviendum unam lampadem, videlicet VII solidos et dimidium cenomannensium, que sunt super mea meditaria de Brolio Legardis¹; quos denarios qui dictam meditariam tenebunt, priori de Meduana apud Meduanam ad festum Omnium Sanctorum vel in crastinum annuatim persolvent, etc..... Actum anno gratie MCC XVIII².

XXXII

1219. — *Donation par Juhel de Mayenne de l'usage de ses bois et forêts, montrée préalablement faite par ses forestiers.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 r° (D'après l'original).

Ego Juhellus, dominus Meduane, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego, pro salute anime mee contra Albigenses peregre proficiscens, dedi in perpetuam eleemosynam dilectis in Christo monachis beati Martini Majoris monasterii usagium suum ad opus abbacie sue in forestis et nemoribus meis, preterquam in defensis meis, ut ex illis ea, que eidem abbacie necessaria fuerint, habeant in perpetuum pacifice et quiete, cum ostensione tamen unius forestariorum meorum. Quod si forestarius semel requisitus a monachis vel a servientibus eorum, visa charta mea, ad ostensionem cum eis ire con-

1. Belgeard (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Mayenne-est).

2. Une charte de Maurice, évêque du Mans, aurait confirmé la donation d'Hugue d'Orthe, vers 1219 (Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 7 r°).

tempserit et ipsi monachi aliquod damnum super hoc habuerint, dictus forestarius illud damnum monachis tenebitur restaurare. Volo siquidem quod nec mihi nec alicui successorum meorum liceat contra hanc donationem venire vel eam modo aliquo impedire. Actum anno gratie MCC XIX. Quod ut ratum sit, presentes literas eisdem indulsi sigilli mei munimine roboratas.

XXXIII

1219. — *Confirmation par Juhel de Mayenne de toutes les donations faites antérieurement aux religieux de Marmoutier.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 v^o (D'après l'original).

B. Arch. de la Sarthe, fonds municipal 738, p. 47 (D'après l'original).

IMPRIMÉ :

C. Guyard de la Fosse, *Hist. des seigneurs de Mayenne*, Preuves, p. xxvi.

Ego, Juhellus de Meduana, omnibus balliviis et fidelibus meis c[eteris presentes litteras inspecturis] ¹ salutem [in Domino]. Quoniam dignum est ut ea que pie geruntur debitum sortiantur effectum, ego, pro salute anime mee contra Albigenes peregre proficiscens, volo, statuo ², precipio et concedo ut omnes donationes et libertates ³ quas monachi beati Martini Majoris monasterii quocumque modo, quocumque loco ex largitione antecessorum meorum et mea etiam habuerunt, libere eis et inconcusse permaneant et charte exinde ⁴ confecte sine diminutione qualibet et contradictione firmiter observentur, nec mihi liceat nec successoribus meis contra eas venire vel aliquid attentare. Actum anno gratie MCC XIX ⁵. Quod ut ratum permaneat, dictis

1. Les mots entre crochets sont dans C.

2. Volo, praecipio, statuo et concedo C.

3. Liberalitates C.

4. Inde C.

5. Ducentesimo nono B.

monachis presentes litteras indulsi sigilli mei munimine roboratas.

XXXIV

1219 circa. — *Lettre de Juhel de Mayenne à son gendre Dreux de Mello le priant de confirmer toutes les donations par lui faites aux religieux de Marmoutier.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 143 r° (D'après l'original).

Juhellus, dominus Meduane, karissimo genero suo Droconi de Melloto¹, domino Locharum, salutem et sinceram dilectionem. Ea qua possum affectione obnoxius vos exoro quatinus ea que pro salute anime mee et antecessorum meorum dilectis in Christo monachis beati Martini Majoris monasterii pia devotione contuli et concessi, literarum vestrarum munimine confirmetis. Valet.



1. Dreux de Mello, fils cadet de Dreux IV de Mello et d'Ermenegarde de Mouchy, eut en partage les seigneuries de Loches et de Châtillon-sur-Indre. Il épousa, avant 1216, Isabelle, fille de Juhel II de Mayenne et de Gervaise de Dinan. Garant en 1226 envers la reine Bérengère et Blanche, comtesse de Champagne, de Jacques de Château-Gontier pour ses possessions du Perche, il accompagna

XXXV

1219 circa. — *Lettre de Juhel de Mayenne, adressée à Maurice, évêque du Mans, par laquelle il l'exhorte de confirmer toutes les donations qu'il a faites aux moines de Marmoutiers. Dattée vers l'an 1225¹.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 8 r^o.

XXXVI

1223, avril. Mayenne. — *Abandon par Geoffroy de Montgiroux du droit de percevoir à la Saint-Martin d'hiver, sur le prieuré de Mayenne, une pelisse et des heuses.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 143 v^o (D'après l'original).

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 7 v^o.

Mauricius ², Dei permissione Cenomannensis ecclesie minister indignus..... Noverint..... quod cum domini de Montegerulfi ³ a retroactis temporibus unam pelliciam et quasdam crepitās habuissent a monachis Majoris monasterii Meduane morantibus in festo beati Martini hyemalis persolvendas, Gaufredus, miles, dominus de Montegerulfi,... quidquid ju-

saint Louis à sa première croisade et mourut à Chypre le 8 janvier 1249 (n. st.). Sa veuve se remaria à Louis, comte de Sancerre, en 1251.

1. Juhel de Mayenne étant mort le 2 mai 1220 (Cf. E. Laurain, *Cartul. et obituaire de Montguyon*, p. 66), la date 1225, indiquée ici par l'inventaire de 1745, est fausse. Cette pièce et la suivante ont dû être écrites comme le n^o xxxiii, au moment du départ de Juhel pour la croisade, soit à la fin de 1219, soit même au commencement de 1220.

2. Maurice, archidiacre de Troyes, fut élu évêque du Mans le 24 mars 1216 et sacré à Tours le 22 mai suivant. Suspendu de ses fonctions par Jean de Faye, réhabilité par Honorius III, il éteignit les archiprêtres de son diocèse et les remplaça par sept archidiaconés. Il passa en 1231 sur le siège archiépisopal de Rouen, où il mourut le 12 janvier 1235 (n. st.) (Cf. A. Ledru, *La Cathédrale du Mans*, p. 226).

3. Montgiroux, ch., village et moulin (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. d'Alexain et de Saint-Germain-d'Anxure).

ris in pellicia et in crepitis pretaxatis habebat... in manu nostra resignavit et dictis monachis dedit in puram et perpetuam eleemosynam, volens ipsos monachos ab onere supradicto permanere perpetuo liberos et immunes. Actum est hoc apud Meduanam anno Domini M CC XXIII, mense aprilis.

XXXVII

1225 (n. st.), 23 février. Latran. — *Bulle d'Honoré III¹ confirmative de la donation faite par Juhel de Mayenne aux moines de Marmoutiers des droits d'usage dans la forest de Mayenne. Dattée du 23 février 1224.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 8 ro.

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 142 vo.

XXXVIII

1225 circa. — *Charte de Maurice, évêque du Mans, en forme de vidimus, confirmative de celle de Hamelin, son prédécesseur, portant accord entre les religieux de Mayenne et ceux de Fontaine-Daniel au sujet des dixmes et deffrichements de la forest de Mayenne ; vers l'année 1225.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 6 ro.

XXXIX

1232. — *Accord fait entre le prieur de Mayenne et le prestre de Niord², touchant certaines dixmes en la dite paroisse, par lequel le dit prieur s'est désisté de ses prétentions tant sur la dite dixme que sur un pré appelé le Pré-Rond et sur une autre dixme appelée la Landelle, le tout en la paroisse de Niord, et le dit prestre s'est obligé luy payer annuellement à la Nativité de la Vierge la somme de 23 sols tournois.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 ro.

1. Cencio Savelli, romain, élu à Pérouse le 18 juillet 1216 ; sacré le 24 sous le nom d'Honorius III, mourut le 18 mars 1227.

2. Niort (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Lassay).

XL

1232. — *Accord entre Hamelin de Logé et les religieux de Mayenne par lequel le prieur de Fontaine-Géhard reconnaît au premier le droit de patronage sur la chapelle du Bois-Thibaud moyennant une rente de 5 sous mançais à prendre sur les cens de Lassay.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 146 r^o (D'après l'original).

Arch. de la Mayenne, H 66⁴, fol. 9 r^o.

Universis.... Hamelinus de Logé, miles, salutem.... Cum contentio verteretur inter me ex una parte et priorem de Meduana ex altera, super jure patronatus capelle de Bosco Theobaldi¹ quam fundaverat pater meus infra fines parrochie Sancti Frambaldi de Laccio², cujus patronatus ad priorem dicti loci dinoscitur pertinere, tandem compositum fuit in hunc modum quod dictus prior dimisit mihi et heredibus meis quidquid juris habebat in patronatu capelle memorate,



ita tamen quod per hoc ecclesie de Sancto Frambaldo nullum possit prejudicium generari, et ego assignavi dicto

1. Le Bois-Thibault, ch. en ruine et h. (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. et comm. de Lassay).

2. Saint-Fraimbault-de-Lassay, bourg et paroisse, comm. de Lassay.

priori et successoribus suis quinque solidos cenomānensium super census meos de Laceio reddendos annuatim in nativitate beate Marie, penam hujusmodi apponendo quod si ego vel heredes mei dictos denarios infra octo nativitatis dies quo fuerint requisiti non reddiderimus, quinque solidos turo-nensium solvere tenebimur priori supra memorato. Actum anno Domini MCCXXXII.

XLI

1233. — *Confirmation par Dreux de Mello et Isabelle de Mayenne de la jouissance par le prieuré de la dime de tous leurs revenus et cens dans l'étendue de la châtel-lanie de Mayenne.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 143 r^o (D'après l'original).

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 r^o.

Droco de Melloto, dominus Locharum et Meduane, et Ysabellis, uxor ejus,... Nos secundum tenorem chartarum antecessorum nostrorum reddidimus et concessimus abbacie Majoris monasterii et priori Meduane decimas omnium novitatum que fiunt et fient in castellaria Meduane, videlicet decimam redituum qui nobis provenient et provenerunt de extirpatione foreste nostre de Meduana et in molendinis que fiunt in aqua de Comont, et etiam decimam omnium melioratorum et meliorandorum tam in foresta quam in aquis et molendinis et furnis et omnibus aliis videlicet inter aquas Meduane et Comonti et Erneie, et insuper decimam omnium censuum Meduane, ita tamen quod chartas antecessorum nostrorum in nullo propter hoc volumus minui vel augeri.

Quod ut ratum, etc. Actum anno Domini MCCXXXIII.

XLII

1234. — *Accord fait entre les moines de Lonlay¹ et ceux de Marmoutiers touchant certaines maisons du Douet-Parfons et de Saint-George dans la forest d'Andenne, par lequel les dits Lonlay demeurent en possession des dits*

1. Lonlay-l'Abbaye (Orne, arr. et cant. de Domfront). — Abbaye bénédictine, fondée en 1020.

Douet-Parfons et Saint-George avec toutes leurs appartenances et donnent à ceux de Marmoutiers tous droits qu'ils pouvoient avoir sur la dixme de Niord, dix-huit deniers sur le fief Gautier Payen et six deniers sur un pré au dit Niord.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 7 v^o.

XLIII

1235 (n. st.), 21 mars. — *Confirmation par Geoffroy, évêque du Mans, de la jouissance des novales dans l'étendue de la châteltenie de Mayenne.*

Bibl. nat., lat. 5441³, p. 81.

Bibl. nat., latin 17036, fol. 151 r^o.

Universis..... Gaufridus, ¹ Dei permissione Cenomannensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino. Litteras nobilis viri Droconis de Merloto et Ysabellis, uxoris sue, vidimus in hec verba :

Universis (*Le texte comme dans la charte précédente n^o XLI*).



Nos donaciones predictas ratas habentes..... confirmamus et in signum..... sigillum nostrum presentibus litteris appo-

1. Geoffroy de Loudun (Cf. p. 148, n^o 2).

nentes. Actum die martis ante dominicam qua cantatur Letare Jherusalem, anno Domini 1234.

XLIV

1235. — *Guillaume du Teil* (de Tellio), *chevalier*, *voulait disputer aux religieux du prieuré de Mayenne la maison du Bois-Robert que son père leur avait donnée en aumône du temps qu'il y avait des hermites et prétendait qu'ils ne pouvaient couper l'herbe dans le bois auquel ils n'avaient rien, pas même l'usage; mais enfin, suivant les mouvements de sa conscience qui lui reprochait son injustice, il renonça à ses prétentions et confirma la donation de son père, par lettre de l'an 1235*¹.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 220, n° 1307.

XLV

1236. — *Concession par Dreux de Mello et Isabelle de Mayenne d'une redevance d'éperons due par la terre de Vaubois, avec droit d'usage dans la forêt de Mayenne*².

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 143 v°.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 v°.

DrOCO de Melloto, dominus Meduane et Locharum, et Ysa-bellis, uxor ejus..... Nos pro decima avenagii de Gradeor³ et de Codretis⁴ concessimus priori et monachis de Fonte Gi-

1. L'inventaire de 1745 (Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 v°) analyse ainsi l'acte ci-dessus : « Accord entre Guillaume Gellion et le prieur de Mayenne touchant le droit de pasnage et pasturage dans la forest du dit lieu, par lequel le dit Guillaume, par un motif de conscience, le quitte et délaisse audit prieur ainsi que le droit de faucher le foin en la dite forest. Dattée de l'an 1235. — Cotte 64 ».

2. Une charte de Juhel de Mayenne, du mois de mars 1203 (v. st.), porte « donation à Geoffroy de Rambort de la terre de *Valle Berce* pour des éperons dorez à la feste de la Pentecoste, avec droit de pasturage pour ses avers et de pasnage pour ses pores dans la forest de Mayenne » (Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 5 r°).

3. Le Grattoir, vill. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, com. de Châtillon-sur-Colmont).

4. Le Coudray, f. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, com. de Saint-Georges-Buttavent).

hardi quedam calcaria que Radulfus Portarius debebat nobis annuatim pro servitio sue terre de Valbesse¹, et concessimus dicto priori et monachis dictam terram in perpetuum possidendam, liberam et quietam ab omni consuetudine et exactione seculari. Concessimus etiam ut illi qui habitaverint in predicta terra habeant illam libertatem et illud usagium et illud jus in foresta nostra de Meduana quod Radulfus Portarius habebat ex dono domini Juhelli, sicut in charta domini Juhelli plenius continetur. Quod ut ratum, etc. Actum anno Domini MCCXXXVI.

XLVI

1237. — *Accord fait entre les moines de Marmoutiers et ceux de Montguyon touchant la dixme des pasnages et herbages dans la forest de Mayenne et ailleurs, et de quelques acquests, par lequel les dits de Montguyon s'obligent de payer aux religieux de Mayenne 5 sols à la Toussaint et 5 sols à Pasque, sauf cependant le droit du prieur en cas de nouvelles acquisitions.*

MANUSCRIT :

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 v^o.

IMPRIMÉ :

E. Laurain, *Cartul. de Montguyon*, p. 26, n^o XVIII.

XLVII

1239. — *Donation faite par Jean de Vautorte² à l'église Notre-Dame de Fontaine-Géhard de trois livres de cire pour faire des cierges la veille de l'Assomption et, s'il y manque, payera 15³ sols d'amende et la dite cire.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 v^o.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 236, n^o 1.388.

1. Vaubois, f., com. de Châtillon-sur-Colmont.

2. Torteval *in codice*.

3. D. Villevieille a lu 10 sols.

XLVIII

1243 (n. st.), 24 mars. — *Charte de Geoffroy, évêque du Mans, par laquelle il approuve la donation faite au prieur de Mayenne par Thomas Malenfant, clerc, de 12 livres tournois de rente annuelle en pure aumosne. Du mardy après Lœtare Jerusalem 1242.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 9 v^o.

XLIX

1245 (n. st.), mars. — *Accord fait entre Guy de Laval¹ et le prieur de Mayenne touchant les droits que celui-cy avoit dans la forest de Bourgon², à cause des maisons de Saint-Martin de Sezain et de Lincé, par lequel, après information, il s'est trouvé que les dits religieux avoient usage en la dite forest et de paturage et pasnage pour tous leurs bestiaux et porcs, quant la posson est bannie, et de prendre du bois en la mesme forest pour leur usage. Dattée du mois de mars 1244.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 v^o.

L

1256, décembre. — *Compromis entre les moines de Marmoutiers et le prieur de Fontaine-Géhard, d'une part, et l'évêque du Mans, d'autre, touchant les dixmes novalles de la forest de Mayenne, pour en venir à un accord dans Pasque lors prochain, sous peine de cent marcs d'argent de dédit. Du mois de décembre 1256.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 r^o.

1. Guy VII, fils de Mathieu II de Montmorency et d'Emma de Laval, né vers 1219, mari de Philippa de Vitré qui le laissa héritier de la baronnie de Vitré en mourant (21 septembre 1254), puis de Thomasse de Pouancé, belle-mère de sa première femme. Il mourut à l'expédition de Naples en 1265 (Bertrand de Broussillon, *op. cit.*, t. II, p. 1).

2. Bourgon, forêt s'étendant sur les communes de Montourtier, Commer, Belgeard et Jublains, dans laquelle Hubert de Saint-Berthevin confirma, en 1203, aux moines de Clermont, le droit d'usage pour leur grange de Champeux.

LI

1257 (n. st.). — *Accord fait entre Guillaume ¹, évêque du Mans, et les moines de Marmoutiers au sujet des dixmes des novalles de la forest de Mayenne, par lequel les dits religieux sont demeurez en possession d'un tiers et le dit évêque et ses curés des deux autres tiers tant de celles faites qu'à faire. Datté de l'an 1256².*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 r^o.

LII

1257, 5 juillet. Marmoutier. — *Notification par Geoffroy de Conan, abbé de Marmoutier, de l'accord intervenu entre le prieur de Fontaine-Géhard et l'évêque du Mans pour le partage des novales de la forêt de Mayenne.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 17754, fol. 49 v^o.

Bibl. municip. du Mans, mss. n^o 259.

IMPRIMÉ :

R. Lottin, *Liber albus capituli Cenomanensis*, p. 182, n^o ccciv.

Universis presentes litteras inspecturis fratres capituli beati Martini Majoris monasterii Turonensis et frater Gaufridus, permissione divina minister humilis eorumdem, salutem in Domino.

Noveritis quod, cum inter nos et priorem nostrum Fontis Gilhardi, ex una parte, et bone memorie Gaufridum, quondam Cenomanensem episcopum, suo et ecclesie sue nomine, ex alia, diu mota fuisset materia questionis, ac nuper per venerabilem in Christo patrem Guillelmum, Dei gratia

1. Guillaume Rolland, fils d'Hector Rolland, l'avocat fiscal du comte, chanoine, puis chantre du Mans, fut consacré avant le mois de mars 1256 ; il dut entrer en lutte avec le comte Charles pour défendre les droits de son église. Il fit pour cette cause le voyage de Rome et mourut en revenant à Gênes le 4 août 1258 (A. Ledru, *La Cathédrale du Mans*, p. 246).

2. Un vidimus fut donné par l'officialité de Tours, le 5 mai 1439.

Cenomanensem episcopum, noviter suscitata, super decimis novalium factorum et faciendorum in terra foreste Meduane, et de broliis eidem nunc vel olim adjacentibus, de quibus nos contendebamus ratione cujusdam donationis, quondam nobis facte a domino Meduane, et a bone memorie, ut dicebamus, Cenomanensi episcopo confirmate, addentes etiam quod de duabus partibus novalium jam in dicta terra factorum, possessionem habueramus, dicto domino episcopo e contrario asserente quod nec donatio valuerat a principio, nec confirmatio subsequens rem insolidam confirmare debebat, et quod dicti episcopi concessio, si qua fuerat, petitas decimas non tangebat, addente etiam quod decime novalium predictorum in locis existentibus extra fines certos parrochie ad ipsum et infra parrochiarum fines ad parrochiales presbyteros pertinebant de jure communi, tandem de bonorum consilio, inter nos partes amicabilem intervenit compositio tali modo quod de decimis novalium predictorum locorum, tam faciendorum quam factorum, habebimus nos et dictus prior noster terciam partem integre et perfecte; due vero alie partes dicto domino episcopo et parrochiis suis, seu jam existentibus, seu futuris, pacifice remanebunt, hoc salvo quod eo quod nos nitebamur habere per compositionem presentem medietatem decimarum novalium jam excultorum, que infra fines alicujus parrochie non existunt, domino episcopo e contra volente quod uniformiter perciperemus ubicumque, super hoc est taliter concordatum quod super eo in quo dimidia novalium excultorum existentium extra alicujus parrochie fines excedit, terciam novalium eorundem super quo excessu tantum est discordia inter partes, dictus dominus episcopus et nos abbas certum quid ordinabimus et certum finem discordie imponemus. Si tamen de dicta ordinatione seu assignatione facienda discordes essemus, super discordia nostra staretur ordinationi venerabilis viri magistri Radulphi, Pictavensis decani. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum apud Majus monasterium, die jovis in crastino beati Martini estivalis, anno Domini M^o CC^o L^{mo} septimo.

LIII

1260, 2 juin. — *Bulle d'Alexandre IV¹ confirmative [d'une bulle] d'Innocent III, par laquelle, sur le différend meu entre les frères de Fontaine-Géhard et les moines de Marmoutiers auxquels ils avoient été soumis pour y établir l'observance régulière, comme étant de l'ordre de Saint-Augustin, vouloient secouer le joug et imputoient à ceux de Marmoutiers d'avoir agy par violence et sans autorité, alléguant que la chartre de Guillaume, évesque du Mans, étoit fausse parce que le sceau y étoit apposé de travers, il est dit que les dits frères de Fontaine-Géhard garderont sur ce le silence à l'avenir et déclare la dite chartre véritable et la confirme ainsi que les bulles d'Alexandre III et d'Eugène III.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 v^o.

LIV

1260 circa. — *Accord fait entre Thibault du Verger, héritier de Robert Chaporel, son oncle, et les moines de Mayenne, touchant la terre de la Trépellerie, par lequel le dit Thibault leur a quitté et délaissé la dite terre et a renoncé à y rien prétendre; pour quoy les moines luy ont donné une certaine somme. Vers l'an 1260.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 r^o.

LV

1263. — *Donation par Alain d'Avaugour de 12 acres de terre et bois dans la forêt de Mayenne, sur le chemin de Fontaine-Géhard au Grattoir.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 143 v^o.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 v^o.

1. Reynald, cardinal-évêque d'Ostie, neveu de Grégoire IX, élu pape le 12 décembre 1254, mourut à Viterbe le 25 mai 1261.

Alanus de Avaugour¹, miles, Meduane dominus et Dinanni... Pro salute anime mee et defuncte Clementie, quondam uxoris mee, dedi abbatie Majoris monasterii et prioratui de Fonte Gihart unam peciam tam terre quam nemoris in foresta mea de Meduana, adjacentem antique moustre de Fonte Gihart, sitam inter semitam que ducit de Fonte Gihart ad le Gratoer ex una parte, et fossam nigram ex altera, que continet duodecim acras terre, tenendam in perpetuum... liberam penitus [et immunem ab omnibus serviciis, redditibus et ab omni obedientia et districtu et omnibus que ad me et heredes meos pertinent]². Datum anno Domini M CC LXIII.

LVI

1264 (n. st.), janvier. — *Donation par Alain d'Avaugour de 40 acres de terre et bois en deux pièces, avec concession du droit d'usage dans la forêt de Mayenne pour les colons, à charge d'un anniversaire et d'une pittance pour les religieux.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 143 vo.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 10 vo.

Alanus de Avaugour, miles, Meduane dominus et Dinanni... Ego dedi abbatie Majoris monasterii et prioratui de Fonte Gihart unam peciam tam terre quam nemoris in foresta mea de Meduana, sitam inter brolium de Villana et monstram Thome de Lebaïs, ante clousa de Gihart, que continet triginta quinque acras terre, et aliam peciam terre et nemoris, sitam inter moustram Sephani de Toufou, militis. et antiquam mostram de Gihart supra molendinum de Fonte Gihart, que pecia continet quinque acras terre in perpetuum

1. Alain d'Avaugour, fils d'Henri d'Avaugour et de Marguerite de Mayenne, petit-fils de Juhel II, hérita de la baronnie de Mayenne à la mort de sa tante Isabelle en 1256. Il avait épousé, en premières noces, Clémence de Dinan et, en secondes noces, Marie de Beaumont, fille de Guillaume de Beaumont. Il mourut après 1272.

2. L'inventaire de 1745 ajoute : « Avec les droits d'usage dans sa forest tant pour le chauffage que pour leurs bastiments et le droit de pasturage pour leurs bestiaux comme à ses hommes de la dite forest. »

tenendas; liberas penitus et immunes ab omnibus serviciis, redditibus et ab omni obedientia et districtu et omnibus que ad me et heredes meos pertinent. Dedi etiam et concessi dictis religiosis quod homines quibus dicti religiosi dictas pecias terre tradiderint, quamdiu manserint in dictis locis, habeant usagium in foresta mea de Meduana ad edificandum et ad ardendum et pasturam averiis suis sicuti homines mei, et quod ipsi sint liberi et immunes ab omnibus serviciis, exactionibus et omni jurisdictione et districtu et omnibus aliis que ad me et heredes meos pertinent, preter hoc quod prior de Fonte Gihardi et monachi ibidem commorantes facient anniversarium meum et Marie uxoris mee annuatim, et habebunt dicti monachi a dicto priore quinquaginta solidos turonensium ad pitantiam die anniversarii supradicti. Datum anno Domini M CC LXIII, mense januarii.

LVII

1264 (n. st.), janvier. — *Déclaration par Alain d'Avaugour de non préjudice pour avoir pris gîte au prieuré de Fontaine-Géhard.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 144 r^o.

Alanus de Avaugor, miles, Meduane dominus et Dinanni... Cum prior de Fonte Gehart in dicto loco nobis aliquotiens et nostris hospitalitatem de sua gratia et voluntate benignissima charitative fecerit cum ad hoc non teneretur de jure aliquo, et ne idem prioratus reportet incommodum unde debet reportare commodum, volumus, concedimus et precipimus quod dictus prioratus super hospitalitate, descensu aut provisione aliqua nobis aut nostris tam heredibus quam successoribus seu servientibus facienda liber et immunis penitus permaneat in futurum. Et si ibi forsitan nobis aut alicui de nostris aliqua facta fuerit gratia, volumus et concedimus quod hoc non possit aut debeat dicto prioratui aut libertati dicti loci aliquod prejudicium generare. In cujus rei testimonium, presentibus literis sigillum nostrum apponi fecimus in testem veritatis. Datum anno Domini M CC LXIII, mense januarii.

LVIII

1270, 17 mai. — *Contrat d'acquest fait par Thomas Le Bedel de 12 deniers de rente annuelle assignée sur une pièce nommée le Champ-Rosel, paroisse de Saint-Martin de Mayenne, au fief du prieur de Mayenne, moyennant 8 sols manceaux. Du samedi avant l'Ascension 1270.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 r^o

LIX

1277, 28 septembre. — *Vente faite par Robert Honneur et Allaize, veuve de Guillaume Honneur, d'une maison et d'un journal de terre assises à Vautorte¹ près du Clos au prieur de Fontaine-Géhard, pour 60 sols tournois. Du mardy avant la Saint-Remy 1277.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 r^o.

LX

1283. — *Lettre de Henry², seigneur du Maine et autres lieux, par laquelle il a composé avec le prieur de Géhard à la somme de 26 livres tournois pour toutes les conquestes sous le fief du dit Henry; en conséquence duquel payement le quitte de tout ce qu'il luy demandoit.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 r^o.

LXI

1284, décembre. — *Déclaration par Henri d'Avaugour de non préjudice pour la perception pendant deux ans d'un fouage sur les sujets du prieuré.*

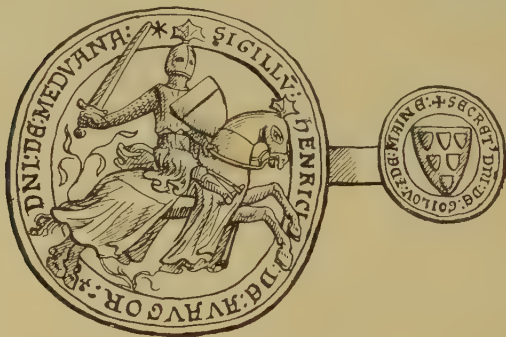
Bibl. nat., lat. 5441³, p. 83.

Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 1758, fol. 182.

1. Torteval in codice.

2. Henri d'Avaugour, fils d'Alain d'Avaugour, auquel il succéda après 1272, mourut le 11 novembre 1301, laissant veuve Marie de Beaumont-Brienne qui décéda après 28 ans de veuvage.

Universis presentes litteras inspecturis Henricus de Avaugor, miles, de Avaugore et de Meduana dominus, salutem in Domino. Noveritis quod cum nos anno Domini M.CC.LXXXIII et anno IV^o sequenti habuissemus et recepissemus foagium de hominibus nostris terre Meduane et frater Herveus, tunc temporis prior de Fonte Gihardi, nobis foagium hominum suorum ad petitionem nostram per dictum biennium concessisset cum ad hoc minime teneretur, et nos dictum foagium per manum prioris tunc temporis de Fonte Gihardi receperimus, noveritis nos dictum foagium ex dono et gratia dicti prioris, non ex jure aut consuetudine habuisse, volentes quod dicta concessio dicti foagii a dicto priore nobis facta dictis priori et prioratui ac ejus hominibus non possit in posterum prejudicium generare, et quod nobis nec heredibus nostris dictus prior et ejus homines ad solvendum foagium nullatenus teneantur, et quod nos nec heredes nostri dictum priorem nec ejus homines cogere possimus ad aliquod foagium persolvendum, nec ab eisdem recipere nisi ex dicti prioris propria voluntate. In cujus rei testimonium, dictis priori et prioratui ac ejus hominibus presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas in testimonium veritatis. Datum anno Domini M CC LXXXIV, mense decembri.



LXII

1292 (n. st.), janvier. — *Charte de Henry, seigneur de Mayenne, confirmative des libertez du prieuré de Géhard et de sa parfaite indépendance, en considération des bons offices des religieux d'iceluy, pour servir contre les prétentions de ceux qui voudroient exiger quelque chose dans le dit prieuré. Du mois de janvier 1291.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 v^o.

LXIII

1294. — *Charte de Charles ¹, fils du roy de France, comte de Valois, de Chartres, d'Alençon et d'Anjou, par laquelle il reconnoît avoir reçu du prieur de Géhard la somme de 30 livres tournois pour l'indemnité de 50 acres de terre donnez au dit prieuré moyennant 10 sols tournois de rente et un anniversaire, et pour 3 sols de rente qu'il avoit acquis au proffit de son prieuré.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 v^o.

LXIV

1294. — *Charte de Charles, fils du roy de France, par laquelle il reconnoît avoir receu du prieur de Géhard et du recteur de Commer la somme de 15 livres tournois pour l'indemnité des deux parts de la dixme de Bretignoles ² et pour les deux parts de la dixme de Monceaux ³ par eux acquis de Robin de Monceaux ; pour les deux parts de la dixme du Coudray ⁴ et pour les deux parts*

1. Charles, comte de Valois, deuxième fils de Philippe le Hardi, né en 1270, épousa, le 16 août 1290, Marguerite d'Anjou, fille de Charles II le Boiteux, qui lui apporta les comtés d'Anjou et du Maine et qui mourut le 31 décembre 1299.

2. Bretignoles *in codice*. — Lieu disparu.

3. Les Monceaux, h., (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, commune de Commer).

4. Le Coudray, f., commune de Commer.

de la dixme de Recelier, acquis par les mesmes ; les quelles dixmes sittuées paroisse de Commer sont apprécies 9 septiers de blé, mesure du pays.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 v^o.

LXV

1294. — *Assignation par Henri d'Avaugour sur la prévôté de Mayenne d'une somme de 26 sous tournois et d'une autre somme de 20 deniers pour l'abandon par le prieur de Fontaine-Géhard de son droit de dime sur le moulin du Gué-Gervais et sur le Parc de Buttavent.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 144 v^o (D'après l'original).

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 v^o.

Je, Heenri de Avaugor, seignor de Maeenne et de Goylor..... Sçachent tous que nous devons rendre au pries de Fontaine Gilhart vint et sis souz de tornais et vint deniers de monaie corant chescun an de rente por l'eschange, fait entre nous et le prior de la dite maisson, de la deeme dou molin dou Gué Gervaisse, sis en l'eyve de Coumont, et por la deeme dou Parc de Boteavant sis en sous de Maenne, laquelle deeme le dit prior nous leessa par l'eschange dessus dit, lesqueux deniers nous volon que le dit prior prenge ou jor de la feste Saint Morice en la coustume de nostre prevousté de Maeenne par la main de nostre provoust. Ce fut donné l'an de grace M CCLXXXIV.

LXVI

1312, 1^{er} mai. Vienne. — *Justification par Jean de Pruillé, procureur du prieur de Fontaine-Géhard, du pouvoir à lui donné pour assister au concile général de Vienne.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 70 r^o.

Pateat universis presentes litteras inspecturis quod frater Johannes de Prulleio, procurator prioris Fontis Gehardi, procuratorio nomine ipsius citati ad generale concilium Vien-

nense calendis octobris et diebus sequentibus auctore Domino celebrandum, ratione citationis hujusmodi se presentavit in dictis calendis apud Viennum ¹ coram nobis Arnaldo ², miseratione divina Pictavensi episcopo, domini nostri pape camerario, ad recipiendas procuraciones hujusmodi per ipsum dominum nostrum papam specialiter deputato, cum quodam procuratorio nobis exhibito et tradito sigillo sigillato, de quo fit mentio in eodem, ut prima facie apparebat, quod ex causa retinuimus, cujus tenor de verbo ad verbum sequitur in hac forma :

In nomine Domini, amen. Notum sit universis per presens publicum instrumentum quod anno Domini M CCC undecimo, mensis augusti die martis post octabas Assumptionis beate Marie virginis, circa horam tertiam diei ejusdem, apud Majus monasterium Turonensis diocesis, in capella domini abbatis, abbatis dicti monasterii, indictione nona, pontificatus sanctissimi patris et domini, domini Clementis ³, divina providentia pape quinti, anno sexto, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia personaliter constituti, religiosi viri et honesti fratres Odo Sancti Martini in Valle Carnotensi ⁴, Guillelmus Beate Marie de Campis Parisius ⁵, Ivo Sancti Theobaldi ⁶, Johannes de Spernone ⁷, Johannes de Bian-

1. Vienne (Isère). — Le quinzième concile général s'y ouvrit le 16 octobre 1311. A la seconde session, du 3 avril 1312, fut condamné l'ordre des Templiers ; le 6 mai suivant, eut lieu la troisième session qui ordonna la levée d'une décime pour la croisade.

2. Arnold d'Aux, évêque de Poitiers le 3 mai 1307, cardinal-évêque d'Albano le 24 décembre 1312, mort à Avignon le 23 août 1320.

3. Bertrand de Got, fils de Beraud Garcias, seigneur d'Uzeste et de Villandraut, évêque de Comminges en 1295, archevêque de Bordeaux en 1299, fut élu pape à Pérouse le 5 juin 1305, couronné à Lyon le 14 novembre, et mourut à Roquemaure, près d'Avignon, le 20 avril 1314.

4. Saint-Martin-au-Val, fondé à Chartres en 1128.

5. Notre-Dame-des-Champs, prieuré fondé en 1094.

6. Saint-Thibaut-la-Bazoges (Aisne, arr. de Soissons, cant. de Braisnes), fondé un peu avant 1090.

7. Saint-Thomas d'Epernon (Eure-et-Loir, arr. de Chartres, cant. de Maintenon), fondé en 1114.

curia ¹, Petrus de Vivonio, Marcus de Tamento ², Herbertus de Castrolidi, Amoricus de Fonte Gehardi, Johannes de Lehonio ³, Hemo de Comburnio ⁴ et Richardus de Gahardo ⁵, ordinis sancti Benedicti, Majoris monasterii Turonensis prioratum priores, Carnotensis, Suessionensis, Ambianensis, Cenomannensis, Turonensis, Macloviensis et Redonensis civitatum et diocesum, fecerunt et constituerunt et ordinaverunt dilectos viros suos religiosos et honestos fratres Johannem de Prulleio, Michaellem de Ambilleio, Oliverium dictum Bagues, Guidonem de Melduno et Matheum de Ebronio, dicti Majoris monasterii monachos, et eorum quemlibet in solidum procuratores suos et nuncios in modum infra scriptum :

Sanctissimo patri ac domino domino Clementi, divina providentia sacrosancte romane ac universalis ecclesie summo pontifici, fratres Odo Sancti Martini in Valle Carnotensi, Guillelmus Beate Marie de Campis Parisius, Ivo Sancti Theobaldi, Johannes de Sparnone, Johannes de Biencuria, Petrus de Vivonio, Marcus de Thave[n]to, Herbertus de Castrolidi, Amoricus de Fonte Gehardi, Johannes de Lehonio, Hemo de Comburnio et Richardus de Gahardo, ordinis sancti Benedicti, Majoris monasterii prioratum priores Carnotensis, Suessionensis, Ambianensis, Cenomannensis, Turonensis, Macloviensis, Redonensis civitatum et diocesum, ejus humillime creature devotissima pedum oscula beatorum. Beatitudini vestre significamus quod nos fratres Johannes de Prulleio, Michaellem de Ambilleio, Oliverium

1. Notre-Dame de Briencourt (Somme, arr. d'Abbeville), prieuré fondé en 1090.

2. Notre-Dame de Tavant (Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de l'Île-Bouchard), prieuré fondé par Thibault de l'Île-Bouchard en 987.

3. Saint-Magloire de Léhon (Côtes-du-Nord, arr. et cant. de Dinan), ancienne abbaye soumise en 1181 à Marmoutier par suite de difficultés avec Saint-Magloire de Paris.

4. La Trinité de Combours (Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo), prieuré fondé au plus tard vers 1066.

5. Saint-Exupère de Gahard (Ille-et-Vilaine, arr. de Rennes, cant. de Saint-Aubin-du-Cormier), fondé, entre 1018 et 1031, sur les ruines d'une abbaye dévastée par les Normands.

dictum Begues, Guidonem de Melduno, Matheum de Ebronio, dicti monasterii monachos, exhibitores presentium et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, nostros facimus, constituimus et ordinamus procuratores et nuncios speciales ad comparandum coram sanctitate vestra in hoc instanti concilio generali necnon ad audiendum vestre beneplacita voluntatis ac consentiendum ejusdem et ad omnia et singula facienda que vestre citationis edictum exigit et requirit, ratum et gratum habentes et habaturi quicquid per predictos procuratores et nuncios ac eorum quemlibet super hoc factum fuerit concordatumve seu etiam ordinatum, presentibus fratribus Roberto claustrali priore, et Johanne de Sancto Benedicto, dicti monasterii procuratore, Petro de Saccio Abrincensis, et Simone de Montenaio, Ambianensis diocesis, ejusdem monasterii prioratum prioribus testibus ad premissa vocatis.

Et ego Johannes dictus de Baleneat (Balencat?), clericus Macloviensis diocesis, auctoritate imperiali publicus notarius et curie Turonensis predictis factioni, constitutioni et ordinationi procuratorum et nunciorum hujusmodi, ut predictur, una cum dictis testibus presens fui, annis, mense, die, hora, loco et indictione predictis presensque instrumentum publicum super premissis feci, manu propria scripsi signoque meo solito in testimonium veritatis signavi rogatus.

In quorum testimonium ad requisitionem dicti presentantis nobis prima die mensis maii facta, sigillum camerariatus nostri predicti presentibus litteris duximus apponendum. Datum Vienne dicta prima die maii anno Domini MCCC duodecimo, pontificatus sanctissimi patris et domini domini Clementis, divina providentia pape quinti, anno septimo.

LXVII

1312-1323, 12 novembre. — *Permission donnée au prieur de Géhard par Henry¹, seigneur de Mayenne, de trans-*

1. Henri IV d'Avaugour, fils d'Henri III et de Marie de Beaumont, marié avant 1318 à Jeanne d'Harcourt, mort en 1333, après le 19 juin, suivant M. l'abbé Angot (*Dict. hist. de la Mayenne*, t. I, p. 109, col. 1).

porter le chemin qui passoit devant son prieuré et qui conduisoit droit à la forest et de le placer au-dessous d'iceluy prieuré comme y étant plus convenable, à condition de le faire de manière qu'il n'y ait ny danger ny péril à y passer ; la dite permission dattée de l'an 1312.

Avec un jugement qui absout le dit prieur des plaintes qu'on avoit fait contre luy d'avoir supprimé le dit chemin au moyen de la dite permission qu'on ignoroit avoir été donnée à iceluy prieur. Du samedi après la Saint-Martin d'hyver 1323.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 r^o.

LXVIII

1345, 25 avril. — *Union au prieuré de Vivoin des terres possédées par le prieuré de Fontaine-Géhard dans la paroisse de Saint-Christophe-du-Jambet.*

MANUSCRIT :

Arch. de la Sarthe, fonds municipal 944 (Original, parchemin, scellé sur double queue ; sceaux disparus).

IMPRIMÉ :

L.-J. Denis, *Cartulaire du prieuré... de Vivoin*, p. 237.

Universis presentes licteras inspecturis et auditoris, fratres capituli Majoris monasterii Turonensis et frater Symon ¹, permissione divina minister humilis eorundem, salutem in Domino. Noveritis quod nos, nostra et prioratuum nostrorum de Vivonio et de Fonte Gehardi utilitate considerata et actenta, consensu unanimi et concordi, eciam de voluntate et assensu dilectorum nobis (*sic*) in Christo fratrum Petri Bretelli de Vivonio et Guillelmi Beraudi de Fonte Gehardi, prioratuum predictorum priorum, necnon et conventuum amborum prioratuum predictorum, cum debita solemnitate circa hec adhibita, tradidimus et concessimus dicto prioratui de Vivonio ejusque priori et conventui pro se suisque successoribus et dicto prioratu recipientibus et acceptantibus in

1. Simon Le Maye ou Le Maire, successeur de Jean de Mauléon, qui lui résigna son abbaye en 1330. Il fut élu évêque de Dol en 1352, puis en 1357 de Chartres où il mourut en 1360.

puram et perpetuam emphiteosim, omnes et singulas terras, vineas, prata, redditus ac res et possessiones alias ac jura quecunque, quas et que predictus prioratus noster de Fonte Gehardi ejusque prior et conventus habebant et habere poterant et debebant in parrochia Sancti Christofori de Jambeto ¹, a prefatu (*sic*) prioratu de Fonte Gehardi multum distantes et remotas et ob hoc hactenus parum sibi proficuas et plurimum sumptuosas, dictoque prioratui de Vivonio satis propinquas, propter quod sibi magis esse poterunt fructuose, a dictis priore pro tempore et conventu de Vivonio de cetero in perpetuum jure emphiteotico tenendas, possidendas, habendas et explectandas pacifice et quiete, pro decem libris monete pro tempore currentis annui et perpetui redditus a priore pro tempore et conventu de Vivonio de cetero in perpetuum priori pro tempore et conventui de Fonte Gehardi singulis annis solvendis in monasterii nostri capitulo generali vel eo forte aliquibus annis cessantibus apud Fontem Gehardi in festo beatorum Nereii et Achileii; et ultra hoc solvent et supportabunt dicti prior et conventus de Vivonio omnia onera rebus predictis incumbencia quovismodo. Quarum rerum possessionem, saesinam et utile dominium in dictos priorem, conventum et prioratum de Vivonio ex nunc transferimus per traditionem presencium lieterarum et pro dicto redditu de cetero singulis annis in perpetuum ut predicatur persolvendo dictis priori, conventui et prioratui de Fonte Gehardi obligamus prefatum prioratum de Vivonio ejusque priorem qui nunc est et pro tempore fuerit ac conventum ac omnia et singula ipsius prioratus bona mobilia et immobilia, presenciam et futura ubicunque existant. In quorum testimonium sigillum nostrum, quo unico in talibus utimur et consimilibus, presentibus apponi fecimus una cum sigillis dictorum priorum presentibus apposis ad majorem roboris firmitatem. Datum apud dictum Majus monasterium in nostro capitulo generali, die lune post festum beati Georgii, anno Domini millesimo CCC^{mo} quadragesimo quinto.

1. Saint-Christophe-du-Jambet (Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-sur-Sarthe).

LXIX

1385, 29 mai. — *Bail à rente perpétuelle fait par Jean Asson à Jean Marie d'une maison et appartenances avec les bois qui étoient dessus, située paroisse de Saint-Eu, près l'église des Trabants, joignant d'une part à la terre du Maalon, moyennant 10 sols tournois de rente.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 v^o.

LXX

1393, 16 mai. — *Contract d'acquest de la dite rente fait par le prieur de Géhard du dit Jean Asson, moyennant 20 livres 10 sols tournois.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 v^o.

LXXI

1401, 3 octobre. — *Bail à rente perpétuelle fait par l'abbé et couvent de Marmoutiers à Guillaume Martin d'une tousche de bois appelée la Tousche aux Vilais, située paroisse de Saint-Fraimbault-de-Lacé, joignant d'une part la rivière de la Mayne, d'autre à la terre du seigneur de Monchauvel¹, avec les bruières, prez et autres appartenances d'icelle tousche, joignant d'une part le chemin de Houord² à Cousterne³, d'autre aux bruières de la Fontenelle⁴ et d'une autre part aux terres de Saint-Frimbault; item d'un jardin derrière la grange dixmesse du prieuré de Géhard, le tout pour et moyennant 40 sols tournois de rente annuelle.*

Arch. de la Mayenne, A 66¹, fol. 12 v^o.

1. Montchauveau, fief et domaine (Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Evron, comm. de Neau).

2. Le Horps (Mayenne, arr. de Mayenne).

3. Couterne (Orne, arr. de Domfront, cant. de la Ferté-Macé).

4. Fontenelle (la), comm. de Lassay.

LXXII

1406 (n. st.), 5 février. — *Baillée faite par le prieur de Géhard à Jean Le Grigondel de toutes les terres, possessions et héritages qui lui appartiennent au lieu des Landes, étant le tout en landes, contenant 20 journaux, à la charge d'en payer 16 sols tournois de rente par an, avec la ratification de la femme du preneur. Du vendredy après la Chandeleur 1405.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 v^o.

LXXIII

1408 (n. st.), 18 janvier. — *Sentence du conservateur de l'université d'Angers au profit du prieur de Géhard contre le prieur de Monguyon, qui le condamne de son consentement payer au dit prieuré de Géhard 6 livres pour arrérage de deux années de 3 livres de rente qu'il luy doit chacun an, assignée sur le prieuré de Monguyon et toutes ses dépendances. Du 18 janvier 1407.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 v^o.

LXXIV

1408, 24 avril. — *Baillée faite par le prieur de Géhard à Jean Budor de neuf journaux de terre tant labourable que non labourable, deux messeris, trois quartiers de vigne, quatre quarts de terre en épines, deux hommées de pré et sept cousterez de vin de rente, le tout d'ancienne dépendance du dit prieuré ès paroisses du Jambet¹ et de Mouetron², au fief du Plessis Jean-Foulques, le seigneur de la Malarderie et de Guillaume de Rouez, pour en payer quatre livres tournois de rente annuelle.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 13 r^o.

1. Saint-Christophe-du-Jambet (Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Beaumont-le-Vicomte).

2. Moitron (Sarthe, arr. de Mamers, cant. de Fresnay-le-Vicomte).

LXXV

1408, 12 septembre. — *Transaction entre le prieur de Géhard et le sieur de la Feuillée* ¹, par laquelle le dit prieur, au moyen de onze sols tournois de rente, quitte le dit de la Feuillée d'une chartée de foin de rente qu'il prétendoit avoir droit de prendre chacun an dans son pré nommé le pré de Miré, sauf son recours sur les possesseurs des héritages qu'il prétend être sujets à la dite chartée de foin, et le dit de la Feuillée quitte aussi le dit prieur de la foy et hommage qu'il luy demandoit à cause de ce qu'il possède à Miré.

Arch. de la Mayenne, H 66^t, fol. 13 r^o.

LXXVI

1409, 22 août. — *Transaction* [devant Robin des Planches, choisi comme arbitre] *entre le prieur de Géhard et noble Guillaume Geré, seigneur de Froullay* ², par laquelle le dit Geré promet payer et continuer à l'avenir au dit prieur la somme de soixante sols tournois de rente chacun an à cause d'une dixme qu'il a droit de percevoir en la paroisse de Saint-Denis-de-Gastines, appelée la dixme de Champorain ³; et à l'égard des arrérages de la dite rente et frais faits pour en avoir le paiement, les parties s'en sont rapportées à la décision d'un de leurs amis.

Arch. de la Mayenne, H 66^t, fol. 13 r^o.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, n^o 1001.

1. Souillée *in codice*. — La Feuillée, ch. et f. (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland, comm. de La Bigottière).

2. Froullay, f. et châ. en ruine (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. d'Ernée, comm. de Saint-Denis-de-Gastines).

3. Champorain, h., comm. de Saint-Denis-de-Gastines.

LXXVII

1409, 14 septembre ¹. — *Sentence du sénéchal [d'Anjou] et du Maine, juge conservateur des privilèges royaux, qui condamne par deffaut Guillaume Geré, seigneur de Froulay, de payer au prieur de Géhard dix années d'arrérages de la somme de soixante sols tournois de rente assignée sur la terre et dépendances de Gastines et icelle continuer à l'avenir.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 13 r^o.

LXXVIII

1439 (n. st.), 9 février. Mayenne. — *Sentence du sénéchal de Géhard qui condamne Jean Gonderel, atteint et convaincu d'avoir pris et volé environ quinze sols tournois dans la bouete de l'église de Saint-Martin de Mayenne, le jour de la Chandeleur, à avoir l'oreille coupée, banny hors de la juridiction du dit sénéchal, et confisque ses biens selon la coutume du pays aux seigneurs à qui ils appartiennent. Laquelle sentence donnée à Mayenne, en l'aistrage du moulin sous Baudais, le 9 février 1438, fut exécutée le dit jour sans opposition.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 13 v^o.

LXXIX

1451 (n. st.), 26 mars. — *Charte de Charles¹, comte du Maine, seigneur de Mayenne, par laquelle il confirme la donation faite par ses prédécesseurs seigneurs de Mayenne, au prieuré de Géhard de la dixième semaine*

1. A moins que cet acte ne soit une sentence d'entérinement, on ne s'explique pas très bien, si peu de temps après la transaction du 22 août, l'intervention judiciaire du sénéchal de Touraine et d'Anjou ; peut-être faudrait-il admettre une erreur de date.

2. Charles I^{er} d'Anjou, comte de Mortain et baron de Mayenne, troisième fils de Louis II d'Anjou, comte du Maine par le partage que lui en fit son frère René d'Anjou ; il mourut le 10 avril 1472.

du revenu de la prévosté du dit Mayenne, de la dixième partie des ventes des bois de sa grande forest de Mayenne, herbages, pasnage et houssage, du droit d'avoir moyenne justice en son fief, et du droit de prendre 300 boisseaux de froment, mesure de la barre, sur la recette de son grenier du dit lieu de Mayenne, pour faire l'aumosne aux pauvres passants par le dit prieuré, avec une lettre du chastelain du dit Mayenne par laquelle, en conformité de la dite charte, [il] promet au dit prieur de le laisser jouir et user de tout ce que dessus. Du 26 mars 1450.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 13 v^o.

LXXX

1453, 22 octobre. — *Obligation soufferte par Martin Papouin, au profit du prieuré de Géhard, de la somme de 25 sols tournois de rente à cause du lieu et appartenances du Breuil¹, situé paroisses de Contest et Boutavant, joignant d'une part au lieu nommé la Longeraye, d'un bout au chemin de la Tousche aux brières de feu Hullin, et d'autre bout aux terres de l'Eveillardièr², lequel lieu a cy devant été donné à rente au dit Papouin par les religieux de Marmoutiers.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 13 v^o.

LXXXI

1456, 7 juillet. — *Sentence donnée à l'assise de Mayenne par le sénéchal du dit lieu qui maintient le prieur de Géhard dans le droit de prendre les fruits, revenus et émoluments de la dixième semaine des branchières de la prévosté de Mayenne, étant en la châtellenie du dit prieuré, ainsi que ses prédécesseurs avoient coutume de faire.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 14 r^o.

1. Le Breil, ch. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. de Contest).

2. Terre et fief, relevant de Mayenne, aujourd'hui disparus.

LXXXII

1456, 7 juillet. — *Sentence du sénéchal de Mayenne qui décharge le prieur de Géhard de la demande à luy faite par le procureur de cour des réparations de la chapelle du château de Mayenne en laquelle le dit prieur prend les oblations et offrandes, ayant été justifié par iceluy prieur que, quoique la dite chapelle ait été la première fondation de son prieuré, il n'y devoit aucunes réparations parce qu'elle a été depuis transportée par un seigneur de Mayenne au lieu de Géhard à condition de l'entretenir ainsi que les maisons de son dit prieuré.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 14 ro.

LXXXIII

1458 (n. st.), 2 janvier. — *Bail à rente perpétuelle fait par les religieux de Marmoutiers et le prieur de Géhard à Jean Poulain d'une pièce de terre nommée le Grand Clos de la Magdelaine, servant de champ de foire le jour de la Magdelaine, contenant 4 journaux ou environ, joignant d'un bout au grand chemin de Mayenne au Mans, d'autre aux terres de Feschal et d'un costé aux terres Chopelin, moyennant 60 sols de rente annuelle et à la charge de souffrir tenir la foire ordinaire en la dite pièce qui est au fief du dit prieuré. Du 2 janvier 1457.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 14 ro.

LXXXIV

1458, 27 avril. — *Bail à rente perpétuelle fait par le prieur de Géhard à Simon Poustel d'une pièce de terre appelée le Clos-au-Prieur, contenant un journal sittué près la Roche-Gandon, dans la paroisse de Saint-Martin de Mayenne, au fief du dit prieuré, joignant par un bout au clos du Bignon, d'un costé au chemin de Mayenne à Lassay, d'autre à la rivière de Mayenne et d'autre bout aux terres de Ferrechal, avec certaines vallées appelées*

les Vallées de la Roche-Gandron ¹, à la charge d'en payer de rente sçavoir pour la dite pièce 8 sols tournois, et pour les dites vallées 18 deniers.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 14 v^o.

LXXXV

1460 (n. st.), 11 février. — *Sentence donnée à l'assise de Mayenne par le sénéchal du dit lieu qui déclare que le prieur de Géhard et ses successeurs pourront à l'avenir faire couper en la forest de Mayenne tout le bois de chauffage dont ils auront [besoin] au dit prieuré seulement, sans qu'il soit nécessaire d'être marqué par aucuns des officiers; l'enlèvement duquel bois se fera en présence du dit prieur, son commis ou domestique. Quant aux bois propres à charpente ou autres ouvrages, lorsque les dits prieurs en auront besoin tant pour les réparations que réfections du dit prieuré et de ses dépendances, il leur sera marqué sans frais. Du 11 février 1459.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 14 v^o.

LXXXVI

1460, 12 juillet. — *Sentence sur requeste donnée par le bailli de Mayenne en présence et de l'avis des procureurs, avocats, le commis pour le sénéchal et le châtelain du dit lieu, par laquelle est permis au prieur de Géhard de prendre dans la forest du dit Mayenne tout le bois dont il aura besoin pour les réparations et réfections de son prieuré et de ses dépendances, après qu'il luy aura été marqué sans payer aucuns frais, conformément à la sentence cy-dessus; et où seroit refusant de le luy marquer ou qu'on donneroit trop long délai, luy est permis, six [jours] après la sommation qu'il en fera, d'en prendre dans la dite forest dans les endroits les moins endommageables, sans fraude.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 14 v^o.

1. La Roche-Gandon, anc. f. et maison de santé à Mayenne.

LXXXVII

1495 (n. st.), 12 février. — *Provisions de grand vicaire du prieur commendataire de Fontaine-Géhard en faveur de Mercure Fouchier et de Hugues de Noailles, prieurs de Saint-Gilles d'Angers et de Saint-Nicolas de Sablé, afin de présenter aux bénéfices et faire toutes autres fonctions requises et nécessaires. Du 12 février 1494.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 15 r^o.

LXXXVIII

1463, 23 mai. — *Transaction entre le prieur de Fontaine-Géhard, Pierre d'Origné, et Guillaume Guillard, vicaire et fermier du curé de Notre-Dame de Mayenne, au sujet de leurs droits curiaux.*

MANUSCRIT :

A. Archives de la Sarthe, fonds municipal 738, p. 75.

IMPRIMÉ :

B. Guyard de la Fosse, *Hist. des seigneurs de Mayenne*, p. xxxix.

Anno Domini M CCCC LXIII, die vero XXIII^a mensis post festum Pasche, constituti personaliter in villa Meduane Juhelli, in mea notarii infrascripti presentia¹, venerabilis et religiosus vir dominus Petrus de Origniaco, prior prioratus conventualis Beate Marie de Fonte Gehardi, et dominus Guillelmus Guillard, vicarius et firmarius curati seu rectoris ecclesie parochialis Beate Marie dicti loci Meduane, qui prefatus Guillardus, nomine quo supra, composuit cum prefato domino priore ex eo quia ipse receperat indebite et de facto jura parochialia habitantium castri Meduane existentium in parochia Beatissimi Martini ejusdem Meduane, sub subjecta Beati Stephani filiola, et dependentium a prefata ecclesia Beatissimi Martini tanquam sue matrici², in die festi Pasche ultime lapsi, et nonnullis de dictis habitatoribus

1. Presentes A.

2. Matricis B.

ejusdem castri utriusque sexus sacramentum Eucharistie administraverat et a prefatis habitatoribus summam septem alborum receperat, ut dicit et non vi et per metum confessus est, quod aliquando requisitus a nonnullis dictorum habitantium castri Meduane infirmis detulerat sacramentum Eucharistie et extreme Unctionis. Quare prefatus dominus prior, ratione sue ecclesie Beatissimi Martini, cujus est prior curatus et in qua percipit duas partes oblationum et jurium parochialium, et vicarius perpetuus dicte ecclesie Sancti Martini aliam terciam partem ratione..... cure predictae, quapropter dicebat prefatus dominus prior prefato Guillardo ¹ quod posuerat falcem in messem ² alienam et quod contra ³ Deum et conscienciam predictam summam septem alborum receperat, quare petebat ut sibi restituere-tur, et quod injuriam fecerat prefatis ecclesiis Beatissimi Martini majoris et Beatissimi Stephani ab ipsa dependentis. quare emendabilis erat. Qui vicarius prefatus ecclesie Beate Marie respondit quod ipse erat contentus reddere prefatam summam septem alborum et ratione injurie submittebatur pro emenda ordinacioni et districtioni prelibati domini prioris. Qui dominus prior, recepta summa septem alborum sibi restituta per ipsum vicarium firmarium, condemnavit, pro dicta emenda et in recompensacionem injurie facte ecclesia sue Beati Martini per dictum Guillardum, videlicet quod ipse teneretur processionaliter accedere ad prefatam ecclesiam Beatissimi Martini cum convocato populo, ut in talibus est assuetum, et ibidem celebrare seu celebrare facere unam missam de beatissimo Martino sequenti dominica infra octavas instantis ⁴ festi Ascensionis Domini. Cui sentencie acquievit prefatus Guillardus et illam promisit [inviolabiliter servare et medio juramento promisit] ⁵ quod a cetero similia non attentaret, presentibus dum hec agerentur honestis viris Johanne Thomassot et Guillelmo Lespicier, clerico, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

1. Guillardus *A*.

2. Mensem *A*.

3. Omis par *A*.

4. Instanti *A*.

5. Les mots entre crochets sont omis dans *B*.

LXXXIX

1445-1482. — *Aveu au comte du Maine, seigneur de Mayenne, par René de la Chapelle, écuyer, seigneur de la Chapelle-Rainsouin, sénéchal fayé de Mayenne, constatant, entre autres droits, celui du prieur de Fontaine-Géhard à percevoir certains émoluments judiciaires.*

Cabinet La Beauluère, *Recherches et mélanges historiques*, t. XII, p. 184 (D'après le chartrier de la Chapelle-Rainsouin).

Item ai droit d'avoir et prendre les manssoys appartenans pour cause de avertissemens de..... et de calumpnie faiz par les parties en toutes les assises et juridicions et par tous les bailliages de la dite terre de Mayenne, fors et excepté quatre de ces bailliages. c'est à savoir au bailliage de la vayerie de Maienne, au bailliage de Loyère¹, au bailliage de Coupoutrain² et au bailliage de Beays³, ès quels quatre baillages les dits manssoys sont et appartiennent au prieur du prieuré de Jehart qui, par raison de ce, est tenu de dire la messe par chacun jour que les dites assises de Mayenne sont tenues.

XC

1494, septembre. — *Sentence des Requestes du palais à Paris, entre le prieur de Géhard et l'évêque du Mans, prenant le fait et cause de son official et autres officiers au sujet de la juridiction ecclésiastique prétendue par le dit évesque sur le dit prieuré, qui met au néant les censures et dénonciations faites par le dit évesque contre le dit prieur et le condamne aux dépens de l'incident ; au principal, appointe les parties à écrire et produire.*

Arch. de la Mayenne, H 664, fol. 15 r^o.

1. Les Oyères, vill. (Mayenne, arr. et cant. de Mayenne, comm. d'Aron).

2. Coupoutrain (Mayenne, arr. de Mayenne).

3. Bais (Mayenne, arr. de Mayenne).

XCI

1562, 28 novembre. — *Obédiance de frère Thomas Le Noir, religieux, pour aller demeurer de Marmoutiers à Fontaine-Géhard.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 16 v^o.

XCII

1562, 21 décembre. — *Obédiance de frère Jean Faron, novice de Marmoutiers, pour aller demeurer au prieuré de Fontaine-Géhard.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 16 v^o.

LAVAL

I

1060 circa. — *Donation par Guy de Laval d'une terre sise près de son château pour y construire un bourg, et de certaines coutumes spécifiées en l'acte, avec l'engagement de n'aliéner qu'au profit des religieux les autres coutumes par lui réservées.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 9.
- B. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 1.
- C. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 134 r^o (D'après l'original).
- D. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 177.
- E. Bibl. de Laval, mss. 87, fol. 25.
- F. Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie figurée, du 7 décembre 1765, papier ; en mauvais état).

IMPRIMÉS :

- D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. III, p. 651.
- J. Lefizelier et A. Bertrand de Broussillon, *Mém. chronol. de Maucourt de Bourjolly sur la ville de Laval*, t. III, p. 319.
- Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 31, n^o 18.

Notum sit omnibus quod Guido de Valle dedit nobis, scilicet monachis Majoris monasterii, quandam terram ad burgum faciendum juxta castrum suum, id est juxta Vallem, cum omnibus consuetudinibus ipsius terre, preter aliquas quas retinuit sibi et quas hic commemoramus.

Die igitur mercati quicquid apud Vallem venditum fuerit sive intra burgum nostrum sive extra, preter panem et carnem mortuam, vendite rei theloneum Guido habebit. Si autem homo noster vendiderit panem aut carnem mortuam in ipso mercato aut in supradicto castro Guidonis vel in burgo ejusdem castri, antequam mercatum sit dispersum, habebit inde Guido theloneum ; postquam autem dispersum fuerit, si portaverit panem aut carnem mortuam in castrum

vel in burgum Guidonis et ibi vendiderit, nihil inde Guido habebit. Quod si homines extranei qui veniunt ad mercatum hospitati fuerint in nostro burgo et ibi in vigilia mercati aliquid vendiderint, erit a medio die theloneum Guidonis. Ubi cumque Guido habet mercatum, si homines nostri vendiderint intra banlivam ¹ mercati, ipso die mercati dabunt theloneum Guidoni, aliisque diebus nobis.

Solo die ferie que est ad festivitatem sancti Dionisii, omnium que venduntur, sive in burgo nostro sive in aliqua terra nostra apud Vallem, theloneum Guido habebit. De aliis feriis non est ita, sed si noster homo in eis vendiderit antequam feria dispersa sit, dabit theloneum Guidoni; aliter non.

Si burgenses vel receptales Guidonis vendiderunt in nostro burgo, Guidonis erit theloneum. Similiter si homines nostri vendiderint ubi cumque Guido habet theloneum venditionis, nobis dabunt theloneum non Guidoni, preter ferias et mercata ipsius. Burgenses vel receptales Guidonis non recipiemus ad habitandum in burgo nostro nisi per licentiam ipsius Guidonis.

Et has quidem consuetudines de nostro burgo et de nostris hominibus retinuit sibi Guido, sed promisit nobis quod non emitteret eas de manu sua ad ullum alium nisi ad nos. Donavit autem nobis ipse Guido ut in tota terra sua per nullum suum proprium vicarium vel quemlibet alium ministrum suum nostri homines justitientur, sed tantummodo per monachum nostrum, nisi forte, quod absit, monachus rectum facere diffugiat; quod si tale fuerit forisfactum de quo oporteat prendere districtum, nostra erit districtio, sive grandis sive parva.

Dedit etiam hominibus ² nostris, tam monachis quam clericis et laicis, de bosco viridi et sicco ad edificandum, ad coquendum, ad calefaciendum, postremo ad omnia necessaria sua sufficienter.

Ubi cumque Guido habet pedagium, dedit nobis illud de nostris hominibus. Quod si homo extraneus apportat ali-

1. Banleuviam *A*, *B*, *D* et *E*.

2. Omnibus *F*.

quam rem quam velit vendere in nostro burgo, non dabit inde pedagium magis quam si portet illam vendere in burgo Guidonis.

Preterea omnes terras, quas jam in suo honore habebamus, idem Guido nobis concessit et omnes consuetudines quas in illis habebat nobis donavit. Similiter quecumque res in tota terra sua aut darentur nobis aut emerentur a nobis, et res ipsas nobis concessit et omnes consuetudines quas ipse vel suus heres in die qua darentur vel emerentur in illis rebus habuerit, nobis donavit, tali tamen pacto ut ipse res pertineant ad illam nostram obedientiam de Valle et ipsam obedientiam ita tractaret atque aedificaret ¹ abbas Majoris monasterii sicut vellet et secundum voluntatem suam de redditibus ipsius obedientie faceret, id est quantum vellet ibi relinqueret, quantum vellet juberet afferri ad Majus monasterium, sicut facit de aliis obedientiis.

Dedit etiam nobis ne umquam pedagium sumeretur in ullo loco ex omnibus cujuscumque generis rebus que per terram suam undecumque nobis adducerentur.

Ista omnia, que Guido nobis fecit pro sua et suorum parentum et liberorum et conjugum animabus, concesserunt filii ejus Haimo, Hildelinda, Agnes, Hildeburgis et Guido et Gervasius.

Hujus rei testes de dono Guidonis et de concessu Haimonis et Guidonis :

Fulcodius de Chevilleo, Hamelinus ² filius Ivonis, Hubertus juvenis, Drogo de Sancto Dionisio, Adhelelmus filius Hugonis, Constantius de Genesto, Guarinus de Intramis, Rotrudis supradicti Guidonis uxor,

Gauterius filius ejus, Odo filius Ivonis, Gausfredus de Monte merdoso, Garnerius nepos Hermengardis, Aimericus armiger Guidonis, Ernaldus filius Rainelmi, Fulcherius presbyter, Gauscelinus ³ presbyter,

Gauscelinus senescalus, [Aszo armiger Haimonis, Guido frater ejus, Rotbertus filius Raganarii] ⁴, Raherius de Cas-

1. Edificaret *F.*

2. Haimelinus *F.*

3. Gauscelinus *F.*

4. Les mots entre crochets sont omis par *C.*

tellione, Rotbertus de Monte Pinzonis, Fulcherius de Asinariolis ¹, [Guido vicarius, Osmundus Richeri filius] ²,

Lisiardus de Erquenei ;

De auctoramento Hildelinde, Haimo frater ejus, Hersendis uxor ejus, Hugo de Cadurcis, Eudo filius Gauscelini, Giraldus cognatus Raimundi, Gauterius de Malo Campo ;

De auctoramento Agnetis, Guidulfus de Castello Gunterii, Guido filius Lonveii ³, Gausfredus frater Adelardi, Isembardus filius Hamelini ;

De auctoramento Gervasii, Guido filius Salomonis de Sablolo, Rotbertus filius Gundini de Gevroniensi.

II

1060 circa. — *Notice de la donation faite par Guy de Laval à Marmoutier pour la construction d'un bourg à l'ouest de son château.*

MANUSCRIT :

A. Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 6.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 136 r^o.

C. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 178 r^o.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 29, n^o 17.

Nosse debebitis, si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini, spectabilem quemdam virum nomine Guidonem, castri quod appellatur Vallis in pago Cenomanensi conditorem ac possessorem, donasse sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni abbatis Alberti ⁴, apud idem castrum burgum unum, quantus scilicet occidentem versus ante portam Redonensem ⁵ porrigitur, cum universis redhibitionibus consue-

1. Asnariolis D.

2. Les mots entre crochets sont omis par C.

3. Lonueii in *codicibus*.

4. L'abbé de Marmoutier Aubert (1032-1063). Cf. plus haut, p. 2, n. 1.

5. Redonensi C. — Les différences constatées entre la rédaction de cette pièce et la rédaction de la pièce précédente relative à une même donation (Bertrand de Broussillon, *op. cit.*, t. I, p. 29, n. 3

tudinariis, e quibus illas tantum hic memorare convenit certisque suimet rationibus designari, que pro loco vel tempore juxta rationem donationis sue aliquando nobis, aliquando redhibende sunt illi.

Die igitur mercati sollemnis, quicquid extra panem carnemve mortuam sive intra sive extra burgum nostrum venditum fuerit, venditionis hujus telonium ipsius, scilicet Guidonis, erit. Illa quoque, panem videlicet carnemque mortuam, si burgensis noster, ipsa mercati die de eo effere burgo, in burgo castrove Guidonis aut in illo mercato vendiderit ante dumtaxat quam dispergatur publicus ipsius mercati conventus, Guidonis itidem erit telonium venditionis illius, salvo scilicet nostro qui nobis nihilominus inde reddetur. Post autem eodem die omnique alio et hujus et univere venditionis nostrorum hominum, telonium erit nostrum, Guidonis nullum.

Preterea si ad mercatum sepedictum extraneus quisque aliquid afferens venundandum, pridie quam mercatum celebretur, in burgo nostro hospitans ibidem vendiderit illud, hujus quoque venditionis telonium erit sepefati Guidonis.

Hec de burgi illius burgensiumve consuetudinibus notificata sufficiant. In quo etiam commanentibus universis, tam monachis quam clericis et laicis, ex bosco suo viridi et sicco ad edificandum, ad coquendum, ad calefaciendum, ad omnia postremo necessaria sufficienter in perpetuum, crebro dictus Wido donavit.

A reddendo pedagio, ubicumque in tota terra sua prenditur, omnibusque aliis consuetudinibus a quibus scilicet immunes erant sui, illos quoque nostros pariter burgenses absolvit. Statuit proinde in omni terra potestatis sue privilegium nostris hominibus ut a nullo scilicet suorum justitiarentur nisi per monachum qui pro tempore in locis illis nostris prefuerit rebus, isque, monachus scilicet, si ejusmodi fuerit forisfactum, prendet a forisfaciente districtum.

His ita se habentibus, liberalitatem erga nos sue largi-

et p. 32, n. 1), proviennent de ce que la seconde est un remaniement de la première opéré par les religieux de Marmoutier pour l'insérer dans leur cartulaire manseau, tandis que la première est une copie même de l'original.

tionis idem vir nobillissimus amplificare perrexit ac primo quecumque ab aliis donata vel emta, donanda quoque atque emenda infra terminos sue dominationis aut habebamus aut habituri eramus, gratuito nobis suo suorumque filiorum firmavit auctoramento, Haimonis videlicet, Gervasii atque Guidonis, simulque Agnetis.

Tunc deinde vicarias redhibitionesque atque exactiones consuetudinum universas, quas in rebus ipsi aut dominium ipse suusve quilibet in perpetuum heres haberet, aut aliis quibusque donasset, tam proprias clementi nobis liberalitate donavit quam ab aliis datas aut emtas, dandas vel emendas roboratissima auctorizatione firmavit.

Ad postremum ex omnibus cujuscumque generis rebus, que per terram sui juris undecumque nobis adducerentur, nec ubi pedagium exigeretur perpetualiter remisit.

Fecit hec Johannes quidem filii sui apud nos monachi nuper effecti occasione commonitus, pro sua scilicet suorumque parentum, conjugum et liberorum redimendis animabus, ad cuncta faventibus suis supra nominatis filiis, testibus qui interfuerunt istis :

Guarinus de Intramis, Fulcodius de Chevillio, Hamelinus filius Ivonis, Hubertus juvenis, Drogo de Sancto Dionysii (*sic*), Adelelmus filius Hugonis, Constantius de Genesto, Rotrudis uxor predicti Widonis, Gualterius filius ejus, Gausfredus de Montemerioso, Guarnerius nepos Ermen-gardis, Aimericus armiger Guidonis, Ernaldus filius Rainelmi, Fulcherius presbyter, Guiscelinus presbyter, Guido clericus filius Salomonis, Robertus filius Gunduini de Thevroneis (*sic*) ;

De auctoramento Haimonis, Gauscelinus sinescalcus, Aszo armiger ejusdem Haimonis, Guido frater ejus, Robertus filius Raganarii, Robertus de Monte Pinzonis, Hubertus juvenis, Fulcherius de Asinariolis, Guido vicarius, Osmundus filius Richerii, Lisiardus de Erquenei, Adelelmus filius Hugonis, Gualterius filius Rotrudis ;

De auctoramento Agnetis, sororis ejus, Guidulfus de Castello Gunterii, Guido filius Lonveii, Gaufredus frater Adelardi, Isembardus filius Hamelini.

III

1060 circa. — *Notice de l'accord intervenu entre les moines de Marmoutier et Foucouin, vassal de Guy de Laval, au sujet de leur mesure qu'il prétendait avoir été donnée à main-ferme à son aïeul Engebaud.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 9.

B. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 179 r°.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 26, n° 16.

Nosse debebitis, si qui eritis posterī nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini, quod vobis tradere pergimus carte monumento istius.

Vir quidam spectabilis ac nobilissimus nomine Guido, castri quod Vallis nuncupatur in pago Cynomanensi conditor atque possessor, post alia quedam, de quibus penes nos littere presentibus atque futuris notificant et testificantur, pro amore proque rogatu Johannis, filii ¹ sui, monachi nostri ante paucum tempus effecti, donavit loco isti unam terre mansuram apud castrum quod dicimus sitam, ita videlicet ut ipse obtinuerat eam, hoc est cum vicaria et reliquis consuetudinibus universis, excepto tantum teloneo fori quod in eadem agitur terra. Preter ipsum autem Guidonem nullus in illa ullam habebat consuetudinem.

Hanc itaque donationem primitus in nostro nobis capitulo fecit, dehinc super altare ecclesie nostre per quoddam lignum posuit. presentibus et annuentibus pariterque donantibus Hamone atque Guidone filiis suis, per deprecationem scilicet supradicti Johannis qui etiam tertium fratrem suum, nomine Gervasium, et nihilominus tres his nominibus sorores Hildelindem, Agnetem, Hildeburgem, huic annuere donationi postea fecit.

Post hec Fulcoinus quidam homo ipsius Guidonis una cum pluribus parentibus suis illam nobis donatam sibi reclamarunt terram. Qui, cum nos nesciremus adhuc qua

1. Fratris B.

justa possent ratione refelli ideoque cum Fulcoino primitus pactione celebrata quadam finem dedissemus ipsius tantum reclamationi, deque complacanda suorum calumniatione parentum deinceps nobis esset agendum, attulit interea non petentibus nobis sepe repetitus Fulcoinus cartulam pervertustam, quam non satis quidem qua ratione sciebat, tamen de terra illa olim fuisse conscriptam ex qua illam nobis donaverat sepefatus Guido mansuram. Cumque inspiciendam illam non curantibus nobis pene importunius ingereret, nimirum ad comprobandum quam jus antiquum sibi et, ut putabat, perpetuum, se suisque parentibus exclusis, quisquis usurparet injustus existeret, ea tandem relecta licet esset, quantum ad latine elocutionis rectitudinem spectat, vitiosa nimis editione conscripta, notificare tamen potuit universa que repetebat ille ad manufirmam data fuisse quondam avo suo [atque matri, quibus fuere vocabula Ingelbaldo et Ermensendi, ac suo ¹], quem post se ipsi delegassent ², uni tantum heredi, qui fuit eratque nunc iste Fulcoinus; census autem ex eisdem rebus reddi debere quotannis solidos duos in calendis octobris.

Tum vero his ita se habere compertis, primo quidem totius juris illius exsors apparuit parentela Fulcoini, dehinc nihilominus et ipse ob defraudationem annui census quem tota vita sua non solverat, cum esset jam longissima senectute decrepitus. Placuit tunc bis jam fato donatori, excellentissimo scilicet viro Guidoni, ita nobis sue liberalitatis amplificare largitionem, ut universitatem ex tunc rerum illarum deberemus habere, non partem. Quod tamen ut firmitus fieret perpetuoque quietum absque cujusquam calumniatione maneret, solidos ³ centum Fulcoino dedimus, manente quoque pactione quam cum illo antea feceramus, hoc est ut daretur eidem a nobis quidem ad supplementum annui victus, quoad ipse viveret, annone modius unus, dimidius videlicet frumenti segaleque dimidius; a Guidone vero,

1. Mots omis par *B.* — Cette concession en main-ferme, faite par Hugue II, doit être antérieure à 992 (Cf. R. Latouche, *Hist. du comté du Maine*, p. 139, n° 9).

2. Delegasset *B.*

3. Et solidos *B.*

suo silicet domino, necessarius vestitus, et ut puerum quemdam quem habebat ille filium, in propriam familiam idem ipse Guido jugiter receptaret alendum; que tamen si Guido minus impleret, nihil hinc erga nos aut donata nobis Fulcoinus reclamaret. Dedimus et VIII denariorum libras Fulcointi parentibus qui ita nuncupabuntur: Godefredus, Andreas frater ejus, Ingelbaldus filius Gentissime, Guidelinus frater ejus, Fulbertus, Guarinus Calvus, Rainaldus filius ejus.

Haimoni perinde filio Guidonis ob auctoramentum paterne donationis solidum dedimus LX. Ita isto auctorizante cum supra nominatis fratribus et sororibus suis, Fulcoino favente gratanter cum parentibus suis, accepta cartula superius memorata, vir spectabilis Guido per manum sepefati Haimonis filii sui, futuri quoque sibi, si fuerit vita superstes, heredis, ea nobis illam ratione contradidit ut ex illo die ita in nostrum devenirent dominium omnia de quorum ad manufirmam donatione eadem conscriptio testabatur, ut in suum devenire debebant qua die Fulcoinus moreretur, etiamsi ob illam censuum defraudationem non ea amisisset quandiu vixisset, his dumtaxat exceptis que antiquo dono Guidonis tenebat his diebus Hamo quidam nomine, cognomine Crispus, que sunt terra desuper fluvium qui solemni nuncupatur appellatione Barbatus ¹, et unus in eodem flumine molendinus. Reliqua vero omnia que designante sepe dicta cartula diligenti penes nos in posterum cautione servanda, que sint nosci poterunt, in dominium nostrum contexta superius ratione cesserunt, cum omnibus consuetudinibus que in eis obtinebantur. Nam nec preter Guidonem homo ullus in eis habebat consuetudinem, nec ipse donando nobis illa sibi retinuit aliquam, mercati teloneo dumtaxat excepto.

Acta sunt hec testibus istis :

De prima illa donatione Guidonis cum Hamone et Guidone filiis suis, Huberto juvene, Garnerio nepote Ermen-gardis, Gauscelino presbytero, Guidone fratre ejus, Adelhelmo filio Hugonis, Haimerico armigero Widonis, Gausce-

1. Le ruisseau de Barbé, né à l'étang des Alleux, en Châlons, se jette dans la Mayenne au-dessous d'Avénières, après avoir pris le nom de Quartier ou de Saint-Nicolas.

lino sinescalco, Galtero filio Rotrudis, Ernaldo filio Raimelmi, Aszone armigero Hamonis, Rotberto filio Raganarii;

De secunda donatione Hamonis que apud castrum suum facta fuit, domno abbate Alberto, Garino monacho, Ricardo monacho, Gualterio monacho, Urvodio monacho, Fulcodio monacho, Fulcoino presbytero, Gauscelino presbytero, Fulcodio de Chemiliaco, Patricio, Odone filio Ivonis, Huberto juvene, Raherio de Castellione, Adelelmo sinescalco, Hamone vicario; de familia Sancti Martini: Hildeberto coquo, Bernardo majore, Johanne converso, Arnulfo clerico.

Testes de auctoramento Hildelinde, Haimo frater ejus, Hersendis uxor ejus, Hugo de Cadurcis, Eudo filius Gauscelini, Girardus cognatus Raimundi, Galterius de Malo Campo;

De auctoramento Agnetis Guidulfus de Castello Gunterii, Guido filius Lanveii, Gausfredus frater ejus, Adelardus de Castello Gunterii, Isembertus filius Haimonis;

De auctoramento Gervasii Guido filius Salomonis de Sablolio, Rotbertus filius Gunduini de Gevroniensi.

IV

1062. — *Vente au prix de vingt sous par Eude de Botz de la moitié de la terre de Graviliis, sise entre Laval et Priz et tenue en fief par Geoffroy de Sanchez.*

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 8.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 161^{vo}.

Nosse debebitis ¹ si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini, Odonem de Bor vendidisse sancto Martino et nobis sub regimine nunc agentibus domni Alberti abbatis, anno ab incarnatione Domini MLXII, per manum Fulcodii monachi, dimidiam fere terre mansuram que dicitur terra de Graviliis et est inter castrum quod vocatur Vallis et ecclesiam de Priz², solidis XX precio constante. Terminatur eadem terra his undique finibus a meridie, etc., ab aquilone et ab oriente

1. Debetis B.

2. Priz, vill. et chap., comm. de Laval.

terra Gauffredi Crispini. Illic autem Gauffredus tenebat eam in fevum de supradicto Odone; sed promittente illo excambionem se pro ea sibi esse daturum, ita illam integre perpetuoque guerpivit ut, etsi promissum illi suum Odo non impleverit, ad nos aut terram illam pro hoc recurrere ultra non possit. Odo quoque ipse terram ipsam habebat in fevum de Gauffredo de Sanchez qui et ipse eam venditionem Odonis nostramque emptionem autorizavit, quam et vicariam nobis et si quas alias consuetudines in eadem terra habebat, donavit. Sepedictus autem Odo una cum filiis suis Abundio atque Herberto paterne venditioni gratenter annuentibus, sepedictam terram ab omni calumnia perpetuo nobis adquietandam toti tres pariter spoponderunt et, servande gratia fidei sponsionemque suam fideliter observandi, monacho superius nominato osculum porrexerunt. Acta sunt hec testibus istis Huberto filio Ivonis, Huberto juvene, Viviano de Montefrotmari, Viviano Infante. Huberto de Priz, Ermenaldo de Montenaco, [Roberto Vitioso, Guarino filio Letberti, Rotberto Vermiculario, Fulberto Vermiculario, Alberico filio Fulcoini, Osmundo burgensi] ¹.

V

1062. — *Notice de l'acquisition par le moine Foucoi d'une mesure censuelle sise près du bourg du Genest.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 115 r^o.

Nosse debebitis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii Sancti Martini, Fulcodium monachum nostrum emisse a Constantio de Geneste unam mansuram terre censive, cujus census XVI sunt denarii, qui eidem Constantio annue redduntur ad festum sancti Thome apostoli. Sita est autem eadem terra propre burgum de Geneste ² et jungitur terre ipsius Constantii ab occidente. ab aquilone vero terre filii Rainaldi Graverii et terre de Changiaco ³, porro a meridie veteri vie publice de veteri burgo de

1. Les mots entre crochets sont omis par B.

2. Le Genest (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron).

3. Changé (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Laval-Ouest).

Geneste, et ab oriente terre Guillelmi filii Gualterii Choandi. De hujus autem Guillelmi casamento erat illa mansura. Quapropter Il a supradicto monacho solidos accepit et non solum emptionem ejus auctorizavit, sed etiam ab omni calumnia acquietare promisit. Sed hoc negare voluit postea, cum de medietate ipsius terre movisset calumniam quidam Constantinus cognomento Richardus qui ejusdem Willelmi sororem habebat uxorem, asserens eam eidem sue conjugii in maritatum datam. Cum ergo contra istam calumnationem sepe dictus monachus promissam Guillelmi exposceret adquietationem et ille se promisisse negaret, bellum contra eum de hoc adhramitum est et ita quandoque quod fecerat recognovit, atque ad hoc res tota perducta est, ut etiam Constantinus ille, duobus solidis acceptis et uxor ejus XII denariis, terram illam nobis auctorizarent. Auctorizavit etiam Compagnus quidam de quo tenebat Guillelmus et habuit III solidos. sed et Guarinus filius Ivonis ¹ de quo tenebat Compagnus. Acta sunt hec agentibus nunc nobis sub regimine domni abbatis Alberti, anno ab incarnatione Domini MLXII, testibus istis, de venditione Constantii, Osmundo burgensi Sancti Martini, etc.; de auctoramento Constantini et uxoris ejus, Willelmo de Loirrum, Rotberto Vitioso, etc.

VI

1062. — *Donation par le prêtre Bernard, entrant à Marmoutier, d'un tiers de l'église d'Avénières qu'il avait acquis dix ans auparavant du prêtre Gauscelin.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 3.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 161 r^o et 181 r^o.

IMPRIMÉS :

C. Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 63, col. 2.

D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. III, p. 649, n^o xx.

Solet prodesse² plurimum cum litteris notificantur posteris facta priorum ; siquidem per hoc et edocentur que nes-

1. Ive de Saint-Berthevin, mort vers 1052, comme on peut le voir par la charte suivante.

2. Valere C.

ciunt et retinent que fugaci memoria nequeant et muniuntur contra pravorum calumnias hominum. Notificamus igitur successoribus nostris quod quidam presbyter Bernardus nomine, de Valle Guidonis ¹, volens de seculo converti et monachus fieri, hoc nostrum Majus monasterium expetiit et ut reciperetur obtinuit. Qui quia multum dives non erat nec pecunias quas, ut est consuetudinis, secum afferret habebat, cujusdam ecclesie haud longe a Valle Guidonis in villa quam antiquitus dicunt Avenarias site donavit tertiam partem jure perpetuo possidendam, sicut videlicet vel ipse plus minusve decem annis tenuerat, vel Gauscelinus ² quidam presbyter de quo eam emerat.

Quia vero qualiter eam uterque habuerint non erit infructuosum scire, non sit onerosum vel scribere vel audire. Fuit igitur quidam miles Ivo ³ nomine apud predictam Vallem Guidonis degens, in cujus jus ab avis et atavis ecclesia illa devenerat, vetustate confracta et ad solum pene redacta. Placuit autem ei inspirante Deo eam quandoque reedificare et renovare et de suis facultatibus aliquantulum amplificare et honorare. Reedificavit igitur sicut proposuerat et renovavit et dedicare in honorem beate Marie semper virginis fecit. Constituit etiam ut sacerdos qui in ea deserviret omnis decime et sepulture tertiam partem perpetuo haberet. Altaris vero redditus omnes totius anni sive festivorum sive privatorum dierum, exceptis septem festis Natalis scilicet Domini, Pasche et Rogationum necnon Assumptionis Sancte Marie, Nativitatis et ⁴ Purificationis et Omnium Sanctorum. Addidit etiam de suis facultatibus apud Septem Fontanas ⁵ borda-

1. Forme ancienne passée en français dans le mot Lavauguyon, servant à désigner durant le Moyen-âge la ville de Laval.

2. Guascelinus *C.*

3. Yve de Saint-Berthevin, frère de Foulque de Bouère.

4. *Ac C.*

5. Sept-Fontaines, f., comm. de Laval, sect. de Grenoux. — Il y avait un carrefour des Sept-Fontaines où Jaillot figure cinq fontaines auxquelles il donne le nom de Saint-Martin. Le lieu des Sept-Fontaines, quelquefois aussi nommé la Petite-Gandonnière, relevait du prieuré de Saint-Martin, sauf le pré qui dépendait du prieuré d'Avénières.

gium Aimonis ¹ et bordagium Rivuli Orgiaci ². Insuper et cujusdam mansure terre prope Vallem Guidonis site addidit servitium, quam supradictus presbyter Gauscelinus ³ de eo tenebat in fevum. Preterea dedit consuetudines utriusque bordagii et mansure terre quas in eis habebat, pastinatum videlicet bosci et herbe, bannum ad quicquid voluerit faciendum vel construendum et, si habuerit molendinum, eundi ad molendum ⁴. Hec omnia sicut Ivo diviserat, Gauscelinus ⁵ presbyter de eo datis tribus libris denariorum emit, que postea Bernardo adhuc in clericali habitu degenti, mortuo jam Ivone, vendidit voluntate et assensu Guarini Ivonis filii et avunculorum ejus Hugonis, Hamelini, Fulconis ⁶, Odonis. Huberti. Quod et Guido de Valle ⁷ annuit et filii ejus Johannes, Haimo, Guido, Gervasius.

Hec rursus Bernardus cum monachus fieret nobis dedit, eisdem supradictis faventibus et Guarino ⁸ videlicet et avunculis ejus ⁹. Testes vero hujus rei sunt advocati qui hac in pagina sunt subscripti : Hubertus juvenis, Raherius de Castellone, Adelelmus filius Hugonis, Hubertus Bertulfus, Gauscelinus presbyter, Gausfredus frater ejus, Fulcoinus presbyter, Osmundus filius Richerii.

Postquam hoc factum est, Fulcodus de Chiviliaco, societate nostra in capitulo accepta, remisit sancto Martino medietatem vicarie terre prefate ecclesie et VII^{tem} Fontium quam in eadem terra habebat. Cujus rei donum fecit prius in capitulo et postea super altare testibus istis : Harduino homine ejus [Guidonis de Valle, Aimerico armigero, Adeldardo clerico ejus] ¹⁰, Guarnerio de Chiviliaco, Rorigone de

1. Haimonis *C.*

2. Le Gué-d'Orgé, ruiss. né à la Gourmeterie, comm. de Laval.

3. Guascelinus *C.*

4. Molendinum *A.*

5. Guascelinus *C.*

6. Foulque de Bouère, dont nous connaissons les quatre fils par une charte d'environ 1065 (Cf. p. 53).

7. Guy de Laval, cf. p. 30, n. 4.

8. Guerinio *C.*

9. Le reste est omis par *C.* — La confirmation par Yve de Saint-Berthevin eut lieu en 1062 (Cf. plus haut, p. 50).

10. Les mots entre crochets sont donnés par *A.*

Calviniaco, Gauscelino de Calviniaco, [Rannulfo filio Bofeti de Lavarzino, Richardo filio Giraldi majoris] ¹, Odone filio Ivonis de Crypta.

VII

1064. Domfront. — *Sentence de Guillaume, comte de Normandie, adjugeant aux moines de Marmoutier leur propriété de Laval qui leur était contestée par les religieux de la Couture.*

MANUSCRITS :

- A. Arch. du Loiret, H, fds de Saint-Martin-au-Val (Original, parchemin, actuellement égaré).
- B. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 5.
- C. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 86.
- D. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 181.

IMPRIMÉS :

- Morin de la Beauluère, *Document relatif au procès intenté... aux moines de Marmoutiers*, in *Revue des Sociétés Savantes*, 2^e série, t. III, p. 515.
- Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la Maison d'Anthenaise*, p. 65.
- Maucourt de Bourjolly, *Mémoires chronologiques sur la ville de Laval*, t. I, p. 114.
- Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 39, n^o 28.

Notum sit omnibus quod Guido de Valle dedit monachis Majoris monasterii ad burgum faciendum quandam terram juxta castellum suum, hoc est juxta Vallem, et cum in ea burgum fecissent, calumniati sunt illis monachi Sancti Petri de Cultura ² terram illam, affirmantes eam pertinere ad ecclesiam de Alvers ³. Dicebant enim quod Guido olim dederat ipsam terram Guarino cuidam monacho, ita ut esset acclinis illi ecclesie.

Venerunt ergo utrique monachi de hac re ad placitum ante Guidonem apud Vallem; in illo placito narravit Guido se dedisse Guarino terram illam ad burgum faciendum et ad monasterium construendum, cujus esset abbas ipse Guarino.

1. Les mots entre crochets sont donnés par A.

2. La Couture, abbaye bénédictine fondée sous les murs du Mans en 595 par l'évêque Bertrand (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 468).

3. Auvers-le-Hamon (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Sablé).

nus, ea conventione ut Guarinus ecclesiam de Alvers et quæcunque posset acquirere faceret acclinia illi monasterio.

Quod cum Guido narrasset, judicatum est quod hoc deberet juramento probare et iudicium portare. Ille ad utrunque paratus tradidit ibidem quendam servum suum nomine Sevaldum Rainaldo ¹, abbati de Cultura, asserens tamen non esse justum de hac portare iudicium, nisi solum fieri jusjurandum.

De qua re iudices dubitantes prolongaverunt amplius terminum iudicii ut interim inquirerent an recte iudicassent. Sed cum ille terminus advenisset, illi iudices defuerunt. Guido tamen presentavit suum hominem abbati Rainaldo apud Ebronium ². Cum autem dicerent illi qui aderant cum Wuidone et cum abbate magnum malum esse portare iudicium si justum non esset, statuerunt Guido et abbas ire ante episcopum Andegavensem et sequi quod ille iudicaret, posueruntque terminum quando ire deberent.

Euntibus autem mandatum est episcopum adesse non posse; sed episcopus, quia in illo termino adesse non potuerat, alium terminum posuit quando sine ulla dubitatione paratus esset ad causam illorum, ita ut nulla occasio cum inde retineret, nisi forte quæ evitari omnino non posset, hoc est sanctæ crucis exaltationem, in crastino festivitatis sancti Maurilii ³.

Quod cum Guido, infra octo dies quam episcopus hunc terminum posuerat, abbati Rainaldo mandasset per Johannem monachum, filium suum, et Aimericum Effarvé ⁴ cognomento, hominem suum, respondit abbas, audiente Fulcone de Boeria, se non deinceps illuc esse iturum.

Quod audiens Guido remisit in crastino eundem Johan-

1. Renaud fait confirmer en 1070 et en 1073 (v. st.) à Bonneville-sur-Touques, par Guillaume le Conquérant, la charte de fondation de Solesmes; chassé par ses religieux en 1074 et poursuivi de la colère du roi d'Angleterre, il aurait été déposé en 1080 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 471).

2. Evron (Mayenne, arr. de Laval).

3. La fête de saint Maurille, évêque d'Angers, se célèbre le 13 septembre.

4. Essarvé C.

nem et Guielmum ¹ Britannum ad abbatem et obtulit ei per Guielmum ¹ planum jusjurandum et, si nollet accipere a Guielmo ¹, expectaret usque in diem tertium ut Guido ipse veniret et ei ipse juraret. Abbas autem, teste supradicto Fulcone de Boeria, utrunque recusavit.

Non multo post tempore transacto, cum Guillelmus Normaniæ comes Cenomannicam ² urbem haberet adquisitam, tenuerunt iterum de hac re utrique monachi placitum ante illum, sed cum iudicium variaret et iudices alii faverent istis, alii aliis, comes intelligens quod iudicium non ibat per rectum (utrique enim rectum habere non poterant), precepit differri placitum, quia ipse aliis ³ curis occupatus ad hanc causam intendere non vacabat, et res quæ in calumnia erant de potestate monachorum abstulit et Guidoni iussit ut eas tamdiu in sua potestate haberet donec, causa diligenter examinata, illis redderentur quibus eas rectum apportaret. Guido autem tradidit eas cuidam homini suo, nomine Hugoni, filio Natalis.

Post non longum tempus, cum comes teneret curiam suam apud castellum quod habet nomen Domnus Fronto ⁴, tenuit placitum de hac ipsa re ⁵ et iudicavit tam ipse quam curia sua quod de hac re iudicium portari justum non erat, sed tantummodo jurare debebat Guido quod rem illam quæ in calumnia erat numquam Guarino monacho dederit ita ut esset acclinis ecclesie de Alvers, nec monachis de Cultura,

1. Guielinum, ... Guielino *C.*

2. La mort d'Herbert II sans postérité (9 mars 1062) rendit en droit Guillaume le Bâtard, par suite du traité qu'il avait passé avec Herbert II (1058-14 nov. 1060), maître du comté du Maine; il dut le conquérir sur les Manceaux révoltés (1063), à la tête desquels se trouvaient Geoffroy de Mayenne et le vicomte du Maine, Hubert (R. Latouche, *Hist. du comté du Maine pendant le X^e et le XI^e siècle*, p. 33).

3. Quia aliis curis *C.*

4. Domfront (Orne).

5. On a interpolé la pièce en ajoutant ici le passage suivant : « Et cum videret monachos Sancti Petri neque litteras neque testem ullum habere, qui diceret quod Guido fecisset eis unquam donum de illa terra vel quando illis dedit ecclesiam de Alvers, vel ipsi Guarino ita ut esset acclinis ecclesie de Alvers, nec in illo placito contra Guidonem litteras vel testem de hac re protulissent »...

quando dedit eis ecclesiam de Alvers, præsertim cum Guarinus ille nunquam fuerit monachus Sancti Petri de Cultura, sed Sancti Karileffi ¹.

Hoc iusjurandum cum Guido offerret Rainaldo abbasque nollet recipere, præcepit comes reddi monachis Majoris monasterii res suas solutas et quietas.

Et ita causa quæ diu pependerit in dubio, per publicum et legale iudicium definita est.

Hujus definitionis testes :

Guillelmus ipse comes, Odo episcopus Baiocacensis ², Johannes episcopus Abrincatensis ³, Hugo abbas de Longoledo ⁴, Gauscelinus presbyter,

Johannes monachus noster, Lanfrannus monachus, Rivalonius de Dol, Ricardus vicecomes Abrincatinus, Rannulfus vicecomes Baiocacensis,

Galterius Tyrellus, Hamo de Valle filius Guidonis, Gauscelinus de Altanoisa, Burcardus de Cadurcis, Lisiardus de Alvers,

Gauslinus frater ejus ⁵, Algerius de Bugnonio, Guidelinus vicarius, Fulcodius de Marboio, Hugo Buccellus ⁶.

VIII

1065 circa. — *Donation par Renuisa d'un arpent de vigne sis aux Fourches, près Laval.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 163 ro.

1. Saint-Calais (Sarthe). — Abbaye bénédictine, fondée après 521 (Cf. L. Froger, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais*, 1888, in-8°; *Hist. de Saint-Calais*, 1901, in-8°; et J. Havet, *Questions mérovingiennes*, 1887, in-8°).

2. Frère utérin de Guillaume le Conquérant, sacré évêque de Bayeux en 1049, mort à Palerme en 1097 (*Gallia Christiana*, t. XI, col. 353-360).

3. Jean de Bayeux, neveu de Richard de Normandie, fut nommé évêque d'Avranches au mois de septembre 1060, et promu en 1067 à l'archevêché de Rouen, à la mort de Maurile.

4. L'abbé Hugue se trouve, dès 1040, à la tête de Lonlay (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 493).

5. Lisiardi B.

6. D ajoute ici les noms des deux témoins suivants : Aimericus Effarvé, Guielmus Britannus, homo Guidonis.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quod mulier quedam Renuisa nomine donavit Deo et sancto Martino unum arpennis vinee situm juxta castrum quod appellatur Laval, ad Furcas ¹, in terra donni Guidonis, pro remedio anime sue et mariti sui Odelini, jam defuncti tunc temporis, tali ratione ut domnus Fulcodius monachus quereretur a donno Gausfredo ², domino castri Meduane, ut unum meterium, quem illa tunc temporis habebat ultra Meduane (*sic*), posset habere quietum et securum ut nullo modo esset predatus vel vastatus ab hominibus domni Gausfredi et ut ei in burgo Sancti Martini unam aream ad domum edificandam darent solidam et quietam ab omnibus consuetudinibus. vidente fratre suo nomine Rotberto, necnon nepote suo nomine Gausfredo cognomento Crispino; et cum salterio donni Fulcodii monachi misit donum super altare sancti Martini. Testes vero qui hoc viderunt vel audierunt subtus notati sunt Girardus Franciscus, David barbatus, Gausbertus de Fontana, etc.

IX

1070 circa. — *Confirmation par Hamon de Laval des droits concédés par son père Guy sur la foire de Saint-André.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 8.

B. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 9.

C. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 135 r^o.

IMPRIMÉS :

Bonneserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 68.

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 48, n^o 46.

Notum sit fratribus nostris, Majoris [scilicet] ³ monasterii monachis, quod in terra nostra apud Vallem levavit domnus Guido, qui nobis illam dederat, feriam ad festum ⁴ sancti

1. Les Fourches, f., comm. de Laval, autrefois paroisse de Grenoux.

2. Geoffroy de Mayenne (Cf. p. 128, n^o 5).

3. Les mots entre crochets sont donnés par A.

4. Festivitatem A.

Andree, que feria esset communis inter nos et illum. Mortuo autem illo, filius ejus Hamo cepit movere [sermonem et dicere quod pater suus non instituerat feriam illam per consensum ejus. Quod] cum [audiret] Johannes monachus, [frater ejus, venit ad eum et de ista causa habuit sermonem cum illo et rememoravit coram eo consuetudines et conventiones inter nos et patrem suum de illa feria, scilicet ut duobus diebus ante festivitatem sancti Andree et uno post, id est quatuor diebus, esset commune nobis et ipsi teloneum totius ferie, tam de nostro burgo quam de suo, et ut non emitteret eam de manu sua ad ullum alium nisi ad nos. Et cum] rogasset Johannes Haimonem ut quod pater suus fecerat ipse concederet, concessit. Hujus concessionis testes :

Lisiernus de Erchenei	Hugo de Baselgis
Gauslinus de Vegia	Rosbertus, filius Haimerici
Hamelinus, frater ejus	Isembardus Ragotus
Hamelinus de Altanoisa	Isembardus de Rumgeria ²
Herbertus, frater ejus	Fulbertus Draperius
Drogo de Sancto Dionisio ¹	Giraldus Mocillus
	Hamelinus, filius Odrici
	de Braï.

X

1075 circa. — *Restitution par Hamon de Laval d'un droit de passage par lui affermé au clerc Alard.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 136 r^o.

Post multum vero temporis calumniavit domnus Hamo monachis se non annuisse passagium Geneste de receptivis burgi Sancti Martini. Qua de re venerunt monachi in iudicium ante proceres domni Hamonis qui fuerunt testes monachis. Tum denique recognovit domnus Hamo se injustam fecisse calumniam et fecit monachis reddere passagium quod commendaverat Alardo clerico, scilicet XXI denarium (*sic*), multis videntibus Fulcone de Crota, Fulcone de Buinnone,

1. Monisio B.

2. Rumengeria C.

Hugone de Andecava, Lisiardo de Arquiniaco, Viviano de Montefrotmero, Viviano Infante, Herberto de Bor, Guillelmo Dodelino, duobus filiis Morcheni Gauterio et Normanno, Fulcoio Rufo, etc.

XI

1065 circa-1080 circa. — *Donation par Hamon de Laval d'un emplacement où construire des moulins sur le Vicoin.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 5441³, p. 8.

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 163 r^o.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 47, n^o 41.

Noverint nostri presentes et posterì quod Haimo de castro quod vocatur Vallis donaverit sancto Martino et nobis sui Majoris monasterii monachis aream ad faciendos molen-dinos in fluvio Wulcono ¹ in bosco Conciso ², quod donum fecit pariter cum ipso filius ejus Guido, annuente quoque Hersende ipsius uxore. Accepit tamen pro eadem donatione pater VII libras nummorum et filius solidos V. Guarnerius de Sancto Bertevino quicquid de hoc quod donatum est ad ipsum pertinebat, donavit et ipse. Gualdinus ³ qui erat segregarius forestis, accepit V solidos et annuit donationi. Hujus filius Silvester ut et ipse annueret XV solidos accepit, amplius quam pater, hoc est simul XX. Sed et Guido de Ruxiaco V solidos accepit et quicquid ad se pertinebat de re donata concessit, teste Lothone filio Ansfredi. De ipsa autem donatione Guidonis de Valle, testes sunt isti Ermenaldus, prepositus burgi nostri ; Adelelmus Bolestedus, Richardus presbyter.

1. Le Vicoin, affl. de la Mayenne qui le reçoit à la limite d'Origné.

2. Forêt de Concise, comm. de Saint-Berthevin et d'Ahuillé.

3. Gaudin de la Volue, que nous trouvons vers 1070 donnant à l'abbaye de Saint-Vincent une maison voisine de l'église de Nuillé-sur-Vicoin (*Cart. de Saint-Vincent*, col. 275, n^o 476), avec certains ornements et des meubles propres au culte.

XII

1080, 25 décembre. — *Donation par Guérin de Saint-Berthevin de l'église de Saint-Berthevin avec tous les droits y attachés, à la réserve des deux tiers de la dime en blé et d'une charruée de terre près de l'église.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 28.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 62, n° 61.

Egregius ille gentium doctor in fide et veritate, sicut non levi jactantia sed veritate constantissima testatur ipse, hortatu precepti saluberrimi, dum tempus habemus, inquit, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. Ego quidem Guarinus vocabulo, qui appellor Guarinus de Sancto Bertevino sub fidei christiane titulo, homo militie deditus seculari, putavi mihi obtemperandum tam salutifero monitori, obediendum preceptori tam utili, bonum videlicet operando ad quosdam fidei sancte, ut puto, tota devotione domesticos. Pateat igitur universorum noticioni mortalium donasse me sancto Martino, cujus excellentia nominis nulla eget adjectione cognominis, atque in suo Majori monasterio Deo sibique famulantibus monachis, ecclesiam supra taxati Sancti Bertevini¹ cum oblatione, sepultura et decima atque omnibus omnino pertinentibus ad eam, exceptis solummodo duabus partibus decime de annona, et juxta ecclesiam ipsam terram ad unam carrucam, ita ab omni consuetudine cujuslibet exactionis liberam et quietam ut ipse habebam. Ex hac autem terra et ex tota alia quam in illa parrechia sive emptam sive donatam vel jam habebant vel habituri deinceps erant, totam donavi ex integro decimam atque omnes omnino consuetudines quas in eis habebam. Concessi etiam ipsis quicquid sibi unquam aut donaretur aut venderetur de hominibus meis. Dedi et in fluvio Vulcone unum molendinum et terram ac vineam quas presbyter tunc Melis nomine tenebat, habendam eis perpetuo

1. Saint-Berthevin-lès-Laval (Mayenne, arr. et cant. de Laval).

post illius obitum. Porro quicquid ad supradictam ecclesiam pertinens interim mihi retinui, non aliis a me quam ipsis aut vendendum unquam aut donandum aut quoquo modo de mea manu dimittendum sponendi. Hec omnia suo firmavit a[u]ctoramento Cenomanensis episcopus id tempus Ernaldus ¹ apud supradictum Majus monasterium in locutorio secretariorum die festo Natalis Domini, presentibus duobus abbatibus Tetbaldo scilicet Columbensi ², et Ansegiso Sancti Maxentii ³, duobus quoque monachis ejusdem monasterii hoc est Herveo obedientie de Valle preposito, et Gaufredo preposituram gerente de Sancto Bartholomeo ⁴, atque duobus nihilominus ipsius episcopi clericis Gandelberto atque Ulrico. Porro mea donationi testes affuerunt isti : Elis presbyter, Adelardus clericus, Hubertus prepositus ⁵, Ermenaldus prepositus, Rotbertus filius ejus, Tetbaldus peltarius, Hubertus filius ejus, Popardus molendinarius, Lotho filius Alfredi, Vivianus scutarius Guarini, Rainardus filius Rainardi de Sancta Susanna.

XIII

1085 circa. — *Promesse par Guy de Laval de respecter la donation faite à Marmoutier de certaines vignes.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 163 v^o.

Visum nobis fuit utile presentium et posterorum commendare memorie quod Guido qui dicitur de Valle, firma

1. Arnaud, évêque du Mans (1065-1081) (Cf. plus haut, p. 5, note 1).

2. Thibault I^{er}, abbé de Coulombs (Eure-et-Loir, arr. de Dreux, cant. de Nogent-le-Roi), dont on ignore le prédécesseur immédiat, resta peu de temps à la tête de l'abbaye ; on ignore également la date de sa mort, antérieure à 1090 (*Gallia Christiana*, t. VIII, col. 1.252).

3. Anségise, moine de Marmoutier, abbé de Saint-Maixent (Deux-Sèvres, arr. de Niort), le 29 septembre 1080, démissionnaire en 1087 au plus tard, se retira à Marmoutier où il mourut en 1091 (*Gallia Christiana*, t. II, col. 1.253 ; Martène, *Hist. de Marmoutier*, t. II, p. 449).

4. Saint-Barthélemy, près Marmoutier, au sommet du coteau de Saint-Symphorien.

5. Hubert, prévôt de Guérin de Saint-Berthevin.

conventionem promisit Herveo ¹ monacho, qui tunc temporis prior erat illius obedientie, ut quamdiu viveret atque quamdiu honorem teneret, non faceret neque consentiret calumniam fieri beato Martino et monachis suis de vineis Hugonis, filii Noaldi, et promisit firma ratione se semper obedire iudicio quod pater ejus inde fecit, videntibus istis Augerio de Genesta ², Odone de Bor, Hugone Viatore, etc.

XIV

1090. Marmoutier. — *Abandon par Guy II, lors de l'inhumation de sa femme Denise, de certaines coutumes par lui perçues au détriment de Marmoutier.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 29.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 65, n° 67.

Cor regis, ait Scriptura, in manu Dei est et quo voluerit inclinatur illud. Et sic de principe, sic de omni prorsus homine credi debet quod tantum quisque possit quantum a Deo permittitur. Quod ad cautelam aliorum evidenti monstramus exemplo.

Cum post mortem Haimonis, senioris de Valle Guidonis, Guido junior in paternum successisset honorem, ut assolet, illa ætas plus cupiditati studens quam elemosinis, plus de corporali emolumento quam de anime salute cogitans. consuetudines quas nos monachi Majoris monasterii in burgo supradicti castelli cum ipso burgo ab antecessoribus ejus in elemosinam acceperamus et usque ad illud tempus solutas et quietas tenueramus, violentia sua nobis abstulit et per multos annos in dominio suo eas retinuit. Consuetudines autem he sunt : scilicet teloneum totum de extraneis homi-

1. La présence d'Hervé, prieur de Saint-Martin, remplacé par Guyard dès 1090 au moins à la tête du prieuré, nous oblige à placer ici l'acte de cette promesse que Guy II de Laval peut avoir faite au reste du vivant même de son père.

2. Auger du Genest abandonne (1080-1090) moyennant 15 sous à Marmoutier sa part dans le bois de Montlevert (Cf. Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 64, n° 64), et paraît plus bas, p. 356, n° XVI, comme donateur de l'église d'Erbrée.

nibus qui in burgo nostro aut vendebant aliquid aut negotiabantur aut aliud quid operis exercebant, unde consuetudines alique exhibant; que omnes per totam ebdomadam nostre esse debebant, solo sabbato excepto, quando forum publicum celebratur, quod ad jus domini ipsius pertinet cum omnibus consuetudinibus.

Post multum vero spatium temporis, quando voluntas Dei fuit ut jus nostrum recuperaremus, contigit supradicti domni Guidonis conjugem obire; ejus dolore et amore compunctus ipse Guido, penitens injustitie quam nobis fecerat et timens ne hoc infortunium, cum aliis que ei accidebant, pro damno quod ecclesie inferebat pateretur, advocato domno Guiardo, monacho nostro qui tunc erat prepositus obedientie illius, guerpivit totum quod de nostro injuste tenebat, faciens inde donum recens quod per manum Clarenbaldi de Montefrotmerii super altare beati Martini transmisit.

Et ut donum illud firmum et inviolabile in perpetuum permaneret, coram omnibus qui aderant ipsum Deum fidejussorem inter se et nos posuit, forisfacto calumniam nobis aut violentiam in re illa poneret et ceteras res nostras carius quam antea fecisset et fidelius amodo tueretur et defenderet. Hec omnia fecit pro sua et pro conjugis sue salute et ut eam honorifice juxta patrem suum Haimonem sepelerimus, quod et fecimus. Accepto enim corpore defuncte mulieris, domnus Guiardus, de quo supra diximus, attulit illud ad Majus monasterium conductu suo et expensis suis, quod nos, sicut postulati fueramus, loco suprascripto honorifice sepelivimus, et orationes debitas impendimus.

Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini MXC, sub domno abbate Bernardo.

XV

1096 (n. st.), 8-16 mars. — *Confirmation par Guy II de la donation du Bourg-Hersent consentie aux religieux après la mort d'Hamon de Laval.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., Coll. Baluze, 77, fol. 34.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 69, n° 75.

Noverint omnes quod Haimo, dominus Latævallis, dedit beato Martino Majoris monasterii et nobis ejus monachis omnes vineas suas quas edificaverat ita ut, post decessum uxoris sue Hersendis, eas haberemus, annuente ipsa Hersende, unde quidam noster monachus, Hervæus nomine, tunc temporis prepositus Latævallis, revestitus est pro nobis per unum cyphum ipsorum.

Post mortem vero ejus, id est Haimonis, dedit predicta Hersendis beato Martino et nobis, propter suam et sui viri animam, burgum quoddam quod ipsa edificaverat, cum omnibus que in eo habebat et cum furno et cum molendino. Quod filius ejus Guido, succedens patri suo in honorem, diu concedere noluit; sed postmodum ad concilium Turo-nense ¹ domni Urbani pape veniens, in octabis dedicationis Majoris nostri monasterii, concessit Deo et sancto Martino donationem matris sue, quam prediximus, in locutorio sacristarum.

Cujus concessionis testes hi sunt: Odo de Bor, Rangerius cardinalis, Guiardus prepositus.

Actum anno ab incarnatione Domini MXCV, agentibus nobis sub domno abbate Bernardo, XIII^o anno ordinationis ejus.

XVI

1096 circa. — *Donation par Guy II de Laval, en réparation des dommages par lui causés, d'une terre en sa forêt et confirmation par Auger du Genest et son fils Hugue de l'église d'Erbrée.*

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 7.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 136 v^o.

Noscant presentes atque posteri quod Guido Lavallis, pro remedio anime sue, beato Martino suisque monachis terram que vulgo Novilesie ² vocatur, perpetualiter concessit. Hujus

1. Le concile de Tours se tint l'an 1096 (n. st.); c'est le 1^{er} mars que le pape Urbain bénit l'église en construction (Cf. p. 58, n. 3). Le synchronisme montre que le rédacteur de la charte se servait du style de Pâques.

2. Lieu actuellement inconnu.

doni testes sunt hi : Rivallonius, Guiardus, Raginaldus, monachi, [Odo de Danae, Paganus de Cuffou, Raginaldus de Alneto, milites] ¹.

Hoc iterum donum annuit Cecilia, uxor illius Guidonis, ibique fuerunt testes Rivallonus monachus et Odo de Danae et alii plures.

Postea donnus Guido, ducens totam predam monachorum de foresta, vendidit, quam Rivallonus persecutus est et, facta querimonia et clamore, pro concordia tanti damni dedit Guido monachis minagium in vadimonio pro centum solidis. Deinde non multo tempore transacto penitens retraxit et tunc demum illis totam terram apud forestam quam possent arare sine arborum destructione tribuit, testibus Guiardo, Rivallono, Renaldo monachis, etc.

Algerius de Genesta et filius ejus Hugo annuerunt beato Martino suisque monachis aeclesiam de Erbreiaco ² pro anima filii sui Roberti qui Paganus vocabatur. Hoc fuit factum aput Lavallem in domo Sancti Martini. Inde sunt testes Guiardus, Rivallonus ³ calvus et alter Rivallonus ³ [lupellus, Johannes prepositus, Bodinus dives] ⁴ atque Raginaldus, monachi, [et alii plures] ⁴.

XVII

1093-1110. — *Notice de diverses libéralités faites à Marmoutier par Guy II de Laval, Guy IV et Guérin de Saint-Berthevin.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 7.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 136 r^o.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 72, n^o 85.

Omnibus sancte matris Ecclesie filiis presentis seculi atque futuri notum fieri volumus quod Guido, filius Hamonis, videns fratrem suum nomine Hugonem ad tantam

1. Les mots entre crochets sont omis par A.

2. Erbrée (Ille-et-Vilaine, arr. et cant. de Vitré).

3. Rivallonius A.

4. Les mots entre crochets sont omis par B.

infirmiorem devenisse quod etiam de vita ejus desperaret, providensque sibi in futurum ipse et uxor ejus Cicilia filiusque ejus nomine Guido, predicto Hugone implorante, pro animarum suarum suorumque parentum remedio, beato Martino Majoris monasterii et monachis ejus omnes consuetudines panis cunctorum pistorum quicumque panem in burgo Sancti Martini vendere voluerint absque ullo retentu dederunt, illis tantum exceptis qui in castro ejus morantur sicut circumdatur a fossis. Quod viderunt et audierunt Guiardus monachus, Hamo capellanus, Hersennis mater Guidonis, Renardus de Cantalupo, Hamelinus de la Rongeria.

Pro anima donni Guidonis dedit sancto Martino et monachis ejus Guido filius ejus, et Cecilia uxor illius, et Hugo frater illius, consilio suorum hominum, totam partem costumarum nostrorum hominum de feria Sancti Bertvini ¹ et de Intramis ², et minagium quod levare volebant in nostro burgo in sabbathis et feriis perenniter dimiserunt. Hoc vidit Andreas de Vitreio ³ et Robertus filius ejus, Patricius de Cadurcis, Hodo ⁴ de Bor, Garsilius de Buino, Guibertus de Loiron ⁵, [Scinoreius Coron] ⁶ et pene omnis Lavallensis populus.

Guarinus quoque de Sancto Bertvino providens sibi in futurum, pro anime sue suorumque parentum salute, concedente uxore sua Oravia et filio Iluberto, suam partem cosdumarum nostrorum hominum de feria Sancti Bertvini

1. Bertevini *A*.

2. Entrammes (Mayenne, arr. et canton de Laval).

3. André I^{er} de Vitré, fils de Robert I^{er} de Vitré et de sa seconde femme Berthe, aurait succédé à son père vers 1090 ; il épousa Agnès de Mortain, nièce de Guillaume le Conquérant ; il mourut après 1139, laissant plusieurs enfants dont l'aîné, Robert II, lui succéda ; celui-ci eut d'Emma, dite généralement de la Guerche, trois enfants et laissa, vers 1155, au second d'entre eux, Robert III, époux de la veuve d'Hugue d'Alluye, la seigneurie de Vitré (Cf. Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 278 et suiv.).

4. Bodo *A*.

5. Lotron *A*.

6. Mots omis par *B*.

beato Martino et ejus monachis sine ullo retentu donavit. Quod viderunt et audierunt Guiardus, Willelmus et Gingomarus, monachi, Eudo et Goffridus, sacerdos de Avenariis, Hugo de Laval, Guibertus de Loerron ¹, Andreas de Roessé ², [Paganus et Godefredus Venatores, Quarinus de Queveio, Vivianus Morga, Guido Melior, Alardus, homines Guarini, Hamelinus Gasconis ³, Pinellus, Adam de Avenariis et plures alii] ⁴.

XVIII

1142. — *Donation par Guérin de Saint-Berthevin de la terre de la Gandonnière.*

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 9.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 137 ro.

Presentium seu posteriorum notitie certum fieri volumus quod Garinus de Sancto Bertevino monachis sancti Martini Majoris monasterii concessit terram de Gandonaria ⁵ et dedit insuper censum et quidquid ibi habebat ob anime sue remedium et hoc donum in manu Audroeni, tunc domus Lavallis prioris, tradidit, qui etiam ei caritative X libras cenomannensis monete dedit. Hoc autem donum Guido Lavallensis atque ejus frater Hamo concesserunt atque plegiaverunt. Et ut hoc firmitus teneretur idem Garinus donum supradictum cum cultello Nicolai capellani super altare beati Martini posuit videntibus istis : Audroeno, Gauterio, Guihomardo, monachis, Guidone de Laval atque fratre ejus, [Gaudino de Voluta. Herberto de Capella, Garino de Quiveio, Goffredo Ade, Pagano Venatore, Frelone Pavone, Petro Machefer,... Roberto de Rosselo,... Rainerio de Bellovisu,... Bernardo de Monte Securo.... Gauffredo de Doc,... Bernerio de Boeria,... Burgundio de Guetis] ⁶.

1. Lerron A.

2. Roessel A.

3. Gosconis A.

4. Mots omis par B.

5. La Gandonnière, f., com. de Laval. — La Grande-Gandonnière appartient à l'abbaye de Clermont.

6. Les mots entre crochets sont donnés par A.

Hoc iterum donum Agnes, uxor ejus, concessit in domo Patricii villici et inde habuit X solidos monete cenomannensis, et filius ejus Guido X solidos, et soror Garini Gerrieria V solidos. Hujus rei testes Audroenus prior, Garinus de Quiveio, etc.

Hoc iterum concessit Margarita et Garinus de Quiveto et inde habuerunt XX solidos monete cenomannensis.

Actum ab incarnatione Domini anno M C XLII.

XIX

1150. — *Accord entre Guy V de Laval et les moines de Marmoutier au sujet des vignes du Bourg-Hersent et des coutumes antérieurement concédées au prieuré de Saint-Martin.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 6.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 138 r^o (D'après l'original scellé).

C. Arch. nat., MM 746, n^o 134.

IMPRIMÉS :

D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 84, note 1.

Maucourt de Bourjolly, *Mémoire chronologique sur la ville de Laval*, t. I, p. 137.

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 102, n^o 125.

Presentis monimento cyrographi presentium memorie futurorumque notitie, nos monachi beati Martini Majoris monasterii tradere curavimus qualiter controversia inter nos et dominum Guidonem de Valle propter consuetudines burgi nostri et vineas domine Hersendis et etiam ipsius Hersendis burgum diutius agitata, hac tandem pacis compositione sopita quieverit ¹. Dominus siquidem Guido de Valle post multas vexationes fratribus nostris apud Vallem commorantibus illatas, post longum interdictum in personam ipsius et totam terram suam a domino Guillelmo, venerabili Cenomanensi episcopo, ex precepto domini pape promulgatum, tandem optimatum suorum usus saniori consilio duos arpennos vinearum et dimidium predictæ Hersendis

1. Quievit A.

nobis quiete dimisit, ita quod nemo deinceps easdem vineas absque assensu et precepto abbatis et capituli Majoris monasterii possideat. Sed si quis, quod absit, super predictis vineis monachos injuriari presumeret, partem monachorum quibuscumque modis posset dominus Guido manuteneret. De vinea Garini Popardi eandem investituram, quam ipse Garinus vivens habuerat, nobis concessit.

Preterea quicumque in burgo nostro costumus nobis pertinentes ab ortu diei dominice usque ad ortum diei veneris fecerit, ubicumque jacuerit, nostre erunt. Costumas diei veneris quas antea dominus Guido a meridie habebat, in pacis hujus federatione per diem integrum ei habere concessimus. Quod si burgensis noster casu aliquo sub dominio prenominati domini Guidonis refugium vel mansionem habuerit, de vino suo in burgo nostro reservato ex integro botagium habebimus, eadem lege domino Guidoni de hominibus suis custodita. Si vero burgensis domini Guidonis in burgo nostro vinum suum habuerit, botagium inde non habebimus. Similiter si homo noster sub dominio prefati Guidonis vinum suum reposuerit, sicut et in burgo nostro botagium ibidem accipiemus.

De cetero quascumque consuetudines vel eleemosynas ab antecessoribus suis tam in feriis quam in hominibus nostris in tota terra sua per nullum vicarium suum vel per quemlibet alium ministrum suum, sed tantummodo per monachum nostrum, nisi forte, quod absit, monachus rectum facere diffugeret, justiciandis, et de bosco suo viridi et sicco ad edificandum, ad coquendum, ad calefaciendum, postremo ad omnia necessaria sua tam monachis quam clericis et laicis hominibus nostris sufficienter accipiendo, et de pedagio hominum nostrorum per totam terram suam nobis concessio; de pedagio etiam rerumstrarum cujuscumque generis sint per terram suam transeuntium non accipiendo hactenus habueramus, in perpetuum nobis habere libere et quiete concessit.

Si quis autem cujuscumque conditionis sit hominum domini Guidonis quamlibet elemosynam nobis conferre voluerit, salvo jure et servicio suo, nihilominus nobis grantanter habere firmavit.

Nos vero querelam quam de burgo Hersendis et dimidio arpenno vinee in loco hortorum, hominibus ibidem habitantibus tradito, et de domo ac vineis Johannis Chyperon, postremo omnes alias querelas quas adversus dominum Guidonem tunc temporis habebamus, per hanc pacis compositionem pacifice dimisimus.

Ut igitur haec concordia perpetui muniminis in posterum robur obtineat, presens inde cyrographum fieri et utramque partem tam nostro quam domini Guidonis sigillo corroborari precepimus eorumque nomina qui concordiae interfuerunt subter scribere curavimus : domnus abbas Garnerius ¹ in cujus presentia hec concordia firmata fuit; Bermundus, prior; Rainaldus, bajulus; Robertus, notarius; Ranulfus, prior Moritonii ²; Willelmus, prior de Vitreiaci; Willelmus, prior de Gahart; Hubertus, prior de Valle; Daniel et Gaufridus, monachi; Lisiardus, decanus; Petrus de Sancto Audoeni, capellanus domni abbatis ³; Guihomardus capellanus domni Guidonis, Ruallanus (*sic*) cancellarius domni Guidonis] ⁴, [Hamo de Grenos et Johannes, presbyteri] ⁵;

Ex parte domini Guidonis Hamo, frater suus, qui hanc concordiam concessit; Juhellus de Meduana; Hamelinus, filius ejus; Garinus de Sancto Bertevino; Adelardus Francus; Hugo de Coceo; Mabo de Bor; Herbertus, frater suus; Vivianus Infans; Gaufridus Adam;

De famulis domini Guidonis Vaslinus, Willelmus coquus, [Willelmus de Capella, Robertus prepositus Guidonis] ⁴, [Paganus Seignore, Johannes de Gena] ⁵;

De famulis domni abbatis Stephanus, Lisiardus, etc. :

De burgensibus Sancti Martini de Valle Hugo, prepositus; Hugo Gautart, etc.

Actum apud Lavallem ab incarnatione Domini anno M^o C^o L^o.

1. Garnier, abbé de Marmoutier (Cf. p. 267, n. 1).

2. Mortain (Manche). — Prieuré dépendant de Marmoutier, fondé en 1082 par Robert, comte de Mortain.

3. Petrus de Sancto Audoeni, capellanus domini Guidonis *C*.

4. Les mots entre crochets sont donnés par *A*.

5. Les mots entre crochets sont donnés par *C*.

XX

1150. — *Notification de l'excommunication prononcée contre Guy pour ses violences envers le prieuré de Saint-Martin de Laval, et de l'abandon par le même de toutes ses prétentions.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 5441³, p. 10.

Bibl. nat., lat. 17036, fol. 107 r^o (D'après l'original).

Cabinet Morin de la Beauluère, *Recherches manuscrites*, t. VIII, p. 39.

IMPRIMÉ :

D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 531, n^o XII.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Willelmus, Dei permissione Cenomannensis ecclesie dictus episcopus, ad noticiam fidelium [per presentem paginam] pervenire



curavimus quod monachi beati Martini Majoris monasterii, super quibusdam injuriis de consuetudinibus burgi Sancti

Martini de Lavalle et vineis domne Hersendis, [aliisque multiplicibus querelis] a domno Guidone Lavallensi graviter injuriati, nostram presenciam adierunt... ut justiciam eis faceremus... In Guidonis personam auctoritate domini pape excommunicationis sententiam promulgavimus... et terram suam sub interdicto posuimus... Tandem omnes consuetudines... monachis de cetero libere et quiete in perpetuum habere concessit... Actum anno ab incarnatione Domini M^o C^o L^o, indictione XIII^a.

XXI

1155 circa-1164. — *Don de la cure de la Gravelle au prieuré de Saint-Martin de Laval.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 10.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 139 r^o (D'après l'original).

C. Cabinet Morin de la Beauluère, *Recherches manuscrites*, t. VIII, p. 35.

IMPRIMÉS :

D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 530, n^o XI.

Bonnasserre de Saint-Denis, *Notice hist. et généal. sur la maison d'Anthenaise*, p. 96.

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 110, n^o 149.

Ratum habeant universi ad quorum notitiam presens pagina pervenerit quod ego Guido, Lavallensis dominus, consilio et assensu domni Guillelmi, venerabilis Cenomansensis episcopi, et fratris mei Hamonis, et uxoris mee Agathe, et filiorum meorum Guidonis atque Sicilie, et etiam fidelium meorum, monachis beati Martini Majoris monasterii et prioratui Lavallensi parrochiatum de Gravelle ¹ cum capella mea et omnibus ad capellaniam pertinentibus, pro salute anime mee et parentum meorum, in eleemosynam integre dedi et concessi.

Dedi etiam terram ad cimiterium et burguum faciendum, ita dumtaxat quod monachi habeant homines burgum illum inhabitantes cum omnibus eorum costumis, secundum con-

1. La Gravelle (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron).

suetudines quas habent in burgo Beati Martini Lavallensis, nec alie ab eis exigantur.

A superiori autem parte publice vie terram ad corpora sepelienda ea conditione donavi quod nec monachis nec domino Lavallensi in eodem cimiterio aliquem liceat hospitari, et si quis per monachos occasione aliqua ibidem hospitatus fuerit, costume domini Lavallensis erunt. Similiter et de illis omnibus qui in predicto monachorum burgo, scilicet de Gravella, mansionem non habuerint, consuetudines dominus Lavallensis habebit.

Si vero mihi sive alicui successori meo domino Lavallensi in terra monachorum stagnum edificare contigerit, quantum refluxio stagni mei de terra monachorum occupaverit, tantum ad consilium et deliberationem legitimorum hominum prope burgum suum monachis excambiabo.

Ad majoris etiam auctoritatis indicium hoc donum super altare Beati Martini Lavallensis cum clavibus ejusdem ecclesie in presentia domni Radulfi ¹, Majoris monasterii prioris magni, et aliorum multorum tam clericorum quam laicorum posui et sigilli mei impressione corroborari feci et eorum nomina qui huic mee concessioni interfuerunt annotari precepi : .

Ex parte mea : Guillelmus Havart², Guillelmus de Bor, Robertus filius Richildis, Paganus Signore, Robertus de Alodis, Fulco de Altanosia, Guido de Roxeio³, [Guillelmus Trossarius, Hubertus Boguer, Johannes Rufus] et alii multi ;

Ex monachorum vero parte : Robertus Ermeline, Herbertus tunc prior de Sablolio, Guillelmus tunc prior Lavallensis, [Hubertus Ribot, Gaufridus clericus, Julianus presbyter de Malo Campo, Radulfus prepositus, Johannes Chalopin,

1. Raoul, grand prieur de Marmoutier, en 1155 et 1163, était mort probablement en 1164, époque où Etienne était revêtu de cette charge.

2. Guillaume Havart paraît en 1180, comme témoin à la renonciation par Guy V à ses droits coutumiers sur les vignes que la Trinité de Fougères possédait au Bourg-Hersent (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, p. 127, n° 193).

3. Roxelo A.

Simon Trossarius, Marchandus Gaufridus, Rossel] ¹ [vicinus et Hugo, famuli Majoris monasterii] ², et alii multi.

XXII

1186-1210. — *Amortissement par Guy VI de Laval de la maison de Beraud de Lorbière.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441³, p. 11.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 137 r^o (D'après l'original).

C. Arch. de la Mayenne, H, fds de Saint-Martin (Copie du xvii^e siècle).

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. I, p. 153, n^o 245.

Universis sancte matris ecclesie ad quos presens scriptum pervenerit, Guido VI dominus Lavallensis salutem. Noverit universitas vestra me concessisse et presenti charta hac confirmasse pro prece et pro servitio Stephani, filii Johannis, domui de Sancto Martino de Laval et monachis ibidem Deo servientibus domum Beraudi de Herberia ³, domum scilicet lapideam, domum dico ultimam scilicet juxta vicum Beati Johannis Baptiste hospitalis, liberam et ab omnibus consuetudinibus quietam, scilicet botagium et collegam et omnes cosdumas. Collega vero qui ad dominum pertinet, ipse predictus Stephanus statuit et posuit super alium suum feodum quem Petrus ejus filius possidet, domum dico et quoddam quarterium vinee quod ad domum pertinet. Hoc concesserunt predicti Stephani heredes scilicet duo filii et ejus filia. Hoc concessit Clemens de Mire. Testes sunt isti Gaufredus Nereit et frater ejus, Gaufredus Guichart, [Duranus Angrin] ⁴ et plures alii.

1. Les mots entre crochets sont donnés par A.

2. Les mots entre crochets sont donnés par C.

3. Herberia A et C. — « Le dict lieu de l'Orbière est composé, dit une déclaration de 1566, d'une chambre haulte et superlice avecq un autre petit corps de logeis au bout de la dite chambre » ; il appartenait alors avec le Pontceau et Beauvais, sis également au faubourg Saint-Martin, à Julien Bouesnatz (Arch. de la Mayenne, H, fds de Saint-Martin, Remembrances de 1566, fol. 91 r^o).

4. Les mots entre crochets sont données par A et C.

XXIII

1224, 29 août. — *Gui de la Hautonnaille, Légarde sa femme, Jeanne de la Hautonnaille, sa mère, Gui Lemonier et Richesfemme, son épouse, vendirent au prieur de Saint-Martin de Laval tout ce qu'ils avaient au moulin de Bor¹ sur la Maine et sur le moulin de la Forest sur Vicoin², pour la somme de 29 livres, monnaie du Maine, par acte passé à Laval le jour de la décollation de Saint-Jean-Baptiste 1224.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 98, n° 620.

XXIV

1302. — *Lettres par lesquelles Marmoutier reconnaît au seigneur de Laval la qualité de fondateur de Saint-Martin.*

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. II, p. 123, n° 553, d'après une note des Archives nationales, MM 746, p. 262.

XXV

1320, 21 août. — *Noble homme Patrice de Mongerou, varlet, seigneur de Saint-Berthevin et de Louverné³, fils de feu messire Guillaume de Mongerou, chevalier, du diocèse du Mans, accusé d'avoir arrêté avec violence le cheval sur lequel était monté l'abbé de Marmoutier dans le dessein de lui faire insulte, fut excommunié ; mais il prétendit que le droit de la seigneurie de Saint-Berthevin était de saisir le cheval de l'abbé et de le prendre pour lui lorsque l'abbé venait pour la première fois faire la visite de son prieuré de Lavau-Guyon. N'ayant pu prou-*

1. Botz, quartier de Laval, distrait en 1863 de la commune de Changé.

2. Rouynon *in codice*.

3. Louverné (Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré).

ver cette assertion, il fut forcé de renoncer à tout le droit qu'il pouvait y avoir, par acte passé le jeudi après l'Assomption, 21 août 1320, indiction 3^e.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 146, n^o 914.

XXVI

1332, 16 septembre. Marmoutier. — *Accord entre Guy IX de Laval et les religieux de Marmoutier au sujet des droits de justice et d'usage du prieuré de Saint-Martin.*

MANUSCRITS :

Chartrier de Thouars, Cartulaire de Vitré, p. 62.

Bibl. nat., Nouv. acq. lat., 1229, p. 85.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. II, p. 169, n^o 618.

A touz ceulx qui cestes présentes lettres verront et orront, les frères du chapitre de Mairemoustier près de Tours et frère Simon ¹, humble ministre de celui lieu, salut en Nostre Seigneur.

Comme contenz fust esmeu entre noble homme et puissant monseigneur Guy ², sire de Laval, d'une partie, et nous, par raison de nostre priouré de Saint-Martin de Laval, d'aulture, sur ce que nous, ou nom de nostre dit priouré, disions que le dit sire de Laval par luy et par ses sergeanz avoit explétié de justice et de souverainneté ès fiez et ès domaines de nostre dit priouré, en tant comme il en a ou dedenz les mètes du poair du dit sire, laquelle chouse nous disions le dit seigneur ne poair faire, comme il n'y eust ne fié ne domaine, ne prinse ne vengeance, pour quoy requérions les dits explaitz estre mis à nyent et à nous amendez, le dit sire soy oppousant à l'encontre et disant que bien et à

1. Simon le Maye ou le Maire, chambrier de Marmoutier, puis résignataire de Jean de Mauléon en 1330, intendant des finances de Philippe VI, évêque de Dol vers 1352, enfin évêque de Chartres en 1357, mourut le 21 juin 1360.

2. Guy IX, fils de Guy VIII, décédé le 12 août 1295, et d'Isabelle de Beaumont, marié vers 1286 à Béatrix de Gavre, mourut le 22 janvier 1333.

droit avoit fait ce que il avoit fait, tant par droit commun pour ce que les chouses sont siises dedenz les mètes de son poair, comme parce que il disoit que li et ses prédécesseurs estoient en saisine et en possession de prendre et justicier en touz cas ès fiez et ès dommaines dessus ditz par tant de temps que il devoit suffire à li acquerre droit de saesine et de propriété ;

Item, sur ce que nous dolions et disions que le dit sire nous avoit empeschiez en nostre usage que nous disions nous avoir en la forest de Conciise, lequel usage nous disions que nous et noz prédécesseurs avoir explectié au lieu de nostre dit priouré et à ses appartenances à toutes noz chouses neccessaires, tant à boys vif comme à boays mort, pour quoy nous requérions le dit empeschement estre ousté et les dommages que nous avions par raison dou dit empeschement soustenu jusques au pris de cinq cenx livres et de plus nous estre amendez, le dit sire disoit que si nous y avions aucun usaige, que nous en avions mésusé par plusieurs voies, par quoy il disoit que nous le devons avoir forfait ou li rendre ses dommages que il estimoit mil livres et plus ;

Item, sur ce que le dit sires demandoit à avoir l disner par chacun sabmadi que il seroit en la ville de Laval. pour lui et pour ses officiers et pour aucunes genz honnestes que il peut encontrer en son chemin, ou dit priouré, de teil vin et de teil viande comme le priour du dit lieu a accoustumé à user en celuy lieu, disant le dit sire que il en avoit eu saisine et possession, li et ses prédécesseurs, par tant de temps que il devoit suffire à avoir tele servitude sur le dit priouré, et nous affermions le contraire et disions que par raison de servitude li ne ses prédécesseurs ne avoient umques eu sur le dit priouré tele saisine ne tele possession,

Sachent touz que en la parfin nous et le dit seigneur, du conseil de proudes hommes, sur les débatz dessus ditz, suymes venuz à paiz et à concorde en la manière qui s'ensuit :

C'est assavoir que nous recognoissons et confessons, par ce que enfourmez en suimes suffisaument, que le dit sire de Laval est nostre suserains en touz cas, tant en fiez comme

en dommaynes et en justices, en toutes les chouses que nous avons par raison du dit priouré dedenz les mètes du poair au dit sire, et que il y a prinse et vengeance pour touz cas, comme souverain sur son subgit et sur les chouses de la subjection, sauf et excepté le corps du herbergement du dit priouré et des vergiers, des places, des courtilz, des vignes, des prez et des hayes, des ouseraies et des viviers, si comme ilz ont été monstrez et avirounez par les meites et par les bournes qui mises y sont, dedenz lesquelles mètes le dit sire recognoist que il n'a justice nulle ne fié ne domaine, ne prinse ne vengeance, et que du tout en tout sont exemptées de li et de son poair, sauve tant que, si il y avoit condampné aucun maufetour à perdre vie ou membre, nous le rendrions ou ferions rendre au dit sire à faire ce que il debvra, selonc ce que il a esté acoustumé, o ce que a esté accoustumé.

Et par cest accord ne nous est pas entredit que nous ne puissions user de telle justice, comme nous avons par raison dou dit priouré avant cest accord, fust haute ou moienne ou basse.

Et quant à l'usage de la dicte forest, recognoist le dit sire que nous y avons nostre usaige à en user si comme nous devons pour le dit priouré et pour ses appartenances, en tant comme nous en tenons au jour de huy, à toutes noz nécessitez tant à boys vif comme à boys mort, et non à nulle autre chouse que nous peussions avoir ou temps avenir, sauf et exceptié que si aucuns des subgiez de nostre dit priouré nous quitoient aucunes chouses que ils tenissent de nous, siises ou poair au dit sires, des chouses baillées du domaine du priouré, par simple quittance, sanz nulle addicion ne sanz nul prouffit en faire ou donner au quittant, nous pourrions user dou dit bois en ycelle chouse quitée comme en celles que nous tenons au jour de huy; et partant ne pourrons au dit sire ne li à nous rienz demander par raison du dit usaige de nulle deibte ne de nul dommaige que l'une partie ait encouru vers l'autre.

Et quant au disner duquel est faicte mencion dessus, le dit sire, tant pour le salut de l'âme de lui et de ses davan-ciers pour la grant affection que il avoit au dit priouré,

duquel ses prédécessours avoient esté fondours, en quiete nous et noz successeurs et le dit priouré du tout en tout, et veult que li ne ses successeurs, du dit disner ne par raison de celui, ne puissent à nous ne à noz successeurs, ne au priour du dit priouré qui est et pour le temps sera, rienz demander ou temps advenir.

Derechief quant à la coustume que le dit sire disoit soy avoir en nostre fié au bourgc Saint-Martin de Laval, cognoissons que tout l'esmolument de la dicte coustume est au dit sire chacune sepmaine de l'an dès le vendredi medi jusques au sabmadi soulail couchant, et le dit sire recognoist que le demourant de la dicte coustume nous appartient, sauves les coustumes et le boutage du vin que l'en vent ou dit bourgc, desquelles chacune partie usera si comme acoustumé a esté ou temps passé.

Et ce nous prometons en bonne foy, sur l'obligacion de touz les biens du dit priouré, meubles et non muebles, tenir et garder sanz venir encontre. Donné à Mayremoustier en nostre chapitre, tesmoigns noz seaulx, le mercredi après la Exaltacion Sainte Croiz, l'an de grace mil CCC trente et deux.

XXVII

1332, 16 septembre, Marmoutier. — *Engagement pris par les religieux de Marmoutier de faire célébrer chaque semaine, à l'intention de Guy IX de Laval, deux messes au prieuré de Saint-Martin.*

MANUSCRITS :

Chartrier de Thouars, Cartulaire de Vitré, p. 38.

Bibl. nat., Nouv. acq. lat. 1229, p. 46.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. II, p. 168, n° 617.

Universis presentes litteras inspecturis et audicturis, fratres cappituli Majoris monasterii Turonensis et frater Simon, permissione divina minister humilis eorundem, salutem in eo per quem efficitur omnis salus.

Noveritis quod nos, in consideracionis examine deducentes affectionem sinceram quam nobilis et potens vir dominus

Guido, dominus de Lavalle Guidonis, ad nos et nostrum monasterium totumque ordinem nostrum habuisse noscitur et habere, ac immensa beneficia et commoda que ipse magne devotionis ardore domui nostre Sancti Martini de Lavalle Guidonis contulit et impendit et ob hoc cupientes ne, quod absit, videamur ingrati, sibi condigna spiritualium gratitudine respondere, eidem concedimus duas missas in domo nostra predicta singulis ebdomadis in perpetuum per priorem et consocios ejusdem domus qui pro tempore fuerint, videlicet vita ipsius domini durante, de *Sancto Spiritu*, et post ejus obitum de *Requiem*, pro salute et remedio anime ejusdem domini celebrandas, quas promictimus bona fide nos et successores nostros facturos singulis ebdomadis in perpetuum sicut predicatur sine defectu et negligencia celebrari, et ad hoc dictos priorem et consocios efficaciter compulsuros.

In quorum testimonium eidem domino presentes litteras concessimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum in nostro cappitulo, die mercurii post festum Exaltationis Sancte Crucis, anno Domini M^o CCC^o tricesimo secundo.

XXVIII

1332, 28 décembre. — *Accord entre Guy IX de Laval et les religieux de Marmoutier au sujet des droits de justice et d'usage du prieuré de Saint-Martin* (D'après un vidimus du 11 juillet 1371).

Arch. de la Mayenne, H, fds de Saint-Martin (Copie du xvii^e siècle, d'après une copie exécutée le 15 juillet 1528 par Pierre Cochon, garde des chartes de Marmoutier, pour Jean-Baptiste Chotard, prieur de Saint-Martin ; papier, en mauvais état).

A tous ceux qui verront et oyront les présentes lettres, le garde scel nouvellement estably à Tours, salut. Sçavoir faisons que nous avons veu une lettre... et escriture saine et antière, contenant la forme qu'il ensuit :

A tous ceux qui ces présentes lettres verront et oyront, Guy, sire de Laval et de Vittré, salut en Nostre Seigneur.

Comme procès fust meu entre religieux hommes le abbé et les frères du chapitre de Mermoutier proche de Tours, pour raison de leur priouré de Saint-Martin de Laval, de une partie, et nous, de l'autre partie, sur ce c'est à sçavoir que les dits religieux au nom de leur dit priouré disoient que non[obstant que p]ar nous, ès dits noms de seigneur, avions expleté de justice et de souveraineté ès fiefs et domaines de leur priouré dessus dits en tant qu'il en a dans les mettes de notre pouvoir, laquelle chose les dits religieux disoient nous ne pouvoir faire, comme nous sy que, et disoient ne y eusson ne prise ne [veengeance], ne fief, ne domaine, pour quoy requeroient les dits religieux que les dits exploitz fussaint mis au néant et à leur amander, nous nous opposans allencontre et disans que bien et à droit avons fait... nous avons fait tant... droit comme seigneur pour ce que les dites choses sont sises dans les mettes de notre pouvoir; comme [aussy] que nous dision que nous et nos prédécesseurs estion en saisine et possession de prendre et de justicier en tous cas ès fiefs et ès dommainnes dessus dits pour tant de temps qu'il nous devait su..... à acquérir droit de saisine et de propriété ;

Et de rechef pour ce que les dits religieux se douloient et disaient que nous les avions [empesché] en leur uzage que ils disaient eux avoir en notre forest de [Concise], lequel uzage ils disaient eux et leurs prédécesseurs avoir joui ou lieu de leurs dits priouré et de ses appartenances à toutes leurs [choses] nécessaires tant à bois vif qu'à bois mort, pour quoy ils [demandaient] le dit empeschement être opté et les dommages que ils y avaient [à cause et par] raison du dit empêchement soutenu jusques au prix de cinq [cens livres] et de plus leur être amander; nous disans que sy les dits [religieux] y avaient aucun uzage, que il en avoint mésusé par plus[ieurs voies]. pour quoy nous dision que ils le devaient avoir forfait ou a[mander les] dommages que nous estimion mil livres et plus ;

De rechef, [pour ce que no]us demandions à avoir un disner pour chacun samedy que nous

 que les religieux affermaient au contraire que pour raison...

nous ne nos prédécesseurs n'en avions oncques eu [sur le dit prio]uré telle saisine ne telle possession,

Sçachent tous qu'en la parfin nous et les dits religieux, du conseil de proudes hommes, sur les débats dessus dits suimes venus à un et acordé en la manière qui suit :

C'est à sçavoir que les dits religieux reconnoissent et confessent parce que informés en [sont] suffisamment que nous suimes suzerains aux dits religieux en tous cas [tant] en fief qu'en domaine et en justice en toutes les choses que les dits religieux avaient pour raison du dit priouré dedans les mettes de notre pouvoir et que nous avon prise et vengeance en tous cas comme suzerain sur son sujet et sur les choses de la subjection, réservé et excepté la terre du hébergement du dit priouré et des vergers et des places, des courtitz, des vignes, des prez et des hayes, des auseraies et viviers comme ils ont été... montrés et annominez par les mettes et par les bournes qui mises y sont, dedans lesquelles mettes nous reconnoissons que nous ne avon justice nule ne fief ne domaine, ne prise ne vengeance, et que de tout sont exemptes de nous et [de] notre pouvoir, sauve tant que s'il y avait condamné aucun... mallefacteur à perdre vie ou membre, les dits religieux le [nous] rendraient et ou feraient rendre à faire ce que nous devrion selon ce qu'il a été accoutumé ; et par cet accord ne est pas contredit aux dits religieux qu'ils ne puissent uzer de telle justice que il avoient pour raison du dit priouré avant cet accord, fust haute, meanne ou basse.

Et quand à l'uzage de la dite forest, nous reconnoissons que les dits religieux y ont leur uzage et en uzer comme ils devaient pour le dit priouré et pour ces appartenances en tant que les dits religieux en retiennent aujourd'huy à toutes lour nécessitez tant en bois vif qu'en bois mort et non en nulle autre chose que les dits religieux puissent avoir ou temps à venir, sauf et excepté [que si] aucun des sujets dou dit priouré quitaint aux dits religieux aucune chose qu'ils tenussent d'iceux religieux sise en [notre dit] pouvoir des choses baillées du domaine du priouré... sans nulle addition ne sans nul proufit

.

Et voullon que nous ne nos successeurs dou dit disner ne pour raison d'icelluy ne pussion aux dits religieux et leurs successeurs, ne au priour dou dit priouré qui est et pour le temps [à venir] sera, rien demander au temps à venir.

De rechef quant à la coutume que nous dision avoir au fief aux dits religieux au bourg Saint-Martin de Laval, reconnoissent les dits religieux que tout l'esmolument de la dite coustume est nostre chacune sepmaine de l'an dès le vendredy midy jusques au samedy soleil couchant, et nous reconnoisson que tout le demourant de la dite coustume appartient aux dits religieux, sauves les coustumes et le boutage dou vin qui se vend au dit bourg, desquelles chascune partie uzera sy comme accoustumé a esté au temps passé.

Et ce nous prometton en bonne foy, sur l'obligation de nos biens moubles et non moubles, tenir et garder sans venir encontre. Donné tesmoin nostre présent seel aujourd'huy lundy après Noel, l'an de grace mil trois cens trente deux.

Donné ce vidimus sous le dit sceau [du roy] nostre sire estably à Tours le vendredy après la feste Saint-Martin d'esté l'an de grâce mil trois cens soixante-unze.

XXIX

1336, 13 avril. — *Déclaration par Guy X, seigneur de Laval et de Vitré, que la condamnation de Jeanne Foré par ses officiers ne doit pas porter préjudice au droit de justice du prieuré de Laval.*

MANUSCRIT :

Arch. d'Indre-et-Loire, H 934 (Orig. parchemin, scellé sur double queue, sceau disparu).

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. II, p. 201, n° 632.

A touz ceux qui orrunt ou verront cestes présentes lettres, Guy, sire de Laval et de Vitré, saluz. Sachent touz que nous voulons et otraions que l'espleit que nous avons feit par noustre court de Laval de avoir forbennie Johenne la dite

Forrée, laquelle avoit esté jugiée par la court au priour de Saint-Martin de Laval a essoreeillier et rendue à noz gens par les gens dou dit priour pour essoreillier, pour certains larrecins que elle avoit feiz, que cest espleit ne portège poaint de préjudice au dit priour ne à ses successeurs à tel droit et telle justice comme il avoient par avant cest expleit, ne à nous aquierge nouvel droit que nous le puissons faire ou temps à venir par reson de cest espleit, sauve le droit que nous y avions par avant. En tesmoing de ce nous li avons donné cestes présentes lettres seellées de noustre propre seel.

Ce fut donné ou jour de samadi emprès le dymaine que l'en chanta Quasimodo, l'an mil trais cens et trente et seiz.

XXX

1375 (n. st.), 10 mars. — *Prise à rente par Simon Le Roy, moyennant 33 sous tournois de rente et 12 sous de cens, de cinq quartiers de vigne sis à Laval, au chemin de la Chiffolière.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du XVIII^e siècle, en mauvais état).

Sachent tous présens et à venir que en noutre court de Laval, en droit par devant nous personnellement estably, Simon Le Roy, de notre ville de Laval, soumettans soy et tous ses biens en notre poair et juridicion quant en cest fait et à ce qui s'ensuit tenir et acomplir. recongnut et confessa et oncore congnoist et confesse de sa bonne et pure volenté, sans nul pourforcement, soy avoir prins et accepté et oncore prent et accepte à gré pour luy et pour ses héritiers à tousjours mès perpétuellement, par héritage à rente, de religieux homme et honneste frère Macé des Granges, priour du priouré de Saint-Martin près Laval, qui li a ballé, et il a prins de lui cinq quartiers que vigne que terre ou environ, devers le chemin de la Chiffolière près les vignes du dit priouré, ou fié du dit priouré, ainsin comme celles choses se poursuivent, o toutes leurs appartenances et comme elles sont bournées et divisées entr'eulz, en faisant, rendand et payant du dit Simon, de ses hers et de

ceulx qui auront cause de lui, au dit priour et à ses futurs successeurs et à ceulx qui en aront cause, trente et trois souls de tournois ou de bonne monnoye courant de rente annuel et perpétuel, et douze souls de la ditte monnoye de cens, frans, quites et délivrés à leur main par chacun an à tousjours mès, c'est assavoir les dits cens au jour de Pasques flouries et la rente au jour de la Toussains, pour terrage et pour toutes autres choses et sans plus en faire du dit Simon, de ses hers ne de qui ait cause de lui au dit priour, à ses successeurs ne à qui ait cause de lui en nulle manière ne par nul fait ou temps à venir ; à avoir, à tenir, poursuivre, exploiter, prendre, demander, lever, recevoir et appercevoir les douze souls de cens et les trente et trois souls de rente dessus dits par chacun an à tousjours mès aux termes dessus dits du dit priour et de ses successeurs et de ceulx qui en aront cause et en faire haut et bas leur plaine volonté comme de leur propre rente et héritage ; lesquieux douze souls de cens et trente trois souls de rente dessus dits le dit Simon grée, promet et est tenu pour lui et pour ses hers rendre, paier et continuer au dit priour, à ses successeurs et à ceulx qui en aront cause, frans, quites et délivrés à leur main tant pour terrage que pour toutes autres choses quelconques par chacun an à tousjours mès aux termes dessus dits, et amender, rendre et restorer au dit priour et à ses successeurs et à ceulx qui en aront cause au plain dit du porteur de ces lettres. après son serment pour toute prouve, tous cous, mises et damages que il aroit ou soutendrait par défaute de rendre et paier les cens et rente dessus dit par chacun an à tousjours mès aux termes dessus dis ; pourra le dit priour et ses successeurs et ceulx qui en aront cause user et exploiter assemblement et divisement en un temps ou en plusieurs de l'exécution et auctorité de ces lettres avec l'exécution et auctorité des lettres de la court de l'Eglise, sans ce que l'exécution des unes puisse l'autre empescher ni retarder, nonobstant aucun droit ou coutume à ce contraires. Et quant à ce obligea le dit Simon et oncore oblige au dit priour et à ses successeurs et à ceulx qui en aront cause. ses hers et tous ses biens mubles et immouables, présens et à venir en quieuxque lieux

qu'ils soient, à prendre et à vendre tant comme pour chose jugée. Et ne pourra le dit Simon ne ses hers ne qui ait cause de lui faire applegement ne contreapplegement contre la requeste de ces lettres par quoy l'exécution en soit empeschée ne retardée en tout n'en partie, renonçant quant en cest fait le dit Simon pour lui et pour ses hers à toutes exceptions, déceptions de fraude, de barat, de tricherie et de decepvance oultre moitié de juste pris, à tout droit escript et non escript, à tout droit disant général renonciacion non pas valoir, à tous aplegemens et contreapplegemens et généralement à tout ce que valoir ou aider li pourroit à venir dire, obicier ou opposer contre la tenour, la fourme et la substance de ces lettres. Et quant à tout ce que dessus est dit tenir, enterigner et accomplir de point en point et d'article en article sans jamès venir encontre ou temps à venir, donna le dit Simon la foy de son corps en notre main. Ce fut donné et jugié à tenir à sa requeste par le jugement et condamnation de notre court dessus dite le samedi après les Saintes cendres, dixième jour de mars, l'an de grâce mil trois cent soixante quatorze.

Et nos vero decanus de Lavalle Guidonis, Cenomanensis diocesis, dictum Simonem coram nobis presentem et in his consencientem premissaque omnia et singula confitem fore vera, in his scriptis sententia condempnamus et ea adjudicamus tenenda. Datum ut supra, die et anno predictis.

Le Cellier.

XXXI

1385, 23 avril. — *Arrentement, moyennant 20 sous tournois de rente et 8 sous de cens, par Macé des Granges, prieur de Laval, à Michel Guion et Colette, sa femme, paroissiens d'Avénières, de 4 journaux de terre dépendants de la Petite-Gandonnière* (D'après un vidimus du 7 janvier 1408 (n. st.).

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du XVIII^e siècle.)

Sachent tous présens et à venir que nous, en noustre court de Laval, avons aujourd'hui veu et leu de mot à mot

une lettres saellées des seaulx de la court du Bourgnouvel et du seel au doien de Laval, saines et entières en seaulx et en escriptures, non viciées ne corumpues ne en aucune partie d'icelles, desquelles lettres la teneur est telle :

Sachent tous présens et à venir que en notre court du Bourenouvel en droit par devant nous personnellement establis, Michel Guion et Colette, sa femme, paroissiens d'Avénières, la dicte femme suffisamment authorisée et licentiee du dit Michel, son mary, quant en cest fait, sousmectant eulx et l'un d'eulx et tous leurs biens en notre pouvoir et jurisdiction quant à ce qui s'ensuit tenir et accomplir, recogurent et confessèrent et encore cognoissent et confessent de leurs bonnes et pures volentés, sans nul pourforcement, eulx avoir prins et acceptés et encores prennent et acceptent à gré pour eulx et pour leurs héritiers à tousjours mès perpétuellement par héritage à cens et à rente, de religieux homme et honneste frère Macé des Granges, priour du priouré de Saint-Martin de Laval, comme plus offrant, c'est assavoir quatre journels de terre qui sont des appartenances de la Petite-Gandonnière, joignant aux terres de la Charreterie et abutant au chemin comme l'on vet à Beauchesne, en faisant, rendant et paiant des dits prenours et chacun d'eulx pour le tout, sans faire division de partie de leurs héritiers et de ceulx qui auront cause d'eulx au dit priour, à ses successeurs et à ceulx qui en aront cause, vingt soulz de tournois de bonne monnaie courant, de rente annuel et perpétuel, rendus et païés par chacun an à tousjours mès au jour de l'angevine la moitié et au jour de Noel l'autre moitié ; et en oultre et huit sols de cens comme au seignour de fié par chacun an à tousjours mès au jour de la Saint-Jehan-Baptiste, sans plus en faire des dits prenours, de leurs héritiers ne de qui ait cause d'eulx au temps à venir fors la desme des fruis qui croisteront es dits quatre journalz de terre et sa seignourie que il y retient tant seulement. Et est accordé entre les dits prenours et le dit priour que, si iceulx prenours ou l'un d'eulx ou leurs héritiers ne veulent tenir les dits quatre journels de terre aux cens et rente dessus dits, ils les pourront rendre et cessier au priour qui pour le temps sera, en li poiant cent soulz

une fois tant seulement ; yceulx cent sous poiez, eulx et leurs héritiers et toutes leurs chouses demoureront quittes et deschargés à tousjours mès vers le dit priour et vers tous autres d'icelx rente et cens dessus dits. Et ne pourront les dits prenours ne l'un d'eulx, leurs héritiers, ne ceulx qui auront cause d'eulx vendre, aliéner, transporter ne metre hors de leurs mains les dittes choses ne aucune d'icelles ne charger de plus grans rente et devoirs que elles sont de présent, sans l'assentement du dit priour. A avoir, à tenir, à poursuivre et expleter, prendre, demander, lever, recevoir et appercevoir du dit priour, de ses successeurs et de ceulx qui en airon cause d'eulx les vingt soulz de rente et les huit souls de cens dessus dits et en faire chacun an doresnavant à tousjours mès haut et bas leur pleine volenté comme de leurs autres propres cens et rentes ; lesquels vingt sols de rente et huit sols de cens dessus dits les dits prenours gréent, promettent et sont tenus rendre, poier, raancier et chacun d'eulx pour le tout sans faire division de part au dit priour et à ses successeurs et à ceulx qui en aront cause franchement et quittement par chacun an à tousjours mès aux termes dessus dits, et amender. rendre et resserrer au dit priour, à ses successeurs et à ceulx qui en aront cause au plain dit du porteur de ces lettres, après son serment pour toute preuve, tous costs, mises et dommages que il aroit ou soustendrait par deffaut de rendre et poier les cens et rente dessus dits par chacun an à tousjours mès aux termes dessus dits. Et pourra le dit priour, ses successeurs et ceulx qui en aront cause user et exploiter assemblement et divisement, en un temps ou en plusieurs. de l'exécution et auctorité de ces lettres avec l'exécution et auctorité des lettres de la court de l'Eglise, sans ce que l'exécution des unes puisse l'autre empescher ne retarder, nonobstant aucun droit ou coustume à ce contraire. Et quant à ce obligent les dits prenours et oncore obligent au dit priour, à ses successeurs et à ceulx qui en oront cause eulx et chacun d'eulx pour le tout sans faire division de partie, leurs héritiers et tous leurs biens meubles et immeubles présens et à venir en quelques lieux qu'ils soient, à prendre et à vendre tant comme pour chose jugée. Et ne pourront les dits prenours

ne l'un d'eulx faire applegement ne contreapplegement contre la requeste de ces lettres par quoy l'exécution en soit empeschée ne retardée en tout n'en partie, renonçant quant à cest fait les dits prenours et l'un d'eulx pour eulx et pour leurs héritiers à toutes exceptions, déceptions de fraude, de barat, de tricherie et de décepvance oultre moitié de juste prix, à la constitution des deux prometans ou plusieurs une mesme chose, à tout droit escript et non escript, à tout droit disant général renonciation non pas valloir, au droit velleien et à l'espitre du [divin] Adrien qui fait pour les femmes, sur ce de nous acertenez, à tous applegemens et contreapplegemens et généralement à toutes et chacune les choses qui valloir et aider leur pourroit, à venir dire, obicer ou opposer contre la tenour, la fourme et la substance de ces lettres. Et quant à tout ce que dessus est dit tenir, enterigner et acomplir de point en point et d'article en article sans jamais venir encontre ou temps à venir, donnèrent les dits prenours chacun la foy de son corps en notre main. Ce fut donné et jugié à tenir à leurs requestes par le jugement et condannacion de nostre court dessus ditte, le vingt et trois jours d'avril l'an de grâce mil trois cens quatre vings et cinq.

Et nos vero decanus de Lavalle Guidonis, Cenomanensis diocesis, dictos cappientes coram nobis presentes et eorum quemlibet in solidum in his consentientes premissaque omnia et singula confitentes fore vera in hoc scripto sententialiter condempnamus et adjudicamus tenenda. Datum ut supra, die et anno predictis.

Ainsi signé : Le Cellier.

Donné cest présent vidimus sous le seel des contrats de nostre ditte court de Laval, le septiesme jour de janvier l'an de grâce mil quatre cens et sept.

XXXII

1391 (n. st.), 10 janvier. — *Décision rendue par Guy XII de Laval au profit du prieuré de Saint-Martin, à la suite d'une enquête sur les droits du prieuré ordonnée par lui le 8 juillet précédent*¹.

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. II, p. 334, n° 891, d'après D. Villevieille, t. LI, p. 97.

XXXIII

1393, 13 juin. — *Bail à rente, au prix de 44 sous 3 deniers tournois, par Macé des Arsis à Perrot Cruquart, clerc, et Gervaisote, sa femme, d'une place de terre avec courtîl derrière, sis à Laval, au fief de Saint-Martin.*

Bibl. de Laval, ms. 12.207, p. 22 (Original parchemin, scellé sur double queue de parchemin ; sceau disparu).

Sachent touz que en noustre court de Laval, en droit par devant nous personnelment establi, Macé des Arssiz, sommettant soy et touz ses biens et choses en nostre pouvoir et juridicion quant aus choses qui s'enssuivent tenir et acomplir, recognoest et confesse soy avoir baillé, quité et otroaïé et oncore baille, quite et otroaie à mès tourjours par héritage à Perrot Cruquart², clerc, et à Gervaisote, sa femme, à leurs [hairs] et à ceulx qui aront cause d'eulx, une place de terre o les masières si comme il se pourssuit et avec le courtîl siz auderrière d'icelle place o les appartenances des dites choses, lesquelles choses furent à feu Henriot des Arssiz, père du dit Macé, sises les dites choses en la parroisse de la Trinité de Laval, près la rue du Boure Saint-Martin, ou fié au priour

1. D. Villevieille analyse ainsi cet acte : « Robin Héricson, sénéchal de Guy, sire de Laval et de Vitré, rendit sentence, le 10 janvier 1390, par laquelle il maintint le prieuré de Saint-Martin de Laval dans tous les honneurs, droits et privilèges qui lui appartenaient » (Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de l'Etang, Maine*, t. IV, p. 99, n° 624).

2. Perrot au Cruquart, *in codice*.

de Saint-Martin, joignant la dite place de terre d'un costé à un appentiz de meson qui est au dit Macé qu'il retient et n'est pas en ceste baillée, et de l'autre costé aus choses Gilot Le Chat, aboutant la dite place de terre du bout par devant à la rue dessus dite et de l'autre bout au courtil au dit Macé, une haye entre deux, laquelle est et demeure au dit Macé pour luy et pour ses hoirs en faisant ceste baillée et sanz ce que les diz Perrot et Gervaisote, leurs hairs ne ceulx qui aront cause d'eulx puissent empescher au dit Macé ne à ses hoirs à fère aucune réparation ou dit appentiz que le dit Macé ou ses hoirs ne le réparent ou facent réparer toutes foiz que leur plaira et que mestier en sera, à avoir, tenir, pourssuirs et exploiter à mès tourjours des diz Perrot et Gervaisote, de^l leurs hoirs et de ceulx qui aront cause d'eulx les dites choses héritaulx et chacune ainsi baillée o les appartenances et à en fère doresenavant leur plénière voulenté comme de leur héritage et comme de leurs choses, avec tout le droit généralment et action, propriété, seigneurie, possession que le dit Macé des Arssiz y avoit [et] avoit droit d'avoir, pour lesquelles devant dites choses héritaulx ainsi baillées et à cause d'icelles o les appartenances les diz Perrot Cruquart et Gervaisote et chacun d'eulx pour le tout, sans faire division de partie, leurs hoirs et ceulx qui aront cause d'eulx, feront, doivent et sont tenuz faire rendre et poier doresenavant au dit Macé des Arssiz, à ses hoirs et à ceulx qui aront cause de luy quarante et quatre soulz troys deniers tournois monnaie courant de rente annuel et perpetuel, en ce compté quinze deniers de devoir deuz au dit priour au jour acoustumé que sont tenuz poier les diz Perrot et sa femme par chacun an au dit priour ou au dit Macé, lequel que mieulx ameront, qui seront à rabatre et à desconter sur la somme des quarante et quatre soulz troys deniers dessus diz à ces termes, c'est assavoir vingt et quatre soulz troys deniers de rente au jour feste de la Nativité de saint Jehan-Baptiste, et vingt souls de rente au jour de Noel par chacun an à mès tourjours, le premier paiement de la dite rente commençant au jour de Noel prouchainement venant, pour touz cens, rentes, serviges et devoirs tant soule-

ment et sans plus en faire des diz Perrot et Gervaisote, de leurs hoirs ne de ceulx qui aront cause d'eulx, ausquelx et par lesquelx quarante et quatre souls troys deniers dessus diz pour touz cens, rentes, serviges et devoirs tant soulement et sans plus en faire des diz Perrot et Gervaisote ne de leurs hoirs, le dit Macé des Arssiz pour luy et pour ses hoirs grée, promet et est tenu les dites choses héritaulx et chacune que il baille et quite o les appartenances garantir, deffendre et délivrer aus diz Perrot et Gervaisote, à leurs hoirs et à ceulx qui aront cause d'eulx envers touz et contre touz et toutes foiz que mestier en sera, renonciant quant en cest fait le dit Macé des Arssiz pour luy, pour ses hoirs et pour ceulx qui aront cause de luy à toutes exceptions de tricherie et de decepvance d'oultre moitié ou dedens moitié, à tout droit escript et non escript, à toute baillée et obligacion malement ou engignousement faiz, à touz applegemens et contrapplegemens et à tout droit disant général renonciacion non valoir et généralement à tout ce que valoir ou aider leur pourroit à venir dire, obbicier ou oppouser contre la fourme et tenour de cestes présentes lettres. Et quand à tout ce que dessus est dit faire, tenir et accomplir mot à mot et d'article en article sans jamès aler ne venir à l'encontre en aucune manière et à rendre aus diz Perrot et Gervaisote et à leurs hoirs, au simple dit du porteur de cestes lettres après son serment pour toute prouve, touz coulz, mises et dommages que ilz aroient euz par deffaut de garantie ou par deffaut de ce faire, tenir et acomplir qui dessus est dit et desclaré, a obligé le dit Macé des Arssiz et oncore oblige aus diz Perrot Cruquart et Gervaisote, sa femme, à leurs hoirs et à ceulx qui aront cause d'eulx soy, ses hoirs et ceulx qui de luy aront cause et touz ses biens meubles et immeubles présens et à venir, en quelxconques lieux que ilz soient; et nous ycellui Macé des Arssiz, en droit par devant nous présent et toutes les choses dessus dites et chacune estre vroaies, confessant et assentant ad ce, adugeon et condampnon ad sa requeste ad ce tenir et à entrigner par le jugement et condampnacion de noustre court dessus dite et par la foy de son corps, donnée en nostre main, de non venir encontre. Ce fut donné le trezième jour de juing en l'an de grâce mil troys cens quatre

vings et treze, présens ad ce Jehan Gaubert et Guillaume de Dourdain.

J. de la Viezville.

XXXIV

1400 (n. st.), 15 février. — *Assignment par Jean Hatri, en faveur du prieur de Saint-Martin, de 50 sous de rente en dédommagement de certains droits assis sur les héritages où avait été construit le couvent des Cordeliers.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Papier, copie collationnée du 12 janvier 1767).

Sachent tous présens et à venir que nous aujourd'huy veismes unes lettres saines et entières, non viciées en aucune manière, contenant la forme qui s'ensuit :

Sachent tous présens et advenir que comme Jehan Hatri fust tenu à noble homme et puissant seigneur Guy, sire de Laval ¹ et de Vitré, en la somme de cinquante sols de rente par certain accord fait entr'eulx, et le dit sire fust tenu et obligié en autres cinquante souls de rente à religieux hommes et honneste frère Allain de la Corbinière, prieur du prieuré de Saint-Martin de Laval, à cause et pour le dédommagement du féage, coutume et estraiges que le dit prieur disoit à luy appartenir à cause des choses que le dit sire et noble dame Jehenne de Laval, sa femme, dame des dits lieux, ont baillées à la fondacion du couvent des frères mineurs de Laval, c'est assavoir les choses qui furent messire Jehan Le Lavendier, prestre, joignant d'un cousté aux maisons et héritaige de Gervaise, Jehan et Jamet les Merciers, et de l'autre cousté aux chouses qui furent feus Michel Le Fleschouer et Robin Repiez, abutant d'un bout au pavement de la grant rue du bourc Saint-Martin et de l'autre bout à une pièce de terre où est à présent la grant église du dit cou-

1. Jean de Laval, connu sous le nom de Guy XIII, second fils de Guy X et de Béatrix de Bretagne, mari de Louise de Châteaubriant, décédée en 1383, qui lui donna deux fils, et de Jeanne de Laval-Châtillon, morte en 1433, dont il eut un fils et une fille ; il mourut en 1412.

vent, ansiennement appelée le Champ au Lavandier, en notre court du Bourenouvel, en droit par devant nous personnellement établi, le dit Hatri reconnu, d'assentement du dit sieur et de la dite dame et pour et à la décharge d'eulx et de leurs hoirs, avoir baillé et octroyé, assis et assigné et baille, octroie, assiet et assigne au dit prieur, pour lui et pour ses successeurs, les dits cinquante sols de rente ès lieux et sur les personnes qui s'ensuivent, c'est assavoir sur Perrot Le Bloy, vingt sols de rente qu'il doit par chacun an au jour de la Toussaint à cause et pour raison de son..... et vigne de Paienne ; et trente souls de rente que les hoirs feu Bourdon, autrement dit Laguille, et Gilete, sa femme, doivent par chacun an à toujours mès, moitié au jour de la Toussaint et l'autre moitié au jour de Noel, à cause et par raison d'une pièce de vigne et de terre que baillèrent jadis à celle rente feus Belot Hatri et Jehenne, sa femme, aus dits Bourdon et sa femme ; et sont sises les dites chouses en la paroisse de la Trinité de Laval, ou fief au dit prieuré, entre la terre au prieur de Priz où estoit jadis vigne, et la terre feu dame Rahe (*sic*) la Ouvrouynne, si comme nous avons veu les dites choses estre plus à plain contenues en unes lettres de la cour de Laval passées par feu Pierre de Montenay et données le vendredy après la Toussaint l'an que l'on disoit mil trois cent quarante et un (?).

Et est ce fait pour demourer les dits sire et dame, leurs hoirs et toutes leurs choses quittes et deschargées à tous temps mès envers le dit prieur, envers ses successeurs et ceulx qui en auront cause, des cinquante souls de rente dessus dits et sans ce que lui, ses successeurs ne qui en ait cause, en puissent aus dits sire et dame jamais riens demander ou temps à venir ; à avoir, à tenir, poursuivre et exploiter, prendre, demander, lever, recevoir et à percevoir du dit prieur et de ses successeurs et de ceulx qui en auront cause les cinquante souls de rente dessus dits ainsi baillés, assis et assignés et en faire chacun an dès ores en avant à tousjours mès haut et bas leur plainnières volentés comme de leurs autres propres rentes et choses héritaulx. Et lesquels cinquante souls de rente dessus dits le dit Hatri grée, promet et est tenu pour luy et pour ses hoirs garder, garentir, délivrer et deffendre au

dit prieur et à ses successeurs et à ceulx qui en auront cause envers tous et contre tous, toutes fois et quantes fois que mestier en sera et spécialement envers tous les héritiers de feu Jehan Hatri, père du dit bailleur, et amender, rendre et restoier au dit prieur, à ses successeurs et à ceulx qui en auront cause, au plain dit du porteur de ces lettres après son serment pour toute preuve, tous cousts, mises et domaiges que ils aroient et soustendroient par deffaut de garentise, et de tenir et accomplir tout ce que dessus est dit. Et quant ad ce obligea le dit Hatri et encore oblige au dit prieur, à ses successeurs et à ceulx qui en auront cause, soy, ses hoirs et tous ses biens meubles et immeubles présens et à venir, en quelsque lieux qu'ils soient, renonçant quant à cest fait le dit Hatri pour lui et pour ses hoirs à toutes exceptions, déceptions de fraude, de barat, de trischerie et de decevance, à tout droit escript et non escript, à tout droit disant général renonciacion non valoir, à tous applegemens et contre-applegemens et à tout ce que valoir ou aider lui pourroit et à ses hoirs à venir dire, obicer ou opposer contre la tenour, la fourme et substance de ces lettres. Et quant à tout ce que dessus est dit tenir, enterigner et accomplir de point en point et d'article en article, sans jamais venir encontre ou temps à venir, donna le dit Hatri la foi de son corps en notre main. Ce fut donné et jugié à tenir à sa requeste par le jugement et condampnacion de notre dite court, le quinziesme jour de février l'an de grâce mil trois cens quatre vings et dix-neuf.

Ainsi signé : Le Sellier, Prestesaille.

Donné cest présent vidimus soubz les sceaulx dont l'en use aux contrats de notre court de Laval, le vingt-sixiesme jour d'avril, l'an mil quatre cens... Collation faite à l'original par moi Guillaume Martin, ta[bellion] et garde des seaulx des contrats de la dite court avecq messire Jehan Le Roier. prestre, et Macé Martin, clerc tabellion de notre dite court.

XXXV

1405, 10 mai. Tours. — *Sentence de l'officialité de Tours maintenant Henri d'Avaugour dans la cure d'Ahuillé et l'évêque du Mans dans le droit de nomination contre les prétentions de l'abbé de Marmoutier.*

Bibl. municip. du Mans, mss. 247, fol. 36 r°.

Universis presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturis et audituris officialis Turonensis salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discretus vir Ludovicus de Avisayo, presbiter, alias duxerit prout et duxit ad nos et curiam nostram Turonensem, loci et parcium sedem metropolitanam, a venerabili in Christo patre, episcopo Cenomanensi, inferiore nostro et ejus auditorio et contra ipsum et contra magistrum Henrricum d'Avaugour appellatos appellandos et super appellacione hujusmodi fecerit Turonis coram nobis auctoritate metropolitana ad iudicium evocari et citari predictos inferiorem et Henrricum et contra ipsos libellum ediderit prout et edidit dictus Ludovicus de Avisayo appellans formam que sequitur continentem :

Coram vobis officiali Turonensi, iudice compectenti in hac parte auctoritate metropolitana, dicit et proponit in jure Ludovicus de Avisayo, presbyter, appellans contra venerabilem in Christo patrem episcopum Cenomanensem et contra magistrum Henrricum d'Avaugour et eorum quemlibet appellatos necnon contra quemcunque alium sua asserentem interesse in hac parte, quod licet de consuetudine antiqua rationabili, laudabili et prescripta jus patronatus et presentacio ecclesie parrochialis de Ahuilleyo ¹, Cenomanensis diocesis, eciam a primeva ipsius ecclesie fundacione, maxime a tanto tempore et per tantum tempus quod de contrario hominis memoria non existit, spectent et pertineant prout spectant et pertinent notorie et manifeste ad reverendum in Christo patrem dominum abbatem Majoris monasterii prope Turonis, fueruntque et sunt dominus abbas modernus dicti

1. Ahuillé (Mayenne, arr. et cant. de Laval).

monasterii ejusdemque predecessores pro tempore in possessione presentandi personas ydoneas ad dictam ecclesiam dicto venerabili patri episcopo Cenomanensi seu ipsius successoribus Cenomanensibus episcopis pro tempore, dum et quando et quociens ipsam ecclesiam vacare contingerit, dempta contradicione infrascripta, reservacione tamen et inhibicione apostolicis cessantibus ipsaque ecclesia nuper et ultimo de jure et facto vacante per obitum domini Petri de Ranson, presbyteri ultimi et immediati rectoris ejusdem, venerabilis in Christo pater dominus Helias ¹. modernus abbas dicti monasterii Majoris monasterii, tamquam patronus ipsius parrochialis ecclesie, dictum Ludovicum de Avissayo appellantem, in presbyteratus ordine constitutum aliasque abilem et ydoneum ad dictam parrochialem ecclesiam, per suas patentes litteras dicto inferiori juxta morem et consuetudinem ecclesie Cenomanensis et servatis servandis presentaverit prout presentavit loco et tempore opportunis dictusque appellans sic presentatus, ut prefertur, servatis circa hec tam de jure quam de facto servandis, ad dictum inferiorem accesserit prout et accessit cum exhibicione et porrectione dictarum litterarum super hujusmodi presentacione confectarum eidem inferiori humiliter et prout decebat et decuit quatinus ipsum Ludovicum eidem sic debito modo presentatum ad dictam parrochialem ecclesiam de Ahuillyo admicteret et reciperet presentacionem antedictam eidemque appellanti sic presentato dictam ecclesiam parrochialem cum suis juribus et pertinenciis universis conferret et provideret canonice de eadem, offerens idem appellans presentatus se subicere examen et alia facere de jure et de consuetudine in talibus fieri consueta, ipsum inferiorem cum instantia debita super his requirendo; verumtamen dictus inferior, non solum super his negligens, fuit super his morosus et remissus, ymo premissa facere per expressum contradixit et recusavit indebite et injuste, dicens eidem appellanti presentato et respondens pro sue tamen libito voluntatis quod de illa ecclesia parrochiali de Ahuillyo alteri persone collacionem et provisionem fecerat videlicet magistro Henr-

1. Elie d'Angoulême (1389-1412). Cf. p. 88, n° 1.

rico d'Avaugour, coappellato, qui dictam ecclesiam possidebat, et quod idem inferior in registris suis reperierat dictam parrochiam ecclesiam ad se pleno jure pertinere et quod nichil aliud eidem appellanti faceret nec de dicta ecclesia parrochiali eidem appellanti presentato aliquomodo provideret, virtute dictarum litterarum presentationis, nec aliam responsionem eidem appellanti super his diceret; et de premissis non contentus dictus inferior litteras presentationis dicti appellantis, quibus idem appellans intendebat et intendit, volebat atque vult se juvare in hac parte, apud se retinuit et adhuc retinet preter et contra dicti appellantis voluntatem. ipsasque eidem appellanti restituere denegavit atque denegat absque causa rationabili, indebite et injuste, licet ex parte dicti appellantis idem inferior fuerit de et super restitutione earundem litterarum facienda pluries et debite et cum instancia requisitus. Ex quibus premissis idem appellans senciens se fore et esse per dictum inferiorem ad instanciam et favorem dicti magistri Henrrici coappellati gravatum indebite, duxit ad vos et curiam vestram Turo-nensem, loci et parcium predictarum metropolitanam sedem, canonice appellandum seu fuit pro parte ipsius canonice appellatum et super appellacione hujusmodi fuerunt apostoli debite petiti et reverenciales obtenti et propter alia loco et tempore proponenda. Quare petit idem appellans quod vos de causa appelacionis hujusmodi et ipsius meritis, ipsius natura considerata summarie et de plano cognoscentes, eam pronuncietis canonicam atque justam, necnon maxime consideratis apostolis reverencialibus per dictum inferiorem qui pars est et esse censetur principalis in hujusmodi causa super appellacione hujusmodi datis et concessis, propter quod ipse inferior quantum in se fuit a se jurisdictionem abdicavit et tocius cause decisionem in vos tamquam suum superiorem transferendo pronuncietis sentencialiter et declaratis jus presentandi ad dictam ecclesiam parrochiam ad dictum dominum abbatem Majoris monasterii omnino pertinere presentationesque de ipso appellante ad ipsam ecclesiam parrochiam factas debuisse et debere plenum sortiri effectum ipsique appellanti posse et debere, ista vice, auctoritate metropolitana provideri ad presentationem ante-

dictam et quamcumque collacionem, provisionem vel dispositionem per ipsum inferiorem in contrarium factam non tenuisse nec valuisse non tenereque nec valere ulteriusque statui super hoc quod equum fuerit atque justum causis et rationibus antedictis. Et hoc dicit et petit idem appellans, salvo sibi juris beneficio adjudicandi, dicendi, etc., vestrum officium implorando in his in quibus de jure fuerit implorandum, protestans quod ad omnia premissa probanda se non abstringit, sed ad ea tantum que sibi sufficient ad obtinendum in causa hujusmodi in toto vel in parte ad alia probanda minime se abstringit.

Liteque super premissis coram nobis contestata, in qua quidem litis contestacione inter cetera pars dictorum appellatorum confessa fuit, dictum appellantem ad nos et curiam nostram Turonensem appellasse et apostolos obtinuisse reverenciales juratoque in hac causa de calumpnia et de veritate dicenda et pro parte dicti appellantis exhibito quodam transsumpto sub instrumento confecto in processibus hujusmodi cause designato certaue commissione ad requestam partis dicti appellantis per nos facta ut in processibus hujusmodi cause plenius continetur, pro accedendo apud Majus monasterium, pro videndis litteris, instrumentis et scripturis auctenticis et antiquis ad causam hujusmodi faciendam et de archis dicti monasterii extrahi nonnullisque testibus pro parte dicti appellantis productis, receptis et examinatis ante publicacionem testium predictorum, pars dictorum appellatorum, ad finem impediendi dictam publicacionem dictorum testium, excipiendo per hominem et per modum facti contrarii et omnibus viis et modo melioribus quibus poterat et potuit, edidit et tradidit coram nobis quedam proposita formam que sequitur in effectu continentia :

In causa appellacionis quam Ludovicus de Avisayo se interposuisse asserit ad nos officialem Turonensem et curiam nostram Turonis, loci et parcium infrascriptarum metropolitane sedem, a venerabili in Christo patre episcopo Ceno-
manensi, inferiore nostro, et contra ipsum et contra venerabilem virum magistrum Henrricum d'Avaugour appellatos et quam appellacionis causam dictus appellans movit et prosequitur coram nobis et pendet indiscussa, dicti appel-

lati protestantes in primis et ante omnia quod per aliqua dicta vel dicenda non intendunt aliquid de intencione dicti appellantis confiteri, sed potius diffiteri, excipiendo per eum et ad omnes alios fines debitos ad quos possunt concludere, dicunt et proponunt et allegant eciam per modum facti contrarii impediendo publicacionem testium dicti appellantis in causa huiusmodi productorum quod de jure communi collacio, provisio et omnimoda dispositio omnium et singulorum beneficiorum ecclesiasticorum, sitorum infra fines et metas diocesis Cenomanensis, et maxime ecclesiarum parrochialium et curatarum et potissime ecclesie parrochialis de Ahuilleyo dicte diocesis, ad dictum venerabilem patrem episcopum Cenomanensem spectant et pertinent dum et quando ipsa beneficia vacare contingit per cessum aut decessum fueruntque et sunt dictus venerabilis pater episcopus suique predecessores pro tempore episcopi Cenomanenses in possessione vel quasi juris huiusmodi beneficia ecclesiastica, maxime curata et specialiter dictam parrochiam et curatam ecclesiam de Ahuilleyo, dum et quando aliquo modorum predictorum vacant, personis ydoneis gracie conferendi et de ipsis providendi et alias canonice disponendi ipsasque personas in eisdem auctorisabiliter instituendi et investiendi, eciam a tanto tempore et per tantum tempus quod in contrarium hominis memoria non existit prefataque ecclesia parrochialis et curata de Ahuilleyo est descripta et reperitur notata et designata in libris et cartis antiquis episcopatus in quibus jura, prerogativa collacionesque ¹ beneficiorum pleno jure ad episcopos pro tempore Cenomanenses ad perpetuam rei et veritatis memoriam conscribuntur inter alia ecclesiastica beneficia huiusmodi collacioni episcopali pleno jure spectancia pertinere et spectare ad collacionem, provisionem et omnimodam dispositionem episcopi Cenomanensis pro tempore quando vacant, ipsique libri antiqui et carte veteres sunt et reputantur legales, auctentici et probabiles faciuntque de jure, more, usu et observancia ac consuetudine laudabilibus, rationabilibus et prescriptis tantisque hactenus inconcusse

1. Collocionesque *in codice*.

observatis quod de contrario non existit hominis memoria plenariam fidem eciam in iudicio contradictorio, et ad ipsos libros et cartas antiquos recurritur pro omnimoda probatione quoad docendum de jure et possessione hujusmodi ecclesiastica beneficia conferendi, quodque dicta ecclesia parochiali et curata de Ahuilleyo, dicte Cenomanensis diocesis, per obitum nunc defun[c]ti domini Petri de Ranson, presbyteri, ultimi rectoris ejusdem ecclesie, vacante, dictus venerabilis pater episcopus Cenomanensis, de premissis cercioratus, considerans quam sit ecclesiis ipsarum diuturna vacacio dispendiosa, hujusmodi ecclesiam sic vacantem suo jure gracie contulit dicto coappellato tanquam habili et ad hoc ydoneo sibi que providit de eadem canonice cum ipsius ecclesie juribus et pertinenciis universis ac auctorisabiliter ipsum investivit de eadem mandavitque eundem appellatum poni et induci, prout fuit positus et inductus realiter, in possessionem corporalem et realem ecclesie sepedicte juriumque et pertinenciarum ipsius prout eidem venerabili in Christo patri episcopo licuit atque licet habuitque dictus appellatus canonicum jus et titulum in hujusmodi ecclesia sic sibi collata ex tali collacione et concessione ac provisione sibi factis de eadem, quodque si et quatinus dictus appellans pretendit et se juvare nictitur ad intencionem suam probandam in causa hujusmodi quadam tali quali concessione bone memorie Hamelini, quondam Cenomanensis episcopi, et ad docendum de hujusmodi pretensa concessione exhibuit judicialiter coram nobis quamdam talem qualem litteram que incipit : *Certum est Cenomanensis episcopus*, etc., et sic finit : *Ex inanne presumpserit nonnullas ecclesias nominatas et specialiter designatas inter quas reperitur contenta et expressata dicta ecclesia de Ahuilleyo*. In qua quidem littera tali quali continetur quod idem Hamelinus hujusmodi ecclesias sic in eadem designatas libere dixit concedere monasterio et fratribus Majoris monasterii et alias prout in eadem tali littera plenius continetur, et ad quam quoad hoc se refferunt dicti appellati, dicunt, proponunt et allegant quod hujusmodi talis qualis littera de jure et racione nullam fidem facit, quia causa hujusmodi quam dictus appellans prosequitur Turonis coram nobis et ipsius cause victoria seu

casus commodum et incommodum dictorum monasterii et religiosorum spectant et concernunt, utpote quia in ea principaliter queritur de jure patronatus et presentandi ipsum ad eandem nictitur quod idem appellans in cuncta juris quod habere pretendit in dicta ecclesia prosecutione se juvare et fulcire ex jure presentandi quod allegat ipsos religiosos et specialiter abbatem dicti monasterii habere ad dictam ecclesiam et quod si idem appellans suum in hac causa probaret intentum et obtineret, cederet hoc ad perpetuam conservacionem dicti juris eorundem religiosorum, quodque prefata littera fuit recepta et extracta de dicto monasterio censeturque respectu eorundem domestica et suspecta de jure et si et quatinus dictus appellans satagit abstinere quod de archivis seu armariis publicis dicti monasterii fuit extracta allegant dicti appellati contrarium esse verum et quod pocius de communibus eorum archivis fuit extracta quam de publicis archivis seu armariis que in hoc casu non debent reputari seu dici publica sed verius communia plurimorumque scilicet religiosorum dicti loci, quodque prefata littera noscitur falsum et falsitatem continere in pluribus sui partibus atque locis et per consequens viciatur et redditur falsa et suspecta in tota sui parte; videlicet nam, licet dictus nunc defunctus Hamelinus dicatur in ipsa littera confiteri ecclesias in eadem designatas ad presentacionem dictorum religiosorum pertinere, fallit in pluribus et maxime in quantum fit in eadem mencio de ecclesia Sancti Ypoliti de Vivonio que non ad religiosorum predictorum sed solius prioris de Vivonio presentacionem spectat; item de ecclesia Ville tremensis ¹ que non est in rerum natura; item de capella castri Meduane et ecclesia Sancte Marie ejusdem castri que ad presentacionem venerabilium virorum capituli ecclesie Cenomanensis spectant; item de ecclesia de Houx ² que pleno jure ad collacionem dicti episcopi spectat, et idem de ecclesia de Champessant ³, et sic notorie et evidenter

1. Villetremaise, h. (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron, comm. de Saint-Cyr-le-Gravelais).

2. Le Houx (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir, comm. de Jupilles).

3. Champaissant (Sarthe, arr. et cant. de Mamers).

apparet esse falsa et omni presumptione suspecta de jure et ratione; prefataque littera talis qualis non quotat annum, diem sive tempus confectionis ejusdem neque locum et sic non valet de jure; quodque si unquam dictus nunc defunctus Hamelinus, ausu pertinaci hujusmodi, talem qualem acceptaverit facere collacionem et concessionem seu talem voluntariam et extrajudicialem concessionem, prout in dicta littera fit mencio, premissa fecit solum et dumtaxat sua propria auctoritate, ymo verius temeritate, non vocato ad hoc capitulo dicte ecclesie Cenomanensis, quin ymo in scio et minime consenciente, et sic fuit et est de his que fiunt a prelato sine consensu capituli nec in his intervenit aliqujus superioris auctoritas vel decretum nec solempnitas que de jure et consuetudine laudabili in alienacione rerum et jurium ecclesiasticorum, et que statum et honorem ecclesiarum concernunt et de arduis reputantur intervenire necessaria est et per consequens non potuit idem Hamelinus, qui solum vita ipsius comite erat et esse censebatur quoad administracionem rerum et jurium episcopatus procurator et non dominus, collaciones dictarum ecclesiarum, in ipsa tali quali littera nominatarum, que ad episcopos pro tempore Cenomanenses de jure communi pertinere noscuntur et que collaciones beneficiorum de jure sunt et reputantur de juribus, fructibus et emolumentis episcopatus non posse alienare neque circa hec aliquid statuere absque consensu sui capituli de jure et laudabili consuetudine ecclesie Cenomanensis, racionabili et prescripta a tanto tempore et per tantum tempus observata quod de contrario hominis memoria non existit; ymo quidquid circa hoc fecit, dixit seu agnovit, debet et debuit solum et dumtaxat reputari personale et non reale ut solummodo tenere diceretur et observari, ipsius vita durante dumtaxat. Premissaque omnia et singula fuerunt et sunt vera, notaria et manifesta, et ea confessus fuit dictus appellans coram nobis pluries fore vera.

Quare dicunt et petunt dicti appellati se ab impetitione dicti appellantis per nos debere absolvi dicique et declarari jus conferendi predictam ecclesiam quando vacat ad dictum episcopum coappellatum nomine quo supra spectare et

pertinere collacionemque et provisionem de ea dicto Henrico coappellato factam valuisse, tenere suumque debere sortiri plenum et canonicum effectum, dictumque appellantem in expensis dictorum appellatorum legitimis condemnari aliasque super hoc per nos statui, dici et decerni prout fuerit rationis et juris, protestantes de probando de premissis ea que sibi sufficient ad alia probanda minime se abstringendos, et hec dicunt et proponunt dicti appellati contra dictum appellantem salvo sibi juris beneficio addendi, defendendi, etc.; procuratoreque dictorum appellatorum dicente et asserente omnia et singula in dictis propositis contenta fore vera et petita fieri debere, procurator dicti appellantis omnia et singula in dictis propositis contenta in quantum discrepabant seu contrariebantur a processibus et propositis in causa hujusmodi pro parte dicti appellantis factis negavit fore vera et petita fieri debere, productisque ex parte dicti appellantis in testes ad suam intencionem fundandam in dicta causa non nullis testibus per nos receptis, juratis et ad cautelam quoad actum deponendi absolvatis; verum quia pro parte dicti appellantis dicebatur se ad suam intencionem fundandam in hujusmodi causa contra dictos appellatos munimentis, cartis, libris et scripturis auctenticis et antiquis, in scriniis et armariis ac archivis monasterii Majorismonasterii seu apud dictum monasterium existentibus et ad causam hujusmodi servientibus indigere, nobis humiliter supplicavit de remedio opportuno provideri.

Nos igitur ipsius supplicacioni tanquam juste et juri consona decrevimus fore committendum et commisimus venerabili viro Ludovico Clavion, clerico, examinatori generali curie nostre, ut ipse, ad dictum monasterium accedens, venerabilem in Christo patrem dominum abbatem et conventum ipsius monasterii, [abbas] seu conventus aut alter ipsorum ad quem pertineret ostensionem dictarum litterarum et librorum et scripturarum ac munimentorum faceret exhibicionem, ut exinde ipse commissarius noster verum transsumptum seu extractum facere posset et vera collacione prius facta ac fideli cum originalibus aut ipsa originalia, libros et munimenta traderent dicto commissario ut coram nobis judicialiter exhiberentur, et qui noster commissarius

ipsorum exhibicionem prius factam haberet ipse eisdem abbati et conventui seu alteri eorumdem redderet; parteque dictorum appellatorum dicencium et allegancium quod hujusmodi commissioni non consenciebant certis de causis tunc pro parte ipsorum allegatis, parteque dicti appellantis in contrarium allegante et super dictis excepcionibus posito et responso et in vim dicte commissionis ad requestam partis dictorum appellatorum, per dictum Ludovicum commissarium nostrum, ut prefertur, deputatum, fuit exhibitus quidam liber in quo continebatur quedam clausula de qua in processibus cause hujusmodi fit mencio et ex post instante parte dicti appellantis commisimus dicto Ludovico Clavion ut ipse ad dictum monasterium accedens venerabilem in Christo patrem dominum abbatem dicti monasterii et conventum dicti loci et alium seu alios ad quem seu quos pertinet, requireret in juris subsidium et ne veritas occulteretur ac justo zelo ut ipsi dominus abbas seu conventus aut alter ipsorum ad quem pertineret ostensionem dictarum litterarum, scripturarum, munimentorum ac bullarum faceret et exhibicionem ut exinde idem commissarius noster verum transsumptum seu extractum facere posset et vera collacione prius facta et fideli cum originalibus seu saltim dicta originalia nobis transmieterentur per ipsum nostrum commissarium publicanda et apud acta hujusmodi cause redigenda et videnda hujusmodi exhibicionem et ostensionem ac extractum fieri per viam rogati ac requisicionis hujusmodi apud dictum monasterium ad instanciam procuratoris dicti appellantis diem martis proximum tunc futurum, ad duas horas post meridiem, Colino Richardi, clerico, procuratori dictorum appellatorum et nomine procuratorio eorumdem assignavimus si sua crederet interesse nonnullisque testibus pro parte dictorum appellatorum productis, receptis, juratis et examinatis et nonnullis cartis et libris antiquis exhibitis ad finem impediendi publicacionem hujusmodi et quod dicti appellati et quilibet ipsorum ad ulteriorem prosecucionem hujusmodi cause appellacionis, saltim respectu dicti appellantis, non admitterentur, et quidquid factum fuerit per dictum inferiorem in prejudicium cause appellacionis hujusmodi seu potius actemptatum in pristinum

statum revocaretur, et ulterius per nos inter partes predictas quod equum foret atque justum statueretur et ad omnes alios fines canonicos et debitos eidemque appellanti preficiuos et utiles qui ex infra dicendis elici possent, contra dictos appellatos dixit et proposuit idem appellans quod dictus inferior qui hujusmodi appellacionem detulerat et totam causam seu ejus cognicionem in nos transtulerat, presertim actento quod de ipsius inferioris jure principaliter agebatur, postquam dicto magistro Henrrico d'Avaugour coappellato suo fuit de alia parrochiali ecclesia videlicet de Touarcio ¹, Andegavensis diocesis, canonicè provisum lite hujusmodi pendente in prejudicium dicte cause appellacionis pendentis coram nobis preter et contra tenorem ipsius et pendentis litis dacionisque apostolorum reverencialium predictam ecclesiam parrochiam de Ahuilleyo cuidam vocato Roberto Peillaut contulerat et conferre se dixerat eciam vacantem per acceptacionem dicte parrochialis ecclesie de Touarcio factam per dictum magistrum Henrricum coappellatum quodque dictus magister Henrricus coappellatus, lite hujusmodi pendente coram nobis, collacionem factam de dicta parrochiali ecclesia de Touarcio ratam habuerat atque gratam, possessionemque dicte parrochialis ecclesie de Touarcio habuerat et adeptus fuerat pacificam seu per ipsum steterat quominus haberet eandem et per consequens non solum liti sed juri quod pretendebat habere in dicta parrochiali ecclesia de Ahuilleyo renunciassè videbatur et renunciaverat de facto et de jure premissaque per dictos appellatos facta fuerant et erant post introductam causam hujusmodi coram nobis et ea vera erant, notoria et manifesta et super his et eorum singulis viguerant et vigeabant vox communis et fama publica et ea confessus fuerat coram nobis legitime fore vera, quare ad fines ante dictos et melioribus modo et forma quibus poterat dictus appellans petebat et petiit primitus et ante omnia ea que superius dicta sunt per dictum inferiorem tamquam partem maxime presumpta et actemptata circa collacionem, ordinacionem et disposicionem dicte parrochialis ecclesie de Ahuilleyo lite hujusmodi pendente coram nobis in irritum revocari, cassari et irri-

1. Touarcé (Maine-et-Loire, arr. d'Angers).

tari seu cassa et irrita pronunciari ipso jure et nichilominus pronunciari et declarari dictum magistrum Henrricum coappellatum renunciasset tam tacite quam expresse liti et cause hujusmodi et ulterius statui inter easdem partes ad fines ante dictos quod esset rationis et juris, consenciens tamen idem appellans quod, nisi premissa obstarent, fieret publicacio testium examinerum in hujusmodi causa, certoque termino in hujusmodi causa assignato ad respondendum ex parte dictorum appellatorum dictis propositis dicti appellantis et aliis processibus inde secutis responsioneque postmodum ad dicta proposita subsecuta nonnullisque exhibitis ex parte dictarum parcium hinc inde de quibus constat apud acta producta, posita et responsa pluribusque testibus ab utraque parte respective in dicta causa productis, receptis et examinatis et dictorum testium attestationibus publicatis nonnullisque exceptionibus reproboriis hinc inde respective contra dictos testes et eorum dicta factis aliisque processibus in eadem causa ad quos nos referimus inter dictas partes coram nobis factis, tandem in eadem causa renunciato et concluso certisque terminis ad audiendum jus seu nostram diffinitivam sententiam per nos reddi et diffiniri in dicta causa et ultime die lune post Cantate ad diffiniendum in dicta causa dictis partibus assignata, comparentibus ob hoc in jure coram nobis Turonis dicta die lune Petro Fortasnier, clerico, procuratore et procuratorio nomine licetatorie destinato dicti appellantis ex parte una, et Colino Richardi, clerico, procuratore et procuratorio nomine litteratorie destinato dictorum appellatorum ex alia parte, procuratoribusque predictis petentibus per nos in dicta causa jus reddi et diffiniri, nos ob hoc pro tribunali sedentes in dicta causa jus seu nostram diffinitivam sententiam in scriptis protulimus sub hac forma :

In nomine Domini. Amen. Visis et diligenter examinatis et actentis meritis, actis, processibus et munimentis hujusmodi cause coram nobis pendentis et diucius ventilate inter venerabilem virum dominum Ludovicum de Avisay, presbyterum, appellantem et actorem ex una parte, et venerabilem in Christo patrem dominum Adam ¹, miseracione divina

1. Adam Châtelain, évêque du Mans (1398-1439), cf. p. 38, n. 2.

episcopum Cenomanensem, inferiorem nostrum, ac venerabilem virum magistrum Henrricum de Avaugour, appellatos et deffensores ex alia parte, consideratisque diligenter et actentis juribus et allegacionibus utriusque partis et aliis considerandis et que animum nostrum movere poterunt et possunt, communicatoque nobis cum maturo consilio et cum peritis, Deum solum habentes pre oculis ut de vultu ejus nostrum prodeat judicium et oculi nostri videant equitatem, per hanc nostram sentenciam diffinitivam quam ferimus in his scriptis dicimus, pronunciamus, sentenciamus et declaramus dictos appellatos et eorum quemlibet absolvendos fore, et absolvimus ab impetitione ipsius appellantis tam respectu cause principalis quam actemptiorum per dictum appellantem pretensorum collacionemque et provisionem de ecclesia de Ahuilleyo dicto Henrrico factam valuisse et tenere suumque debuisse et debere sortiri effectum, ita tamen quod per hoc venerabili patri domino abbati Majoris monasterii prope Turonis nullum prejudicium generetur quominus si voluerit jus patronatus prosequatur, dictumque appellantem condempnandum fore et condempnamus in expensis legitimis. earum taxatione nobis seu generali taxatori curie nostre reservata.

Lata et lecta fuit hujusmodi sententia diffinitiva in ecclesia Turonensi ubi novum fit edificium prope portam dicte ecclesie per quam in dicta ecclesia egreditur que est versus elemosinariam dicte ecclesie, cum dictis procuratoribus, predicta die lune post Cantate anno Domini millesimo CCCC^{mo} quinto, indicione decima tertia, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini domini Benedicti ¹ pape decimi tercii anno undecimo, presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Johanne Guiot canonico Turonensi, Ludovico Clavion, Philipo Senart, Johanne Severt, Petro Baluchet, Johanne de la Semancière, clericis, notariis curie Turonensis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et postmodum quasi illico et satis cito post prolacionem hujusmodi sentencie et post modicum intervallum anno, die, indi-

1. Pierre de Luna, né à Iglueca en Aragon, élu le 28 septembre 1394 et déposé au concile de Pise le 5 juin 1409, puis au concile de Constance le 26 juillet 1417, mourut à Peniscola en 1424.

cione et pontificatu predictis dictus procurator dicti Ludovici d'Avisay a dicta sententia diffinitiva verbo thenus ad Sanctam Sedem apostolicam et dominum nostrum papam apellavit in presencia dicti procuratoris appellatorum predictorum et super appellacione hujusmodi peciit apostolos sibi dari.

Nos vero officialis Turonensis predictus ob reverenciam dicte Sancte Sedis apostolice et quia a diffinitiva fuit appellatum quamquam non credamus partem a nobis appellantem in aliquo gravasse reverenter duximus defferendum dicte appellacioni ac defferimus. In cujus rei testimonium presentes litteras seu publicum instrumentum per infrascriptum notarium publicum in hanc formam publicam redigi mandavimus et sigilli curie Turonensis appensione muniri. Hujusmodi vero appellacio, apostolorum peticio et dacio facte fuerunt, ut prefertur, presentibus quibus supra necnon Yvone Durandeau et Thomas Pater, Turonis commorantibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Ita signata : Et ego Johannes Bernier, clericus Turonensis, publicus auctoritate apostolica notarius et ad redigendum in forma auctentica sentencias diffinitivas dicte curie Turonensis officarius dicte sentencie diffinitive prolacioni ac lecture, appellacioni, apostolorum petitioni et dacioni ceterisque premissis ut permittitur dicta die factis, videlicet die lune post Cantate, presens una cum prenominationis testibus interfui; ideo hic me subscribendo signum meum solitum presentibus litteris seu presenti publico instrumento per alium scripto circa alia legitime occupatus apposui requisitus et rogatus in testimonium premissorum.

XXXVI

1408, 11 mai. — *Autorisation au prieur de Saint-Martin, Alain de la Corbinaie, de fonder dans le prieuré une chapellenie pour le repos de l'âme de son prédécesseur, Macé des Granges.*

Bibl. nat., lat. 5441³, p. 11.

Universis..... fratres capituli monasterii Majoris monasterii... et frater Helias, permissione divina minister humilis

eiusdem. salutem..... Dilecti nostri fratris Alani de la Corbinaie, prioris Sancti Martini de Valle Guidonis, Cenomanensis diocesis, petitio continebat quod pro remedio fratris Matheï de Grangiis, predecessoris et avunculi, et parentum suorum,.... unam capellaniam in dicto nostro prioratu Sancti Martini... unam missam de *Requiem* cum servitio mortuorum..... feria sexta cujuslibet ebdomade celebrare..... Nos eidem fratri Alano, priori nostro de Laval, quod capellaniam unam in dicto prioratu nostro de Laval fundare et ordinare necnon redditus bonos et competentes pro dotatione ejusdem acquirere..... in feodo dicti prioratus et eam dotare, nostros consensum et assensum concessimus..... Et quicquid per ipsum factum fuerit..... ratificamus et approbamus..... Sigilla nostra duximus apponenda. Datum in capitulo nostro generali die XI^a maii, anno Domini millesimo CCCC^{mo} octavo.



XXXVII

1411, 26 avril. — *Lettres par lesquelles Guy XII indemnise le prieuré de Saint-Martin de Laval des 50 livres de rente cédées par le prieuré à Jeanne de Laval pour aider à la fondation des Cordeliers.*

Bibl. nat., D. Villevieille, t. LI, n° 98.

XXXVIII

1411, 4 juin. — *Approbation par Adam Châtelain, évêque du Mans, de l'accord intervenu entre le prieur de Saint-Martin et le curé de Saint-Berthevin, portant abandon par le prieur de son droit de dime moyennant 18 septiers de seigle.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du xvi^e siècle, papier, en mauvais état, et copie informe du xviii^e siècle, papier, en mauvais état).

Universis presentes litteras inspecturis, Adam. miseratione divina episcopus Cenomanensis, salutem in Domino.

Cum venerabilis religiosus frater Alanus de la Corbinaye, prior prioratus Sancti Martini de Laval, nostre diocesis, membri a monasterio Majoris monasterii, Turonensis diocesis, ordinis Sancti Benedicti dependentis, et sui predecessores in dicto prioratu consuevissent temporibus lapsis, ratione dicti prioratus, habere et percipere cunctas decimas prediales in parrochia Sancti Berthevini prope Lavalem predictam dicte diocesis, videlicet in medietariis, locis, feodis et terris inferius declaratis, scilicet à la Rouerye, à la Servaignière, à l'Oisonnière, l'Eglennière, à la Provostière¹, in medietaria nuncupata du Bourg-Saint-Berthevin et in terris nuncupatis au Comte gallice ac in longis peagis, dum forent in feodo ac dominio antiquo domini Berthevini predicti ac in feodo Gandonneria, que decime in eisdem rebus dicto priori ab antiquo spectantes vulgariter nuncupantur *la neufiesme* gallice, videlicet due partes nove geline decimate; item in feodis dominorum de Coudraio², de Chastellerio³, de Viconio⁴, de Claromonte⁵, de Rastedo⁶, de Poligneyo⁷ et

1. La Rouairie, la Servinière, l'Oisonnière, l'Eglannerie et la Provôterie sont toutes fermes en Saint-Berthevin-lès-Laval.

2. Le Coudray, f. (Mayenne, arr. et cant. de Laval, comm. de Bonchamp).

3. Le Châtelier, f., logis et chap., c. de St-Berthevin-lès-Laval.

4. Vicoin, fief en St-Berthevin-lès-Laval, mouvant de Courbusson.

5. Clermont, abb. cistercienne, com. d'Olivet.

6. Le Râteau, territoire et ruisseau à Laval, fbg de Saint-Martin.

7. Poligné, ch. et f., comm. de Bonchamp.

de Tubabovis¹, in quibus feodis consueverant dicti priores percipere alias decimas que secundum vulgarem modum loquendi nuncupantur in eisdem partibus *le tierceage* gallice, videlicet due partes tertie geline decimate; item in isto feodo dicti prioris totam decimam bladorum et vinorum, sic quod attentis et consideratis utilitatibus venerabilis viri Mathei de la Cochonnays, presbiteri, rectoris moderni ecclesie parochialis et curati Sancti Berthevini predicti nec non dicti prioris et suorum in ecclesia et prioratu predictis respective successorum, etiam ut idem prior, rector et successores sui in eisdem beneficiis pacem et concordiam inter se facilius observare ac lites et controversias que solent in talibus sepius accidere in posterum evitare valeant, prefatus prior tradiderit et concesserit perpetuo pro se et suis successoribus dicto Matheo rectori moderno, etiam pro se et suis in ecclesia predicta successoribus acceptanti perpetuo, omnes et singulas decimas de quibus supra fit mentio ac non alia proportionem ut plenius continetur in privilegio monasterii predicti, et alias quascumque in dicta parochia Sancti Berthevini eidem priori spectantes si que sint, salvis et exceptis duntaxat decimis medietarie dicti prioris nuncupate la Morandière, in quibus rector et successores ejus prediti nihil percipient vel habebunt, imo remanebunt in futurum priori et suis successoribus qui dictas decimas ejusdem medietarie habebunt, capient et levabunt prout idem prior et sui predecessores ante traditionem hujusmodi capiebant et levabant; ad habendum, levandum, capiendum et percipiendum ab eodem rectore, suis successoribus in ecclesia parochiali predicta et causam ipsorum habituris dictas decimas ac novalia sicut premittitur sibi traditis et concessis, faciendo super hec ad libitum sue voluntatis sicut de suis propriis in futurum, causa et titulo hujusmodi traditionis et concessionis perpetue sic facte pro decem et octo septariis seliginis boni et competentis ad relationem mercatorum, videlicet ad mensuram dicti prioris, annui et perpetui redditus quem tenebuntur rectores et sui successores in ecclesia predicta facere, reddere

1. Thubœuf, ch. et f. (Mayenne, arr. et cant. de Laval. comm. de Nuillé-sur-Vicoin).

et continuare francum, quittum et liberum dicto priori et suis successoribus in prioratu predicto videlicet in fine mensis augusti singulis annis in futurum; et in tantum prior memoratus cumque dimiserit et transtulerit pro se et suis successoribus dicto rectori et suis successoribus omnia jura, omnes actiones reales et personales que et quas habebat et habere seu petere valebat in decimis ut prefertur per ipsum concessis, nihil in eisdem decimis sibi nec successoribus suis in dicto prioratu retinendo, dempta et excepta medietaria supradicta nuncupata la Morandière, in qua dictus rector et ejus successores in eadem ecclesia nihil percipient, reddent et persolvent; et continuabunt dicto priori et suis successoribus in dicto prioratu quadraginta solidos turo-nensium annui et perpetui redditus ad festa Nativitatis et Resurrectionis Domini mediatim singulis annis in futurum prout reddi atque persolvi temporibus lapsis consueverunt, prout confessus est rector sepedictus, ultra deneria et census ab antiquo persolvi consueta, dummodo nudus super premissis interveniret assensus. Unde pro parte ipsius rectoris nobis extitit humiliter supplicatum ut nos inquiri facere dignaremur utrum traditio et concessio hujusmodi cederent ad utilitatem et commodum ecclesie rectorisque predictorum et suorum in eadem successorum ad finem ut nostrum super hoc interponeremus decretum et quia, tam per revelationem et depositionem dilectorum nostrorum vices gerentium decani de Lavale, inferioris nostri, et magistri Johannis Lavanderii, in legibus licenciati, commissorum ad inquirendum super hec a nobis deputatorum, rite et debite factas, quatenus nobis sufficienter constitit atque constat concessionem et traditionem supradictas cedere ad utilitatem et commodum ecclesie rectorisque predictorum et suorum successorum, notum igitur facimus quod nos traditionem et concessionem hujusmodi laudamus, ratificamus, approbamus et super his et eorum singulis nostram interposuimus et interponimus auctoritatem pariter et decretum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum Cenomanis, die quarta mensis junii, anno Domini millesimo quadringentesimo undecimo.

XXXIX

1423, 15 juillet. — *Nobles personnes Ambroise Lenfant, escuyer, seigneur de la Patrière, au nom de Perrotte de Mascon, sa nièce, veuve de feu Jean de Marsillé, tant en son nom que comme ayant le bail des enfans mineurs de feu Jean de Mascon et se faisant fort pour les sœurs de la dite Perrotte, héritiers principaux de feu noble dame Jeanne Ouvrouin, dame des Roches et de Poligné, décédée depuis peu sans hoirs; messire Pierre d'Anjou, chevalier, en son nom et se faisant fort pour ses frères et sœurs, héritiers pour le tiers des deux parts de la dite feuë dame; Robin Coyraut, au nom de Pierre Augré, ayant le bail de ses enfans mineurs et de feuë dame Jeanne de Periers, sa femme, d'Annette de Periers et de Guillemette Coyraude, ses sœurs, héritiers pour un tiers de la dite feuë dame, en la ligne paternelle de feu messire Jean Ouvroin, chevalier, l'aîné, son père; messire Jean de Vaux, chevalier, héritier en la ligne de feuë dame Marguerite d'Avaugour, sa mère, et messire Jacques de Rosières, prêtre, comme procureur de noble dame Jeanne de Courcesiers, dame de la Ferrière, aussi héritière en la ligne de sa mère, tous ensemble procèdent à l'exécution des fondations ordonnées sur le testament de la dite dame, en présence de Messire Guillaume, seigneur de la Palu, chevalier, et autres témoins.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, nos 4, 28 et 473.

XL

1437, 18 décembre. Bologne. — *Autorisation par le pape Eugène IV à Jean Henri, prieur de Saint-Martin, de posséder simultanément un autre bénéfice, pour faire face aux dépenses nécessitées par l'état ruineux du prieuré.*

MANUSCRIT :

Arch. du Vatican, Supp. Eug. IV, n° 335, fol. 199.

IMPRIMÉ :

H. Denifle : *La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France, pendant la guerre de Cent ans*, t. I, p. 111, n° 298.

Beatissime Pater. Cum fructus, redditus et proventus prioratus Sancti Martini extra muros de Lavalle Guidonis, ordinis sancti Benedicti, Cenomanensis diocesis, qui solempnis et insignis existit, propter guerras, incendia et alios sinistros eventus, qui partes illas diutius affligerunt et in dies affligunt, attenuati et diminuti necnon pinaculum sive campanile et alia ipsius prioratus edificia notabilia causantibus premissis ac propter vetustatem et alia incommoda collapsa, destituta et ruinosa plurimum existant ita quod devotus vester frater Johannes Henrici, in decretis bacallarius, modernus prior dicti prioratus, qui retroactis temporibus circa reparationem edificiorum hujusmodi magnos labores et expensas sustinuit, ex eisdem fructibus decenter sustentari et circa eandem reparationem, que valde sumptuosa est, peramplius intendere et alia onera sibi incumbentia supportare commodè nequeat, nisi sibi super hoc oportune consulatur, [supplicant Johannes ¹, dux Britanie, ac Guido, comes de Lavalle, dominus temporalis ejusdem loci, cujus progenitores ejusdem prioratus fundatores extiterunt, ut prior quodcumque beneficium obtinere valeat].

Concessum ad biennium... C. Ariminen. Datum Bononie XV kalendas januarii anno septimo.

XLI

1462, 26 juillet. — *Nomination à la cure de la Gravelle par Martin Berruyer, évêque du Mans.*

Bibl. nat., lat. 5441³, p. 502.

Universis... Martinus ², Dei gratia Cenomanensis, ... notum facimus quod ecclesiam Sancti Jacobi de Gravella,

1. Jean le Bon ou le Sage, né le 24 décembre 1389, mort le 28 août 1442, mari de Jeanne de France, fille de Charles VI, et père d'Isabeau de Bretagne, femme de Guy XIV de Laval.

2. Martin Berruyer, peut-être originaire du Maine, chanoine du Mans dès 1422, sacré à Tours au mois de mai 1449, serait mort le

nostre diocesis, cujus collatio ad nos et ad abbatem Majoris monasterii jus patronatus pertinere noscuntur... contulimus. Die vicesima sexta [mensis] julii, [anno] millesimo CCCC^{mo} sexagesimo secundo.

XLII

1470, 20 décembre. — *Transaction passée entre frère Amaury de Lentillac, prieur de Saint-Martin de Laval, et M^e Guillaume Marteau, prêtre, curé de Loiron, sur une instance pendante aux Requestes du Palais, à Paris, au sujet des dîmes de la paroisse de Loiron, par laquelle le curé reconnaît que le dit sieur prieur a sur la dite et en la dite paroisse de Loiron la tierce partie des grosses dixmes tant en grains que pailles, hors son fief, et les deux parties et la tierce d'un tiers qui est une neuvième, aussy tant grains que pailles, en son dit fief, la tierce partie des prémisses consistans en laines, agneaux, pourceaux et autres choses en toute la dite paroisse, tant en son fief que hors son fief, et la tierce des oblations offertes en l'église du dit lieu de Loiron aux jours communs et la moitié aux quatre fêtes annuelles.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin, Inventaire de production pour les dîmes de Loiron (xviii^e siècle).

XLIII

1472, 26 avril. — *Prise à rente par Jean Gaudin le jeune de deux journaux de terre sis au-dessus de l'étang de Laval, au prix de quatre deniers de cens annuel et de 50 sous tournois de rente.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Papier, copie collationnée par Aug. Guillet en 1769).

Saichent tous présens et à venir que en la court du roy nostre sire à Tours, en droit par devant nous personnellement estably Jean Gauden le jeune, demourant en la ville de Laval, soubsmetant soy, ses hoirs avecques tous et chascuns ses

26 avril 1465, auteur d'un important mémoire relatif à la réhabilitation de Jeanne d'Arc (A. Ledru, *La Cathédrale du Mans*, p. 347).

biens et choses meubles et immeubles, présens et à venir, à la jurisdiction, cohercion, pouoir et ressort de la dite court quant au fait qui s'ensuit, lequel a congneu et confessé en la dite court avoir prins, détenu et accepté et par ces présentes lettres prent, détient et accepte dès à présent à tousjours mais perpétuellement à héritage de vénérables et discrets les religieux abbé et couvent de Mairemoustier lès Tours, de l'ordre de Saint-Benoist. lesquels présentement tenans leur chapitre général et après plusieurs criées, subhastacions sur ce faites et comme le plus offrant et derrenier enchérisseur, luy ont baillé et octroyé tant pour luy que pour ses hoirs et ayans cause deux journaux de terre, partie en vigne vague et partie en terre labourable, sise dessus l'étang près la dite ville de Laval, en la paroisse de la Sainte-Trinité de Laval, deppendans du prieuré de Saint-Martin de Laval ou diocèse du Mans, membre deppendant de l'abbaye de Mairemoustier, joignant d'une part à la vigne de la Chabote et à la vigne qui fut feu Jehan Jouanneaulx, une certaine petite rue entre deux, d'autre part à la vigne et terre qui fut feu Jehan Le Royer qui de présent appartient à la femme Guillaume Delafolye, abutant d'un bout d'en haut à la terre André Bourdon qui fut à Messire Jehan Regnart, prestre, et d'autre bout de à bas à ung certain jardin appartenant à Psalmon Boujusse et Perrotte Darnée, le tout ou fief du prieuré de Sainet-Martin de Laval, à avoir, tenir, joyr, user, posséder et exploicter du dit preneur, de ses heoirs et ayans cause les ditz deux journeaulx de terre ainsi par luy prins, comme dit est, o tout droit de saisine, de possession, de propriété, de seigneurie et de domaine, pour en faire du dit preneur, de ses dits hoirs et ayans cause doresennavant à tousjours mais toute leur plaine volenté plainement et paisiblement par nom et titre de la prinse dessus dite, laquelle a esté et est faite pour le pris et somme de cinquante sols tournois de rente et quatre deniers de cens annuels et perpétuels, lesquels rente et cens le dit preneur a promis et promet payer et continuer doresennavant à tousjours mais par chascun an au dit prieur de Saint-Martin de Laval, à cause de son dit prieuré, et à ses successeurs prieurs au jour et fête de Tous-

saincts, le premier terme de payement commençant au jour et feste de Toussains prochain venant. Avecques ce sera tenu le dit preneur et ses hoirs de payer la disme des fruits croissans ès dits deux journaulx de terre selon la coustume du pays et l'amende pour chacun deffaut de payement suivant la coustume d'iceluy pays.

Et par la dite prinse faisant, le dit preneur ne ses héritiers et ayans cause de luy ne pourront aliéner les dits deux journaulx de terre ainsi à luy baillés ne mettre ou transporter en main morte ne d'aucune rente ou denier les charger, sans le consentement des dits religieux et prieur et de leurs successeurs; et se ils font le contraire de ceste présente prinse, elle sera et demourra nulle, se il leur plaist. Et avecques ce a esté entre iceux religieux et le dit preneur dit et accordé et dès maintenant ont consenty, comme apparu nous est par leurs lettres de bail, que toutes et quantes fois que iceluy preneur, ses hoirs et ayans cause bailleront et assigneront aus ditz religieux et prieur de Saint-Martin de Laval la somme de trente sols tournois de rente franche et quitte ou fief d'iceluy prieur en bonne assiette, en ce faisant iceluy preneur, ses hoirs et ayans cause demourront quittés et deschargez envers les ditz religieux et prieur de semblable somme à déduire de la dite rente de cinquante solz tournois. sauf le droict d'iceux religieux et l'autrui. Et quant à tout ce que dessus est dict tenir et accomplir sans jamais faire ne venir encontre, le dit establi preneur a obligé et oblige soy, ses hoirs avecques tous et chascuns ses biens et choses meubles et immeubles présens et à venir, et a renoncé et renonce à toute exception, déception, à tous applegemens et contreapplegemens et oppositions quelsconques et généralement à toutes et chascunes les choses à ce contraires. Ce fut fait au dit Tours et jugé à tenir par le jugement de la dite court, le dit establi présent et consentant, et promis par la foy et serment de son corps pour ce baillée corporelement en nos mains de nou jamais faire ne venir encontre, et seellée à sa requeste du seel royal establi et dont l'on use aux contrats en la ville, chastellenie et ressort de Tours, l'an mil quatre cent soixante-douze.

XLIV

1481, 17 juin. Beaufort-en-Vallée. — *Confirmation par François de Laval de la concession de la Perrine-des-Bois faite par le prieur de Saint-Martin à Macé Rousigneul.*

MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 12.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. III, p. 290, n° 1.862.

François¹, aîné fils du conte de Laval, conte de Montfort, sire de Gavre, de la Guerche, de Sonnoys et d'Acquigny,... salut. Comme noz chers et grans amis les religieux et chappitre de Mairemoustier aient consenty et octroyé et accordé que le lieu et appartenances de la Perrine²,... près



1. François de Laval, né le 16 novembre 1435 du mariage de Guy XIV avec Isabelle de Bretagne, succéda à son père, sous le nom de Guy XV, le 2 septembre 1486, au comté de Laval. Il était comte engagiste de Montfort-sur-Risle. Marié en 1461 avec Catherine d'Alençon, qui lui apporta le Sonnois, grand-maitre d'hôtel de France, fondateur de Saint-Vénérand et du couvent de Patience à Laval, il mourut le 28 janvier 1501, laissant pour héritier son neveu Nicolas de Laval.

2. La Perrine-des-Bois, f., comm. de Laval, section d'Avénières.

la forest de Concise, en la paroisse d'Avénières, ou conté de Laval,... appartenant au prieur de Saint-Martin de Laval, soit baillée à Macé Rouxigneul,... nous avons consenti... et consentons que la dite baillie... sorte son plain et entier effet... Avons signé ces présentes du signe de nostre main et scellé du seel de nos armes à Beaufort en Vallée ¹, le 17 juign l'an 1481.

Françoys. Mgr le comte, Mons. de Nyvelles et autres présens. Le Baud.

XLV

1490, 10 mai. — *Remboursement par Jean Le Guédoux, dit Méral, et Guillemine et Isabeau de Charnières, à Jean Le Bouvier, apothicaire, d'une rente de 40 sols assise sur des immeubles mouvant du prieuré de Saint-Martin.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Parchemin, scellé sur double queue ; sceau disparu).

Saichent tous présens et à venir comme le second jour d'aoust l'an mil quatre cens soixante-dix, feu Pierre Le Bouvier eust baillé, cédé et transporté à feu Guillaume Héricq qui eust prins et accepté de luy à touzjours mès pour luy, ses hers et aians cause une place de maison o toutes ses appartenances, située au bourg Saint-Martin de ceste ville de Laval entre la place d'une autre maison appartenant à Monsieur et la maison Jehan de Quesnay l'esné, une venelle entre deux. abutant à la grant rue du dit bourg et d'autre bout aux jardins de mon dit sieur nommez Pacience, pour luy en faire paier et continuer par chascuns ans à sa main, au terme de la Magdelaine, la somme de quarante solz tournois de rente, o condicion d'icelle admortir o la somme de quarante escuz, et auquel admortissement le dit Héricq, ses hers et aians cause estoient subgectz dedans certain temps passé o semonce d'un moys ; et depuis le dit feu Héricq en partie de la dite place devers la rue du dit bourg eust édifié maison et l'autre partie eust transporté à

1. Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire, arr. de Baugé).

missire Jehan Héricoq, prestre, son nepvou, qui en icelle autre partie eust édifié maison. laquelle il eust cédée et transportée à damoiselles Guillemine et Isabeau de Charnières, seurs germaines, du tiers ordre de monsieur saint François, pour certain pris et somme de deniers convenue entre eulx et à la charge de paier au dit feu Guillaume Héricoq huit solz des ditz quarante solz de rente pour aider à acquitter iceulx quarante solz de rente. Et après la mort et trespas du dit feu Guillaume Héricoq, ses héritiers aient fait transport de la dite maison par luy édifiée au dit missire Jehan Héricoq, son nepvou, qui semblablement en ait fait transport à Jehan Le Guédoux dit Méral, mareschal, à la charge de paier et acquitter l'outreplus des ditz quarante solz de rente, qui est trente-deux solz, et o la condicion d'amortissement mise et apposée ou dit contract de prince à rente fait par le dit Guillaume Héricoq du dit Pierre Le Bouvier, ainsi que de tout ce ont dit à plain apparoir par les contractz sur ce faiz et passez. Et après la mort et trespas du dit feu Pierre Le Bouvier, par partaige fait entre Jehan Le Bouvier, appoticaire, demourant en ceste dite ville, ses cohéritiers et frarescheurs héritiers du dit feu Pierre Le Bouvier, à iceluy Jehan soit demourée la dite rente de quarante solz pour laquelle il désiroit mieulx avoir la dite somme de quarante escuz que continuacion et, à ce moyen, se soit trait devers le ditz Méral et damoiselles et les ait summez, comme tenant les dites choses, d'amortir la dite rente et pour le dit amortissement luy paier la dite somme de quarante escuz, à tout le moins chacun pour tant qu'il estoit tenu par les contractz faiz par les diz Guillaume et missire Jehan les Hericogs, en nostre court de Laval, en droit par davant nous personnellement estably le dit Jehan Le Bouvier et Yvonne, sa femme, de luy suffisamment auctorisée quant en cest fait, soubzmettans eulx, leurs hers et touz leurs biens meubles et immeubles, présens et à venir, ou pouvoir, ressort et juridicion de nostre dite court et de toutes autres, si mestier est. quant à ce que s'ensuit tenir et acomplir, confessent de leurs bons grez, pures et franchises volentez sans aucun pourforcement, pour et en admortissement de la dite somme de quarante sols tournoys de rente,

avoir eu et receu des diz Meral et la dite Guillemine de Charnières, tant en son nom que ou nom de la dite Ysa-beau, sa seur, la somme de quarante escuz laquelle ilz leur ont baillée, poïée et nombrée en noz présences et à veue et sceu de nous, chacun pour tant que à lui touchoit et pouoit toucher, savoir par le dit Meral pour trente-deux solz et par les dites damoyselles pour huit solz de la dite rente, et dont ilz se sont tenuz contens, et d'icelle rente les ont promis garantir vers les autres héritiers du dit feu Pierre Le Bouvier et touz autres toutes foiz que mestier en sera, et leur bailler le double des partaiges faiz entre le dit Jehan et ses diz cohéritiers deument collacionné et signé, contenant que la dite rente lui est demourée par partaige. Et avecques ce, en tant que mestier seroit, le diz Le Bouvier et sa femme ont quitté, cédé et transporté et par ces dites présentes quittent, cèdent et transportent à touzjours mès perpétuellement par héritage au diz Meral et Guillemine, tant en son nom que dessus, les diz quarante solz de rente o les condicions mises et apposées ou dit contract fait et passé entre les diz feuz Pierre Le Bouvier et Guillaume Héricog, et comme dessus la leur ont promis garantir. Et le quel double de partaige signé et collacionné comme dessus, les ditz Jehan Le Bouvier et sa femme ont promis rendre et bailler aus diz Meral et damoiselles dedans le jour de la Saint-Jehan-Baptiste prouchainement venant, à la paine de dix livres tournois de paine commise en cas de deffault. Et a le dit Jehan Le Bouvier rendu et mis ès mainz du dit Meral le contract de la dite prinse à quarante solz de rente fait par le dit feu Guillaume Héricog du dit feu Pierre Le Bouvier qui luy est demouré et dont il sera tenu fournir aux dites damoiselles toutes foiz qu'elles en auront nécessité, soit en jugement ou dehors. Et quant à tout ce que dessus est dit tenir et accomplir et aux coustz, mises et dommaiges sur ce rendre et amender ont obligé et obligent les diz Jehan Le Bouvier et sa femme aus diz Meral et damoiselles, leurs hers et aians cause, eulx, leurs hers et touz leurs biens meubles et immeubles, présens et à venir, quelz qu'ilz soient, renonçans pour eulx et leur hers quant en cest fait généralement à toutes et chascunes les choses

qui tant de droit, de fait que de coustume leur pourroient valoir, servir ou aider à venir dire, obicer ou opposer contre la teneur, forme et substance de ces présentes lettres en tout ou en partie. Et de tout ce que dessus est dit tenir, enterigner et acomplir sans jamais venir encontre en aucune manière, se sont astrainctz les diz Jehan Le Bouvier et sa femme par les foy et serment de leurs corps d'eulx sur ce donné en noz mains. Dont nous les avons jugez et condampnez à leurs requestes par le jugement et condampnation de nostre dite court, le dixième jour du moys de may l'an mil quatre cens quatre-vingts-dix. Passé par nous Jehan Heurtier et Pierre Drouyneaux. Et est la mynute demourée devers le dit Drouyneaux.

(Signé) : Heurtier, J. Drouyneaux.

Le XXIII^e jour de février mil III^e III^{xx} et dix, le frère Deaudat de la Frezie, prieur de Saint-Martin, confesse avoir receu les rentes de ce présent contraigt et en quitte les acquéreurs, tesmoing mon saing manuel cy mis, l'an et jour dessus diz.

Daurde de Leqfresie.

XLVI

1494 (n. st.), 2 mars. — *Transaction entre frère Jacques del Veruch, prieur de Saint-Martin, et Ambroise Tartroux pour le paiement de quatorze années d'arrérages d'une rente de 3 sols 7 deniers due sur une pièce de terre acquise par le dit Tartroux de Guillaume Le Breton.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du XVIII^e siècle, papier, en très mauvais état).

Saichent tous présens et advenir comme procès fust meu ou espéré à mouvoir entre vénérable et discrète personne frère Jacques de Leverrulz, prieur du prieuré de Saint-Martin de Laval, d'une part. et Ambroys Tartroux et Roberde, sa femme, d'autre, de et sur ce que le dit prieur disoit et proposoit que puis vingt ans en csa les dits Tartroux et sa femme avoient acquis et achapté de Guillaume Le Breton, paroissien de la Trinité du dit lieu de Laval, certaine pièce de terre size au fief du dit prieuré, laquelle étoit pour lors en ouse-

raye, joignant d'un cousté la terre des dits Tartroux et sa femme et d'autre cousté à la terre de Christolle Ferrand ou de présent..... disoit le dit prieur qu'il estoit deu à cause de la [recep]te du dit prieuré trois sols sept deniers m[aille] de devoir au terme..... [pour les arrérages] de quato[rze années] escheues [de la dite rente de tro]ys sols sept deniers avecques..... de la dite pièce de terre; de [la part] desquels Tartroux et sa femme estoit dit et répondu qu'ils confessoient bien avoir acquis du dit Le Breton [la dite] pièce de terre, mais qu'il n'estoit pas deu si grant [somme à l]a dit[e recep]te comme le dit prieur disoit, et plusieurs [autres raisons] disoient et alléguoient les dites parties.

notre dite court et de toutes a[utres, si mestier] est quant à ce qui s'ensuit, tenir et accomplir... et de leurs bons [grés et pures] volentés sans nul pourforcement de la dite question, ont aujourd'hui transigé, pacifié et appointé et par devant nous et par la teneur de ces présentes transigent. pacifient et appointent en la manière qui s'ensuit, c'est assavoir que pour demourer quittes les dits Tartroux et sa femme, leurs hers et ayans causes d'eulx des dits arrérages de quatorze ans de trois sols sept deniers maille de devoir, ils ont baillé et baillent au dit prieur en notre présence et à vue de nous ung escu d'or au souleil vallant trente-six sols trois deniers maille et dont le dit prieur s'est tenu pour content. Par ainsi les dits Tartroux et sa femme, de lui sullisamment autorisée quant à cest fait, ont promis et sont obligés pour eulx, leurs hers et aians causes d'eulx faire payer et continuer doresavant par chacun an à la dite recette du dit prieuré de Saint-Martin la [dite rente] de troys sols sept deniers tournois. Est convenu et accordé entre les dites parties que sy les dits Tartroux et femme, leurs hers et aians cause d'eulx peust trouver lettres ou autres ensaigнемens par lesquels il ap[pert] que la dite terre ne soit chargée de si grant devoir, le présent contrat sera de nulle valleur; et pareillement a promis et accordé le dit prieur aus dits [Tartroux et fem]me que si peut trouver que..... la dite terre les en quitter et..... ne ses successeurs du dit prieuré..... prendre et poyer james icelui devoir et.... [De tout quoi les dites par-

ties se sont tenues pour contens d'une [part et d'au]tre. Et quant à tout ce que dessus est dit... et aux coûts, mises et dommaiges..... et amander ont obligés les dites parties et obligent l'un à l'autre, chacun pour tant que lui touche. eulx, leurs héritiers avecques tous et chacuns leurs biens meubles et héritaiges présens et à venir et mesmes les biens et chouses des dits Tartroux à prendre et vendre comme chose jugée et mettre en exécution et due poursuite du jour à lendemain chacun an après le dit terme passé au cas dessus dit, renonçant quant à ce à toutes les choses qui tant de fait, de droit que de coustume leur pourroit servir ou valloir à venir dire ou opposer contre la forme, teneur et substance de ces présentes et généralement à toutes et chacunes les choses à cest fait contraires ; et de non venir encontre ce que dessus est dit en sont tenus les dites parties chacune par la foy et serment de son corps sur ce d'eulx donnée en notre main, jugez et condamnez à leurs requestes par le jugement et condamnation de notre dite court, ès présences de Gillet Gauchery, Raoullet Gauchery, Jacque Reverdy, Jehan Guylope et autres, le deuxiesme jour de mars l'an mil quatre cent quatre-vingt-treize.

Blanchet.

XLVII

1494, 27 octobre. — *Demoiselle Marie de Thorigné, veuve de Jacques de la Pommeraye¹, escuyer, seigneur de la Pommeraye, et qui était du tiers-ordre de Saint-François, avait fait son testament, le 3 décembre 1487, par lequel elle avait légué aux sœurs du dit ordre une maison et jardin derrière assis au bourg de Saint-Martin de Laval, dans le fief du prieur, pour en jouir après le décès de demoiselles Jeanne, Clémence et Agnès de la Pommeraye, ses trois filles, du dit tiers ordre et y demeu-*

1. Jacques de la Pommeraie, écuyer, fut témoin, le 20 juillet 1462, de la procuration donnée par Jeanne de Thorigné, dame du Bourg-l'Evêque et veuve d'Olivier de Saint-Melaine, pour faire la foi et hommage qu'elle devait au chapitre d'Angers à cause de la châtellenie du Bourg-l'Evêque (Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 167, n° 1.024).

rant. Mais les dites demoiselles voulant dès leur vivant faire amortir cette maison et jardin, elles s'arrangèrent avec le prieur à ce sujet, par accord du 27 octobre 1494.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 178, n° 1.025.

XLVIII

1496, 30 avril. — *Autorisation donnée par les religieux de Marmoutier à Jacques del Veruch pour acquérir une rente de six setiers de seigle à prendre sur le lieu des Roches, en Louvigné.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du ^{xv}^e s., papier, en fort mauvais état).

Universis presentes litteras inspecturis fratres capituli monasterii Majoris monasterii prope Turonum, ordinis Sancti Benedicti, ad romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, et frater Guido, permissione divina humilis eorum minister, salutem in Domino.

Notum facimus quod coram nobis in capitulo nostro generali more, loco et hora solitis capitulariter congregatis et capitulantibus capitulumque nostrum facientibus et celebrantibus personaliter constitutus venerabilis conreligiosus noster frater Jacobus de Veruhio, in decretis licentiatum, prior prioratus Sancti Martini de Lavale, Cenomanensis diocesis. membri a monasterio nostro predicto immediate dependentis, exposuit ad ejus notitiam deductum esse venerabilem et religiosum virum fratrem Franciscum Lesné, quondam priorem prioratus Sancte Katharine¹ prope predictum locum de Lavale, nec non commendatorem prioratus de Oliveto² prope predictum Lavalem, ordinis Sancti Augustini, olim a monasterio de Regali, Pictavensis diocesis, immediate dependentis, nunc temporis vero in abbatiam Beate Katharine auctoritate apostolica perpetuo erecti, pretendisse, multis

1. Sainte-Catherine, prieuré de chanoines réguliers, dépendant de La Réal et fondé à Laval, au mois de septembre 1224, par Avoise de Craon, veuve de Guy VI et remariée à Yves Le Franc.

2. Olivet (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron).

jamdudum retro lapsis annis, ac pretendere sibi ratione et ad causam predicti prioratus de Oliveto, per priorem prioratus de Lupiniaco¹, ejusdem diocesis, membri a monasterio nostro immediate dependentis ratione et ad causam ejusdem prioratus in et super meditaria des Roches, sita in parochia predicta de Lupiniaco, deberi numerum seu quantitatem sex sextariorum siliginis, ad mensuram magni buccelli domini temporalis de Lupiniaco annue et perpetue prestacionis a tempore immemoriali per priorem pro tempore predicti prioratus de Oliveto una cum predicto prioratu Sancte Katharine in abbatiam ad titulum predictæ Sancte Katharine ut noscitur erecto perceptam.

Datum et actum in predicto capitulo nostro generali die ultima mensis aprilis anno Domino millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto.

XLIX

1496, 1^{er} juin. — *Prise à bail perpétuel, moyennant une rente annuelle de 8 sous tournois, par Michelle, veuve de Guillaume Renusson, d'un jardin sis en la rue de l'Orbière à Laval.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du xviii^e siècle, papier, en fort mauvais état).

Saichent tous présens et à venir que en nostre court de Laval en droit par davant nous personnellement establis Michelle, veufve de feu Guillaume Renusson, à présent dame d'elle, demourant en la paroisse de la Trinité de Laval, ou bourg Saint-Martin, soubzmettant elle, ses hoirs avecques tous et chacuns ses biens et choses meubles et immeubles présens et à venir à la juridicion, cohercion, pouoir et ressort de la dite court quant au fait qui s'ensuit, [laquelle] de son bon gré, pure et franche volonté, sans aucun pour[forcement], a congneu et confessé en droit en la dite court avoir prins, détenu et accepté et par ces présentes lettres prent,

1. Louvigné (Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré).

détient et accepte dès maintenant à toujours mais perpétuellement à héritage de vénérables et discrets les religieux abbé et convent de Mairmoustier lez Tours, de l'ordre de Saint-Benoist ; lesquels après plusieurs criées et subhastations sur ce faites du consentement de frère Jacques de Verruts, prieur de Saint-Martin de Laval, [membre dépendant] de la dite abbaye de Mairemoustier, lui ont baillé comme [de fait ils lui baillent], à tiltre d'emphitéose et comme la plus offrans et [dernière] enchérisseuse, pour elle, ses hoirs et ayans cause, ung j[ardin]..... situé et assis en la rue de l'Orbière, vis-à-vis du Ponceau et..... paroisse de la Trinité du dit lieu de Laval et au fief des dits sieurs religieux à cause de leur dit prieuré [de Saint-Martin]. joignant d'un costé au jardin du Pin et d'autre cousté au dit..... du dit prieuré de Saint-Martin de Laval, d'un bout à [la rue] tendant du dit lieu de Laval à Saint-Jehan-de-l'Oustellerie, et d'autre bout à la vigne de Jehan Rousseau, lequel. . .

.
du dit prieur par deffaut d'en avoir payé les rentes et devoirs et sont demourez à icellui prieur par decret, à avoir, tenir, joir, user, posséder et exploiter de la dite veuve preneresse, de ses hoirs et ayans cause le dit jardin ainsi baillé et par elle prins, comme dit est, o tout droit de saisine, de propriété, de seigneurie et de domaine et pour en faire dès à présent à tousjours mais perpétuellement toute sa pleine volonté hault et bas, plainement et paisiblement par nom et tiltre de la présente prinse, laquelle a esté et est faite pour le [prix] et somme de huit sols tournois de devoir annuel et [perpétuel] que la dite preneresse pour elle, ses hoirs et ayans cause [a promis et] promet payer et continuer doresenavant à tousjours mais par chacun an aus dits religieux abbé et couvent de Maire[moustier] et prieur de Laval, leurs successeurs et ayans cause, au prouffit et utilité du dit prieuré au jour et feste de Saint-Thibault et sans plus en faire ne payer, le premier terme de payement commençant à la dite feste prochenement venant et l'amende pour chascun default de payement selon la coustume du pays. Et par la dite baillée et prinse faisant, la dite prenderesse pour elle, ses hoirs et ayans cause a promis et promet mettre en bon estat

et entretenir le dit jardin dessus confronté en bonne valeur et... amélioration, à ce que le dit devoir ne puisse diminuer ou temps à venir. Et ne pourra la dite prederesse ne ses dits [hoirs et ayans cause] vendre, transporter ne mettre en main morte le dit [jardin ne par]tie d'icellui, charger de plus grant rente..... ou devoir qu'il est de présent sans le consentement [des dits re]ligieux et prieur de Laval, leurs successeurs et ayans cause. sans partie y appeller ne autre ministère de justice y tenir ne garder. Et néanmoins seront contraints payer les arrérages qui seroient échus du dit devoir. Et quant à tout ce que dessus est dit et divisé tenir et accomplir et de tous intérêts, dommages, amendes, la dite veuve prederesse a obligé et obligé elle, ses hoirs avecques tous et chacuns ses biens et choses meubles et immeubles présents et à venir, quels qu'ils soient, renonçans la dite prederesse [pour elle et ses ayans cause] à tous applegemens, à tous contrats,..... opposition et appellacion et généralement à toutes et chascunes les choses qui tant de fait [que de droit ou de] coustume leur pourroient servir, valloir ou [aider à] dire ou opposer contre cest fait. Et [de tout ce que dessus tenir], enterigner et accomplir et sans jamès ve[nir encontre] en nulle manière ou tems à venir, donna [la dite prederesse] la foy et serment de son corps en notre main. [Ce fut] fait, donné et jugé à tenir et à sa requeste par le [jugement] et condamnacion de notre dite court, ès présences de [Gilles] Gaulchery, Jehan Regnault et autres, le premier [jour de] juing mil quatre cent quatre-vintg et seize.

Signé : M. de la Haye.

L

1496, 25 juin. — *Cession, moyennant 50 livres et certains droits de dimes, par François Lesné, abbé de Sainte-Catherine de Laval, à Jacques del Veruch, prieur de Saint-Martin, d'une rente de six setiers de seigle à percevoir sur le lieu des Roches, en Louvigné.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du XVIII^e siècle, papier, en mauvais état).

Saichent tous présens et à venir comme procès fust meu et pendant en la court de parlement entre honneste religieux frère Estienne Guiguyon, licentié en droit canon, prieur du prieuré de Louvigné, membre dépendant de l'abbaye de Mairemoustier près Tours, demandeur et appellant de Symonnet Petitpié, sergent royal, exécuteur d'une sentence donnée du sénéchal d'Anjou ou son lieutenant, d'une part, et révérend père en Dieu François, abbé de Sainte-Katherine près Laval, deffendeur et partie intimée, d'autre part, touchant ce que le dit révérend disoit que à cause de son prieuré d'Olivet joint et uny avecques la ditte abbaye, il avoit droict d'avoir et prendre par chacuns ans au terme d'angevine six sextiers de seigle de rente, mesure de Louvigné, sur le lieu et appartenances des Roches, appartenant au dit Guiguyon à cause de son prieuré de Louvigné, lesquels six sextiers il disoit valoir neuf charges ou plus, et le dit prieur disoit [le dit révérend père] devoir les dits six sextiers mesure de banlieue du dit Laval à huit bouesseaux pour sextier, et où le dit révérend avoit obtenu sentence dont le dit prieur avoit appellé et son appellation relevé en la court de parlement, en notre court de Laval en droit par devant nous personnellement establis le dit révérend père en Dieu d'une part, et honneste religieux frère Jacques del Veruh, licentié en droit canon, prieur du prieuré de Saint-Martin du dit Laval, membre dépendant de la dite abbaye de Mairemoustier d'autre part, soubsmettans eulx et leurs successeurs avecques tous et chacuns les biens de leurs églises, meubles [et immeubles], présens et à venir, [au pouoir et] jurisdiction de notre ditte court et de toutes autres, si mestier est, et quant ad ce que s'ensuit tenir et accomplir, confessent de leurs bons grez et pures volontés sans aucun pourforcement touchant ce que [dit] est, avoir fait et contracté et par ces présentes font et contractent ce que s'ensuit : c'est assavoir que le dit [révérend] a baillé, cédé, quitté et transporté et par ces présentes baille, quitte, cède et transporte à tousjours mès perpétuellement par héritage au dit prieur de Saint-Martin, qui a prins et accepté de luy pour luy et ses futurs successeurs prieurs de son dit prieuré les dits six sextiers de seigle de rente par luy prétendus sur le lieu des Roches, à

quelque mesure qu'ils luy fussent deus de Louvigné ou de banlieue, s'en est désisté et départy pour et au prouffit du dit prieur et de ses futurs successeurs ; et en récompense de la ditte rente, le dit prieur de Saint-Martin a baillé, quitté, cédé et transporté, baille, quitte, cède et transporte à tous jours mès comme dessus au dit révérend, qui a prins et accepté de luy pour luy et ses futurs successeurs abbés, les choses qui cy-après s'ensuivent, c'est assavoir tout le droit de dixmes et prémices qu'il [a] et peut avoir sur le lieu de Mombervault appartenant au dit sieur à cause de sa ditte abbaye de Sainte-Katherine, et sur le lieu de Lyvet, situés et assis en la paroisse d'Arquené, avecques treize sols six deniers de cens ou devoir que le dit abbé estoit tenu faire par chacun an au dit prieur, savoir est dix-huit deniers à cause de l'encloux de son monastère de Sainte-Katherine et dix sols à cause de partie des terres de son lieu de la Royerie et deux sols à cause de partie des terres de son lieu de la Sevaignière

sans ce que jamais il ne ses successeurs puisse aucune chose demander sur les dittes choses ne contraindre le dit révérend ne les siens à luy en faire ou rendre aucune obéissance. Et avecques ce le dit révérend a quitté, cédé et transporté au dit prieur de Saint-Martin tous les arréraiges de la ditte rente escheus de tout le temps passé, despens et intérests qu'il avoit et pouet avoir à l'encontre du dit Guiguyon, pour la somme de cinquante livres tournoys et ung bon cheval que le dit prieur luy a promis payer et bailler dedans le jour et terme de la my-aoust prochainement venant, moyennant que le dit révérend par avant luy rendra et baillera l'arrest de parlement autrefois par luy obtenu touchant les dits six sextiers, la sentence obtenue davant le dit sénéchal d'Anjou ou son lieutenant, le sac de sa production et autres lettres et enseignemens qu'il a et peut avoir de la ditte rente ; et dedans lequel jour de poiement des dites cinquante livres les dits establis seront tenus c'est assavoir le dit révérend bailler au dit prieur de Sain-Martin les ratification et decret de ce présent appointment de ses couvents de Sainte-Katherine et d'Olivet, et si le cas advenoit que l'union du dit

prieuré d'Olivet ne sortit effet, le faire décréter à son [successeur ou tel qu'il appart]iendra ; et le dit prieur..... au dit abbé la lettre de..... Mairmoustiers datée du

.....
 aussi et en la manière que dit est. Ausquelles choses dessus dittes tenir et acomplir ont obligé et obligent les dits establis l'un à l'autre, chacun pour tant que luy touche, eulx et leurs futurs successeurs avecques tous et chacuns les biens de leurs églises meubles et immeubles, présens et à venir, renoncians par davant nous quant ad ce à toutes exceptions, déceptions de mal, de fraude, de tracas, de trecherie et de decepvance, à tout droit escript et non escript et au droit disant générale renonciation non valoir et généralement à toutes et chacunes les choses à cest fait contraires. Et de tout ce que dessus est dit tenir et acomplir sans jamais venir encontre en aucune manière au temps à venir se sont les dits establis liez et abstrains par la foy et serment de leurs corps sur ce donnée en notre main. Ce fut fait, donné et jugé à tenir à leurs requestes par le jugement et condamnation de notre ditte court le vingt-cinquesme jour de juign l'an mil quatre cens quatre-vins saize. Et sont les dits establis signés en la minute. Signé : M. De La Haye et Blanchet, chacun avec paraphe.

Et à costé est escript : Et est demourée la minutte au dit Michel de la Haye...

LI

1497 (n. st.), 24 février. — *Baillée à rente à Jean Gauchery d'un jardin sis en la rue Saint-Jean.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie collationnée en 1769, papier, en fort mauvais état).

Saichent tous présens et à venir que en notre court de Laval en droit par devant nous personnellement establis vénérable et discrete personne frère Jacques del Vereuts, prieur du prieuré de Saint-Martin de Laval, membre dépendant de l'abbaye de Mairemoustier lez Tours, d'une part, et Gilles Gauchery et Vincende, sa femme, de lui sufisamment autorisée quant à cest fait, d'autre part, lesquels ont fait

aujourd'hui entre eulx les marchés et convenans qui s'ensuyt, c'est asçavoir que le dit prieur pour lui et ses successeurs futurs a baillé, ceddé, quitté et transporté et encores par la teneur de ses présentes baille, quitte, cède et transporte à tousjours mès perpétuellement par héritaige à tiltre d'emphitéose au dit Gauchery et à sa dite femme, preneurs et acceptans pour eulx et leurs hoirs, savoir est ung jardrin et roches le tout contenant environ un tiers de journal assis en la rue de l'Orbière, lequel paravant fut à... et depuis, par deffault de payer les devoirs, le bailleur avoit fait mettre les dites choses en criées et subhastations et ont été finalement adjudgées par décret; joignant les dites choses d'un costé au jardrin de la veuve feu Guillaume Renusson et d'autre costé et d'un bout au jardrin, maison et vigne de Jehan Rous-[seau] et d'autre bout au chemin tendant de Laval à Saint-Jehan de l'Orbière, à avoir, tenir, expleter, joyr et user par les dits preneurs, leurs hoirs et ayans cause et en faire et disposer pour le temps à venir de leur plaine volonté comme de leurs autres appartenances..... héritaux à eulx acquis par droit héritaige les dits preneurs, leurs hoirs et ayans cause ne pourront charger les dites chouses ainsi à eulx baillées de plus grant charge sans le consentement du dit bailleur ou ses successeurs. Et avecques ce seront tenus les dits preneurs, leurs hoirs et ayans cause édifier ou faire édifier bonne et compétente maison au dit jardin, de la Saint-Thibault prochainement venant en trois [ans ?] après ensuyvant...

LII

1502, 6 septembre. — *Transaction à l'occasion de la dixme et des cochons de Courveille*¹.

Arch. de la Mayenne, B 17 (Inventaire sommaire du 22 avril 1749; note).

LIII

1529 (n. st.), 26 février. — *Bail à rente par Innocent Garreau, prieur de Saint-Martin de Laval, à Michel Boul-*

1. Courbeveille (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Loiron).

lain et Jacquette, sa femme, d'un coin de jardin en friche, sis entre le prieuré de Saint-Martin et le couvent des Cordeliers.

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du xviii^e siècle, papier, en mauvais état).

Saichent tous présens et à venir que en notre court de Laval en droit par devant nous personnellement establis vénérable et discret maître Innocent Garreau, docteur en théologie, prieur du prieuré de Saint-Martin du dit Laval, d'une part, et honneste homme Michel Boullain, marchand, demeurant au bourg de Saint-Martin du dit Laval, d'autre part, soubsmettant sçavoir le dit prieur ses futurs successeurs prieurs du dit prieuré, et le dit Boullain pour lui, ses successeurs et ayans cause, avecques tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles présens et à venir, ou pouoir et jurisdiction de notre dite court et de toutes autres, si mestier est, quant ad ce qui s'ensuit tenir et accomplir, confessent de leurs bons grés et pures volentés, sans nul porforcement, avoir aujourd'hui fait et font entre eulx le marché de baillée et prinse à rente annuelle et perpétuelle tel que sy après s'en suit, c'est assavoir que le dit maistre Innocent Garreau, prieur sus dit, a baillé et baille à rente annuelle et perpétuelle au dit Michel Boullain ce qu'il a prins de lui à celui titre pour lui et Jacquette, sa femme, leurs hoirs et ayans cause, c'est assavoir un petit recoin de jardin estant de présent en friche et marays. situé près la maison du dit Boullain, prenans dempuys le coing d'une vieille muraillie estant au-dessus de la maison et estables du dit Boullain comme il a esté merché joucques à la muraillie des frères myneurs de Saint-François du dit Laval, à l'endroit d'un petit pêcher qui est joignant les dits murs des dits frères myneurs. Et si iceulx frères myneurs faisoient aprocher leurs murs au desa d'un russeau descendant du reservouer du dit prieuré et du couvent des dits frères myneurs par permission qui leur en pouroit a[voir] été donnée par messieurs de Mairmoustier ou autrement, le [dit] Michel Boullain sera tenu se retraindre par autant [sans] nul contredit; à avoir, tenir, poursuivre, posséder et exploiter par le dit Michel

Boullain, ses héritiers et ayans cause, et en faire et disposer au temps à venir ainsi que de ses autres [biens] héritaux à lui acquis par droit d'héritage au moyen [de la] présente bailliée et prinse à rente, laquelle a été [faite par] maistre Innocent Garreau, prieur du dit prieuré, a[u dit preneur], ses héritiers et ayans cause, pour en faire, servir, po[yer et rendre par] le dit preneur, ses héritiers et ayans cause, à la re[cette du dit prieuré par] chacun an, au terme de Toussaint, la somme de..... de rente et au terme de Saint-Thibault, douze deniers tournois..... et sera tenu le dit Boullain faire édifier une muraillie qui fera cloison de la dite prinse à rente, laquelle muraillie le dit Boullain fera faire et entretegnir à ses despens et ce nyenmoyns la dite muraillie sera totalement du dit prieuré ; et par devers les terres du dit prieuré sera fait des fenestres pour donner à connoistre que la dite muraillie sera du dit prieuré. Et ne pourra le dit Michel Boullain édifier aucune maison ès dites choses ainsi bailliées, comme dit est, sans la permission de Messieurs de Marmoustier. Et si le dit Boullain, ses héritiers et ayans cause faisoient défaut de payer la somme cy-dessus par deux ans l'un suivant l'autre, le dit prieur et ses successeurs prieurs du dit prieuré se pourroient reensaisiner des dites choses bailliées sans nul cont[redit].

Et quant à tout ce que dessus est dit tenir et accomplir ont obligé et obligent les dites parties l'une partie à l'autre, chacun en tant comme à lui touche, sçavoir est le dit prieur pour lui, ses futurs successeurs prieurs du dit prieuré, et le dit Boullain pour lui, ses héritiers et ayans cause, eulx avecques tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles [présens] et à venir, renonçans les dits établis, pour eulx et pour leurs ayans cause, à toutes et chascunes les choses à cest fait contraires ; et de [les] tenir et accomplir sans jamais venir à l'encontre se sont les dits établis liés et abstraits par la foy et serment de leur [corps sur] ce donné en nostre mayn à tenir à leurs requestes par le jugement [et] condamnation de notre dite court. Fait et passé en la maison du dit prieuré de Saint-Martin, ès présences de discrettes personnes frères René Joubert, prieur de Chissé ¹, Jacques Gaignon, curé de

1. Cissay (Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Montrichard).

Saint-Venant de Maillé¹ et Mael Cousin, tesmoins ad ce requis et appellés, le vingt et sixiesme jour de febvrier l'a[n mil] cinq cent vingt et huit.

(Signé) : Gaultier.

LIV

1532, 6 août. — *Accord entre le prieur de Saint-Martin et les religieuses Clarisses de Laval, portant amortissement d'héritages en la mouvance du prieuré.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrances de 1506, fol. 189 r^o).

Saichent tous présens et à venir comme il soit ainsi que honorable dame Marguerite de la Roë, religieuse de Madame sainte Clère², mère et garde des autres religieuses du couvent de Pacience, ayt et tienne ou fief et seigneurie du prieuré de Saint-Martin de Laval certaines maisons, court et jardins contenant le tout ensemble ung journal de terre ou environ, joignant icelles choses d'un cousté à la maison de Pacience et d'autre cousté à la maison et jardin de feu François Gendron, une petite venelle entre deux, et aboutant d'un bout à la grand rue du dict bourg Saint-Martin et d'autre bout à une petite pièce de terre qui est des apartenances de Pacience, une petite court entre deux, et pour ce que s'est en main morte, le procureur de la court du dict prieuré eust faict adjourner la dicte dame aux prochains pledz du dict prieuré tenans pour en vuider ses mains, à ceste cause et par le conseil de gens de bien le dict prieur du dict prieuré de Saint-Martin et la dicte dame Margarite de la Roë ont faict et appoincté ce qui s'ensuit :

Finablement en nostre court de Laval en droit par devant nous personnellement establiz Monsieur maistre Innocent Gareau, docteur en théologie, prieur du prieuré de Saint-

1. Maillé (Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. de Saint-Maure). Le prieuré de Saint-Venant fut donné à Marmoutier du temps de l'abbé Barthélemy.

2. Couvent d'Urbanistes, fondé à Laval par Guy XV et Catherine d'Alençon, sa femme, en 1494-1497, au lieu dit Patience. Marguerite de la Roë, première supérieure de la maison, la gouverna jusqu'en 1542.

Martin de Laval, d'une part, et la dicte dame Margarite de la Roë, tant en son nom que comme soy faisant forte des religieuses du dict couvent, qui sont et à l'avenir seront au dict couvent de Pacience, d'autre part, soubmettans eulx et chacun d'eulx pour eulx, leurs futurs successeurs avecques tous et chacuns les biens et choses du dict prieuré de Sainct-Martin et du dict couvent de Pacience, ou pouvoir et jurisdiction de nostre dicte court et de toutes autres, si mestier est, quant ad ce qui s'ensuit tenir et acomplir, confessent de leurs bons grez et pures voluntez sans nul pourforcement, que pour recongnissance des dictes choses que la dicte dame tient du dict prieuré et pour luy demourer les dictes choses quictes et indempnées, la dicte dame a lessé à perpetuité au dict prieuré de Sainct-Martin la somme de trente deux solz six deniers tournois de rente qu'elle a droit d'avoir par chacuns ans sur certaines terres estans à présent des appartenances de la courtilerie du dict prieuré de Sainct-Martin ; oultre paiera par chacuns ans au dict prieuré les cens antiens et, à la mort de chacun seigneur comte de Laval, paiera au dict prieuré trente cinq solz tournois pour recongnissance de la dicte indempnité ; dict et acordé entre les dictes parties que si les dictes choses estoient retirées sur la dicte dame, les rentes seront païées tant d'une part que d'autre, scelon et comme auparavant ces présentes. Et quant à tout ce que dessus est dit tenir et acomplir ont obligé et obligent les dictes parties l'une partie à l'autre, chacun autant comme à luy touche pour eulx, leurs futurs successeurs et aians cause, avecques tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles, présens et à venir, renoncians pour eulx, leurs futurs successeurs et aians cause, à toutes et chacunes les choses à cest faict contraires, et de ce tenir et acomplir sans aucunement venir à l'encontre, se sont les diz establiz liez et abstreinz par les foy et serment de leurs corps sur ce donné en nostre main à tenir à leurs requestes par le jugement et condamnation de nostre dicte court. Faict ès présences de discrètes personnes frère Nicolas Hardi, prieur de Sainct-Jean de la Mote ¹ et de Sainct-Bauld ², frère René Joubert,

1. Saint-Jean-de-la-Motte (Sarthe, arr. de la Flèche, cant. de Pontvallain).

2. Saint-Bauld (Indre-et-Loire, arr. et cant. de Loches).

prieur de Chissé et pour le présent fermier du dit prieuré de Saint-Martin, tesmoins ad ce requis et appelez, le sixiesme jour du moys d'aoust l'an mil cinq cens trente-deux.

LIV

1549, 31 juillet. — *Autorisation à Jean Bordeau, boulanger, de construire un four en sa maison pour cuire le pain de ses clients.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrances de 1531, fol. 192 r^o).

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Innocent Garreau, docteur en théologie, grant prieur de Mairemoustier et prieur du prieuré de Saint-Martin lez Laval deppendant de la dicte abbaye, salut.

Jehan Bordeau, boullenger, l'un de noz subjects, demeurant une maison à luy appartenant, sise en nostre bourg du dict Saint-Martin, nous a dict et remonstré, en présence de noz sénéchal et procureur, qu'il ne pouvoit bonnement faire cuyre à nostre four à ban le pain blanc et bis qu'il boullenge pour vendre, parce que le fournier du dict four à ban est par chascun jour empesché à la cuysson du pain de noz subjectz, nous requérant permission de faire et édifier ung four en sa dicte maison pour y cuyre le pain blanc et bys qu'il boullenge par chascun jour pour vendre, sans toutes fois soy exempter d'aller faire cuyre le pain de sa despence à nostre dict four à ban.

Ouye laquelle remonstrance, nous, en faveur et considération de la république, avons permys et permectons au dict Bordeau faire et édifier ung four en sa dicte maison et y faire cuyre le pain qu'il boullengera pour vendre, sans toutes fois soy exempter d'aller faire cuyre son pain de sa provision, de luy et de ses gens, à nostre dict four à ban et en payer le fournaige accoustumé ; davantaige payera six deniers tournois par chascun an au terme de la Saint-Thibault, durant le temps de cette permission, par manière de recongnoissance et dont il souffrira jugement et condamnation par devant nos officiers par avant que jouyr de l'effect

de ces présentes qui seront registrées en noz remembrances à la conservation des droictz de nostre dict prieuré de Saint-Martin ; laquelle permission du dict four dure seulement pour le temps de la vie du dict Bordeau, si tant est seigneur de la dicte maison ; encore esse que s'il délesse le mestier de boullenger par ung an entier, dès lors du dict an passé et aussi en cas qu'il vendroit la dicte maison, en chascun des ditz cas la dicte permission finira et [ne] pourra estre tirée à aulcune conséquence contre nous et nos successeurs par les héritiers ou ayans cause d'icelluy Bordeau, lequel et ses héritiers, ès cas dessus dictz, seront tenuz abatre et démolir le dict four et ne payeront plus les dictz six deniers à quoy est la dicte permission, avecques expresse réservation que aucuns aultres de noz subjectz ne pourront cuyre au dict four aulcun pain soit pour vendre ou pour leur provision. Lequel Bordeau sera tenu prester le serment en tel cas requis par devant nostre dict sénéchal de non commectre fraulde ne abus touchant le fournaige de nos dictz aultres subjectz. Et de ce luy avons décerné ces présentes soubz noz seel et seign cy mys, le derrenier jour de juillet l'an mil cinq cens quarante neuf.

Ainsy signé : F. Garreau, et scellé sur queue simple de cire rouge.

LVI

1554, 20 août. Laval. — *Transaction entre Innocent Garreau, prieur de Saint-Martin, et Geoffroy Tartroux, chanoine de Saint-Thugal de Laval et curé de Saint-Berthevin, réglant le payement à la mesure ancienne de Laval de 18 septiers de blé dus au prieuré par le curé de Saint-Berthevin.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Deux copies du xviii^e siècle, en mauvais état).

Saichent tous présens et advenir comme procez fust meu et pendant par devant Messieurs les gens tenans les Requestes du roy, nostre sire, au palais à Paris. entre vénérable et religieuse personne frère Innocent Garreau, docteur en théologie, grand prieur de Marmoustier et prieur du

prieuré de Saint-Martin de ceste ville de Laval, demandeur et complaignant en cas de saisine et novalité, d'une part, et vénérable et discret maistre Geoffroy Tartroux, chanoine prébandé en l'église collégial de Saint-Tugal¹ de ceste ville de Laval, prestre et curé de la cure de Saint-Berthevin près cette ditte ville, deffendeur et opposant en la ditte complainte, d'autre part, touchant la demande et complainte du dit demandeur, qui est de ce qu'il dict que au regard de son dit prieuré de Saint-Martin il est fondé d'avoir et prendre par chacuns ans et luy est deub par le curé de la ditte cure de Saint-Berthevin, à cause d'icelle cure, dix-huict septiers de bled seigle revenant à douze charges au boisseau et mesure du dict Saint-Martin; que le dit Tartroux, curé du dit Saint-Berthevin, auroit fait cessation et deffault de faire le dict payement du nombre du dict bled de l'arrérage de l'année escheue au dernier jour d'aoust dernier passé; que pour la dite cessation et deffault il auroit fait adjourner le dit Tartroux, curé sus dit, par devant mes dits sieurs des Requestes en vertu de privilège et concluoit à maintenue et autrement comme bon luy sembloit. De la part duquel Tartroux estoit dict et reppendu que sans cause il avoit été évocqué en la dite cause et matière de complainte et qu'il n'avoit en rien contredit ne débattu faire le payement du dit arréraige de la dite rente du dit bled, ains luy et ses gens l'avoient rendu et amené au dict prieuré de Saint-Martin et que le dit sieur prieur ou ses fermiers avoient reffuzé le prendre et disoient avoir perdu le bouesseau du dit Saint-Martin auquel le dit nombre de bled disoient estre deub, et offroit iceluy Tartroux le rendre et poyer au bouesseau accoustumé en estant fourny et baillé par le dict sieur prieur de Saint-Martin ou autre de par luy, et à faulte de ce faire le poyer au bouesseau anxian de Laval et ainsi en faire continuation pour l'advenir. Et sur ce estoient les dits prieur de Saint-Martin et curé de Saint-Berthevin en involution de procès pour raison de la mesure du dit bled

1. Chapitre constitué régulièrement par Guillaume de Passavant en 1170, ayant pour patron, dès 1383 au moins, saint Tugal, évêque de Tréguier.

seulement, à quoy ils ont voulu du jour d'huy obvier. Et pour ce en nostre cour royal du Bourgnouvel, en droit par davant nous Ollivier Le Breton, notaire d'icelle, demeurant au dit Laval, personnellement establis le dit Innocent Garreau, prieur du dit prieuré de Saint-Martin, d'une part, et le dit Tartroux, curé du dit Saint-Berthevin, d'autre part, soubsmettant sçavoir le dict Garreau les biens et choses du dit prieuré de Saint-Martin, et le dit Tartroux luy, ses heirs, biens et choses présens et advenir ou pouoir et jurisdiction de notre ditte cour et de toutes aultres, si mestier est, quant à ce que s'ensuit tenir et accomplir, confessent de leurs bons grez sans contraincte, avoir aujourd'huy faict et font entr'eulx l'adcord et paction de ce que dessus comme s'ensuit. c'est assavoir que en maintenant et gardant le dit Garreau, prieur sus dit, d'avoir et prendre les dits dix-huict septiers de bled seigle sur et pour raison de la dite cure du dit Saint-Berthevin, à la mesure anxianne, au terme du dernier jour d'aoust, rendu par le dit Tartroux et futurs successeurs curez de la dite cure en la maison prioral du dit Saint-Martin de ceste ditte ville, aux despens du dit curé tant présent que futur, lequel dit Tartroux, curé sus dit, en a consenty et consent la ditte maintenue et qu'il payera les dits dix-huict septiers du dit bled à l'advenir au bouesseau de Laval qui couroit et que on usoit il y a vingt ans et que l'on vendoit et achaptoit en ceste ditte ville de Laval, despens du dit prieur sus dit compensez entre les dittes parties et de leur consentement. Et a esté accordé entre les dictes parties que, après avoir sceu la vérité de la mesure de laquelle on usoit il y a vingt ans, qu'ils auront chacun ung bouesseau merqué pour mesurer le dit bled au temps advenir au dit bouesseau, et lesquels deux bouesseaulx seront merchés au fons, dehors et dedans des armoiries de Monsieur Saint Martin.

Et de tout ce que dessus les dittes parties en sont demeurées à ung et d'accord. Et de ce que dessus est dict tenir et accomplir d'une part et d'autre, sans jamais venir encontre au temps advenir en aucune manière, ont obligez et obligent les dites parties, sçavoir le dit Garreau les biens et choses du dit prieuré et le dit Tartroux lui, ses hers, biens et choses

présens et advenir, renonçans par devant nous quant à ce à toutes et chacunes les choses ad ce contraires, se sont les dits Garreau et Tartroux liez et abstrains par les foy et serment de leurs corps sur ce d'eulx et de chacun d'eulx donnez en notre main. Dont et à leurs requestes nous les avons jugez et condampnez par le jugement et condamnation de notre dicte cour. Faict et passé au dict prieuré de Saint-Martin, présens discret frère Jehan Capperon et maître Jehan Gaultier, prestres, et Nicolas Guyard, demeurants au dit Laval, et aultres, le vingtiesme jour du moys d'aoust l'an mil cinq cens cinquante-quatre.

LVII

1574, 6 septembre. — *Accord entre René de Rieux, curateur de Guy XIX, et les religieux de Marmoutier à propos d'un différend élevé entre le seigneur de Laval et le prieur de Saint-Martin.*

Maucourt de Bourjolly, *Mém. sur la ville de Laval*, t. II, p. 11.

LVIII

1582, 2 septembre. — *Bail à ferme pour 5 ans par M^e François de Rochechouart, prieur de Saint-Martin, étudiant au collège de Navarre, à M^e Guillaume Le Breton, prêtre, chanoine prébendé de Saint-Tugal, du temporel du prieuré de Saint-Martin de Laval, moyennant la redevance annuelle de 366 écus 2/3 d'écu d'or sol et vingt aunes de toile de lin, façon de Paris, de la meilleure, outre les charges habituelles et la nourriture d'un religieux, s'il en est envoyé un par l'abbé de Marmoutier.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Papier, copie du xvi^e s.).

LIX

1591, 12 février. — *Réméré par Pierre Demontoir, prieur de Saint-Martin de Laval, sur Mathurin Bellière, sieur de Rougette, de trois charges de seigle de rente dues par le prieur de Louvigné.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrances de 1541, fol. 231 r^o).

Du douziesme jour de febvrier l'an mil cinq cens quatre-vingtz unze, après mydy.

En nostre court de Laval, par devant nous André Thi-bauld, licencié ès droictz, notaire d'icelle, demeurant au dit Laval, ont esté personnellement establiz et deuement sub-mys vénérable et discret frère Pierre Demontoir, prestre, prieur du prieuré Saint-Martin de Laval et y demeurant, d'une part, et honneste homme Mathurin Bellière, sieur de Rougette, marchand, demeurant au dit Laval, d'autre part.

Lesquelz submectans, sçavoir le dit sieur prieur les biens de son dit prieuré, et le dit Bellière ses hoirs et ayans cause avecques tous et chacuns ses biens meubles et immeubles présans et futurs, au pouvoir, ressort et jurisdiction de nostre dite court et de toutes autres, sy mestier est, quand à ce quy s'ensuyt tenir et accomplir, confessent de leurs bons grez et volluntez, sans contraincte, avoir faict entre eulx ce que s'ensuyt, c'est asçavoir que le dit sieur prieur désirant à son pouvoir s'acquitter des aulmosnes qu'il peult et entend estre tenu faire comme tous bons ecclésiastiques à raison des biens de leurs bénéfices et voyant que les aulmosnes de son dict prieuré ne pouvoient estre faictes que à raison des rentes de bled qui anciennement avoient esté léguées ou aultrement acquises au dit prieuré, lesquelles néantmoins depuys avoient esté aliennées par ses prédécesseurs prieurs soubz la licence octroyée par la Saincteté de Nostre Sainct Père le Pape, à l'instance du roy, pour subvenir aux affaires du royaume, combien que ses dictz prédécesseurs eussent peu faire tel acquiet de revenu du temporel du dict bénéfice sans engaiger la propriété d'iceluy, et lesquelles il désire remettre et reincorporer à son dict bénéfice à la fin des dictes aulmosnes, entre autres trois charges de bled seigle, mesure rentière du dict Laval, deues par chacuns ans de rente par le prieur de Saint-Martin de Louvigny sur son lieu des Roches, paroisse du dit Louvigné, cy devant adjudgées au dict Bellière par les délégués de nostre dict Sainct-Père le Pape en la ville du Mans. le dix-huictiesme jour de novembre mil cinq cens soixante et dix-sept pour les causes y raportées ; à laquelle sainte intention inclinant le dict Bellière de sa part, bien que les dictes trois charges de bled,

mesure sus dicte, ne fussent rachaptables par les conditions de son contract, a voullu et consenty ce que s'ensuyt, c'est à sçavoir que pour le réméré et rachapt des dictes trois charges de bled désiré faire par le dict sieur prieur, icelluy sieur prieur luy paye et rembourse le somme de cent escuz sol pour le prix principal de son contract et adjudication, et la somme de douze escuz et demy pour les deux solz six deniers tournois pour livre contenue en son dict décret, ensemble la somme de onze escuz sol pour les fraiz et loyaux coustz par luy faictz et paieiz pour se faire adjuger les dictes trois charges de bled tant pour son voyaige exprès faict de ceste ville en la dicte ville du Mans que pour son conseil et coustz de la grosse de son adjudication par décret et faulx fraictz, ce qui a esté accordé par les dictes parties. Dont les avons respectivement jugez de leur consentement. En exécution duquel nostre jugement cy dessus, icelluy sieur prieur a faict bailler et délivrer au dict sieur Bellière la somme de cent escuz sol par Robert Balidas et Jeanne Rondeau, ad ce présens, pour l'achapt par eulx ce jourd'huy faict par devant nous de certaine petite maison escheue au dict prieuré par droict d'aubenaige du dict sieur prieur, pour convertir au profit d'icelluy prieuré, laquelle le dict Bellière a eue et receue d'iceulx Balidas et Rondeau en considération de leur dict contract d'acquest en escuz et en cartz d'escu, dont icelluy Bellière a quitté le dict sieur prieur et le dict sieur prieur les dicts Balidas et Rondeau; et le reste montant douze escuz et demy par une part et onze escuz par autre, le dict sieur prieur l'a payé de sa bourse au dict Bellière en mesmes espèces et pièces de vingtz solz... Faict et passé au dict prieuré de Saint-Martin de Laval, ès présences de honorables maistres Jacques Thibauld, sieur de Beauvoys, et Guillaume Le Breton, prestre, sieur de la Bysardièrre, demeurant au dict Laval, tesmoingz ad ce requis et appelez; les quelles parties et tesmoins sont signés avecques nous en la mynutte des présentes.

LX

1597, 5 juillet. — *Echange entre François, cardinal de Joyeuse, abbé de Marmoutier, d'une part, et Pierre*

Demontoir, prieur de Saint-Martin de Laval, par lequel ce dernier cède plusieurs pièces de terre labourable pour être annexées à la métairie de Villetart, paroisse de Maves¹, et reçoit en compensation décharge d'une somme de 24 livres tournois payable chaque année par son prieuré à la table abbatiale.

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du xvi^e siècle, papier, en mauvais état et d'écriture très pâlie).

LXI

1602, 8 janvier. — *Remboursement par M^e Daniel Duchemin, à la décharge de Pierre Demontoir, prieur de Laval, d'une rente de 400 livres hypothéquée sur la maison de Rome au faubourg Saint-Symphorien de Tours.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrances de 1575, fol. 261 r^o).

Comme cy davant et dès le vingt-deuxiesme jour de janvier l'an mil cinq cens quatre-vingt et dix-sept, vénérable et discret frère Pierre de Monthoir, prieur du prieuré Sainct-Martin de Laval, membre deppendant de l'abbaye de Marmoustier, eust prins à tiltre de rente pour ennexer avecq [les terres du dict] prieuré certaine maison appelée Romme, [située] ès forsbourgs de Sainct-Siphorien de la ville de Tours, de maistre Ambroys Davost, [tant] en son nom que de curateur des enfans de deffunct M^e Guy Davost et aultres dénommez au contract qui en auroit esté receu et passé par nous notaire le dict jour et an que dessus, à la charge d'en payer et contynuer par chacuns ans la somme de six escuz quarante solz admortissable pour la somme de quatre cens livres tournois à la volonté du dict de Montoir, et que par autre accord et transaction faict par le dict de Montoir avecq les héritiers de deffunct M^e François Duchemyn l'aisné et de Guillemyne Dupont, sa femme, aussy receu par nous notaire le douziesme jour de febvrier mil cinq cens quatre-vingtz dix-huict, iceulx héritiers Duche-

1. Maves (Loir-et-Cher, arr. de Blois, cant. de Mer).

myn fussent tenuz, submys et obligez de faire l'extinction et admortissement à la descharge du dict de Monthoir et de son dict prieuré de la diete somme de vingts livres de rente constituée au profiet des dictz Davost, Jean Guyard et consors pour raison de la diete maison de Romme, est-il que ce jour d'huy mardy huictiesme jour de janvyer mil six cens et deux après midy, davant nous André Thibauld, notaire de la court de Laval et y demeurant, ont esté présens et personnellement establiz chacuns du dict discreet frère Pierre de Montoyr, prieur sus dict, d'une part, M^e Danyel Duchemyn, filz et héritier portionné de deffunct M^e Thomas Duchemyn, qui fut héritier du dict deffunct M^e François Duchemyn l'aisné, tant pour luy que ses frères et sœurs et aultres cohéritiers en icelle succession, d'autre, et encores Jean Guyard l'aisné, mary de Marye Davost, tant en son nom que de curateur d'Anne Caillin, M^e Ambroys Davost, tant en son nom que de curateur des enfans de deffunct Guy Davost, Guillemyne Martin, veuve M^e Jehan Davost, soy faisant forte de ses enfans, Françoise Davost, tant pour elle que ses frère et seur, Jean Périer, mary de Françoise Davost, tous demeurans au dict Laval, et héritiers de..... Jérôme Rebuffé..... Rebuffé pour une moitié en son nom à cause de la diete Marye Davost, sa femme, et les dictz les Davostz par représentation du dict Rebuffé chacun pour un sixiesme en l'autre moitié, aussy d'autre part, lesquelz subzmettans confessent avoir faict et font entre eulx ce que s'ensuyt, c'est à sçavoir que le dict Duchemyn a présentement, et à veue de nous et des tesmoingz cy après, sollu, payé et délivré en espèces d'escuz, quartz d'escu et une pièce de vingt solz la somme de cent trente et trois escuz vingt solz, vallans et revenans à la somme de quatre cens livres, à iceulx Guyard, Davost, Perier, Martin et Françoise Davost ès dictz noms et qualités acceptans, etc., en l'acquet et descharge du dict Demontoir et de son dict prieuré et pour l'extinction et admortissement de la diete somme de quatre cens livres tournois par luy constituée sur son dict prieuré et par especial sur le four à ban du dict prieuré pour raison de la diete maison de Romme, au moyen du paiement et réception de laquelle somme de quatre cens livres la diete rente de vingt

livres est demeurée estaincte et admortye au profiet du dict Demontoyr et de son dict prieuré qui en demeurent deschargez tant pour l'advenyr que pour tous arréaiges du passé, desquelz les dictz Davostz, Guyard et consorts ont recogneu..... et dict avoir baillé leurs acquietz..... ne font et servent que pour mesme en..... présentes, lesquelles icelluy Demontoyr, au moyen du paiement ainsy faict par le dict Duchemyn au dict nom, a quitté et quitte icelluy Duchemyn acceptant, etc., de la dicte somme de quatre cens livres portée par la dicte transaction, et en oultre a icelluy Demontoir recogneu et confessé, recognoist et confesse avoir esté totalement satisfait d'icelluy M^e Danyel Duchemyn en la dicte qualité que dessus, de la somme de quatre cens vingt-sept escuz sols, revenans à douze cens quatre-vingtz une livre. en laquelle icelluy Duchemyn et ses dictz consorts s'estoient submys et obligez par la dicte transaction et pour les causes d'icelle, au moyen des payemens qui luy ont esté faictz tant à sa personne que en la descharge du dict prieuré, sçavoir de la somme de soixante et cinq escuz à luy Demontoir manuellement délivrée le dict jour douziesme fevrier mil cinq cens quatre-vingtz dix-huict, jour de la dicte transaction, ainsy qu'il est porté par icelle; trente et huict escuz quarante solz par quittance pryvée du dict Demontoyr du vingtiesme jour de juillet au dict an mil cinq cens quatre-vingtz dix-huict; huict vingtz escuz sol pour le réméré et l'achapt de troys charges de bled de rente qui avoient esté vendues sur les précédens prieurs du dict prieuré, qui avoient droictz d'icelle.

.
une de Mathurin Be..... par contract du dict réméré receu par devant notaire le dix-neufiesme jour de septembre mil cinq cens quatre-vingtz dix-huict; sept escuz quarante et huict solz par une part, six escuz par aultre par quittance pryvée d'icelluy Demontoyr et de M^e Jean Le Barbier, son dict receveur, des unziesme mars mil cinq cens quatre-vingtz dix-neuf; quinze escuz deubes à icelluy Demontoyr par M^e Jullian..., advocat fiscal au dict Laval, par quittance du dict Demontoyr, du (*en blanc*) jour de mil cinq cens quatre-vingtz (*en blanc*), et ung escu douze solz aussy

délivrée au dict Demontoyr, toutes les dictes sommes cy dessus faisanz et revenans avecq la dictie somme de quatre cens livres comprise au présent admortissement, à la dictie somme de quatre cens vingt-sept escuz sol, contenus à la dictie transaction. Et en oultre a le dict Demontoir recogneu avoir jouy, aux festes d'angevyne et Toussainetz de la dictie année quatre-vingtz dix-huict, des trois charges de bled deues sur le dict lieu du Rocher, et que l'acquit des vingt livres de rente constituées sur le dict four à ban furent payées par le dict Duchemyn.

les acquietz pryvez que dessus qui luy ont esté faictz et mesmes des arréaiges de quatre années finyes à la Toussainetz dernière des vingt livres de rente constituée sur le dict four et paieez par le dict Duchemyn. Dont et de tout ce que dessus les dictes partyes sont demeurées à un et d'accord et ad ce tenyr, etc., obligation, etc., renonçans, etc., foy, jugement et condamnation, etc. Faict et passé au dict Laval, és présences de M^e Jean Le Barbier, prestre, et François Bordier, demeurans au dict Laval, tesmoins ad ce requis et appelez, lesquelles parties et tesmoins ont signez avecq nous en la mynutte des présentes.

(Signé) : Thibauld.

LXII

1616, 19 novembre. — *Transaction entre le prieur de Saint-Martin et Jean du Mats, seigneur de Loiron, au sujet de la mouvance féodale d'héritages sis à Loiron.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin, doss. Loiron
(Inventaire des titres, xviii^e siècle, note).

Transaction devant Rollant Seigneur, notaire de la cour de Laval, entre frère Louis Blanchard, prieur de Saint-Martin, d'une part, et Jullien Lair, sieur de Bourvallais, se faisant fort de M^{re} Jean du Mats, seigneur de Loiron, par laquelle en transigeant des procès mus entre les dits sieur du Mats et Blanchard devant M. le juge de Laval et dévolus en la cour de parlement à Paris pour raison de la féodalité d'une pièce de terre nommée le Presbitaire, située paroisse

de Loiron, appartenant à René Fonveille, et des terres, maison, granges et étable du lieu de la Durlière, aussi sise au dit Loiron, appartenant à Louis et Louise Durand, esquels procès les dits Fonveille et Durans sont parties et ont fait et accordé ce qui suit, à savoir que pour ce qui est de la pièce de derrière le presbytaire, le dit sieur du Mats en a quitté et quitte la féodalité au dit Blanchard, reconnaissant qu'elle relevoit de luy en plein fief à cause des fiefs du prieuré de Saint-Martin, que par le moyen des dits fiefs de sa châtellenie de Loiron, le tout sans préjudicier aux droits seigneuriaux et féodaux qui peuvent compéter et appartenir au dit sieur du Mats comme chastelain suzerain ; et pour le dit lieu de la Durlière, le dit Blanchard en a quitté et quitte et s'est départi du droit de féodalité qu'il prétendait ès maisons, granges, étables, êtres, étrages et autres bâtimens du dit lieu, lequel droit demeure pour le tout au dit sieur du Mats à cause de sa dite châtellenie. Et pour le surplus des terres, prés et jardins, ils demeurent en fief commun entre le dit Blanchard et le sieur du Mats, lesquels en prendront et percevront les profits et émolumens féodaux ensemblement moitié par moitié et à même raison en porteront les charges et frais et, en cas de trouble, les deffenderont à communes impenses.

LXIII

1622, 28 avril. Tours. — *Homologation par le chapitre de Marmoutier de l'acquisition faite par les Capucins de Laval d'héritages en la mouvance de Saint-Martin pour l'agrandissement de leur couvent.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrance de 1602, fol. 279 r^o).

Sur la représentation faicte d'ung contract ¹ en faveur des vénérables religieux perre Capucins de ceste ville, con-

1. Du vendredy vingtiesme jour de juin mil six cens quatorze, après midy, en nostre cour de Laval, par devant nous Jean Beudin, notaire d'icelle, demeurant au dict Laval, ont esté présens et personnellement establis hounorables personnes Jacques Marest

tenu de l'autre part, requérant les dictz sieurs l'esmologation estre faicte au dict chapittre du contenu au dict contract, il est dict, après avoir ouy le vénérable procureur général de Monseigneur et procureur du dict couvent, que le dit contract est et demeure esmologué selon sa forme et teneur pour jouir par les dictz sieurs religieux Capucins du contenu en icelluy, à la charge que le sieur de Morayne qui a stipullé pour les dictz sieurs Capucins, donnera indemnité d'acquitter se qui sera prétendu sur les choses y contenues par le prieur de Laval pour son intérêt.

LXIV

1625, 7 octobre. Tours. — *Promesse de prières pour le repos de l'âme du prieur de Saint-Martin de Laval.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrance de 1602, fol. 279 vo).

Nous frère Hiérosme de la Flèche, provincial des Capucins de la province de Tourainnes, avecq le consentement des pères deffiniteurs, promettons à Monsieur le prieur de

l'aisné, sieur d'Abattant, M^e François Bignon, sieur de la Croix, lieutenant ès juridictions roiales et ordinaires au dict Laval, et M^e Pierre Marest, sieur de la Ragottière, avocat en parlement, demeurant au dict Laval, lesquelz soubzmettans, etc., confessent avoir en l'honneur de Dieu, de la glorieuse Vierge Marie, monseigneur saint François, libérallement et charritablement donné et aulmosné, donnent et aulmosnent par ces présentes aux vénérables perres Capucins de l'ordre de mon dict seigneur saint François la pièce de terre appelée Hochebride, par eulx acquise pour cest effect de honorable maistre François Le Clerc, avocat au dict Laval, et Françoise Salmon, son espouse, qui avoient faict la dicte vendition à la dicte charge et non autrement par contract receu par nous le dix-neufiesme des présens mois et an, tout ainsy que la dicte pièce se poursuiet et comporte et qu'elle est plus à plain spécifiée et désignée par le dict contract, pour bastir et édifier et construire une église et monastaire de leur ordre, ce que a esté accepté par vénérable Emanuel de la Touche, gardien ès couvent des Capucins de Nantes et premier pour (*sic*) fabricier provincial du dict ordre en la province de Tourainne en ceste présente année, asisté de frère Louis de Laval, religieux profex du dit ordre, soubz le bon plaisir et avecq le consentement du vénérand père Joseph de Paris.

Saint-Martin de Laval, à présent vivant, qu'en recognoissance de ce que gratuitement il a indemnisé la terre où est sittué nostre couvent, quand il plaira à Dieu l'appeller de se monde, de faire dire l'ollice pour luy par tous les religieux de la sus dicte province, en la mesme façon qu'on a accoustumé de la dire pour ung de nos frères quand il est déceddé. En tesmoignage de quoy nous avons signé et scellé la présente du sceau de nostre ollice. A Tours, en nostre couvent, se septiesme octobre mil six cens vingt-cinq.

(Signé) : Frère Hiérosme, provincial ;

F. Michel, estant diffiniteur ;

F. Angélique, 3 diffiniteur ;

F. Claude de Saint-Brieu, 4 diffiniteur.

LXV

1635, 2 juillet. — *Bail pour neuf ans du droit de prévôté appartenant au prieuré de Saint-Martin de Laval, consenti à Noël Hamon et à Pierre Pringault, moyennant trente livres de ferme annuelle.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Jardrin.

Du deuxiesme jour de juillet mil six cens trente-cinq, après midy, devant nous François Jardrin, notaire de la cour de Laval, y demeurant, ont esté présens et personnellement establyz M^e Jullian Martin, advocat, procureur spécial de dom Urban autrement André Bruslé, religieux, prestre de l'ordre de Saint-Benoist, de la congrégation [de] Saint-Maur, prieur du prieuré Saint-Martin de Laval, par procuration passée par Pierre de Dessuslemonstier, notaire et tabellion de la ville de Saint-Denys en France, dattée du septiesme octobre mil six cens trente-quatre, aparue en minutte et demeurée vers le dit Martin, demeurant au dict Laval, d'une part, et Noël Hamon l'aisné et Pierre Pringault, marchands demeurans au dit Laval, d'autre part, entre lesquels, après submission respective au pouvoir, etc., a esté faict ce qui ensuit, c'est à sçavoir que le dict Martin au dict nom a baillé et par ces présentes baille aus diets Hamon et Pringault, preneurs et acceptans pour

eux, leurs hoirs, etc., à tiltre de ferme, le droiet de billette ou provosté deppendant du dict prieuré et que le dict Bruslé a droiet de prendre sur les marchandises qui passent ou arrestent au forsbourg Saint-Martin de ceste ville, à cause du dict prieuré, pour le temps de neuf années entières et consécutives qui ont commencé au premier jour du mois courant et finiront à pareil jour, pour en payer par les dicts preneurs de ferme, par chacuns ans, la somme de trente livres à deux divers termes, quinze livres par chacun, le premier eschéant au premier jour de janvier prochain, le second au premier jour de juillet ensuyvant, et ainsy continuer de terme en terme et de demye année en demye année ; et en outre de fournir chasque année, au lundy suyvant la feste de Penthecoste, un chapeau de quatre œillels blancs pour donner à celle des nouvelles mariées que le dict sieur prieur jugera avoir mieux chanté, ainsy qu'est la coustume, et de bailler deux cierges de cire blanche la première année du dict bail pour servir à l'église du dict prieuré. Et d'autant que le dict sieur Bruslé est obligé et condamné payer à vénérable et discret frère Louys Blanchard, cy devant prieur du dict prieuré, certaine pension retenue sur les fruiets d'iceluy, les dicts preneurs payeront la dicte somme de trente livres par chacuns ans au dict Blanchard qui leur en donnera quittance, laquelle vaudra tout ainsy que sy le dict Bruslé prieur la donnoit et consentoit. A l'entretien de tout ce que dessus se sont les dicts preneurs obligez solidairement, un seul pour le tout, soubs les renonciations qu'ils ont présentement faictes au bénéfice de division, ordre de droiet, discution, etc. Dont et de tout ce que dessus avons jugé les dictes parties à leurs requestes et de leur consentement, etc. Faict et passé au dict prieuré Saint-Martin, ès présences de discretz frère Gilles Le Coq, religieux, prieur de Créans ¹, demeurant au dict prieuré, et M^r Jean Cheue, curé de Courbeville, y demeurant, tesmoins à ce requis et appelez, etc.

(Signé) : N. Hamon, P. Pringault, Martin, f. G. Le Coq, J. Cheue, Jardrin.

1. Créans (Sarthe, arr. et cant. de la Flèche).

LXVI

1640, 26 septembre. — *Bail à rente des moulins de Bootz par Denis Rayeneufve, prieur de Saint-Martin, à Jacques Pelé, meunier, moyennant le prix principal de 360 livres par an.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrance de 1762, fol. 182 v^o, copie du xviii^e siècle).

Le vingt-sixième jour de septembre mil six cens quarante, après midy, devant nous François Jardrin ¹, notaire de la cour de Laval, demeurant au dit Laval, ont été personnellement établis M^e Jullian Martin, avocat, sénéchal du prieuré de Saint-Martin et procureur de frère Denis Rayeneufve, religieux profais de la congrégation et ordre réformé de Saint-Benoist, prieur du dit prieuré de Saint-Martin près Laval, auquel le dit Martin promet faire agréer les présentes et en fournir acte de ratification en bonne forme dans trois mois et les faire homologuer par les révérends pères du dit ordre en congrégation ou chapitre général, à la première tenue, sans néanmoins qu'en privé nom le dit Martin, à faute de ce faire, soit tenu en aucuns dommages et intérêts, demeurant icelluy Martin en la paroisse de la Trinité du dit Laval, d'une part, et Jacques Pelé, marchand meunier, et Renée Beucher, sa femme, de luy suffisamment autorisée devant nous pour l'effet des présentes, demeurants au moulin de la Merveille, paroisse de Saint-Jean-sur-Mayenne, d'autre part.

Entre lesquels, après submission au pouvoir de notre dite cour et de toutes autres, si besoin est, sçavoir de la part du dit Martin au dit nom de tous et chacuns les biens du dit Rayeneufve, prieur du dit prieuré de Saint-Martin, et de la part des dits Pelé et Beucher, sa femme, de tous les leurs présens et futurs, a été fait le contract de bail à rente qui ensuit, c'est à sçavoir que le dit Martin au dit nom a baillé et baille au dit Pelé et Beucher, sa femme, prenans et

1. Le protocole de ce notaire, conservé aux Archives de la Mayenne, ne contient aucune minute de 1640.

acceptans pour eux, leurs hoirs et ayans cause, à titre de rente pure et simple, annuelle et perpétuelle, le fond baillé à icelle, les moulins et maisons de Boots qui sont et dépendent du dit prieuré, composé de maison pour la demeure du meunier, des deux moulins l'un à froment et l'autre à blé, de partie de la chaussée du dit Boots et porte ou écluse en icelle, roux, rouets, meulles, moulages, batteaux et de tout ce qui est nécessaire pour l'exercice des dits moulins, et de trois autres maisons : deux contiguës et joignantes l'une l'autre, et la troisième séparée, scises au dit Boots proche les dits moulins, avec les jardins, vergers, patisseaux, vallées et terres qui en dépendent, tout ainsy que frère Louis Blanchard, cy-devant prieur du dit Saint-Martin, a acquis les dites maisons, vallées, jardins et autres choses d'Ollivier Moraine et Marie Mazure, sa femme, et autres, pour la somme de seize cens livres, par contract passé par Thibault, notaire, le seizième jour de may mil six cens vingt-deux, hommologué au chapitre général de l'abbaye de Marmoutier le treizième may mil six cens vingt-trois, avec les sujets et mouteaux tenus et obligés par la disposition de la coutume du Mayne de tourner et moudre aux dits moulins, le droit et le pouvoir de les y contraindre par toutes voyes de justice raisonnable, tout ainsy que le dit Rayeneufve pouvoit faire avant les présentes, et généralement cède le dit Martin au dit nom tout ce qui appartient au dit Rayeneufve, est et dépend du dit prieuré ès dits moulins, maisons, terres spécifiées cy-dessus, libertés, franchises, communes, droits en la rivière de Mayenne, même celui qui compète au dit Rayeneufve, comme seigneur haut, moyen et bas justicier, de construire au dit lieu et sur la dite chaussée autres moulins et ce que les dits preneurs voudront, sans rien excepter ny réserver ; la présente baillée à rente ainsy faite pour en payer par les dits preneurs au dit Rayeneufve et ses futurs successeurs, prieurs du dit Saint-Martin, au dit prieuré, par chacuns ans la somme de trois cens soixante livres tournois à deux termes égaux dans l'an : le premier au jour et feste de Saint-Jean-Baptiste, le second au jour de Noel et le premier paiement échéant au jour de Saint-Jean-Baptiste prochain, et ainsy

continuer de terme en terme et demie année en demie année le paiement de la dite rente à perpétuité ; et outre de payer à la recette du dit prieuré un sol de devoir au terme d'angevine, lequel devoir le dit Martin au dit nom a retenu expressément avec seigneurie sur les dites choses pour rellever en plain fief du dit prieuré ; payeront de plus six chapons, six couples de pigeonneaux et six poulets avec un gasteau de la fleur d'un boisseau de froment rouge pestré avec des œufs et du bœure, et de moudre franchement pour le dit prieur et ses serviteurs et domestiques, sans que, où il y auroit cy-après couvent établi au dit prieuré et multiplication de relligieux, les dits preneurs soient obligés de moudre pour eux sinon à l'ordinaire et en prenant par eux la mouture raisonnable ; et toutes fois est accordé qu'en cas qu'iceux preneurs se trouvassent trop intéressés à moudre franchement comme dit est, ils s'en pourront décharger et exempter en payant quatre boisseaux de froment rouge par chacun an. Mettront les dits preneurs en bon état de réparation les dites choses et les y entretiendront au moyen de ce que le dit Martin leur a cédé et transporté tous les droits du dit Rayeneufve à l'encontre de François Goffard et Jeanne Brunette, veuve René Chaignon, et autres exploitant ou qui ont exploité icelles choses au dernier bail, à laquelle fin il mettra entre leurs mains le dit bail, procez-verbal de l'état des choses, de l'échantillon des meulles et moullage et les jugemens qu'il a obtenus contr'eux pour les faire exécuter selon leur forme et teneur ; entreront les dits preneurs en la propriété des dites choses au titre de la présente baillée à rente et disposeront dès la fête de Toussaint prochaine, nonobstant que le paiement de la première demie année n'échaye qu'à la Saint-Jean prochain. Et pour plus grande assurance de la dite rente, les dits preneurs ont affecté et hypothéqué au paiement, cours et continuation d'icelle, tous et chacuns leurs biens et spécialement le lieu de la Paulmerie, en la paroisse de la Bigottière ¹, et celluy de la Vaillandière, en la paroisse d'Andouillé ², et se sont

1. La Bigottière (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland).

2. Andouillé (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Chailland).

obligés par obligation personnelle, renonceant à faire expense jaçoit que par les coutumes ils y soient recevables, auxquelles, pour cet effet, ils ont dérogé, etc. Et ont été à ce présens, établis et deuement soumis Pierre Nourry, marchand meunier, demeurant au moulin de l'Asme ¹, paroisse de Montflours, et Jullien Pelé, demeurant avec le dit Jacques Pelé au dit moulin de la Merveille, lesquels se sont sollidairement avec les dits Jacques Pelé et Beucher, sa femme, obligés à l'entretien et exécution des présentes, renonceant au bénéfice de division, ordre de droit et discution. Et est ce fait sans préjudice de ce qui est deu au dit Martin en privé nom sur le dit prieuré et choses baillées à rente. Tout ce que dessus les dittes parties ont voulu, requis, stipulé et accepté respectivement et en sont demeurés en un et d'accord et à tenir et accomplir ont obligés et obligent eux et leurs dits biens meubles et immeubles présens et futurs, comme dit est, renonceant à toutes choses contraires et s'en sont liés et astreintes par leurs foy et serment sur ce donnés en notre main. Dont nous, à leur requeste et de leur consentement, les avons jugés et condamnés par le jugement et condamnation de notre ditte cour. Fait et passé au dit prieuré de Saint-Martin de Laval, ès présences de maître René Le Bogais, prestre, maître Christophle Chapon, procureur fiscal du dit prieuré, M^e Jullien Martin le jeune, avocat, maître Jean Maclerc, notaire, et François Portier, marchand, demeurants au dit Laval, témoins à ce requis et apellés, qui ont signé avec le dit sieur bailleur, Jullian Pelé, Nourry et nous notaires en la minutte des présentes ; et ont les dits Jacques Pelé et femme, preneurs, dit ne sçavoir signer, de ce enquis.

LXVII

1654, 20 octobre. Laval. — *Abonnement par Philippe Bry, procureur et cellérier de l'abbaye d'Evron, agissant au nom de Bernard de Roussarie, prieur de Saint-Martin de Laval, à Jean Fouassier, propriétaire de la closerie*

1. L'Ame, f. (Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré, comm. de Montflours).

de la Croix-Blanche en Grenoux¹, à un demi-boisseau de froment rouge pour le terrage de deux pièces de terre, nommées l'une la Petite-Perrière, l'autre le Petit-Closeau de Beauvais.

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Jardrin.

LXVIII

1667, 29 décembre. — *Bail à ferme pour 5 ans par M^e Julien Martin, avocat en parlement, procureur de M^e Nicolas Le Roy, prêtre, prieur de Saint-Martin, à Jacques Fouassier, laboureur, et Perrine Treuslier, sa femme, de la closerie de Saint-Martin, joignant l'enclos du prieuré, moyennant un loyer annuel de 200 livres et la faisance de 6 chapons gras livrables chaque année entre Noël et le Carnaval.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Jardrin.

LXIX

1667, 30 décembre. — *Bail à ferme pour 5 ans par M^e Julien Martin, agissant au dit nom, à Christophe Joubert, sieur de la Saulaie, marchand boulanger, et Louise Brousteau, sa femme, du four banal du prieuré, moyennant un loyer annuel de 450 livres payable par semestre.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Jardrin.

LXX

1673, 19 août. — *Bail à ferme pour sept années par M^e Jacques Aveline, prieur de Saint-Martin, à Pierre Guais, sieur du Bourg, et Etienne Bordier, sieur de l'Hommeau, marchands, moyennant un loyer annuel de 1.650 livres payable à deux termes et à charge d'entretenir le service divin, le luminaire, de payer les aumônes annuelles jusqu'à concurrence de 100 livres et deux douzaines de chapons entre Noël et Carnaval ou 12 écus, et les gages*

1. Grenoux, quartier de Laval ; anc. commune, annexée en 1863.

ordinaires des officiers, du temporel du prieuré de Saint-Martin comprenant « l'église, maison prieurale et ses appartenances, court, jardins, vergers et issues, basse-court, four à ban, closerie joignant le dict prieuré, mestairie de la Morandière en la paroisse de Saint-Berthevin, rente foncière de 360 livres et quelques subsides et redevances deues sur les moulins de Botz estans sur la grande rivière de Mayenne, droicts de dixmes ès paroisses de Loiron, Courbeville, Le Genest, Saint-Cir, Avénieres, Mondever et Ruillé-le-Gravelais..., droict de chauffage à prendre en la forest de Concize consistant en 60 chartées de gros bois, duquel nombre le dict sieur prieur s'en réserve douze chartées seulement, les rentes en grains qui sont deues au dict prieuré par le curé de la paroisse de Saint-Berthevin et le prieur de Louvigné, » etc.

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Jardrin.

LXXI

1673, 20 août. — *Déclaration des revenus du prieuré de Saint-Martin.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Jardrin.

Le dimanche vingtiesme jour d'aoust mil six cens soixante-treze après midy, devant nous François Jardrin, notaire au comté pairie de Laval, demeurant en la ville du dit Laval, a comparu discret M^e Jacques Aveline, prieur commendataire du prieuré Saint-Martin du dit Laval, demeurant ordinairement en la ville de Paris, rue et paroisse Saint-Germain-de-l'Auxerrois, lequel, pour satisfaire à l'édict de Sa Majesté du vingt-troisiesme mars mil six cens soixante-douze, déclaration en suite vérifiée en Parlement le septiesme apvril au dit an et ordonnance de Monseigneur de Ribeyre, commissaire desparty par Sa dite Majesté pour l'exécution de ses ordres en la généralité de Tours, du quinziesme mars dernier, a déclaré que le temporel de son dict prieuré, fondé par l'un des anciens seigneurs de Laval il y a plus de cinq cens ans, consiste en la maison du prieur, jardins et closerie y joignans, au lieu de la Morandière en

la paroisse de Saint-Berthevin, moulin et vallées de Botz, les dites vallées autres fois baillées à rente et depuis retirées et rebaillées avec le dit moulin à trois cens soixante livres de rente à deffunct Jacques Pelé par frère Louis Blanchard, religieux de l'ordre Saint-Benoist, précédent prieur du dit prieuré; au fief du dit prieuré, cens, rentes et devoirs tant en grains qu'en argent à prendre en la dite paroisse de Saint-Berthevin, en celles du Genest, Loiron, Louvigné et autres, et en dixmes et terrages, bois taillis de Saint-Berthevin et droict de chauffage en la forest de Concise, et droict de billette.

Et en l'esgard de la rente foncière de quatre-vingts-dix livres à laquelle le lieu de la Perrine, deppendant du dit prieuré, avoit été baillé, elle a esté admortie et les deniers provenans de l'admortissement employez à remettre l'église du dit prieuré et grange de la dite closerie en estat qui avoint été incendiées en l'année mil six cens soixante; comme aussy auroit esté admorty quelques menues rentes qui estoient deues au dit prieuré pour retirer les dites vallées de Botz.

Et pour raison du temporel du dit prieuré, le dit sieur prieur paye à présent de décimes ordinaires par chascue année cent livres seze sols deux deniers, ayant esté les dites décimes augmentées, sans les extraordinaires qui sont imposées souvent sur le dit prieuré.

Ne possède le dict sieur Aveline aucuns dons, legs ou acquests faicts depuis l'an mil cinq cens vingt, desquels dons, legs et nouveaux acquests, sy aucuns sont, il s'est désadvoué et désadvoue et en consent la perte et confiscation et réunion au domaine de Sa Majesté.

Touttes lesquelles choses deppendantes du dit prieuré ne sont de nature hommagée ny subjectes aux droicts de francs fiefs, admortissement ou affranchissement et ne peuvent estre réputtées nouveaux acquests, et sont de vailleure et revenu annuel de la somme de onze cens cinquante livres et quelques droites réservez, compris en iceulx la moitié des ventes des acquests qui se font dans l'estendue des dicts fiefs suyvant les baulx à ferme qui ont esté faicts par discret M^e Nicolas Le Roy, précédent prieur, et par le dit sieur

Aveline, devant nous notaire, lesquels baux le dit sieur Aveline, prieur, offre représenter.

Et en l'esgard des anciens tiltres concernans le dict prieuré, a déclaré qu'il n'en a aucuns et qu'ils sont au thrésor de l'abbaye de Marmoustier, de laquelle abbaye le dit prieuré est membre deppendant.

Dont avons jugé le dit sieur Aveline à sa requeste et son consentement. Faict et passé au dit prieuré Saint-Martin, ès présences de maistre Guy Milcent, sieur des Bricetz, advocat, et Michel Jouet, marchand coutelier, demeurants au dict Laval, tesmoins requis qui ont signé avec le dit sieur Aveline et nous, notaire.

(Signé) : J. Aveline, Michel Jouet, Milcent, Jardrin.

LXXII

1690, 16 mars. — *Transaction entre le comte de Laval et le prieur de Saint-Martin au sujet du droit de prévôté prétendu par ce dernier.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copies de la fin du xvii^e s., papier, en très mauvais état).

Par devant les conseillers du roy, notaires garde-nottes au Chastelet de Paris soussignés, fut présent Messire Gaspard Garot, prieur commandataire du prieuré de Saint-Martin de Laval, dépendant de l'abbaye de Marmoutier, ordre de Saint-Benoist, demeurant à Saint-Germain-des-Prés, rue de Grenelle, paroisse Saint-Sulpice, disant que comme ses fermiers du dit prieuré eussent prétendu estre et se maintenir en possession de prendre et lever pendant cinq jours et demy de la semaine le droit de péage ou coutume des marchandises passantes par la grande rue du faubourg Saint-Martin de Laval, et pour cet effet y suspendre billettes et avoir prévosté, et que par sentence du 17 may 1688, rendue au siège ordinaire du comté pairie de Laval contre le dit prieur et ses dits fermiers au profit de Jean Fournier, fermier de la prévosté de la chastellenie de Laval et des droits en dépendans, deffenses eussent esté faites au dit prieur et ses dits fermiers de prendre ou faire prendre le droit de billettes et de prévosté pour raison des

marchandises passantes, avec condamnation de rapporter ce qu'il en auroit fait percevoir; de laquelle sentence le dit sieur prieur auroit appellé et mesme obtenu deffences d'exécuter par arrest du Grand Conseil rendu le 28 janvier 1689. où il auroit fait inthimer le dit Fournier et monseigneur le duc de la Trémouille, duc de Touars et de Loudun, prince de Tarante, comte de Laval, pair de France. chevalier des ordres du roy, tant pour procéder sur le dit appel que pour voir juger qu'il seroit permis aux habitans du dit fauxbourg Saint-Martin de Laval, demeurans dans le fief du dit prieuré, d'y vendre en boutiques ouvertes toutes sortes de marchandises, comme pain, chair, poisson et autres, avec deffenses à mon dit seigneur le duc de la Trémouille de suspendre billettes, d'avoir bureau de la prévosté dans l'étendue du dit fief; contre lesquelles demandes mon dit seigneur de la Trémouille ayant conclu à estre maintenu en ses droits et possessions anciennes cy-après déclarées et par lui expliquées par les deffenses du (*blanc*) 1689, et par sa requeste du (*blanc*) 1690, les parties auroient esté appointées en droit et ayant en conséquence respectivement écrit et produit et le dit sieur prieur ayant pris communication du procès et fait examiner par conseils les tiltres du comté de Laval et iceux conférer avec les tiltres du dit prieuré et entre autres avec la transaction de l'an 1150 et avec la sentence des Requestes du Palais du 12 septembre 1510 rendue par deffault au profit de ses prédécesseurs [contre] un fermier de la ditte prévosté de Laval, il a reconnu qu'il y avoit eu erreur dans la prétendue [jouissance] des fermiers du dit prieuré, lesquels. au lieu qu'ils étoient. comme ils sont, bien fondés de percevoir pendant cinq jours et demy de la semaine tous les droits de la grande coustume sur les marchandises vendues de Saint-Martin faisant autrefois partie de l'exercice de la prévosté de Laval avant qu'ils en eussent esté détachés par les comtes de Laval et donnés pour partie de la fondation du dit prieuré, auroient cru estre fondés à prendre pendant le dit temps le droit de péage, barrage ou coustume des marchandises passantes par la grande rue qui traverse les fiefs du dit prieuré, ce qui se trouvant contraire non seulement aux tiltres du dit comté, mais encore

à ceux dit prieuré, le dit sieur Garot, prieur, ne voulant point de procès avec mon dit seigneur de la Trémouille, lequel, à cause du dit comté de Laval, est fondateur du dit prieuré, il recognoist et confesse que ses prédécesseurs ny lui n'ont jamais, à cause du sus dit prieuré, eu aucun droit de justice haute, moyenne et basse dans la dite grande rue du dit fauxbourg Saint-Martin de Laval ny dans tous les autres chemins scitués entre les terres relevantes du fief du dit prieuré, et qu'il n'est point comme ils n'ont pas esté fondés d'y suspendre de billettes ny d'y prendre et lever par eux ou leurs gens les dits droits de trépas, péage, barrage ou coustume des marchandises passantes par la dite grande rue et chemins à quelque jour de la semaine que ce soit, à quelques personnes, soit étagers du dit fief ou forains, qu'elles puissent appartenir, renonçant à y jamais rien prétendre, reconnoissant que les dits chemins appartiennent en toute justice à mon dit seigneur le duc de la Trémouille aussy bien que le droit de trépas, péage ou barrage, lequel de tout temps fait partie de la prévosté de la ville de Laval, dont il consent que mon dit seigneur le duc de la Trémouille jouisse à l'advenir comme il l'a fait ou deu faire par le passé, et qu'à cet effet il puisse établir bureaux à ses frais dans le dit fauxbourg Saint-Martin et y suspendre ses billetes, barres ou autre marque de prévosté suivant la coustumes et les ordonnances. Et pour les dommages et intérêts de la non-jouissance du dit fermier de la prévosté de Laval qui auroit esté troublé dès le mois de janvier 1689 jusques à ce jour, ils ont esté modérés à la somme de 240 livres qui a esté présentement par le dit sieur prieur payée à M^r Julien Le Clerc, sieur du Flécheray, advocat en parlement et advocat fiscal du dit comté pairie de Laval, estant de présent à Paris, logé rue du Meurier, paroisse de Saint-Estienne, en la maison de noble homme Estienne Magneux, ancien eschevin de cette ville et intendant des affaires de mon dit seigneur le duc de la Trémouille, duquel le dit sieur du Flécheray à ce présent a promis fournir dans huit jours ratification des présentes, par laquelle mon dit seigneur le duc de la Trémouille aura ces dites présentes, le dit payement et autres clauses cy-après pour agréables,

sans que le défaut de fournissement de la dite ratification empesche l'effet des dites présentes. Comme aussy a déclaré le dit sieur prieur n'empescher au contraire en tant que luy touche et peut toucher que mon dit seigneur le duc de la Trémouille jouisse dans l'étendue du dit fauxbourg et fief de Saint-Martin, ainsy qu'ont fait ou deub faire ses prédécesseurs comtes de Laval, tant des droits de halle et boucherie qui consistent à obliger les habitans du dit fauxbourg et fief Saint-Martin comme les autres habitans de Laval à vendre ès halles, boucheries et marchés de mon dit seigneur le duc de la Trémouille, les chairs, cuirs, poissons et autres marchandises qui doivent estre vendues et payer les droits pour ce deubs à mon dit seigneur le duc de la Trémouille, que des déchargeages, défenetrages, d'étalage ou cohuage, de mesure, de poids, de minage et autres droits anciens et accoustumés. Et parce que les droits de grande coustume des marchandises vendues et acheptées soit au fief de Saint-Martin, soit par les estagers de Saint-Martin dans la châtellenie de Laval, le droit de levage des denrées et meubles tirés hors du dit fief et le droit de boutage du vin ès quels le dit sieur prieur est fondé depuis le dimanche soleil levé jusques au vendredy midy de chaque semaine ensemble le doublage de la grande coustume de toutes les marchandises qui peuvent estre vendues au jour de la foire de Saint-André, si elle estoit rétablie, qui font partie de la première fondation du dit prieuré et composent ce que quelques baux et sous-baux faits depuis quelques années appellent la provosté de Saint-Martin, n'ont esté depuis très longtemps qu'à dix-sept, dix-huit ou vingt livres tout au plus par an, parce que la perception des dits droits cause beaucoup de dépence et d'empeschemens, le dit sieur prieur ayant remarqué qu'ils auroient donné occasion à plusieurs contestations qui paroissent avoir esté autrefois entre les prédécesseurs et les comtes de Laval, leurs fondateurs, il auroit, pour éviter à ces inconveniens, prié et requis mon dit seigneur le duc de la Trémouille de la vouloir prendre et réunir à son comté; ce que mon dit seigneur le duc ayant pour agréable et mesme d'en faire récompense convenable, pour ces causes le dit sieur prieur tant

pour luy que ses successeurs, a par ces présentes ceddé, transporté et abandonné à mon dit seigneur le duc de la Trémouille, le dit sieur du Flécheray à ce présent comme stipulant et acceptant pour mon dit seigneur le duc de la Trémouille et ses successeurs comtes de Laval, tous les dits droits de grande coustume, doublage d'icelle, boutage et levage qui peuvent appartenir au dit sieur prieur de Saint-Martin, généralement quelconques, sans en faire aucune réservation, pour en jouir et disposer par mon dit seigneur le duc de la Trémouille comme des antiens droits domaniaux, ainsy et en la manière que les prieurs de Saint-Martin ont esté cy-devant fondés d'en jouir suivant leur fondation et antiens tiltres, à commencer au premier jour d'avril prochain et continuer à perpétuité.

Et en récompense et pour d'autant entretenir et augmenter la fondation de ses prédécesseurs, mon dit seigneur le duc de la Trémouille donnera comme par ces présentes le dit sieur du Flécheray, se faisant fort de luy, a donné et donne et de ce promet garantir, fournir et faire valoir au dit sieur prieur et ses successeurs au dit prieuré de Saint-Martin, le dit sieur Garot, prieur, acceptant pour luy et ses dits successeurs à perpétuité, trente livres de rente annuelle et perpétuelle, au lieu de laquelle mon dit seigneur le duc de la Trémouille assignera et délaissera au dit prieur une ou plusieurs rentes féodales ou foncières sur des héritages scitués dans le fief du dit prieuré ou ailleurs dans la dite chastellenie de Laval, ou mesmes des héritages ou autres droits immobiliers dans le dit fief de Saint-Martin ou en proximité jusques à la valeur de la dite rente de 30 livres de revenu annuel quitte de toutes charges féodales. pour estre les dites rentes, héritages ou droits tenus de la dite chastellenie de Laval soubs la mesme obéissance en simple censive qui est due par le dit prieuré; et jusques à l'exécution du dit assignat et délivrance seront mon dit seigneur duc de la Trémouille et ses successeurs comtes de Laval tenus de payer ou faire payer au dit sieur prieur ou à ses ordres par le receveur général du comté de Laval 30 livres de rente requérable le premier jour d'avril de chacune année dont la première de payement escherra au premier

jour du mois d'avril 1691, et ainsy continuer à perpétuité. Et d'autant que le dit sieur prieur a formé demande contre les directeurs de l'hôpital général estably depuis quelques années par mon dit seigneur près la dite ville de Laval pour estre condamnés payer l'indemnité qui peut estre due au dit prieur pour raison de partie de l'espace auquel l'église, enclos et jardin du sus dit hospital sont scitués et que mon dit seigneur duc de la Trémouille, pour donner à la fondation du dit hôpital toute sa perfection, auroit tesmoigné vouloir satisfaire de son costé à la dite indemnité ainsy qu'ont fait ses prédécesseurs en pareilles occasions, le dit sieur prieur a pareillement cédé, transporté et délaissé et par ces présentes délaissé à mon dit seigneur duc de la Trémouille et ses successeurs la féodalité et mouvance prochaine et tous droits de justice qu'il auroit peu prétendre dans une partie du dit espace du dit hospital général en ce qu'il y en avoit tenu du dit prieuré, sur lequel espace il renonce à jamais rien prétendre de quelque manière que ce soit parce que mon dit seigneur duc de la Trémouille a indemnisé et indemnisé le dit espace sans aucune finance, dont il a fait don aux pauvres et consenty que le dit lieu demeure consacré à leur service tant et si longtemps qu'il sera en forme d'hospital général, sans que les pauvres puissent jamais estre contraints d'en vider leurs mains et sans en rien retenir que l'obéissance censive, le dénombrement et les droits de justice accoustumés; et qu'outre mon dit seigneur duc de la Trémouille en récompense auroit promis céder et transporter, comme de fait le dit sieur du Flécheray au dit nom a cédé et transporté et promis garantir au dit sieur et ses successeurs la mouvance féodale prochaine et tous droits de haute, moyenne et basse justice dans un espace de terre ou domaine joignant aux fiefs du sus dit prieuré qui sera de pareille valeur que le fond du dit hospital général, suivant les contrats d'acquests, en ce qu'il y en avoit de mouvant du dit prieuré, pour en jouir et disposer par le dit sieur prieur et ses successeurs comme des autres fiefs de leur fondation, à laquelle fin le dit espace sera désigné, assigné et délivré dans six mois d'huy au dit sieur prieur, sur l'estimation qui en sera faite par gens à ce cognoissans dont on conviendra sur les lieux.

Plus le dit sieur prieur s'oblige de rendre obéissance, bailler dénombrement et déclaration censive des maisons, domaines, dixmes, usages, haute, moyenne et basse justice suivant la coustume et usage de la province du Maine, rentes, cens, fiefs et autres droits généralement quelconques dépendans du dit prieuré, lesquels il a reconnu relever tant en fief que domaine du dit comté de Laval, soit nue-ment ou par arrière-fief, sans foy et hommage et au devoir du divin service seulement. Et à l'égard du dénombrement le dit prieur s'est obligé de le faire présenter en bonne forme dans un an aux assises du comté pour y estre examiné et receu en la manière accoutumée, et cependant seront de part et d'autre tenus en [rendre] les obéissances et payer de profits féodaux sur aucuns héritages respectivement prétendus estre en la mouvance du dit comté au dit prieuré, pour estre les droits d'un chacun réglés lors de la réception du dit dénombrement, dans lequel le dit sieur prieur sera tenu comprendre et employer le dit espace de terre avec les dites rentes, héritages et droits cy-dessus délaissés au dit sieur prieur.

Et au moyen de tout ce que dessus sont les parties, mesmes les dits directeurs de l'hospital général de Laval, demeurés hors de cour et de procès sans aucun despens fors le coust des présentes qui sera payé par le dit sieur prieur, lequel fera aussy homologuer à ses frais le présent acte par devant nos seigneurs du Grand Conseil et en fournira dans deux mois prochain arrest à mon dit seigneur duc de la Trémouille. Et pour l'exécution des présentes et dépendances, les dites parties élisent leurs domiciles irrévocables, sçavoir le dit sieur Le Clerc du Flécheray au dit nom, pour mon dit seigneur duc de la Trémouille, en son chasteau de Laval, et le dit sieur prieur de Saint-Martin de Laval, tant pour luy que pour ses successeurs prieurs, en la maison du dit prieuré de Laval, auxquels lieux ils consentent tous actes de justice estre valablement faicts comme à leurs propres personnes, nonobstant, etc. Faict et passé à Paris, en la maison de M. Argoust, advocat en parlement, seize à Paris, rue et paroisse de Saint-André-des-Arcs, le 16 mars après midy 1690. Et ont signé la minute des pré-

sentes estant en la garde et possession de Baglan, l'un des dits notaires soubsignés.

LXXIII

1699, 29 juillet. — *Sentence arbitrale réglant les droits d'usage du prieur dans la forêt de Concise et les marques de la haute justice dans l'étendue de son fief.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copies, papier)¹.

Veu par nous Estienne Bracquet, Claude Erard et François Magneux, advocats en la cour, le compromis passé par devant Valet et son confrère, nottaires, le 20 mai 1699, par Madame la duchesse de la Trémouille, épouse et procuratrice générale de M^{re} Charles, duc de la Trémouille, de Chastellerault, de Thouars et de Loudun, prince de Tarente et de Taillebourg, comte de Laval, etc., d'une part, et M^{re} Daniel Bonenfant, prestre de l'Oratoire et prieur de Saint-Martin de Laval, par lequel il nous ont donné pouvoir de décider les contestations qui estoient entre eux au sujet du droit d'usage que le dit prieur prétend luy appartenir à cause du dit prieuré dans la forest de Concise, et sur la manière de jouir et user du dit droit ; et aussy au sujet de la haute justice et des marques d'icelle que le dit sieur prétend appartenir à son prieuré, avec permission de nommer un surarbitre à la charge de donner notre sentence arbitrale dans trois mois, et ont promis d'acquiescer à notre dite sentence arbitrale à peine de 300 livres qui seront payées en l'aquiesçant par le contrevenant avant qu'il puisse estre receu à poursuivre aucune chose contre notre sentence ; l'acte de nomination de M^e Estienne Braquet, ancien advocat en la cour, pour surarbitre, du 29^e jour de juillet 1699, qu'il a accepté ; les pièces et mémoires qui ont esté mis en nos mains par les partyes, tout considéré, nous disons que les potteaux qui ont esté mis par le dit sieur prieur devant la porte du prieuré de Laval, dans la grande

1. Le texte a été établi à l'aide de deux copies tombant en poussière, se complétant à peu près l'une l'autre.

rue, seront transférés à la porte de la closerie dans l'espace qui est hors l'alignement de la rue ou dans tel autre lieu de son fief qu'il jugera à propos, hors les chemins, ce qu'il pourra faire en vertu de la présente sentence sans avoir besoin d'autre permission ny de l'assistance des officiers du comté de Laval.

Et en ce qui concerne le bois d'usage, disons qu'il sera fait délivrance chaque année au dit sieur prieur de trente-six charretées de bois pour son four à ban et de deux charretées par mois pour son chauffage lorsqu'il résidera, ou d'une charretée seulement aussy par mois lorsqu'il ne résidera pas à son prieuré. Enjoinct au dit prieur et à son fermier d'user le dit bois sur le lieu, avec défenses de le vendre. Et luy seront les arrérages du passé payez sur le mesme pied, si aucuns sont deubs. Dépens compensez. Et ont esté les pièces rendues. Fait et arrêté par nous le 29 juillet 1699. Signé Braquet, Erard et Magneux.

LXXIV

1714, 16 mars. — *Arrentement devant Jacques Fanouillais, notaire à Laval, pour 15 sols de rente, d'une maison sise rue Saint-Jean.*

Arch. de la Mayenne, B 17 (Invent. sommaire du 23 avril 1749 ; note)¹.

LXXV

1715, 28 mars. — *Arrentement, devant Pierre Jardrin, de l'emplacement de deux maisons tombées en ruine, rue de Beauvais, à la charge d'en payer par le preneur 4 livres de rente et 1 sol de cens ou devoir.*

Arch. de la Mayenne, B 17 (Invent. sommaire du 23 avril 1749 ; note)².

1. La minute de cet acte ne s'est pas retrouvée au protocole de Jacques Fanouillais.

2. La minute de cet acte ne s'est pas retrouvée au protocole de Pierre Jardrin.

LXXVI

1730, 20 mai. — *Sentence du siège ordinaire de Laval réglant la mouvance du lieu de la Broutelerie¹, relevant en partie du prieuré de Saint-Martin.*

Arch. de la Mayenne, B 17 (Invent. sommaire du 23 avril 1749; note).

LXXVII

1760, 16 septembre. — *Titre nouvel d'une rente de 38 livres 10 sols passé par André Dubuisson, changeur pour le roi à Laval et procureur du prieur de Saint-Martin, en faveur des pauvres de l'Hôtel-Dieu Saint-Julien de cette ville, suivant acte de création du 16 mai 1622.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes Pierre Chatizel.

LXXVIII

1761, 4 août. — *Transaction entre Louis-Bernard-Guillaume de Marsangy, prieur de Saint-Martin de Laval, et Jean Bazin, curé de Loiron, portant abonnement pour le payement des dîmes de Loiron.*

Arch. de la Mayenne, B 23 (Copie délivrée, le 15 janvier 1774, par Jean-Gervais Cosson, successeur de Pierre Chatizel, sur la minute aujourd'hui perdue).

Le quatrième jour d'aoust mil sept cens soixante-un, après midy. par devant nous Pierre Chatizel et François-Joseph Dondeau, notaires royaux au Mayne, résidents à Laval, ont été présens en leurs personnes Messire Louis-Bernard-Guillaume de Marsangy, prêtre, docteur de Sorbonne, chanoine et trésorier de l'église métropolitaine de Sens, prieur commendataire du prieuré Saint-Martin de la ville de Laval, demeurant ordinairement dans la ville de Sens, de présent logé dans la maison du sieur Dubuisson, paroisse

1. La Broutellière, f., comm. de Laval.

de la Trinité, d'une part; maître Jean Bazin, prêtre, curé de la paroisse de Loiron, y demeurant, d'autre part, entre lesquelles parties a été fait la transaction qui suit, c'est à sçavoir que le dit sieur de Marsangy, en qualité de prieur du dit prieuré de Saint-Martin ou quoi que ce soit le sieur Dubuisson, son fondé de procuration, auroit donné par acte à notre raport du dix-huit juin mil sept cens cinquante-sept, contrôlé à Laval le dit jour et an, à titre de ferme à Pierre Levrot des Rottes, pour le tems de neuf années à commencer au premier janvier mil sept cent cinquante-huit, le droit de dixme que le dit sieur prieur a droit de prendre et de percevoir dans la ditte paroisse de Loiron, consistant dans la tierce partie des grosses dixmes, par tous les lieux où prend le curé de la ditte paroisse, fors et excepté les querteries du dit sieur curé, c'est à sçavoir au lieu de la Pottrie, la Touche et un petit droit qui s'apelle de Laubrière, comme il se poursuit à venir du pont Rouiller à la Croix-Hersé et de la ditte Croix à la Passelière et au dit pont Rouiller, comme aussi les deux parts des grosses dixmes en son fief, et le curé le tiers;

Item, en tout le surplus de la ditte paroisse de Loiron les relligieux de Clermont, le prieur de Saint-Oublé, la boete de la fabrique et le fief de la Baste tous ensemble prennent les deux parts des grosses dixmes, et le prieur de Saint-Martin et le curé de la ditte paroisse le tiers;

Item, le dit sieur prieur de Saint-Martin prend le tiers sur le dit curé;

Item, le droit que le dit sieur prieur de Saint-Martin a de prendre les pailles et écouchons autant qu'il prend des dittes dixmes;

Item, le droit que le dit sieur prieur a de prendre dans la ditte paroisse la tierce partie des menues dixmes et prémiées comme poids, fèves, lins, chanvre, laines, agneaux, pourceaux et autres choses;

Item, le droit que le dit sieur prieur de Saint-Martin a de prendre la moitié de toutes oblations les quatre grandes festes, c'est à sçavoir Pasques, Saint-Gervais, Toussaints et Noël, et à toutes autres fêtes et jour de l'an le droit que le dit sieur prieur a de prendre la tierce partie de toutes les

oblations et tout ainsy que les dittes dixmes se poursuivent et comportent et étoient tennus à titre de ferme par maître Balthazard Merial de Longchant, à la charge d'en payer cens vingt livres de ferme, de donner une chartée de paille et deux livres de poupée de lin.

Le dit des Rottes auroit fait assigner le dit sieur Bazin au siège de Saint-Ouen en restitution de partie de dixmes et au cours de la ditte instance le dit sieur prieur, en conséquence de son committimus, a évoqué le tout au Grand conseil et y a conclu à être gardé et maintennu dans le droit et possession de percevoir les dixmes, oblations, menues dixmes et prémices, ainsy qu'il est enoncé au dit bail, conformément aux baux et reconnoissances de différents curés de la ditte paroisse et à la transaction faite entre frère Amory de Lentillac, prieur du dit prieuré de Saint-Martin, et messire Guilleaume Marteau, curé, le vingt décembre mil quatre cens soixante-dix.

Le dit sieur Bazin prétendoit se deffendre en plusieurs chefs surtout par raport à la dixme ceddée par les seigneurs de Monteflon ¹ et de Loiron à la cure et fabrice de Loiron ; que les oblations sont attribuées au curé également que les prémices et vertes dixmes ; que le dit sieur des Rottes a pris des dixmes dans des terres novalles constatées par les arpanrages et règlements faits entre les sieurs abbés et relligieux de Clermont et que les dixmes qu'il revendique appartiennent au dit sieur Bazin.

Toutes lesquelles contestations seroient suivies de longues procédures. Il est de l'utilité et nécessité tant des dits sieurs prieurs de Saint-Martin et des curés et de leurs successeurs de les régler et pour cet effet les parties, après avoir examiné les titres et moyens qu'elles peuvent avoir respectivement et avoir pris conseil, ont transigé pour eux et leurs successeurs au dit prieuré et à la ditte cure dans la forme

1. Les Mathefelon sont seigneurs de Loiron avant la fin du xiii^e siècle. Jeanne de Mathefelon, dame de Parthenay, confirme en 1398 certains droits de son ancêtre Hubert, à Jacques de Mathefelon qui, pour fonder son anniversaire, donne une dime au curé de Loiron (A. Angot, *Dictionnaire historique de la Mayenne*, t. II, p. 712).

qui suit : que tous les droits que le dit sieur prieur a de prendre les dixmes, oblations, menues dixmes et prémices, ont été réglés et abonnés à la somme de cens soixante livres tournois par chacun an, dont sera payé par le dit sieur Bazin, curé, et ses successeurs, à la recette du dit prieuré de Saint-Martin. au terme du premier janvier de chaque année, la somme de cens cinquante livres et retiendra le dit sieur curé et ses successeurs les dix livres restantes pour distribuer aux pauvres et nécessiteux de la ditte paroisse, et ce pour tennir lieu de la contribution du dit sieur prieur et ses successeurs à l'aumosne de la ditte paroisse ; et le dit abonnement à commencer à courir après l'expiration du bail consenti au dit des Rottes, lequel bail demeure réservé et commencera au premier janvier mil sept cens soixante-sept et échoira au premier janvier mil sept cens soixante-huit, à quoy le dit sieur curé et ses successeurs demeurent tennus et obligés sur toutes les dixmes et domainnes de la ditte cure et spécialement sur tous les droits cy-dessus ceddés, sans que la généralité déroge à la spécialité et la spécialité à la généralité.

Et sera le présent traité homologué aux frais du dit sieur Bazin, dont copie en forme sera remise au dit sieur prieur ; et quand aux frais faits au Grand conseil entre le dit sieur prieur et le dit sieur curé et même le consentement que le dit sieur prieur donnera à l'homologation, demeurent compensés, sauf au dit sieur Bazin à s'arranger avec le dit sieur des Rottes ainsy qu'il avisera bon. Et sera le coust des présentes payé par le dit sieur Bazin. Dont les avons jugé. Fait et passé au dit Laval, dans la maison de Monsieur Hardy de Lévaré, ancien maire de cette ville, et de son avis, et ont les parties signé avec nous notaire en la minute des présentes, la ditte minute signée L.-B.-G. de Marsangy, prieur de Saint-Martin de Laval, Bazin, curé de Loiron, Hardy et Chatizel.

Controllé et insinué à Laval le cinq aoust mil sept cens soixante-un ; reçu soixante livres douze sols six deniers. Signé : Lauzel.

LXXIX

1771, 11 janvier. — *Transaction entre le prieur de Saint-Martin et le prieur de Sainte-Catherine de Laval sur la mouvance du village des Hommeaux et la pièce de la Monnerie.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes François Salmon.

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Copie du xviii^e siècle; papier).

Du unzième jour de janvier mil sept cent soixante-unze, après midy.

Par devant François Salmon et Nicolas Hayer, notaires réservés au comté-prairie de Laval, y demeurants, furent présents maître Pierre Mailhac, prêtre, chanoine régulier de la Congrégation de France, ordre de Saint-Augustin, prieur titulaire du prieuré de Sainte-Catherine, demeurant au prieuré du dit Sainte-Catherine, paroisse de Grenoux, d'une part, et maître René Hardy, prêtre, demeurant au dit Laval, paroisse de la Trinité, au nom et comme procureur de Messire Louis-Bernard de Marsangy, prêtre, docteur en théologie, abbé commendataire de Sainte-Marguerite d'Authun, chanoine honoraire et trésorier de l'église métropolitaine et primatiale de Sens, prieur commendataire de Saint-Martin de Laval, suivant sa procuration du 6 août dernier, passée devant Cavé et son confrère, notaires royaux à Sens, contrôlée au dit Sens le même jour, demeurée attachée à ces présentes après avoir été certifiée véritable par le dit sieur Hardy, d'autre part, entre lesquels a été fait ce qui suit que s'étant élevé différentes contestations à l'occasion des mouvances de fief pour raison du village des Hommeaux, paroisse de la Trinité, et pour raison de la pièce de la Vignouse dépendant du lieu de la Monnerie, paroisse d'Avénières, les parties, après s'être respectivement communiqué leurs titres et pris sur leurs remembrances communication des différentes obéissances rendues de part et d'autre, ont, de l'avis de leurs conseils, transigé dans la forme qui suit, sçavoir que du prieuré de Saint-Martin est mouvante la dite pièce de la

Vignouse, à l'effet de quoy le dit sieur prieur de Sainte-Catherine consent que le dit sieur prieur de Saint-Martin se la fasse rendre et obéir par les propriétaires d'icelle, ainsy qu'il étoit en droit de faire avant les obéissances rendues par erreur au prieuré de Sainte-Catherine.

A l'égard des Hommeaux, le dit sieur Hardy au dit nom se fera obéir les maisons et jardin de Baron avec le placistre étant au devant, le tout joignant d'un costé une maison et jardin aux enfants du sieur Foucault de Vauguion et d'autre costé le pré de la Porte, abuttant du haut le champ du Moulin-à-Vent et du bout du bas la ruelle qui sert à l'exploit des maisons qui sont en parallèle au dit pré de la Porte; *item* les maisons, jardins et mazerils et issues qui sont situées au hault du village des Hommeaux dans un même tenant, joignant d'un costé la pièce de la Guillerie et de l'autre costé et bout le pré de la Porte. Et le sieur prieur de Sainte-Catherine se fera obéir toutes les maisons et jardins formant l'aile droite et l'aile gauche du premier village des Hommeaux, y compris la chambre par hault appartenant au dit Cherouvrier étant sur la dite aile gauche, l'écorcherie ou maison et jardin du dit Cherouvrier étant sur la dite aile droite en entrant au dit village, et par le dit sieur Cherouvrier obéye à Saint-Martin. Et à cette fin chacun se fera rendre et obéyr les objets cy-dessus réglés, nonobstant les obéissances qui auroient été faites à l'un des dits fiefs. Et au cas que quelque seigneur étranger en prétende la mouvance, chacun s'en défendra sans aucun recours de part et d'autre. Et les profits de fiefs perçus respectivement demeurent compensés, sauf néanmoins ce qui pourroit être répété par les sujets censitaires dont chacun s'arrangera sans s'y appeler respectivement.

Et a été le présent règlement de mouvance et compensation de droits fixé à la somme de 100 livres en principal et au total pour les deux fiefs; sera le coust des présentes et examen des titres faits par les amis et conseils des parties payé moitié par moitié entre les dites parties. De tout quoy les avons jugés. Fait et passé au dit Laval en présence de maître Ambroize-Jean Hardy de Lévaré, ancien maire de cette ville; Jean-René Hardy et Jacques Foucault

de Vauguion, avocats, demeurants au dit Laval, témoins, qui ont signé avec les dites parties et nous notaires.

LXXX

1774, 13 août. — *Arrêt du Conseil supérieur de Blois homologuant la transaction passée, le 4 août 1761, entre le prieur de Saint-Martin de Laval et M^e Jean Bazin, prêtre, curé de Loiron, au sujet des dimes à percevoir par le prieur sur la dite paroisse.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrances de 1762, fol. 204 v^o.)

LXXXI

1776, 20 avril. — *Déclaration par Jean-François Corbeau, avocat à Erbrée, des terres sur lesquelles le prieur de Saint-Martin de Laval a droit de percevoir les dimes en la paroisse de Montlever¹.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes Rozière.

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Remembrances de 1762, fol. 367 v^o.)

LXXXII

1782, 26 juin. — *Certificat de non préjudice par Thomas-René Le Chauve, curé de la Trinité, pour usage de l'église Saint-Martin, par le clergé paroissial.*

Arch. de la Mayenne, H, Fds de Saint-Martin (Original, papier, en mauvais état).

Nous soussigné, curé de la paroisse de la Trinité de cette ville, doyen rural de Laval, reconnaissons que nous n'avons aucun droit dans l'église du prieuré de Saint-Martin et que si nous, Messieurs les vicaires et autres ecclésiastiques de notre paroisse, prenons le Saint-Sacrement dans la dite église pour le porter aux malades des environs, y faisons le catéchisme et autres instructions à la jeunesse, ce n'est que

1. Mondever (Ille-et-Vilaine, arr. et canton de Vitré.)

sous le bon plaisir de M. le prieur et parce qu'il veut bien se prêter à la commodité et à l'avantage du public. C'est pourquoi nous déclarons et reconnoissons que le dit M. le prieur n'est nullement obligé de garder le Saint-Sacrement dans l'église de son prieuré, qu'il peut fermer les portes d'icelle toutes fois et quantes il lui plaira, ainsi qu'à MM. ses successeurs, renonçant à vouloir prétendre aucun droit dans la dite église de Saint-Martin sous prétexte qu'il y a plus de trente ans que lui et ses prédécesseurs ont permis de faire les fonctions cy-dessus énoncées. En foy de quoy, j'ay signé le présent, à Laval, ce 26 juin 1782.

Le Chauve, curé de la Trinité ¹.

1. Dans l'inventaire dressé, le 10 mars 1783, par le notaire Paillard après le décès de ce curé de la Trinité, sont mentionnées : « Quatre pièces qui sont mémoire et lettres portant projet de réunion du prieuré de Saint-Martin à la cure de la Trinité de Laval. » (Arch. de la Mayenne, E, minutes de François Paillard),

LAVARDIN¹

I

1037-1064. — *Donation par Dreux DE BUCELLIS et sa femme, Niva, d'une terre sise partie à LESCHER et partie à VILLEPÈTE.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., lat. 12878, fol. 113 r^o, n^o 116 (D'après l'original).
B. Arch. de Loir-et-Cher, H, fds du prieuré de Lavardin (Copie de 1738).

IMPRIMÉS :

- Ch. Métais, *Cartulaire Blésois*, p. 18, n^o XII (D'après B.)
A. de Trémault ; *Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois*, p. 297 (D'après B.).

Omnibus quoscumque succedentibus sæculis ex mundi naufragio ad hujus vere salutis portum divina applicuerit bonitas², litteris volumus³ notificari per quos benefactores hujus loci, Majoris scilicet monasterii, res aucte sint et ampliate, ut dum noverint quorum adminiculo congregationis corpus in Christi militia temporaliter sustentetur, animabus eorum rependere non negligent unde⁴ eternaliter consolentur. Sic namque et fideles ex suorum oblatione optatum sentient remedium, et si quando in eam calumniatores insurrexerint, facilius improbabitur scripto eis opposito quod de suo quisque fieri voluit in testimonium. Proinde queque a

1. Lavardin (Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Montoire). — Pour le cartulaire spécial de ce prieuré, se reporter aux ouvrages suivants : Ch. Métais, *Cartulaire Blésois* (Blois, Moreau, 1889-1891, in-8°) ; A. de Trémault, *Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois*.

2. Pietas B.

3. Volimus B.

4. Unde et B.

singulis majora huic loco collata sunt in singulis notata sedulis inveniri poterunt.

In hac autem notatum sciat omnis posteritas futurorum quod Drogo de Buccellis et Niva ¹, uxor ejus, dederint sancto Martino Majoris monasterii terram ad duos boves, ab omni consuetudine liberam, que sita est in duobus locis appellatis vulgariter uno Lescheri ², altero Villapeta. Et ipsam terram ad presens dimidiam annuunt; post ³ suum vero obitum totam derelinquunt. Propter quam rem donaverunt illis domnus Albertus abbas et fratres [in capitulo] ⁴ societatem et partem omnium bonorum que agunt. Hujus rei testes existunt hi quorum nomina hec sunt: Ubertus, Rodulfus, Umberto, Arnaldus (?), Theudericus ⁵, Garinus clericus, Arnulfus sartor, Walterius cellararius, Hilduinus sartor, Gausfredus coquus, Salomon coquus, Hildebertus coquus, Durandus sanguinator.

II

1124 circa-1156. — *Donation d'un arpent de terre sis près de Lavardin, consentie par Guillaume Turpin lors de l'inhumation de son oncle Bouchard du Pin.*

MANUSCRITS :

Arch. de Loir-et-Cher, H, carton de Morée.

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 163, n° 996.

IMPRIMÉ :

Ch. Métais, *Cartulaire Blésois*, p. 125, n° CXXIX.

Omnibus notum fiat quod Burchardus de Pinu, cum inter castrum Montis aurei ⁶ et Lavarzinum die quodam militari et male consueto conflictu ad mortem vulneratus fuisset, ad Sanctum Martinum Lavarzini extremum trahens spiritum ab amicis et dominis suis delatus est et a monachis diligen-

1. Annua B.

2. M. de Trémault place cette terre dans le voisinage de l'église de Huisseau, canton de Saint-Amand.

3. Ad presens dimidiam, annuum vero post B.

4. Omis par B.

5. Hubertus Rodulfus, vilinus, Amillus tricherius B.

6. Montoire (Loir-et-Cher, arr. de Vendôme).

ter sepultus. Pro ejus sepulture beneficio dederunt ipsi amici ejus et domini. Guillelmus videlicet Turpinus, nepos ejus, et alii, ecclesie ubi jacebat unum terre arpennum non longe a Lavarzino juxta viam que ducit ad Pinum ¹ ad levam prope vineas. Ad hoc donum cum fieret affuerunt Bartholomeus de Vindocino ², Paganus de Frectavalle ³, Paganus Muthardus, Guibertus de Sancto Medardo ⁴, Gaufredus frater Hugonis de Monte aureo, Gauterius de Pinu : de monachis Rainaldus prior, Herveus subprior, Gaufredus carpentarius ; de famulis Rainaldus de Aula, Rainaldus de Vilers.

III

1284, 22 juin. — *Philippe Poinvillain, escuyer, reconnaît avoir pris du prieur de Saint-Martin de Lavardin une pièce de terre joignant son étang et sa maison moyennant 1 septier d'avoine et 4 deniers de cens annuel avec rentes et relief le cas échéant, par acte passé le jeudi avant la nativité de saint Jean-Baptiste 1284.*

Cabinet Menjot d'Elbenne, *Papiers de Lestang, Maine*, t. IV, p. 168, n° 1.020.

1. Le Pin, ch. (Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, cant. de Montoire, comm. de Villavard).

2. Barthélemy de Vendôme, cf. p. 262, n. 1.

3. Payen de Fréteval, fils de Salomon de Fréteval, admis au bénéfice d'association des prières de Marmoutier, en 1101, ne paraît plus que comme témoin de 1108 à 1140 (Métais, *Cartul. Blésois*, p. xxxvi).

4. Guibert de Saint-Mars est témoin de la donation d'Hamelin de Montoire, vers 1107, des droits qu'il avait à Magny (*Cartularium Dunense*, p. 64, n° lxx), et se désiste en 1118 de ses prétentions sur l'obédience de Lancé (Métais, *Cartul. Blésois*, p. 133).

LE BIGNON ¹

I

1050 circa. — *Donation par Guiter de Bouère de la moitié de Saint-Martin du Bignon.*

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 61 v^o (D'après le Cartul., tit. xx).

Guiternus, filius Raherii de Boeria, medietatem omnem ecclesie Sancti Martini de Bugnonio dedit sancto Martino Majoris monasterii, Fulcone filio et avunculis suis, fratribus patris sui, scilicet Algerio, Burcardo et Hugone, annuentibus, necnon domino suo Guidone de Valle filiisque illius Johanne et Haimone; itemque ut omnes porci dominici illius obedientie pastionem habeant liberam in omnibus boscis suis. Pro hoc dedit ei Albertus ² abbas ducentos solidos. Testis est Raherius de Castelliono.

II

xi^e siècle. — *Donation par Lisiard Tirel du huitième de la dime en la paroisse du Bignon et d'une sexterée de terre en la Morinière, et par Hugue d'Arquenay d'une autre sexterée de terre.*

MANUSCRITS :

A. Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 469.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 132 r^o.

IMPRIMÉ :

D. Piolin, *Hist. de l'Eglise du Mans*, t. IV, p. 573, n^o LVIII.

Nosse debebitis ³, si qui eritis posteri nostri Majoris monasterii monachi, quod quidam miles, Lisiardus Tirel [nomine] ⁴,

1. Le Bignon (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay).

2. Aubert, abbé de Marmoutier (1032-1063). Cf. p. 2, n. 1.

3. Debetis B.

4. Les mots entre crochets sont omis par A.

dedit Deo et beato Martino nobisque ¹ [Majoris monasterii monachis] ² in eleemosynam et perpetuam possessionem quamdam decimam quam a progenitoribus suis [quasi] ² jure hereditario possidebat in parrochia de Bugnone, [id est VIII partem totius decime ipsius parrochie. De qua donatione posuit ipse miles donum] ². favente Hugone, Erkeneii ³ domino. et Guillelmo, filio ejus. et Heluisa, uxore ejus, de quibus eam tenebat. [super altare beati Martini Bugnonis. Fecit autem ipse prefatus miles hanc pro remedio anime sue et parentum suorum et amore fratris uxoris sue Mainardi, quem in monachum recepinus, donationem, ita quod eadem decima semper ad profectus domus nostre de Bugnone colligeretur], in presentia [Stephani, Erqueneii prioris, qui donum recepit. et] Guillelmi de Bugnone [fact...], Lisiardi de Mariis filiique ⁴ ejus Roberti, Bernardi de Bugnone, Johannis Cain, Gauslini de Mesoncellis, Gaufredi ⁵ Talflu, Garnaldi de Mesoncellis qui eandem decimam in vadimonio tenebat.

Et quia affectuose diligebat [prefatus] Lisiardus [eumdem clericum] uxoris sue fratrem ⁶, dedit iterum [in elemosynam] unam sextariatam terre [quam in] Maurinaria ⁷ [habebat, faventibus dominis predictis de quibus eam tenebat. Et dominus ipse Hugo Erkeneii pro eodem clerico quem a puero nutrierat, aliam terre sextariam juxta torrentem Ibron ⁸ liberam et quietam ab omni prorsus exactione dedit, ita quod semper in dominium fratrum nostrorum apud Erkeneium manentium libere essent, excepto quod in sextaria quam Lisiardus dedit unum denarium talliate dominus predictus retinuit. Testes adfuerunt ubi tam miles quam dominus predictus donum de utraque sextaria super altare

1. Et nobis *A*.

2. Les mots entre crochets sont omis par *A*.

3. Erqueneii *A*.

4. Quoque *A*.

5. Gaufridi *A*.

6. Mainardum in monachum receptum *A*.

7. La Morinière, f. (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Meslay, comm. d'Arquenay).

8. Le ruisseau de Pont-Martin, né sur la commune du Bignon, passe au Grand-Yvron de Meslay et en prend le nom.

sancti Germani de Erkeneio posuerunt Stephanus prior, Johannes sacerdos, Galterius frater ejus¹, Mainardus ipse cum quo et pro quo hec donata sunt, et alii multi.

III

1120. — *Confirmation par Garsias du Bignon de tous les biens possédés par Marmoutier dans l'étendue de son fief à Torcé, au Bignon et à Villiers-Charlemagne.*

Bibl. nat., lat. 12879, fol. 42 r^o, n^o 50 (D'après l'original).

Noverint presentes et posterī quod Garsias de Buinun, dum pergeret in Jerusalem cum comite Andegavensi Fulcone juniore², venit in capitulum nostrum Majoris monasterii cum eodem comite et pluribus aliis baronibus et viris, et post beneficia suscepta et orationes pro eis statutas, recedente comite cum aliis baronibus, remansit idem post eos paulisper cum aliquantīs famulis nostris, ibique commendans se singulariter orationibus domni abbatis Willelmi³ et fratrum totius capituli, dedit et concessit nobis omnia que habebamus in fevo suo, tam de suo dono quam antecessorum suorum, omnia scilicet que habebamus apud Torciacum⁴, apud Buinum, apud Vilerx Caroli Magni⁵ et per cetera loca soluta et quieta deinceps possidenda. Ipse vero hec omnia prius nobis dederat et concesserat, sed ne fortassis aliqua occasione vel prava voluntate ejus aut sibi succedentium primum donum ipsius in futurum subverti vel violari posset, ad majorem auctoritatem in ista capituli presentia omnia supradicta dedit nobis, concessit et confirmavit. Ad cujus doni testimonium tenendum et comprobandum tradidit partem cujusdam virgule in manu domni Willelmi abbatis, per

1. Guillelmus Peslupi, Martinus Lore, Garinus Tarfol..., Johannes Romer A.

2. Foulque V, dit le jeune, partit en 1120, pour la Terre Sainte, où il guerroya pendant un an avec une troupe de cent chevaliers.

3. Guillaume de Combour, abbé de 1104 à 1124.

4. Torcé (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Sainte-Suzanne).

5. Villiers-Charlemagne (Mayenne, arr. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère).

quam revestivit eum de eodem dono, quam etiam recedens ad majorem evidentiam posuit super majus altare, videntibus istis : Odone de Fontanis, Pagano de Camiliaco, Augerio Cochun, Rotberto Tuegal. Ililgoto parvo, Normanno Burgaut, Hugone de Chiziaco, Johanne filio Totgerii et Christiano ejus fratre, Landrico de Turre, Rainaldo Colunbario.

IV

1137-1155. — *Concession viagère à Robert, curé du Bignon, d'une tenure sise près du dit lieu, à charge d'un setier de froment.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 139 v^o.

Noverit presens etas domnum abbatem Garnerium¹ Roberto, presbytero de Bugnionc, concessisse quatinus mediaturam illam que prope Bugnonem jus suum ac possessio erat, quam per manum Cenomanensis episcopi monachis Majoris monasterii libere ac quiete dederat, in vita sua ad excolendum habeat, eamque excolens singulis annis monachis sextarium unum frumenti inde reddat. Post mortem vero ipsius mediatura illa in dominium beati Martini et monachorum integre revertetur.

V

1186, 19 novembre. — *Bail à Geoffroy du Breil, clerc et condonné de Marmoutier, du prieuré du Bignon.*

Bibl. nat., lat. 12679, fol. 139 v^o.

Ego Herveus², Majoris Monasterii humilis minister, notum fieri volo omnibus quod per communem capituli nostri assensum concessimus Gaufrido de Brolio, clerico, fratri

1. Garnier, abbé de Marmoutier (1137-1155). Cf. p. 267, n. 1.

2. Hervé de Villepreux, profès de Marmoutier, hôtelier de l'abbaye et prieur de Saint-Martin-au-Val de Chartres dès 1169, succéda en mai 1177 à l'abbé Pierre de Gascogne; il fit construire l'hôtellerie, ramena l'observance de ses moines à la règle primitive et se démit en 1187. Il mourut au mois d'avril 1203 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 221; D. Martène, *op. cit.*, t. II, p. 144).

et condonato nostro, domum nostram de Bugnone tenendam cum pertinentiis suis usque ad septem annos sub tali conditione quod ibi duas grangias et portam faciet et alias domos destructas reedificabit domumque illam ab omni debito liberam tenebit. monacho uni ibidem juxta honestam ecclesie nostre consuetudinem necessaria providendo. Singulis autem annis pensionem unius marche in festo hyemali nobis reddet. Bonum etiam hospitalitatis nobis et claustralibus nostris exhibebit. Comparabit preterea quartam partem decime de Bugnone ad opus ejusdem domus aut vineam eidem domui contiguam si venales fuerint ; sin autem X libras andegavensium infra quatuor annos mittet in emendationem domus ad consilium monachi ibi manentis et priorum vicinorum. Reditus insuper et jura ejusdem domus per negligentiam priorum alienata vel ablata revocabit. Expletis vero prescriptis VII annis monachalem habitum si voluerimus suscipiet, et domus illa cum omni melioratione quam ibi fecerit et cum omni substantia que ibidem fuerit et cum omnibus ad eam pertinentibus sine contradictione revertetur ad nos, aut si nobis placuerit, eandem domum juxta predictae conventionis tenorem, quamdiu voluerimus, tenebit. Quod si infra prescriptum terminum dederimus ei aliquam ecclesiam vacantem ad voluntatem suam, nihilominus dimittet nobis domum illam cum omni integritate. nec valens quinque solidis subtrahet de rebus ipsius tempore quo dimissurus est illam. Hoc bona fide et sine fraude se juravit servaturum. Actum anno incarnati Verbi M. C. LXXX. VI. in crastinum octabarum beati Martini hyemalis.

LE HOUX¹

I

Avant 1199. — *Fondation par Guillaume des Roches du prieuré du Houx.*

A. Bibl. nat., lat. 5441², p. 435.

B. Bibl. nat., coll. Moreau, t. XC, fol. 94 (Copie figurée).

C. Bibl. nat., lat. 12879, fol 196 r^o, n^o 203 (D'après l'original).

D. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 172 r^o, n^o 195.

Sciant qui presentes litteras viderint vel audierint quod ego Willelmus de Rupibus², miles, Spiritu Dei ductus, dedi et concessi in puram et perpetuam eleemosinam Gaufredo³ abbati et monachis Majoris monasterii, pro salute anime mee et parentum et fratrum meorum, locum aptum construendis domibus monachorum apud Hussum, manerium meum, a parte meridiana ipsius manerii situm, liberum et quietum et ab omni subjectione et exactione et calumnia mei et meorum in perpetuum emancipatum. Ad victum etiam et vestitum fratrum ibidem omnipotenti Deo pro salute mea et meorum supplicantium et sub regulari habitu degentium dedi in primis et concessi terragium totius terre mee in parrochia de Jupil site. Dedi etiam eisdem fratribus totam terram de Valle Gahet et dimidium arpennum vinee apud Castrum Lidi, que vinea de Grangia dicitur, et pana-

1. Le Houx (Sarthe, arr. de Saint-Calais, cant. de Château-du-Loir, comm. de Jupilles). — M. de Brisay (*La Maison de la Jaille*, p. 145, n. 1) place à Luceau, sur le val de Préfondesvaux, à une demi-lieue de Château-du-Loir, ce prieuré qu'il n'a pas su trouver à Jupilles, « inconnu pour lui sur la carte et imaginé par Ledru. »

2. Guillaume des Roches, voy. p. 15, n. 1. Voir également : Marquis de Brisay, *La Maison de la Jaille*, p. 144.

3. Geoffroy de Courseul, voy. p. 271, n. 2.

gium porcorum eorundem fratrum in silva que Burceium¹ dicitur liberum et quietum, sicut ego et homines mei habemus de dono et concessione regis. Usus etiam ejusdem silve tam ad ardendum quam etiam quotiens eis necesse fuerit ad domos construendas et omnia edificia reparanda, sicut et ego habeo ita et ipsis concedo. Ad hec adjeci ut in censibus meis cum recepti fuerint in crastinum festivitatis beati Martini hiemalis, iidem fratres centum solidos andegavensium per manum servientis mei sine mora et difficultate aliqua primo recipiant et singulis annis pacifice receptos habeant et possideant, donec eosdem digna commutatione ad gratum et voluntatem jam dictorum fratrum alibi in loco meliori escambiare valeam. Illud quoque servitium quod habebam in emptione quam Philipus presbyter, consanguineus meus, coemerat a quadam muliere Christiana nomine, quamque possessionem seu emptionem eisdem fratribus tanquam eorum condonatus cunctasset, et ego concessi. Concessi etiam nihilominus eis ut quicquid in dominio vel feodo meo dono vel emptione vel alia aliqua fidelium largicione acquirere poterint, totum pacifice possideant et in perpetuum possessiones, salvis redditibus meis, absque alicujus contradicione habeant hec et alia omnia supradicta cum assensu et voluntate Balduini, nepotis mei, ecclesie Majoris monasterii et fratribus apud Hussum comorantibus libera et quieta et ab omni exactione et calumpnia mei vel meorum emancipata habenda concessi et auctoritate sigilli mei ad majorem cautelam et posterorum memoriam communiri feci.

Ipsa etiam venerabilis abbas Gaufridus, considerans devotionem meam, libera et spontanea voluntate, totam decimam bladii et vini quam ab antiquo domus de Castrolidi in parrochia de Jupillis habuerat et etiam XX solidos cenomanensium de censu ejusdem ville domui de Husso perpetuo habendos concessit et donationem suam sicut et ego meam caractere sigilli sui solempniter confirmavit. Porro si forte, quod absit, contingeret quod in jam dicto

1. La forêt domaniale de Bersay (Sarthe), entre les vaux du Loir et le Belinois.

loco frater aliquis cujus opinio per infamiam notaretur et inde frater ille convinceretur, abbas eum ad petitionem meam amoveret et alium fame sanioris et melioris testimonii loco illius amoti remitteret.

Huic autem mee donationi et abbatis alternationi facte interfuerunt probi et nobiles viri Johannes de Lavardin, Paganus de Bosco, Matheus de Jalia, Hainricus de Mousterol, Gaufredus Desporce, Giscelinus de Tro, Gosbertus Borrel, Asaze, Robertus Mania, Bartelot, Girardus Barrileo, Ricardus de Haia; ex parte monachorum Guillelmus de Valenosa monachus, Bernardus Puella, Guillelmus Talencaz¹, Gervasius cellararius², Rainaldus monachus: de laicis Radulfus crassus, Petrus de Bardel, Hainricus³ coqus, Johannes de Ospicio⁴, Rogerius, Willelmus⁵ Godet et plures alii clerici et laici.

II

1210. — *Donation par Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, au curé de Jupilles, de 5 sous mançais à prendre sur ses revenus patrimoniaux de Château-du-Loir.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 245 (D'après l'original).

Guillelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis, omnibus presentes visuris litteras salutem. Noverit universitas vestra quod ego, contentionem metuens inter presbyterum de Jupiles et capellanum meum de Huxo, ... eidem presbytero de Jupiles V solidos cenomanensium in censibus meis patrimonialibus apud Castrum Lidi in festo beati Johannis Baptiste per manum servientis mei dicto presbytero annis singulis reddituros. Et ut hoc ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei munimine presentem cirographum confirmavi. Actum anno Domini MCC X.

1. Talenzac *B.*
2. Cellerarius *C.*
3. Henricus coqus *D.*
4. Hospicio *D.*
5. Willelmus *D.*

III

1210. — *Notification par l'évêque du Mans, Hamelin, de la donation par Guillaume des Roches au curé de Jupilles de 5 sous mançais à prendre sur ses revenus de Château-du-Loir.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 238 (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 17036, fol. 125 r^o.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262², fol. 4 r^o (Analyse).

Universis presentes litteras inspecturis Hamelinus. Dei gratia Cenomanensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Willelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis, presbyteri de Jupiles et capellani sui de Husso metuens contentionem, sicut in litteris suis continetur, dedit pro oblationibus que fiunt in capella de Husso eidem presbytero de Jepiles V solidos cenomanensium in censibus suis patrimonialibus apud Castrum Lidi in festo beati Johannis Baptiste, per manum servientis sui dicto capellano annis singulis reddituros, et ita oblationes capellano de Husso integre remanebunt. Ut autem hoc firmitus permaneat, presentem cartam sigillo nostro confirmamus. Actum anno gratie M CC X.

IV

1211. — *Promesse par Hugue de Mécorbon, abbé de Marmoutier, de laisser au profit du prieuré du Houx tous les revenus des foires de Jupilles donnés par Guillaume des Roches.*

Bibl. nat., lat. 5441², p. 239 (D'après l'original).

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262², fol. 14 v^o (Analyse).

Frater Hugo, Dei gratia Majoris monasterii minister humilis, et totus ejusdem ecclesie conventus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos nobili viro Willelmo de Rupibus, Andegavie senescallo, fratri nostro in Christo karissimo, libera-

liter concessisse ut nundine de Jupiles quas idem Willelmus, pro salute anime sue, domui nostre de Hous in perpetuam elemosinam contulit cum earundem nundinarum universis proventibus, ad usus proprios ejusdem domus perpetuo remaneant deputate, salvo jure et consuetudinibus quas domus nostra Sancti Guingaloei de Chastro Lidi in suis hominibus dinoscitur possidere. Quod ut ratum sit, presentes litteras fecimus scribi et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratie MCCXI.

V

1219, avril. — *Confirmation par Guillaume des Roches des donations faites au prieuré du Houx, avec addition d'un moulin et d'une vigne.*

MANUSCRITS :

Bibl. nat., lat. 5441², p. 239. (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 9067, fol 355 v^o.

Bibl. nat., lat. 12879, fol 196 v^o, n^o 204. (D'après l'original).

Bibl. nat., lat. 13900, fol 47 r^o.

Bibl. nat., lat. 20691, fol 537.

IMPRIMÉS :

Eug. Hucher, *Les sceaux de Guillaume des Roches* (*Rev. hist. du Maine*, t. VI, p. 293, n. 1).

Eug. Vallée : *Cartul. de Château-du-Loir*, p. 91, n^o 129.

Ego Guillelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis, universis presentes litteras inspecturis notum facio quod, antequam senescalliam Andegavensem adeptus fuisssem, cum ad sustentationem fratrum Majoris monasterii in prioratu de Huxo in hereditate mea Deo servientium pia ductus devotione, pro salute mea et antecessorum meorum, quasdam res et libertates de ipsa hereditate divino intuitu contulissem, ego ad confirmandum quod bona intentione feceram eisdem fratribus litteras meas super hoc contuli sub hac forma : Sciant qui presentes litteras viderint (*Le reste comme dans la charte ci-dessus, n^o I*).

Postea vero eandem senescalliam pro divino beneplacito assecutus, volens largitioni divine ampliori beneficio respondere, dedi memoratis fratribus in perpetuam eleemosynam et concessi molendinum cum omni dominio et aliis ad idem

molendinum pertinentibus et quandam feriam apud Jupil¹ in festo apostolorum Petri et Pauli cum omni dominio et costuma², preterea terram et vineam que fuerunt Eremborgis³ de Sosi⁴, ita quod Bicia⁵ vidua, que eas⁶ de dono meo ad vitam suam habet, easdem vita comite possideat, interdicens districte et inhibens⁷ ne aliquis successorum meorum super premissis eisdem fratribus questionem moveat vel eos audeat modo aliquo molestare. Ut autem predictæ donationes mee majori gaudeant firmitate, ego tanquam heres premissa eis quittavi in perpetuum et concessi, et tanquam Andegavensis senescallus presenti carta sigillo meo signata in perpetuum confirmavi. Actum anno gratie M CC XIX, mense aprili.

VI

1222. — *Donation par Jean d'Alluye de 10 sous tournois de rente à prendre sur les marchés de Saint-Christophe.*

Bibl. nat., lat. 54412, p. 242.

Ego Johannes de Alueia⁸, dominus Castellorum, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego dedi et concessi, pro bono anime mee et antecessorum et successorum meorum, in puram ac perpetuam elemosinam Deo et beate Marie de Huxo X solidos turonensis monete accipiendo in nundinis Sancti Christofori⁹ annuatim. Hujus autem donationis testes sunt Herbertus Turpin, Guillelmus de Feugère, Hamelinus de Reorta, Hamericus de Jallia et Guillelmus frater ejus et Gaufridus Ribole, milites, et plures alii.

1. Jupillum *B*.

2. Coustuma *B*.

3. Eirenborgis *A*; Eremburgis *B*.

4. Lorsi *B*.

5. Lucia *B*.

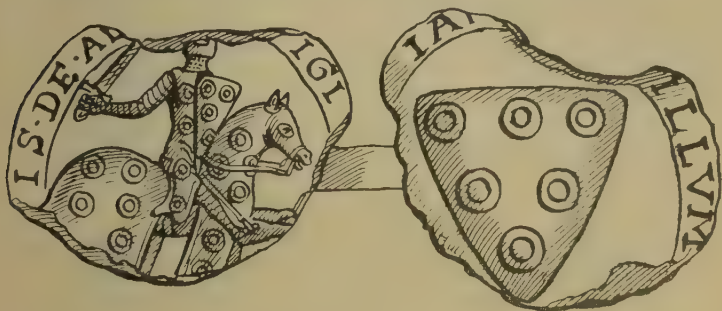
6. Omis dans *B*.

7. Interdicens et inhibens districte *B*.

8. Jean d'Alluye, seigneur de Château-la-Vallière, mort entre 1240 et 1248 (*Rev. hist. du Maine*, t. V, p. 394).

9. Saint-Christophe (Indre-et-Loire, arr. de Tours, cant. de Neufvy-le-Roi).

Et ut ista donatio firma esset et stabilis presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Datum anno gratie M CC XXII.



VII

1268. — *Acte par lequel frère Gilles de Blois, alors prieur du Château-du-Loir, demanda au châtelain du Château-du-Loir trois hommes qui étoient dans les prisons du comte du Château-du-Loir, qui étoient accusés d'un homicide fait à la foire de Juppilles, laquelle est du ressort de la maison du Houx ; ce qu'il fit et renvoya les dits trois hommes par-devant le dit prieur qui les jugea.* — En parchemin, latin, de l'année 1268 ; signé Martin.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262², fol. 14 vo.

VIII

1479, 18 octobre. — *Mandement du Conseil au procureur du Château-du-Loir et au segraiier de Bersay, de délivrer au prieur du Houx du bois pour achever une maison pour son prieuré.*

Arch. nat., P 1343, fol. 129 ro.

Beautemps-Beaupré, *Coutumes de l'Anjou et du Maine*, t. III, p. 331.

IX

1491, 23 septembre. — *Sentence qui donne main-levée au prieur du Houx et à Noël et Jamin Bardet des gerbes de*

froment, mèteil, seigle, orge et avoine laissées pour droit de dixmes dans certaines terres que les dits Bardets avoient prises à rente de la forest de Berçay, saisy par Hugues Joly, curé de Thoiré au val du Loir, et adjuge au dit prieur la possession et jouissance des dites choses, et le dit curé condamné aux dépens, rendue au Mans, le 23 septembre 1491.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262², fol. 12 ro.

X

1671, 23 juin. — *Transaction entre dom Alexis Mareschau, prieur de Saint-Blaise du Houx, en la paroisse de Juppilles, et M^e Yves Prégent, curé du dit Juppilles, où appert qu'en exécution d'arrêt du Grand Conseil rendu entr'eux le 24 mars dernier, ont accordé que toutes les grosses dixmes générales de la dite paroisse seront levées par les traittiers nommez par eux, sçavoir ceux du dit Mareschau pour serrer les dixmes du costé du bourg, et ceux du dit Prégent du costé de la chapelle du Houx, et le tout mis dans la grange du dit prieuré du Houx, puis battu et partagé par les parties, aux portes de laquelle grange ils feront mettre chacun une serrure et clef; que pour le bled noir, ils se régleront comme il se pratique dans les autres paroisses circonvoisines et que pour les noalles le dit sieur Prégent en rapportera dans la huitaine un mémoire qui sera réglé par l'avis de leurs amis.* — Copie en papier, du 13 juin 1671, signée Léger Bouju, notaire royal au Château-du-Loir.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 28 ro.

XI

1671, 23 juin. — *Commission de M. le lieutenant général du Château-du-Loir d'assigner M^e Yves Prégent, prestre, curé de Jupilles, pour aller procéder à l'exécution de l'arrêt du Conseil du 24 mars au dit an entre le dit sieur Prégent, dom Alexis Maréchau, prestre, prieur du Houx, et Pierre Lecocq, son fermier, par lequel les dits*

sieurs Prégent et Mareschau sont maintenus en la possession de toutes les grosses dixmes de bled dans la paroisse de Jupilles chacun pour une moitié, lesquelles seront portées dans la grange du prieuré, qui sera fermée à deux serrures dont ils auront les clefs; et renvoye le surplus des demandes pour raison des novalles par devant le dit juge du Château-du-Loir.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 26 r^o.

XII

1671. 23 juin. — *Acte de présentation d'arrest donnée par le lieutenant-général du Château-du-Loir à dom Alexis Mareschau, prieur de Saint-Blaise du Houx, avec signification d'icelle à M^e Yves Prégent, curé de Jupilles, et assignation pour convenir sur quels héritages de la dite paroisse de Jupille les dixmes novalles se doivent lever et à cette fin faire enquête respective sur la possession des dixmes de vin.* — Copie en papier, 23 juin 1671 ; signé Rocher¹.

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262², fol. 13 r^o.

XIII

1683, 8 janvier. — *Certificat du sieur Bodineau, curé de Jupille, de la connoissance qu'il a que le sieur de Fontenay, chevalier de Saint-Lazare, perçoit une pension de 100# sur le prieuré du Houx.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 28 r^o.

XIV

1684, 8 mars. — *Lettres de compulsoire obtenues par le sieur Bouin pour recouvrer les pièces qui luy sont nécessaires au procès contre M^e Noël-Ilarion de Fromentières, chevalier, sieur de la Moynerie.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 28 v^o.

XV

1683, 4 décembre. — *Assignation au Conseil, requeste du sieur Bouin, prieur du Château-du-Loir, à M^{re} Noël-Hilarion de Fromentières pour voir ordonner que defences luy seront faites de prendre qualité de seigneur de Jupille, estre condamné en ses dommages et intérêts pour avoir usurpé la dite seigneurie par voye de fait, avoir forcé les curés à faire pour luy les prières nominales à leurs prosnes, avoir employé dans l'aveu de la terre de la Moynerie la seigneurie de Jupilles; que deffences luy seront faites d'occuper le banc des prieurs dans le cœur de l'église de Jupilles et que les armes du dit sieur seront biffées dans la dite église.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 28 v^o.

XVI

1684, 27 avril. — *Répliques du sieur abbé Bouin aux defences du sieur de Fromentières contenant la demande du dit abbé qu'acte luy soit donné de la déclaration du sieur de Fromentières qu'il n'est point seigneur haut justicier de la parroisse de Jupilles, mais scullement seigneur foncier de partie d'un petit fief qui en porte le nom; que deffences luy seront faites de faire remettre son poteau dans la place de la dite paroisse, faire deffences au curé et vicaire de faire ses prières nominales à leurs prosnes.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 29 r^o.

XVII

1684, 17 décembre. — *Bail fait par le sieur Bouin à M^e Charles Bodineau, curé de Jupille, des premières (sic) et menues dixmes de Jupilles pour 6 # par an pendant cinq années qui finiront le 1^{er} novembre 1689.*

Arch. d'Indre-et-Loire, H 262¹, fol. 29 v^o.

LINCÉ

I

1160 circa. — *Charte de Guillaume, évêque du Mans, qui rapporte et confirme un accord fait entre Guillaume de Saint-Germain, fils de Guillaume, et Etienne de Monfaucon, prestre du dit lieu de Saint-Germain¹, touchant la dixme de cette paroisse, par lequel, en présence du dit évêque, il renonce à tout le droit qu'il a et peut avoir sur la dite dixme en faveur du dit Etienne. Vers l'année 1160.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 3 r^o.

II

1160 circa. — *Charte de Guillaume, évêque du Mans, narrative que Guillaume de Saint-Germain avoit rendu entre les mains du dit évêque la dixme qu'il possédoit en la paroisse de Saint-Germain au prestre d'icelle et que Hugues de Saint-Denis, qui l'avoit en gage, luy défendit de la donner à moins qu'il ne l'acquittât, et aux dits prestres de l'accepter; et qu'ensuite, à la sollicitation du dit prestre, il en fit une démission entre les mains du dit évêque qui la remit immédiatement au dit Hamelin, prestre. Vers l'année 1160.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 3 r^o.

III

1160 circa. — *Donation faite par Bourgon de Marcilly aux ermites de Lyncé de sa terre de Champoir² comme*

1. Saint-Germain-d'Anxure (Mayenne, arr. et canton de Mayenne).

2. Champeux, vill., comm. de Montourtier.

elle se comporte, franche et quitte de tout, excepté de 1 deniers de cens dans la huitaine d'après les Rameaux, pour quoy il reçut quelque argent et une vache ; la dite donation faite devant l'évesque du Mans, vers l'année 1160.

Arch. de la Mayenne, H66¹, fol. 3 r^o.

IV

1220 circa. — *Renonciation par Hubert de Saint-Berthevin à ses prétentions sur Lincé et Saint-Martin de Sezain et demande de faire lever l'interdit jeté sur ses possessions.*

A. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 63 r^o.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 191 r^o.

Venerabilibus viris et discretis Willelmo¹, Dei gratia episcopo. et E[gidio]², decano Andegavensi, Hubertus, miles de Sancto Berthevino, salutem et obsequium. Noverit discretio vestra me satisfacisse monachis Majoris monasterii et [eisdem]³ quittavisse [pro salute anime et antecessorum meorum]³ omnimodam reclamationem quam ego et heredes mei habebamus vel habere poteramus in Linceio et in Sancto Martino de Sezen et in pertinentiis, et de omni contentione et jure quod in eisdem habebam saisivi Johannem de Polle⁴, latorem presentium, claustralem abbacie loco domini abbatis. Quia vero ad paternitatem vestram pro absolutione mea ad presens venire nequeo, debilitate et infirmitate mei corporis impediante, liberalitatem et devotionem vestram humiliter deprecor quatenus remandetis decanis de Sabolio et de Laval, qui me et terram meam

1. Guillaume de Beaumont, évêque d'Angers, consacré le 23 septembre 1203, mourut le 31 août 1240 (*Gallia Christiana*, t. XXIV, col. 572).

2. C A. — On ne connaît aucun doyen d'Angers dont le nom commence par C. Il s'agit peut-être ici de Gilles I^{er}, mentionné dès 1215, encore doyen au mois de décembre 1231 (*Gallia Christiana*, t. XIV, col. 593).

3. Les mots entre crochets sont omis par B.

4. Poillé B.

auctoritate domini pape et vestra interdixerunt. quod me et terram meam absolvant eadem auctoritate, digna satisfactione eisdem monachis jam facta, ne in his sanctis diebus communione fidelium ego et homines mei careamus. Hanc autem satisfactionem feci consilio plurimarum honestarum personarum abbatum L. de Claromonte¹, de Fonte Danielis²... de Bella Branchia, decanorum de Sabolio et de Laval, et priorum P. de Laval, G. de Sabolio et P. Fontis Gihardi et G. de Herqueneio, et militum R.³ de Brac (?) et aliorum multorum.

V

1220 circa. — *Requete présentée à l'abbé de Marmoutiers par Hubert de Saint-Berthevin pour le prier de laisser la maison de Sezain réunie à celle de Fontaine-Géhard comme en dépendant, quoique auparavant il l'eût prié de la réunir au prieuré de Saint-Martin de Laval et qu'elle fût soumise à son obéissance. Vers l'année 1230*⁴.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 8 r^o.

VI

1290, 4 mai. — *Lettres du légat adressées aux receveurs des droits de dixième imposez sur les exempts, par laquelle il leur mande de faire main-levée des biens qui pourroient avoir été saisis par eux pour le payement des dits droits sur Lyncé et Monthaudin*⁵, membres dépendant du prieuré de Fontaine-Géhard, suivant l'es-

1. Laurent est mentionné en 1207 (Bertrand de Broussillon, *La Maison de Laval*, t. V, p. 18, n^o 3.232) et en 1210.

2. Fontaine-Daniel, abbaye cistercienne, fondée vers 1197.

3. Rob. de Brae B.

4. Hubert de Saint-Berthevin, fils de Guérin, donna en 1203 aux religieux de Clermont l'usage dans la forêt de Bourgon en reconnaissance des secours d'argent qu'il en avait reçus (Grosse-Dupeeron, *Cart. de Fontaine-Daniel*, p. 17, n^o xiv). Il paraît, d'après M. l'abbé Angot (*Dict. hist. de la Mayenne*, t. III, p. 503), avoir disparu après 1222.

5. Montaudin (Mayenne, arr. de Mayenne, cant. de Landivy).

timation qui en avait été faite par les commissaires précédents à 40 livres tournois de revenu annuel, et faire remise des arrérages et de cesser toutes poursuites à ce sujet. Du 4 may 1290.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 11 r^o.

VII

1300. 27 mai. — *Lettre de Guillaume de Mongeroul, chevalier, par laquelle il promet aux moines d'entretenir de toutes choses la chapelle par luy nouvellement édifflée en son hébergement de Montaudain, de façon que le moine qui demeure et ceux qui demeureront en la maison de Montaudain appelée la Moinerie, qui de leur bonne volonté voudront bien desservir la dite chapelle comme celle de leur dite maison, ainsi qu'ils ont desjà bien voulu faire, ne seront tenus en aucune façon d'y contribuer. Du vendredy après la Saint-Urbain 1300.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 r^o.

VIII

1402. 18 avril. — *Bail à rente perpétuelle fait par le prieur de Lyncé à Jean Le Texier d'une courtilerie appelée Laubespain¹, contenant 7 journaux, située paroisse de Changé, au fief du dit bailleur nommé les Courtils, pour 54 sols tournois de rente annuelle et à la charge d'y faire construire une maison de quatre étages.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 12 v^o.

IX

1510, 24 septembre. — *Provisions de prieur de Lyncé expédiées par le vicaire général du prieur commandataire de Fontaine-Géhard en faveur de Pierre Bourges, religieux de Marmoutiers.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 15 r^o.

1. L'Aubépin, f. (Mayenne, comm. de Laval, autrefois comm. de Changé).

X

1529, 3 septembre. — *Contract d'acquest fait par noble Louis de Monteclerc faisant pour sa mère, de noble Guyon de Fontenailles du fief et seigneurie de la Cuilleraye¹, montant à 14 boisseaux de froment, mesure de barre, et 5 livres 11 sols 8 deniers tournois, le tout de devoir féodal deub chacun an par les sujets du dit fief et autres fiefs en dépendants, ensemble de tous les profits réels et casuels du dit fief, moyennant la somme de 1.100 livres, à la charge de tenir les dites choses à foy et hommage de la seigneurie du Parc d'Avaugour sans en faire autre redevance.*

Ensemble une sentence donnée en l'auditoire de Mayenne qui déboute noble Guyon de Fontenaille, au nom de père et tuteur de son enfant, du retrait qu'il prétendoit faire de tout ce que dessus, pour avoir fait défaut de comparution en jugement le dernier octobre 1530, jour et datte de la dite sentence.

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 16 r^o.

XI

1543, 14 avril. — *Echange entre Jacques Godier, prieur de Lincé, et Béatrix de Jonchères, veuve de Jean de Montecler, seigneur de Montaudain, par lequel le dit prieur cède la métairie de Saint-Martin de Sezain et la courtilerie de Lincé et reçoit en retour les fiefs de la Cuilleraye, de la Jeunerie et de la Touche-Lorière, mouvant du Parc d'Avaugour.*

Arch. de la Sarthe, G 336, fol. 67 r^o.

Sachent tous présens et advenir que en la court royal du Bourgnouvel, en droict par devant nous personnellement establiz chacuns de vénérable religieux frère Jacques Godier, religieux profès de l'abbaye de Marmoustier et prieur

1. La Cuilleraie, h., comm. de Châtillon-sur-Colmont.

du prieuré de Lincé et Saint-Martin du Sezain, membre dépendant du prieuré de Nostre-Dame de Fontaine-Géhard, lequel prieuré de Géhard dépend de l'abbaye de Marmoustier, le dict Godier à présent demeurant au dict prieuré de Géhard, d'une part, et noble damoiselle Béatrix de Jonchères, tant en son nom privé que comme bail et garde noble des enfants mineurs yssuz du mariage d'elle et de défunct noble homme Jehan de Montecler, seigneur de Montaudain, en son vivant son mary et espoux, les dictz enfants héritiers, par représentation de leur dict défunct père, de défunct noble homme Loys de Montecler, en son vivant seigneur de Burgon¹, leur ayeul paternel, la dicte damoiselle à présent demeurante au lieu et maison seigneurial de Burgon, en la paroisse de Montrotier, d'autre part, soubzmettans eulx, leurs hers, biens et choses meubles et immeubles présens et à venir au pouoir, ressort et jurisdiction de nostre dicte court et de toutes aultres, se mestier est, quant en cest faict, lesquelz de leur bonne volonté, sans contraincte ne séduction mais par le conseil de gens de bien, leurs amis, ont faict et par ces présentes font, soubz le bon plaisir toutefois de messieurs les religieux abbé et couvent du dict Marmoustier, les permutations, eschanges et commutations qui ensuivent :

C'est à sçavoir que le dict Godier a baillé, ceddé, délaissé et transporté à tousjoursmais perpétuellement par héritage à la dicte damoiselle ès dictz noms, ses hers et ayans cause, le lieu et métairie de Saint-Martin du Sezain composée de quatre-vingtz journaux de terre labourable ou environ et douze hommées de pré ou environ, avecques la courtilerie appelée Lincé près le dit Saint-Martin du Sezain. composé de douze journaux de terre labourable ou environ et quatre hommées de pré ou environ, les dictes choses situées dedans et aux environs la forest de Burgon, en la dicte paroisse de Montrotier ou aultres paroisses circonvoisines, ensemble l'usaige qu'il avoit en la dicte forest de Burgon à cause du dict prieuré et choses sus dic-

1. Bourgon, ch. et f. (Mayenne, arr. de Laval, cant. de Montsûrs, comm. de Montourtier).

tes, et lesquelles choses auroient aultrefois esté érigées en chapelle ou prieuré par les seigneurs du dict lieu de Burgon pour estre conférées nommément à ung des religieux du dict prieuré de Géhard, et de laquelle chapelle ou prieuré le dict Godier est de présent prouven et possesseur.

Avecques ce a transporté à la dicte damoiselle ès dictz noms toutes les maisons et estables des dictes choses avecques estres. estraiges, franchises, libertez, droictz, noms, raisons et actions, bois et hayes, vergers, courtilz et jardins généralement toutes aultres choses appartenantes et dépendantes des dictz lieux de Saint-Martin du Sezain et Lincé, sans aucune réservation fors cinquante-quatre solz tournois de rente que le dict prieur de Lincé, par la fondation et érection du dict prieuré de Lincé, a droit d'avoir et prendre par chacuns ans sur le lieu de Laubépin, près le moulin de Boz joignant Laval, laquelle rente de cinquante solz tournois demeure au dict prieur et ses successeurs pour ayder à faire la réparation de la chapelle du dit lieu de Lincé, ainsy qu'il est dict cy après ; pour en joyr à l'advenir par la dicte damoiselle ès dictz noms, ses hers et ayans cause, comme de ses aultres choses héritaulx et en faire et en disposer à sa pleine volonté, et desquelles choses le dict Godier luy a ceddé, baillé et transporté la propriété, possession et saisine tant réelle que personnelle et en a baillé la dicte damoiselle ès dictz noms auctorité et puissance d'en appréhender et prendre la possession et saisine réelle et actuelle, constituée sa procuratrice pour en prendre et appréhender la possession des dictes choses. Et s'est le dict Godier constitué possesseur des dictes choses.

Et en contreeschange et permutation, la dicte damoiselle ès dictz noms a aujourd'huy baillé, ceddé, quieté et transporté et par la teneur de ces présentes baille, quitte, cedde et transporte à toujoursmais perpétuellement par héritaige au dict Godier et ses successeurs et ayans cause les fiefs et seigneuries de la Cuilleraye, appartenans à la dicte damoiselle ès dictz noms, les dictz fiefz situez près et aux environs du dict prieuré de Géhard. ès parroisses de Vautorte. Chastillon et aultres circonvoisines, ès quelz fiefz y a sept vingtz et ung boessaux et demy de forment rouge à

la mesure de barre de devoir féodal par chacuns ans, cent unze solz tournois de devoir féodal et vingt solz tournois de rente foncière ; ensemble le lief et seigneurie de la Jeunerye compousé de trente-six boesseaux de forment rouge de devoir féodal par chacuns ans à la dicte mesure ; avecques ce le lief et seigneurie de la Tousche-Laurière compousé de quatre livres quatre solz tournois et deux chapons, le tout de devoir féodal par chacuns ans ; transportant. ceddant. quictant et délaissant la dicte damoiselle ès dictz noms au dict Godier tout droict de propriété et seigneurie avecques tout droict de justice foncière ès dictes choses avecques les hommes et vassaulx des dictes seigneuries, fiefz et homaiges, ventes, rachaptz, déportz de minoritez et généralement tous aultres profictz, aventures et émolumentz de fiefz, sans aucune chose y retenir ne réserver, pour en joyr par le dict Godier et ses successeurs et chapellains à l'advenir et en faire les fruictz siens tout ainsy qu'il faisoit et faire pouoit des dictz lieux de Saint-Martin du Sezain et de Lincé. Et s'en est la dicte damoiselle dessaisie et en a du jour d'huy baillé au dict Godier et ses successeurs la possession et saisine avecques tous droictz, noms, raisons, actions, franchises, droictz, libertez et prérogatives des dictes choses, promettans les dictes parties garantir l'une à l'autres les dictes choses par eulx baillées respectivement ; et mesmes la dicte damoiselle ès dictz noms a promis garantir au dict Godier et ses successeurs les dictz devoirs, prestations et aultres droictz cy dessus exprimez et en bailler au dict Godier les tiltres, déclarations, lettres et enseignemens qu'elle en a par devers elle ; et s'il y a aulcun contredisant les dictz devoirs et droictz ou portion d'iceulx, de les faire bons et garantir au dict Godier et ses successeurs.

Et est faite ceste présente commutation à la charge et condition que le dict Godier et ses successeurs seront tenuz à l'advenir dire et célébrer ou faire dire et célébrer par personne capable, en l'église du dict prieuré de Géhard, à l'autel de Saint-Laurens, en la nef de la dicte église, à l'yssue de prime, par chacune sepmaine, trois messes, c'est à sçavoir aux jours de dimanche, mercredy et vendredy, lesquelles messes il estoit chargé et tenu dire pour le

remède des âmes des prédécesseurs seigneurs du dict lieu et seigneurie de Burgon pour la fondation et érection du dict prieuré et chapelle de Lincé et Saint-Martin du Sezain, et lesquelles messes seront dictes par chacuns des dictz jours par le dict Godier et ses successeurs de l'office courant du jour qu'elles seront dictes, sans estre tenu attendre les dictz seigneurs de Burgon pour assister au dict service, ainsy que la dicte chapelle et prieuré de Lincé estoit chargée; de laquelle charge et subjection le dict Godier et ses successeurs demeurent, par le moyen de ces présentes, deschargez et libérez.

Oultre est dict et accordé que la dicte damoiselle ès dictz noms fera indemniser aux seigneurs ou seigneur de fief les dictes choses par elle baillées, si faict n'a esté, ensemble les fera décréter et ériger et passer en bénéfice perpétuel en la manière que estoit le dict prieuré de Saint-Martin du Sezain et Lincé, le tout aux despens de la dicte damoiselle et au plus tost que faire se porra.

Semblablement sera tenue la dicte damoiselle ès dictz noms composer à ses despens de l'admortissement des dictes choses par elle baillées à la Chambre des comptes du roy à Paris et en bailler lettres d'acquiet au dict Godier au plus tost qu'il sera possible à la dicte damoiselle.

Lesquelles choses du jour d'huy baillées par la dicte damoiselle sont tenues et mouvans nuement de la seigneurie du Parc d'Avaugour, à la charge de faire foy et homaige simple au dict seigneur et de payer le devoir féodal par chacuns ans, s'aucun est deu, sans plus; lequel devoir le dict Godier et ses successeurs payeront à l'advenir.

Et, nonobstant ces présentes, est dict et accordé que le dict Godier et ses successeurs seront tenuz entretenir de réparation la dicte chapelle édiflée au lieu de Lincé, en fournissant de boys par la dicte damoiselle ès dictz noms pour faire la couverture seulement et dire ou faire dire et célébrer une messe par chacun premier dimanche de chacun moys en la dicte chapelle de Lincé, qui viendront en diminution des aultres messes deues par la fondation du dict prieuré.

Et a la dicte damoiselle promis et promet faire ratifier ces présentes à son filz aîné, luy venu à son aage.

Et à ce que dessus a esté présenté M^e François Ronssin, licencié ès loix, demeurant à Maienne, procureur de révérend père en Dieu frère François de Bort, abbé de Menat ¹ et prieur du dict prieuré de Géhard, ainsy que a faict apparoir de procuration, de laquelle la teneur s'ensuict :

A tous ceulx qui ces présentes verront, Claude de la Villaine, garde du seel royal estably aux contractz de la chancellerie de Montagu lez Combraille², salut. Sçavoir faisons que par devant Jehan Chabrot et Jehan Baisle, notaires royaulx jurez du dict seel, personnellement estably révérend père en Dieu monseigneur frère François de Bort, abbé de l'abbaye de Menat et prieur de Nostre-Dame de Fontaine-Géhard, membre dépendant de l'abbaye de Marmoustier, iceluy prieuré estant au pays du Mans, lequel de son bon gré a faict et créé ses procureurs honorables hommes et saiges maistres François Ronssin, licencié ès loix, et Robert Viel, demeurans à Maienne la Juhés, au dict pays du Maine, ung chacun d'eulx seul et pour le tout, si que la condition de l'occupant ne soit pas la meilleure, mais ce que auroit esté faict et encommencé par l'ung puisse estre terminé et mis à fin par l'autre, et spécialement et par exprès a le dit sieur révérend donné puissance à ses dictz procureurs et chacuns d'eulx pour approuver et consentir *sub beneplacito* de messieurs les religieux abbé et couvent de Marmoustier, et s'ilz voyent qu'il soit utile et expédient la commutation estre faicte à perpétuité par frère Jacques Godier, religieux du dict prieuré de Géhard, pourveu, institué et installé de la chapelle appellée la chapelle et prieuré de Lincé et Saint-Martin du Sezain, des héritaiges et choses héritaulx des dictz lieux de Lincé et Saint-Martin du Sezain, situez en la paroisse de Montrotier ou ès environs, ou dict pays du Maine, avecques les fiefz et seigneuries de la Cuilleraye, profictz de fiefz, leurs circonstances et dépendances

1. Menat (Puy-de-Dôme, arr. de Riom). — Abbaye bénédictine, fondée entre la Sioule et la Bouble, au viii^e siècle, par saint Mauvis et ses compagnons saints Savinien et Constance. — Cette pièce rectifie et complète le *Gallia Christiana* (t. II, col. 368) qui semble avoir ignoré l'existence de François de Bort comme abbé de Menat.

2. Montaigut-en-Combrailles (Puy-de-Dôme, arr. de Riom).

situez ès parroisses de Chastillon et Vautorte ou ès environs près le dict prieuré de Géhard, pourveu que, en telle commutation faisant, le dict prieur de Lincé et Saint-Martin et ses successeurs ne puissent estre laisez ne déceuz et que à l'advenir les dictz fiefz et seigneuries de la Cuilleraye soyent érigez en bénéfice en lieu des dictz héritages de Lincé et Saint-Martin du Sezain, ensemble indempnez et admortiz tout ainsy que estoient iceulx héritages de Saint-Martin et Lincé; et mesmes de contracter en tant que mestier seroit pour et ou nom du dict constituant en la compaignie du dict Godier touchant la dicte commutation et eschange et y faire accorder et passer tout ce que le dict constituant feroit ou faire porroit touchant la dicte commutation, circonstances et dépendances, si présent en sa personne y estoit, jacroit ce qu'il y ayt chose qui requiert mandement plus espécial, et généralement de faire, dire et procurer comme si présent y estoit, promettant iceluy sieur révérend, par ses toy et serment en promesse de prélat et veu de religion et soubz l'obligation de tous ses biens, tenir et avoir aggréable ce que par ses dictz procureurs et chacun d'eulx sera faict.

En tesmoing desquelles choses et à la relation des dictz jurez, le dict seel que nous gardons à ces présentes avons mis et apposé. Ce fut faict près du villaige des Jambruntz, en la terre et seigneurie du dict Montagu, le septiesme jour de mars l'an mil cinq cens quarante-deux. Ainsy signé : François, abbé de Menat, prieur de Géhard; Baisle et Chabrot, et seellé sur queue simple de cire jaulne.

Lequel Ronssin, procureur du dict prieur de Géhard, en vertu de la dicte procuration spéciale en suyvant la teneur d'icelle, a approuvé et consenty ceste présente commutation soubz le bon plaisir de messieurs les religieux abbé et couvent de Marmoutier et s'ilz voyent qu'il soit utile et expédient la dicte commutation estre faicte, et mesmes en tant que mestier seroit, a le dict procureur du dict prieur de Géhard en tant que se peult estendre le pouoir à luy donné par la dicte procuration, presté et donné son consentement à ce présent contract de poinct en poinct, voulant et consentant qu'il sorte son plain et entier effect, à la charge toutefois que le dict Godier se fournira d'ornemens pour faire le

divin service dont dessus est faicte mention, sans ce que le dict prieur de Géhard soit tenu l'en fournir et que la collation du dict prieuré demeure toujours au dict prieur de Géhard et ses successeurs, ainsy que de coustume. Dont en tant que pouons le avons jugez et de son consentement, se soubzmettant au jugement et condamnation de la dicte court. Et de tout ce que dessus, les dictes parties ont esté à ung et d'accord. Et quant à tout ce que dessus est dict tenir, acomplir, observer et garder de poinct en poinct, les dictes parties se sont obligées culx, leurs hers et ayans cause avecques tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles, présens et advenir, mesmes le dict Godier luy et ses successeurs avecques les héritaiges, fruietz et aultres meubles du dict prieuré, en tant qu'il peult ; renunçans les dictes parties à toutes choses à cest faict contraires et que encontre ne viendront en aulcune manière que ce soit. Et de ce les dictes parties s'en sont astraintes, liées et obligées respectivement par les foy et serment de leurs corps sur ce de chacun d'eulx baillez en nostre main. Dont nous les avons jugez et condamnez à ce tenir par le jugement et condamnation de la dicte court.

Ce fut faict et passé à la maison seigneurial de Burgon, le sabmedy quatorziesme jour d'avril après Pasques, l'an mil cinq cens quarante-trois, ès présences de M^e Charles Foucher, prestre, demeurant au lieu du Cloz-Blanchart, paroisse de Montrotier ; noble homme Gilles Blandin, seigneur de la Pelochière, demeurant à la dicte maison seigneurial de Burgon. et Jehan Duboys, demeurant à Maïenne, tesmoins ad ce requis et appelez.

Et sont signez en la minute les dictz Godier, de Jonchères, Ronssin, Foucher, Blandin, Duboys et nous.

Ainsy signé : J. Baguenier.

XII

1543.— *Dénombrement par Jacques Godier, prieur de Lincé, des terres baillées par Béatrix de Jonchères en échange de Saint-Martin de Sezain et de la courtillierie de Lincé.*

Arch. de la Mayenne, H 66².

Sont les faictz que frère Jacques Godier, relligieux profex de l'abbaye de Marmoustier, prieur du prieuré de Lincé et Saint-Martin de Sezain, membre deppendant du prieuré de Nostre-Dame de Fontaine-Géhard quy deppend de la dicte abbaye de Marmoustier, baille par devant vous Monsieur le sénéchal du Maine ou Monsieur vostre lieutenant général, commissaires de par le roy en ceste partye en vertu de lettres, impétrées par le dit Godier le douziesme jour d'octobre du présent an 1543, signées : par le roy à la relation du conseil Beliard (?), pour informer de la vailleure des fiefz de la Cuilleraye, Jeunerye et Touche-Lorière, baillez en contreschange au dit Godier par damoiselle Béatrix de Jonchères, veufve de feu Jehan de Montecler, en son vivant seigneur de Bourgon, tant en son nom que comme bail et garde noble des enfans myneurs du dict deffunct et d'elle, aussi pour informer de la vailleure de la mectayrie de Saint-Martin du Sezain avecques l'usaige que le dict Godier avoit ès boys de Bourgon, et en présence du procureur du roy en ce pays et conté du Maine.

Et premier, soubz les fiefz de la Cuilleraye, il y a unze lieux ou petitz fiefz dont l'ung est appellé la Cuilleraye, lequel est tenu faire au dict Godier le nombre de 27 bouesseaulx et demy de froment, mesure de barre qui vault communs ans siz solz six deniers par bouesseau, quy est en some 8 livres 18 solz 9 deniers ; pour payer et continuer laquelle rente de 27 bouesseaulx et demy, il y a 27 journaux et demy de terre ; les détempteurs de laquelle terre sont tenuz payer le dict bled froment de rente au dict Godier.

Item, le second est le fief de la Penneterye, contenant 20 journaux de terre ou environ ; les détempteurs duquel fief et terre sont tenuz faire par chacun an au dict Godier le nombre et quantité de 20 bouesseaulx froment à la dicte mesure qui vault par communs ans 6 solz 6 deniers, qui est en somme 6 livres 10 solz tournois.

Item, le tiers est le fief de l'Aunay quy contient 24 journaux de terre ou environ ¹... ; en somme 7 livres 6 solz.

1. Nous supprimons la formule d'évaluation qui se trouve dans les articles suivans analogue à celle du second article.

Item, le quart fief est le fief de la Cotinière, quy contient 15 journaulx de terre ou environ...; en somme 4 livres 17 solz 6 deniers.

Item, le cinquiesme est le fief Mulot. contenant 6 journaulx de terre au environ...; 6 bouessaulx froument avecques ung denier de cens, quy est en somme 39 solz ung denier.

Item, le sixiesme est nommé le fief Theroul, contenant douze journaulx de terre ou environ..., en somme 78 solz tournois.

Item, le septiesme est le fief des Monnairyes, contenant 2 journaulx de terre ou environ...; en somme 13 solz.

Item, le huitiesme est le lieu et fief de la Foucauldière, contenant 18 journaulx et demy de terre...; en somme 6 livres 3 deniers tournois.

Item, le neufiesme est le lieu de la Jubauldière, contenant 7 journaulx et demy de terre...; en somme 48 solz 9 deniers; et davantaige est tenu faire par chacuns ans au dict Godier 51 soulz 7 deniers, qui est en somme toute 4 livres 9 solz 10 deniers.

Item, le dixiesme est le lieu et fief de la Gouauldière qui contient 12 journaux de terre ou environ...; en somme, compris 40 solz, 4 livres 18 solz 6 deniers.

Item, le unziesme lieu et dernier fief est le lieu et fief des Pillardières, qui contient 8 journaulx de terre ou environ, les détempteurs duquel sont tenuz faire au dict Godier la somme de 20 solz tournois par chacun an.

Item, le lieu et fief de la Jeunerye est composé de 36 journaulx de terre dont les détempteurs sont tenuz faire par chacuns ans au dict Godier le nombre et quantité de 36 bouessaulx de froument, . quy est en somme 11 livres 14 solz tournois.

Item, le lieu et fief de la Tousche-Lorière est composé de 30 journaulx de terre ou environ avecques maisons, dont les détempteurs sont tenuz faire par chacuns ans au dit Godier 4 livres 4 solz et 2 chappons, qui vallent communs ans 4 solz, qui est en somme 4 livres 8 solz.

Item, une maison et jardin avecques une pièce de terre nommée le Jardin de la Loge. le tout contenant demy jour-

nal de terre ou environ dont les détempteurs sont tenus faire par chacun an 20 solz tournois, le tout payable par chacuns ans tant bledz que deniers au jour et feste de Toussaincts.

Item, tous lesquelz grains, montans en nombre huit vints dix-sept bouesseaulx et demy à la dicte mesure, et deniers se montent en somme au prix sus dict la somme de 63 livres 5 solz 5 deniers tournois.

Item, que les prouffitz et aventures des ditz fiefz comme ventes qui sont deues au dict Godier à l'occasion des vendicions qui se font par les subjectz des dictes choses subjectes aux dictes rentes, et pour les eschanges, dont le dict Godier a droict de prendre pour les dictes vendicions sur l'acquéreur des dictes terres 3 solz 4 deniers pour livre et autant des terres eschangées selon l'estimacion qui en est faicte au dict prix de 3 solz 4 deniers pour livre, lesquelz prouffitz et aventures des dictz fiefz peuent valloir communs ans la somme de 17 livres tournois par chacun an, quy seroit en somme toute que vallent les dictz fiefz 80 livres de rente; et autant sont estimez valloir les ditz fiefz par commun prix et estimacion, en oultre la somme de 50 solz tournois que les dictes choses sont tenues faire par chacun an au seigneur du Parc d'Avaugour, dont et duquel sont tenues les dictes choses au dict debvoir de 50 solz sans plus en faire ne poyer.

Item, s'ensuyt la composition de la mectairye de Saint-Martin de Sezain et du bordaige de Lincé, le tout deppendant du dict prieuré de Géhard, et l'usage ès dictz boys de Bourgon qui ont esté baillez par le dict Godier en récompence et eschange et contreschange des dictz fiefs de la seigneurye de la Cuilleraye, de la Louverye (sic) et de la Tousche-Lorière.

Item, que la dicte mectairye de Saint-Martin de Sezain est composée de maison pour mectayer avecques grange et estables, le tout ancien, et d'une petite chapelle estant quasi en ruyne, avecques 80 journaulx de terre labourable ou environ et 12 hommées de pré, qui vallent par chacuns ans, par commun prix et estimacion, de 13 solz le journau de terre labourable et 25 solz par an chacune hommée de pré, compris les dictes maisons, grange et estables, et à la charge de poyer au seigneur de Hermet 12 bouesseaulx d'avoyne à la mesure de Mayenne. -

Item, et par commun prix et estimacion la dictie mectairye ainsi qu'elle est composée vault par communs ans la somme de 65 livres tournois, à la charge de poyer, en oultre la dictie somme, la dictie avoyne, et autant est estimée par commun prix et estimacion.

Item, que le dict lieu et bordaige de Lincé est deppendant du dict prieuré de Géhard et qui a esté baillé en contre-eschange à la dictie de Jonchères pour les dictz fiefz, est composé d'une maison manable pour un bordaiger ou mectayer et une estable dessoubz avecques 10 journaulx de terre et 3 hommées de pré et que chacun journau du dict bordaige vault par communs ans la somme de 13 solz tournois de rente pour le regard de chacun journau de terre labourable, et chacune hommée de pré vault par communs ans 25 solz tournois de rente.

Item, et vault le dict bordaige par commun prix et estimacion la somme de 10 livres tournois de rente selon le cours du pays où le dict lieu est situé et assis.

Item, que l'usaige ès dictz boys de Bourgon deppendant des dictes mectairyes de Saint-Martin de Sezain et bordaige de Lincé et tel qu'il est deu à cause des dictz lieux, vault par communs ans la somme de 8 livres tournois, parce que le dict Godier avoit droict en la dictie forest de mettre ses porcs des dictz lieux sans riens poyer du parnaige et pesson, et les autres bestes à pestre et pasturer, et du boys pour son chauffaige et réparer les dictz lieux, qui peut valloir la somme de 8 livres; — qui est en somme que vallent les dictes choses 83 livres ou environ.

Item et par ce faisant les dictes choses eschangées sont de pareille valleur.

XIII

1613, 26 avril. — *Lettre des vicaires généraux de l'évesque du Mans qui permet au prieur de Lincé de célébrer la sainte messe dans la chapelle du dit Lincé, dépendante du prieuré de Fontaine-Géhard, quoique non consacrée, pourvu qu'on n'y célèbre point de mariage et qu'on n'y purifie point de femme après ses couches, et ce pour une année seulement.*

Arch. de la Mayenne, H 66¹, fol. 16 vo,

LOUVIGNÉ

I

1118 circa. — *Confirmation par Hugue et Thibault de Mathefelon des donations faites par Foulque de Marboué.*

A. Bibl. nat., lat. 5441¹, pp. 81 et 85.

B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 156 v^o.

Quandoquidem ¹ presencium memoria adeo labilis est ut nichil pene ratum habeatur nisi scripto commendetur. Idcirco tam futurorum quam presencium memorie presenti cartula commendare curavimus quod Hugo de Matefeloio et Tetbaldus, filius ejus, libere et quiete nobis concesserunt omnia que pro salute anime sue, ut alie littere que de dono facte sunt testantur, Fulco de Marboeio nobis apud Luantium ² in perpetuum habenda donaverat. Hec autem concessio in Boeria facta est presentibus istis quorum nomina subscribuntur. Silvestro videlicet filio Ivonis, Givardo ³ de Parrennaio, Richerio de Boeria, Rainaldo Terrico, Rainaldo Odia, [Zacharia Lupin] ⁴ : de monachis : Simone de Boeria, Gauslino, de Boeria priore. Radulfo, itemque Radulfo, Johanne; de famulis Rainardo diacono, [Alardo, Johanne, Bernerico, Costardo].

Hoc etiam nobis libere concessit Gaufredus de Rota qui jure hereditario, post decessum Fulconis de Marboeio, in ipsius hereditatem ⁵ successurus erat. Testes inde sunt ipse Fulco, Johannes Rufus, monachus. [Eudo, presbyter], Wil-

1. Quoniam quidem *A*.

2. Le Luat, lieu dit (Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Evron, comm. de Saint-Christophe-du-Luat).

3. Guiardo *A*.

4. Les mots entre crochets sont donnés par *A* seul,

5. Hereditate *B*,

lelmus, nepos Fulconis, Robertus de Sarrineio, [Halcoius, famulus noster].

II

1118. Evron. — *Confirmation par Hildebert, évêque du Mans, de la donation faite à Bouère par Foulque de Marboué de l'église de Louvigné.*

MANUSCRITS :

- A. Bibl. nat., lat. 5441 ¹, p. 85 r^o (D'après l'original).
- B. Bibl. nat., lat. 12679, fol. 156 r^o (D'après l'original).
- C. Bibl. nat., lat. 12879, fol. 32 v^o, n^o 40.
- D. Bibl. nat., lat. 12880, fol. 34 v^o, n^o 52.
- E. Bibl. nat., coll. Baluze, t. 120, fol. 315 r^o.
- F. Bibl. de Tours, ms. 1384, p. 18.

IMPRIMÉ :

Migne, *Patrologiæ cursus*, t. CLXXI, col. 314.

Notum fieri volumus futuris quibusque sive presentibus quod ego Hildebertus. Cenomannorum Dei gratia episcopus. ad petitionem confratris nostri domni Willelmi ¹, Majoris monasterii abbatis, seu ceterorum ejusdem monasterii fratrum, dedi atque concessi ipsius ejusdem Majoris monasterii ecclesie monachis ecclesiam de Lupiniaco cum omnibus ad eam pertinentibus vel que in ea Fulco de Marboeto possederat et eis quantum videlicet ad se pertinere videbatur, donare decreverat atque concesserat, salvo utique jure Cenomannensis ecclesie. Actum in capitulo Sancte Marie Ebroneusis cenobii anno ab incarnatione Domini M^o. C^o.X^o.VIII^o, presente et concedente Fulcherio, archidiacono nostro, necnon et ipso Fulcone de Marboeto qui ecclesiam ipsam quam tenuerat vel potius ejusdem ecclesie beneficia in manu nostra ibidem reddidit et eadem Majoris monasterii monachis dari rogavit atque concessit. Cujus nostre concessionis presentem cartulam ut firma in perpetuum maneat, sigillo proprio, ut cernitur, jussi signari.

III

1410, 10 avril. Paris. — *Accord entre Adam Châtelain, évêque du Mans, et Guillaume de Beaumont, prieur de*

1. Guillaume de Combour (1104-1124).

Louvigné, réglant à 30 sols tournois le montant de la procuration due par le dit prieuré à chaque visite canonique.

MANUSCRITS :

Arch. nat., Xic 99B, fol. 302.

Bibl. municip. du Mans, mss. 247, fol. 237 r^o.

IMPRIMÉ :

Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'évêché du Mans*, p. 182, n^o 1220.

Karolus, Dei gracia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod de licencia et auctoritate nostre parlamenti curie inter partes infrascriptas tractatum, concordatum et pacificatum extitit, prout in quadam cedula eidem curie nostre tradita continetur, cujus tenor talis est :

Comme pour ce que révérend père en Dieu monseigneur Adam ¹, évesque du Mans, dit et maintient qu'il a droit de prendre, avoir et percevoir chascun an du dit prieur de Louvigné une procuration, qui est de trente solz tournois, toutes foiz que le dit prieur est visité, et que le prieur qui estoit l'an mil quatre cens et deux, après ce qu'il eust esté deument visité, refusa paier la dite procuration. le dit révérend père fist exécuter le dit prieur de la somme de trente solz tournois, lequel se oppousa et pour ce fu adjourné en la court de parlement, depuis lequel adjournement le dit lors prieur a permué son dit prieuré à frère Guillaume de Beaumont, lequel est à présent prieur du dit prieuré, lequel s'est informé des choses dessus dictes et pour ce les dictes parties sont à accort ensemble, s'il plaist à la court, en la manière qui s'ensuit, c'est assavoir que toutes foiz que le dit prieur et ses successeurs prieurs seront deument visités, ilz seront tenuz paier et paieront au dit monseigneur l'évesque et à ses succ[ess]eurs évesque[s], la dicte procuration de trente solz tournois et parmy ce les dites parties partiront de court sans amende et sans despens d'une partie ne d'autre. Fait et passé en parlement, à la requeste et du consentement de maistre Jehan de Warry, procureur du dit

1. Adam Châtelain. Cf. p. 38, n. 1.

monseigneur l'évesque, d'une part, et de messire Hu[e]s Daulle, prestre, procureur du dit frère Guillaume de Beaumont, prieur du dit prieuré, fondé par procuracion cy atachée, d'autre part, le X^e jour d'avril l'an mil quatre cens et dix, après Pasques.

Qua quidem cedula sicut premittitur dictæ nostre curie tradita, ipsa curia partes predictas ad requestam et de consensu quibus supra in cedula ab eadem curia licenciavit et abire promisit ac permittit impune. Quocirca primo dicti parlamenti nostri hostiario aut servienti nostro super hoc requirendo committimus et mandamus quatinus presens accordum juxta sui tenorem et formam in hiis que executionem requirunt executioni debite demandet, cui ab omnibus justiciariis et subditis nostris in hac parte pareri volumus et jubemus.

Tenor vero procuratorii de quo in dicta cedula cavetur sequitur in hec verba :

Sachent touz présens et à venir que en nostre court de Laval, en droit par davant nous personnellement establi religieux et honneste homme frère Guillaume de Beaumont, prieur du prieuré de Louvigné près Laval, ou diocèse du Mans, et le dit prieuré des membres de Mairermoustier, soubmettant le dit prieur soy et touz ses biens et de son dit prieuré en nostre pouair et juridicion quant ad ce qui s'en-suit tenir et acomplir, recongneut et confessa et encore recognoist et confesse de sa bonne et pure voullenté sans nul pourforcement qu'il a fait, establi et ordonné et encores par la teneur de ces présentes fait, establist et ordonne ses amez et féaulx, c'est assavoir maistres Benoist Pidalet, Pierre Soulaz, Herbert Camus, Jehan Pingué, Hues Daulle, Pierre Niget, ses procureurs généraulx et messagiers espiciaulx et chescun d'eulx pour le tout, ainsi que la condicion de l'occupant ne soit pas la meilleur, mes tout ce qui sera fait o l'un ou par l'un d'iceulx puisse estre poursui, terminé et mené à fin par l'aultre en toutes et checune ses causes, querelles et négoces meues ou à mouvoir tant pour luy que contre lui, contre touz et chescuns ses adversaires et tant en demandant que en deffendant à touz ses jours et termes mis ou à mettre, assigné ou à assigner, et tant par

davant nos seigneurs tenans le parlement du roy nostre sire à Paris que par davant touz juges aultres quelxconques qu'ilz soient et de quelque pouair et auctorité qu'ilz usent ou soient fondez. soit de court laye ou de court d'église et soient juges ordinaires ou extraordinaires, baillifs, proveusts et aultres commissaires quixconques, ausquielx devant diz procureurs et checun d'eulx pour le tout le dit establissant a donné et donne plain pouoir et auctorité et commandement espécial de ester et de estre pour lui et de sa personne représenter en jugement et dehors, de ploidier pour lui et de le deffendre, de demander et de recevoir tant principal comme despens se aucuns lui en estoient adjugez. de convenir, de reconvenir, de répliquer, de dupliquer et de tripliquer, de eulx consentir en juges, de juges refuser, de plaît entamer, de bailler libelle ou libelles et de les recevoir, de jurer de despens, de recevoir despens, de jurer de calumpne et de vérité en l'âme de lui et de ses diz procureurs, et de faire tout aultre manière de procès et procéder que ordre de droit requiert en ensaignant de pourchasser et de requerre la délivrance et desliance de ses biens et chouses o plaige, o gaige ou autrement, de oir droiz interlocutoires et sentences diffinitives, d'appeler de griefz et de sentences, de poursuivre appel ou appeaulx qu'ilx feront sy aucuns en y avoit et de les renouveler toutes foiz que mestier sera ou de y renoncer se mestier est et leur plect, de produire et amener tesmoings, de les veoir jurer et deppousser, de dire contre eulx et contre leurs diz et deposicions. de mettre lettres, instrumens et aultres loyaulx ensaignemens en fourme et en manière de prouve, de respondre aux faiz et articles de partie adverse, de eulx oppouser en touz cas et en toutes cours, d'applaiger, de contrapplaiger, de garantir et de prendre en fait de garantage, de décliner de juge ou juges, de court ou cours, de requerre enjournemens. de advouer, de désadvouer, de requerre de avoir et demander lettres et congé du roi et de la dite court de parlement. de yssue de court se mestier est et ilz voient que ce soit chose à faire de raison, de requerre et d'emprpettrre et demander lettres et congé du roy et de la court de parlement de pouoir accorder et pacifier sans amende o toutes ses parties,

d'accors mettre et de pacifier et d'affermier compromis par foy et par paine o le congié et licence du roy nostre sire. se mestier est et ilz voient que ce soit chose à faire de raison. de requerre et de impettre et demander du roy nostre sire, de la dicte court de yssue de court se mestier [est], et généralement de faire toutes et chescunes les choses que feroit et que faire pourroit le dit establissant si tous jours présens estoit en sa propre personne, ja soit ce que aucune des dictes choses requièrent commandement espécial. Et promist par sa foy le dit establissant et l'obligacion de tous ses biens et de son dit priouré, meubles et immeubles, présens et advenir, avoir ferme, estable et agréable tout ce que par ses devant diz procureurs et par chescun de yceux pour le tout sera fait et procuré ès dictes chouses et en chescune d'icelles, soit pour lui ou contre lui, et de paier le jugié ou jugiez, se mestier est. En tesmoign de vérité. Ce tu fait et donné et jugié à tenir à sa requeste par le jugement et condempnacion de nostre dicte court, le xviii^e jours de mars l'an mil quatre cens et neuf.

Datum Parisius in parlamento nostro decima die aprilis anno Domini millesimo quadringentesimo decimo post Pascha, et regni nostro XXX^{mo}. Sic signata: Concordatum in curia, Baye.

Collacio facta est anno 1434, die XXVII^a augusti per nos Braindel.

J. Veyer.

IV

1446. — *Sentence accordant au prieur de Louvigné le dimage en blé et vin à l'encontre du curé du Bignon.*

Bibl. nat., lat. 13900, fol. 67 r^o. (Analyse.)

Anno M. CCCC. XLVI. adjudicantur priori Lupiniaci omnes decime frumenti et vini necnon dimidie primitie adversus rectorem ecclesie Sancti... de Bunone cui addicuntur loco pensionis XVIII siliginis sextaria.

V

1496. 29 juin. — *Cession par François Lesné, prieur de Sainte-Catherine de Laval, au prieur de Louvigné de la métairie des Roches.*

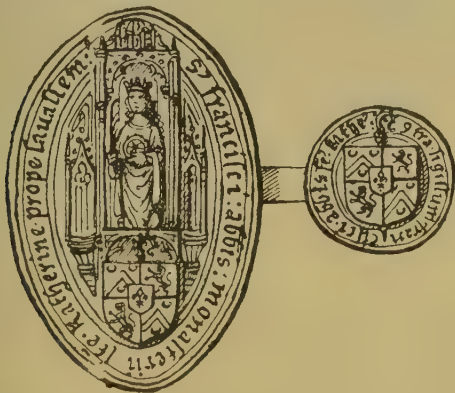
MANUSCRIT :

Bibl. nat., lat. 5441¹, p. 86 ro.

IMPRIMÉ :

Morin de la Beauluère, *Etudes sur les communautés et chapitres de Laval*, p. 220, n. 1.

Universis presentes litteras inspecturis..., Franciscus¹, humilis abbas monasterii Beate Katherine prope Lavalem, totusque ejusdem loci conventus. et Johannes Lesné, David Lesnem et Franciscus Perier, prioratus collegialis et curati de Oliveto, canonici ordinis Sancti Augustini, Cenomanensis diocesis, salutem... Finem litibus inter conventum Majoris monasterii nec non inter priorem de Luvigneio alias de Lupiniaco imponere cupientes,... jus per nos pretensum ad causam nostri prioratus de Oliveto super medietariam des Roches... eidem priori Sancti Martini transportavimus, cessimus, transtulimus, etc... Actum in capitulo nostro sub sigillis nostris die penultima mensis junii. anno Domino 1496.



1. François Lesné, licencié en décrets, était prieur d'Olivet le 12 octobre 1492.

VI

1563, 1^{er} décembre. — *Acquisition par Louis de Feschal de rente et d'immeubles appartenant au prieuré de Louvigné.*

Arch. de la Mayenne, E, fds de Marboué (Copie en parchemin du 20 décembre 1563, sceau plaqué du Bourgnouvel).

Aujourd'huy premier jour de décembre l'an mil cinq cens soixante-troys, la jurisdiction tenant en l'auditoire du palais royal du Mans par nous Jacques Taron, conseiller du roy, lieutenant général de Monsieur le sénéchal du Mayne, commissaire du roy pour la vente et aliénation du temporel ecclésiastique de ceste sénéchaucée, a esté, en présence des gens du roy, vendu et adjudgé à noble Loys de Feschal, seigneur de Poligny ¹, comme plus offrant et dernier enchérisseur à l'extinction du feu de la chandelle ardant, soixante bouesseaulx de bled seigle de rente que le prieur de Louvigné avoiet droict de prendre sur le lieu de Marboué, situé en la dicte parroisse de Louvigné; item deux pièces de terre nommées les Bouges avecq deux pièces de terre nommées les Clouses et une pièce de pré contenant six hommées, nommé le pré de la Rivyère, à la somme d'huict cens livres tournois; quelle somme le dict de Feschal sera tenu fournir dedens six jours ès mains du recepveur général des finances estably à Tours et huict jours après nous en rapporter quittance deuement controllée et vériffiée suyvant l'édict du roy. Fait sobz (*sic*) notre seel et seign de nostre greffier.

Ainsi signé: Luday, et scellé de cire rouge sur simple queue.

VII

1762, 28 août. — *Sentence rendue par le siège des exempts de Laval, maintenant M^e Ambroise Guays, prêtre, curé de Montigné, dans le droit, à lui contesté par M^e François*

1. Poligné, ch. et f. (Mayenne, arr. de Laval, canton d'Argentré, comm. de Bonchamp).

Baraton, prêtre, chanoine et vicaire général de Bourges, prieur de Louvigné, de percevoir la totalité des dîmes dans la paroisse de Montigné¹, sauf au dit curé à payer annuellement une redevance de 250 livres pour équivalent de la portion indéfinie que le prieur de Louvigné pouvait être fondé de prendre dans les dîmes de la dite paroisse.

Arch. de la Mayenne, B 20.

VIII

1785, 25 août. — *Bail à ferme pour sept années par Etienne Letellier, contrôleur principal des vingtièmes en la généralité de Tours, agissant comme procureur de M^e Jean-Baptiste de Courtalon, chapelain du roi et de Madame, prieur de Saint-Martin de Louvigné, à M^e Pierre Peillon, notaire à Bonchamp, et Suzanne Brault, sa femme, du temporel du prieuré de Louvigné et ses annexes du Bignon, Montigné et Soulgé-le-Bruant², métairies de la Grande-Roche et de la Grande-Boizardière, en Louvigné, droit de pêche dans la rivière de la Jouanne, et rente de 48 boisseaux de seigle due sur la métairie de Marboué, moyennant un loyer annuel de 4.200 livres, et à la charge de payer au prieur de Saint-Martin de Laval la rente de 72 boisseaux de seigle et, à la décharge du bailleur, une somme de 136 livres 10 sols pour rentes à Marmoutier, aumônes ou service divin.*

Arch. de la Mayenne, E, minutes René Marteau.

1. Montigné (Mayenne, arr. et cant. de Laval).

2. Soulgé-le-Bruant (Mayenne, arr. de Laval, cant. d'Argentré).

TABLE DES MATIÈRES DU TOME PREMIER

TITRES GÉNÉRAUX	1
PRIEURÉ D'ARQUENAY	29
— BALLÉE	41
— BOUÈRE	49
— CHATEAU-DU-LOIR	107
— FONTAINE-GÉHARD	261
— LAVAL	331
— LAVARDIN	469
— LE BIGNON	473
— LE HOUX	479
— LINCÉ	489
— LOUVIGNÉ	505

66047

